

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00005958 4





Presented to
The Library
of the
University of Toronto
by

The Estate of the late
G. Percival Best, Esq.





LES ESSAIS

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

PUBLIÉS D'APRÈS L'EXEMPLAIRE DE BORDEAUX,
AVEC LES VARIANTES MANUSCRITES & LES LEÇONS DES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS,
DES NOTES, DES NOTICES ET UN LEXIQUE

PAR

FORTUNAT STROWSKI et FRANÇOIS GEBELIN

SOUS LES AUSPICES DE LA COMMISSION DES ARCHIVES MUNICIPALES

TOME TROISIÈME



BORDEAUX

IMPRIMERIE NOUVELLE F. PECH & C^{ie}

MCMXIX



LES ESSAIS

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

LES ESSAIS

DE

MICHEL DE MONTAIGNE

PUBLIÉS D'APRÈS L'EXEMPLAIRE DE BORDEAUX,
AVEC LES VARIANTES MANUSCRITES & LES LEÇONS DES PLUS ANCIENNES IMPRESSIONS,
DES NOTES, DES NOTICES ET UN LEXIQUE

PAR

FORTUNAT STROWSKI et FRANÇOIS GEBELIN

SOUS LES AUSPICES DE LA COMMISSION DES ARCHIVES MUNICIPALES

TOME TROISIEME



BORDEAUX

IMPRIMERIE NOUVELLE F. PECH & C^{ie}

MCMXIX

PQ

1641

A1

1906

t.3

606439
22.4.55

PRÉFACE

Le Tome premier de notre Montaigne a paru en 1905; dans la Préface du Tome second, publié en 1909, M. Strowski, chargé de la publication, écrivait : « Voici, après un délai beaucoup plus long que nous ne l'avions calculé, le second volume de l'Édition Municipale des ESSAIS. Il contient tout le Livre II. Nous espérons que le volume suivant avec lequel s'achèvera la publication du texte de Montaigne exigera, étant moins considérable et moins compliqué, une moins longue attente. »

L'attente a duré dix ans. Il est nécessaire d'expliquer et possible d'excuser un retard si démesuré.

En décembre 1910, M. Strowski, professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux, acceptait une délégation à la Faculté des Lettres de Paris. En juillet 1911, « l'émigration de M. Strowski¹ » était définitive. Il est de règle que les émigrés se désintéressent absolument de la patrie désertée : c'est avec toutes les peines du monde qu'on a pu obtenir des envois faits de Paris qui allaient jusqu'à la page cent quatre-vingt-dix du Tome troisième; puis, ce fut l'abstention absolue.

¹ Rapport présenté au Conseil de l'Université par M. Radet, doyen de la Faculté des Lettres (année scolaire 1911-1912).

Cependant, la Municipalité avait eu l'heureuse fortune de trouver un digne successeur au regretté Raymond Céleste que la mort venait d'enlever à la Bibliothèque qu'il avait si utilement et si ardemment servie pendant près de quarante ans. Né à Bordeaux, élève du Lycée, étudiant et licencié de la Faculté des Lettres de notre ville qu'il n'avait quittée que pour entrer à l'École des Chartes d'où il était sorti archiviste paléographe, le nouveau Conservateur de la Bibliothèque Municipale, nommé par arrêté du Maire en date du 22 décembre 1911, François Gebelin, s'offrait pour terminer l'ouvrage interrompu. Le grand-père maternel de François Gebelin, M. Le Monnier, avait dirigé la Recette Municipale; son père, notre excellent collègue de la Faculté des Lettres, Jacques Gebelin, s'était dévoué à toutes les œuvres bordelaises, en particulier à la Société de Géographie commerciale et à la Société Philomathique. Le Conservateur de la Bibliothèque continuait les traditions de sa famille en donnant à une publication municipale les moments de liberté qui lui étaient laissés par ses fonctions.

Repris à la page cent quatre-vingt-onze, le Tome troisième se poursuivait méthodiquement quand la guerre survint. François Gebelin aurait pu faire valoir des raisons sérieuses pour se dispenser d'aller aux armées : il surmonta tous les obstacles pour avoir le droit d'accomplir son devoir qu'il accomplit héroïquement. Sergent au 38^e de ligne, il était grièvement blessé le 2 mai 1915. « *Excellent sous-officier qui a toujours montré les plus belles qualités militaires* », dit l'ordre du jour de l'armée, en date du 16 mai 1915; « *grièvement blessé le 2 mai, à son poste de combat, a montré le plus grand courage, s'oubliant lui-même pour ne songer qu'à ceux de ses hommes qui avaient pu être blessés en même temps que lui.* » La convalescence fut longue; c'est d'un hôpital lointain que commencèrent à nous arriver peu à peu les feuillets qui contenaient la fin du volume.

La copie était à Bordeaux, mais il s'agissait de la composer et la guerre avait fait le vide dans l'atelier typographique. Le bon

compositeur Elies, qui soignait le troisième volume comme il avait soigné les deux premiers, était constamment distrait de sa tâche par des labeurs urgents qui s'imposaient. Les mois succédaient aux mois et le Tome troisième ne pouvait se terminer que dix ans après le second.

H. DE LA VILLE DE MIRMONT,

Président de la Commission de publication des Archives Municipales.

Bordeaux, 2 mai 1919.



INDICATIONS ET SIGNES

TEXTE

Le caractère romain représente le texte de l'édition de 1588.

Le caractère italique — les corrections et additions manuscrites.

Dans une suite en *italique*, les alinéas indiquent les arrêts et reprises du manuscrit.

Les lettres ou mots rognés, restitués d'après l'édition de 1595, sont mis entre crochets; on n'a pas indiqué les restitutions d'une ou deux lettres, à moins de doute.

APPAREIL CRITIQUE

Le caractère romain représente les variantes qui faisaient partie du texte de l'édition de 1588.

Le caractère italique représente les variantes manuscrites.

L'italique barré représente les « repentirs ».

Les variantes sont groupées sous les titres : TEXTE 88 et VAR. MS.

Les variantes d'un même passage sont classées par ordre chronologique et numérotées : 1^o, 2^o, etc.

On a reproduit exactement dans les variantes la ponctuation de l'Exemplaire de Bordeaux.

ERRATA

- P. 3, l. 19, au lieu de qu'ils ne fe lisez qu'ils fe
P. 9, l. 17, au lieu de *profitablement* lisez *profitablement*
P. 43, l. 27, au lieu de imparfaites lisez imparfaites
P. 74, l. 5, au lieu de nullam lisez nullum
P. 110, l. 22, au lieu de lit lisez lict
P. 117, l. 8, au lieu de cette lisez cete
P. 118, l. 19, au lieu de deshoneste lisez deshoneste
P. 132, l. 19, au lieu de *prudence* lisez *prudances*
P. 149, l. 16, au lieu de quatre lisez quattres
P. 178, l. 20, VAR. MS, au lieu de *formes ie* lisez *formes ce soit. Mon*
P. 229, l. 12, au lieu de que lisez qui
P. 239, l. 10, au lieu de aux lisez aulx (Montaigne a ajouté un *l* au texte imprimé.)
P. 253, l. 28, au lieu de faict lisez fait
P. 268, l. 27, au lieu de Peloponeffe lisez Peloponneffe
P. 292, l. 11, au lieu de *mesmes* lisez *mesme,*
P. 293, l. 10, au lieu de *l'entrepoussent* lisez *s'entrepoussent*
P. 305, l. 13, au lieu de n'ait lisez naît (Montaigne a effacé l'apostrophe du texte imprimé.)
P. 318, l. 5, reportez après *tout* la virgule qui suit *rien*
P. 354, l. 24, au lieu de *immortelle* lisez *immortele*
P. 357, l. 12, au lieu de Ie n'en fus lisez Ie ne fus
P. 357, l. 20, au lieu de que ne lisez que ie ne
P. 366, l. 4, ajoutez la VAR. MS : *d'un iota sur*
P. 369, l. 25, au lieu de *pour garantir* lisez *pour [se] garantir*
P. 389, l. 20, au lieu de faict lisez fait
P. 401, l. 11, au lieu de defia lisez deia
P. 415, l. 15, au lieu de ay lisez i'ay
P. 427, l. 8, au lieu de *espouse, [c'est]* lisez *espouse, que [c'est]*

ESSAIS

DE

MICHEL DE MONTAIGNE.

LIVRE TROISIÈME.

CHAPITRE I.

DE L'UTILE & DE L'HONNÊTE.

Personne n'est exempt de dire des fadaïses. Le malheur est de les dire curieusement.

Næ iste magno conatu magnas nugas dixerit.

Cela ne me touche pas. Les miennes m'eschappent aussi nonchalamment qu'elles le valent. D'où bien leur prend. Je les quitterois soudain, à peu de coust qu'il y eust. Et ne les achette, ny les vens que ce qu'elles poïsent. Je parle au papier comme ie parle au premier que ie rencontre. Qu'il soit vray, voicy dequoy.

A qui ne doit estre la perfidie detestable, puis que Tybere la refusa à si grand interef? On luy manda d'Allemaigne que, s'il le trouuoit

TEXTE 88. — 6) achette, & ne les

bon, on le defferoit d'Arminius par poison (c'estoit le plus puiffant ennemy que les Romains euffent, qui les auoit si vilainement traictez foubz Varus, & qui seul empeschoit l'accroiffement de sa domination en ces contrées là). Il fit responce que le peuple Romain auoit accoustumé de se venger de ses ennemis par voye ouuerte, les armes 5 en main, non par fraude & en cachette. Il quitta l'vtile pour l'honneste. C'estoit, me direz vous, vn affronteur. Ie le croy : ce n'est pas grand miracle à gens de sa profession. Mais la confession de la vertu ne porte pas moins en la bouche de celuy qui la hayt. D'autant que la verité la luy arrache par force, & que, s'il ne la veut receuoir en 10 foy, aumoins il s'en couure pour s'en parer.

Nostre bastiment, & public & priué, est plain d'imperfection. Mais il n'y a rien d'inutile en nature; non pas l'inutilité mesmes; rien ne s'est ingeré en cet vniuers, qui n'y tienne place opportune. Nostre 15 estre est simenté de qualitez maladiues; l'ambition, la ialousie, l'enuie, la vengeance, la superstition, le desespoir, logent en nous d'une si naturelle possession que l'image s'en reconnoist aussi aux bestes; voire & la cruauté, vice si defnaturé : car, au milieu de la compassion, nous sentons au dedans ie ne sçay quelle aigre-douce poincte de volupté maligne à voir souffrir autruy; & les enfans le sentent; 20

Suaue, mari magno, turbantibus æquora ventis,
E terra magnum alterius spectare laborem.

Desquelles qualitez qui osteroit les semences en l'homme, destruiroit les fondamentales conditions de nostre vie. De mesme, en toute 25 police, il y a des offices necessaires, non seulement abiects, mais encore vitieux : les vices y trouuent leur rang & s'employent à la cousture de nostre liaison, comme les venins à la conseruation de nostre fanté. S'ils deuiennent excusables, d'autant qu'ils nous font befoing & que la necessité commune efface leur vraye qualité, il faut

laisser iouer cette partie aux citoyens plus vigoureux & moins craintifs qui sacrifient leur honneur & leur conscience, comme ces autres antiens sacrifierent leur vie pour le salut de leur pays; nous autres, plus foibles, prenons des rolles & plus aïsez & moins hazardeux.

5 Le bien public requiert qu'on trahisse & qu'on mente *et qu'on massacre*; resignons cette commiffion à gens plus obeiffans & plus souples.

Certes, j'ay eu fouuent despit de voir des iuges attirer par fraude & fauces esperances de faueur ou pardon le criminel à descouvrir son fait, & y employer la piperie & l'impudence. Il seruiroit bien à la iustice, & à Platon mesmes, qui fauorise cet vsage, de me fournir
10 d'autres moyens plus selon moy. C'est vne iustice malitieuse; & ne l'estime pas moins blessée par soy-mesme que par autruy. Je respondy, n'y a pas long temps, qu'à peine trahirois-ie le Prince pour vn particulier, qui ferois tre-marry de trahir aucun particulier pour le
15 Prince; & ne hay pas seulement à piper, mais ie hay aussi qu'on se pipe en moy. Je n'y veux pas seulement fournir de matiere & d'occasion.

En ce peu que j'ay eu à negotier entre nos Princes, en ces diuisions & subdiuisions qui nous deschirent aujourd'huy, j'ay curieusement euité qu'ils ne se mesprinsfent en moy & s'enferrassent en mon
20 masque. Les gens du mestier se tiennent les plus couuerts, & se presentent & contrefont les plus moyens & les plus voisins qu'ils peuuent. Moy, ie m'offre par mes opinions les plus viues & par la forme plus mienne. Tendre negotiateur & nouice, qui ayme mieux faillir à l'affaire qu'à moy! C'a esté pourtant iusques à cette heure
25 avec tel heur (car certes la¹ fortune y a principale part) que peu ont passé de main à autre avec moins de foubçon, plus de faueur & de priuauté. J'ay vne façon ouuerte, aisée à s'insinuer & à se donner credit aux premieres accointances. La naïfueté & la verité pure, en quelque siecle que ce soit, trouuent encore leur opportunité & leur

TEXTE 88. — 25) a la principale

¹ la effacé puis rétabli.

mise. Et puis, de ceux-là est la liberté peu suspecte & peu odieuse, qui besoignent sans aucun leur interest, & qui peuuent veritablement employer la responce de Hipperides aux Atheniens se *plaignans* de l'aspreté de son parler : Messieurs, ne confidez pas si ie suis libre, mais si ie *le* suis sans rien prendre & sans amender par là mes affaires. 5
 Ma liberté m'a aussi aisément deschargé du soubçon de faintise par sa vigueur (n'espargnant rien à dire pour poissant & cuisant qu'il fut, ie n'eusse peu dire pis, absent) & qu'elle a vne montre apparente de simpleffe & de nonchalance. Je ne pretens autre fruit en agissant, que d'agir, & n'y attache longues suites & propositions : chaque 10
 action fait particulièrement son ieu : porte s'il peut.

Au demeurant, ie ne suis pressé de passion ou hayneuse ou amoureuse envers les grands; ny n'ay ma volonté garrotée d'offense ou obligation particuliere. *Je regarde nos Roys d'une affection simplement legitime [et] civile : ny esmeue, [ny] desmeue par interest priué. [De] quoi ie 15*
me sçai bon gré. La cause generale & iuste ne m'attache non plus que modérément & sans fièvre. Je ne suis pas subiet à ces hypotheques & engagemens penetrans & intimes : la colere & la hayne sont au delà du deuoir de la iustice, & sont passions feruans seulement à ceux qui ne tiennent pas assez à leur deuoir par la raison simple : toutes 20
 intentions legitimes *et equitables* sont d'elles mesmes *equables et temperées*, sinon elles s'alterent en feditieuses & illegitimes. C'est ce qui me fait marcher par tout la teste haute, le visage & le cœur ouuert.

A la verité, & ne crains point de l'aduouer, ie porterois facilement au besoing vne chandelle à S. Michel, l'autre à son serpent, fuiuant 25
 le dessein de la vieille. Je fuiuray le bon party iusques au feu, mais

TEXTE 88. — 3) Atheniens, lesquels se plaignoient de — 16) & legitime ne

VAR. MS. — 15) *legitime [et] publique civile : ny esmene¹ ny destournee par* — 21) intentions *equitables* sont

¹ Au-dessus de *ny esmeue* Montaigne a écrit puis effacé *ny desmene*. Peut-être songeait-il à substituer *desmene* à *esmeue* pour avoir *ny desmene ny destournee*

exclusiuelement si ie puis. Que Montaigne s'engouffre quant & la ruyne publique, si besoin est; mais, s'il n'est pas besoin, ie sçauray bon gré à la fortune qu'il se fauuue; & autant que mon deuoir me donne de corde, ie l'employe à sa conseruation. Fut-ce pas Atticus, 5 lequel se tenant au iuste party, & au party qui perdit, se fauua par sa moderation en cet vniuersel naufrage du monde, parmy tant de mutations & diuersitez?

Aux hommes, comme luy, priuez, il est plus aisé : *et* en telle forte de besongne, ie trouue qu'on peut iustement n'estre pas ambitieux 10 à s'ingerer & conuier soymesmes. De se tenir chancelant & mestis, de tenir son affection immobile & sans inclination aus troubles de son pays & en vne diuision publique, ie ne le trouue ny beau ny honneste. « *Ea non media, sed nulla uia est, uelut euentum expectantium quo fortunæ consilia sua applicent.* »

15 *Cela peut estre permis enuers les affaires des uoisins; et Gelon, tiran de Siracuse, suspandit ainsi son inclination en la guerre des Barbares contre les grecs, tenant un' ambasse a Delphes, a tout des presans pour estre en eschoguette a uoir du quel coste tūberoit la fortune, et prandre l'occasion a point pour le cōcilier au uictorius. Ce seroit une espece de trahison de* 20 *le faire aus propres & domestiques affaires, aus quels necesseremant il faut prendre party par application de dessein. Mais de ne s'embefongner point, à homme qui n'a ny charge ny commandement exprés qui le presse, ie le trouue plus excusable (& si ne pratique pour moy cette excuse) qu'aux guerres estrangeres, desquelles pourtant, selon nos* 25 *loix, ne s'empesche qui ne veut. Toutesfois ceux encore qui s'y engagent tout à faict, le peuuent avec tel ordre & attrempance que l'orage deura couler par dessus leur teste sans offence. N'auions nous*

TEXTE 88. — 2) besoin, & s'il ne fert, ie — 7) diuersitez? Mais aux — 8) aisé : car en — 23) ne me fers pour moy de cette

VAR. MS. — 4) conseruation. *Suo i quisque periculo in commune consultum non vult.* Fut-ce — 15) Gelon Roy de — 17) grecs enuoiant un' ambasse — estre la eschoguette du — 18) prandre parti a — 19) uictorius. Mais aus propres affaires & domestiques il

pas raison de l'esperer ainsi du feu Euesque d'Orleans, sieur de Moruilliers? Et i'en cognois, entre ceux qui y ouurent valeureusement à cette heure, de meurs ou si equables ou si douces qu'ils feront pour demeurer debout, quelque iniurieufe mutation & cheute que le ciel nous appreste. Je tiens que c'est *aus* Roys proprement de s'animer contre les Rōys, & me moque de ces esprits qui de gayeté de cœur se presentent à querelles si disproportionnées : car on ne prend pas querelle particuliere avec vn prince pour marcher contre luy ouuertement & courageusement pour son honneur & felon son deuoir; s'il n'aime vn tel personnage, il fait mieux, il l'estime. Et notamment la cause des loix & defence de l'ancien estat a tousiours cela que ceux mesmes qui pour leur dessein particulier le troublent, en excusent les *deffanceurs*, s'ils ne les honorent.

Mais il ne faut pas appeller deuoir (comme nous faisons tous les iours) vne aigreur & aspreté intestine qui naist de l'interest & passion priuée; ny courage, vne conduite traitresse & malicieuse. Ils nomment zele leur propension vers la malignité & violence : ce n'est pas la cause qui les *eschauffe*, c'est leur interest; ils *attisent* la guerre non par ce qu'elle est iuste, mais par ce que c'est guerre.

Rien n'empêche qu'on ne se puisse comporter commodément entre des hommes qui se font ennemis, & loyalement : conduifez vous y d'vne, sinon par tout esgale affection (car elle peut souffrir differentes mesures), mais au moins temperée, & qui ne vous engage tant à l'vn qu'il puisse tout requerir de vous; & vous contentez aussi d'vne moienne mesure de leur grace, & de couler en eau trouble sans y vouloir pescher.

L'autre maniere, de s'offrir de toute sa force *a ceusla et a ceuscy tient* encore moins de *la* prudence que de *la* conscience. Celuy enuers

TEXTE 88. — 5) c'est au Roys — 13) les protecteurs, s'ils — 18) les embefongne, c'est — ils attirent la — 27) force, aux vns & aux autres, a encore

VAR. MS. — 27) force *a l'un & a l'autre*, a encore

qui vous en trahissez vn, duquel vous estes pareillement bien venu, sçait-il pas que de foy vous en faites autant à son tour? Il vous tient pour vn meschant homme; ce pendant il vous oit, & tire de vous, & fait ses affaires de vostre desloyauté : car les hommes doubles
 5 font vtilés en ce qu'ils apportent; mais il se faut garder qu'ils n'emportent que le moins qu'on peut.

Je ne dis rien à l'un que ie ne puisse dire à l'autre, à son heure, l'accent seulement vn peu changé; & ne rapporte que les choses ou indifferentes ou cogneuës, ou qui seruent en commun. Il n'y a point
 10 d'utilité pour laquelle ie me permette de leur mentir. Ce qui a esté fié à mon silence, ie le cele religieusement; mais ie prens à celer le moins que ie puis : c'est vne importune garde, du secret des princes, à qui n'en a que faire. Je presente volontiers ce marché, qu'ils me fient peu, mais qu'ils se fient hardiment de ce que ie leur apporte.
 15 l'en ay tousiours plus sçeu que ie n'ay voulu.

Vn parler ouuert ouure un autre parler [et] le tire hors, come fait [le] uin et l'amour.

Philippides respondit sagement au Roy Lyzimachus, qui luy disoit : Que veux-tu que ie te communique de mes biens? — Ce que tu
 20 voudras, pourueu que ce ne soit de tes secrets. Je vois que chacun se mutine si on luy cache le fons des affaires ausquels on l'emploie, & si on luy en a defrobé quelque arriere fens. Pour moy, ie suis contant qu'on ne m'en die non plus qu'on veut que i'en mette en besoigne, & ne desire pas que ma science outrepassé & contraigne
 25 ma parole. Si ie dois seruir d'instrument de tromperie, que ce soit aumoins fauue ma conscience. Je ne veus estre tenu seruiteur ny si affectionné ny si loyal, qu'on me treuue bon à trahir personne. Qui est infidelle à foy mesme, l'est excusablement à son maistre.

Mais ce *sont* Princes qui n'acceptent pas les hommes à moytié

TEXTE 88. — 15) voulu : car Philippides — 18) sagement à mon gré, au — 29) ce soit Princes

& mesprisent les seruices limitez & conditionnez. Il n'y a remede; ie leur dis franchement mes bornes : car esclau, ie ne le doibts estre que de la raison, encore ne puis-ie bien en venir à bout. *Et eus aussi ont tort d'exiger d'un home libre telle subiection a leur seruice et telle obligation que de celuy qu'ils ont faict et acheté, ou du quel la fortune tient* 5
particulieremant et expressement a la leur. Les loix m'ont osté de grand peine; elles m'ont choisy party & donné vn maistre : toute autre superiorité & obligation doibt estre relatiue à celle là & retrenchée. Si n'est pas à dire, quand mon affection me porteroit autrement, qu'incontinent i'y portasse la main : la volonté & les desirs se font loy eux 10
mesmes; les actions ont à la receuoir de l'ordonnance publique.

Tout ce mien proceder est vn peu bien dissonant à nos formes; ce ne seroit pas pour produire grands effets, ny pour y durer : l'innocence mesme ne scauroit ny negotier *entre nous* sans dissimulation, ny marchander sans manerie. Aussi ne font aucunement de 15
mon gibier les occupations publiques : ce que ma profession en requiert, ie l'y fournis, en la forme que ie puis la plus priuée. Enfant, on m'y plongeait iusques aux oreilles, & il succedoit : si m'en desprins ie de belle heure. J'ay souuant depuis euité de m'en mesler, rarement accepté, iamais requis : tenant le dos tourné à l'ambition; mais finon 20
comme les tireurs d'auiron qui s'auancent ainfin à reculons, tellement toutesfois que, de ne m'y estre point embarqué, i'en suis moins obligé à ma resolution qu'à ma bonne fortune : car il y a des voyes moins ennemyes de mon goust & plus conformes à ma portée, par lesquelles si elle m'eut appellé autrefois au seruice public 25
& à mon auancement vers le credit du monde, ie scay que i'eusse passé par dessus la raison de mes discours pour la fuyure.

Ceux qui disent communément contre ma profession que ce que i'appelle franchise, simpleste & nayfueté en mes mœurs, c'est art & finesse, & pluystost prudence que bonté, industrie que nature, bon sens 30

que bon heur, me font plus d'honneur qu'ils ne m'en ostent. Mais certes ils font ma finesse trop fine; & qui m'aura fuyui & espié de pres, ie luy donray gaigné, s'il ne confesse qu'il n'y a point de regle en leur escolle, qui sçeut raporter ce naturel mouuement & main-
 5 tenir vne apparence de liberté & de licence si pareille & inflexible parmy des routes si tortues & diuerses, & que toute leur attention & engin ne les y fçauroit conduire. La voye de la verité est vne & simple, celle du profit *particulier* & de la commodité des affaires qu'on a en charge, double, inegalle & fortuite. I'ay veu fouuant
 10 en vsage ces libertez contrefaites & artificielles, mais le plus fouuant fans succez. Elles sentent volontiers à l'afne d'Esope, lequel, par emulation du chien, vint à se ietter tout gayement à deux pieds sur les espaules de son maistre; mais autant que le chien receuoit de careffes, de pareille feste, le pauvre afne en reçoit deux fois autant
 15 de bastonnades. « *Id maxime queneque decet quod est cuiusque suum maxime.* » Je ne veux pas priuer la tromperie de son rang, ce seroit mal entendre le monde; ie fçay qu'elle a ferui fouuant *profitablement*, & qu'elle maintient & nourrit la plus part des vacations des hommes. Il y a des vices legitimes, comme plusieurs actions, ou bonnes
 20 ou excufables, illegitimes.

La iustice en foy, naturelle & vniuerfelle, est autrement reiglée, & plus noblement, que n'est cette autre iustice *speciale, nationale*, contrainte au befoing de nos polices : « *Veri iuris germanæq; iustitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus; umbra et imaginibus*
 25 *utimur* »; si que le sage Dandamys, oyant reciter les vies de Socrates, Pythagoras, Diogenes, les iugea grands personnages en toute autre chose, mais trop afferuis à la reuerence des loix, pour lesquelles auctoriser & seconder, la vraye vertu a beaucoup à se desmettre de

TEXTE 88. — 8) profit particuliere, & — 17) fouuant bien vtilement, & — 28) vertu & Philosophique, a

VAR. MS. — 22) *nationale, locale*, contrainte

sa vigueur originelle; & non seulement par leur permission plusieurs actions vitieuses ont lieu, mais encores à leur suasion : « *Ex senatus-consultis plebisquescitis scelera exercentur.* » Je fuy le langage commun, qui faict difference entre les choses vtilles & les honnestes; si que d'aucunes actions naturelles, non seulement vtilles, mais necessaires, 5 il les nomme deshonestes & fales.

Mais continuons nostre exemple de la trahison. Deux pretendans au Royaume de Thrace estoient tombez en debat de leurs droicts. L'Empereur les empescha de venir aux armes; mais l'un d'eux, 10 sous couleur de conduire un accord amiable par leur entreueüe, ayant assigné son compagnon pour le festoyer en sa maison, le fit emprisonner & tuer. La iustice requeroit que les Romains eussent raison de ce forfait; la difficulté en empéchoit les voyes ordinaires : ce qu'ils ne peuvent legitimement sans guerre & sans hazard, ils entreprendrent de le faire par trahison. Ce qu'ils ne peuvent honnestement, 15 ils le firent vtilement. A quoy se trouua propre un Pomponius Flaccus : cettuy-cy, sous feintes parolles & assurances, ayant attiré cet homme dans ses rets, au lieu de l'honneur & faueur qu'il luy promettoit, l'enuoya pieds & poincts liez à Romme. Un traistre y trahit l'autre, contre l'usage commun; car ils sont pleins de deffiance, 20 & est mal-aysé de les surprendre par leur art : tesmoing la poifante experience que nous venons d'en sentir.

Sera Pomponius Flaccus qui voudra, & en est assez qui le voudront; quant à moy, & ma parole *et* ma foy font, comme le demeurant, pieces de ce commun corps : leur meilleur effect, c'est 25 le seruice public; ie tiens cela pour presuppposé. Mais comme, si on me commandoit que ie prinse la charge du Palais & des plaids, ie respondroy : Je n'y entens rien; ou la charge de conducteur de pioniers, ie diroy : Je suis appelé à un rolle plus digne; de mesmes qui me voudroit employer à mentir, à trahir & à me parier pour 30 quelque seruice notable, non que d'affaffiner ou empoisonner, ie diroy : Si j'ay volé ou defrobé quelqu'un, enuoyez moy plustost en

gallere. Car il est loisible à vn homme d'honneur de parler ainfi que firent les Lacedemoniens, ayans esté deffaicts par Antipater, sur le point de leurs accords : Vous nous pouuez commander des charges poifantes & dommageables autant qu'il vous plaira; mais de honteufes & deshonestes, vous perdrez vostre temps de nous en commander.

5 Chacun doit auoir iuré à foy-mefme ce que les Roys d'Ægypte faifoient folement iurer à leurs iuges : qu'ils ne fe defuoyeroient de leur confcience pour quelque commandement qu'eux mefmes leur en fifsent. A telles commiffions, il y a notte euidente

10 d'ignominie & de condamnation; & qui vous la donne, vous accuse, & vous la donne, fi vous l'entendez bien, en charge & en peine : autant que les affaires publiques s'amendent de vostre exploit, autant s'en empirent les vofres; vous y faictes d'autant pis que mieux vous y faites. Et ne fera pas nouveau, ny à l'auanture fans quelque air

15 de Iuftice, que celuy mefmes vous *en chastie*, qui vous aura mis en befoigne. *La perfidie peut estre en quelque cas excusable : lors sulement elle l'est, qu'elle [s']emploie a punir & trahir [la] perfidie.*

Il se trouue affez de trahifons non feulement refusées, mais *punies* par ceux en faueur defquels elles auoyent esté entreprifes. Qui ne fçait la sentence de *Fabritius* à l'encontre du Medecin de Pyrrhus? Mais cecy encore se trouue, que tel l'a commandée qui l'a vengée rigoureusement sur celuy qu'il y auoit employé, refusant vn credit & pouuoir fi effrené, & defaduouant *un seruage et vne obeiffance* fi abandonnée & si lâche.

25 Iaropelc, Duc de Ruffie, practiqua vn gentil-homme de Hongrie pour trahir le Roy de Poulongne Boleslaus en le faisant mourir, ou donnant aux Ruffiens moyen de luy faire quelque notable dommage. Cettuy cy s'y porta en galand homme, s'adonna plus que

TEXTE 88. — 15) mefmes vous ruine qui — 18) mais chastiées, par — 20) de Flaminius à

VAR. MS. — 16) befoigne. *La perfidie n'est en nul cas si excusable.* Il — 17) [s']emploie p

deuant au seruice de ce Roy, obtint d'estre de son conseil & de ses plus feaux. Avec ces aduantages, & choisissant à point l'opportunité de l'absence de son maistre, il trahit aux Ruffiens *Viflicie*, grande & riche cité, qui fut entierement saccoagée & arse par eux, avec occision totale non seulement des habitans d'icelle de tout sexe 5 & aage, mais de grand nombre de noblesse de là autour qu'il y auoit assemblé à ces fins. Iaropelc, affouuy de sa vengeance & de son courroux, qui pourtant n'estoit pas sans titre (car Boleslaus l'auoit fort offensé & en pareille conduite), & faoul du fruct de cette trahison, venant à en considerer la laideur nue & seule, & la regarder 10 d'une veuë saine & non plus troublée par sa passion, la print à un tel remors & contre-cœur, qu'il en fit creuer les yeux & couper la langue & les parties honteuses à son executeur.

Antigonus persuada les soldats Argyraspides de luy trahir Eumenes, leur capitaine general, son aduerfaire; mais l'eust-il fait tuer, apres 15 qu'ils le luy eurent liuré, il desira estre luy-mesme commissaire de la Iustice diuine pour le chastiment d'un forfait si detestable, & les confia entre les mains du gouuerneur de la Prouince, luy donnant tres-expres commandement de les perdre & mettre à malefin, en quelque maniere que ce fut. Tellement que, de ce grand nombre 20 qu'ils estoient, aucun ne vit onques puis l'air de Macedoine. Mieux il en auoit esté seruy, d'autant le iugea il auoir esté plus meschamment & punissablement.

L'esclau qui trahit la cachete de P. Sulpicius, son maistre, fut mis en liberté, suiuant la promesse de la proscription de Sylla; mais, suiuant la 25 promesse de la raison publique, tout libre, il fut précipité du roc Tarpeien. Ils les font pendre avec la bourse de leur paiement au col. Aiant satisfait à leur seconde foi et speciale, ils satisfont à la generale & premiere.

Mahumet second, se uoulant desfaire de son frere, pour la ialousie de la

TEXTE 88. — 3) Viflicie

VAR. MS. — 26) fut come trahistre tout de suite précipité — 28) foi et particuliere ils — 29) frere sui

domination suiuant le stile de leur race, y emploia l'un de ses officiers, qui le suffoca, l'engorgeant de quantité d'eau prinse trop a coup. Cela faict, il liura pour l'expiation de ce meurtre le meurtrier entre les mains de la mere du trespasse (car ils n'estoient freres que de pere); elle, en sa presance, ouurit 5 a ce murtrier l'estomac, et, tout chaudement, de ses mains foillant et arrachant son ceur, le ietta a manger aus chiens.

Et nostre Roy Clouis fit pendre les trois seruiturs de Canacre apres qu'ils luy eurent trahi leur maistre : [a] quoi il les auoit pratiquez.

Et à ceux mesme qui ne valent rien, il est si doux, ayant tiré 10 l'vsage d'une action vicieuse, y pouuoir hormais coudre en toute feurté quelque traict de bonté & de iustice, comme par compensation & correction conscientieuse.

Ioint qu'ils regardent les ministres de tels horribles malefices come gens qui les leur reprochent. Et cherchent par leur mort d'estouffer la conoissance 15 et tesmougnage de telles menees.

Or, si par fortune on vous en recompence pour ne frustrer la necessité publique de cet extreme & desesperé remede, celuy qui le faict ne laisse pas de vous tenir, s'il ne l'est luy-mesme, pour vn 20 homme maudit & execrable; & vous tient plus traistre que ne faict celuy contre qui vous l'estes : car il touche la malignité de vostre courage par voz mains, fans defadueu, fans obiect. Mais il vous y employe, tout ainsi qu'on faict les hommes perdus, aux executions de la haute iustice, charge autant vtile comme elle est peu honeste. Outre la vilité de telles commissions, il y a de la prostitution de 25 conscience. La fille à Seyanus, ne pouuant estre punie à mort en certaine forme de Iugement à Romme, d'autant qu'elle estoit Vierge, fut, pour donner passage aux loix, forcée par le bourreau auant qu'il l'estranglat : non sa main feulement, mais son ame est esclaué à la commodité publique.

VAR. MS. — 4) presance luy ouurit l'estomac — 5) ce trahistre l'estomac — 13) Ioint que grauiorum scelerum ministri quasi exprobrantes aspiciuntur. Or — 14) mort d'en estouffer la conoissance. Or

Quant le premier Amurat, pour aigrir la punition contre ses subiets, qui auoint doné support a la parricide rebellion de son filx contre luy, ordona que leurs plus proches parans presteroint la main a cette execution, ie treuue tresboneste a aucuns d'auoir choisi plus tost estre iniquement tenus coupables du parricide d'un autre, que de seruir la iustice de leur propre parricide. 5
Et ou, en quelques bicoques forcees de mon temps, i'ai ueu des coquins, pour garantir leur uie, accepter de pendre leurs amis et consors, ie les ay tenus de pire condition que les pendus.

On dict que Vuitolde, prince des Lituaniens, fit autresfois cette loy que les criminels condammes eussent a executer eus mesmes de leurs mains la sentence capitale contre eus donee, trouuāt estrange qu'un tiers, innocent de la faute, fut emploïe et charge d'un homicide. 10

Le Prince, quand vne vrgente circonstance & quelque impetueux & inopiné accident du befoing de son estat luy faict gauchir sa parolle & sa foy, ou autrement¹ le iette hors de son deuoir ordinaire, doit attribuer cette necessité à vn coup de la verge diuine : vice, n'est-ce pas, car il a quitté sa raison à vne plus vniuerselle & puiffante raison, mais certes c'est mal'heur. De maniere qu'à quelqu'un qui me demandoit : Quel remede? — Nul remede, fis ie : s'il fut veritablement geiné entre ces deux extremes («*sed uideat ne quærat latebra periurio*»),² 20 il le falloit faire; mais s'il le fit sans regret, s'il ne luy greua de le faire, c'est signe que sa conscience est en mauuais termes.

[Quand il s'en trouueroit quelqu'un de si tendre conscience, a qui nulle

TEXTE 88. — 13) Prince mesme, quand

VAR. MS. — 1) Quand Amurat — 2) luy ordone que — 4) d'auoir mieus eime d'estre — 6) ou aus — 7) ie ne les ay trouues — 9) Lituaniens ordona autresfois que les erimi celle q — 10) a se tuer eus mesmes. Le

¹ Au-dessus de foy, ou autrement, on lit, en très petits caractères, cette citation inachevée et effacée : *uideat ne quæra*. Aucun signe de renvoi ne permet de voir où Montaigne voulait primitivement la placer.

² Cette citation, dont la place était sans doute difficile à trouver, avait été insérée d'abord ligne 22, après termes.

guarison ne semblast digne d'un si poisant remede, ie ne l'en] estimerois pas moins. Il ne se sauroit perdre plus excusablement et decemmant. Nous ne pouuons pas tout. Ainsi come ainsi nous faut [il] souuant, com' a la derniere ancre, remettre la protection de nostre uesteau a la pure conduite
 5 du ciel. A quelle plus iuste necessite se reserue il? Que luy est il moins possible a faire que ce qu'il ne peut faire qu'aus despans de sa foi et de son honneur, choses qui a l'auanture luy doiuent estre plus cheres que son propre salut, oui, et que le salut de son peuple? Quand, les bras croisez, il appellera dieu simplement a son aide, n'aura [il] pas a esperer que la diuine bonte
 10 n'est pour refuser la faueur de sa main extraordinere a une main pure et iuste?

Ce font dangereux exemples, rares & maladifues exceptions à nos reigles naturelles. Il y faut ceder, mais avec grande moderation & circonspection : aucune vtilité priuée n'est digne pour laquelle
 15 nous façions cet effort à nostre consciance; la publique, bien, lors qu'elle est & tres-apparente & tres-importante.

Timoleon se garantist a propos [de] l'estrangete de son exploit par les larmes qu'il randit, se souuenant que c'estoit d'une main fraternele qu'il auoit tué le tiran; [et] cela pinça iustement sa consciance, qu'il eut esté
 20 necessité [d']acheter l'utilité publique a tel pris de l'honestete de ses meurs. [Le] senat mesme, deliuré de seruitude par son moien, n'osa rondemāt decider d'un si haut faict et deschiré en deus si poisans et contreres uisages. Mais les Siracusains aiant tout a point, a l'heure mesmes, enuoie requerir [les] Corinthiens de leur protection [et] d'un chef digne de restablir leur
 25 uille en sa premiere dignité [et] nettoier la Sicille de plusieurs tiranneaus qui l'oppressoient, il [y] deputa Timoleon avecq cette nouvelle desfaicte et declaration que, selon ce qu'il se porteroit bien ou mal en sa charge, leur arrest pranderait party a la faueur du liberatur de son païs ou a la desfaueur du meurtrier de son frere. Cette fantastique conclusion ha [pourt]ant quelque

VAR. MS. — 5) reserue il de le faire qu'en cetecy n'ayant a se racheter qu'aus —
 7) qui come ie pense luy — 10) n'est pas pour — 27) en cette charge

excuse sur le dangier de l'exemple et importance [d']un faict si diuers. Et firent bien [d']en descharger leur iugement ou [de] l'appuier ailleurs et en des considerations tierces. Or les deportemens de Timoleon en ce uoiage randirent bien tost sa cause¹ plus clere, taut il s'y porta dignemant & uertueusemāt [en] toutes façons; et le bon heur qui l'acompaigna aus aspretez qu'il eut a uaincre en cette noble besouigne, sambla luy estre emuoie par les dieus conspirans et fauorables a sa iustification.² 5

La fin de cetuicy est excusable, si aucune le pouuoit estre. Mais l'utilite de l'augmentation du reuenu publique, qui seruit de pretexte au senat romain a cette orde conclusion que ie m'en uois reciter, n'est pas asses forte pour mettre a garant une telle iniustice. Certaines cites s'estoient rachetees [a] pris d'argent & remises [en] liberte, aueq l'ordonance [et] permission du Senat, des mains de L. Sylla. La chose estant tumbee en nouueau iugement, le senat les condamne a estre taillables come auparauant, et que l'argent qu'elles auoint employe pour se racheter, demureroit perdu pour elles. Les guerres ciuilles produisent souuant ces uileins exemples, que nous punissons les priues de ce qu'ils nous ont creu quand nous estions autres; et un mesme magistrat faict porter la peine de son iugement a qui n'en peut mais; le maistre foite son disciple de docilite, et la guide son aueugle. Horrible image de iustice! Il y a des regles en la philosophie et fauces et molles. L'exemple qu'on nous propose, pour faire praxualoir l'utilite priuee a la foi donee, ne reçoit pas asses de pois par la circonstance qu'ils y meslent. Des uolurs uous ont prins, ils uous ont remis en liberte, aiant tire de uous sermant du paiement de certaine somme; on a tort de dire qu'un home de 10 15 20

VAR. MS. — 1) excuse de l'obscurite [de] la cause La uie uniuerselle du criminel y estoit considerable du dangier — 3) tierces. M — 9) reuenu de leur fine qui [ca]usa — senat a cete orde et uileine conclusion — 12) Senat par l'entremise des — 14) senat ordo — 15) qu'elles ont employe — racheter demurera perdu — 17) de l'obeissance qu'ils ont fidelement preste et qu'ils se sont appliquez a nous lors que nous estions autres et se prent impudamment le magistrat a eus de sa propre temerite et uariation. Horrible — 24) somme 1° : On a 2° : Ell' a

¹ Avant *cause* est un « repentir » à demi rogné et difficile à lire; peut-être est-ce [exc]usable

² Entre ce paragraphe et le suivant il n'y a qu'une très légère différence d'écriture.

bien sera quitte de sa foi sans païer, estant hors de leurs mains. Il n'en est rien. Ce que la creinte m'a faict une fois uouloir, ie suis tenu de le uouloir encore sans creinte; et quand elle n'aura force que ma langue sans la uolonte, encore suis ie tenu de faire la maille bone de ma parolle. Pour moy, quand
 5 par fois ell' a inconsidereement deuancé ma pensee, i'ay faict cōscience de la desaduouer pourtant.¹ Autrement, de degre en degre, nous uienderons a rēuerser tout le droit [qu'un tiers prend] de nos promesses & sermens. « Quasi uero forti uiro uis possit adhiberi. » En cecy sulement a loy [l'interest priuè, de nous excuser de faillir a nostre] promesse, si nous auons
 10 promis chose meschante et inique de soi : car [le droit de la uertu doit preualoir le droit de nostre obligation.]

I'ay autrefois logé Epaminondas au premier rang des hommes excellens, & ne m'en desdy pas. Iusques où montoit il la consideration de son particulier deuoir; qui ne tua iamais homme qu'il eust
 15 vaincu; qui, pour ce bien inestimable de rendre la liberté à son pays, faisoit conscience de tuer vn Tyran ou ses complices fans les formes de la Iustice; & qui iugeoit meschant homme, quelque bon Citoyen qu'il fut, celuy qui, entre les ennemys & en la bataille, n'espargnoit son amy & son hoste. Voyla vne ame de riche composition. Il marioit
 20 aux plus rudes & violentes actions humaines la bonté & l'humanité, voire la plus delicate qui se treuve en l'escole de la Philosophie. Ce courage si gros, enflé & obstiné contre la douleur, la mort, la pauureté, estoit ce nature ou art qui l'eust attendry iusques au point d'une si extreme douceur & debonnaireté de complexion? Horrible de
 25 fer & de fang, il va fracassant & rompant vne nation inuincible contre tout autre que contre luy feul, & gauchit, au milieu d'une telle meslée, au rencontre de son hoste & de son amy. Vrayement celuy la proprement commandoit bien à la guerre, qui luy faisoit souffrir le

VAR. MS. — 2) m'a ordone de uouloir — 4) encore y suis — 10) chose meschante de soi et damnable de soi car

¹ Cette phrase est une addition ultérieure.

mors de la benignité sur le point de la plus forte chaleur, ainfin
 enflammée qu'elle estoit & escumeuse de fureur & de meurtre.
 C'est miracle de pouuoir mesler à telles actions quelque image de
 iustice; mais il n'appartient qu'à la *roiddeur* d'Epaminondas d'y
 pouuoir mesler la douceur & la facilité des meurs les plus molles 5
et la pure innocence. Et où l'un dict aux Mammertins que les statuts
 n'auoyent point de mise enuers les hommes armez; l'autre, au
 Tribun du peuple, que le temps de la iustice & de la guerre estoient
 deux; le tiers, que le bruit des armes l'empeschoit d'entendre la
 voix des loix, cettuy-cy n'estoit pas seulement empesché d'entendre 10
 celles de la ciuilité & pure courtoisie. Auoit il pas emprunté de ses
 ennemis l'vsage de sacrifier aux Muses, allant à la guerre, pour
 destremper par leur douceur & gayeté cette furie & aspreté martiale?

Ne craignons point, apres vn si grand precepteur, d'estimer *qu'il*
y a quelque chose illicite contre les enemis mesmes, que l'interest commun 15
 ne doibt pas tout requerir de tous contre l'interest priué, « *manente*
memoria etiam¹ in dissidio publicorum fœderum priuati iuris » :

& nulla potentia vires
 Præstandi, ne quid peccet amicus, habet;

& que toutes choses ne font pas loisibles à vn homme de bien pour 20
 le seruice *de son Roy ny de la cause generale et des loix*. « *Non enim*
patria præstat omnibus officijs, et ipsi conducit pios habere ciues in parentes. »
 C'est vne instruction propre au temps : nous n'auons que faire de
 durcir nos courages par ces lames de fer; c'est assez que nos espaules

TEXTE 88. — 4) la vigueur d'Epaminondas — 21) seruice de la cause generale
 & des loix. C'est

VAR. MS. — 14) d'estimer *aliquid etiam in hostes ne fas esse*.² Et que — 21) seruice
 1° : *du prince, ny de la...* (texte 88.) 2° : *du Roy, ny*

¹ *etiam* effacé puis rétabli.

² Transporté ultérieurement après sa traduction *qu'il y a quelque chose illicite contre les enemis*
mesmes

le foyent; c'est assez de trampler nos plumes en ancre, fans les trampler en fang. Si c'est grandeur de courage & l'effect d'une vertu rare & singuliere de mespriser l'amitié, les obligations priuées, fa parole & la parenté pour le bien commun & obeïffance du magistrat,
 5 c'est assez vrayement, pour nous en excuser, que c'est vne grandeur qui ne peut loger *en la grandur du courage* d'Epaminondas.

l'abomine les enhortemens enragez de cette autre ame des-reiglée,

dum tela micant, non vos pietatis imago
 Vlla, nec aduerfa conspecti fronte parentes
 10 Commoueant; vultus gladio turbate verendos.

Ostons aux meschants naturels, & sanguinaires, & traistres, ce pre-
 texte de raison; laissons la ceste iustice enorme & hors de foy,
 & nous tenons aus plus humaines imitations. Combien peut le
 temps & l'exemple! En vne rencontre de la guerre Ciuile contre
 15 Cynna, vn soldat de Pompeius, ayant tué fans y penser son frere
 qui estoit au party contraire, se tua sur le champ soy mesme de honte
 & de regret, &, quelques années apres, en vne autre guerre ciuile de
 ce mesme peuple, vn soldat, pour auoir tué son frere, demanda
 recompense à ses capitaines.

20 On argue mal *l'honesteté* & la beauté d'une action par son
 vtilité, & conclud on mal d'estimer que chacun y soit obligé *et qu'elle*
soit honeste a chacun, si elle est vtile :

Omnia non pariter rerum sunt omnibus apta.

25 Choisissons la plus necessaire & plus vtile de l'humaine societé, ce
 fera le mariage : si est-ce que le conseil des saincts trouue le contraire
 party plus *honeste* & en exclut la plus venerable vacation des hommes,
 comme nous assignons au haras les bestes qui sont de moindre
 estime.

CHAPITRE II.

DV REPENTIR.

Les autres forment l'homme; ie le recite & en represente vn particulier bien mal formé, & lequel, si i'auoy à façonner de nouveau, ie ferois vrayement bien autre qu'il n'est. Mes-huy c'est fait. Or les traits de ma peinture ne foruoyent point, quoy qu'ils se changent & diuersifient. Le monde n'est qu'une branloire perenne. Toutes choses y branlent sans cesse : la terre, les rochers du Caucafe, les pyramides d'Ægypte, & du branle public & du leur. La constance mesme n'est autre chose qu'un branle plus languissant. Je ne puis affeurer mon obiet. Il va trouble & chancelant, d'une yureffe naturelle. Je le prens en ce point, comme il est, en l'instant que ie m'amuse à luy. Je ne peints pas l'estre. Je peints le passage : non vn passage d'age en autre, ou, comme dict le peuple, de sept en sept ans, mais de iour en iour, de minute en minute. Il faut accommoder mon histoire à l'heure. Je pourray tantost changer, non de fortune seulement, mais aussi d'intention. C'est vn contrerolle de diuers & muables accidens & d'imaginacions irresoluës &, quand il y eschet, contraires :

TEXTE 88. — 4) ne se foruoyent

VAR. MS. — 11) luy. *Et au pis aller emmi tant de formes variables prens celle qui* $\left\langle \begin{array}{l} 1^{\circ} : \text{uarié} \\ 2^{\circ} : \text{a uarié} \end{array} \right\rangle$ *le moins. Je ne* — 14) l'heure *presante. Je*

soit que ie fois autre moymesme, soit que ie faiffie les subiects par autres circonstances & considerations. Tant y a que ie me contredits bien à l'adventure, mais la verité, comme disoit Demades, ie ne la contredy point. Si mon ame pouuoit prendre pied, ie ne m'effaierois
5 pas, ie me refoudrois : elle est tousiours en apprentissage & en espreuue.

Le propose vne vie basse & sans lustre, c'est tout vn. On attache aussi bien toute la philosophie morale à vne vie populaire & priuée que à vne vie de plus riche estoffe : chaque homme porte la forme
10 entiere de l'humaine condition.

Les auteurs se communiquent au peuple par quelque marque particuliere et estrangiere; moi le premier par mon estre uniuersel, come Michel de Montaigne, non come grammerien ou poete ou iurisconsulte.¹

*Si le monde se plaint de quoi ie parle trop de moy, ie me plains de quoi
15 il ne pense sulement pas a soi.*

Mais est-ce raison que, si particulier en vsage, ie pretende me rendre public en cognoissance? Est-il aussi raison que ie produise au monde, où la façon & l'art ont tant de credit & de commandement, des effects de nature crus & simples, & d'une nature encore bien
20 foible? Est-ce pas faire vne muraille sans pierre, ou chose semblable, que de bastir des liures sans science *et sans art*? Les fantasies de la musique sont conduictes par art, les miennes par *sort*. Aumoins i'ay cecy selon la discipline, que iamais homme ne traicta subiect qu'il entendit ne cogneust mieux que ie fay celuy que i'ay entrepris,
25 & qu'en celuy-là ie suis le plus sçauant homme qui viue; secondement, que iamais aucun *ne penetra en sa matiere plus auant, ny en esplucha*

TEXTE 88. — 4) pied & forme, ie — 22) miennes par la fortune. Aumoins

VAR. MS. — 11) *particuliere architectes, medecins, legistes, moi* — 12) *estre simplement come montaigne, non come grammerien ou poete* — 14) *moy : si fois ie moi de* — 21) *science ou de philosofer sans Aristote. Les*

¹ *ou iurisconsulte* effacé puis rétabli.

plus particulièrement les mambres et suites; et n'arriua plus exactement & plainement à la fin qu'il s'estoit propofé à fa befoingne. Pour la parfaire, ie n'ay befoing d'y apporter que la fidelité : celle-là y est, la plus sincere & pure qui se trouue. Le dy vray, non pas tout mon faoul, mais autant que ie l'ose dire; & l'ose vn peu plus en vieilliffant, car il semble que la coustume concede à cet aage plus de liberté de bauaffer & d'indiscretion à parler de foy. Il ne peut aduenir icy ce que ie voy aduenir fouuent, que l'artizan & fa befoingne fe contrarient : vn homme de si honnefte conuerfation a-il faict vn si sot escrit? ou, des escrits si sçauans font-ils partis d'un homme de si foible conuerfation?

Qui ha un entretien commun et ses escrits rares, c'est a dire [que] sa capacite est en lieu d'ou il l'emprunte, [et] non en luy. Vn personage sçauant n'est pas sçauant par tout; mais le suffisant est [par] tout suffisant, et [a] ignorer mesme.¹

Icy, nous allons conformément & tout d'un trein, mon liure & moy. Ailleurs, on peut recommander & accuser l'ouurage à part de l'ouurier; icy, non : qui touche l'un, touche l'autre. Celuy qui en iugera fans le connoistre, se fera plus de tort qu'à moy; celuy qui l'aura conneu, m'a du tout fatisfait. Heureux outre mon merite; si j'ay feulement cette part à l'approbation publique, que ie face sentir aux gens d'entendement que j'estoy capable de faire mon profit de la science, si j'en eusse eu, & que ie meritoy que la memoire me fecourut mieux.

Excufons icy *ce* que ie dy fouuent, que ie me repens rarement *et*

TEXTE 88. — 1) exactement & plus plainement — 3) befoing n'y apporter que de la

VAR. MS. — 11) conuerfation? *Quand un home parle communeemāt et escrit [d']une façon rare : C'est a dire que sa suffisance est en lieu d'ou il la ua querir au besoin : [et] non en luy. Vn home sçauant n'est — 14) [par] tout suffisant : signammāt [a]*

¹ *Qui... mesme* transporté ultérieurement à la place où nous l'avons inséré. Un signe de renvoi après l'autre (l. 18), marque sa place primitive.

que ma conscience se contante de soi : non come de la conscience [d']un ange ou d'un cheual, mais come de la conscience [d']un home; adioustant toujours ce refrain, non vn refrain de ceremonie, mais de naïfue & essentielle submissiõ : que ie parle enquerant & ignorant, me
5 rapportant de la resolution, purement & simplement, aux creances communes & legitimes. Ie n'enseigne poinct, ie *raconte*.

Il n'est vice veritablement vice qui n'offence, & qu'un iugement entier n'accuse : car il a de la laideur & incommodité si apparente, qu'à l'aduanture ceux-là ont raison qui disent qu'il est principalement
10 produit par bestise & ignorance. Tant est-il malaisé d'imaginer qu'on le cognoisse sans le haïr. *La malice hume la plus part de son propre uenin [et] s'en empoisonne*. Le vice laisse comme vn ulcere en la chair, vne repentance en l'ame, qui toujours s'esgratigne & s'enfange elle mesme. Car la raison efface les autres tristesses & douleurs; mais
15 elle engendre celle de la repentance, qui est plus griefue, d'autant qu'elle naît au dedans; comme le froid & le chaut des fièvres est plus poignant que celui qui vient du dehors. Ie tiens pour vices (mais chacun selon sa mesure) non seulement ceux que la raison & la nature condamnent, mais ceux aussi que l'opinion des hommes
20 a forgé, voire fauce & erronée, si les loix & l'usage l'auctorise.

Il n'est pareillement bonté qui ne resiouyffe vne nature bien née. Il y a certes ie ne sçay quelle congratulation de bien faire qui nous resiouit en nous mesmes, & vne fierté genereuse qui accompagne la bonne conscience. Vne ame courageusement vitieuse se peut à l'adventure
25 garnir de securité, mais de cette complaisance & satis-faction elle ne s'en peut fournir. Ce n'est pas vn leger plaisir de se sentir preferué de la contagion d'un siecle si gasté, & de dire en foy : Qui me verroit iusques dans l'ame, encore ne me trouueroit-il coupable, ny de

TEXTE 88. — 3) non pas vn — 6) poinct, ie narre. Il — 25) elle n'en

VAR. MS. — 2) ange : mais — home ordinaire. Adioustant — 11) plus grand part de 1^o : uenin. Le 2^o : sa propre poison. Le 3^o : sa poison propre. Le

l'affliction & ruyne de perfonne, ny de vengeance ou d'enuie, ny d'offence publique des loix, ny de nouuelleté & de trouble, ny de faute à ma parole; & quoy que la licence du temps permit *et aprint* à chacun, fi n'ay-je mis la main ny és biens ny en la bourfe d'homme François, et n'ay vefcu que fur la mienne, non plus en guerre qu'en 5
paix; ny ne me fuis feruy du trauail de perfonne, fans loyer. Ces tefmoignages de la conſcience plaifent; & nous eſt grand benefice que cette eſiouyſſance naturelle, & le feul payement qui iamais ne nous *manque*.

De fonder la recompence des actions vertueufes fur l'approbation 10
d'autruy, c'eſt prendre vn trop incertain & trouble fondement. *Signement en un ſiecle corrompu et ignorant come cettuici, la bone eſtime du peuple eſt iniurieufe; a qui uous fiez uous de uoir ce qui eſt louable? Dieu me gard d'eſtre homme de bien ſelon [la] description que ie uois faire tous les iours par honur a chacun de ſoi. « Quæ fuerant uitia, 15
mores ſunt. »*

*Tels de mes amis ont par fois entrepris de me chapitrer et mercurialiser a ceur ouuert, ou de leur propre mouuement, ou ſemons par moi, come d'un office qui, a un' ame bien faicte, non en utilite ſulement, mais en douceur 20
auiſſi, ſurpasse tous les offices de l'amitie. Ie l'ay tousiours acceuilli des bras*

TEXTE 88. — 9) nous faut. De

VAR. MS. — 11) fondement. *Nommement en* — 13) *fiez uous d'eſtimer ce qui eſt louable* — 14) *bien a ſa mode* — *description* : *Quæ fuerant uitia mores ſunt*. Nous (p. 25, l. 4.) — 16) *sunt*. *Quelque fois il eſt auenu a mes amis honeſtes gens, ou a ma requiſition, car il n'eſt fruit en la ſociete, comparable a celui la, ny en utilite, ny en douceur, a un' ame bien faicte : ou par ſaillie de leur propre mouuement, d'entreprendre de me chapitrer et mercurialiser en priue, a ceur ouuert, ie meure s'il n'auenoit qu'imbus de ces fauces opinions du temps* < ^{1° : que j'eusse peu} > *deſtourner a bonur leurs reprimandes, et leurs approbations a reprobation. Ce n'eſtoit pas a moi pour tant de le leur faire ſentir, ains de les en remercier et ſçauoir gre pour ne troybler la faueur d'un ſi bon office*. Nous (p. 25, l. 4.) Montaigne avant d'effacer tout ce paragraphe l'auait ainſi modifié : *Quelque fois nos amis... mouuement, entreprenens de etc.* — 17) *Tels des amis* — 18) *mouuement, ou preſſes par*

de la courtoisie & reconnoissance les plus ouuers. Mais, a en parler asture en consciãce, i'ay souuent trouue en leurs reproches et louanges tant de fauce mesure que ie n'eusse guere failli, de faillir plus tost que de bien faire a leur mode. Nous autres principalement, qui viuons vne vie priuée
 5 qui n'est en montre qu'à nous, deuons auoir estably vn patron au dedans, auquel toucher nos actions, &, felon iceluy, nous careffer tantost, tantost nous chastier. I'ay mes loix & ma court pour iuger de moy, & m'y adresse plus qu'ailleurs. Je restrains bien felon autruy mes actions, mais ie ne les estends que felon moy. Il n'y a que vous
 10 qui sçache si vous estes lâche & cruel, ou loyal & deuotieux; les autres ne vous voyent point, ils vous deuinent par coniectures incertaines; ils voyent non tant vostre nature que vostre art. Par ainsi ne vous tenez pas à leur sentence; tenez vous à la vostre. « *Tuo tibi iudicio est utendum. Virtutis et uitiorum graue ipsius conscientia pondus est : qua sublata, iacent omnia.* »
 15

Mais ce qu'on dit, que la repentance fuit de pres le peché, ne semble pas regarder le peché qui est en son haut appareil, qui loge en nous comme en son propre domicile. On peut defauouër & desdire les vices qui nous surprennent & vers lesquels les passions nous
 20 emportent; mais ceux qui par longue habitude sont enracinés et ancrés en vne volonté forte & vigoureuse, ne sont subiects à contradiction. Le repentir n'est qu'une desditte de nostre volonté & opposition de nos fantasies, qui nous pourmene à tous sens. Il faict defaduouër à celuy-là fa vertu passée & fa continence :

25 Quæ mens est hodie, cur eadem non puero fuit?
 Vel cur his animis incolumes non redeunt genæ?

TEXTE 88. — 12) tant vostre naturel que — 13) tenez vous à celle de vostre conscience. Mais

VAR. MS. — 1) en iuger a ma mode ils me batoint d'accusation que ie pouuoï prendre pour excusation a peu pres : et me soloïnt d'approbation qui sonoït a reprobation plus tost. Nous — 2) consciãce ie treuuoïs en

C'est vne vie exquisite, celle qui se maintient en ordre iufques en son priué. Chacun peut auoir part au battelage & representer vn honnefte *personage* en l'eschaffaut; mais au dedans & en sa poitrine, où tout nous est loisible, où tout est caché, d'y estre réglé, c'est le point. Le voisin degré, c'est de l'estre en sa maison, en ses actions ordinaires, desquelles nous n'auons à rendre *raison* à perfonne; où il n'y a point d'estude, point d'artifice. Et pourtant Bias, *peignant* vn excellent estat de famille : de laquelle, dit-il, le maistre soit tel au dedans, par luy-mefme, comme il est au dehors par la crainte de la loy & du dire des hommes. Et fut vne digne parole de Iulius Drufus aux ouuriers qui luy offroient pour trois mille escus mettre sa maison en tel point que ses voisins n'y auroient plus la veuë qu'il y auoient : Le vous en donneray, dit-il, six mille, & faictes que chacun y voye de toutes parts. On remarque avec honneur l'vfage d'Agefilaus, de *prendre* en voyageant son logis dans les Eglises, affin que le peuple & les dieux mefmes vissent dans ses actions priuées. Tel a esté miraculeux au monde, auquel sa femme & son valet n'ont rien veu feulement de *remercable*. Peu d'hommes ont esté admirez par leurs domestiques.

Nul a este profete non sulement en sa maison, mais en son païs, dict l'experiance des histoires. De mesmes au choses de neant. Et en ce bas exemple se voit [l']image des grands. En mon climat de gascouigne, on tient pour drolerie de me voir imprimé. D'autât qz la conoissance qu'on prent de moi s'eslouigne [de] mon giste, i'en uaus d'autant mieus. I'achete

TEXTE 88. — 3) honnefte rolle en — 6) ordinaires, & priuées, desquelles — rendre compte à — 7) Bias ayant à peindre vn — 14) d'Agefilaus, de faire en — 16) actions domestiques & priuées — 18) de louable. Peu

VAR. MS. — 19) domestiques. 1° : *Nemo propheta in patria dict* 2° : *Nul a este profete en son païs dict* — 22) *uoit tresbien [l']image* — 23) *imprimé. Les honestes homes et lettrez de quoi il y a foison y passent les yeus comme sur un Almanach ou matiere plus uile si l'impression en souffre. Ailleurs ie suis mieus receu specialemēt au plus loin. Sur* Avant d'effacer cette variante Montaigne avait fait les corrections suivantes : 1° : *les lettrez qui y sont a foison y passent* 2° : *les lettrez du païs y passent... plus inutile si* — 24) *giste, mieus i'en uaus d'aulant. Sur*

les imprimurs en Guiene, ailleurs ils m'achetent. Sur cet accidant se fondēt ceus qui se cachent, uiuans et presens, pour se mettre en credit, trespassez et absans. J'aime mieus en auoir moins. Et ne me iette au monde que pour la part que i'en tire. Au partir de la, ie l'en quitte.

5 Le peuple reconuoye celuy-là, d'un acte public, avec estonnement, iusqu'à la porte : il laisse avec sa robbe ce rolle, il en retombe d'autant plus bas qu'il s'estoit plus haut monté; au dedans, chez luy, tout est tumultuaire & vile. Quand le reglement s'y trouueroit, il faut un iugement vif & bien trié pour l'apperceuoir en ces actions basses
10 & priuées. Ioint que l'ordre est vne vertu morne & sombre. Gagner vne bresche, conduire vne ambassade, regir un peuple, ce font actions esclatantes. Tancer, rire, vendre, payer, aymer, hayr & conuerfer avec les siens & avec soy mesme doucement & iustement, ne relâcher point, ne se desmentir poinct, c'est chose plus rare, plus difficile
15 & moins remarquable. Les vies retirées soustiennent par là, quoy qu'on die, des deuoirs autant ou plus aspres & tendus que ne font les autres vies. *Et les priuez, dict Aristote, seruent la uertu plus difficilement et hautement que ne font ceus qui sont en magist[rats].* Nous nous preparons aux occasions eminentes plus par gloire que par conscience.
20 *La plus courte façon d'arriuer a la gloire, ce seroit faire par conscience ce que nous faisons pour la gloire.* Et la vertu d'Alexandre me semble representer assez moins de vigueur en son theatre, que ne fait celle de Socrates en cette exercitation basse & obscure. Je conçois aisément Socrates en la place d'Alexandre; Alexandre *en celle* de Socrates, ie
25 ne puis. Qui demandera à celuy-là ce qu'il sçait faire, il respondra : fubiuguer le monde; qui le demandera à cettuy-cy, il dira *mener*

TEXTE 88. — 15) retirées & priuées, soustiennent — 24) d'Alexandre, Alexandre au rolle de — 26) dira, qu'il sçait conduire l'humaine

VAR. MS. — 1) *Guiene : en France ils* — 2) *uiuans pour* — *credit enuers la posterite. Je suis bien au rebours. Et ne* — 17) *uertu de rien moins ains de beaucoup plus que* — 18) *font pas (?) ceus* — 19) *conscience. Præclare Socrates hanc uiam ad gloriam proximam et quasi compendiarium dicebat esse, si quis id ageret ut qualis haberi uellet, talis esset. Et* — 26) *fubiuguer comander le* — *dira, qu'il sçait mener*

l'humaine vie conformément à sa naturelle condition : science bien plus generale, plus poifante & plus legitime. Le pris de l'ame ne confiste pas à aller haut, mais ordonnéement.

Sa grandur ne s'exerce pas en la grandur, c'est [en] la mediocrite.

*Ainsi que ceus qui nous iugent et touchent au dedans, ne font pas grand 5
recette de la lueur de nos actions publiques, et uoient que ce ne sount que filetz
& pouintes d'eau fine reialies d'un fond au demurant limoneus et poisant,
en pareil cas, ceus qui nous iugent par cette braue apparence, concluent de
mesmes de nostre constitution interne, et ne peuuent accoupler des facultes 10
populeres & pareilles aus leurs, a ces autres facultez qui les estonent, si
loin de leur uisee. Ainsi donons nous aus dæmons des formes sauuages.
Et qui non a Tamburlan des sourcilz esleuez, des naseaus ouiers, un uisage
affreus et une taille desmesuree, come est la taille de l'imagination qu'il en a
conceu[e] par le bruit de son nom? Qui m'eut faict uoir Erasme autresfois,
il eust este malaisé que ie n'eusse pris pour adages et apobtegmies tout ce qu'il 15
eut dict a son valet & a son hostesse.*

*Nous imaginons bien plus sortablement un artisan sur sa garderobe ou sur
sa fame qu'un grand presidant, uenerable par son maintien et suffisance. Il
nous semble que de ces baus throsnes ils ne s'abaissent pas iusques [a uiure.]*

Comme les ames vicieufes font incitées fouuent à bien faire par 20
quelque impulsion estrangere, auffi font les vertueufes à faire mal.
Il les faut doncq iuger par leur estat raffis, quand elles font chez
elles, si quelque fois elles y font; ou aumoins quand elles font plus
voifines du repos & de leur naifue affiette. Les inclinations naturelles
s'aident & fortifient par institution; mais elles ne se changent guiere 25

TEXTE 88. — 24) & en leur

VAR. MS. — 1) condition : faire au monde ce pourquoi il est au monde science —
3) ordonnéement. La grandur de l'ame n'est pas en la grandur tant come [en] —
4) mediocrite. Come ceus — 8) nous uoient par — apparence eueul — 11) leur portec.
Ainsi — 12) ouiers, des gros yeus farouches et — 13) qu'il a conceu[e] 1° : de ses faicts
grands et rudes. Qui de 2° : par son histoire. Qui 3° : du bruit de son histoire. Qui — 14) Qui
me l'eut faict... apobtegmies ce qu'Erasme eut — 18) uenerable en par < 1° : sa uertu > et
2° : ses meurs >

& furmontent. Mille natures, de mon temps, ont eschappé vers la vertu ou vers le vice au trauers d'une discipline contraire :

5 Sic vbi defuetæ filuis in carcere claufæ
 Mansueuere feræ, & vultus pofuere minaces,
 Atque hominem didicere pati, fi torrida paruus
 Venit in ora cruor, redeunt rabiéſque furórque,
 / Admonitæque tument guſtato fanguine fauces;
 Feruet, & à trepido vix abſtinet ira magiſtro.

On n'extirpe pas ces qualitez originelles, on les couure, on les
 10 cache. Le langage latin m'est comme naturel, ie l'entens mieux que
 le François, mais il y a quarante ans que ie ne m'en fuis du tout
 point feruy à parler, ny à eſcrire : fi eſt-ce que à des extremes
 & foudaines eſmotions où ie fuis tombé deux ou trois fois en ma
 vie, & l'une, voyent mon pere tout fain ſe renuerſer ſur moy, paſmé,
 15 j'ay touſiours eſlancé du fond des entrailles les premieres paroles
 Latines : *nature ſe ſourdant et ſ'exprimant a force, a l'encontre d'un long
 uſage*. Et cet exemple ſe dict d'afſez d'autres.

Ceux qui ont eſſaié de r'auifer les meurs du monde, de mon temps,
 par nouvelles opinions, reforment les vices de l'apparence; ceux de
 20 l'eſſence, ils les laiſſent là, s'ils ne les augmentent : & l'augmentation
 y eſt à craindre; on ſe ſejourne volontiers de tout autre bien faire
 ſur ces reformations externes *arbitreres*, de moindre couſt & de plus
 grand merite; & ſatisfait-on par là *a bon marché* les autres vices
 naturels *conſubſtantiels et intetiſtins*. Regardez vn peu comment ſ'en
 25 porte noſtre experience : il n'eſt perſonne, s'il ſ'eſcoute, qui ne
 deſcouure en foy vne forme ſienne, vne forme maiftreſſe, qui luicte
 contre l'inſtitution, & contre la tempeſte des paſſions qui luy ſont

TEXTE 88. — 12) ny guere à — 24) naturels & internes; regardez — 26) luicte
 contre l'art & l'inſtitution

VAR. MS. — 16) et s'exi s'exprimant 1° : contre l'art et l'usage. Et 2° : autrauers de
 l'art et de l'usage. Et 3° : a force contre un si long usage. Et — l'encontre du long

contraires. De moy, ie ne me fens guere agiter par secouffe, ie me trouue quasi tousiours en ma place, comme font les corps lourds & poifans. Si ie ne fuis chez moy, i'en fuis tousiours bien pres. Mes desbauches ne m'emportent pas fort loing. Il n'y a rien d'extreme & d'estrange; & si ay des rauifemens fains & vigoureux. 5

La vraie condamnation & qui touche la commune façon de nos hommes, c'est que leur retraicte mesme est pleine de corruption & d'ordure; l'idée de leur amendement, chafourrée; leur penitence, malade & en coulpe, autant à peu pres que leur peché. Aucuns, ou pour estre colléz au vice d'une attache naturelle, ou par longue 10 accoustumance, n'en trouuent plus la laideur. A d'autres (duquel regiment ie fuis) le vice poise, mais ils le contrebalencent avec le plaisir ou autre occasion, & le souffrent & s'y prestent à certain prix : vitieusement pourtant & *lagement*. Si ce pourroit-il à l'aduanture imaginer si esloignée disproportion de mesure où avec iustice le 15 plaisir excuseroit le peché, comme nous difons de l'vtilité; *non sulement* s'il estoit accidental & hors du peché, comme au larrecin, mais en l'exercice mesme d'iceluy, comme en l'accointance des femmes, où l'incitation est violente, &, dit-on, par fois inuincible.

En la terre d'un mien parent, l'autre iour que i'estois en Armagnac, 20 ie vy un paifan que chacun furnomme le larron. Il faisoit ainsi le conte de sa vie : qu'estant né mendiant, & trouuant que à gagner son pain au trauail de ses mains il n'arriueroit iamais à se fortifier assez contre l'indigence, il s'aduifa de se faire larron; & auoit employé à ce mestier toute sa ieunesse en seureté, par le moyen de sa force 25 corporelle : car il moissonnoit & vendangeoit des terres d'autruy, mais c'estoit au loing & à si gros monceaux qu'il estoit inimaginable qu'un homme en eust tant rapporté en une nuict sur ses espaulles; & auoit soing outre cela d'egaler & disperfer le dommage qu'il faisoit,

TEXTE 88. — 10) par la longue — 14) & iniustement. Si — 16) l'vtilité : notamment s'il

si que la foule estoit moins importable à chaque particulier. Il se
 trouue à cette heure, en sa vieillesse, riche pour vn homme de sa
condition, mercy à cette trafique, dequoy il se confesse ouuertement;
 &, pour s'accommoder avec Dieu de ses acquets, il dict estre tous
 5 les iours apres à satisfaire par bien-faits aux succeffeurs de ceux
 qu'il a defrobez; &, s'il n'acheue (car d'y pouruoir tout à la fois
 il ne peut), qu'il en chargera ses heritiers, à la raison de la science
 qu'il a luy seul du mal qu'il a faict à chacun. Par cette description,
 soit vraye ou fauce, cettuy-cy regarde le larrecin comme action
 10 des-honneste & le hayt, mais moins que l'indigence; s'en repent
 bien simplement, mais, en tant qu'elle estoit ainsi contrebalancée
 & compencée, il ne s'en repent pas. Cela, ce n'est pas cette habitude
 qui nous incorpore au vice & y conforme nostre entendement
 mesme, ny n'est ce vent impetueux qui va troublant & aueuglant
 15 à secouffes nostre ame, & nous precipite pour l'heure, iugement
 & tout, en la puissance du vice.

Le fay coustumierement entier ce que ie fay, & marche tout d'une
 piece; ie n'ay guere de mouuement qui se cache & defrobe à ma
 raison, & qui ne se conduise à peu pres par le consentement de toutes
 20 mes parties, sans diuision, sans sedition intestine : mon iugement en
 a la coulpe ou la louange entiere; & la coulpe qu'il a vne fois, il l'a
 tousiours, car quasi dès sa naissance il est vn : mesme inclination,
 mesme route, mesme force. Et en matiere d'opinions vniuerselles,
 dès l'enfance ie me logeay au point où i'auois à me tenir.

25 Il y a des pechez impetueux, prompts & subits : laissons les
 à part. Mais en ces autres pechez à tant de fois reprins, deliberez
 & consultez, ou pechez de complexion, *uoire pechez de profession et de*
uacation, ie ne puis pas conceuoir qu'ils soient plantez si long temps
 en vn mesme courage sans que la raison & la conscience de celuy qui
 30 les possede, le veuille constamment & l'entende ainsi; & le repentir

qu'il se vante luy en venir à certain instant prescript, m'est vn peu dur à imaginer & former.

Je ne suis pas la secte de Pythagoras, que les homes prennent une ame nouvelle quand ils aprochent les simulachres des dieus pour recevoir leurs oracles.

5

Si non qu'il voulut dire cela mesme, qu'il faut bien qu'elle soit estrangiere, nouvelle et prestee pour le temps : la leur montrant si peu de signe de purification et nettete condigne a cet office.

Ils font tout à l'opposite des preceptes Stoiques, qui nous ordonnent bien de corriger les imperfections & vices que nous reconnoissons en nous, mais nous deffendent d'en estre marris & desplaisants. Ceux-cy nous font à croire qu'ils en ont grand regret & remors au dedans. Mais d'amendement & correction, *ny d'interruption*, ils ne nous en font rien apparoir. Si n'est-ce pas guerison si on ne se descharge du mal. Si la repentance pesoit sur le plat de la balance, elle en-porteroit le peché. Je ne trouue aucune qualité si aysée à contrefaire que la deuotion, si on n'y conforme les meurs & la vie : son essence est abstruse & occulte; les apparences, faciles & pompeuses.

10

15

Quant à moy, ie puis desirer en general estre autre; ie puis condamner & me desplaire de ma forme vniuerselle, & supplier Dieu pour mon entiere reformation & pour l'excuse de ma foiblesse naturelle. Mais cela, ie ne le doits nommer repentir, ce me semble, non plus que le desplaisir de n'estre ny Ange ny Caton. Mes *actions* sont réglées & conformes à ce que ie fais & à ma condition. Je ne puis faire mieux. Et le repentir ne touche pas proprement les choses qui ne sont pas en nostre force, ouy bien le *regerer*. L' imagine infinies natures plus hautes & plus réglées que la mienne; ie n'amande pourtant mes facultez : comme ny mon bras ny mon esprit ne

20

25

TEXTE 88. — 23) Mes operations sont — 26) le regeret. l' imagine

VAR. MS. — 3) pas de la — homes [e]me (?) les — 4) aprochent ces simulachres — 6) estrangiere si elle [s']y treuve purifiée et prestee pour ce temps la : la leur — 13) correction puri

deuiennent plus vigoureux pour en conceuoir vn autre qui le soit. Si d'imaginer & desirer vn agir plus noble que le nostre produisoit la repentance du nostre, nous aurions à nous repentir de nos operations plus innocentes : d'autant que nous iugeons bien qu'en la nature
 5 plus excellente *elles* auroyent esté conduites d'vne plus grande perfection & dignité; & voudrions faire de mesme. Lors que ie consulte des deportemens de ma ieunesse avec ma vieillesse, ie trouue que ie les ay communement conduits avec ordre, selon moy; c'est tout ce que peut ma resistance. Je ne me flatte pas : à circonstances
 10 pareilles, ie seroy tousiours tel. Ce n'est pas *macheure*, c'est plustot vne teinture vniuerselle qui me *tache*. Je ne cognoy pas de repentance superficielle, moyenne & de ceremonie. Il faut qu'elle me touche de toutes pars auant que ie la nomme ainfin, & qu'elle pinse mes entrailles & les afflige autant profondement que Dieu me voit,
 15 & autant vniuersellement.

Quant aux negoces, il m'est eschappé plusieurs bonnes auantures à faute d'heureuse conduite. Mes conseils ont pourtant bien choisi, selon les occurrences qu'on leur presentoit; leur façon est de prendre tousiours le plus facile & seur party. Je trouue qu'en mes deliberations
 20 passées i'ay, selon ma regle, fagement procedé pour l'estat du subiect qu'on me propoisoit; & en ferois autant d'icy à mille ans en pareilles occasions. Je ne regarde pas quel il est à cette heure, mais quel il estoit quand i'en consultois.

La force de tout conseil gist au temps; les occasions [et] les matières roulent et changent sans cesse. [I']ay encouru quelques lourdes errurs en ma vie [et] importantes, non par faute de bon aduis, mais par faute de bonheur. Il [y a] des parties secretes aus obiects qu'on manie et indiuisibles, signamment, en la nature des homes, des conditions muettes, sans montre, inconnues par fois du

TEXTE 88. — 5) excellente, telles operations auroyent — 10) pas tache, c'est — 11) me noircist. Je — 23) consultois. Si l'euement a fauorisé le party

VAR. MS. — 25) *ay faict pres quelques lourdes fautes en* — 26) *importantes, pa*

possessur mesme, [qui] se produisēt et esueillēt [par] des occasions suruenantes. [Si] ma prudance ne les a peu penetrer & profetiser, ie ne luy [en] sçai nul mauues gré; sa charge se contient en ses limites; l'euuenement me bat : & s'il fauorise le party que j'ay refusé, il n'y a remede; ie ne m'en prens pas à moy; j'accuse ma fortune, non pas mon ouirage : cela ne s'appelle pas repentir. 5

Phocion auoit donné aux Atheniens certain aduis qui ne fut pas fuyui. L'affaire pourtant se passant contre son opinion avec prospérité, quelqu'un luy dict : Et bien, Phocion, es tu content que la chose aille si bien? — Bien suis-je content, fit-il, qu'il soit adueni cecy, 10 mais ie ne me repens point d'auoir conseillé cela. Quand mes amis s'adressent à moy pour estre conseillez, ie le fay librement & clairement, sans m'arrester, comme faict quasi tout le monde, à ce que, la chose estant hazardeuse, il peut aduenir au rebours de mon sens, par où ils ayent à me faire reproche de mon conseil : dequoy il ne 15 me chaut. Car ils auront tort, & ie n'ay deu leur refuser cet office.

Je n'ay guere a me prendre [de] mes fautes ou infortunes a autre qu'a moi. Car, en effaict, ie me sers rarement des aduis [d']autrui, si ce n'est par boneur [de] ceremonie, sauf ou [i]'ay besoin d'instruction de sciance ou de la conoissance du faict. Mais, [es] choses ou ie n'ay a employer que le iugement, les raisons estrangeres peuuent seruir [a] m'appuier, mais peu [a] me destourner. Je les escoute fauorablement & decemment toutes; mais, qu'il m'en souuiene, [ie] n'en ai creu iusqu'asture que les mienes. Selon moy, [ce] ne sont que mouches et atomes qui promeuient ma uolonté. Je prise peu mes opinions, mais ie prise aussi peu celles des autres. Fortune me paie 25

TEXTE 88. — 5) moy de ne l'auoir pas sçeu preuoir, j'accuse — mon operation, cela — 16) & cependant ie n'ay peu leur

VAR. MS. — 17) infortunes [sur] (?) autre que sur moi — 18) Car [ie] me guide moi sul. Et me sers — 19) sauf en ee ou 1° : [est re]quis estre instruit du fai [de la] sciance du faict plus que [du] raisonnement et discours (Variante inachevée.) 2° : [il e]schoit (?) de la sciance ou conoissance du faict. Mais — 21) iugement [et] le discours, les — mais nullement [a] — 22) decemment mais ie n'en croi que les mienes. EN (p. 35, l. 10.)

dignement. Si ie ne reçois pas de conseil, i'en done encores moins. I'en suis fort peu enquis; mais i'en suis encore moins creu; et ne sache nulle entreprinse publique ny priuee que mon aduis aie redressee et ramenee. Ceus mesme que la fortune y auoit aucunement atache, se sont laissez plus uolontiers manier a toute autre ceruelle. Come celuy qui suis bien autât
5 ialous des droicts de mon repos que des droicts de mon authorité, ie l'aime mieus ainsi : me laissant la, on faict selon ma profession, qui est de m'establir et contenir tout en moy; ce m'est plaisir d'estre desintereesse des affaires d'autrui & desgage de leur gariement.

10 En tous affaires, quand ils font passés, comment que ce soit, i'y ay peu de regret. Car cette imagination me met hors de peine, qu'ils deuoyent ainfi passer : les voyla dans le grand cours de l'vniuers & dans l'encheineure des caufes Stoïques; vostre fantasie n'en peut, par souhait & imagination, remuer vn point, que tout
15 l'ordre des choses ne renuerse, & le passé, & l'aduenir.

Au demeurant, ie hay cet accidental repentir que l'aage apporte. Celuy qui difoit anciennement estre obligé aux années dequoy elles l'auoyent deffaict de la volupté, auoit autre opinion que la mienne : ie ne sçauray iamais bon gré à l'impuissance de bien qu'elle me face.
20 « *Nec tam auersa unquam uidebitur ab opere suo prouidentia, ut debilitas inter optima inuenta sit.* » Nos appetits font rares en la vieilleffe; vne profonde fatieté nous faisit apres : en cela ie ne voy rien de confcience; le chagrin & la foibleffe nous imprimant vne vertu

VAR. MS. — 1) ie done peu aus conseils d'a des autres les autres donent encore moins aus miens. Si quelcun s'en enquierit c'est par acquit et cela tresrarement. Ceus Montaigne corrige ensuite ainsi : miens on s'en enquierit peu et les reçoit on encores moins du tout point. Ceus, puis il fait une nouvelle correction : miens et le reçoit du tout point. Ceus La restitution de ces différentes leçons est tout à fait hypothétique. — 3) *entreprinse d'autrui publique* — 4) *fortune auoit commis a ma conduite se sont laissez manier plus tost par toute autre ceruelle que par la miene. Come* — 5) *bien plus ialous* — 6) *l'aime bien mieus ainsi : pour estre descharge du gariement des succez de leurs entreprinses. Quand on me laisse la, on me faict selon ma profession qui est de* (manque une demi-ligne.) Première correction : *succez : ioint qu'en me laissât la...*

lache & catarreufe. Il ne nous faut pas laisser emporter si entiers
 aux alterations naturelles, que d'en abastardir nostre iugement. La
 ieunesse & le plaisir n'ont pas fait autrefois que i'aie m'escogneu le
 vifage du vice en la volupté; ny ne fait à cette heure le degouft
 que les ans m'apportent, que ie mescognoisse celuy de la volupté au 5
 vice. Ores que ie n'y fuis plus, i'en iuge comme si i'y estoy. *Moi qui
 la secoue uifuiement et attantifiuement, treuue que ma raison est celle mesme
 que i'auoy en l'aage plus licencieux, sinon, à l'auanture, d'autant
 qu'elle s'est affoiblie & empirée en vieillissant; et treuue que ce qu'elle
 refuse de m'enfourner a ce plaisir en consideration de l'interest de ma sante 10
 corporelle, elle ne le fairoit non plus qu'autre fois pour la sante spirituelle.*
 Pour la voir hors de combat, ie ne l'estime pas plus valeureufe.
 Mes tentations font si cassées & mortifiées qu'elles ne valent pas
 qu'elle s'y oppose. Tandant seulement les mains audeuant, ie les
 coniuure. Qu'on luy remette en *presence* cette ancienne concupiscence, 15
 ie crains qu'elle auroit moins de force à la soustenir, qu'elle n'auoit
 autrefois. Je ne luy voy rien iuger apar foy, que lors elle ne iugeast;
 ny aucune nouvelle clarté. Parquoy, s'il y a conualefcence, c'est vne
 conualefcence *maleficiée*.

Miserable sorte de remede, deuoir a la maladie sa santé! 20

*Ce n'est pas [a] nostre malheur de faire cet office; c'est au [bon] heur
 de nostre iugemant. On ne me fait rien faire par les offances et afflictions,
 que les maudire. C'est aus gens qui ne s'eueillent qu'a coups de foit. Ma
 raison a bien son cours plus deliure en la prosperite. Elle est bien plus
 distrette et occupée a digerer les maus que les plaisirs. Je uois bien plus cler 25*

TEXTE 88. — 14) ie les esconiure. Qu'on — 15) en teste, cette — 17) iugeast, il n'y a aucune — 19) conualefcence maladifue. Il (p. 37, l. 24.)

VAR. MS. — 9) vieillissant. *de s'enfourner a ce plaisi* — 10) *refuse de s'enfourner — l'interest de sa sante* — 19) conualefcence *fioureuse*. *Miserable* — 20) *remede dauoir sa santé en sa la maladie*. Il (p. 37, l. 24.) — *santé*. *Et Platon dict : mais eōme en nous le reprochāt que les maus et le noisnage de la mort nous seruent d'instruction. Ce n'est pas au malheur* — 21) *c'est a nostre* — 22) *offances que de les* — 23) *C'est a faire a gens* — 24) *bien la ueu* — *est bien plus empressee a digerer*

en temps serein. La sante m'aduertit, come plus allegrement, aussi plus
 utillemant que la maladie. Je me suis auancé le plus que i'ay peu uers ma
 reparation et reglemant lors que i'auois a en iouir. Je serois bonteus [et]
 enuieus que la misere et desfortune de ma decrepitude eut a se preferer a mes
 5 bones annees seines, esueillees, uigoreuses; et qu'on eut a m'estimer non par
 ou i'ay este, mais par ou i'ay cessé d'estre. A mon aduis c'est le uiure
 bureusement, non, come disoit Antisthenes, le mourir bureusemant qui faict
 l'humaine felicite.¹ Je ne me suis pas atandu d'atacher monstrueusement la
 queue d'un philosophe a la teste et au corps d'un home perdu; ny que ce
 10 chetif bout eut a desaduouër et desmantir la plus belle, entiere et longue
 partie de ma uie. Je me ueus presanter et faire uoir par tout uniformeement.
 Si i'auois a reuiuere, ie reuiuerois come i'ay uescu; ny ie ne pleins le passe, ny
 ie ne creins l'aduenir.² Et si ie ne me deçois, il est alle du dedans enuiron
 come du dehors. C'est une des principales obligations que i'aye a ma fortune,
 15 que le cours de mon estat corporel aye este conduit chaque chose en sa seson.
 I'en ai ueu l'herbe et les fleurs et le fruit; et en uois la secheresse. Hureu-
 semât, puis que c'est naturellemant. Je porte bien plus doucemât les maus
 que i'ay, d'autant qu'ils sont en leur point, et qu'ils me font aussi plus
 fauorablemant souuenir de la longue felicité de ma uie passee.

20 Pareillement³ ma sagesse peut bien estre de mesme taille en l'un et l'autre
 temps; mais ell'estoit bien de plus d'exploit et de meillure grace, uerte,
 gaye, naïfue, qu'elle n'est a presant : croupie, grondeuse, laborieuse. Je renonce
 donq a [ces reformatiōs casuelles et douloureuses].

Il faut que Dieu nous touche le courage. Il faut que nostre
 25 conscience s'amende d'elle mesme par renforcement de nostre raifon,

VAR. MS. — 1) m'aduertit et plus allegrement & plus utillemant — 5) qu'il (?) eut
 — 6) d'estre. Ce n'est pas l'estime que c'est — 13) alle d' a pe (?) au dedans — 15) de
 ma uie aye — 16) les fru — 19) passee. Je resigne donq ces reformatiōs casuelles et dōleu-
 reuses. Il — 20) peut estre

¹ A mon... felicite addition ultérieure.

² Si... l'aduenir addition ultérieure.

³ Pareillement addition ultérieure.

non par *l'affoiblissement* de nos *appetits*. La volupté n'en est en foy ny passe ny descolorée, pour estre aperceüe par des yeux chaffieux & troubles. On doibt aymer la temperance par elle mesme & pour le respect de Dieu, qui nous l'a ordonnée, & la chasteté; celle que les catarres nous prestent & que ie doibts au benefice de ma cholique, 5 ce n'est ny chasteté, ny temperance. On ne peut se vanter de mespriser & combatre la volupté, si on ne la voit, si on l'ignore, & ses graces, & ses forces, & sa beauté, plus attrayante. Je cognoy l'une & l'autre, c'est à moy à le dire. Mais il me semble qu'en la vieillesse nos ames font subiectes à des maladies & imperfections plus importunes qu'en 10 la ieunesse. Je le disois estant ieune; lors on me donnoit de mon menton par le nez. Je le dis encores à cette heure que mon poil *gris* m'en donne le credit. Nous appellons sagesse la difficulté de nos humeurs, le desgoust des choses presentes. Mais, à la verité, nous ne quittons pas tant les vices, comme nous les changeons, & à mon 15 opinion, en pis. Outre vne sottise & caduque fierté, vn babil ennuyeux, ces humeurs espineuses & inaffociables, & la superstition, & vn soin ridicule des richesses lors que l'usage en est perdu, i'y trouue plus d'enuie, d'iniustice & de malignité. Elle nous attache plus de rides en l'esprit qu'au visage; & ne se void point d'ames, ou fort rares, 20 qui en vieillissant ne sentent à l'aigre & au moisi. L'homme marche entier vers son croist & vers son décroist.

[A] voir la sagesse de Socrates et plusieurs circonstances de sa condamnation, [i'os]erois croire qu'il s'y presta aucunemēt [luy] mesmes par preuarication, a dessein, ayant de si pres, eage de soixâte [et] dix ans, a souffrir 25

TEXTE 88. — 1) par la defaillance de nos forces. La

VAR. MS. — 24) [i'os]e croire — presta [luy] mesmes — par 1° : discours se sentant preuoiant entrer [en] decadance des forces de son discours et l'esblouissement de l'acostumee clarte de son ^{1° : ame} ^{2° : esprit} > de quoi sa vieillesse l'estoit menaçant. Quelles (lecture conjecturale.) 2° : preuarication preuoiant l'affoiblissement des allures acostumees de son discours eage de soixâte [et] dix ans. Quelles

l'engourdissement des riches allures de son esprit & l'esblouissement [de] sa clarté acostumee.

Quelles Metamorphoses luy voy-ie faire tous les iours en plusieurs de mes cognoiffans! C'est vne *puissante* maladie, & qui se coule
 5 naturellement & imperceptiblement. Il y faut grande prouision d'estude
 & grande precaution pour euiten les imperfections qu'elle nous charge,
 ou au moins affoiblir leur progreys. Je fens que, nonobstant tous mes
 retranchemens, elle gaigne pied à pied sur moy. Je soustien tant que
 ie puis. Mais ie ne sçay en fin où elle me menera moy-mesme.
 10 A toutes auantures, ie suis content qu'on sçache d'où ie seray tombé.

TEXTE 88. — 4) vne violente maladie

VAR. MS. — 1) *l'engourdissement de ces riches* — 2) *acostumee de quoi le menaçoit sa uieillesse eage [de] septante ans.* Quelles Montaigne avait ensuite remplacé *de quoi le menaçoit sa* par *par [le] droit de la*

CHAPITRE III.

DE TROIS COMMERCES.

Il ne faut pas se clouër si fort à ses humeurs & complexions. Nostre principale suffisance, c'est sçauoir s'appliquer à diuers vfages. C'est estre, mais ce n'est pas viure, que se tenir attaché & obligé par necessité à vn seul train. Les plus belles ames font celles qui ont plus de variété et de foupleffe. 5

Voila un honorable lesmouignage du uieus Caton : « Huic uersatile ingenium sic pariter ad omnia fuit, ut natū ad id unum diceres, quodcūque ageret. »

Si c'estoit à moy à me dresser à ma *mode*, il n'est aucune si bonne façon où ie vouleusse estre *fiché* pour ne m'en sçauoir *desprendre*. La vie est vn mouuement inegal, irregulier & multiforme. Ce n'est pas estre amy de foy, & moins encore maistre, c'est en estre esclau, de se fuiure incessamment, & estre si pris à ses inclinations qu'on n'en puisse fouruoyer, qu'on ne les puisse tordre. Je le dy à cette heure, pour ne me pouuoir facilement despestrer de l'importunité de mon ame, en ce qu'elle ne sçait communément s'amuser finon où elle s'empeche, ny s'employer que *bandée et* entiere. Pour leger fubiect qu'on luy donne, elle le grossit volontiers & l'estire iufques au point où elle ait à s'y embefongner de toute sa force. Son oyfifueté m'est 10 15

TEXTE 88. — 9) ma poste, il — 10) estre planté, pour — sçauoir destourner. La

à cette cause vne penible occupation, & qui offence ma santé. La plus part des esprits ont befoing de matiere estrangere pour se desgourdir & exercer; le mien en a befoing pour se raffoir plustost & feiourner, « vitia otij negotio discutienda sunt, » car son plus
 5 laborieux & principal estude, c'est s'estudier à soy. *Les liures sont pour luy du genre des occupations qui le desbauchent de son estude.* Aux premieres pensées¹ qui lui viennent, il s'agite & faict preuue de sa vigueur à tout fens, exerce son maniemment tantost vers la force, tantost vers l'ordre & la grace, *se range, modere et fortifie.* Il a dequoy esueille ses facultez
 10 par luy mesme. Nature luy a donné, comme à tous, assez de matiere sienne pour son vtilité, & de subiects siens assez où inuenter & iuger.

Le mediter est un puissant estude et plein, a qui scait se taster et employer uigoreusement : i'aime mieus forger mon ame que la meubler.

Il n'est point d'occupation ny plus foible, ny plus forte, que celle d'entre-
 15 tenir ses pensees selon l'ame que c'est. *Les plus grandes en font leur uacation, « quibus uiuere est cogitare ».*

Aussi l'a nature fauorisee de ce priuilege qu'il n'y a rien que nous puissions faire si longtemps, ny action a la quelle nous nous adonons plus ordinerement et facilement. C'est la besouigne des Dieux, dict Aristote, de
 20 la quelle nait et leur beatitude et la nostre. *La lecture me sert specialement*

TEXTE 88. — 11) subiects propres assez... iuger. Au pris de ce fruit & amendement essentiel, auquel il vise, il faict peu de compte de l'estude qu'on y employe à charger & meubler sa memoire de la suffisance d'autrui. Peu (p. 42, l. 3.) Correction manuscrite : auquel elle vise, et le faict

VAR. MS. — 5) pour moi du — 6) qui me distrayent de mon estude 1° : sans perte. Aux 2° : et sans perte. Aux 3° : mais et qui m'en distrayent sans perte. Aux — 9) range 1° et modere. Il 2° modere et fortifie par son propre discours. Il — 11) iuger. Mon ame se soude se contrerolle : range modere et fortifie se proumenant par ses discours 1° : par tout ou ell' a loy d'entretenir ses pensees propres. Peu 2° : tout par tout ou ell' a loi d'entretenir ses pensees. Le — 13) mieus faire mon — meubler et la grossir que la farcir. Peu — 14) forte que selon le subiect que — 15) en ont faict autresfois leur — 19) Aristote 1° : d'ou nait 2° : que la cõtemplation de

¹ pensées remplacé par *cogitations*, puis rétabli.

a esueillier par diuers obiects mon discours, a embesouigner mon iugement, non ma memoire.

Peu d'entretiens doncq m'arretent fans vigueur & fans effort. Il est vray que la gentilleffe & la beauté me remplissent & occupent autant ou plus que le pois & la profondeur. Et d'autant que ie 5
fommeille en toute autre communication & que ie n'y preste que l'escorce de mon attention, il m'aduiet souuent, en telle forte de propos *abatus* & lâches, propos de contenance, de dire & respondre des songes & bestises indignes d'un enfant & ridicules, ou de me 10
tenir obstiné en silence, plus ineptement encore & inciuiement. l'ay vne façon refueuse qui me retire à moy, & d'autre part vne lourde ignorance & puerile de plusieurs choses communes. Par ces deux qualitez, j'ay gagné qu'on puisse faire au vray cinq ou six contes de moy aussi niais que d'autre, quel qu'il soit.

Or, fuyant mon propos, cete complexion difficile me rend 15
delicat à la pratique des hommes, il me les faut trier sur le volet, & me rend incommode aux actions communes. Nous viuons & negotiations avec le peuple : si fa conuersation nous importune, si nous desdaignons à nous appliquer aux ames basses & vulgaires, & les basses & vulgaires sont souuent aussi *reglees* que les plus desliées 20
(*[est] toute sapiance insipide, qui ne s'accommode a l'insipiance commune*), il ne nous faut plus entremettre ny de nos propres affaires ny de ceux d'autrui; & les publiques & les prieuz se demeslent avec ces gens là. Les moins tandues & plus naturelles alleures de nostre ame sont les plus belles; les meilleures occupations, les moins efforcées. 25
Mon Dieu, que la sagesse faict vn bon office à ceux de qui elle *range*

TEXTE 88. — 8) propos, rompus & lâches, fans pois & fans grâce, propos de — 11) refueuse par fois, qui — 20) aussi sages que — 26) elle regle les

VAR. MS. — 1) *obiects* 1° : *ma meditation*. Peu 2° : *et mettre mes* < 1° : *estudes* > *en*
besouigne non a < 1° : *remplir* > *ma memoire*. Peu — 20) *desliées* : *plus sapit interdum*
uulgus quia tantum quantum opus est sapit, il — 21) *sapiance incommode qui*

les desirs à leur puissance! il n'est point de plus vtile science. Selon qu'on peut, c'estoit le refrain & le mot fauory de Socrates, mot de grande substance. Il faut adresser & arrester nos desirs aux choses les plus ayfées & voisines. Ne m'est-ce pas vne sotte humeur de
 5 disconuenir avec vn milier à qui ma fortune me ioint, de qui ie ne me puis passer, pour me tenir à vn ou deux qui font hors de mon commerce, ou plustost à vn desir fantastique de chose que ie ne puis recouurer? Mes meurs molles, ennemies de toute aigreur & aspreté, peuuent ayfément m'auoir deschargé d'enuies & d'inimitiez : d'estre
 10 aimé, ie ne dy, mais de n'estre point hay, iamais homme n'en donna plus d'occasion. Mais la froideur de ma conuersation m'a desrobé, avec raison, la bien-veillance de plusieurs, qui font excusables de l'interpreter à autre & pire sens.

Ie suis tres-capable d'acquérir & maintenir des amitez rares
 15 & exquises. D'autant que ie me harpe avec si grande faim aux accointances qui reuiennent à mon goust; ie m'y produis, ie m'y iette si auidement, que ie ne faux pas ayfément de m'y attacher & de faire impression où ie donne. l'en ay faict fouuant heureuse preuue. Aux amitez communes ie suis aucunement stérile & *froit*,
 20 car mon aller n'est pas naturel s'il n'est à pleine voile : oultre ce que ma fortune, m'ayant duit & *affriandy* des ieunesse à vne amitié seule & parfaicte, m'a à la verité aucunement desgouté des autres & trop imprimé en la fantasie qu'elle est beste de compaignie, non pas de troupe, comme disoit cet antien. Aussi que i'ay naturellement peine
 25 à me communiquer à demy & avec modification, & cette seruile prudence & soupçonneuse qu'on nous ordonne en la conuersation de ces amitiés nombreuses & imparfaites; & nous l'ordonne l'on

TEXTE 88. — 19) & mol, car — 21) & acoquiné des

VAR. MS. — 13) sens. *Et certes meshui n'oserois me pleindre d'estre aimé [si] peu, en aimant si peu : et n'ayant parciueuant iamais failli d'estre aimé ou iamais en bon esciant sans reuanche.* Ic

principalement en ce temps, qu'il ne se peut parler du monde que dangereusement ou fausement.

Si voy-je bien pourtant que qui a, comme moy, pour sa fin les commoditez de sa vie (je dy les commoditez essentielles), doit fuir comme la peste ces difficultez & delicatez d'humeur. Je louerois vn' ame à diuers estages, qui sçache & se tendre & se desmonter, qui soit bien par tout où sa fortune la porte, qui puisse deuiser avec son voisin de son bastiment, de sa chaste & de sa querelle, entretenir avec plaisir vn charpentier & vn iardinier; j'enuie ceux qui sçauent s'apriuoiser au moindre de leur fuite & dresser de l'entretien en leur propre train. 5 10

Et le conseil de Platon ne me plaît pas, de parler tousiours d'un langage maestral à ses seruiturs, sans ieux, sans familiarité, soit enuers les masles, soit enuers les femelles.

Car, outre ma raison, il est inhumain et iniuste de faire tant ualoir cette telle quelle prerogatiue de la fortune; et les polices ou il se souffre moins de disparité entre les ualets & les maistres, me sèblent les plus equitables. 15

Les autres s'estudient à eslancer & guinder leur esprit; moy, à le baisser & coucher. Il n'est vicieux qu'en extantion.

Narras, & genus Æaci, 20
 Et pugnata sacro bella sub Ilio :
 Quo Chium pretio cadum
 Mercemur, quis aquam temperet ignibus,
 Quo præbente domum, & quota,
 Pelignis caream frigoribus, taces. 25

Ainsi, comme la vaillance Lacedemonienne auoit befoing de moderation & du son doux & gracieux du ieu des flutes pour la flatter en la guerre, de peur qu'elle ne se iettat à la temerité & à la furie, là

TEXTE 88. — 18) le rabaïffer &

VAR. MS. — 12) *plaît de* — *d'un parler maïstrisant à ses seruiturs sans familiarité sans priuante soit* — 15) *et iniustice cette*

où toutes autres nations ordinairement employent des fons & des voix aigues & fortes qui esmouvent & qui eschauffent à outrance le courage des foldats, il me semble de mesme, contre la forme ordinaire, qu'en l'usage de nostre esprit nous auons, pour la plus part, plus besoing de plomb que d'ailes, de froideur & de repos que d'ardeur & d'agitation. Sur tout, c'est à mon gré bien faire le sot que de faire l'entendu entre ceux qui ne le sont pas, parler tousiours bandé, FAVELLAR IN PVNTA DI FORCHETTA. Il faut se desmettre au train de ceux avec qui vous estes, & par fois affecter l'ignorance. Mettez à part la force & la subtilité : en l'usage commun, c'est assez d'y reserver l'ordre. Trainez vous au demeurant à terre s'ils veulent.

Les sçauans chopent volontiers à cette pierre. Ils sont tousiours parade de leur magistere & sement leurs liures par tout. Ils en ont en ce temps entonné si fort les cabinets & oreilles des dames que, si elles n'en ont retenu la substance, aumoins elles en ont la mine : à toute sorte de propos & matiere, pour basse & populaire qu'elle soit, elles se seruent d'une façon de parler & d'escire nouvelle & sçauante,

Hoc sermone pauent, hoc iram, gaudia, curas,
 Hoc cuncta effundunt animi secreta; quid ultra?
 Concumbunt doctè;

& alleguent Platon & Saint Thomas aux choses auxquelles le premier rencontré seruiroit aussi bien de tesmoing. La doctrine qui ne leur a peu arriuer en l'ame, leur est demeurée en la langue. Si les bien-nées me croient, elles se contenteront de faire valoir leurs propres & naturelles richesses. Elles cachent & courent leurs beautés sous des beautés estrangeres. C'est grande simpleesse d'estouffer sa clarté pour luire d'une lumiere empruntée; elles sont enterrées & enseuelies sous l'art. « *De capsula totæ.* » C'est qu'elles ne se cognoissent point assez : le monde n'a rien de plus beau; c'est à elles d'honorer les arts & de farder le fard. Que leur faut-il, que viure aymées & honorées? Elles n'ont & ne sçauent que trop pour cela. Il ne faut

qu'efueiller vn peu & rechauffer les facultez qui font en elles. Quand ie les voy attachées à la rhetorique, à la iudiciaire, à la logique, & femblables droguerics si vaines & inutiles à leur befoing, i'entre en crainte que les hommes qui le leur confeillent, le facent pour auoir loy de les regenter fous ce tiltre. Car quelle autre excufe 5 leur trouuerois-ie? Baste qu'elles peuuent, fans nous, rengier la grace de leurs yeux à la gaieté, à la feuerité & à la douceur, affaifonner vn nenny de rudeffe, de doute & de faueur, & qu'elles ne cherchent point d'interprete aux difcours qu'on faict pour leur feruice. Avec cette fcience, elles *commandēt* à baguette & *regentēt* les regens 10 & l'efchole. Si toutesfois il leur fache de nous ceder en quoy que ce foit, & veulent par curiosité auoir part aux liures, la poëfie eft vn amufement propre à leur befoin : c'eft vn art follaftre & fubtil, defguifé, parler, tout en plaifir, tout en montre, comme elles. Elles tireront auffi diuerfes commoditez de l'hiftoire. En la philosophie, 15 de la part qui fert à la vie, elles prendront les difcours qui les drefsent à iuger de nos humeurs & conditions, à fe deffendre de nos trahifons, à regler la temerité de leurs propres defirs, à ménager leur liberté, alonger les plaifirs de la vie, & à porter humainement l'inconftance d'vn feruiteur, la rudeffe d'vn mary & l'importunité des ans & des 20 rides; & chofes femblables. Voila, pour le plus, la part que ie leur affignerois aux fciances.

Il y a des naturels particuliers, retirez & internes. Ma forme effentielle eft propre à la communication & à la production : ie fuis tout au dehors & en euidence, nay à la focieté & à l'amitié. La 25 folitude que i'ayme & que ie prefche, ce n'eft principalement que ramener à moy mes affections & mes penfées, reftreindre & refferrer non mes pas, *ains* mes defirs & mon *souci*, refignant la folitude efrangere & fuyant mortellement la feruitude & l'obligation, *et non*

TEXTE 88. — 10) elles peuuent commander à baguette, & regenter les — 28) pas, mais mes — mon foing, refignant

VAR. MS. — 29) *et plus la preffe des homes, que la preffe des affaires*

tant la foule des homes que la foule des affaires. La folitude locale, à dire verité, m'estand plustoft & m'elargit au dehors : ie me iette aux affaires d'estat & à l'vniuers plus volontiers quand ie fuis feul. Au Louure & en la *foule*, ie me resserre & contraincts en ma peau; la
 5 foule me repouffe à moy, & ne m'entretiens iamais si folement, si licentieusement & particulièrement qu'aux lieux de respect & de prudence ceremonieufe. Nos folies ne me font pas rire, ce font nos *sapiances*. De ma complexion, ie ne fuis pas ennemy de l'agitation des cours; i'y ay passé partie de la vie, & fuis faict à me porter
 10 allegrement aux grandes compaignies, pourueu que ce soit par interualles & à mon poinct. Mais cette mollesse de iugement, dequoy ie parle, m'attache par force à la folitude : voire chez moy, au milieu d'vne famille peuplée & maison des plus fréquentées. I'y voy des gens assez, mais rarement ceux avecq qui i'ayme à communiquer;
 15 & ie referue là, & pour moy & pour les autres, vne liberté inusitée. Il s'y faict trefue de ceremonie, d'assistance & conuoiemens, & telles autres *ordonences* penibles de nostre courtoisie (ô la seruile & importune vfance!); chacun s'y gouerne à sa mode; y entretient qui veut ses pensées : ie m'y tiens muet, refueur & enfermé, fans offence
 20 de mes hostes.

Les hommes de la societé & familiarité desquels ie fuis en queste, font ceux qu'on appelle honnestes & habiles hommes : l'image de ceux *cy* me degouste des autres. C'est, à le bien prendre, de nos formes la plus rare, & forme qui se doit principalement à la nature.
 25 La fin de ce commerce, c'est simplement la priuauté, frequentation & conference : l'exercice des ames, sans autre fruit. En nos propos, tous subiets me font égaux; il ne me chaut qu'il y ait ny poix ny profondeur; la grace & la pertinence y font tousiours; tout y est teinct d'un iugement meur & constant, & meillé de bonté, de franchise,

TEXTE 88. — 4) & en la presse, ie — 7) font nos sageffes. De — 17) autres regles penibles — 23) ceux icy me

de gayeté & d'amitié. Ce n'est pas au fubiection des substitutions seulement que nostre esprit montre sa beauté & sa force, & aux affaires des Roys; il la montre autant aux confabulations priuées. Je connois mes gens au silence mesme & à leur fousrire, & les descouure mieux à l'aduanture à table qu'au conseil. Hyppomachus disoit bien 5 qu'il connoissoit les bons luicteurs à les voir simplement marcher par vne ruë. S'il plaist à la doctrine de se mesler à nos deuis, elle n'en fera point refusée : non magistrale, imperieuse & importune comme de coustume, mais suffragante & docile elle mesme. Nous n'y cherchons qu'à passer le temps; à l'heure d'estre instruits 10 & preschez, nous l'irons trouuer en son throsne. Qu'elle se demette à nous pour ce coup, s'il luy plaist : car, toute *utile* & desirable qu'elle est, ie presuppose qu'encore au besoing nous en pourrions nous bien du tout passer, & faire nostre effect sans elle. Vne ame bien née & exercée à la pratique des hommes se rend pleinement 15 agreable d'elle mesme. L'art n'est autre chose que le contrerolle & le registre des productions de telles ames.

C'est aussi pour moy vn doux commerce que celui des *belles et honestes* femmes : « *Nam nos quoque oculos eruditos habemus.* » Si l'ame n'y a pas tant à iouyr qu'au premier, les sens corporels, qui participent 20 aussi plus à cettuy-cy, le ramenant à vne proportion voisine de l'autre, quoy que, selon moy, non pas esgalle. Mais c'est vn commerce où il se faut tenir vn peu sur ses gardes, & notamment ceux en qui le corps peut beaucoup, comme en moy. Je m'y eschauday en mon enfance, & y souffris¹ toutes les rages que les poëtes disent aduenir 25 à ceux qui s'y laissent aller sans ordre & sans iugement. Il est vray que ce coup de fouet m'a feruy depuis d'instruction,

Quicunque Argolica de classe Capharea fugit,
Semper ab Euboicis vela retorquet aquis.

TEXTE 88. — 12) toute belle & — 18) des honnestes femmes & bien nées : si

¹ Après souffris, Montaigne écrit puis efface *quasi*

C'est folie d'y attacher toutes les pensées & s'y engager d'une affection furieuse & indiscrete. Mais, d'autre part, de s'y mesler sans amour & sans obligation de volonté, en forme de comédiens, pour iouer vn rolle commun de l'age & de la coustume & n'y mettre du sien
 5 que les parolles, c'est de vray pouruoyer à sa feureté, mais bien lâchement, comme celui qui abandonneroit son honneur, ou son proffit, ou son plaisir, de peur du danger : car il est certain que, d'une telle pratique, ceux qui la dressent n'en peuuent esperer aucun fruit qui touche ou satisfait vne belle ame. Il faut auoir en bon
 10 escient desiré ce qu'on veut prendre en bon escient plaisir de iouyr; ie dy quand iniustement fortune fauoriferoit leur masque, ce qui aduient souuent à cause de ce qu'il n'y a aucune d'elles, pour malotruë qu'elle soit, qui ne pense estre bien aymable, & *qui ne se recomande par son eage ou par son ris, ou par son mouuemât; car de laides*
 15 *uniuerselemât [il] n'en est, non plus que [de] belles;*

et les filles brachmanes qui ont faute d'autre recommandation, [le] peuple assamblé a [cri] publiq pour cet effet, uôt ē la place, faisant montre de leurs parties matrimoniales, uoir si par la aumoins elles ne ualēt pas d'acquérir un mari.

20 Par consequent *il n'est pas une qui ne se laisse facilement persuader au premier ferment qu'on luy fait de la seruir. Or de cette trahison commune & ordinaire des hommes d'aujourd'huy il faut qu'il aduienne ce que desia nous montre l'experience, c'est qu'elles se r'alienent & reiettent à elles mesmes, ou entre elles, pour nous fuyr;*
 25 *ou bien qu'elles se rengent aussi de leur costé à cet exemple que nous leur donnons, qu'elles iouent leur part de la farce & se presentent à cette negotiation, sans passion, sans soing & sans amour. « Neque affectui suo aut alieno obnoxia » ;*

TEXTE 88. — 13) aymable, & qui par consequent — 20) laisse trop facilement

VAR. MS. — 14) *recomande par sa taille son eage — mouuemât ou par [son] trou : car d'exactemât laides et uniuersemât — 16) recommandation souz as — 17) uôt a la — 18) parties nobles uoir — 19) mari : & (variante 88, l. 13.) — 20) pas qui*

estimât, suiuiât la persuasion de Lysias en Platon, qu'elles se peuuent adoner utilemant et commodement a nous, d'autant que moins nous les aimons.

Il en ira comme des comedies; le peuple y aura autant ou plus de plaïfir que les comediens. 5

De moy, ie ne connois non plus Venus fans Cupidon qu'vne maternité fans engence : ce font choses qui s'entreprestent & s'entre-
doient leur essence. Ainsi cette pipperie reiallit sur celui qui la
faict. Il ne luy couste guiere, mais il n'acquiert aussi rien qui vaille.
Ceux qui ont faict Venus Deesse, ont regardé que sa principale beauté 10
estoit incorporelle & spirituelle; mais celle que ces gens cy cherchent
n'est pas seulement humaine ny mesme brutale. Les bestes ne la
veulent si lourde & si terrestre! Nous voyons que l'imagination & le
desir les eschauffe souuent & s'olice auant le corps; nous voyons 15
en l'un & l'autre sexe qu'en la presse elles ont du chois & du triage
en leurs affections, & qu'elles ont entre-elles des accointances de
longue bienueillance. Celles mesmes à qui la vieillesse refuse la
force corporelle, fremissent encores, hannissent & treffailent d'amour.
Nous les voyons auant le faict pleines d'esperance & d'ardeur;
& quand le corps a ioué son ieu, se chatouiller encor de la douceur 20
de cette souenance; & en voyons qui s'enflent de fierté au partir
de là & qui en produisent des chants de feste & de triomphe : lasses
& faoules. Qui n'a qu'à descharger le corps d'une necessité naturelle,
n'a que faire d'y embesongner autrui à tout des apprests si curieux :
ce n'est pas viande à vne grosse & lourde faim. 25

Comme celui qui ne demande point qu'on me tienne pour
meilleur que ie suis, ie diray cecy des erreurs de ma ieunesse. Non
seulement pour le danger qu'il y a de la santé (*si n'ai [ie] sceu si bien*

VAR. MS. — 1) *persuasion de la raison de Lysias qu'elles* — 2) *adoner d'autât plus utilemant a nous d'autant que* 1° : *moins nous les aimons.* Il 2° : *moins nous en sommes amoureux.* Il 3° : *nous n'en sommes pas amoureux.* Il

faire que [ie] n'en aie eu deus atteintes, legieres toutesfois et preambulaires), mais encores par mespris, ie ne me fuis guere adonné aux accointances venales & publiques : i'ay voulu esguiser ce plaisir par la difficulté, par le desir & par quelque gloire; & aymois la façon de
 5 l'Empereur Tibere, qui se prenoit en ses amours autant par la modestie & noblesse que par autre qualité, & l'humeur de la courtifane Flora, qui ne se prestoit à moins que d'un dictateur ou consul ou censeur, & prenoit son déduit en la dignité de ses amoureux. Certes *les perles* & le brocadel y conferent quelque chose, & les tiltres
 10 & le trein. Au demeurant, ie faisois grand conte de l'esprit, mais pourueu que le corps n'en fut pas à dire : car, à respondre en conscience, si l'une ou l'autre des deux beutez deuoit necessairement y faillir, i'eusse choisi de quitter plustost la spirituelle : elle a son vsage en meilleures choses; mais, au subiect de l'amour, subiect qui
 15 principalement se rapporte à la veue & à l'atouchement, on fait quelque chose sans les graces de l'esprit, rien sans les graces corporelles. C'est le vray auantage des dames que *la beaute*. *Elle est si leur que la nostre, quoi qu'elle desire des traicts un peu autres, [n']est en son poinct que confuse avec la leur, puerile et imberbe.*

20 *On dict que chez [le] grand seigneur ceus qui [le] seruent sous tiltre de beaute, qui sont en nombre infini, ont leur conge, au plus loin, a uint et deus ans.*

Les discours, la prudence & les offices d'amitié se trouuent mieux chez les hommes : pourtant gouernent-ils les affaires du monde.

25 Ces deux commerces sont fortuites & despendans d'autrui. L'un est ennuyeux par sa rareté; l'autre se flestrit avec l'aage : ainfin ils n'eussent pas assez proueu au befoing de ma vie. Celuy des liures, qui est le troisieme, est bien plus seur & plus à nous. Il cede aux

TEXTE 88. — 9) Certes le velours & — 17) que le corps : les (l. 23.)

VAR. MS. — 1) *atteintes mais legieres et preambulaires* — 17) *beaute. La nostre* — 19) *en sa fleur que* — *leur et* — 21) *conge exactement a*

premiers les autres auantages, mais il a pour sa part la confiance & facilité de son seruice. Cettuy-cy coſtoie tout mon cours & m'afſiſte par tout. Il me conſole en la vieilleſſe & en la ſolitude. Il me deſcharge du pois d'vne oiſiueté ennuyeuſe; & me deſſaict à toute heure des compaignies qui me faſchent. Il emouſſe les pointures de la douleur, ſi elle n'eſt du tout extreme & maĩſtreſſe. Pour me diſtraire d'vne imagination importune, il n'eſt que de recourir aux liures; ils me deſtournent facilement à eux & me la deſrobent. Et ſi ne ſe mutinent point pour voir que ie ne les recherche qu'au deſſaut de ces autres commoditez, plus reelles, viues & naturelles; ils me reçoient touſiours de meſme viſage. 5 10

Il a beau aller à pied, dit-on, qui meine ſon cheual par la bride; & noſtre Iacques, Roy de Naples & de Sicile, qui, beau, ieune & fain, ſe faiſoit porter par pays en ciuiere, couché ſur vn meſchant oreiller de plume, veſtu d'vne robe de drap gris & vn bonnet de meſme, ſuyuy ce pendant d'vne grande pompe royale, lictieres, cheuaux à main de toutes fortes, gentils-hommes & officiers, repreſentoit vne auſterité tendre encores & chancellante : le malade n'eſt pas à plaindre qui a la guarifon en ſa manche. En l'experience & vſage de cette ſentence, qui eſt tres-veritable, conſiſte tout le fruict que ie tire des liures. Ie ne m'en fers, en effect, quaſi non plus que ceux qui ne les cognoiſſent poinct. I'en iouys, comme les auaritieus des treſors, pour ſçauoir que i'en iouyray quand il me plaira : mon ame ſe raffaſie & contente de ce droict de poſſeſſion. Ie ne voyage fans liures ny en paix ny en guerre. Toutesfois il ſe paſſera pluſieurs iours, & des mois, fans que ie les employe : Ce fera tantost, fais-ie, ou demain, ou quand il me plaira. Le temps court & s'en va, ce pendant, fans me bleſſer. Car il ne ſe peut dire combien ie me repoſe & ſejourne en cette conſideration, qu'ils font à mon coſté pour me donner du plaifir à mon heure, & à reconnoiſtre combien ils portent de ſecours à ma vie. C'eſt la meilleure munition que i'aye trouué à cet humain voyage, & plains extremement les hommes d'entendement 15 20 25 30

qui l'ont à dire. J'accepte plustost toute autre forte d'amusement, pour leger qu'il soit, d'autant que cettuy-cy ne me peut *faillir*.

Chez moy, ie me destourne vn peu plus fouuent à ma librairie, d'où tout d'vne main ie commande à mon mefnage. Je suis sur
 5 l'entrée & vois soubz moy mon iardin, ma basse court, ma court, & dans la pluspart des membres de ma maison. Là, ie feuillette à cette heure vn liure, à cette heure vn autre, sans ordre & sans deffein, à pieces descoufues; tantost ie refuse, tantost i'enregistre & dicte, en me promenant, mes songes que voicy.

10 [*Elle est au troisieme estage d'une tour. Le premier, c'est ma chapelle, le second une chambre et sa suite, où ie me*] *couche* [*souuent, pour estre seul. Au dessus, elle a une grande garderobe*]. *C'estoit au temps passé le lieu plus inutile de ma maison. Je passe la et la plus part des iours de ma uie, et la plus part des heures du iour. Je n'y suis iamais la nuit. A sa suite*
 15 *est un cabinet asses poli, capable a receuoir du fu pour l'hiuer, tresplaisamment percé. Et, si ie ne creignoys non plus le soin que la despance, le soin qui me chasse de toute besouigne, ie pourrois facilement coudre a chaque coste une galerie de cent pas de long et douse de large, a plein pied, aiant trouue tous les murs montez pour autre usage, a la hauteur qu'il me*
 20 *faut. Tout lieu retiré requiert un promenoir. Mes pensees dorment si ie les assis. Mon esprit ne ua, si les iambes ne l'agitent. Ceus qui estudient sans liure, en sont tous la. La figure en est ronde et n'a de plat que ce qu'il faut a ma table et a mon siege, et uient m'offrant en se courbant, d'une ueue, tous mes liures rengez a cinq degrez tout a l'environ. Ell'a trois ueues*
 25 *de riche et libre prospet, et sese pas de uuide en diamettre. En hiuer, i'y suis moins continuellement : car ma maison est iuchee sur un tertre, come dict son nom, et n'a point de piece plus esuantee que cetecy; qui me plait d'estre un peu penible et a l'escart, tant pour le fruit de l'exercice que pour reculer de moi la presse. C'est la mon siege. J'essaie a m'en rendre la*

TEXTE 88. — 2) peut eschapper. Chez

VAR. MS. — 16) plus qui — 17) i'y pourrois — 18) et uient de — 19) montez a la

domination pure, et a soustraire ce sul coin a la communaulte et coniugale, et filiale, et ciuile. Par tout ailleurs ie n'ai qu'une authorité uerbale : en essance, confuse. Miserable a mon gre, qui n'a ches soi ou estre a soy, ou se faire particulieremāt la cour, ou se cacher! L'ambition païe bien ses gens de les tenir tousiours en montre, come la statue d'un marché : « Magna seruitus est magna fortuna¹. » Ils n'ont pas sulemant leur retret pour retrete. Je n'ai rien iugé de si rude en l'austerité de uie que nos religieux affectent, que ce que ie uois en quelcune de leurs compaignies, auoir pour regle une perpetuelle societé de lieu, et assistance nombreuse entre eus, en quelque action que ce soit. Et treuue aucunemant plus supportable d'estre tousiours sul, que ne le pouuoir iamais estre. 5 10

Si quelqu'un me dict que c'est auillir les mufes de s'en feruir feulement de iouet & de passetemps, il ne sçait pas, comme moy, combien vaut le plaifir, *le ieu et le passetemps*. A peine que ie ne die toute autre fin estre ridicule. Je vis du iour à la iournée; &, parlant en reuerence, ne vis que pour moy : mes desseins se terminent là. 15 l'estudiay, ieune, pour l'ostentation; depuis, vn peu, pour m'affagir; à cette heure, pour m'esbatre; iamais pour le *quest*. Vne humeur vaine & despenfiere que i'auois apres cette forte de meuble, *non pour en pouruoir sulement mon besouin, mais de trois pas audela* pour m'en tapiffer & parer, ie l'ay pieça abandonnée. 20

Les liures ont beaucoup de qualitez agreables à ceux qui les sçauent choisir; mais aucun bien sans peine : c'est vn plaifir qui n'est pas net & pur, non plus que les autres; il a ses incommoditez,

TEXTE 88. — 18) le gain : vne

VAR. MS. — 1) et a dist — 4) cour a soimesmes, ou — 9) assistance ~~uniuerse~~ nombreuse, des uns aus autres, en — 21) parer pour en assambler de toutes manieres 1° : au service sans respect qu'ils [ne] fussent a moi < 1° : de nul / 2° : d'aucun > usage ie 2° : au service commun sans respect qu'ils peussent estre a moi d'aucun usage ie 3° : au service commun, inutiles au mien particulier des quatre pars les trois ie

¹ Magna... fortuna addition ultérieure.

& bien poifantes; l'ame s'y exerce, mais le corps, duquel ie n'ay non plus oublié le foing, demeure ce pendant fans action, s'atterre & s'attrifte. Ie ne fçache excez plus dommageable pour moy, ny plus à euter en cette declinaifon d'aage.

5 Voila mes trois occupations fauories & particulieres. Ie ne parle point de celles que ie doibs au monde par obligation ciuile.

CHAPITRE IV.

DE LA DIVERSION.

J'ay autresfois esté employé à consoler vne dame vraiment affligée :
car la plus part de leurs deuils sont artificiels & ceremonieux :

Vberibus semper lachrimis, semperque paratis
In statione sua, atque expectantibus illam,
Quo iubeat manare modo.

5

On y procede mal quand on s'oppose à cette passion, car l'opposition
les pique & les engage plus auant à la tristesse : on exaspere le mal
par la ialousie du debat. Nous voyons, des propos communs, que
ce que j'auray dict sans soing, si on vient à me le contester, ie m'en
formalise, ie l'espouse; beaucoup plus ce à quoy j'aurois interest. Et 10
puis, en ce faisant, vous vous presentés à vostre operation d'une
entrée rude, là où les premiers accueils du medecin enuers son
patient doiuent estre gracieux, gays & agreables : & iamais medecin
laid & rechigné n'y fit œuure. Au contraire doncq, il faut ayder
d'arriuee & fauoriser leur plainte, & en tesmoigner quelque appro- 15
bation & excuse. Par cette intelligence vous gaignez credit à passer
oultre, &, d'une facile & insensible inclination, vous vous coulez aus
discours plus fermes & propres à leur guerison.

Moy, qui ne desirois principalement que de piper l'affistance qui
auoit les yeux sur moy, m'aduifay de plastrer le mal. Aussi me 20

trouue-ie par experience auoir mauuaise main & infructueuse à
 persuader. Ou ie presente mes raisons trop pointues & trop feiches,
 ou trop brusquement, ou trop nonchalamment. Apres que ie me
 fus appliqué *un temps* à son tourment, ie n'essayai pas de le guarir
 5 par fortes & viues raisons, par ce que i'en ay faite, ou que ie
 pensois autrement faire mieux mon effect; *ny n'alai choisissant les*
diuerses manieres que la philosophie prescrit a consoler : Que ce qu'on pleint
n'est pas mal, come Cleanthes; Que c'est un legier mal, come les Peripate-
ticiens; Que ce pleindre n'est action ny iuste [ny] louable, come Chrysippus;
 10 *Ny cetecci d'Epicurus, plus uoisine a mon stile, de transferer la pensee des*
choses facheuses aus plaisantes; Ny faire une charge de tout cet amas, le
dispensant par occasion, come Cicero; mais, declinant tout mollement
 noz propos & les gauchissant peu à peu aus subiects plus voisins,
 & puis vn peu plus esloingnez, selon qu'elle se prestoit plus à moy,
 15 ie luy defrobay imperceptiblement cette pensée doulereuse, & la tins
 en bonne contenance & du tout r'apaifée autant que i'y fus. I'vfay de
 diuerfion. Ceux qui me fuyirent à ce mesme seruice n'y trouuerent
 aucun amendement, car ie n'auois pas porté la coignée aux racines.

A l'auanture ai ie touché ailleurs quelque espece de diuersions publiques.
 20 *Et l'usage des militeres de quoi se seruit Pericles en la guerre Peloponessiaque,*
et mille autres ailleurs, pour reuoker de leurs pais les forces contreres, est
trop frequent aus histoires.

Ce fut vn ingenieux destour, dequoy le Sieur de Himbercourt
 faua & foy & d'autres, en la ville du Liege, où le Duc de Bourgoigne,
 25 qui la tenoit assiegée, l'auoit fait entrer pour executer les conuenances
 de leur reddition accordée. Ce peuple, assemblé de nuict pour y
 pouruoir, print à se mutiner contre ces accords passez; & delibererent

TEXTE 88. — 2) persuader, quand il y a resistance. Ou — 4) appliqué bonne
 piece à — 27) & se delibererent

VAR. MS. — 9) *n'est pas un' action iuste [ny] louable. Ny cetecci* — 10) *uoisine de*
mon stile transferer — 20) *Peloponessiaque et Scipion contre Hannibal et mille*

plufieurs de courre fus aux negociateurs qu'ils tenoyent en leur
 puiffance. Luy, fentant le vent de la premiere ondée de ces gens
 qui venoyent fe ruer en fon logis, lâcha foudain vers eux deux des
 habitans de la ville (car il y en auoit aucuns avec luy), chargez de
 plus douces & nouuelles offres à propofer en leur confeil, qu'il auoit
 forgées fur le champ pour fon befoing. Ces deux arrefterent la
 premiere tempefte, ramenant cette tourbe efmeüe en la maifon de
 ville pour ouyr leur charge & y deliberer. La deliberation fut courte :
 voicy defbonder vn fecond orage, autant animé que l'autre; & luy
 à leur defpecher en teſte quatre nouueaux & femblables interceffeurs,
 proteſtans auoir à leur declarer à ce coup des presentations plus
 graſſes, du tout à leur contentement & fatiſfaction, par où ce peuple
 fut derechef repouſſé dans le conclaue. Somme que, par telle diſpen-
 ſation d'amuſemens, diuertiffant leur furie & la diſſipant en vaines
 conſultations, il l'endormit en fin & gaigna le iour, qui eſtoit fon
 principal affaire.

Cet autre compte eſt auſſi de ce predjcamet. Atalante, fille de
 beauté excellente & de merueilleuſe diſpoſition, pour ſe deffaire de
 la preſſe de mille pourſuiuans qui la demandoient en mariage, leur
 donna cette loy, qu'elle accepteroit celuy qui l'egualeroit à la courſe,
 pourueu que ceux qui y faudroient en perdiffent la vie. Il s'en trouua
 aſſez qui eſtimerent ce pris digne d'vn tel hazard & qui encoururent
 la peine de ce cruel marché. Hyppomenes, ayant à faire ſon eſſay
 apres les autres, s'adreſſa à la deeſſe tutriſſe de cette amoureuſe
 ardeur, l'appellant à ſon ſecours; qui, exauçant ſa priere, le fournit
 de trois pommes d'or & de leur vſage. Le champ de la courſe
 ouuert, à meſure que Hippomenes ſent ſa maĩſtreſſe luy preſſer les
 talons, *il* laiſſe eſchapper, comme par inaduertance, l'vne de ces
 pommes. La fille, amuſée de ſa beauté, ne faut point de ſe deſtourner
 pour l'amaffer,

Obſtupuit virgo, nitidique cupidine pomi
 Declinat curſus, aurumque volubile tollit.

Autant en fit-il, à son point, & de la seconde & de la tierce, iufques à ce que, par ce fouruoyement & diuertiffement, l'aduantage de la courfe luy demeura.

Quand les medecins ne peuuent purger le catarre, ils le diuertiffent
 5 & le defuoyent à vne autre partie moins dangereufe. Le m'apperçoy
 que c'est auffi la plus ordinaire recepte aux maladies de l'ame.
 « *Abducendus etiam nonūquam animus est ad alia studia, sollicitudines,*
curas, negotia; loci denique mutatione, tanquam ægroti non conualescentes,
sæpe curandus est. » On luy fait peu choquer les maux de droit fil;
 10 on ne luy en fait ny fouftenir ny rabatre l'ateinte, on la luy fait
 decliner & gauchir.

Cette autre leçon est trop haute & trop difficile. C'est à faire à
 ceux de la premiere classe de s'arrefter purement à la chofe, la confi-
 derer, la iuger. Il appartient à vn feul Socrates d'accointer la mort
 15 d'un vifage ordinaire, s'en apriuoirer & s'en iouer. Il ne cherche
 point de confolation hors de la chofe; le mourir luy femble accident
 naturel & indifferent; il fiche là iuftement fa veüe, & s'y refoult, fans
 regarder ailleurs. Les difciples de Hegeſias, qui fe font mourir de
 faim, efchauffez des beaux difcours de *ſes leçons, et ſi dru que le Roy*
 20 *Ptolemæe luy fit defſandre d'entretenir plus ſon eſcole de ces homicides*
diſcours, ceux la ne confiderent point la mort en foy, ils ne la iugent
 point : ce n'est pas là où ils arreſtent leur penſée; ils courent, ils
 viſent à vn eſtre nouveau. Ces pauures gens qu'on void fur vn
 eſchafaut, remplis d'une ardente deuotion, y occupant tous leurs
 25 ſens autant qu'ils peuuent, les aureilles aux inſtructions qu'on leur
 donne, les yeux & les mains tendues au ciel, la voix à des prieres
 hautes, avec vne eſmotion afpre & continuelle, font certes chofe
 louable & conuenable à vne telle neceſſité. On les doit louer de
 religion, mais non proprement de conſtance. Ils fuyent la luicte; ils

TEXTE 88. — 19) de ſon oraifon : ceux

VAR. MS. — 20) *ces mortels*

deftournent de la mort leur confideration, comme on amufe les enfans pendant qu'on leur veut donner le coup de lancette. P'en ay veu, fi par fois leur veuë fe raualoit à ces horribles aprefts de la mort qui font autour d'eux, s'en tranfir & reietter auec furie ailleurs leur penfée. A ceux qui paffent vne profondeur effroyable, on ordonne 5 de clorre ou deftourner leurs yeux.

Subrius Flavius, aiant par le comandement de Neron a estre desfaict, et par les mains de Niger, tous deus chefs de guerre, quand on le mena au champ ou l'execution deuoit estre faicte, uoiant le trou que Niger auoit faict cauer pour le mettre, inegal et mal formé : Ny cela mesme, dict il, 10 se tournant aus soldats qui y assistoient, n'est selon la discipline militare. Et a Niger qui l'exhortoit de tenir la teste ferme : Frapasses tu sulemant aussi ferme! Et diuina bien, car, le bras tremblât a Niger, il la luy coupa a diuers coups. Cet[uici] semble bien auoir eu sa pensee droitemant et fixement au subiect. 15

Celuy qui meurt en la meflée, les armes à la main, il n'estudie pas lors la mort, il ne la sent ny ne la confidere : l'ardeur du combat l'emporte. Vn honnefte homme de ma cognoiffance, eftant tombé en combatant en estacade, & se fentant daguer à terre par fon ennemy de neuf ou dix coups, chacun des assistans luy criant qu'il 20 penfat à fa confcience, me dict depuis, qu'encore que ces voix luy vinfent aux oreilles, elles ne l'auoient aucunement touché, & qu'il ne penfa iamais qu'à se defcharger & à se venger. Il tua fon homme en ce mefme combat.

[Beaucoup fit pour L. Syllanus celuy qui luy apporta sa condamnation, 25 de ce qu']aiant oui sa responce qu'il estoit bien prepare a mourir, mais non pas de mains [scelerees], se ruant sur luy aueq ses soldats pour le forcer, et

TEXTE 88. — 20) criant qu'il estoit mort, & qu'il

VAR. MS. — 9) *champ ou il deuoit e de l'execution, uoiant* — 13) *ferme luy dict il Et — car la main tremblât* — 14) 1° : *auoir sa pensee droitemant en la matiere. Celuy 2° : auoir eu sa pensee droitemant en la matiere. Celuy 3° : auoir eu sa pensee droitemant et fixement en la matiere. Celuy — 27) mains murtrieres, se*

luy, tout desarme, se desfandant obstincement de pouïgs [et] de pieds, le fit mourir en ce debat : dissipant en prompte cholere et tumultuere le sentiment penible d'une mort longue et preparee, a quoi il estoit destiné.

5 Nous pensons toufours ailleurs; l'esperance d'une meilleure vie nous arreste & appuye, ou l'esperance de la valeur de nos enfans, ou la gloire future de nostre nom, ou la fuite des maux de cette vie, ou la vengeance qui menasse ceux qui nous caufent la mort,

Spero equidem mediis, si quid pia numina possunt,
 Supplicia haufurum scopulis, & nomine Dido
 10 Sæpe vocaturum...
 Audiam, & hæc manes veniet mihi fama sub imos.

Xenophon sacrifioit coroné, quand on luy uint anoncer la mort de son filx Gryllus en la bataille de Mantinee. Au premier sentiment de cette nouvelle, il ietta a terre sa corone; mais, par la suite du propos, entãdant
 15 la forme d'une mort tresualureusere, il l'amassa et remit sur sa teste.

Epicurus mesme se console en fa fin sur l'eternité & vtilité de ses escrits. « Omnes clari et nobilitati labores fiunt tolerabiles. » [Et] la mesme plaie, le mesme trauail ne poise pas, dict Xenophon, a un general d'armee come a un soldat. Epaminondas print sa mort bien plus alegrement, aiant
 20 este informe que la uictoire estoit demuree de son coste. « Hæc sunt solatia, hæc fomenta summorum dolorum. » Et telles autres circonftances nous amusent, diuertiffent & destournent de la confideration de la chose en foy.¹

Voire les argumans de [la] philosophie uont a tous coups costoiant et gau-
 25 chissant [la] matiere, et a peine essuiant sa croute. Le premier home de la premiere escole philosophique et surintendante des autres, ce grand Zenon,

VAR. MS. — 1) le tua en cette — 2) sentiment d'une — 3) longue preparee — 15) il amassa sa corone et — 18) d'armee qu'a un — 23) foy. Les argumans de l'escole uont a tous coups costoiant la matiere et n'y donent [pas] : A peine uisent [ils] a la croute. Zenon

¹ Et... foy effacé puis rétabli dans la marge avec l'orthographe suivante : [et] telles autres circonftances nous amusent diuertissent [et] destournent de la consideration de la chose en soi. Diuertissent a été ajouté dans l'interligne.

contre la mort : Nul mal n'est honorable; [la] mort l'est, elle n'est donq pas mal; contre l'iurouignerie : Nul ne fie son secret a l'iurouigne; chacun le fie au sage; le sage ne sera donq pas iurouigne. Cela est ce doner au blanc? I'eime a uoir ces ames principalles ne se pouuoir desprendre [de] nostre consorce.

5

Tant parfaicts homes qu'ils soient, ce sont tousiours bien lourdement des homes.

C'est vne douce passion que la vengeance, de grande impression & naturelle : ie le voy bien, encore que ie n'en aye aucune experience. Pour en distraire dernièrement vn ieune prince, ie ne luy allois pas 10 difant qu'il falloit prester la iouë à celuy qui vous auoit frappé l'autre, pour le deuoir de charité; ny ne luy allois represententer les tragiques euenements que la poësie attribue à cette passion. Je la laissay la & m'amufay à luy faire gouster la beauté d'une image contraire : l'honneur, la faueur, la bien-veillance qu'il acquerroit par clemence 15 & bonté; ie le destournay à l'ambition. Voyla *commêt* on en fait.

Si vostre affection en l'amour est trop puiffante, diffipez la, disent ils; & disent vray, car ie l'ay fouuant essayé avec vtilité : rompez la à diuers desirs, desquels il y en ayt vn regent & vn maistre, si vous voulez; mais, depeur qu'il ne vous gourmande & tyrannise, affoi- 20 blissez le, feiournez le, en le diuifant & diuertissant :

Cum morosa vago fingultiet inguine vena,
Coniicito humorem collectum in corpora quæque.

Et pouruoyez y de bonne heure, de peur que vous n'en foyez en peine, s'il vous a une fois faisi, 25

Si non prima nous conturbes vulnera plagis,
Volgivaque vagus venere ante recentia cures.

TEXTE 88. — 16) Voyla comme on

VAR. MS. — 3) *ce miser* — 4) *blanc*. Mais de ceus icy $\left\langle \begin{array}{l} 1^o : \text{son disciple [a]} \\ 2^o : \text{ses disciples [ont]} \end{array} \right\rangle$ certes raison de [se] moquer. I'eime a uoir ces grandes ames et excellantes nigander a leur tour : et ne se pouuoir [enlie] remant desprendre

Le fus autrefois touché d'un puissant desplaisir, selon ma complexion, & encores plus iuste que puissant : ie m'y fusse perdu à l'auanture si ie m'en fusse simplement fié à mes forces. Ayant befoing d'une vehemente diuersion pour m'en distraire, ie me fis, par art, amoureux, & par estude, à quoy l'aage m'aidoit. L'amour me soulagea & retira du mal qui m'estoit causé par l'amitié. Par tout ailleurs de mesme : vne aigre imagination me tient; ie trouue plus court, que de la dompter, la changer; ie luy en substitue, si ie ne puis vne contraire, aumoins vn' autre. Toufiours la variation soulage, dissout & dissipe. Si ie ne puis la combatre, ie luy eschape, & en la fuyant ie fouruoye, ie ruse : muant de lieu, d'occupation, de compaignie, ie me sauue dans la presse d'autres amusemens & pensées, où elle perd ma trace & m'esgare.

Nature procede ainsi par le benefice de l'inconstance : car le temps, qu'elle nous a donné pour souuerain medecin de nos passions, gaigne son effaict principalement par la, que, fournissant autres & autres affaires à nostre imagination, il demesle & corrompt cette premiere apprehension, pour forte qu'elle soit. Vn sage ne voit guiere moins son amy mourant, au bout de vint & cinq ans qu'au premier an; *et, suiuant Epicurus, de rien moins, car il n'attribuoit aucun leniment des facheries ny a la preuoiance ny a la vieillesse d'icelles.* Mais tant d'autres cogitations trauerfent cette-cy qu'elle s'alanguit & se lasse en fin.

Pour destourner l'inclination des bruits communs, Alcibiades coupa les oreilles & la queue à son beau chien & le chassa en la place, afin que, donnant *ce* subiect pour babiller au peuple, il laiffat en *paix* ses autres actions. J'ay veu aussi, pour cet effect de diuertir les opinions & coniectures du peuple & desuoyer les parleurs, des femmes courir leurs vrayes affections par des affections contre-

TEXTE 88. — 26) en repos ses

VAR. MS. — 20) moins. Car il iugeoit que ny la premeditation n'allegeoit le mal ny la vieillesse qui

faictes. Mais i'en ay veu telle qui, en se contrefaisant, s'est laiffée prendre à bon escient, & a quitté la vraye & originelle affection pour la feinte; & aprins par elle que ceux qui se trouuent bien logez font des sots de consentir à ce masque. Les accueils & entretiens publiques estans referuez à ce seruiteur aposté, croyez qu'il n'est guere habile 5 s'il ne se met en fin en vostre place & vous *enuoie* en la sienne. *Cela, c'est proprement tailler [et] coudre un soulier pour [qu']un autre le chausse.*

Peu de chose nous diuertit & destourne, car peu de chose nous tient. Nous ne regardons gueres les subiects en gros & feuls; ce font des circonstances ou des images menues & superficielles qui nous 10 frappent, & des vaines escorces qui reialiffent des subiects,

Folliculos vt nunc teretes æstate cicadæ
Linqunt;

Plutarque mesme regrette sa fille par des fingeries de son enfance. Le souuenir d'un adieu, d'une action, d'une grace particuliere, d'une 15 recommandation derniere, nous afflige. La robe de Cæsar troubla toute Romme, ce que sa mort n'auoit pas fait. Le son mesmes des noms, qui nous tintoüine aux oreilles : Mon pauvre maistre! ou, Mon grand amy! Hélas! mon cher pere! ou, Ma bonne fille! quand ces redites me pincent & que i'y regarde de pres, ie trouue que c'est 20 vne plainte grammairiene & uoyelle. *Le mot et le ton me blessent.* Comme les exclamations des prescheurs esmouuent leur auditoire souuant plus que ne font leurs raisons & comme nous frappe la voix piteuse d'une beste qu'on tue pour nostre seruite; sans que ie poise ou penetre cependant la vraye essence & massiue de mon 25 subiect;

His se stimulis dolor ipse laceffit;

ce font les fondemens de nostre deuil.

TEXTE 88. — 6) vous chaffe en — 21) & que ce font les mots qui me blessent. Comme

L'opiniastreté de mes pierres, spécialement [en] la uerge, m'a par fois ietté [en] longues suppressions [d']urine, de trois, de quatre iours, et si auant [en] la mort que c'eut esté folle d'esperer l'eüter, voire desirer, ueu les cruels efforts que cet estat apporte. O que ce bon emperur qui fesoit lier la uerge a ses criminels pour les faire mourir a faute [de pisser, estoit grand maistre en la science de bourrellerie!¹] Me trouuant la, ie consideroi par combien legieres causes et obiètz l'imagination nourrissoit en moi le regret de la uie; de quels atomes se bastissoit en mon ame le pois et la difficulté de ce deslogement; a combien friuolles pensees nous donions place en un si grand affaire : un chien, un cheual, un liure, un uerre, et quoi non? tenoient comte en ma perte. Aus autres leurs ambitieuses esperances, leur bourse, leur science, non moins sottement a mon gre. Je uoioi nonchalamment la mort, quand ie la uoyois uniuersellemât, come fin de la uie; ie la gormande en bloc; par le menu, elle me pille. Les larmes d'un laquais, la dispensation de ma desferre, l'atouchemât d'une main conue, une consolation commune me desconsole & m'attendrit.

Ainsi nous troublent l'ame les plaintes des fables; & les regrets de Didon & d'Ariadné passionnent ceux mesmes qui ne les croient point en Virgile & en Catulle. C'est une exemple de nature obstinee & dure n'en sentir aucune emotion, come on recite pour miracle de Polemon; mais aussi ne pallit il pas sulement a la morsure d'un chien enrage qui luy emporta le gras de la iambe. Et nulle sageffe ne va si auant de conceuoir la cause d'une tristesse si viue & entiere par iugement, qu'elle ne souffre accession par la presence, quand les yeux & les oreilles y ont part, parties qui ne peuuent estre agitées que par vains accidens.

TEXTE 88. — 25) ont leur part — vains & friuoles accidens.

VAR. MS. — 1) pierres nota — 4) cruels et endiablez efforts — 7) combien tendres causes [L]ima — 10) chien, un uerre, un liure, et — 12) science [en ri]en moins — 13) en gros : eu destai — 14) me ronge. Les — 16) me descorage & — 20) recite de

¹ O... bourrellerie! addition ultérieure.

Est-ce raïson que les arts mesmes se feruent & facent leur prouffit de nostre imbecilité & bestise naturelle? L'Orateur, dict la rethorique, en cette farce de son plaidoyer s'esmouuera par le son de sa voix & par ses agitations feintes, & se laïrra piper à la passion qu'il represente. Il s'imprimera vn vray deuil & essentiel, par le moyen de ce 5
battelage qu'il iouë, pour le transmettre aux iuges, à qui il touche encore moins : comme font ces personnes qu'on louë aus mortuaires pour ayder à la ceremonie du deuil, qui vendent leurs larmes à pois & à mesure & leur tristesse : car, encore qu'ils s'esbranlent en forme empruntée, toutesfois, en habituant & regeant la contenance, il est 10
certain qu'ils s'emportent fouuant tous entiers & reçoïent en eux vne vraye melancholie.

Le fus, entre plusieurs autres de ses amis, conduire à Soissons le corps de monsieur de Gramont, du siege de La Fere, où il fut tué. Le consideray que, par tout où nous passions, nous remplissons de 15
lamentation & de pleurs le peuple que nous rencontrions, par la seule montre de l'appareil de nostre conuoy; car seulement le nom du trepassé n'y estoit pas cogneu.

*Quintilian dict auoir ueu des comedians si fort engagez en un rolle de deuil qu'ils en pleuroint encores au logis; et de soimesmes qu'ayant pris a 20
esmouuoir quelque passion en autrui, il l'auoit espousee iusques a se trouuer surprins non sulemant de larmes, mais d'une pallur de uisage et port d'horne uraiemāt accable de dolur.*

En vne contrée pres de nos montaignes, les femmes font le prestre martin : car, comme elles agrandissent le regret du mary perdu 25
par la fouuenance des bonnes & agreables conditions qu'il auoit, elles font tout d'vn trein aussi recueil & publient ses imperfections, comme pour entrer d'elles mesmes en quelque compensation & se diuertir de la pitié au desdain, *de bien meillure grace encore que nous*

VAR. MS. — 20) deuil qu'ils uenoit de representer qu'ils en raporto — soimesmes pour y conuier ses disciples qu'ayant — 21) auoit si bien espousee — 22) surprins de larmes — et teint d'horne uraiemāt atteint sesi de

qui, a la perte du premier conu, nous piquons a luy prester des louanges nouvelles et fauces, & a le faire tout autre, quand nous l'auons perdu de ueue, qu'il ne nous sembloit estre quand nous le uoions : come si le regret estoit une partie instructiue; ou que les larmes, en lauant nostre entendement,
 5 l'esclercissent. *Je renonce des apresent aus fauorables tesmouignages qu'on me uoudra doner, non par ce que i'en serai digne, mais par ce que ie serai mort.*

Qui demandera à celuy là : Quel intereff auez vous à ce siege? — L'intereff de l'exemple, dira il, & de l'obeyffance commune du prince; ie n'y pretens proffit quelconque; & de gloire, ie sçay la
 10 petite part qui en peut toucher vn particulier comme moy : ie n'ay icy ny passion ny querelle. Voyez le pourtant le lendemain, tout changé, tout bouillant & rougissant de cholere en son ranc de bataille pour l'affaut : c'est la lueur de tant d'acier & le feu & tintamarre de nos canons & de nos tambours qui luy ont ietté cette nouvelle
 15 rigueur & hayne dans les veines. Friuole cause! me direz vous. Comment cause? Il n'en faut point pour agiter nostre ame : vne refuerie fans corps & fans suiect la regente & l'agite. Que ie me iette à faire des chasteaux en Espaigne, mon imagination m'y forge des commoditez & des plaisirs desquels mon ame est reellement cha-
 20 touillée & resiouye. Combien de fois embrouillons nous nostre esprit de cholere ou de tristesse par telles ombres, & nous inferons en des passions fantastiques qui nous alterent & l'ame & le corps!
Quelles grimaces estonees, riardes, confuses excite la resuerie en nos uisages! Quelles saillies et agitations de membres [et] de uoix! Semble il pas de cet
 25 *home sul qu'il aye des uisions fauces d'une presse [d']autres homes aueq qui il negotie, ou quelque d'amon interne qui le persecute?* Enquerez vous à vous où est l'obiet de cette mutation : est il rien, fauf nous, en nature, que l'inanité sustante, sur quoy elle puisse?

TEXTE 88. — 17) me mette à

VAR. MS. — 1) louanges fauces — 3) ueue que nous ne le trouuions quand —
 23) grimaces tristes choleres riardes

Cambifes, pour auoir songé en dormant que son frere deuoit deuenir Roy de Perse, le fit mourir : vn frere qu'il aimoit & duquel il s'estoit tousiours fié! Aristodemus, Roy des Messeniens, se tua pour vne fantasie qu'il print de mauuais augure de ie ne sçay quel hurlement de ses chiens. Et le Roy Midas en fit autant, troublé & fâché de quelque mal plaissant songe qu'il auoit songé. C'est prifer fa vie iustement ce qu'elle est, de l'abandonner pour vn songe. 5

Oyez *pourtant* nostre ame triompher de la misere du corps, de sa foiblesse, de ce qu'il est en butte à toutes offences & alterations : vrayement elle a raison d'en parler! 10

O prima infœlix fingenti terra Prometheo!
 Ille parum cauti pectoris egit opus.
 Corpora disponens, mentem non vidit in arte;
 Recta animi primum debuit esse via.

CHAPITRE V.

SVR DES VERS DE VIRGILE.

A mesure que les pensemens vtils font plus plains & folides, ils font auffi plus empeschans & plus onereux. Le vice, la mort, la pauureté, les maladies, font fubiets *graues* & qui *greuent*. Il faut auoir l'ame instruite des moyens de foustener & combatre les maux,
5 & instruite des reigles de bien viure & de bien croire, & fouuent l'esueiller & exercer en cette belle estude; mais à vne ame de commune forte il faut que ce soit avec relâche & moderation : elle s'affole d'estre trop continuellement bandée.

L'auoy befoing en ieunesse de m'aduertir & folliciter pour me tenir
10 en office; l'alegresse & la fanté ne conuiennent pas tant bien, *dict on*, avec ces discours serieux & sages. Je suis à present en vn autre estat; les conditions de la vieillesse ne m'aduertissent que trop, m'affagissent & me preschent. De l'excez de la gayeté ie suis tombé en celuy de la feuerité, plus fâcheus. Parquoy ie me laisse à cette heure aller vn
15 peu à la desbauche par dessein; & emploie *quelque* fois l'ame à des pensemens *folastres* & ieunes, où elle se feiourne. Je ne suis meslhuy que trop rassis, trop poissant & trop meur. Les ans me font leçon, tous les iours, de froideur & de temperance. Ce corps fuyt le

TEXTE 88. — 1) plains, plus graues & — 3) fubiets penibles, & qui lassent. Il — 15) emploie par fois — 16) pensemens fols &

defreiglement & le craint. Il est à son tour de guider l'esprit vers la réformation. Il regente à son tour, & plus rudement & imperieusement. Il ne me laisse pas vne heure, ny dormant ny veillant, chaumer d'instruction de mort, de patience & de pénitence. Le me deffens de la temperance comme j'ay faict autresfois de la volupté. 5 Elle me tire trop arriere, & iusques à la stupidité. Or ie veus estre maistre de moy, à tout sens. La sageffe a ses excés, & n'a pas moins besoin de moderation que la folie. Ainsi, de peur que ie ne seche, tariffe & *m'aggraue* de prudence, aus interualles que mes maux me donnent, 10

Mens intenta fuis ne fiet vsque malis,

ie gauchis tout doucement, & defrobe ma veuë de ce ciel orageux & nubileux que j'ay deuant moy : lequel, Dieu mercy, ie confidere bien fans effroy, mais non pas fans contention & fans estude; & me vois amufant en la recordation des *ieunesses* passées, 15

animus quod perdidit optat,
Atque in præterita se totus imagine verfat.

Que l'enfance regarde deuant elle, la vieillesse derriere : estoit-ce pas ce que signifioit le double visage de Ianus? Les ans m'entraiment s'ils veulent, mais à reculons! Autant que mes yeux peuuent reconnoistre cette belle faison *expiree*, ie les y destourne à secouffes. Si elle eschappe de mon sang & de mes veines, aumoins n'en veus-ie defraciner l'image de la memoire, 20

hoc est
Viuerè bis, vita posse priore frui. 25

TEXTE 88. — 7) moins de besoin — 9) & moyssiffe de — 15) des folies passées — 20) peuuent encor reconnoistre — 21) faison passée, ie

VAR. MS. — 25) frui. *et Platon*

Platon ordone aus uieillars d'assister aus exercices, danses et ieus de la iunesse, pour se reiouir en autrui de la soupplesse et beaute du corps qui n'est plus en eus, et rapeler en leur souuenāce la grace et faueur de cet eage fleurissant, et ueut qu'en ces esbats ils attribuent [l']boneur de la uictoire au
 5 *iune home qui ara le plus esbaudi et reioui, et plus grand nombre d'entre eus.*

Le merquois autresfois les iours poisans & tenebreux comme extraordinaires : ceux-là font tantost les miens ordinaires; les extraordinaires font les beaux & ferains. Le m'en vay au train de treffaillir comme d'une nouvelle faueur quand aucune chose ne me
 10 deuft. Que ie me chatouille, ie ne puis tantost plus arracher vn pauure rire de ce meschant corps. Le ne m'esgaye qu'en fantasie & en songe, pour destourner par ruse le chagrin de la vieilleffe. Mais certes il y faudroit autre remede qu'en songe : foible luicte de l'art contre la nature. C'est grand simpleffe d'alonger & anticiper, comme
 15 chacun faict, les incommoditez humaines : i'ayme mieux estre moins long temps vieil que d'estre vieil auant que de l'estre. Iufques aux moindres occasions de plaisir que ie puis rencontrer, ie les empoigne. Le connois bien par ouir dire *plusieurs especes de voluptez prudentes, fortes & glorieuses*; mais l'opinion ne peut pas assez fur moy pour
 20 m'en mettre en appetit. *Le ne les ueus pas tant magnanimes, magnifiques et fastueuses, come ie [les] ueus doucereuses, faciles et prestes.*

« *A natura discedimus; populo nos damus, nullius rei bono auctori.* »

Ma philosophie est en action, en vsage naturel et present : peu en fantasie. Prinffe ie plaisir à iouer aux noifettes & à la toupie!

25 Non ponebat enim rumores ante salutem.

La volupté est qualité peu ambitieuse : elle s'estime assez riche de

TEXTE 88. — 18) par ouy dire, certaines voluptez — 23) action, & vsage

VAR. MS. — 2) de l'alegresse et soupplesse — 4) ces exercices ils donēt [la] uict — attribuent [l']boneur de la uictoire 1° : a celuy des iunes gens qui les ara le plus esbaudis 2° : au iune home (Variante inachevée.)

foy fans y mesler le pris de la reputation, & s'ayme mieux à l'ombre. Il faudroit donner le fouët à vn ieune homme qui s'amuseroit à choisir le gouft du vin & des fauces. Il n'est rien que j'aye moins fceu & moins prisé. A cette heure ie l'apprens. l'en ay grand honte, mais qu'y feroi-ie? l'ay encore plus de honte & de despit des occasions qui m'y pouffent. C'est à nous à refuer & baguenauder, & à la ieunesse de se tenir sur la reputation & sur le bon bout : elle va vers le monde, vers le credit; nous en venons. « *Sibi arma, sibi equos, sibi hastas, sibi clauam, sibi pilam, sibi natationes et cursus habeant; nobis senibus, ex lusionibus multis, talos relinquunt et tesseras.* » Les loix mesme nous enuoyent au logis. Je ne puis moins, en faueur de cette chetive condition où mon aage me pouffe, que de luy fournir de iouets & d'amusoires, comme à l'enfance : aussi y retombons nous. Et la sageffe & la folie auront prou à faire à m'estayer & secourir par offices alternatifs, en cette calamité d'aage :

Misce stultitiam consiliis breuem.

Je fuis de mesme les plus legeres pointures; & celles qui ne m'eussent pas autres-fois esgratigné, me transpercent à cette heure : mon habitude commence de s'appliquer si volontiers au mal! « *In fragili corpore odiosa omnis offensio est.* »

Ménsque pati durum sustinet ægra nihil.

J'ay esté tousiours chatouilleux & delicat aux offences; ie fuis plus tendre à cette heure, & ouuert par tout,

Et minimæ vires frangere quassa valent.

Mon iugement m'empesche bien de regimber & gronder contre les inconueniens que nature m'ordonne à souffrir, mais non pas de les

fentir. Le courrois d'un bout du monde à l'autre chercher un bon an de tranquillité plaisante & enjouée, moy qui n'ay autre fin que viure & me resjouyr. La tranquillité sombre & stupide se trouue assez pour moy, mais elle m'endort & enteste : ie ne m'en contente pas.

5 S'il y a quelque personne, quelque bonne compagnie aux champs, en la ville, en France ou ailleurs, resseante ou voyageere, à qui mes humeurs soient bonnes, de qui les humeurs me soient bonnes, il n'est que de fiffler en paume, ie leur iray fournir des essays en cher & en os.

10 Puisque c'est le priuilege de l'esprit de se r'auoir de la vieillesse, ie luy conseille, autant que ie puis, de le faire : qu'il verdisse, qu'il fleurisse ce pendant, s'il peut, comme le guy sur un arbre mort. Le crains que c'est un traistre : il s'est si estroittement affreré au corps qu'il m'abandonne à tous coups pour le fuyure en sa necessité. Le le
15 flatte à part, ie le pratique pour neant. J'ay beau essayer de le destourner de cette colligeance, & luy presenter & Seneque & Catulle, & les dames & les dances royales; si son compaignon a la cholique, il semble qu'il l'ait aussi. Les operations mesmes qui luy sont particulieres & propres ne se peuuent lors soufleuer : elles sentent
20 euidemment au morfondu. Il n'y a point d'allegresse en ses productions, s'il n'en y a quand & quand au corps.

*Nos maistres ont tort de quoi, cherchant les causes des eslancemens extraordinaires de nostre esprit, outre ce qu'ils en attribuent à un rauissement diuin, à l'amour, à l'asprete guerriere, à la poisie, au uin, [ils] n'en ont
25 done sa part à la sante; une sante bouillante, uigoreuse, pleine, oisifue, telle qu'autrefois [la] uerdur des ans et la securite [me la] fournissoit par uenues.*

TEXTE 88. — 5) personne d'honneur, quelque

VAR. MS. — 22) *tort que* — 23) *esprit et dæmoniacles, outre ce qu'ils en attribuent à l'amour [a] bacchus à mars aux muses, [ils]* — 25) *à sante une sante iune uigoreuse* — 26) *uenues : quel [feu] quelle uie quelle fureur d'enthousiasme n'engendrait elle [pas en] mon ame : ie ne pouuois pas [estre a] (?) moy : quelle cette manacle < 1° : gaiete > et [qua](?)lite d'imagination portoit loin de ma disposition ordinaire. Or*

Ce [feu] de gayete suscite en [l']esprit des eloises uifues et cleres, outre nostre portee naturelle et [en]tre les enthousiasmes les plus gaillars, si non les plus esperdus. Or bien [ce] n'est pas merueille si un contrere estat affesse mon esprit, le clouë [et] faict un effaict contrere.

Ad nullam confurgit opus, cum corpore languet.

5

Et veut encores que ie luy fois tenu dequoy il preste, comme il dict, beaucoup moins à ce consentement que ne porte l'usage ordinaire des hommes. Aumoins, pendant que nous auons trefues, chaffons les maux & difficultez de nostre commerce :

Dum licet, obducta foluatur fronte senectus;

10

« tetrica sunt amænanda iocularibus. » l'ayme vne sageffe gaye & ciuile, & fuis l'aspreté des meurs & l'austerité, ayant pour suspecte toute mine rebarbatiue :

Tristemque uultus tetrici arrogantiam.

Et habet tristis quoque turba cynædos.

15

Je crois Platon de bon ceur, qui dict les humurs faciles ou difficilles estre un grand preiudice a la bonte ou mauuestie de l'ame.

Socrates eut un uisage constant, mais serein et riant, non constant come le uieil Crassus qu'on ne uist iamais rire.

La vertu est qualité plaifante & gaye.

20

Je sçai bien que fort peu de gens rechigneront a la licence de mes escrits, qui n'aient plus a rechigner a la licence de leur pensee.

Je me conforme bien a leur courage, mais i'offance leurs yeus.

TEXTE 88. — 20) & voluptueuse. Je

VAR. MS. — 1) gayete suscitant en mon esperit — 4) esprit et le — 16) humurs douces — 18) mais en serenite et gayete. Non — 22) leur cōscience : leur courage n'en est pouint frape, ce sont leurs yeus. Est ce pas pure follie. Je — pensee : Non pudeat sentire quod non pudeat dicere.¹ Je

¹ Citation transportée ensuite après le mot *yeus*, l. 23, et enfin placée après *Archeanassa*, p. 75, l. 2.

C'est une humeur bien ordonnee de pinser les escrits de Platon et couler ses negotiations pretandues aueq Phædon, Dion, Stella, Archeanassa. « Non pudeat dicere quod non pudeat sentire. »

5 Le hay vn esprit hargneux & triste qui glisse par deffus les plaisirs de fa vie & s'empoigne & paist aux malheurs : comme les mouches, qui ne peuuent tenir contre vn corps bien poly & bien liffé, & s'attachent & reposent aux lieux scabreux & raboteux; & comme les vantoufes qui ne hument & appetent que le mauuais fang.

10 Au reste, ie me fuis ordonné d'oser dire tout ce que i'ose faire, & me desplais des pensées mesmes impubliables. La pire de mes actions & conditions ne me semble pas si laide comme ie trouue laid & lâche de ne l'oser auouer. Chacun est discret en la confession, on le deuoit estre en l'action : la hardiesse de faillir est aucunement compensée & bridée par la hardiesse de le confesser. *Qui s'obligeroit*
 15 *a tout dire, s'obligeroit a ne rien faire de ce qu'on est contraint de taire. Dieu ueuille que cet excez de ma licence attire nos hommes iusques a la liberte, par dessus ces uertus couardes et mineuses nees de nos imperfections; qu'aus¹ despans de mon immoderation ie les attire iusques au point de la raison! Il faut uoir son uice et l'estudier pour le redire. Ceus qui le celent*
 20 *a autruy, le celent ordineremant a eus mesmes.*

Et ne le tienēt pas pour asses couuert, s'ils le uoient; ils le soustreent et desguisent a leur propre consciance. « Quare uitia sua nemo confitetur? Quia etiam nunc in illis est; somniū narrare uigilantis est. » Les maus du cors s'esclercissent en augmentant. Nous trouuons que c'est goutte que nous
 25 *nommions reume ou foulure. Les maus de l'ante s'obscurcissent en leur force; le plus malade les sent le moins. Voila pourquoi il les faut souuant remanier*

VAR. MS. — 2) negotiations aueq — 16) attire aumoins les homes a la liberte, et leur face passer par — 20) mesmes : 1° : le (p. 76, l. 6.) 2° : et l'ignorēt. le — 21) uoient ils soustreent et desguisent a leur consciance par ce monopole du iugement. Quare — 26) moins 1° : Comme (p. 76, l. 2.) 2° : Voila pour quoi il les faut souvant remanier d'une main rude les arracher du creus et pousser en place marchāde. Comme

¹ qu'aus... raison addition ultérieure.

au iour, d'une main *Impiteuse*, les ouvrir et arracher du creus de nostre poitrine. Comme en matiere de bien faicts, de mesme en matiere de mesfaicts, c'est par fois satisfaction que la sule confession.

Est il quelque laidur au faillir, qui nous dispanse de nous en deuoir confesser? 5

Le souffre peine à me feindre, si que i'euite de prendre les secrets d'autruy en garde, n'ayant pas bien le cœur de defaduouer ma science. Je puis la taire, mais la nyer ie ne puis sans effort & desplaisir. Pour estre bien secret, il le faut estre par nature, non par obligation. C'est peu, au seruice des princes, d'estre secret, si on n'est menteur 10 encore. Celuy qui s'enquestoit à Thales Milefius s'il deuoit solemnellement nier d'auoir paillardé, s'il se fut adressé à moy, ie luy eusse respondu qu'il ne le deuoit pas faire, car le mentir me semble encore pire que la paillardise. Thales conseilla tout autrement, & qu'il iurast, pour garentir le plus par le moins. Toutesfois ce conseil 15 n'estoit pas tant election de vice que multiplication.

Sur quoy, difons ce mot en passant, qu'on faict bon marché à vn homme de conscience quand on luy propose quelque difficulté. au contrepois du vice; mais, quand on l'enferme entre deux vices, on le met à vn rude chois, comme on fit Origene : ou qu'il idolatraft, 20 ou qu'il se souffrit iouyr charnellement à vn grand vilain Æthiopien qu'on luy presenta. Il subit la premiere condition, & vitieusement, dict on. Pourtant ne feroient pas sans goust, selon leur erreur, celles qui nous protestent, en ce temps, qu'elles aymeroient mieux charger leur conscience de dix hommes que d'une messe. 25

Si c'est indiscretion de publier ainsi ses erreurs, il n'y a pas grand danger qu'elle passe en exemple & vsage : car Ariston disoit que les vens que les hommes craignent le plus sont ceux qui les descouurent. Il faut rebrasser ce sot haillon qui couure nos meurs. Ils enuoyent

TEXTE 88. — 25) d'une assistance de deuotion a nostre forme. Si

VAR. MS. — 3) la confession — 4) laidur aus mesfaicts qui

leur conscience au bordel & tiennent leur contenance en regle. Jusques aux traistres & affassins, ils espousent les loix de la ceremonie & attachent là leur deuoir : si n'est ce *ny* à l'iniustice de se plaindre de l'inciuité; *ny a la malice de l'indiscretion. C'est dommage qu'un meschât*
 5 *home ne soit encores un sot et que la decence pallie son uice. Ces incrustations n'appartiennent qu'a une bone et saine paroi,*
qui merite d'estre conseruee ou blanchie.

En faueur des Huguenots, qui accusent nostre confession priuée & auriculaire, ie me confesse en publiq, religieusement & purement.
 10 S. Augustin, Origene & Hippocrates ont publié les erreurs de leurs opinions; moy, *encore*, de mes meurs. Je suis affamé de me faire connoistre; & ne me chaut à combien, pourueu que ce soit veritablement; ou, pour dire mieux, ie n'ay faim de rien, mais ie *creins* mortellement d'estre pris en eschange par ceux à qui il arriue de
 15 connoistre mon nom.

Celuy qui faict tout pour l'honneur & pour la gloire, que pense-il gaigner en se produisant au monde en masque, desrobant son vray estre à la connoissance du peuple? Louez vn bossu de sa belle taille, il le doit receuoir à iniure. Si vous estes couard & qu'on vous
 20 honnore pour vn *uaillant* homme, est-ce de vous qu'on parle? on vous prend pour vn autre. I'aymeroy auffi cher que celuy-là se gratifiast des bonnetades qu'on luy faict, pensant qu'il soit maistre de la troupe, luy qui est des moindres de la fuitte. Archelaus, Roy de Macedoine, passant par la ruë, quelqu'un versa de l'eau sur luy; les
 25 assistans disoient qu'il deuoit le *punir* : *Ouy* mais, *dict-il*, il n'a pas versé l'eau sur moy, mais sur celuy qu'il pensoit que ie fusse. *Socrates*,

TEXTE 88. — 3) ce pas à — 13) mais ie suis mortellement — 20) vn honneste homme — 25) le chastier : voire mais, fit-il, il

VAR. MS. — 6) *saine matiere*. En — 15) nom. *Plesante fantasie. Ce que ie ne uoudrois dire a persone ie le dis au peuple. Et sur mes plus secretes sciances et pensces rennoie [a] mon liure mes plus priuez amis.* Celuy Avant d'effacer ce passage Montaigne y avait fait deux corrections successives : 1° : nom. *Plusieurs choses que ie* 2° : nom. *Plesante fantasie. Plusieurs choses que ie* — 26) *fusse. Pareillement Socrates*

a celuy qui l'auertissoit qu'on mesdisoit de luy : Point, fit-il, il n'y a rien en moi de ce qu'ils disent. Pour moy, qui me loueroit d'estre bon pilote, d'estre bien modeste, ou d'estre bien chaste, ie ne luy en deurois nul grammercy. Et pareillement, qui m'appelleroit traistre, voleur ou yurongne, ie me tiendroy auffi peu offensé. Ceux qui se mefcognoissent, se peuuent paistre de fauces approbations; non pas moy, qui me voy & qui me recherche iufques aux entrailles, qui fçay bien ce qui m'appartient. Il me plaist d'estre moins loué, pourueu que ie foy mieux conneu. *On me pourroit tenir pour sage en telle condition de sagesse que ie tien pour sottise.*

Le m'ennuie que mes effais seruent les dames de meuble commun feulement, & de meuble de fale. Ce chapitre me fera du cabinet. L'ayme leur commerce vn peu priué. Le publique est fans faueur & faueur. Aux adieus, nous eschauffons outre l'ordinaire l'affection enuers les choses que nous abandonnons. Ie prens l'extreme congé des ieux du monde, voicy nos dernieres *accolades*. Mais venons à mon theme.

Qu'a faict l'action genitale aux hommes, si naturelle, si neccessaire & si iuste, pour n'en ofer parler sans vergongne & pour l'exclurre des propos ferieux & reglez? Nous prononçons hardiment : tuer, defrober, trahir; & cela, nous n'oserions qu'entre les dents? Est-ce à dire que moins nous en exhalons en parole, d'autant nous auons loy d'en grossir la pensée?

Car il est bon que les mots qui sont le moins en usage, moins escrits et mieus teus, sont les mieus sceus & plus generalement conus. Nul eage, nulles meurs l'ignorent non plus que le pain. Ils s'impriment en chascun sans estre exprimez et sans uoix et sans figure. Il est bon aussi que c'est un' action que nous auons mis en la franchise du silence, d'ou c'est crime de l'arracher, non pas mesme pour l'accuser et iuger. Ny n'osons la foiter

TEXTE 88. — 16) dernieres careffes : mais

VAR. MS. — 2) ils en disent — 24) et plus teus — 27) exprimez sans uoix sans figure. — 29) pas pour

qu'en perifrasede et peinture. Grand faueur a un criminel d'estre si execrable que la iustice estime iniuste de le toucher et de le uoir : libre et sauué par le benefice de l'aigrur de sa condamnation.

5 N'en ua il pas come en matiere de liures, qui se rendent d'autant plus uenans et publiques de ce qu'ils sont supprimez? Le m'en uoi pour moi prendre au mot l'auis d'Aristote qui dict l'estre bonteus seruir d'ornemant a la iunesse, mais de reproche a la uieillesse.

Ces vers se prefchent en l'escole ancienne, escole à laquelle ie me tiens bien plus qu'à la moderne (*ses uertus me semblent plus grandes,*
10 *ses uices moindres*) :

Ceux qui par trop fuyant Venus effriuent,
Failent autant que ceux qui trop la fuiuent.

15 Tu, Dea, tu rerum naturam sola gubernas,
Nec sine te quicquam dias in luminis oras
Exoritur, neque fit lætum nec amabile quicquam.

20 Ie ne fçay qui a peu mal mesler Pallas & les Muses avec Venus, & les refroidir enuers l'Amour; mais ie ne voy aucunes deitez qui s'auient mieux, ny qui s'entredoient plus. Qui otera aux muses les imaginations amoureuses, leur defrobera le plus bel entretien qu'elles ayent & la plus noble matiere de leur ouirage; & qui fera perdre à l'amour la communication & seruice de la poësie, l'affoiblira de ses meilleures armes : par ainsin on charge le Dieu d'accointance & de bien-vueillance, & les deesses protectrices d'humanité & de iustice, du vice d'ingratitude & de mesconnoissance.

25 Ie ne suis pas de si long temps cassé de l'estat & fuitte de ce Dieu que ie n'aye la memoire informée de ses forces & valeurs,

agnosco veteris vestigia flammæ.

VAR. MS. — 2) que chacun creinsit a le toucher & a le noir. Ces — par l'exasperati
las — 4) plus publiques communs et — 7) iunesse et a la uieillesse de reproche. Ces —
9) moderne, d'autant que < 1^o: les uertus de lors > me semblent plus grandes et les uices
2^o: leurs uertus

Il y a encore quelque demeurant d'emotion & chaleur apres la fiéure,

Nec mihi deficiat calor hic, hiemantibus annis.

Tout affeché que ie fuis & appefanty, ie fens encore quelques tiedes restes de cette ardeur passée :

Qual l'alto Ægeo, per che Aquilone o Noto 5
 Cessi, che tutto prima il vuolse & scoffe,
 Non s'accheta ei pero : ma'l fono e'l moto,
 Ritien de l'onde anco agitate è grosse.

Mais de ce que ie m'y entends, les forces & valeur de ce Dieu fe trouuent plus viues & plus animées en la peinture de la poesie qu'en 10
 leur propre effence,

Et versus digitos habet.¹

Elle represente ie ne fçay quel air plus amoureux que l'amour 15
 mesme. Venus n'est pas si belle toute nue, & viue, & haletante,
 comme elle est icy chez Virgile :

Dixerat, & niueis hinc atque hinc diua lacertis
 Cunctantem amplexu molli fouet. Ille repente
 Accepit solitam flammam, notusque medullas
 Intrauit calor, & labefacta per ossa cucurrit.
 Non fecus atque olim tonitru cum rupta corusco 20
 Ignea rima micans percurrit lumine nimbos.
 Ea verba loquutus,
 Optatos dedit amplexus, placidumque petiuit
 Coniugis infusus gremio per membra soporem.

Ce que i'y trouue à confiderer, c'est qu'il la peint vn peu bien 25
 esmeue pour vne Venus maritale. En ce sage marché, les appetits

¹ A droite de ce fragment de vers Montaigne écrit : *comâcemât de Vers*

ne se trouuent pas si *follastres*; ils font sombres & plus mouffes. L'amour hait qu'on se tienne par ailleurs que par luy, & se melle lâchement aux accointances qui font dressées & entretenues sous autre titre, comme est le mariage : l'aliance, les moyens, y poisent
 5 par raison, autant ou plus que les graces & la beauté. On ne se marie pas pour foy, quoi qu'on die; on se marie autant ou plus pour sa posterité, pour sa famille. L'usage & interest du mariage touche nostre race bien loing par delà nous. Pourtant me plait cette façon, qu'on le conduise plustost par mains tierces que par les propres,
 10 & par le sens d'autrui que par le sien. Tout cecy, combien à l'opposite des conuentions amoureuses! Aussi est ce vne espece d'inceste d'aller employer à ce parentage venerable & sacré les efforts & les extrauagances de la licence amoureuse, comme il *me* semble auoir dict ailleurs. Il faut; dict Aristote, toucher sa femme prudemment
 15 & feuerement, depeur qu'en la chatouillant trop lasciuement le plaisir la face sortir hors des gons de raison. Ce qu'il dict pour la conscience, les medecins le disent pour la santé : qu'un plaisir excessiuement chaut, voluptueux & assidu altere la semence & empesche la conception; disent d'autrepart, qu'à vne congression languissante, comme celle la
 20 est de sa nature, pour la remplir d'une iuste & fertile chaleur, il s'y faut presenter rarement & à notables interualles,

Quo rapiat fitiens venerem interiùsque recondat.

Je ne vois point de mariages qui faillent plustost & se troublent que ceux qui s'achement par la beauté & desirs amoureux. Il y faut
 25 des fondemens plus solides & plus constans, & y marcher d'aguet; cette bouillante allegresse n'y vaut rien.

Ceux qui pensent faire honneur au mariage pour y ioindre l'amour, font, ce me semble, de mesme ceux qui, pour faire faueur à la vertu, tiennent que la noblesse n'est autre chose que vertu. Ce sont choses

TEXTE 88. — 1) si aigus : ils — 13) il semble que j'ay dict — 15) plaisir ne la

qui ont quelque coufinage; mais il y a beaucoup de diuerfité : on n'a que faire de *troubler* leurs noms & leurs titres; on fait tort à l'une ou à l'autre de les confondre. La noblesse est vne belle qualité, & introduite avec raison; mais d'autant que c'est vne qualité dependant d'autrui & qui peut tomber en vn homme vicieux & de neant, elle est en estimation bien loing au deffous de la vertu : c'est vne vertu, si ce l'est, artificiele & visible; dependant du temps & de la fortune; diuerse en forme selon les contrées; viuante & mortelle; fans naissance non plus que la riuere du Nil; genealogique & commune; de fuite & de similitude; tirée par consequence, & consequence bien foible. La science, la force, la bonté, la beauté, la richesse, toutes autres qualitez, tombent en communication & en commerce; cette-cy se consume en soi, de nulle en-ploite au seruice d'autrui. On proposoit à l'un de nos Roys le choix de deux competeurs en vne mesme charge, desquels l'un estoit gentilhomme, l'autre ne l'estoit point. Il ordonna que, sans respect de cette qualité, on choisit celui qui auroit le plus de merite; mais, où la valeur feroit entierement pareille, qu'en ce cas on eust respect à la noblesse : c'estoit iustement luy donner son rang. Antigonus, à vn ieune homme incogneu qui luy demandoit la charge de son pere, homme de valeur, qui venoit de mourir : Mon amy, fit il, en *tels* bien faicts ie ne regarde pas tant la noblesse de mes soldats comme ie fais leur prouesse.

De urai, il n'en doit pas aller come des officiers des Roys de Sparte, trompettes, menestriers, cuisiniers, a qui en leur charge succedoit les enfans, pour ignorans qu'ils fussēt, auant les mieus experimantez du mestier.

Ceus de Calecut font des nobles un' espece pardessus [l']humaine. Le mariage leur est interdict et toute autre uacation que bellique. De concubines,

TEXTE 88. — 2) de mesler leurs — 21) en mes bien

VAR. MS. — 24) *cuisiniers qui* — 25) *qu'ils estoit (?) auant* — 26) *humaine. Nul eage nulle faueur de prince* < ^{1° : [nuls] trauaus ou charge ou} > *richesse peut faire arriuer*
 < ^{2° : nulle} >
 [a] *cette qualite ceus qui ne [l']ont point. Le*

ils en peuuent auoir leur saoul, et les femes autant de ruffiens, sans
 ialousie les uns des autres; mais c'est un crime capital & irremissible, de
 se accoupler [a] personne d'autre condition que la leur. Et se tiennent
 pollus, s'ils en sont sulement touches en passant, et, come leur noblesse en
 5 estant merueilleusement iniurree et interessee, tuent ceus qui sulemēt ont
 approche un peu trop pres d'eus : de maniere que les ignobles sont tenus de
 crier en marchant, come les gondoliers de Venise au contour des rues pour
 ne s'entreburter; et les nobles leur comandent de se ietter au cartier qu'ils
 ueulēt. Ceus cy euitēt par la cete ignominie qu'ils estiment perpetuelle;
 10 ceusla, une mort certaine. Nulle duree de temps, nulle faueur de prince,
 nul office ou uertu ou richesse peut faire qu'un roiturier deuiene noble.
 A quoi aide cete costume que les mariages sont defandus de l'un mestier
 a l'autre : ne peut une de race courdoniere espouser un charpantier; et sont
 les parans obliges de dresser les enfans a la uacation des peres, precisement,
 15 et non a autre uacation, par ou se maintient la distinction et cōstance de
 leur fortune.

Vng bon mariage, s'il en est, refuse la compaignie & conditions
 de l'amour. Il tache à representer celles de l'amitié. C'est vne douce
 societé de vie, pleine de constance, de fiance & d'vng nombre infiny
 20 d'vtils & folides offices & obligations mutuelles. Aucune femme
 qui en fauoure le gouft,

optato quam iunxit lumine tæda,

ne voudroit tenir lieu de maistresse & d'amyé à son mary. Si elle est
 logée en son affection comme femme, elle y est bien plus hono-
 25 rablement & feurement logée. Quand il fera l'esmeu ailleurs

VAR. MS. — 1) auoir come il leur plait et — ruffiens [qui] les iouissent sans —
 2) mais ce leur est horrible crime et capital crime de mort & irremissible de se mesler [a] —
 4) passant. Ils ne faillent de tuer tout roiturier qui se se aproche d'eus de trop pres et come
 — 5) ceus d'autre condition qui les ont — 6) que pour euitier ce dangier les — 7) crier
 par les rues : come — 8) comandent qu'ils se iettent au — 9) ueulēt. Les uns e — esti-
 ment si grande ceusla une certaine — 10) certaine. Nul eage nulle faueur — 13) l'autre
 et ne peut une courdoniere — 14) precisement, par — 15) cōstance d'une mesme fortune

& l'empreslé, qu'on luy demande pourtant lors à qui il aymeroit mieux arriuer vne honte, ou à sa femme ou à sa maistresse; de qui la desfortune l'affligeroit le plus; à qui il desire plus de grandeur : ces demandes n'ont aucun doubte en vn mariage sain. Ce qu'il s'en voit si peu de bons, est signe de son pris & de sa valeur. A le bien façonner & à le bien prendre, il n'est *point* de plus belle piece en nostre societé. Nous ne nous en pouons passer, & allons auiliffant. Il en aduient ce qui se voit aux cages : les oyseaux qui en sont hors, desesperent d'y entrer; & d'un pareil soing en sortir, ceux qui sont au dedans. *Socrates, enquis qui estoit plus cōmode prendre ou ne prendre point de feme : Lequel des deus on face, dict il, on s'en repentira.* C'est vne conuention à laquelle se raporte bien à point ce qu'on dict, « homo homini » ou « Deus » ou « lupus ». Il faut le rencontre de beaucoup de qualitez à le bastir. Il se trouue en ce temps plus commode aux ames simples & populaires, où les delices, la curiosité & l'oyfueté ne le troublent pas tant. Les humeurs desbauchées, comme est la mienne, qui hay toute forte de liaison & d'obligation, n'y font pas si propres,

Et mihi dulce magis resoluto viuere collo.

De mon dessein, i'eusse fuy d'espouser la fageffe mesme, si elle m'eust voulu. Mais, nous auons beau dire, la coustume & l'usage de la vie commune nous emporte. La plus part de mes actions se conduisent par exemple, non par choisis. Toutesfois ie ne m'y conuiay pas proprement, on m'y mena, & y fus porté par des occasions estrangeres. Car non seulement les choses incommodes, mais il n'en est aucune si laide & vitieuse & euitable qui ne puisse deuenir acceptable par quelque condition & accident : tant l'humaine posture est vaine. Et y fus porté certes plus mal préparé lors & plus rebours

TEXTE 88. — 6) n'est pas de — 21) & l'exemple de — 22) se conduit par

VAR. MS. — 10) *enquis par lequel estoit plus cōmode de prendre — 11) feme. Qu*

que ie ne fuis à présent apres l'auoir effayé. Et, tout licencieux qu'on me tient, i'ay en verité plus feuerement obserué les loix de mariage que ie n'auois ny promis ny esperé. Il n'est plus temps de regimber quand on s'est laiffé entraver. Il faut prudemment mesnager sa
 5 liberté; mais depuis qu'on s'est submis à l'obligation, il s'y faut tenir foubz les loix du debuoir commun, aumoins s'en efforcer. Ceux qui entreprennent ce marché pour s'y porter avec haine & mespris, font iniustement & incommodément; & cette belle reigle que ie voy passer de main en main entre elles, comme vn fainct oracle,

10 Sers ton mary comme ton maistre,
 Et t'en garde comme d'vn traistre,

qui est à dire : Porte toy enuers luy d'vne reuerence contrainte, ennemie & deffiante, cry de guerre & deffi, est pareillement iniurieufe & difficile. Je fuis trop mol pour desseins si espineux. A dire vray,
 15 ie ne fuis pas encore arriué à cette perfection d'habileté & *galantise* d'esprit, que de confondre la raison avec l'iniustice, & mettre en rifée tout ordre & reigle qui n'accorde à mon appetit : pour hayr la superstition, ie ne me iette pas incontinent à l'irreligion. Si on ne fait tousiours son debuoir, aumoins le faut il tousiours aymer
 20 & recognoistre. *C'est trahison de se marier sans s'espouser.* Passons outre.

Nostre poëte represente vn mariage plein d'accord & de bonne conuenance, auquel pourtant il n'y a pas beaucoup de loyauté. A il voulu dire qu'il ne soit pas impossible de se rendre aux efforts de l'amour, & ce neantmoins reseruer quelque deuoir enuers le mariage,
 25 & qu'on le peut bleffer sans le rompre tout à faict? *Tel ualet ferre la mule au maistre qu'il ne hait pas pour tant.* La beauté, l'oportunité, la destinée (car la destinée y met aussi la main),

 fatum est in partibus illis
 Quas sinus abscondit : nam, si tibi sidera cessent,
 30 Nil faciet longi mensura incognita nerui,

l'ont attachée à vn estrange, non pas si entiere peut estre, qu'il ne luy puisse refter quelque liaison par où elle tient encore à son mary. Ce font deux desseins qui ont des routes distinguées & non confondues. Vne femme se peut rendre à tel personnage, que nullement elle ne voudroit auoir espousé; ie ne dy pas pour les conditions de la fortune, mais pour celles mesmes de la personne. Peu de gens ont espousé des *amies* qui ne s'en foyent repentis. *Et iusques en l'autre monde. Quel mauues mesnage a faict Iuppiter aueq sa fame qu'il auoit premieremāt pratiquee et iouie par amourettes?* 5

C'est ce qu'on dict : Chier dans le panier pour apres le mettre sur sa teste. 10

J'ay vu de mon temps, en quelque bon lieu, guerir honteusement & deshonestement l'amour par le mariage : les considerations font trop autres. Nous aimons, sans nous empescher, deux choses diuerfes & qui se contrarient. Isocrates disoit que la ville d'Athenes plaifoit, à la mode que font les dames qu'on fert par amour : chacun aimoit à s'y venir promener & y passer son temps; nul ne l'aymoit pour l'espouser, c'est à dire pour s'y habituer & domicilier. J'ay auec despit veu des maris hayr leurs femmes de ce seulement qu'ils leur font tort : aumoins ne les faut il pas moins aymer de nostre faute; par repentance & compassion *aumoins*, elles nous en deuoyent estre plus cheres. 15 20

Ce font fins differentes & pourtant compatibles, dict il, en quelque façon. Le mariage a pour sa part l'vtilité, la iustice, l'honneur & la constance : vn plaisir plat, mais plus vniuersel. L'amour se fonde au seul plaisir, & l'a de vray plus chatouillant, plus vif & plus aigu; vn plaisir attizé par la difficulté. Il y faut de la piqueure & de la cuifon. 25

TEXTE 88. — 7) des ames qui — 13) sans non empescher — 20) deuoyent aumoins estre

VAR. MS. — 7) *iusques en paradis noies quel* — 8) *auoit pratiquee* — 9) *amourettes*
1° : *a la desrobee*. J'ay 2° : *et a la desrobee*. J'ay — 10) *panier* < 1° : *et puis* > *s'en*
affeubler. J'ay

Ce n'est plus amour s'il est sans fleches & sans feu. La liberalité des dames est trop profuse au mariage & esmouffe la poincte de l'affection & du desir. *Pour fuir a cet incomueniant uoies la peine qu'y prennent en leurs loix Lycurgus & Platon.*

5 Les femmes n'ont pas tort du tout quand elles refusent les reigles de vie qui sont introduites au monde, d'autant que ce sont les hommes qui les ont faictes sans elles. Il y a naturellement de la brigue & riotte entre elles & nous; le plus estroit consentement que nous ayons avec elles, encores est-il tumultuaire & tempesteux.
10 A l'aduis de nostre autheur, nous les traictons inconsiderément en cecy : apres que nous auons cogneu qu'elles sont, sans comparaiſon, plus capables & ardentes aux effects de l'amour que nous, & que ce prestre ancien l'a ainſi tesmoigné, qui auoit esté tantost homme, tantost femme,

15 Venus huic erat vtraque nota;

&, en outre, que nous auons appris de leur propre bouche la preuue qu'en firent autrefois en diuers siecles vn Empereur & vne Emperiere de Romme, maistres ourriers & fameux en cette besongne (luy despucela bien en vne nuit dix vierges Sarmates, ses captiues; mais
20 elle fournit reelement en vne nuit à vint & cinq entreprinſes, changeant de compaignie selon son befoing & son gouſt,

adhuc ardens rigidæ tentigine vuluæ,
Et lassata viris, nondum satiata, recessit);

& que, sur le different adueni à Cateloigne entre vne femme se
25 plaignant des efforts trop affiduelz de son mary, non tant, à mon aduis, qu'elle en fut incommodée (car ie ne crois les miracles qu'en foy), comme pour retrancher soubz ce pretexte & brider, en cela mesme qui est l'action fondamentale du mariage, l'autorité des

maris enuers leurs femmes, & pour montrer que leurs hergnes & leur malignité passe outre la couche nuptiale & foule aus pieds les graces & douceurs mefmes de Venus; à laquelle plainte le mary respondoit, homme vrayement brutal & defnaturé, qu'aux iours mefme de ieufne il ne s'en fçauroit passer à moins de dix, interuint 5
ce notable arrest de la Roynie d'Aragon, par lequel, apres meure deliberation de conseil, cette bonne Roynie, pour donner reigle & exemple à tout temps de la moderation & modestie requise en vn iuste mariage, ordonna pour bornes legitimes & necessaires le nombre de fix par iour; relâchant & *quitant* beaucoup du befoing & desir de 10
son sexe, pour establiir, disoit elle, vne forme aysée & par consequent *permanante* & immuable : en quoy s'escrient les docteurs : *quel* doit estre l'appetit & la concupiscence feminine, puisque leur raison, leur reformation & leur vertu se taille à ce pris, *considerans le diuers iugemēt de nos appetits, et qz Solon, chef de l'eschole iuridique, ne taxe qu'a* 15
trois fois par mois, pour ne faillir point, cette bantise coniugale. Apres auoir creu & presché cela, nous sommes allez leur donner la continence peculierement en partage, & fur peines dernieres & extremes.

Il n'est passion plus pressante que cette cy, à laquelle nous voulons qu'elles resistent seules, non simplement comme à vn vice de sa 20
mesure, mais comme à l'abomination & execration, plus qu'à l'irreligion & au parricide; & nous nous y rendons cependant sans coulpe

TEXTE 88. — 5) dix par iour, interuint — 10) relâchant & condonnant beaucoup
11) consequent constante & — 12) docteurs, que doit

VAR. MS. — 14) pris? *Ce reglement est merueilleusement autorise par la rigoureuse execution de Iane roine de Naples qui fit estrangler Andreosse son premier mari sur ce*
1° : *qu'il ne respondoit pas suffisamment aus couruees matrimoniales* 2° : *qu'aus couruees*
matrimoniales il ne respondoit pas aus grilles de sa fenestre a tout un li laz d'or et de soie
tissu de sa propre main sur ce qu'aus coruees matrimoniales elle ne le trouuoit pas asses
exactement respondāt a son esperance & a la montre de sa iunesse beaute et disposition par
ou < 1° : *il l'auoit* > *prinse et pipée abusee.* Apres — pris. Nous sommes bien diuers
2° : *elle auoit este*
au iugemēt de nos appetits. < 1° : *Solon* > *ne* — 15) *que trois*
2° : *Car Solon*

& reproche. Ceux meſme d'entre nous qui ont eſſayé d'en venir à bout ont aſſez auoué quelle difficulté ou pluſtoſt impoſſibilité il y auoit, vſant de remedes materiels, à *matter*, affoiblir & refroidir le corps. Nous, au contraire, les voulons ſaines, vigoreuſes, en bon point, bien nourries, & chaſtes enſemble, c'eſt à dire & chaudes
 5 & froides : car le mariage, que nous diſons auoir charge de les empeſcher de bruler, leur apporte peu de rafrechiffement, ſelon nos meurs. Si elles en prennent vn à qui la vigueur de l'aage boult encores, il fera gloire de l'eſpandre ailleurs :

10 Sit tandem pudor, aut eamus in ius :
 Multis mentula millibus redempta,
 Non eſt hæc tua, Baſſe; vendidiſti.

Le philoſophe Polemon fut iuſtemant apele en iuſtice par ſa fame de ce qu'il aloit ſemant en un champ ſterile le fruit deu au champ genital. Si c'eſt
 15 de ces autres caſſez, les voyla, en plain mariage, de pire condition que vierges & veſues. Nous les tenons pour bien fournies, parce que elles ont vn homme aupres, comme les Romains tindrent pour violée Clodia Læta, veſtale, que Calligula auoit approchée, encores qu'il fut auéré qu'il ne l'auoit qu'aprochée; mais, au rebours, on
 20 recharge par la leur neceſſité, d'autant que l'atouchement & la compagnie de quelque maſſe que ce ſoit eſueille leur chaleur, qui demeureroit plus *quiete* en la ſolitude. Et, à cette fin, comme il eſt
 25 vray-ſemblable, de rendre par cette circonſtance & conſideration leur chaſteté plus meritoire, Boleſlaus & Kinge, ſa femme, Roys de Poulongne, la vouèrent d'vn commun accord, couchez enſemble, le iour meſme de leurs nopces, & la maintindrent à la barbe des commoditez maritales.

Nous les dreſſons des l'enfance aus entremiſes de l'amour : leur

TEXTE 88. — 3) à macerer affoiblir — 22) plus paifible en

VAR. MS. — 14) *fruit qui eſt deu*

grace, leur atiffeure, leur science, leur parole, toute leur instruction
 ne regarde qu'à ce but. Leurs gouuernantes ne leur impriment autre
 chose que le visage de l'amour, ne fut qu'en le leur representant
 continuellement pour les en desgouster. Ma fille (c'est tout ce que j'ay
 d'enfans) est en l'aage auquel les loix excusent les plus eschauffées 5
 de se marier; elle est d'une complexion tardiue, mince & molle, & a
 esté par sa mere esleuée de mesme d'une forme retirée & particuliere :
 si qu'elle ne commence encore qu'à se desniaiser de la nayfueté de
 l'enfance. Elle lisoit vn liure françois deuant moy. Le mot de fouteau
 s'y rencontra, nom d'un arbre cogneu; la femme qu'ell' a pour sa 10
 conduite, l'arresta tout court vn peu rudement, & la fit passer par
 dessus ce mauuais pas. Je la laissay faire pour ne troubler leurs
 reigles, car ie ne m'empesche aucunement de ce gouuernement : la
 police feminine a vn trein mysterieux, il faut le leur quitter. Mais, si
 ie ne me trompe, le commerce de vingt laquays n'eust sceu imprimer 15
 en sa fantafie, de six mois, l'intelligence & vsage & toutes les confe-
 quences du son de ces syllabes scelerées, comme fit cette bonne
 vieille par sa reprimande & interdiction.

Motus doceri gaudet Ionicos

Matura virgo, & frangitur artubus

Iam nunc, & incestos amores

De tenero meditatur vngui.

Qu'elles se dispenfent vn peu de la ceremonie, qu'elles entrent en
 liberté de discours, nous ne sommes qu'enfans au pris d'elles en
 cette science. Oyez leur representer nos poursuittes & nos entretiens, 25
 elles vous font bien cognoistre que nous ne leur apportons rien
 qu'elles n'ayent sceu & digeré sans nous. *Seroit ce ce que dict Platon,*
qu'elles aient este garçons desbauchez autresfois? Mon oreille se rencontra

VAR. MS. — 28) garçons autresfois — autresfois car < 1° : le son aduis est que > le
 2° : a son aduis >
 premier degre [de] punition apres cette uie [e'] est a un home c'est deuenir fame et de là s'il y
 faict encores mal 1° : beste. Mon 2° : le consigne, beste. Mon

vn iour en lieu où elle pouuoit defrober aucun des discours faicts entre elles fans foubçon : que ne puis-ie le dire? Nostredame! (fis-ie) allons à cette heure estudier des frases d'Amadis & des registres de Boccace & de l'Arete pour faire les habiles : nous employons
 5 vrayement bien nostre temps! Il n'est ny parole, ny exemple, ny démarche qu'elles ne sçachent mieux que nos liures : c'est vne discipline qui naist dans leurs veines,

Et mentem Venus ipsa dedit,

que ces bons maistres d'escole, nature, ieunesse & fanté, leur soufflent
 10 continuellement dans l'ame; elles n'ont que faire de l'apprendre, elles l'engendrent.

Nec tantum niueo gauifa est vlla columbo
 Compar, vel si quid dicitur improbius,
 Oscula mordenti semper decerpere rostro,
 15 Quantum præcipuè multiuola est mulier.

Qui n'eut tenu vn peu en bride cette naturelle violence de leur desir par la crainte & honneur dequoy on les a pourueues, nous estions *diffamez*. Tout le mouuement du monde se resoult & rend à cet accouplage : c'est vne matiere infuse par tout, c'est vn centre
 20 où toutes choses regardent. On void encore des ordonnances de la vieille & sage Romme faictes pour le seruice de l'amour, & les preceptes de Socrates à instruire les courtisanes :

Nec non libelli Stoici inter fericos
 Iacere puluillos amant.

25 Zenon, parmi ses loix, regloit aussi les escarquillemens & les secouffes du depucelage. *De quel sens estoit le liure du philosophe Strato, de la coniunctiō charnelle? et de quoi traictoit Theophraste en ceus qu'il intitula,*

TEXTE 88. — 18) estions affolez. Tout

VAR. MS. — 27) en celuy qu'il

l'un l'amoureux, l'autre de l'amour? De quoi Aristippus au siè des antienes delices? Que ueulent pretendre les descriptions si estendues et uiues en Platon, des amours de son temps plus hardies? Et le liure de l'amoureux de Demetrius Phalereus; & Clinias ou l'amoureux forcè de Heraclides Ponticus? Et d'Antisthenes celuy de faire les enfans ou des nopces, et 5 l'autre du maistre ou de l'amant? et d'Aristo celuy des exercices amoureux? de Cleanthes, un de l'amour, l'autre de l'art d'aimer? Les dialogues amoureux de Sphærus? et la fable de Iuppiter & Iuno de Chrysippus, eshontee au dela de toute souffrâce, & ses cinquante epistres si lasciuies? Car il faut laisser a part les escrits des philosophes qui ôt suini la secte Epicurienne¹. 10 Cinquante deitez estoient, au temps passé, afferuies à cet office; & s'est trouué nation où, pour endormir la concupiscence de ceux qui venoient à la deuotion, on tenoit aux Eglises des garfes & des garçons à iouyr, & estoit acte de ceremonie de s'en seruir auant venir à l'office. 15

« Nimirum propter continentiam incontinentia necessaria est; incendium ignibus extinguitur². »

En la plus part du monde, cette partie de nostre corps estoit deifiée. En mesme prouince, les vns se l'escorchoient pour en offrir & consacrer vn lopin, les autres offroient & consacroient leur semence. 20 En vne autre, les ieunes hommes se le perçoient publiquement & ouuroient en diuers lieux entre chair & cuir, & trauerfoient par

VAR. MS. — 1) amoureux & l'autre — 2) estendues en — 3) faire enfans — nopces et celuy du — 4) des exercitations amoureuses — 5) Chrysippus eserite — 6) de tout exemple. Car — 7) les autheurs de ces sectes protectrices de la uolupte. Cinquante

¹ A la place de cette addition manuscrite, Montaigne avait commencé par mettre le fragment suivant : 1° : *En Platon se voit exactemāt peinte la conduite des amours plus licentieuses de son temps* 2° : *Iusques ou se voit en Platon la conduite des amours plus licentius de son temps* 3° : *De quoi traictoit le liure [de] Theophrastus intitule l'amoureux et l'autre de l'amour De quoi traictoit le liure d'Aristippus intitule : antienes delices. Iusques a quel point se voit en Platon estendue et descrite [la] conduite des amours plus licentius de son temps.*

² A la place de cette citation Montaigne avait d'abord écrit : *S'ils n'y entr' entroit chastes par conscience c'estoit aumoins par satielé.*

ces ouuertes des brochettes, les plus longues & grosses qu'ils pouuoient souffrir; & de ces brochettes faisoient apres du feu pour offrande à leurs dieux, estimez peu vigoureux & peu chastes s'ils venoient à s'estonner par la force de cette cruelle douleur. Ailleurs,
 5 le plus sacré magistrat estoit reueré & reconneu par ces parties là, & en plusieurs ceremonies l'effigie en estoit portée en pompe à l'honneur de diuerses diuinitez.

Les dames Egyptiennes, en la feste des Bacchanales, en portoient au col vn de bois, exquisement formé, grand & pesant, chacune
 10 selon sa force, outre ce que la statue de leur Dieu en representoit, qui surpassoit en mesure le reste du corps.

Les femmes mariées, icy pres, en forgent de leur couurechef vne figure sur leur front pour se glorifier de la iouyffance qu'elles en ont; &, venant à estre vesues, le couchent en arriere & enseuelissent
 15 soubz leur coiffure.

Les plus sages matrones, à Romme, estoient honorées d'offrir des fleurs & des couronnes au Dieu Priapus; & sur ses parties moins honnestes faisoit-on soir les vierges au temps de leurs nopces. Encore ne sçay-je si j'ay veu en mes iours quelque air de pareille
 20 deuotion. Que vouloit dire cette ridicule piece de la chaussure de nos peres, qui se voit encore en nos Souyffes? A quoy faire la montre que nous faisons à cette heure de nos pieces en forme, soubz nos gregues, & souuent, qui pis est, outre leur grandeur naturelle, par fauceté & imposture?

25 *Il me prent enuie de croire que cette sorte de uestement fut inuantee aus meillurs & plus consciantieux siecles pour ne piper le monde, pour que chacun rendist en publicq [e]galemât conte de son faict. [Les] nations plus simples [l']ont encores aucunemât raportant au urai. Lors on instruisoit la sciance de l'ouurier, com' il se faict [de] la mesure du bras ou du pied.*

VAR. MS. — 26) piper persone pour randre en publiq egalemât — 27) faict. Et qu'il soit ainsi [les] — 28) encores plus aprouchant raportant au naturel. Lors

Ce bon homme, qui en ma ieunesse, chastra tant de belles & anti-ques statues en fa grande ville pour ne corrompre la veue, *suiuant l'aduis de cet autre antien bon home;*

*Flagitij principium est nudare inter ciues corpora;*¹

se deuoit aduifer, comme aux miferes de la Bonne Deesse toute 5
apparence mafculine en estoit forclofe, que ce n'estoit rien auancer, s'il ne faisoit encore chastrer & cheuaux & afnes, & nature en fin.

Omne adeo genus in terris hominumque ferarumque,
Et genus æquoreum, pecudes, pictæque volucres,
In furias ignemque ruunt.

10

[*Les Dieux, dit Platon, nous ont fourni d'un membre inobedient et tyrannique : qui, comme un animal furieux, entreprend, par la violence de son appetit, sousmettre tout*] a soi. De mesme aus fames, un animal glouton et auide, au quel si ou refuse alimans en sa saison, il forcene, impatient de delai, et, soufflant sa rage en leurs corps, empesche les conduits, 15
arrete la respiration, causant mille sortes de maus, iusques a ce qu'aïant humé le fruit de la soif commune, il en aie largement arrose et ensemance le fond de leur matrice.

Or se deuoit auifer auffi *mon legislatur*, qu'à l'auanture est-ce vn plus chaste & fructueux vsage de leur faire de bonne heure connoistre 20
le vif que de le leur laisser deuiner selon la liberté & chaleur de leur fantasia. Au lieu des parties vraies, elles en substituent, par desir & par esperance, d'autres extrauagantes au triple. *Et tel de ma conoissance s'est perdu pour auoir faict la descouuerte des sienes en lieu ou il n'estoit encores au propre de les mettre en possession de leur plus serieus usage.* 25

TEXTE 88. — 2) veue des dames de son pays, se — 10) ruunt. Et se

VAR. MS. — 2) veue 1^o : de la iunesse de son pays (texte 88) 2^o : des dames : suiuant — 15) de demence et — 16) ce que — 24) sienes auant que d'estre a mesmes de

¹ Au-dessous de cette citation Montaigne écrit : *uer*

Quel dommage ne font ces enormes pourtraicts que les enfans
 vont femant aux passages & escalliers des maifons Royalles? De là
 leur vient vn cruel meſpris de noſtre portée naturelle. *Que ſçait on*
ſi Platon, ordonnant, apres d'autres republicques [bien] inſtituees, que les
 5 *homes, & fames, uieus, ieunes, ſe preſentent nuds a la ueue les uns des*
autres en [ses] gymnastiques, n'a pas regarde a cela? Les Indiennes, qui
 voyent les hommes à crud, ont aumoins refroidy le ſens de la
 ueue. *Et quoy que dient les fames de ce grand royaume du Pegu, qui,*
audeſſous de la ceinture n'ont a ſe couurir qu'un drap fandu par le dauant
 10 *& ſi eſtroit que, quelque ceremonieuse decence qu'elles y cherchent, a chaque*
pas on les uoit toutes, que c'est une inuātion trouuee aus fins d'attirer les
homes a elles et les retirer des masles a quoy cette nation eſt du tout aban-
donee, il ſe pourroit dire qu'elles y perdent plus qu'elles n'aduancent et
qu'une faim entiere eſt plus aſpre que celle qu'on a reſſasiee au moins par
 15 *les yeus. Auffi diſoit Liuia qu'à vne femme de bien vn homme nud*
n'eſt non plus qu'une image. Les Lacedemoniennes, plus uierges, fames, que
ne ſont nos filles, uoioint tous les iours les iunes hommes de leur uille
deſpouillez en leurs exercices, peu exactes elles meſmes a couurir leurs cuiſſes
en marchant, s'eſtimans, come dict Platon, aſſes couuertes de leur uertu ſans
 20 *uertugade¹. Mais ceus la des quels teſmouigne S. Auguſtin, ont done un*
merueilleus effort de tentation a la nudité qui ont mis en doute ſi les fames
au iugement uniuersel reſusciteront en leur ſexe, et non plus toſt au noſtre,
pour ne nous tenter encore en ce ſainct eſtat.

VAR. MS. — 4) Platon apres quelques autres — 6) n'a regarde — 9) drap & fort
 ſi e fandu — 10) cherchent qu'a — 12) quoy antienemāt cette nation eſtoit du — 16) Les
 fames Lacedemoniennes — 17) filles eſtoint ſurnomees de ce qu'en marchant elles montroint
 leurs cuiſſes et uoioint tous les iours ſans tentation les junes... exercices et montroint en mar-
 chant leurs cuiſſes a nud. On — 20) la donoint un... qui mettoint en — 21) doute
 reſſusciteroient — 22) noſtre de peur de nous inciter encores en ce ſainct eſtat a luxure par
 leur preſance. Si c'eſtoit a elles de dogmatizer en telles choſes diroint elles pas que pour cette
 raiſon il n'audroit mieus que ce fut a nous de changer en elles. On

¹ s'eſtimans... uertugade addition ultérieure.

On les leurre, en fomme, & acharne par tous moyens; nous eschauffons & incitons leur imagination fans cefse, & puis nous crions au ventre. Confessons le vray : il n'en est guere d'entre nous qui ne craingne plus la honte qui luy vient des vices de fa femme que des fiens; qui ne se foigne plus (charité esmerueillable) de la 5
conscience de fa bonne espoufe que de la sienne propre; qui n'aymaft mieux estre voleur & sacrilege, & que fa femme fust meurtriere & heretique, que si elle n'estoit plus chaste que son mary.

Et elles offriront volontiers d'aller au palais querir du gain, & à la guerre de la reputation, plustoft que d'auoir, au milieu de l'oïfueté 10
& des delices, à faire vne si difficile garde. Voyent-elles pas qu'il n'est ny marchand, ny procureur, ny soldat, qui ne quitte fa befoigne pour courre à cette autre, & le crocheteur, & le fauetier, tous haraffez & hallebrenez qu'ils font de trauail & de faim?

Nam tu, quæ tenuit diues Achæmenes, 15
Aut pinguis Phrygiæ Mygdonias opes,
Permutare velis crine Licinniaë,
Plenas aut Arabum domos,

Dum fragrantia detorquet ad oscula
Ceruicem, aut facili sæuitia negat, 20
Quæ poscente magis gaudeat eripi,
Interdum rapere occupet?

*Inique estimation de uices! Nous & elles somes capables de mille corrup-
tions plus domageables et desnaturees que n'est la lasciueté; mais nous faisons
& poisons les uices non selon nature, mais selon nostre interest, par ou ils 25
prenent tant de formes inegales. L'asprete de nos decretz rend [l']application
des femmes a [ce] uice plus aspre et uicieuse que ne porte sa condition, et
l'engage a des suites pires que n'est leur cause. Je ne fçay si les exploits*

VAR. MS. — 23) uices : Nature a faict et nous et elles capables — corruptions pires plus
— 26) decretz excuse [l']application... plus que ne porte [eu] soi sa

de Cæſar & d'Alexandre ſurpaſſent en *rudesse* la reſolution d'une belle ieune femme nourrie à noſtre façon, à la lumiere & commerce du monde, battue de tant d'exemples contraires, ſe maintenant entiere au milieu de mille continuelles & fortes pourſuittes. Il n'y
 5 a point de faire plus eſpineux qu'eſt ce non faire, ny plus actif. Le treuve plus aiſé de porter vne cuiraffe toute fa vie qu'un pucelage; & eſt le vœu de la virginité le plus noble de tous les vœus, comme eſtant le plus aſpre : « *diaboli uirtus in lumbis eſt* », dict s. Ieroſme.

Certes, le plus ardu & le plus vigoureux des humains devoirs,
 10 nous l'auons reſigné aux dames, & leur en quittons la gloire. Cela leur doit ſeruir d'un ſingulier eſguillon à s'y opiniaſtrer; c'eſt vne belle matiere à nous brauer & à fouler aux pieds cette vaine præeminence de valeur & de vertu que nous pretendons ſur elles. Elles trouueront, ſi elles s'en prennent garde, qu'elles en feront non
 15 ſeulement tres-eſtimées, mais auſſi plus aymées. Un galant homme n'abandonne point ſa pourſuitte pour eſtre reſuſé, pourueu que ce ſoit un reſus de chaſteté, non de choiſ. Nous auons beau iurer & menaſſer, & nous plaindre : nous mentons, nous les en ayons mieux : il n'eſt point de pareil leurre que la ſageſſe non rude & ren-
 20 froignée. C'eſt ſtupidité & lâcheté de s'opiniatrer contre la haine & le meſpris; mais contre vne reſolution vertueuſe & conſtante, meſlée d'une volonté recognoiſſante, c'eſt l'exercice d'une ame noble & genereuſe. Elles peuuent reconnoiſtre nos ſeruices iuſques à certaine meſure, & nous faire ſentir honneſtement qu'elles ne nous
 25 deſdaignent pas.

Car cette loi qui leur comande de nous abominer par ce que nous les adorons, et nous haïr de ce que nous les aimons, elle eſt certes cruelle, ne fut que de ſa difficulté. Pour quoi n'orront elles nos offres et nos demandes

TEXTE 88. — 1) en aſpreté, la

VAR. MS. — 8) aſpre : 1° : *diaboli uirtus in lumbis eſt*. Certes 2° : *car le trosne du diable eſt aus ronignons*. Certes 3° : *Car la force du diable eſt aus ronignons*. Certes 4° : *Car ſelon s. Ieroſme la uertu du diable ſiege aus rouignons*. Certes

autant qu'elles se contiennent sous le deuoir de la modestie? Que ua lon diuinant qu'elles sonent au dedens quelque sens plus libre? Vne Roine de nostre temps disoit ingenieusement que de refuser ces abbors, c'estoit tesmouignage de foiblesse et accusation de sa propre facilité, et qu'une dame non tentee ne se pouuoit uanter de sa chastete.

Les limites de l'honneur ne sont pas retranchez du tout si court : il a dequoy se relâcher, il peut se dispenser aucunement sans *se forfaire*. Au bout de sa frontiere il y a quelque estendue libre, indifferente & neutre. Qui l'a peu chasser & acculer à force, iusques dans son coin & son fort, c'est vn mal habile homme s'il n'est satisfait de sa fortune. Le pris de la victoire se considere par la difficulté. Voulez vous sçauoir quelle impressiõ a fait en son cœur vostre feruitude & vostre merite? mesurez le à ses meurs. Telle peut donner plus qui ne donne pas tant. L'obligation du bien-fait se rapporte entierement à la volonté de celui qui donne. Les autres circonstances qui tombent au bien faire, sont muettes, mortes & *casuelles*. Ce peu luy couste plus à donner, qu'à sa compaignie son tout. Si en quelque chose la rareté fert d'estimation, ce doit estre en cecy; ne regardez pas combien peu c'est, mais combien peu l'ont. La valeur de la monnoye se change selon le coin & la merque du lieu.

Quoy que le despit & indiscretion d'aucuns leur puisse faire dire sur l'excez de leur mescontentement, tousiours la vertu & la verité regaigne son auantage. L'en ay veu, desquelles la reputation a esté long temps interessée par iniure, s'estre remises en l'approbation vniuerselle des hommes par leur seule constance, sans foing & sans artifice : chacun se repent & se desment de ce qu'il en a creu; de filles vn peu suspectes, elles tiennent le premier rang entre les dames de bien & d'honneur. Quelqu'un disoit à Platon : Tout le monde mesdit

TEXTE 88. — 7) sans s'affoler. Au — 16) & fortuites : ce

VAR. MS. — 1) *modestie* : qu'a lon affaire d'esplucher si ce cas d'auanture. Que — 4) *foiblesse et de deffiance de sa propre*

de vous. — Laissez les dire, fit-il, ie viuray de façon que ie leur feray changer de langage. Outre la crainte de Dieu & le pris d'une gloire si rare qui les doibt inciter à se conseruer, la corruption de ce siecle les y force; & si j'estois en leur place, il n'est rien que ie ne
 5 fisse plustost que de commettre ma reputation en mains si dange-reuses. De mon temps, le plaisir d'en compter (plaisir qui ne doit guere en douceur à celuy mesme de l'effect) n'estoit permis qu'à ceux qui auoient quelque amy fidelle & vnique; à present les entretiens ordinaires des assemblées & des tables, ce font les vanteries des
 10 faueurs receuës & liberalité secrette des dames. Vrayement c'est trop d'abiection & de bassesse de cœur de laisser ainsi fierement persecuter, pestrir & fourrager ces *tendres* graces à des personnes ingrates, indiscrettes & si volages.

Cette nostre exasperation immoderée & illegitime contre ce vice
 15 naist de la plus vaine & tempestueuse maladie qui afflige les ames humaines, qui est la ialousie.

Quis vetat appofito lumen de lumine fumi?

Dent licet assiduè, nil tamen inde perit.

Celle-là & l'enuie, sa sœur, me semblent des plus ineptes de la
 20 troupe. De cette-cy ie n'en puis guere parler : cette passion, qu'on peinct si forte & si puissante, n'a de sa grace aucune adresse en moy. Quand à l'autre, ie la cognois, aumoins de veue. Les bestes en ont ressentiment : le pasteur Craftis estant tombé en l'amour d'une cheure, son bouc, ainsi qu'il dormoit, luy vint par ialousie choquer la teste
 25 de la fienne & la luy escraza. Nous auons monté l'excez de cette fièvre à l'exemple d'aucunes nations barbares; les mieux disciplinées en ont esté touchées, c'est raison, mais non pas transportées :

Ense maritali nemo confoffus adulter

Purpureo stygias sanguine tinxit aquas.

Lucullus, Cæſar, Pompeius, Antonius, Caton & d'autres braues hommes furent cocus, & le ſceurent fans en exciter tumulte. Il n'y euſt, en ce temps là, qu'un fot de Lepidus qui en mourut d'angoiſſe.

Ah! tum te miſerum malique fati,
 Quem attractis pedibus, patente porta,
 Percurrent mugilésque raphanique. 5

Et le Dieu de noſtre poete, quand il ſurprint avec ſa femme l'un de ſes compaignons, ſe contenta de leur en faire honte,

atque aliquis de Diis non trifibus optat
 Sic fieri turpis; 10

& ne laiſſe pourtant *pas* de ſ'eſchauffer des douces careſſes qu'elle luy offre, ſe plaignant qu'elle ſoit pour cela entrée en deffiance de ſon affection :

Quid cauſas petis ex alto, fiducia ceſſit
 Quo tibi, diua, mei? 15

Voire elle luy fait requête pour un ſien baſtard,

Arma rogo genitrix nato,

qui luy eſt liberalement accordée; & parle Vulcan d'Æneas avec honneur,

Arma acri facienda viro. 20

D'une humanité à la vérité plus qu'humaine! Et cet excez de bonté, ie conſens qu'on le quitte aux Dieux :

nec diuis homines componier æquum eſt.

Quant à la confuſion des enfans, *outré ce que les plus graues legiſlaturſ*

l'ordonent et l'affectent en leurs republicques, elle ne touche pas les femmes, où cette passion est, ie ne sçay comment, encore mieux en son siege :

5 Sæpe etiam Iuno, maxima cœlicolum,
 Coniugis in culpa flagrauit quotidiana.

Lors que la ialousie faist ces pauures ames foibles & fans resistance, c'est pitié comme elle les tirasse & tyrannise cruellement : elle s'y infinue sous tiltre d'amitié; mais, depuis qu'elle les possède, les mesmes causes qui seruoient de fondement à la bienveillance
10 seruent de fondement de hayne capitale. *C'est des maladies d'esprit celle a qui plus de choses seruent d'aliment, et moins de choses de remede.* La vertu, la fanté, le merite, la reputation du mary font les boutefeus de leur maltalent & de leur rage :

Nullæ sunt inimiciæ, nisi amoris, acerbæ.

15 Cette fièvre laidit & corrompt tout ce qu'elles ont de bel & de bon d'ailleurs; & d'une femme ialouse, quelque chaste qu'elle soit & mesnagere, il n'est action qui ne sente à l'aigre & à l'importun. C'est une agitation *enragée*, qui les reiecte à une extremité du tout contraire à sa cause. Il fut bon d'un Octavius à Rome : ayant couché avec
20 Pontia Posthumia, il augmenta son affection par la iouissance, & pourfuyuit à toute instance de l'espouser; ne la pouuant persuader, cet amour extreme le precipita aux effects de la plus cruelle & mortelle inimitié : il la tua. Pareillement, les symptomes ordinaires de cette autre maladie amoureuse, ce sont haynes intestines, monopoles,
25 coniurations,

notúmque furens quid fœmina possit,

TEXTE 88. — 17) une monstrueuse agitation

VAR. MS. — 1) en toute republicque, elle — 10) C'est la maladie d'esprit a

& vne rage qui se ronge d'autant plus qu'elle est contraincte de s'excufer du pretexte de bien-vueillance.

Or le devoir de chasteté a vne grande estendue. Est-ce la volonté que nous voulons qu'elles brident? C'est vne piece bien souple & actiue; elle a beaucoup de promptitude pour la pouuoir arrester. 5
Comment? si les songes les engagent par fois si auant qu'elles ne s'en puissent desdire. Il n'est pas en elles, ny à l'aduanture en la *chastete* mesme, puis qu'elle est femelle, de se deffendre des concupiscences & du desirer. Si leur volonté seule nous interesse, où en sommes nous? Imaginez la grande presse, à qui auroit ce priuilege d'estre 10
porté tout empenné, sans yeux & sans langue, sur le point de chacune qui l'accepteroit.

Les femmes Scythés creuoint les yeus a tous leurs esclaves [et] prisoniers de guerre pour [s']en seruir plus librement & couuertement.

O le furieux aduantage que l'opportunité! Qui me demanderoit la 15
premiere partie en l'amour, ie responderois que c'est sçauoir prendre le temps; la seconde de mesme, & encore la tierce: c'est vn point qui peut tout. J'ay eu faute de fortune souuant, mais par fois aussi d'entreprise: Dieu gard' de mal qui *peut* encores s'en moquer. Il y faut en ce siecle plus de temerité, laquelle nos ieunes *gens* excusent 20
sous pretexte de chaleur: mais, si elles y regardoyent de pres, elles trouueroient qu'elle vient plustost de mespris. Je craignois superstitieusement d'offenser, & respecte volontiers ce que j'ayme. Outre ce qu'en cette marchandise, qui en oste la reuerence en efface le lustre. J'ayme qu'on y face vn peu l'enfant, le craintif & le seruiteur. Si ce 25
n'est du tout en cecy, j'ay d'ailleurs quelques airs de la sotte honte dequoy parle Plutarque, & en a esté le cours de ma vie blessé & taché diuerfement; qualité bien mal-auenante à ma forme vniuerselle: qu'est-il de nous aussi que sedition & discrepance? J'ay les yeux

TEXTE 88. — 7) la temperance mesme — 19) qui a encores à s'en — 20) ieunes hommes excusent — 22) que elle

tendres à soustenir vn refus, comme à refuser; & me poise tant de poiser à autruy que, és occasions où le deuoir me force d'effayer la volonté de quelqu'vn en chose douteuse & qui luy couste, ie le fois maigrement & enuis. *Mais si c'est pour mon particulier (quoi que die ueritablemant Homere qu'a un indigent c'est une sotte uertu que la honte) i'y commetz ordinerement un tiers qui rougisse en ma place.* Et esconduis ceux qui m'emploient de pareille difficulté, si qu'il m'est aduenu par fois d'auoir la volonté de nier, que ie n'en auois pas la force.

C'est donc folie d'effayer à brider aux femmes vn desir qui leur est si *cuisant et si* naturel. Et, quand ie les oy se vanter d'auoir leur volonté si vierge & si froide, ie me moque d'elles : elles se reculent trop arriere. Si c'est vne vieille esdentée & decrepite, ou vne ieune seche & pulmonique, s'il n'est du tout croyable, aumoins elles ont apparence de le dire. Mais celles qui se meuuent & qui respirent
 15 encores, elles en empirent leur marché, d'autant que les excufes inconsiderées seruent d'accufation. Comme vn gentil'homme de mes voisins, qu'on soubçonnoit d'impuiffance,

Languidior tenera cui pendens ficula beta
 Nunquam se mediam sustulit ad tunicam,

20 trois ou quatre iours apres ses nopces, alla iurer tout hardiment, pour se iustifier, qu'il auoit faict vingt postes la nuict precedente, dequoy on s'est ferui depuis à le conuaincre de pure ignorance & à le desmarier. Outre que ce n'est rien dire qui vaille, car il n'y a ny continence ny vertu, s'il n'y a de l'effort au contraire. Il est vray,
 25 faut il dire, mais ie ne fuis pas preste à me rendre. Les faincts mesmes parlent ainfi. S'entant de celles qui se vantent en bon escient

TEXTE 88. — 4) enuis : & pour moy, commets volontiers a vn tiers, de rougir en ma place : & esconduis

VAR. MS. — 4) enuis. *Mais si c'est pour mon particulier i'y commets volontiers vn tiers, qui rougisse pour moi en ma place* : et esconduis — 6) *commetz uolontier un — rougisse pour moi.* Et

de leur froideur & infensibilité & qui veulent en estre creües d'un usage serieus. Car, quand c'est d'un visage affeté, où les yeux demettent leurs parolles, & du iargon de leur profession qui porte-coup à contrepoil, ie le trouue bon. Le suis fort feruiteur de la nayfueté & de la liberté; mais il n'y a remede : si elle n'est du tout niaïse ou 5
 infantine, elle est inepte aus dames, & mefféante en ce commerce; elle gauchit incontinent sur l'impudence. Leurs desguifements & leurs figures ne trompent que les fots. Le mentir y est en siege d'honneur : c'est un destour qui nous conduit à la verité par vne fauce porte. Si nous ne pouuons contenir leur imagination, que voulons nous 10
 d'elles? Les effects? il en est assez qui eschappent à toute communication estrangere, par lesquels la chasteté peut estre corrompue,

Illud sæpe facit quod sine teste facit.

Et ceux que nous craignons le moins sont à l'auanture les plus à craindre : leurs pechez muets sont les pires : 15

Offendor mœcha simpliciore minus.

Il est des effaits qui peuuent perdre sans impudicité leur pudicité et, qui plus est, sans leur sceu : « Obstetrix, uirginis cuiusdam integritatem manu uelut explorans, siue maleuolentia, siue inscitia, siue casu, dum inspicit, perdidit. » Telle a esdiré sa uirginité pour l'auoir cherchee; telle, s'en esbatant, l'a tuee. 20

Nous ne sçaurions leur circonscire precisement les actions que nous leur deffendons. Il faut conceuoir nostre loy sous parolles generalles & incertaines. L'idée mesme que nous forgeons à leur chasteté est ridicule : car, entre les extremes patrons que i'en aye, 25

VAR. MS. — 16) minus. Il < 1° : en est > qui offancēt [non] scianmāt la pudicité pureté corporelle Obstetrix — 17) perdre non impudiquement la pudicité corporelle et — 20) Telle [n']eut perdu sa uirginité si elle ne l'eut cherchee. Telle 1° : en la chatouillant l'a tuee. Nous 2° : s'en iouant l'a tuee. Nous

c'est Fatua, femme de Faunus, qui ne se laissa voir oncques puis ses nopces à masse quelconque, & la femme de Hieron, qui ne sentoit pas son mary punais, estimant que ce fut vne commune qualité à tous hommes. Il faut qu'elles deuiennent insensibles & inuisibles
 5 pour nous satisfaire.

Or, confessons que le neud du iugement de ce deuoir gist principalement en la volonté. Il y a eu des maris qui ont souffert cet accident, non seulement sans reproche & offence enuers leurs femmes, mais avec singuliere obligation & recommandation de leur vertu.
 10 Telle, qui aymoit mieux son honneur que sa vie, l'a prostitué à l'appetit forcené d'un mortel ennemy pour sauuer la vie à son mary, & a fait pour luy ce qu'elle n'eust aucunement fait pour foy. Ce n'est pas icy le lieu d'estendre ces exemples : ils sont trop hauts & trop riches pour estre representez en ce lustre, gardons les à un
 15 plus noble siege.

Mais, pour des exēples de lustre plus uulguere, est il pas tous les iours des femes qui, pour la sule utilite de leurs maris, se present, & par leur expresse ordonnance et ètremise? Et àtienemēt Phaulius l'Argien offrit la siene au Roy Philippus par àbition; tout ainsi que par ciuilite ce Galba,
 20 *qui auoit done a souper a Mecenas, uoiant que sa feme et luy comauçoint a comploter par euillades et signes, se laissa couler sur son coussin, represantant un home aggraué de sommeil, pour faire espaule a leur intellijance. Et l'aduoua d'asses bone grace; car, sur ce point, un ualet àiant pris la hardiesse de porter la main sur les uases qui estoit sur la table, il lui cria :*
 25 *Vois tu pas, coquin, que ie ne dors que pour Mecenas?*

Telle a les meurs desbordées, qui a la volonté plus reformée que n'a cet' autre qui se conduit sous vne apparence reiglée. Comme nous en voyons qui se plaignent d'auoir esté vouées à chasteté auant l'aage de cognoissance, i'en ay veu aussi se plaindre veritablement
 30 d'auoir esté vouées à la desbauche auant l'aage de cognoissance; le

VAR. MS. — 18) ordonnance et entreprinse Et — 21) se laissant couler

vice des parens en peut estre caufe, ou la force du befoing, qui est vn rude conseillier. Aus Indes orientales, la chasteté y estant en singuliere recommandation, l'usage pourtant souffroit qu'une femme mariée se peut abandonner à qui luy presentoit vn elephant; & cela avec quelque gloire d'auoir esté estimée à si haut pris. 5

Phædon le philosophe, home de maison, après la prinse de son país d'Elide, fit mestier de prostituer, autant qu'elle dura, la beaute de sa iunesse a qui en uolut a pris d'argent, pour en uiure. Et Solon fut le premier en la Grace, dict on, qui, par ses loix, dona liberte aus fames aus despans de leur pudicite de pouruoir au besouin de leur uie, costume que Herodote dict auoir este receue auant luy en plusieurs polices. 10

Et puis quel fruit de cette penible sollicitude? car, quelque iustice qu'il y ait en cette passion, encores faudroit il voir si elle nous charrie vtilement. Est-il quelqu'un qui les pense boucler par son industrie?

Pone seram, cohibe; sed quis custodiet ipsos
Custodes? Cauta est, & ab illis incipit vxor. 15

Quelle commodité ne leur est suffisante en vn siecle si sçauant?

La curiosité est vicieuse par tout, mais elle est pernicieuse icy. C'est folie de vouloir s'esclaircir d'un mal auquel il n'y a point de medecine qui ne l'empire & le rengrege; duquel la honte s'augmente & se publie principalement par la ialousie; duquel la vaniance blesse plus *nos* enfans qu'elle ne *nous* guerit? Vous affectez & mourez à la queste d'une si obscure verification. Combien piteusement y font arriuez ceux de mon temps qui en font venus à bout! Si l'aduertisseur n'y presente quand & quand le remede & son secours, c'est vn aduertissement iniurieux & qui merite mieux vn coup de poignard que ne fait vn dementir. On ne se moque pas moins de celuy qui est en peine d'y pouruoir que de celuy qui l'ignore. Le caractere 20 25

TEXTE 88. — 22) plus ses enfans, qu'elle ne le guerit à luy? Vous

VAR. MS. — 7) *iunesse qui* — 8) *d'argent. Et* — 10) *leur corp (?)* — *uie : Her*

de la *cornardise* est indelebile : à qui il est vne fois attaché, il l'est
 toujours; le chastiment l'exprime plus que la faute. Il fait beau
 voir arracher de l'ombre & du doute nos malheurs priués, pour
 les trompeter en eschaffaux tragiques; & mal'heurs qui ne pincent
 5 que par le raport. Car bonne femme & bon mariage se dict non
 de qui l'est, mais duquel on se taist. Il faut estre ingenieux à euter
 cette ennuyeuse & inutile cognoissance. Et auoyent les Romains en
 coustume, reuenans de voyage, d'enuoyer au deuant en la maison
 faire sçauoir leur arriuee aus femmes, pour ne les surprendre. Et
 10 pourtant a introduit certaine nation que le prestre ouure le pas à
 l'espoufée, le iour des nopces, pour oster au marié le doute & la
 curiosité de chercher en ce premier essay si elle vient à luy vierge ou
 bleffée d'un' amour estrangere.

Mais le monde en parle. Je sçay çant honestes hommes coqus,
 15 honnestement & peu indecemment. Vn galant homme en est pleint,
 non pas defestimé. Faites que vostre vertu estouffe vostre mal'heur,
 que les gens de bien en maudissent l'occasion, que celui qui vous
 offence tremble seulement à le penser. Et puis, de qui ne parle on
 en ce sens, depuis le petit iusques au plus grand?

20 Tot qui legionibus imperitauit,
 Et melior quàm tu multis fuit, improbe, rebus.

Voys tu qu'on engage en ce reproche tant d'honestes hommes en
 ta presence? Pense qu'on ne t'espargne non plus ailleurs. Mais iusques
 aux dames, elles s'en moqueront. Et dequoy se moquent elles en ce
 25 temps plus volontiers que d'un mariage paisible & bien composé?
*Chacun de uous ha faict quelcun coqu : or nature est toute en pareilles, en
 compensation et uicissitude.* La frequence de cet accident en doit
 meshuy auoir moderé l'aigreur : le voyla tantost passé en coustume.

TEXTE 88. — 1) la couardise est

VAR. MS. — 26) de nous ha — toute en compensation

Miserable passion, qui a cecy encore, d'estre incommunicable,

Fors etiam nostris inuidit questibus aures :

Car à quel amy osez vous fier vos doleances, qui, s'il ne s'en rit, ne s'en ferue d'acheminement & d'instruction pour prendre luy-mesme
fa part à la curée? 5

Les aigrurs come les douceurs du mariage se tienēt secretes par les sages.

Et, parmi les autres importunes conditions qui se treuuēt en iceluy, ceteci, a un home langagier come ie suis, est des principales : que la costume rende indecent et nuisible qu'on communique [a] persone tout ce qu'on en sçait et qu'on en sent. 10

De leur donner mesme conseil à elles pour les desgouster de la ialoufie, ce seroit temps perdu : leur essence est si confite en soubçon, en vanité & en curiosité, que de les guarir par voye legitime, il ne faut pas l'esperer. Elles s'amendent fouuant de cet inconuenient par vne forme de fanté beaucoup plus à craindre que n'est la maladie mesme. 15
Car, comme il y a des enchantemens qui ne sçauent pas oster le mal, qu'en le rechargeant à vn autre, elles reiettent ainfi volontiers cette fieure à leurs maris quand elles la perdent. Toutesfois, à dire vray, ie ne sçay si on peut souffrir d'elles pis que la ialoufie : c'est la plus dangereuse de leurs conditions, comme de leurs membres la 20
teste. Pittacus disoit que chacun auoit son defaut; que le sien estoit la mauuaise teste de sa femme; *bors cela* il s'estimeroit de tout point heureux. C'est vn bien poissant inconuenient, duquel vn personnage si iuste, si sage, si vaillant sentoit tout l'estat de sa vie alteré : que 25
deuons nous faire, nous autres hommenetz? 25

Le senat de Marseille eut raison d'accorder la requeste a celuy qui demandoit permission de se tuer pour s'exampter de la tempeste de sa fame : car

TEXTE 88. — 3) vous faire vos — 22) femme, fans laquelle il

VAR. MS. — 7) conditions que [il] treuve au mariage ceteci — 8) principales qu'il soit int — 9) persone ce qu'on sçait et ce qu'on

*c'est un mal qui ne s'emporte iamais qu'en emportant la piece, et qui n'a
autre composition qui uaille que la fuite ou la souffrance,
quoi que toutes les dues tres difficiles.*

5 Celuy la s'y entendoit, ce me semble, qui dict qu'un bon mariage
se dresseoit d'une femme aueugle avec un mary fourd.

Regardons aussi que cette grande & violente aspreté d'obligation
que nous leur enioignons ne produise deux effets contraires à nostre
fin : àçauoir qu'elle esguise les pourfuyans & face les femmes plus
faciles à se rendre : car, quand au premier point, montant le pris de
10 la place, nous montons le pris & le desir de la conqueste. Seroit-ce
pas Venus mesme qui eut ainsi finement haussé le cheuet à sa mar-
chandise par le maquerelage des loix, cognoissant combien c'est un
sot desduit qui ne le feroit valoir par fantaisie & par cherté? En fin
c'est tout chair de porc que la sauce diuersifie, comme disoit l'hoste
15 de Flaminius. Cupidon est un Dieu *felon*¹ : il fait son ieu à luitter la
deuotion & la iustice; c'est sa gloire, que sa puissance choque tout
autre puissance, & que toutes autres regles cedent aux siennes.

Materiam culpæ prosequiturque suæ.

20 Et quant au second point : ferions nous pas moins coqs si nous
craignons moins de l'estre, fuyant la complexion des femmes, car
la deffence les incite & conuie?

Vbi velis, nolunt; vbi nolis, volunt vltro :
Concessa pudet ire via.

25 Quelle meilleure interpretation trouuerions nous au fait de Messa-
lina? Elle fit au commencement son mary coqu à cachetes, comme

TEXTE 88. — 15) Dieu ambitieux, il — 19) si nous craignons moins

VAR. MS. — 3) toutes dues

¹ En surcharge *arrogant felon*; en marge *felon mutin* Je ne sais dans quel ordre ont pu se succéder ces différentes corrections.

il se faict; mais, conduifant fes parties trop ayféement, par la ftupidité qui eftoit en luy, elle defdaigna foudain cet vfage. La voyla à faire l'amour à la defcouuerte, aduoüer des feruiteurs, les entretenir & les fauorifer à la veüe d'vn chacún. Elle vouloit qu'il s'en reffentit. Cet animal ne fe pouuant efueiller pour tout cela, & luy rendant fes 5
plaisirs mols & fades par cette trop lâche facilité par laquelle il fembloit qu'il les *authorisat* & legitimat, que fit elle? Femme d'vn Empereur fain & viuant, & à Romme, au theatre du monde, en plein midy, en feffe & ceremonie publique, & avec Silius, duquel elle iouyffoit long temps deuant, elle fe marie vn iour que fon mary 10
eftoit hors de la ville. Semble il pas qu'elle s'acheminast à deuenir chaste par la nonchallance de fon mary, ou qu'elle cerchast vn autre mary qui luy efguifast l'appetit par fa ialoufie, *et qui, en luy insistant, l'incitat?* Mais la premiere difficulté qu'elle rencontra fut auffi la derniere. Cette beste s'esueilla en furfaut. On a fouuent pire marché 15
de ces fourdaus endormis. J'ay veu par experience que cette extreme fouffrance, quand elle vient à se defnouër, produit des vengeances plus afpres : car, prenant feu tout à coup, la cholere & la fureur s'emmoncelant en vn, efclate tous fes efforts à la premiere charge,

irarúmque omnes effundit habenas. 20

Il la fit mourir & grand nombre de ceux de fon intelligence, iufques à tel qui n'en pouuoit mais & qu'elle auoit conuié à fon lit à coups d'efcorgée.

Ce que Virgile dict de Venus & de Vulcan, Lucrece l'auoit dict plus fortablement d'vne iouiffance defrobée d'elle & de Mars : 25

belli fera mcœnera Mauors
Armipotens regit, in gremium qui sæpe tuum fe
Reiicit, æterno deuinctus vulnere amoris :

TEXTE 88. — 7) les aduouat & — 12) qu'elle ne cerchast

Pascit amore auidos inhians in te, Dea, vifus,
 Eque tuo pendet refupini fpiritus ore :
 Hunc tu, diua, tuo recubantem corpore fancto
 Circunfufa fuper, fuauéis ex ore loquelas
 5 Funde.

Quand ie rumine ce « reiicit, pascit, inhians, molli, fouet, medullas, labefacta, pendet, percurrit, » & cette noble « circunfufa, » mere du gentil « infufus », i'ay defdain de ces menues pointes & allufions verballes qui nafquirent depuis. A ces bonnes gens, il ne falloit pas
 10 d'aigue & fubtile rencontre : leur langage eft tout plein & gros d'une vigueur naturelle & conftante; ils font tout epigramme, non la queuë feulement, mais la teſte, l'eſtomac & les pieds. Il n'y a rien d'efforcé, rien de trainant, tout y marche d'une pareille teneur. « *Contextus totus uirilis est; non sunt circa floſculos occupati.* » Ce n'eſt pas vne
 15 eloquence molle & feulement fans offence : elle eſt nerueuſe & folide, qui ne plaict pas tant comme elle remplit & raut, & raut le plus les plus forts eſpris. Quand ie voy ces braues formes de s'expliquer, ſi viſues, ſi profondes, ie ne dicts pas que c'eſt bien dire, ie dicts que c'eſt bien penſer. C'eſt la gaillardife de l'imagination qui eſleue
 20 & enfle les parolles. « *Pectus eſt quod diſertum facit.* » Nos gens appellent iugement, langage; & beaux mots, les plaines conceptions. Cette peinture eſt conduite non tant par dexterité de la main comme pour auoir l'object plus viuement empreint en l'ame. Gallus parle ſimplement, par ce qu'il conçoit ſimplement. Horace ne ſe
 25 contente point d'une ſuperficielle expreſſion, elle le trahiroit. Il voit plus cler & plus outre dans la choſe; ſon eſprit crochette & furette tout le magazin des mots & des figures pour ſe representer; & les luy faut outre l'ordinaire, comme ſa conception eſt outre l'ordinaire. Plutarque dit qu'il veid le langage latin par les choſes; icy de meſme :
 30 le ſens eſclaire & produict les parolles; non plus de vent, ains de

chair & d'os. *Elles signifient plus qu'elles ne disent.* Les imbecilles sentent encores quelque image de cecy : car, en Italie, ie disois ce qu'il me plaifoit en deuis communs; mais, aus propos roides, ie n'eusse osé me fier à vn Idiome que ie ne pouuois plier ny contourner outre son alleure commune. l'y veux pouuoir quelque chose du mien. 5

Le maniemment & emploite des beaux espris donne pris à la langue, non pas l'innouant tant comme la remplissant de plus vigoureux & diuers seruices, l'estirant & ployant. Ils n'y aportent point des mots, mais ils enrichissent les leurs, appesantissent & enfoncent leur signification & leur vsage, luy aprenent des mouuements inaccoustumés, mais prudemment & ingenieusement. Et combien peu cela soit donné à tous, il se voit par tant d'escruiains françois de ce siecle. Ils sont assez hardis & dédaigneux pour ne fuyure la route commune; mais faute d'inuention & de discretion les pert. Il ne s'y voit qu'une miserable affectation d'estrangeté, des déguisements froids & absurdes qui, au lieu d'esleuer, abbattent la matiere. Pourueu qu'ils se gorgiasent en la nouuelleté, il ne leur chaut de l'efficace : pour saisir vn nouveau mot, ils quittent l'ordinaire, fouent plus fort & plus nerueux. 10 15 20

En nostre langage ie trouue assez d'estoffe; mais vn peu faüte de façon : car il n'est rien qu'on ne fit du iargon de nos chasses & de nostre guerre, qui est vn genereux terrain à emprunter; & les formes de parler, comme les herbes, s'amendent & fortifient en les transplantant. Je le trouue suffisamment abundant; mais non pas *maniant et* vigoureux suffisamment. Il succombe ordinairement à vne puissante conception. Si vous allez tendu, vous sentez souuent qu'il languit fous vous & fleschit, & qu'à son deffaut le Latin se presente au secours, & le Grec à d'autres. D'aucuns de ces mots que ie viens de trier, nous en aperceuous plus malaisément l'energie, d'autant que 25 30

l'usage & la fréquence nous en ont aucunement auiy & rendu vulgaire la grace. Comme en nostre commun, il s'y rencontre des frases excellentes & des metaphores desquelles la beauté flestrit de vieillesse, & la couleur *s'est ternie* par maniemment trop ordinaire.

5 Mais cela n'oste rien du goust à ceux qui ont bon nez, ny ne defroge à la gloire de ces anciens autheurs qui, comme il est vraysemblable, mirent premierement ces mots en ce lustre.

Les sciences traictent les choses trop finement, d'une mode trop artificielle & differente à la commune & naturelle. Mon page faict
10 l'amour & l'entend. Lisez luy Leon Hébreu & Ficin : on parle de luy, de ses pensées & de ses actions, & si il n'y entend rien. Je ne recognois pas chez Aristote la plus part de mes mouuemens ordinaires : on les a couverts & reuestus d'une autre robbe pour l'usage de l'eschole. Dieu leur doint bien faire! Si i'estois du mestier, ie
15 *naturaliserois l'art autant come ils artialisent la nature*. Laissons là Bembo & Equicola.

Quand i'escris, ie me passe bien de la compaignie & souuenance des liures, de peur qu'ils n'interrompent ma forme. Aussi que, à la verité, les bons autheurs m'abattent par trop & rompent le courage.
20 Le fais volontiers le tour de ce peintre, lequel, ayant miserablement representé des coqs, deffendoit à ses garçons qu'ils ne laiffassent venir en sa boutique aucun coq naturel.

Et arois plus tost besoin, pour me doner [un] peu de lustre, de [l']inuation du musicien Antinonides qui, quand [il] auoit a faire la musique, mettoit
25 *ordre que dauant ou apres luy son auditoire fut abreuué de quelques autres mauues chantes.*

Mais ie me puis plus malaisément deffaire de Plutarque. Il est si vniuersel & si plain qu'à toutes occasions, & quelque suiect extrauagant

TEXTE 88. — 4) couleur se ternit par — 14) ie traiterois l'art le plus naturellement que ie pourrois. Laissons

VAR. MS. — 24) [il] faisoit la musique ~~faisoit passer~~ *deuant ou apres luy* — 25) *luy passat quelque mauues chantre. Mais — de quelque mauues chantre. Mais*

que vous ayez pris, il s'ingere à vostre befongne & vous tend vne main liberale & inespuisable de richesses & d'embelliffemens. Il m'en fait despit d'estre si fort exposé au pillage de ceux qui le hantent : *ie ne le puis si peu r'acointer que ië n'en tire cuisse ou aisle.*

Pour ce mien dessein, il me vient aussi à propos d'escire chez moy, en pays fauage, où personne ne m'ayde ny me releue, où ie ne hante communément homme qui entende le latin de son patenostre, & de françois vn peu moins. Je l'eusse fait meilleur ailleurs, mais l'ouurage eust esté moins mien; & fa fin principale & perfection, c'est d'estre exactement mien. Je corrigerois *bien* vne erreur accidentale, dequoy ie suis plain, ainsi que ie cours inaduertement; mais les imperfections qui sont en moy ordinaires & constantes, ce seroit trahison de les oster. Quand on m'a dit ou que moy-mesme me suis dict : Tu es trop espais en figures. Voila vn mot du creu de Gascoingne. Voila vne frase dangereuse (ie n'en refuis aucune de celles qui s'vfont emmy les rues françoises; ceux qui veulent combatre l'vsage par la grammaire se moquent). Voila vn discours ignorant. Voila vn discours paradoxe. En voila vn trop fol. *Tu te iouës souuant; on estimera que tu dies a droit, ce que tu dis a feinte.* — Oui, fais-ie; mais ie corrige les fautes d'inaduertence, non celles de coutume. Est-ce pas ainsi que ie parle par tout? me represente-ie pas viuement? suffit! J'ay fait ce que j'ay voulu : tout le monde me reconnoit en mon liure, & mon liure en moy.

Or j'ay vne condition fingereffe & imitatrice : quand ie me meslois de faire des vers (& n'en fis iamais que des Latins), ils accufoient euidemment le poete que ie venois dernièrement de lire; &, de mes premiers effays, aucuns puent vn peu a l'estranger. *A Paris, ie parle un langage aucunement autre qu'a Montaigne.* Qui que ie regarde avec attention m'imprime facilement quelque chose du sien. Ce que ie confidere, ie l'vsurpe : vne sottte contenance, vne desplaisante grimace,

vne forme de parler ridicule. Les vices, plus : d'autant qu'ils me poignent, ils s'acrochent à moy & ne s'en vont pas fans secouer. On m'a veu plus fouuent iurer par similitude que par complexion.

5 *Imitation meurtriere come celle des singes horribles en grandur et en force que le Roy Alexandre rencontra en certene cõtree des Indes. Des quels autremant il eut este difficile de uenir a bout. Mais ils en presta[rent] le moien par cette leur inclination a contrefaire tout ce qu'ils uoioint faire. Car par la les chassurs aprindrent de se chausser des souliers a leur ueue a tout force neuds deliens; de s'affubler d'acoutremans de testes a tout des*
 10 *lacs courans & ouindre par semblant leurs yeus de glus. Ainsi metoit imprudamment a mal ces poures bestes leur complexion singeresse. Ils s'engluoint, encheuetroit et garrotoint d'elles mesmes. Cett'autre faculte de represanter ingenieusement les gestes et parolles d'un autre par dessein, qui apporte souuant plaisir et admiration, n'est en moy non plus qu'en une*
 15 *souche.*

Quand ie iure selon moi, c'est sulement : par dieu, qui est le plus droit de tous les sermens. Ils disent que Socrates iuroit le chien, Zenon cette mesme interiection qui sert asture aus [Italiens, CAPPARI; Pythagoras] l'eau & l'air.

VAR. MS. — 3) complexion. Tantost ie ne cesse de iurer : ie cesse tantost une longue seson selon la cõpaignie ou ie me suis tenu 1° : et ne iure que, par dieu, qui est le plus ferme et iuste de tous les sermans. Ie (p. 116, l. 1.) 2° : mais selon ma forme qui est, par dieu, le plus excusable et droit de tous les sermans¹. Ie — 8) aprindrent de faire semblât [de] se — 10) ouindre les yeus de quelque autre drogue et au lieu de cete la y mettre de la glus. Ainsi les metoit imprudamment a mal leur complexion singeresse. Ie — 11) s'engluoint et s'enlassoint par imitation. Ie — 14) n'est 1° : nullemēt en 2° : aucunement en — 16) c'est plus uolontiers, par — 17) Zenon les capres, Pythagoras l'eau & l'air. Ie

¹ A la suite de cette addition manuscrite (et sans que je puisse savoir si c'est avant ou après l'avoir effacée) Montaigne avait inscrit une première version du texte définitif : *Cette nuisible imitation me remet en memoire cette autre imitation murtriere des especes singes horribles que le Roy Alexandre rancontra en certain destroit des Indes desquels autremant on ne pourroit uenir a bout. Mais ils ont aprins aus homes du país qu'ils aiment a contrefaire ce qu'ils leur uoient faire. Les chasseurs oignent leurs yeus de miel et laissent de la glu en la place font semblant de se mirer tout contre la terre et y atachēt des lacs courans et chaussent a la ueue de ces singes leurs souliers a tout des liens Par ou ces poures bestes ainsi duites a cõtrefaire se ce qu'elles uoient faire, se prenent elles mesmes & se perdent.*

Je fuis *si aisé* à recevoir, *sans y penser*, ces impressions superficielles, *qu'ayant* eu en la bouche Sire ou alteffe trois iours de fuite, huit iours apres ils m'eschappent pour excellence ou pour feigneurie. Et ce que j'auray pris à dire en battellant & en me moquant, ie le diray lendemain serieusement. Parquoy, à escrire, i'accepte plus enuis 5
les arguments battus, de peur que ie les traicte aux despens d'autruy. Tout argument m'est egallement fertile. Je les prens sur vne mouche; & Dieu veuille que celuy que j'ay icy en main n'ait pas esté pris par le commandement d'une volonté autant volage! Que ie commence 10
par celle qu'il me plaira, car les matieres se tiennent toutes encheffnées les vnes aux autres.

Mais mon ame me desplait de ce qu'elle produit ordinairement les plus profondes refueries, plus folles & qui me plaisent le mieux, à l'improueu & lors que ie les cherche moins; lesquelles s'esuanouissent soudain, n'ayant sur le champ où les attacher : à cheual, 15
à la table, au lit, mais plus à cheual, où font mes plus larges entretiens. J'ay le parler un peu delicatement ialoux d'attention & de silence, si ie parle de force : qui m'interrompt m'arreste. En voiage, la necessité mesme des chemins coupe les propos; outre ce, que ie voyage plus souuent sans compaignie propre à ces entretiens de 20
fuite, par où ie prens tout loisir de m'entretenir moy-mesme. Il m'en aduient comme de mes songes : en songeant, ie les recommande à ma memoire (car ie songe volontiers que ie songe), mais le lendemain ie me represente bien leur couleur comme elle estoit, ou gaye, ou triste, ou estrange; mais quels ils estoient au reste, plus 25
i'ahane à le trouuer, plus ie l'enfonce en l'oubliance. Aussi de ces discours fortuites qui me tombent en fantaisie, il ne m'en reste en memoire qu'une vaine image, autant seulement qu'il m'en faut pour me faire ronger & despiter apres leur queste, inutilement.

Or donc, laissant les liures à part, parlant plus materiellement 30

& simplement, ie trouue apres tout que l'amour n'est autre chose que la *soif* de cette iouyffance *en un subiect désiré, ny Venus autre chose que le plaisir a descharger ses uases, qui deuient uicieux ou par immoderation ou indiscretion.*

5 *Pour Socrates l'amour est appetit de generation par l'entremise de la beauté.* Et, considerant maintesfois la ridicule titillation de ce plaisir, les absurdes mouuemens esceruelez & estourdis dequoy il agite Zenon & Cratippus, cette rage indiscrete, ce visage enflammé de fureur & de cruauté au plus doux effect de l'amour, & puis cette morgue
10 graue, feure & ecstasique en vne action si fole, *et qu'on aye logé pesle mesle nos delices et nos ordures ensemble,* & que la supreme volupté aye du tranfy & du plaintif comme la douleur, ie crois qu'il est urai ce
qz dict Platon que l'home est le iouet des Dieus,

quænam ista iocandi

15 Sæuitia!

& que c'est par *moquerie* que nature nous a laissé la plus trouble de nos actions, la plus commune, pour nous esgaller par là, & apparier les fols & les sages, & nous & les bestes. Le plus contemplatif & prudent homme, quand ie l'imagine en cette assiette, ie le tiens
20 pour vn affronteur de faire le prudent & le contemplatif : ce font les pieds du paon qui abbatent son orgueil :

ridentem dicere verum¹

Quid vetat?

Ceus qui, parmi les ieus, refusent les opinions serieuse, font, dict quelcun,

TEXTE 88. — 2) la faim de cette — 6) plaisir, par où il nous tient, les — 12) crois qu'on se ioue de nous, *quanam ista* — 16) par industrie que

VAR. MS. — 2) iouyffance *en un beau subiect.* Et — 3) *a deschar* — ses roignons qui — 12) urai come dict — 24) font come

¹ A droite de ce fragment imprimé à gauche comme un commencement de vers Montaigne écrit : *fin de uers | en ça*

come celuy qui creint [d']adorer la statue d'un saint, [si] ell' est sans dauantiere.

Nous mangeons bien & beuons comme les bestes, mais ce ne font pas actions qui empeschent les operations de nostre ame. En celles-là nous gardons nostre auantage sur elles; cette-cy met toute
5
autre pensée sous le ioug, abrutit & abestit par son imperieuse autorité toute la theologie & philosophie qui en est en Platon; & si il ne s'en plaint pas. Par tout ailleurs vous pouuez garder quelque decence : toutes autres operations souffrent des reigles d'honnesteté; cette-cy ne se peut pas seulement imaginer que vitieuse ou ridicule. 10
Trouuez y, pour voir, vn proceder sage & discret. Alexandre disoit qu'il se connoissoit principalement mortel par cette action & par le dormir : le sommeil suffoque & supprime les facultez de nostre ame; la besongne les absorbe & dissipe de mesme. Certes, c'est vne marque non seulement de nostre corruption originelle, mais aussi de nostre
15
vanité & deformité.

D'un costé, nature nous y pousse, ayant attaché à ce desir la plus noble, vtile & plaisante de toutes ses operations; & la nous laisse, d'autre part, accuser & fuyr comme insolente & deshoneste, en rougir & recommander l'abstinence. 20

Somes nous pas bien brutes de nomer brutale l'operation qui nous faict?

Les peuples, és religions, se sont rencontrés en plusieurs conuenances, comme sacrifices, luminaires, encensements, ieunes, offrandes, & entre autres, en la condamnation de cette action. Toutes les opinions y viennent, outre l'usage si estendu *du tronçonnement du*
25
prepuce qui en est une punition. Nous auons à l'auanture raison de nous blasmer de faire vne si fotte production que l'homme; d'appeller

TEXTE 88. — 25) estendu des circoncisions¹. Nous

VAR. MS. — 21) *brutes d'ap*

¹ Avant d'effacer des circoncisions, Montaigne avait écrit au-dessus : *qui en est une punition*

l'action honteuse, & honteuses les parties qui y seruent, (*asteure sont les mienes proprement honteuses et peneuses*).

Les Esseniens de quoi parle Pline, se meintenoient sans nourrisse, sans maillol, plusieurs siecles, de l'abbort des estrangiers qui, suiuanz cette belle
 5 humeur, se rangeoint continuellemât a eus : aiant toute vne nation hasarde de s'exterminer plus tost que s'engager a vn embrassement feminin, et de perdre la suite des homes plus tost que d'en forger un. Ils disent que Zenon n'eut affaire a fame [qu'une fois en sa vie : et que ce fut par ciuilité, pour ne sembler dedaigner trop obstinement le sexe.] Chacun fuit à le voir
 10 naistre, chacun suit à le voir mourir. Pour le destruire, on cherche un champ sepatieus en pleine lumiere; pour le construire, on se musse dans un creus tenebreus et contreint. C'est le deuoir de se cacher et rougir pour le faire; & c'est gloire, & naissent plusieurs vertus de le fçauoir deffaire. L'vn est iniure, l'autre est grace : car Aristote dict que bonifier
 15 quelqu'vn, c'est le tuer, en certaine frase de son pays.

Les Atheniens, pour apparier la desfaueur de ces dues actions, aiant a mundifier l'isle de Delos et se iustifier enuers Apollo, defandirent au pourpris d'icelle tout enterrement et tout enfantement ensamble.

TEXTE 88. — 9) Chacun desdaigne à — 10) chacun court à le voir mourir & enseuelir. C'est — 14) l'autre est faueur : car

VAR. MS. — 2) honteuses et bien peneuses : Mais les Esseniens come dict Pline ont ils pas reson de chasser toute fame d'entre eus et fuir d'engendrer des homes : nation qui a dure pour tant plus de mille ans par l'abbort d'autres homes de leur humeur qui continuelemât se uont ranger a eus. Chacun Sur cette variante Montaigne a fait la correction suivante : Les Esseniens come dict Pline fuient les fame et ôt dure pour tant de l'abbort d'homes estrangiers : sans bastir un sul nouuel home. Puis Montaigne a repris ainsi toute cette rédaction : Les Esseniens de quoi parle Pline me plaisoient se maintenant de l'abbort des estrangiers qui se rangeoint cōtinuellemât a eus plusieurs siecles fuians tout ēbrassement feminin sans nourrisse sans maillol sans forger un sul home nouveau. Aiant (l. 5.) Sur cette rédaction encore Montaigne a fait de nouvelles corrections, plaçant plusieurs siecles après maintenant; ajoutant suiuanz cette belle humeur après qui et effaçant sans nourrisse sans maillol — 3) Pline me plaisoient se maintenant sans — 4) qui continuelemēt — 5) hasarde de se perdre plus — 6) que de s'engager — 7) Zenon ne tasta de fame — 10) le perdre ou — 11) champ plein grand en — dans q — 17) mundifier lis de — 18) enfantement pareillement. Noftri

« Noftri nofmet pœnitet. »

Nous estimons a uice nostre estre.

Il y a des nations qui se couurent en mangeant. Le fçay vne dame, & des plus grandes, qui a cette mefme opinion, que c'est vne contenance defagreable de macher, qui rabat beaucoup de leur grace & de leur beauté; & ne se presente pas volontiers en public avec appetit. Et fçay vn homme qui ne peut souffrir de voir manger ny qu'on le voye, & fuyt toute affiftance, plus quand il s'emplit que s'il se vuide.

En l'empire du Turc, il se uoit grand nombre d'hommes qui, pour exceller sur les autres, ne se laiffent iamais uoir quand ils fôt leurs repas; qui n'en font qu'un la sepmeine; qui [se] dechiquetent & decoupent la face & les mēbres; qui ne parlent iamais a persone : toutes gens fanatiques qui pensent honorer leur nature en se desnaturant, qui se prisent de leur mespris, & s'amendent de leur empirement.

Quel monstrueux animal qui se fait horreur à foy mefme, a qui ses plaisirs poisent; qui se tient a malheur!

Il y en a qui cachent leur vie,

Exilióque domos & dulcia limina mutant,

& la defrobent de la veuë des autres hommes; qui euitent la fanté & l'allegresse comme qualitez ennemies & dommageables. Non feulement plusieurs sectes, mais plusieurs peuples, maudiffent leur naissance & beniffent leur mort. *Il en est ou le soleil est abominé, les tenebres adorees.*

Nous ne fommes ingenieux qu'à nous mal mener; c'est le vray gibbier de la force de nostre esprit, *dangereus util en desreglement!*

TEXTE 88. — 1) pœnitet. Nous accusons en mille choses¹, les conditions de nostre estre. Il — 4) plus grande en toute sorte de grandeur, qui — 15) animal defnaturé, qui

VAR. MS. — 10) *repas n'en font qu'un*

¹ Au-dessus de ces mots Montaigne a écrit, puis effacé : *nous uolons mal*

O miseri! quorum gaudia crimen habent.

Hé! pauvre homme, tu as assez d'incommoditez *necesseres*, sans les augmenter par ton invention; & es assez miserable de condition, sans l'estre par art. Tu as des laideurs reelles & essentielles à suffisance, 5 sans en forger d'imaginaires. *Trouues tu que tu sois trop a ton aise, si ton aise ne te uient a desplaisir?* Trouues tu que tu ayes remply tous les offices necessaires à quoy nature t'engage, & qu'elle soit *manque et oisue* chez toy, si tu ne t'obliges à nouveaux offices? Tu ne crains point d'offencer ses loix vniuerselles & indubitables, 10 & te piques aux tiennes, partisans & fantastiques; & d'autant plus qu'elles sont particulieres, *incertaines* & plus contredictes, d'autant plus tu fais là ton effort. *Les regles positiues de ton inuention t'occupent et attachent, et les regles de ta parroisse : celles de Dieu et du monde ne te touchêt pouët.* Cours vn peu par les exemples de cette consideration, 15 ta vie en est toute.

Les vers de ces deux poëtes, traitant ainsi reservément & discrettement de la lasciueté comme ils font, me semblent la descouvrir & esclairer de plus pres. Les dames courent leur sein d'vn refeu, les prestres plusieurs choses sacrées; les peintres ombragent leur 20 ourage, pour luy donner plus de lustre; & dict-on que le coup du Soleil & du vent est plus poissant par reflexion qu'à droit fil. L'Ægyptien respondit fagement à celui qui luy demandoit : Que portes tu là, caché sous ton manteau? — Il est caché sous mon manteau affin que tu ne sçaches pas que c'est. Mais il y a certaines autres 25 choses qu'on cache pour les montrer. Oyez *cettuila* plus ouuert,

Et nudam pressi corpus adusque meum :

il me semble qu'il me chapone. Que Martial retrouve Venus à fa poste, il n'arriue pas à la faire paroistre si entiere. Celuy qui dict tout,

TEXTE 88. — 2) d'incommoditez naturelles, sans — 25) Oyez cet autre plus

VAR. MS. — 6) *si tu ne prens a desplaisir ton aise.* Trouues

il nous faoule & nous defgoufte; celuy qui craint à s'exprimer nous achemine à en penfer plus qu'il n'en y a. Il y a de la trahifon en cette forte de modestie, & notamment nous entr'ouurant, comme font ceux cy, vne fi belle route à l'imagination. Et l'action & la peinture doiuent sentir *le larrecin*. 5

L'amour des Efpagnols & des Italiens, plus respectueufe & craintifue, plus mineufe & couuerte, me plaift. Je ne fçay qui, anciennement, defiroit le gofier allongé comme le col d'une gruë pour goufter plus long temps ce qu'il aualloit. Ce fouhait eft mieux à propos en cette volupté vifte & precipiteufe, mefmes à telles natures comme eft la mienne, qui fuis vitieux en foudaineté. Pour arrefter fa fuite & l'estendre en preambules, entre eux tout fert de faueur & de recompense : vne œillade, vne inclination, vne parolle, vn figne. Qui fe pourroit difner de la fumée du roft, feroit-il pas vne belle 10
 efpargne? C'eft vne paffion qui mefle à bien peu d'effence folide 15
 beaucoup plus de vanité & refuerie fieureufe : il la faut payer & feruir de mefme. Apprenons aux dames à fe faire valoir, à s'estimer, à nous amufer & à nous piper. Nous faisons nostre charge extreme la premiere : il y a tousiours de l'impetuofité françoife. Faisant filer leurs faueurs & les estallant en detail, chacun, iufques à la vieilleffe 20
 miserable, y trouue quelque bout de lifiere, selon fon vaillant & fon merite. Qui n'a iouyffance qu'en la iouyffance, qui ne gagne que du haut poinct, qui n'aime la chaffe qu'en la prinfe, il ne luy appartient pas de fe mefler à nostre efcole. Plus il y a de marches & degrez, plus il y a de hauteur & d'honneur au dernier fiege. Nous nous 25
 deurions plaie d'y estre conduicts, comme il fe faict aux palais magnifiques, par diuers portiques & passages, longues & plaifantes galleries, & plusieurs defours. Cette difpenfation reuiendroit à nostre commodité; nous y arrefterions & nous y aymerions plus long temps : fans esperance & fans defir, nous n'allons plus qui vaille. Nostre 30

maistrise & entiere possession leur est infiniment à craindre : depuis qu'elles font du tout rendues à la mercy de nostre foy & constance; elles font *un peu bien hasardées*. Ce sont vertus rares & difficiles : foudain qu'elles font à nous, nous ne sommes plus à elles :

5 postquam cupidæ mentis satiata libido est,
Verba nihil metuere, nihil periuria curant.

Et Thrasonidez, iune home grec, fut si amoureux de son amour, qu'il refusa, aiant gaigne le cœur d'une maistrise, d'en iouir pour n'amortir, rassasier et allanguir par la iouissance cette ardur inquiete de la quelle il se glorifioit & paissoit.

10 La cherté donne goust à la viande. Voyez combien la forme des salutations, qui est particuliere à nostre nation, abastardit par sa facilité la grace des baisers, lesquels Socrates dit estre si puissans & dangereux à voler nos cœurs. C'est vne desplaisante coustume,
15 & iniurieuse aux dames, d'auoir à prester leurs léures à quiconque a trois valets à sa fuitte, pour mal plaissant qu'il soit,

Cuius liuida naribus caninis
Dependet glacies rigetque barba :
Centum occurrere malo culilingis.

20 Et nous mesme n'y gagnons guere : car, comme le monde se voit party, pour trois belles il nous en faut baiser cinquante laides; & à vn estomac tendre, comme font ceux de mon aage, vn mauuais baiser en surpaie vn bon.

25 Ils font les pourfuyans, en Italie, & les tranfis, de celles mesmes qui sont à vendre; & se defendent ainsi : Qu'il y a des degrez en la

TEXTE 88. — 3) font mal : ce

VAR. MS. — 3) *hasardées*. Et Thrasonidez au temps passe aiant gaigne la le cœur d'une fame qu'il aimoit fort, refusa d'en iouir < ^{1° : l'aïant} > en sa puissance pour n'amortir cette ardur uiue de son amitié enuers elle, par la satiété et iouissance. Ce — 9) et affoiblir par — ardur uiue de son amitié enuers elle. Ce

iouyffance, & que par seruices ils veulent obtenir pour eux celle qui est la plus entiere. Elles ne vendent que le corps; la volonté ne peut estre mise en vente, elle est trop libre & trop sienne. Ainsi ceux cy disent que c'est la volonté qu'ils entreprennent, & ont raison. C'est la volonté qu'il faut seruir & practiquer. L'ay horreur d'imaginer mien 5
vn corps priué d'affection; & me semble que cette *forcenerie* est voisine à celle de ce garçon qui alla salir par amour la belle image de Venus que Praxiteles auoit faicte; ou de ce furieux Ægyptien eschauffé apres la charongne d'une morte qu'il embaumoit & ensue- 10
roit : lequel donna occasion à la loi, qui fut faicte depuis en Ægypte, que les corps des belles & ieunes femmes & de celles de bonne maison seroyent gardez trois iours auant qu'on les mit entre les mains de ceux qui auoyent charge de prouoir à leur enterrement. Periander fit plus monstrueusement, qui estendist l'affection coniugale (plus reiglée & legitime) à la iouyffance de Meliffa, sa femme 15
trespassée.

Ne semble ce pas estre une humeur lunatique de la Lune, ne pouuant autrement iouir de Endymion, son mignō, l'aller endormir pour plusieurs mois, et se paistre de la iouissance d'un garçon qui ne se remuoit qu'en songe? 20

Je dis pareillement qu'on ayme vn corps fans ame ou fans sentiment quand on ayme vn corps fans son consentement & fans son desir. Toutes iouyffances ne sont pas vnes; il y a des iouyffances ethiques & languiffantes : mille autres causes que la bien-veillance nous peuuent acquerir cet octroy des dames. Ce n'est suffisant 25
tesmoignage d'affection; il y peut eschoir de la trahison comme ailleurs : elles n'y vont par fois que d'une fesse,

tanquam thura merumque parent :

Abfentem marmoreamue putes.

TEXTE 88. — 6) cette rage, est

VAR. MS. — 19) mois come mourāt (?) et.

l'en fçay qui ayment mieux prefter cela que leur coche, & qui ne se communiquent que par là. Il faut regarder fi vofre compaignie leur plaift pour quelque autre fin encores ou pour celle la feulement, comme d'un gros garfon d'estable; en quel rang & à quel pris vous
5 y eftes logé,

tibi fi datur vni,

Quo lapide illa diem candidiore notet.

Quoy, fi elle mange vofre pain à la fauce d'une plus agreable imagination?

10 Te tenet, abfentes alios fufpirat amores.

Comment? auons nous pas veu quelqu'un en nos iours s'estre feruy de cette action à l'vfage d'une horrible vengeance, pour tuer par là & empoifonner, comme il fit, vne honnefte femme?

15 Ceux qui cognoiffent l'Italie ne trouueront iamais eſtrange fi, pour ce ſubiect, ie ne cherche ailleurs des exemples; car cette nation ſe peut dire regente du reſte du monde en cela. Ils ont plus communement des belles femmes & moins de laydes que nous; mais des rares & excellentes beautéez, i'eſtime que nous allons à pair. Et en iuge autant des eſpris; de ceux de la commune façon, ils en ont
20 beaucoup plus, & euidentement la brutalité y eſt ſans comparaifon plus rare; d'ames ſingulieres & du plus haut eſtage, nous ne leur en deuons *rien*. Si i'auois à eſtendre cette ſimilitude, il me ſembleroit pouuoir dire de la vaillance qu'au rebours elle eſt, au pris d'eux, populaire chez nous & naturelle; mais on la voit par fois, en leurs
25 mains, ſi plaine & ſi vigoreuſe qu'elle ſurpaſſe tous les plus roides exemples que nous en ayons. Les mariages de ce pays là clochent en cecy : leur couſtume donne communement la loy ſi rude aus femmes, & ſi ſerue, que la plus eſloignée accointance avec l'eſtranger

leur est autant capitale que la plus voisine. Cette loy faict que toutes les approches se rendent necessairement substantieles; & puis que tout leur reuiet à mesme compte, elles ont le chois bien ayfé. *Et ont elles brisé ces cloisons, croies qu'elles font feu : « luxuria ipsis uinculis, sicut fera bestia, irritata, deinde emissa. »* Il leur faut vn peu lâcher les ⁵ refnes :

Vidi ego nuper equum, contra sua frena tenacem,
Ore reluctanti fulminis ire modo.

On alanguit le desir de la compaignie en luy donnant quelque liberté.

Nous courons à peu pres mesme fortune. Ils sont trop extremes ¹⁰ en contrainte, nous en licence. C'est vn bel vsage de nostre nation que, aux bonnes maisons, nos enfans soyent receuz pour y estre nourris & esleuez *pages* comme en vne escole de noblesse. Et est discourtoisie, dict-on, & iniure d'en refuser vn gentil'homme. L'ay aperçeu (car autant de maisons, autant de diuers stiles & formes) ¹⁵ que les dames qui ont voulu donner aux filles de leur suite les reigles plus austeres, n'y ont pas eu meilleure *aduanture*. Il y faut de la moderation; il faut laisser bonne partye de leur conduite à leur propre discretion : car, ainsi comme ainsi, n'y a il discipline qui les fçeut brider de toutes parts. Mais il est bien vray que celle qui est ²⁰ eschappée, bagues sauuées, d'vn escolage libre, aporte bien plus de fiance *de soy* que celle qui sort saine d'vne escole feuerie & prisonniere.

Nos peres dressoyent la contenance de leurs filles à la honte & à la crainte (les courages & les desirs estoient pareils); nous, à l'asseurance : nous n'y entendons rien. *C'est aus Sauromates, qui n'ont loi de ²⁵ coucher aueq home, que, de leurs mains, elles n'en aient tue un autre en guerre.* A moy, qui n'y ay droit que par les oreilles, *suffit* si elles me

TEXTE 88. — 9) donnant quelque course & quelque liberté. Ayant tant de pieces à mettre en communication, on les achemine a y employer tousiours la derniere, puisque c'est tout d'vn pris. Nous — 17) meilleure fortune. Il — 27) oreilles, c'est assez si

retiennent pour le conseil, fuyant le priuilege de mon aage. Je leur conseille donc, *come a nous*, l'abstinence, mais, si ce siecle en est trop ennemy, aumoins la discretion & la modestie. *Car, come dict le conte d'Aristippus parlant a des iunes gens qui rougissoint de le uoir entrer*
 5 *ches une courtisane : Le uice est de n'en pas sortir, non pas d'y entrer. Qui ne veut exempter sa conscience, qu'elle exempte son nom : si le fons n'en vaut guiere, que l'apparence tienne bon.*

Je louë la gradation & la longueur en la dispensation de leurs faueurs. *Platon montre qu'en toute espece d'amour la facilite et prompti-*
 10 *tude est interdite aus tenans. C'est vn traict de gourmandise, laquelle il faut qu'elles couurent de toute leur art, de se rendre ainsi temerairement en gros & tumultuairement. Se conduifant, en leur dispensation, ordonément & mesuréement, elles pipent bien mieux nostre desir & cachent le leur. Qu'elles fuyent tousiours deuant nous, ie dis celles*
 15 *mesmes qui ont à se laisser atraper : elles nous battent mieux en fuyant, comme les Scythes. De vray, selon la loy que nature leur donne, ce n'est pas proprement à elles de vouloir & desirer; leur rolle est souffrir, obeir, consentir : c'est pourquoy nature leur a donné*
 20 *vne perpetuelle capacité; à nous rare & incertaine; elles ont tousiours leur heure, afin qu'elles soyent tousiours prestes à la nostre : « pati natax ». Et où elle a voulu que nos appetis eussent montre & declaration prominante, ell' a faict que les leurs fussent occultes & intestins,*

TEXTE 88. — 10) gourmandise & de faim, laquelle

VAR. MS. — 5) en pouuoir pas sortir — 9) faueurs. 1° : *En la dispance græque des amours des garçons Platon dict qu'il que les flateries les poursuites les seruices en estre estoit bien ueus et fauorisez* (Variante probablement inachevée et ainsi reprise : *Aus endroits de la græce ou estoit licites les amours des garçons les flateries et les seruices en estoit bien ueus et la hastiueté a se randre estoit ce neantmoins descreee et condamnee : come dict Platon*). C'est 2° : *Platon dict qu'es contrees de la græce ou a quelque condition estimee utile l'amour des garçons estoit licite et ou les poursuites les flateries les ueillees les seruices [et] les passions estoit ueues en pl public de bon euil et fauorable : si la hastiue de cõplere et de se rendre estoit pourtât ce neantmoins tresreproouee aus tenans et condamnee. C'est — 12) tumultuairement et sans se doner loisir de nous conoistre et iuger. Se*

& les a *fournies de pieces impropres a l'ostentation et simplement pour la defenfiue.*

*Il faut laisser a la licence amazonienne pareils traicts [a] cetuicy. Alexandre passant [par] l'Hircanie, Thalestris, roine [des] Amazones, le uint trouuer aueq trois cens gendarmes de son sexe, bien montés et bien armez, aiant 5
laisse le demurant d'une grosse armee, qui la suiuiot, audela des uoisines montaignes; [et] luy dict, tout haut et en publiq, que le bruit de ses uictoires et de sa ualur l'auoît menee la pour le uoir, luy offrir [ses] moiens et sa puissance au secours de ses entreprinses; et [que], le treuuant si beau, iune 10
[et] uigorus, elle, qu' estoit parfaicte en toutes ses qualites, luy cōseilloit qu'ils couchassēt ensamble, affin qu'il nasquit de la plus uaillante fame [du] monde et du plus uaillant home qui fut lors uiuant, quelque chose de grand et de rare pour l'aduenir. Alexandre [la] remercia du reste; mais, pour doner temps a l'acomplissemant de sa derniere demande, arreta trese iours [en] 15
ce lieu, lesquels il festoia le plus alegrement qu'il peut en faueur d'une si corageuse princesse¹.*

Nous fommes, quafi en tout, iniques iuges de leurs actions, comme elles font des nostres. l'aduoüe la verité lorsqu'elle me nuit, de mesme que si elle me fert. C'est vn vilain defreiglement qui les pouffe si fouuant au change et les empesche de fermir leur affection 20
en quelque subiect que ce soit, comme on voit de cette Deesse à qui l'on donne tant de changemens & d'amis; mais si est-il vrai que c'est contre la nature de l'amour s'il n'est violant, & contre la nature de la violance s'il est constant. Et ceux qui s'en estonnent, s'en 25
escrient & cherchent les causes de cette maladie en elles, comme defnaturée & *incroïable*; que ne voyent ils combien fouuent ils la reçoquent en eux sans espouuantement & sans miracle! Il feroit, à

TEXTE 88. — 1) a garnies simplement — 26) & monstrueuse, que

VAR. MS. — 1) a *fournies* simplement — 5) *trois gendarmes* — 6) *suiuiot sur* — 7) *dict que* — 13) *rare a l'aduenir* — 15) *lieu qu'il festoia* — *qu'il put en*

¹ Cette addition manuscrite avait d'abord été insérée après *occultes & intefins* (p. 127, l. 22.)

l'adventure, plus estrange d'y voier de l'arrest; ce n'est pas vne passion simplement corporelle : si on ne trouue point de bout en l'auarice & en l'ambition, il n'y en a non plus en la paillardife. Elle vit encore apres la fatieté; & ne luy peut on prescrire ny satisfaction constante
 5 ny fin : elle va tousiours outre sa possession; & si, l'inconstance leur est à l'adventure aucunement plus pardonnable qu'à nous. Elles peuuent alleguer comme nous l'inclination, qui nous est commune, à la varieté & à la nouuelleté, & alleguer secondement, sans nous, qu'elles achetēt chat en poche, (*Iane, Roine de Naples, fit estrangler*
 10 *Andreosse, son premier mary, aus grilles de sa fenestre a tout un laz d'or & de soie tissu de sa main propre, sur ce qu'aus coruees matrimoniales elle ne luy trouuoit ny les parties [ny] les efforts asses respondans a l'esperance qu'ell' en auoit conceu a uoir sa taille, sa beaute, [sa] iunesse et disposition, par ou ell' auoit estee prinse et abusee*); que l'action a plus d'effort que
 15 n'a la souffrance : ainsi, que de leur part tousiours aumoins il est pourueu à la necessité, de nostre part il peut auenir autrement. *Platon, a cette cause, establit sagement par ses loix, que, pour decider de l'opportunité des mariages, les iuges uoient les garçons qui y pretendēt, tous fins nuds, et les filles nues iusques a la ceinture sulement.* En nous essayant,
 20 elles ne nous trouuent, à l'adventure, pas dignes de leur choisis,

experta latus, madidoque simillima loro
 Inguina, nec laffa stare coacta manu,
 Deferit imbelles thalamos.

Ce n'est pas tout que la volonté charrie droict. La foiblesse & l'incapacité rompent legitiment vn mariage :
 25

Et quærendum aliunde foret neruosius illud,
 Quod possēt zonam soluere virgineam,

TEXTE 88. — 9) qu'on achete chat

VAR. MS. — 16) *Platon establīt* — 18) *pretendēt entieremēt nuds* — 19) *iusques*
 1° : *a la ceinture.* En 2° : *au bas du ventre.* En

pourquoy non? &, felon fa mesure, vne intelligence amoureuse plus
licentieuse & plus actiue,

fi blando nequeat supereffe labori.

Mais n'est-ce pas grande impudence d'apporter nos imperfections
& foibleffes en lieu où nous desirons plaie, & y laisser bonne estime 5
de nous & recommandation? Pour ce peu qu'il m'en faut à cette
heure,

ad vnum

Mollis opus,

ie ne voudrois importuner vne personne que i'ay à reuerer & craindre : 10

Fuge suspicari,

Cuius heu denum¹ trepidauit ætas

Claudere lustrum.

Nature se deuoit contenter d'auoir rendu cet aage miserable, fans
le rendre encore ridicule. Le hay de le voir, pour vn pouce de chetieue 15
vigueur qui l'eschaufe trois fois la semaine, s'empresse & se gen-
darmier de pareille aspreté, comme s'il auoit quelque grande & legitime
journée dans le ventre : vn vray feu d'estoupe. *Et admire sa cuisson*
si uiue et fretillante, en un momant si lourdement congelee et esteinte. Cet
appetit ne deuroit appartenir qu'a la fleur d'une belle ieunesse. Fiez vous y, 20
pour voir, à feconder cett' ardeur indefatigable, pleine, constante
& magnanime qui est en vous, il vous la lairra vrayement en beau
chemin! Renuoiez le hardiment pluftoft vers quelque enfance molle,

TEXTE 88. — 10) personne d'honneur, que

VAR. MS. — 19) *fretillante : si promptement et lourdement morte esteinte*

¹ Montaigne avait d'abord effacé heu denum pour le remplacer par *undenum*, puis il a effacé
undenum et a rétabli dans la marge heu denum. Le texte d'Horace auquel est prise cette citation
porte d'ailleurs « octavum »

estonnée & ignorante, qui tremble encore sous la verge, & en rougisse,

Indum fanguineo veluti violauerit ostro
Si quis ebur, vel mista rubent vbi lilia multa
Alba rosa.

5

Qui peut attendre, le lendemain, sans mourir de honte, le desdain de ces beaux yeux confens de sa lâcheté & impertinence,

Et taciti fecere tamen conuitia vultus,

il n'a jamais senti le contentement & la fierté de les leur auoir battus & ternis par le vigoureux exercice d'une nuit officieuse & active.
10 Quand j'en ay veu quelqu'une s'ennuyer de moy, ie n'en ay point incontinent accusé sa legereté; j'ay mis en doute si ie n'auois pas raison de m'en prendre à nature plutôt. Certes, elle m'a traité illegitamment & inciuilement,

15

Si non longa fatis, si non benè mentula crassa :
Nimirum sapiunt, vidéntque paruam
Matronæ quoque mentulam illibenter.

Et d'une lesion enormissime.

Chacune de mes pieces me fait esgalemant moi que toute autre. Et nulle
20 autre ne me fait plus proprement home que cecy.

Je dois au public uniuersellemant mon portraict.

La sagesse de ma leçon est en uerité, en liberté, en essence, toute; desdeignant, au rôle de ses vrais devoirs, ces petites regles, feintes, usuelles, prouinciales;

TEXTE 88. — 17) illibenter. Aussi d'où (p. 133, l. 18.)

VAR. MS. — 17) illibenter. *Chacune de mes pieces me fait esgalemant moi que toute autre piece et me fait mon portraict* < 1° : par tant (?) > *esgalemant* < 1° : en home. > Aussi d'où (p. 133, l. 18.) — 21) *portraict*. Et Platon ordonne bien ordonne que les homes qui se ueulent marier se présentent aus iuges tous nuds et les fames iusques au dessous de la ceinture. La (Reporté ultérieurement et définitivement à la p. 129, l. 16.) — 23) *usuelles nationales* : toute naturelle, toute uniuerselle

naturelle toute, constante, uniuerselle, de la quelle sont filles, mais bastardes, la ciuilité, la ceremonie. Nous arons bien les uices de [l']apparence, quand nous arons eu ceus de l'essance. Quand nous arons faict a ceus icy, nous courrons sus aus autres, si nous trouuons qu'il y faille courir. Car il y a dangier que nous fantasions des offices nouueaus pour excuser notre negligence 5 enuers les naturels offices et pour les confondre. Qu'il soit einsin : il se uoit qu'es lieux ou les fautes sont malefices, les malefices ne sont que fautes; qu'es nations ou les loix de la bienséance sont plus rares et laches, les loix primitives et communes sont mieus obseruees, l'innombrable multitude de tant de deuoirs suffoquant nostre soin, l'alanguissant et dissipant. L'application aus menues 10 choses nous retire des pressantes. O que ces homes superficiels prennent une route facile et plausible au pris de la nostre. Ce sont ombrages de quoi nous nous plastrons et entrepaïons; mais nous n'en païons pas, einçois en rechargeons nostre debte enuers ce grand iuge qui trousse nos paneaus et baillons d'autour nos parties honteuses, et ne se feint point a nous uoir par tout, iusques a nos 15 intimes et plus secretes ordures. Vtile decence de nostre uirginale pudeur, si elle luy pouuoit interdire cette descouuerte. [En fin qui] desniaiseroit l'home d'une si scrupuleuse superstition uerbale n'apporterait [pas grande perte au monde. Nostre uie est partie en folie,] partie en prudence. Qui n'en escrit que reueremment et regulierement, il en laisse en arriere plus de la moitié. 20

VAR. MS. — 2) de [la] contenance quand — 3) de la substance. Quand — 4) courrons après ceus-la — 6) offices. Ce (l. 12.) — uoit qu'es nations — 12) pris de nous. Ce — ombrages superficiels de — 13) païons einçois — 14) paneaus d'autour de nos — 15) iusques a en la moeie. Vtile honte si elle luy pouuoit defendre cette descouuerte [de] (?) nostre pudeur honteuse. Aussi d'où (p. 133, l. 18.) — 17) descouuerte. Aussi d'où — l'home de cette si — 19) folie,] partie en sagesse. Qui — 20) moitié. Suiuons 1° : Ma preface liminere¹ montre que ie n'esperois pas tant. Les plus sages et sains escrits des auteurs m'ont enbardi. Et le recueil qu'on a faict a mon premier proiect (deux mots effacés illisibles) ie me suis pique a rompre la glace et montrer a nos (la fin de cette variante a été rognée. Plus tard Montaigne a modifié cette première rédaction de la façon suivante : ... auteurs et le recueil qu'on a faict a ma proposition m'ont enbardi si que ie me suis piqué...) 2° : Et les præceptes de nos maîtres et leurs exemples portent que tout esprit dont qui par fois ne se sente agité de quelque allegresse foliante (la fin de cette variante est également rognée. Tout cela est très difficile à déchiffrer et à débrouiller; j'ai suivi l'interprétation donnée par M. Cagnieul dans l'édition Lemerre, tome V, p. 300.)

¹ *liminere* addition ultérieure.

[*Je ne m'excuse pas enuers moy : et si ie le faisoÿ, ce seroit plustost de*] mes excuses que ie m'excuserois que de null' autre partie. *Je m'excuse a certaines humeurs, que ie tiens plus fortes en nombre que celles qui sont de mon costé. En leur consideration, ie dirai encores cecy (car ie desire de contenter chacun,*
 5 *chose pourtant tresdifficile, «esse unum hominem accommodatum ad tantam morum ac sermonum et uolontatum uarietatem »), qu'ils n'ont a se prandre propremant a moi de ce que ie fois dire aus authoritez receues et approuuees de plusieurs siecles, et que ce n'est pas raison qu'a faute de rime ils me refusent la dispance que mesmes des homes ecclesiastiques des nostres et plus*
 10 *cretez iouissent en ce siecle. En uoici deus :*

Rimula, dispeream, ni monogramma tua est.

Vn uit d'ami la contente et bien traicte.

Quoi tant d'autres ?

L'ayme [la] modestie; et n'est par iugement que i'ai choisi cette sorte de
 15 *parler scandaleus : c'est nature qui l'a choisi pour moy. Je ne le loue, non plus que toutes formes contreres a l'usage receu; mais ie l'excuse & par particulieres et generalles circonstances en allege l'accusation. Suiuons. Pareillement d'où peut venir cette vfurpation d'autorité souueraine que vous prenez sur celles qui vous fauorifent à leurs despens?*

20 *Si furtiua dedit nigra munuscula nocte,*

que vous en inuestiffez incontinent l'interest, la froideur & vne auctorité maritale? C'est vne conuention libre : que ne vous y prenez vous comme vous les y voulez tenir? *Il n'y a point de prescription sur les choses uolonteres.*

25 C'est contre la forme; mais il est vray pourtant que i'ay, en mon temps, conduit ce marché, selon que sa nature peut souffrir, aussi

VAR. MS. — 2) partie de ce traite. Je — 4) desire (chose... tresdifficile) de m'accommoder a chacun : esse — 13) d'autres 1° : approuues. Suiuons (l. 17.) 2° : Et si c'est nature ce n'est par — 15) parler 1° : licentieux c'est 2° : desuergonde c'est — loue pas non — 16) particulieres circonstances

conscientieusement qu'autre marché & avec quelque air de iustice, & que ie ne leur ay tesmoigné de mon affection que ce que i'en fentois, & leur en ay representé naïfvement la decadence, la vigueur & la naissance, les accez & les remises. On n'y va pas tousiours vn train. I'ay esté si esparnant à promettre que ie pense auoir plus tenu 5 que promis ny deu. Elles y ont trouué de la fidelité iusques au seruice de leur inconstance : ie dis inconstance adouée & par foys multipliée. Ie n'ay iamais rompu avec elles tant que i'y tenois, ne fut que par le bout d'un filet; &, quelques occasions qu'elles m'en ayent donné, n'ay 10 iamais rompu iusques au mespris & à la haine : car telles priuantez, lors mesme qu'on les acquiert par les plus *honteuses* conuentions, encores m'obligent elles à quelque bien-veillance. De cholere & d'impatience vn peu indiscrete, sur le point de leurs ruses & des- 15 fuites & de nos contestations, ie leur en ay faict voir par fois : car ie suis, de ma complexion, subiect à des emotions brusques qui nuisent fouuent à mes marchez, quoy qu'elles soyent legieres & courtes. Si elles ont voulu effayer la liberté de mon iugement, ie ne me suis pas feint à leur donner des aduis paternels & mordans, & à les pinser où il leur cuysoit. Si ie leur ay laissé à se plaindre de moy, c'est 20 plustost d'y auoir trouué vn amour, *au pris de l'usage moderne*, fottement consciencieux. I'ay obserué ma parole és choses dequoy on m'eut ayféement dispensé; elles se rendoyent lors par fois avec reputation, & sous des capitulations qu'elles souffroyent ayféement estre faucées par le vainqueur. I'ay faict caler, sous l'interest de leur 25 honneur, le plaisir en son plus grand effort plus d'une fois; &, où la raison me pressoit, les ay armées contre moy, si qu'elles se condui-foyent plus feurement & feuerement par mes reigles, quand elles s'y estoient franchement remises, qu'elles n'eussent faict par les leurs propres.

TEXTE 88. — 11) plus viles conuentions — 20) amour, selon l'usage — 23) capitulations ceremonieuses, qu'elles

L'ay, autant que i'ay peu, chargé sur moi sul le hasard de nos assignations pour les en descharger; et ai dresse nos parties tousiours par le plus aspre et inopiné, pour estre moins en supçon, et en outre, par mon auis, plus accessible. Ils sont ouuers principalement par les endroits qu'ils tiennent de
 5 *soi couuers. Les choses moins creintes sont moins defandues & obseruees : on peut oser plus aiseement ce que persone ne panse que uous oserez, qui deuiet facile par sa difficulte.*

Iamais homme n'eust fes approches plus impertinemment genitales. Cette voye d'aymer est plus felon la discipline; mais combien elle
 10 est ridicule *a nos gens*, & peu effectuelle, qui le fçait mieux que moy? Si ne m'en viendra point le repentir : ie n'y ay plus que perdre :

me tabula facer
 Votiuu paries indicat vuida
 Suspendiffe potenti
 15 Vestimenta maris Deo.

Il est à cette heure temps d'en parler ouuertement. Mais tout ainfi comme à vn autre ie dirois à l'auanture : Mon amy, tu refues; l'amour, de ton temps, a peu de commerce avec la foy & la preud'-
 hommie,

20 hæc si tu postules
 Ratione certa facere, nihilo plus agas,
 Quam si des operam, vt cum ratione infanias :

aussi, au rebours, si c'estoit à moy à recommencer, ce feroit certes le mesme train & par mesme progresz, pour infructueux qu'il me
 25 peut estre. *L'insuffisance et la sottise est louable en une action meslouable.* Autant que ie m'esloingne de leur humeur en cela, ie m'approche de la mienne.

Au demeurant, en ce marché, ie ne me laissois pas tout aller; ie

VAR. MS. — 1) *hasard &* — 2) *aspre et inespere : pour estre plus hors de supçon* — 8) *genitales. Le dessein d'engendrer doit estre purement legitime. Cette*

m'y plaïsois, mais ie ne m'y oublois pas : ie referuois en fon entier ce peu de sens & de discretion que nature m'a donné, pour leur feruice & pour le mien; vn peu d'esmotion, mais point de refuerie. Ma conscience s'y engageoit aussi, iusques à la desbauche & dissolution; mais iusques à l'ingratitude, trahison, malignité & cruauté, non. 5
 Ie n'achetois pas le plaisir de ce vice à tout pris, & me contentois de son propre & simple coust : « *Nullum intra se uitium est.* » Ie hay quasi à pareille mesure vne oyfueté croupie & endormie, comme vn embefongnement espineux & penible. L'vn me pince, l'autre m'affopit; j'ayme autant les bleffeures comme les meurtrisseures, 10
 & les coups trenchans comme les coups orbes. J'ay trouué en ce marché, quand i'y estois plus propre, vne iuste moderation entre ces deux extremitez. L'amour est vne agitation esueillée, viue & gaye; ie n'en estois ny troublé ny affligé, mais i'en estois eschauffé & encores alteré : il s'en faut arrester là; elle n'est nuisible qu'aux fols. 15

Vn ieune homme demandoit au philosophe Panctius s'il seroit bien au sage d'estre amoureux : Laissons là le sage, respondit-il; mais toy & moy, qui ne le sommes pas, ne nous engageons en chose si esmeuë & violente, qui nous esclauë à autruy & nous rende contemptibles à nous. Il disoit vray, qu'il ne faut pas fier chose de soy si 20
 precipiteuse à vne ame qui n'ait dequoy en soustenir les venues, & dequoy rabatre par effect la parole d'Agefilaus, que la prudence & l'amour ne peuuent ensemble. C'est vne vaine occupation, il est vray, meffente, honteuse & *illegitime*; mais, à la conduire en cette façon, ie l'estime salubre, propre à desgourdir vn esprit & vn corps 25
 poissant; & comme medecin, l'ordonnerois à vn homme de ma forme & condition, autant volontiers qu'aucune autre recepte, pour l'esueiller & tenir en *force* bien auant dans les ans, & le retarder des prises de la vieillesse. Pendant que nous n'en sommes qu'aux faux-bourgs, que le pouls bat encores, 30

Dum noua canities, dum prima & recta fenectus,
 Dum supereſt Lacheſi quod torqueat, & pedibus me
 Porto meis, nullo dextram fubeunte bacillo,

nous auons befoing d'eſtre follicitez & chatouillez par quelque agi-
 5 tation mordicante comme eſt cette-cy. Voyez combien elle a rendu
 de ieuneſſe, de vigueur & de gaieté au *sage* Anacreon. Et Socrates,
 plus vieil que ie ne fuis, parlant d'un *obiect* amoureux : M'eſtant,
 dict-il, appuyé contre ſon eſpaule de la mienne & approché ma teſte
 à la ſienne, ainſi que nous regardions enſemble dans vn liure, ie
 10 ſenty, ſans mentir, ſoudein vne piqueure dans l'eſpaule comme de
 quelque morſure de beſte, & fus plus de cinq iours depuis qu'elle
 me fourmilloit, & m'eſcoula dans le cœur vne demangeaiſon conti-
 nue. Vn attouchement, & fortuite, & par vne eſpaule, aller
 eſchauffer & alterer vne ame refroidie & eſneruée par l'aage, & la
 15 premiere de toutes les humaines en reformation! *Pourquoi non dea?*
Socrates eſtoit home; et ne uouloit ny eſtre [ny] ſembler autre choſe.

La philoſophie n'eſtriué *point* contre les voluptez naturelles,
 pourueu que la *meſure* y ſoit ioincte, *et en preſche la moderation, non*
la fuite : l'effort de ſa reſiſtance s'employe contre les eſtrangeres
 20 & baſtardes. Elle dict que les appetits du corps ne doiuent pas eſtre
 augmentez par l'eſprit, & nous aduertit ingenieusement *de ne uouloir*
point eſueiller noſtre faim par la ſaturité, de [ne] uouloir que farcir au lieu
de remplir le uentre, d'euitier toute iouiſſance qui nous met en diſette et toute
 viande & boiſſon qui nous altere & affame : comme, au ſeruice de
 25 l'amour, *elle nous ordone* de prendre vn obiect qui fatiſface ſimplement

TEXTE 88. — 6) au bon homme Anacreon — 7) d'un ſubiect amoureux —
 15) humaines, en regle, & en — 17) n'eſtriué gueres contre — 18) la regle y —
 21) ingenieusement, d'euitier toute — 24) altere, & qui nous affame : c'eſt à dire
 qui nous face deſirer nouvelle faim. Comme

VAR. MS. — 18) *preſche* 1° : la temperance non l'abſtinace : l'effort 2° : la mode-
 ration non la diſette : l'effort — 22) *uouloir* 1° : que farcir 2° : ſulement que farcir
 3° : pas que farcir — 23) *d'euitier tout obiect de iouiſſance qui nous mete en*

au befoing du corps; qui n'esmeue point l'ame, laquelle n'en doit pas faire son fait, *ains* fuyure nuement & affister le corps. Mais ay-ie pas raison d'estimer que ces preceptes, qui ont pourtant d'ailleurs, selon moy, vn peu de rigueur, regardent vn corps qui face son office, & qu'à vn corps abattu, comme vn estomac profterné, il est excusable 5 de le rechauffer & soustenir par art, & par l'entremise de la fantasie, luy faire reuenir l'appetit & l'allegresse, puis que de foy il l'a perdue?

Pouuons nous pas dire qu'il n'y a rien en nous, pendant cette prison terrestre, purement ny corporel ny spirituel, & que iniurieusement nous *dessirons* vn homme tout vif; & qu'il semble y auoir 10 raison que nous nous portions, enuers l'usage du plaisir, *aussi* fauorablement au moins que nous faisons enuers la douleur? Elle estoit (pour exemple) vehemente iusques à la perfection en l'ame des faincts par la pœnitence; le corps y auoit naturellement part par le droit de leur colligance, & si pouuoit auoir peu de part à la cause : 15 si, ne se font ils pas contentez qu'il fuyuit nuement & affistat l'ame affligée; ils l'ont affligé luy mesme de peines atroces & propres, affin qu'à l'enuy l'vn de l'autre l'ame & le corps plongeassent l'homme dans la douleur, d'autant plus salutaire que plus aspre.

[*En pareil cas, aux plaisirs corporels, est-ce pas iniustice d'en refroidir l'ame, et dire, qu'il l'y] faille entreiner com' a quelque obligation et necessité 20 contreinte et seruire? C'est a elle plus tost de les couuer et fomentier, de s'y presanter et conuier, la charge de regir luy appartenant; come c'est aussi, a mon auis, a elle, aus plaisirs qui luy sont propres, d'en inspirer et infondre au corps tout [le] ressentiment que porte leur condition, et de s'estudier qu'ils 25 luy soient dous et saluterres. Car c'est¹ bien raison, come ils disent, que le*

TEXTE 88. — 2) fait, mais fuyure — 4) rigueur, & d'inhumanité, regardent — 10) nous desmembrons vn — 11) plaisir, autant fauorablement

VAR. MS. — 10) nous 1^o : *despieçons* vn 2^o : *deschirons* vn — 24) elle de — *inspirer* en *infondre* † — 26) *saluterres. tout ainsi come c'est*

¹ Cette addition manuscrite commençait primitivement à : *C'est* qui suivait immédiatement aspre.

corps ne suiue point ses appetits au damage de l'esperit; mais pourquoi n'est-ce pas aussi raison que l'esperit ne suiue pas les siens au damage du corps?

Le n'ay point autre passion qui *me tiene en balaine*. Ce que l'auarice,
 5 l'ambition, les querelles, les procès, font à l'endroit des autres qui,
 comme moy, n'ont point de vacation assignée, l'amour le feroit plus
 commodément : il me rendroit la vigilance, la sobriété, *la grace*, le
 soing de ma personne; r'asseureroit ma contenance à ce que les
 grimaces de la vieillesse, ces grimaces difformes & pitoiables, ne
 10 vinssent à la corrompre; *me remettrait aus estudes sains et sages, par ou*
ie me puisse rendre plus estimé et plus aimé, ostant a mon esperit le des-
espoir de soi [et] de son usage, et le r'acointant a soi; me diuertiroit de mille
 pensées ennuyeuses, *de mille chagreins melancholiques*, que l'oyfueté
 nous charge en tel aage *et le mauues estat de nostre sante*; reschaufferoit,
 15 aumoins en songe, ce sang que nature abandonne; soustiendrait le
 menton & allongeroit vn peu *les nerfs et la uigueur et allegresse de l'ame*
 à ce pauvre homme qui s'en va le grand train vers sa ruine. Mais
 i'entens bien que c'est vne commodité bien mal aisée à recouurer :
 par foiblesse & longue experience, nostre goust est deuenu plus tendre
 20 & plus exquis; nous demandons plus, lors que nous aportons moins;
 nous voulons le plus choisir, lors que nous meritons le moins d'estre
 acceptez; nous cognoissons tels, nous sommes moins hardis & plus
 deffians; rien ne nous peut assurer d'estre aimez, sçachants nostre
 condition & la leur. J'ay honte de me trouuer parmy cette verte
 25 & bouillante ieunesse,

Cuius in indomito constantior inguine neruus,
 Quam noua collibus arbor inhæret.

TEXTE 88. — 4) qui m'exerce. Ce — 16) peu l'aleine, à

VAR. MS. — 1) *damage du corps mais* — 2) *ne s'exerce point au* — 12) *r'acointant a soi luy et clarifiant* me diuertiroit — 14) *le pi* — 16) peu les nerfs, à — *uigueur de l'ame et son allegresse*, à

Qu'irions nous presenter nostre misere parmy cette allegresse?

Possint vt iuuenes visere feruidi,
 Multo non sine rifu,
 Dilapsam in cineres facem?

Ils ont la force & la raison pour eux; faisons leur place, nous 5
 n'auons plus que tenir.

*Et ce germe de beaute naissante ne se laisse manier a mains si gourdes
 & pratiquer a moiens purs materiels. Car, come respōdit ce philosofe antien a
 celuy qui se moquoit de quoi il n'auoit sceu gagner la bone grace d'un tendron
 qu'il pourchassoit : Mon amy, le hameçon ne mord pas a du fromage si frais.* 10

Or c'est vn commerce qui a besoin de relation & de correspon-
 dance : les autres plaisirs que nous receuons se peuuent recognoistre
 par recompenses de nature diuerse; mais cettuy-cy ne se paye que
 de mesme espece de monnoye. *En uerité, en ce desduit, le plaisir que
 ie fois chatouille plus doucement mon imagination que celuy que ie sens.* 15
 Or cil n'a rien de genereux qui peut receuoir plaisir où il n'en donne
 point : c'est vne vile ame, qui veut tout deuoir, & qui se plaist de
 nourrir de la conference avec les personnes *ausqueles* il est en charge.
 Il n'y a beauté, ny grace, ny priuauté si exquisite, qu'un galant homme
 deut desirer à ce prix. Si elles ne nous peuuent faire du bien que par 20
 pitié, j'ayme bien plus cher ne viure point, que de viure d'aumosne.
 Je voudrois auoir droit de le leur demander, au stile auquel j'ay veu
 quester en Italie : « Fate ben per voi » : *ou a la guise que Cyrus enbortoit
 ses soldats : Qui s'aimera, [si] me suiue.* 25

Raliez vous, me dira l'on, à celles de vostre condition que la 25
 compaignie de mesme fortune vous rendra plus aisées. O *la sottie
 composition & infipide!*

TEXTE 88. — 16) Or celuy n'a — qui ne peut — 18) personnes aufquels il —
 26) O le fot meflange &

VAR. MS. — 7) *Et cete fleur de beaute naissante et affetee ne* — 10) *du caillé.* Or —
 23) *la mode que* — 26) O le pasle meflange & (voir texte 88.)

Nolo

Barbam vellere mortuo leoni.

Xenophon emploie pour obiecton & accusation, a l'encontre de Menon, qu'en son amour il enbesouignat des obiects passant fleur.

5 *Le trenue plus de uolupte a sulemēt uoir le iuste et dous meslange de deus iunes beautes ou a le sulement considerer par fantasie, qu'a faire moimesmes le secont d'un meslange triste et informe. Le refigne cet appetit fantastique à l'Empereur Galba, qui ne s'adonnoit qu'aux chairs dures & vieilles; & à ce pauvre miserable,*

10 O ego di' faciant talem te cernere possim,
Charaque mutatis oscula ferre comis,
Amplectique meis corpus non pingue lacertis!

Et, entre les premieres laidurs, ie conte les beautes artificieles & forcees. Emonex, iune gars de Chio, pensant par des beaux atours acquerir [la]
15 *beaute que nature luy ostoit, se presanta au philosophe Arcesilaus, et luy demanda si un sage se pourroit uoir amoureux : Oui dea, respondit l'autre, pourueu que ce ne soit pas [d']une beaute patee et sophistiquee come [la] tiene. Vne laidur & une uieillesse auouee est moins uieille et moins laide a mon gre qu'un' autre peinte et lissee.*

20 *Le diray-ie, pourueu qu'on ne m'en prenne à la gorge? l'amour ne me semble proprement & naturellement en sa faison qu'en l'aage voifin de l'enfance,*

25 Quem si puellarum infereres choro,
Mille sagaces falleret hospites
Discrimen obscurum, solutis
Crinibus ambiguoque vultu.

Et la beaute non plus.

VAR. MS. — 3) *Xenophon se seruoit d'obiecton — Menon qu'il emploiat son amour enuers des obiects qui passoint fleur. — 13) forcees ~~une~~ (vient un mot rogné dont il ne reste qu'un e.) 1° : Emones de Chio 2° : Emones iune home de Chio — 15) ostoit [ain]si se. presentant au philosophe Arcesilaus : luy — 16) un phi — 18) auouee me semble moins — 22) enfance : non plus que la beauté. Et ce que Homere (p. 142, l. 1.)*

Car ce que Homere l'estend iusques a ce que le menton comance a [s']ombrager, Platon mesme l'a remarqué pour rare fleur.

Et est notoire la cause pour la quelle si plaisamment [le] sophiste Dion apeloit [les] poils folets de l'Adolescence Aristogitons et Armodiens. En la virilité, ie le trouue defia hors de son siege. Non qu'en la vieillesse : 5

Importunus enim tranfuolat aridas
Quercus.

Et Marguerite, Roine de Nauarre, alonge, en fame, bien louin l'auantage des fames, ordonnant qu'il est saison, a trente ans, qu'elles changent le titre [de] belles en bones. 10

Plus courte possession nous luy donnons sur nostre uie, mieux nous en valons. Voyez son port : c'est vn menton puerile. Qui ne scait, en son eschole, combien on procede au rebours de tout ordre? L'estude, l'exercitation, l'usage, sont voies à l'insuffisance : les nouices y regentent : « *Amor ordinem nescit.* » Certes, sa conduite a plus de garbe, quand elle est meslée d'inaduertance & de trouble; les fautes, les fucez contraires, y donnent pointe & grace : pourueu qu'elle soit aspre & affamée, il chaut peu qu'elle soit prudente. Voyez comme il va chancelant, chopant & folastrant; on le met aux ceps quand on le guide par art & sageffe, & contraint on sa diuine liberté quand on le submet à ces mains barbues & calleuses. 20

Au demeurant, ie leur oy fouuent peindre cette intelligence toute spirituelle, & desdaigner de mettre en consideration l'intereff que les

TEXTE 88. — 5) defia aucunement hors — 11) nostre aage, mieux — 19) & aueugle : on — 20) art, & par sageffe — 21) & raffises. Au

VAR. MS. — 1) iusques a cet eage au quel le menton [s']ombrage de son premier [fri]son, 1^o : il a este est remarqué par Platon mesme come rare. En 2^o : Platon mesme l'a remarqué pour rare flur. Et Xenophon se seruoit de reproche contre Menon < ^{1^o : d'user} _{2^o : qu'il usast} > en l'amour ses amours [de] subiect auancé en ege subiects qui passoient fleur. En (Cette dernière phrase a été reportée plus haut, p. 141, l. 3.) — 8) louin le priuilege des — 20) art & prudence : & contraint

fens y ont. Tout y fert; mais ie puis dire auoir veu souuent que nous auons excusé la foiblesse de leurs esprits en faueur de leurs beautez corporelles; mais que ie n'ay point encore veu qu'en faueur de la beauté de l'esprit, tant prudent & meur soit-il, elles vueillent
 5 prester la main à vn corps qui tombe tant soit peu en decadence. Que ne prend il enuie à quelqu'une de cette noble *harde Socratique* du corps à l'esprit, *achetant au pris de ses cuisses un' intelligence et generation philosophique et spirituelle, le plus haut pris ou elle les puisse monter? Platon ordone en ses loix que celui qui aura faict quelque signalé et utile*
 10 *exploit en la guerre ne puisse estre refuse durant l'expedition d'icelle, sans respect de sa laidur ou de son eage, du baiser ou autre faueur amoureuse de qui il la ueuille. Ce qu'il treuue si iuste en recommandation de la ualur militere, ne le peut il pas estre aussi en recommandation de quelqu' autre ualeur? Et que ne prend il enuie a une de præoccuper sur ses compaignes la*
 15 *gloire de cet amour chaste? chaste, dis-ie bien,*

nam si quando ad prælia ventum est,
 Vt quondam in stipulis magnus sine viribus ignis
 Incaustum furit.

Les vices qui s'estouffent en la pensée ne sont pas des pires.

20 Pour finir ce notable commentaire, qui m'est eschappé d'un flux de caquet, flux impetueux par fois & nuisible,

Vt missum sponsi furtiuo munere malum
 Procurrit casto virginis è gremio,
 Quod miseræ oblitæ molli sub veste locatum,
 25 Dum aduentu matris profilit, excutitur,
 Atque illud pronò præceps agitur decursu;
 Huic manat tristi conscius ore rubor :

TEXTE 88. — 6) quelqu'une, d'entrer en cette noble troque du

VAR. MS. — 6) noble troque *Socratique* du corps (voir le texte 88.) — 7) *intelligence philosophique le plus haut iuste pris* — 11) *autre plus estroite faueur amoureuse de quiconque il* — 14) *a quelcune de*

ie dis que les masles & femelles font iettez en mesme moule : fauf l'institution & l'vfage, la difference n'y est pas grande.

Platon apelle indifferemment [les] uns et les autres a la societe [de] tous estudes, exercices, charges, uacations guerrieres et paisibles, en [sa] republique;

*Et le philosofe Antisthenez ostoit toute distinction entre leur uertu et la 5
nostre.*

Il est bien plus aisé d'accufer l'un sexe, que d'excuser l'autre. C'est ce qu'on dict : Le fourgon se moque de la poele.

VAR. MS. — 3) *Platon les apelle les femes a toute societe d'estudes d'exercices [et] uacations aueq les masles mesmes. Il — 4) uacations en sa chose publique. Il — 5) Et Antisthenez disoit nostre uertu & la leur estre mesme chose. Il*

CHAPITRE VI.

DES COCHES.

Il est bien aisé à vérifier que les grands auteurs, écrivant des causes, ne se seruent pas seulement de celles qu'ils estiment estre vraies, mais de celles encores qu'ils ne croient pas, pourueu qu'elles ayent quelque *inuention et* beauté. Ils disent assez véritablement & vtilement, s'ils disent ingénieusement. Nous ne pouuons nous affeurer de la maistrresse cause; nous en entassons plusieurs, voir si par rencontre elle se trouuera en ce nombre,

namque vnam dicere causam
Non fatis est, verum plures, vnde vna tamen fit.

10 Me demandez vous d'où vient cette coustume de benire ceux qui estrenuent? Nous produisons trois fortes de vent : celui qui fort par embas est trop sale; celui qui fort par la bouche porte quelque reproche de gourmandise; le troisieme est l'estrenuement; &, parce qu'il vient de la teste & est sans blafme, nous luy faisons cet honnestre
15 recueil. Ne vous moquez pas de cette subtilité; elle est (dict-on) d'Aristote.

Il me semble auoir veu en Plutarque (qui est de tous les auteurs

TEXTE 88. — 4) ayent quelque rencontre ou quelque beauté

VAR. MS. — 4) quelque *inuention* ou beauté (voir texte 88.)

que ie cognoisse celuy qui a mieux meslé l'art à la nature & le iugement à la science), rendant la cause du fousleuement d'estomac qui aduient à ceux qui voyagent en mer, que cela leur arriue de crainte, ayant trouué quelque raïson par laquelle il prouue que la crainte peut produire vn tel effect. Moy, qui y fuis fort subiet, sçay bien que cette cause ne me touche pas, & le sçay non par argument, mais par necessaire experience. Sans alleguer ce qu'on m'a dict, qu'il en arriue de mesme souuent aux bestes, & notamment aux pourceaux, *hors de toute* apprehension de danger; & ce qu'un mien connoissant m'a tesmoigné de foy, qu'y estant fort subiet, l'enuie de vomir luy estoit passée deux ou trois fois, se trouuant pressé de fraieur en grande tourmente, *come a cet antien* : « *Peius uexabar quam ut periculum mihi succurreret* » : ie n'eus iamais peur sur l'eau, comme ie n'ay aussi ailleurs (& s'en est assez souuent offert de iustes, si la mort l'est) qui m'ait *aumoins* troublé ou esblouy. Elle naist par fois de faute de iugement, comme de faute de cœur. Tous les dangers que j'ay veu, ç'a esté les yeux ouuerts, la veüe libre, saine & entiere : encore faut-il du courage à craindre. Il me feruit autrefois, au pris d'autres, pour conduire & tenir en ordre ma fuite, qu'elle fut *sinon sans creinte, toutesfois* sans effroy & sans estonnement : elle estoit esmeue, mais non pas estourdie ny esperdue.

Les grandes ames vont bien plus outre, & representent des fuites non raffises seulement & saines, mais fieres. Difons celle qu'Alcibiades recite de Socrates, son compaignon d'armes : Ie le trouuay (*dict-il*) apres la route de nostre armée, luy & Lachez, des derniers entre les fuyans; & le consideray tout à mon aise & en seureté, car i'estois sur vn bon cheual & luy à pied, & auions ainsi combatu. Ie remarquay premierement combien il monroit d'auisement & de resolution au pris de Lachez, & puis la brauerie de son marcher, nullement different

TEXTE 88. — 8) pourceaux, sans apprehension — 21) estourdie & esperdue — 24) trouuay (faict-il)

du sien ordinaire, fa veue ferme & reglée, confiderant & iugeant ce qui se paffoit autour de luy, regardant tantost les vns, tantost les autres, amis & ennemis, d'une façon qui encourageoit les vns & fignifioit aux autres qu'il estoit pour vendre bien cher son fang & fa vie à qui effayeroit de la luy ofter; & se fauuerent ainfi : car
 5 volontiers on n'ataque pas ceux-cy; on court apres les effraiez. Voila le tefmoignage de ce grand capitaine, qui nous apprend, ce que nous effayons tous les iours, qu'il n'est rien qui nous iette tant aux dangers qu'une faim inconfiderée de nous en mettre hors. «*Quo*
 10 *timoris minus est, eo minus ferme periculi est.*» Nofre peuple a tort de dire : celuy-là craint la mort, quand il veut exprimer qu'il y fonge & qu'il la preuoit. La preuoyance conuient egallement à ce qui nous touche en bien & en mal. Confiderer & iuger le danger est aucune-ment le rebours de s'en eftonner.

15 Ie ne me fens pas affez fort pour fouftenir le coup & l'impetuofité de cette paffion de la peur, ny d'autre vehemente. Si i'en estois vn coup vaincu & atterré, ie ne m'en releuerois iamais bien entier. Qui auroit fait perdre pied à mon ame, ne la remettroit iamais droicte en fa place; elle se retafte & recherche trop vifuiement & profonde-
 20 ment, & pourtant, ne lairroît iamais *resouder et* consolider la plaie qui l'auroit percée. Il m'a bien pris qu'aucune maladie ne me l'ayt encore defmise. A chaque charge qui me vient, ie me prefente & oppofe en mon haut appareil; ainfi, la premiere qui m'emporteroit me mettroit fans refource. Ie n'en faicts poinct à deux : par quelque
 25 endroict que le rauage fauçaft ma leuee, me voyla ouuert & noyé fans remede. *Epicurus dict que le sage ne peut iamais passer a un estat contraire.* [I']ay quelque opinion de [I']enuers de cete sentance, que, qui aura este une fois bien fol, ne sera nulle autre fois bien sage.

Dieu donne le froid felon la robe, & me donne les paffions felon

TEXTE 88. — 11) dire : que celuy-là

VAR. MS. — 27) que iamais fol ne deuint sage. Dieu

le moien que j'ay de les soustenir. Nature, m'ayant descouvert d'un costé, m'a couuert de l'autre; m'ayant *desarmé* de force, m'a *armé* d'insensibilité & d'une apprehension reiglée ou mouffe.

Or ie ne puis souffrir long temps (& les souffrois plus difficilement en ieunesse) ny coche, ny litiere, ny bateau; & hay toute autre voiture 5 que de cheual, & en la ville & aux champs. Mais ie puis souffrir la litiere moins qu'un coche &, par mesme raison, plus aisément vne agitation rude sur l'eau, d'où se produict la peur, que le mouuement qui se sent en temps calme. Par cette legere secouffe que les auirons donnent, desrobant le vaisseau soubz nous, ie me sens brouiller, ie 10 ne sçay comment, la teste & l'estomac, comme ie ne puis souffrir soubz moy un siege tremblant. Quand la voile ou le cours de l'eau nous emporte esgalement ou qu'on nous touë, cette agitation vnie ne me blesse aucunement : c'est un remuement interrompu qui m'offence, & plus quand il est languissant. Je ne sçauois autrement 15 peindre sa forme. Les medecins m'ont ordonné de me presser & fangler d'une feruiette le bas du ventre pour *remedier* à cet accident; ce que ie n'ay point essayé, ayant accoustumé de luicter les deffauts qui font en moy & les dompter par moymesme.

[*Si i'en auoy la memoire suffisamment*] *informee, ie ne pleinderois mon 20 temps à dire icy l'infinie uariete que les histoires nous presentent de l'usage des coches au seruice de la guerre, diuers selon les nations, selon les siecles, de grand effaict, ce me semble, et necessite : si que c'est merueille que nous en aions perdu toute conoissance. I'en dirai sulement cecy que tout freshement, 25 du temps de nos peres, les Hongres les mirent tresutillement en besouigne contre les Turcs, en checun y aiant un rondelier & un mosqueter, et nombre de barquebouses renees, prestes & chargees : le tout couuert d'une pauesade*

TEXTE 88. — 2) m'ayant peu garny de force, m'a garny d'insensibilité — 17) pour pouruoier à

VAR. MS. — 2) m'a *pourueu* d'insensibilité — 21) *l'usage des coches armés pour la* — 22) *guerre selon les nations selon les siecles* — 26) *mosqueter* a tout une bone quantite de

a la mode d'une galiotte. Ils fesoït front a leur bataille de trois mille tels cochés, et, apres que le canon auoit iouë, les fesoït tirer auant & aualer aus enemis cette salue auant que de taster le reste, qui n'estoit pas vn legier auancement; ou les descochoït dans leurs escadrons pour les rompre & y
 5 faire iour, outre le secours qu'ils en pouuoient tirer pour flanquer [en] lieu chatouilleus les tropes marchant en [la] campagne, ou a couvrir un logis a la haste & le fortifier. De mon temps, un gentillhome, en l'une de nos frontieres, impost de sa persone et ne trouuant cheual capable de son pois, aiant une querelle, marchoit par païs en coche de mesme cete peinture, et
 10 s'en trouuoit tresbien. Mais laissons ces cochés guerriers. Les Roys de nostre premiere race marchoint en païs sur vn charriot traine par quatre beufs.

Marc Antoine fut le premier qui se fit mener à Romme, & vne garfe menestriere quand & luy, par des lyons attelés à vn coche. Heliogabalus en fit depuis autant, se difant Cibelé, la mere des dieux,
 15 & aussi par des tigres, contrefaisant le Dieu Bacchus; il attela aussi par fois deux cerfs à son coche, & vne autre fois quatre chiens, & encore quatre garfes nues, se faisant trainer par elles en pompe tout nud. L'empereur Firmus fit mener son coche a des autruches de merueilleuse grandeur, de maniere qu'il sembloit plus voler que
 20 rouler. L'estrangeté de ces inuentions me met en teste cett' autre fantasia : que c'est vne espece de pusillanimité aux monarques, & vn tesmoignage de ne sentir point assez ce qu'ils sont, de trauailler à se faire valloir & paroistre par despences excessiues. Ce seroit chose excusable en pays estranger; mais, parmy ses subiects, où il peut tout, il
 25 tire de sa dignité le plus extreme degré d'honneur où il puisse arriuer. Comme à vn gentil homme, il me semble qu'il est superflu de se vestir curieusement en son priué; sa maison, son trein, sa cuyfine, respondent assez de luy.

TEXTE 88. — 12) fit trainer à — 18) Firmus attela à son coche des

VAR. MS. — 1) front a sa bataille — 4) dans les escadrons des enemis pour — 6) couvrir l un camp a — 9) coche en — 10) guerriers pour un' autre fois. Les

Le conseil qu'Isocrates done a son Roy ne me semble sans raison : Qu'il soit splendide en meubles et utansiles, d'autant que c'est une despense de duree, qui passe iusques a ses successurs; et qu'il fuie toutes magnificences qui s'escoulent incontinant et de l'usage et de la memoire.

L'aymois à me parer, quand i'estoy cabdet, à faute d'autre parure, & me fioit bien : il en est fur qui les belles robes pleurent. Nous auons des comptes merueilleux de la frugalité de nos Roys au tour de leur personne & en leurs dons; grands Roys en credit, en valeur & en fortune. Demostenes combat à outrance la loy de sa ville qui assignoit les deniers publics aux pompes des ieux & de leurs festes; il veut que leur grandeur se montre en quantité de vaisseaux bien equipez & bonnes armées bien fournies. 5 10

Et a lon raison d'accuser Theophrastus d'auoir establi, en son liure des richesses, un auis contraire, et maintenu telle nature de despence estre le urai fruit de l'opulence. Ce sont plaisirs, dict Aristote, qui ne touchent que la plus basse commune, qui s'euanouissent de memoire aussi tost qu'on en est ressasie et des quels nul home iudicieux et graue ne peut faire estime. L'emploite me sembleroit bien plus Royalle come plus utile, iuste et durable, en ports, en haures, fortifications et murs, en bastimens sumptueus, en eglises, hospitaux, collieges, reformation de rues et chemins : en quoi le pape Gregoire tresieme a laisse sa memoire recomandable de mon temps, et en quoi nostre Roine Katherine tesmouigneroit a longues annees sa liberalite naturelle & munificence, si ses moiens suffisoient a son affection. La fortune m'a faict grand desplesir d'interrompre la belle structure du pont neuf de nostre grande uille et m'oster l'espoir [auant de] mourir d'en uoir en trein l'usage. 15 20 25

Outre ce, il semble aus subiects, spectateurs de ces triumphes,

TEXTE 88. — 26) ce, qu'il

VAR. MS. — 13) d'auoir tenu en — 14) et telle — 16) commune et des quels la memoire se pert aussi — 17) estime. *Illæ impensæ meliores muri naualia portus aquarum ductus.* L'emploite — 18) bien plus iuste — 19) murs bastimens sumptueus d'eglises d'hospitaux et de collieges et reformation des rues en quoi (d'hospitaux addition ultérieure.) — 22) liberalite & — 24) 1^o : du beau pont 2^o : de nostre pont de — 25) uille. *Je desirerois [auant*

qu'on leur fait montre de leurs propres richesses, & qu'on les festoye à leurs despens. Car les peuples presument volontiers des Roys, comme nous faisons de nos valets, qu'ils doiuent prendre soing de nous aprestre en abondance tout ce qu'il nous faut, mais qu'ils n'y
 5 doyuent aucunement toucher de leur part. Et pourtant l'Empereur Galba, ayant pris plaisir à vn musicien pendant son souper, se fit aposter sa boëte, & luy donna en sa main vne poignée d'escus qu'il y pescha, avec ces paroles : Ce n'est pas du public, c'est du mien. Tant y a qu'il aduient le plus souuant que le peuple a raison, & qu'on
 10 repaist ses yeux de ce dequoy il auoit à paistre son ventre. La liberalité mesme n'est pas bien en son lustre en mains souueraines; les prieuz y ont plus de droict : car, à le prendre exactement, vn Roy n'a rien proprement sien; il se doit soy-mesmes à autruy.

*La iurisdiction ne se done point en faueur du iuridiciant, c'est en faueur
 15 du iuridicie. On fait un superieur, non iamais pour son profit, ains pour le profit de l'inferieur, et un medecin pour le malade, non pour soi. Toute magistrature, come toute art, iette sa fin hors d'elle : « nulla ars in se uersatur. »*

Parquoy les gouverneurs de l'enfance des princes, qui se piquent à leur imprimer cette vertu de largesse, & les preschent de ne sçauoir
 20 rien refuser & n'estimer rien si bien employé que ce qu'ils donneront (instruction que j'ay veu en mon temps fort en *credit*), ou ils regardent plus à leur proufit qu'à celuy de leur maistre, ou ils entendent mal à qui ils parlent. Il est trop ayse d'imprimer la liberalité en celuy qui a dequoy y fournir autant qu'il veut, aus despens d'autruy. *Et son
 25 estimation se reglât non a la mesure du presant, mais a la mesure des moïens [de] celuy qui l'exerce, elle uient [a] estre uaine en mains si puissantes. Ils se treuuent prodigues, auant qu'ils soient liberaus. Pourtant est elle de peu de recommandation, au pris d'autres vertus royales, & la feule,*

TEXTE 88. — 21) fort en vfage) ou

VAR. MS. — 15) un Roy non — 16) de ses subiets come un medecin non pour soi mais pour le malade. Parquoy — 17) hors de soy. Parquoy — 25) se regle non

comme difoit le tyran Dionyſius, qui ſe comporte bien avec la tyrannie meſme. Le *luy* apprendroy pluſtoſt ce verſet du laboureur ancien :

Τῆ χειρὶ δεῖ σπείρειν, ἀλλὰ μὴ ἐλῶ τῷ θυλακῶ,

qu'il faut, à qui en veut retirer fruict, femer de la main, non pas 5
verfer du ſac (*il faut eſpandre le grain, non pas le reſpandre*); & qu'ayant
à donner, ou, pour mieux dire, à paier & rendre à tant de gens felon
qu'ils l'ont deſeruy, il en doibt eſtre loyal & auifé diſpenſateur. Si la
liberalité d'un prince eſt ſans diſcretion & ſans meſure, ie l'aime
mieux auare. 10

La vertu Royale ſemble conſiſter le plus en la iuſtice; & de toutes
les parties de la iuſtice celle la remarque mieux les Roys, qui accom-
paigne la liberalité : car ils l'ont particulierement reſerué à leur
charge, là où toute autre iuſtice, ils l'exercent volontiers par l'entre-
miſe d'autruy. L'immoderée largeſſe eſt un moyen foible à leur 15
acquérir bien-veuillance : car elle rebute plus de gens qu'elle n'en
practique : « *Quo in plures usus sis, minus in multos uti possis¹. Quid
autem est stultius quam quod libenter facias, curare ut id diutius facere non
possis?* » Et, ſi elle eſt employée ſans reſpect du merite, fait vergonigne
à qui la reçoit; & ſe reçoit ſans grace. Des tyrans ont eſté ſacrificiez 20
à la hayne du peuple par les mains de ceux meſme leſquels ils auoyent
iniquement auancez, telle *manière* d'hommes eſtimans aſſeurer la
poſſeſſion des biens indeuement receuz en montrant auoir à meſpris
& hayne celuy de qui ils les tenoyent, & ſe raliant au iugement
& opinion commune en cela. 25

Les ſubiects d'un prince exceſſif en dons ſe rendent exceſſifs en
demandes; ils ſe taillent non à la raiſon, mais à l'exemple. Il y a

TEXTE 88. — 2) Je leur apprendroy — 13) leur rolle : là — 22) auancez, bouf-
fons, maquereaux, menestriers, & telle racaille d'hommes

VAR. MS. — 27) l'exemple. *Largilio fundum non habet.* Il

¹ *Quo... possis* écrit d'abord dans l'interligne, puis effacé et transporté dans la marge.

certes fouuant dequoy rougir de nostre impudence; nous sommes surpâyez selon iustice quand la recompence esgalle nostre seruice, car n'en deuons nous rien à nos princes d'obligation naturelle? S'il porte nostre despence, il faict trop; c'est assez qu'il l'ayde : le surplus
 5 s'appelle bienfaict, lequel ne se peut exiger, car le nom mesme de liberalité sonne liberté. A nostre mode, ce n'est iamais faict; le reçeu ne se met plus en compte; on n'ayme la liberalité que future : parquoy plus vn Prince s'espuise en donnant, plus il s'apouurit d'amys.

*Comant assouiroit il des enuies qui croissēt a mesure qu'elles se ramplissent? Qui a sa pensee a prandre, ne l'a plus a ce qu'il a prins. La conuoitise
 10 n'a rien si propre que d'estre ingrate. L'exemple de Cyrus ne duira pas mal en ce lieu pour seruir aus Roys de ce temps de touche a reconoistre leurs dons, bien ou mal emploïez, et leur faire uoir combien cet Emperur les assenoit plus bureusement qu'ils ne font. Par ou ils sont reduits de faire
 15 leurs empruns sur les subietz inconnus et plus tost sur ceus a qui ils ont faict du mal, que sur ceus a qui ils ont faict du bien; et n'ē reçoient aides ou il y aie rien de gratuit que le nom¹. Cræsus luy reprochoit sa largesse, et calculoit a combien se monteroit son thresor, s'il eut eu les mains plus restreintes. Il eut enuie de iustifier sa liberalite; et, despechant de toutes pars
 20 uers les grands de son estat, qu'il auoit particulièrement auancez, pria chacun de le secourir d'autant d'argent qu'il pourroit a une siene necessite, et le luy enuoier par declaration. Quand tous ces bordereaus luy furent aportes, chacun de ses amis, n'estimant pas que ce fut asses faire de luy en offrir autant sulement qu'il en auoit receu de sa munificence, y en meslant
 25 du sien plus propre beaucoup, il se trouua que cette somme se montoit bien plus que l'espargne de Cræsus. Sur quoi luy dict Cyrus : Je ne suis pas*

TEXTE 88. — 5) de la liberalité

VAR. MS. — 9) assouiroit des — 10) conuoitise est de soi tousiours ingrate — 12) leurs [?] dons — 16) et ne reçoient aides de leurs subiets ou — 22) par registre de clatien — 23) n'estimant que — 25) sien propre — montoit beaucoup plus

¹ et n'ē... nom addition ultérieure.

moins amoureux des richesses que les autres princes, et en suis plus tost plus mesnagier. Vous uoies a combien peu de mise i'ay acquis le thresor inestimable de tant d'amis; et combien ils me sont plus fidelles thresoriers que ne seroient des homes merceneres sans obligation, [sans affection : et ma cheuance mieux logee qu'en des coffres, appellant] sur moi la heine, l'enuie et le mespris des [autres princes.] 5

Les Empereurs *tiroint* excuse à la superfluité de leurs ieux & montres publiques, de ce que leur autorité dependoit aucunement (aumoins par apparence) de la volonté du peuple Romain, lequel auoit de tout temps accoustumé d'estre flaté par telle forte de spectacles & excez. Mais c'estoyent particuliers qui auoyent nourry cette coustume de gratifier leurs concitoyens & compaignons *principalement* sur leur bourse par telle profusion & magnificence : elle eust tout autre gouft quand ce furent les maistres qui vindrent à l'imiter. 10

« *Pecuniarum translatio a iustis dominis ad alienos non debet liberalis uideri.* » *Philippus, de ce que son filx essayoit par præsans de gagner la uolonte des Macedoniens, [l']en tança par une lettre en cette maniere : Quoi? as tu enuie que tes subiets te tienent pour leur boursier, non pour leur Roy? Veus tu les pratiquer? pratique les des bienfaicts de ta uertu, non des bienfaicts de ton coffre.* 15 20

C'estoit pourtant vne belle chose, d'aller faire apporter & planter en la place aus arenes vne grande quantité de gros arbres, tous branchus & tous verts, representans vne grande forest ombrageuse, despartie en belle symmetrie, &, le premier iour, ietter la dedans mille aufruches, mille cerfs, mille fangliers & mille dains, les abandonnant à piller au 25

TEXTE 88. — 7) Empereurs prenoient excuse

VAR. MS. — 14) l'imiter. *Philippus lansoit par sa une lettre son filx Alexandre de uouloir par præsans de sa liberalite pal gagner le corage des Macedoniens en cette maniere (en cette maniere addition ultérieure.) As [tu] enuie luy faict il que les subiets t'estiment non leur [Roy] mais leur thresorier & leur doneur < 1° : boursier et leur doneur > Gaigne les de ta uertu non de ton coffre. Pratique les des bien faicts de ta uertu non des bien faicts [de] ton coffre. C'estoit — 18) non pour leur maistre — 19) pratique les non*

peuple; le lendemain, faire affomer en sa prefence cent gros lions, cent
 leopards, & trois cens ours, &, pour le troiefme iour, faire combatre
 à outrance trois cens pairs de gladiateurs, comme fit l'Empereur
 Probus. C'eftoit auffi belle chofe à voir ces grands amphitheatres
 5 encrouftez de marbre au dehors, labouré d'ouurages & ftatues, le
 dedans reluifant de plufieurs rares enrichiffemens,

Baltheus en gemmis, en illita porticus auro;

tous les couftez de ce grand vuide remplis & enuironnez, depuis le
 fons iufques au comble, de foixante ou quatre vingts rangs d'efche-
 10 lions, auffi de marbre, couuers de carreaus,

exeat, inquit,

Si pudor eft, & de puluino furgat equeftri,

Cuius res legi non fufficit;

où fe peut renger cent mille hommes affis à leur aife; & la place
 15 du fons, où les ieux fe iouoyent, la faire premierement, par art,
 entr'ouurir & fendre en creuaffes representant des antres qui vomif-
 foient les beftes deftinées au fpectacle; & puis fecondement l'inonder
 d'vne mer profonde, qui charroit force monftres marins, chargée
 de vaiſſeaux armez, à representer vne bataille naualle; &, tiercement,
 20 l'aplanir & affecher de nouueau pour le combat des gladiateurs;
 &, pour la quatriefme façon, la fabler de vermillon & de ftorax, au
 lieu d'arene, pour y dreffer vn feftin folemne à tout ce nombre
 infiny de peuple : le dernier acte d'un feul iour;

quoties nos defcendentis arenæ

25 Vidimus in partes, ruptaque voragine terræ

Emerſiſſe feras, & iſſdem ſæpe latebris

Aurea cum croceo creuerunt arbuta libro.

Nec ſolum nobis ſilueſtria cernere monſtra

Contigit, æquoreos ego cum certantibus vrſis

30 Spectauit vitulos, & equorum nomine dignum,

Sed deforme pecus.

Quelquefois on y a faict naistre vne haute montaigne plaine de
 fruitiers & arbres verdoyans, rendans par son feste vn ruisseau d'eau,
 comme de la bouche d'une viue fontaine. Quelquefois on y promena
 vn grand nauire qui s'ouuroit & desprenoit de foy-mesmes, &, apres
 auoir *uomi* de son ventre quatre ou cinq cens bestes à combat, se 5
 refferroit & s'esuanouissoit, sans ayde. Autresfois, du bas de cette
 place, ils faisoient eflancer des surgeons & filets d'eau qui reialiffoient
 contremont, &, à cette hauteur infinie, alloient arroufant & embau-
 mant cette *infinie* multitude. Pour se couvrir de l'iniure du temps,
 ils faisoient tendre cette immense capacité, tantost de voiles de 10
 pourpre labourez à l'eguille, tantost de foye d'une ou autre couleur,
 & les auançoient & retiroient en vn moment, comme il leur venoit
 en fantasie :

Quamuis non modico caleant spectacula sole,
 Vela reducuntur, cum venit Hermogenes.

15

Les rets aussi qu'on mettoit au deuant du peuple, pour le defendre
 de la violence de ces bestes eflancées, estoient tyffus d'or :

auro quoque torta refulgent

Retia.

S'il y a quelque chose qui soit excusable en tels excez, c'est où 20
 l'inuention & la nouveauté fournit d'admiration, non pas la despence.

En ces vanitez mesme nous descouurons combien ces siecles
 estoient fertiles d'autres esprits que ne font les nostres. Il va de cette
 forte de fertilité comme il faict de toutes autres productions de la
 nature. Ce n'est pas à dire qu'elle y ayt lors employé son dernier 25
 effort. Nous n'allons *point, nous rodons plus tost, et tournoions ça et la.*

TEXTE 88. — 5) auoir rendu de — 9) cette grande multitude — 26) effort : il
 est vray-semblable, que nous n'allons ny en auant ny à reculons, mais roulant plustost
 tournoyant & changeant. Ie

VAR. MS. — 26) n'allons *pas* en (texte 88.) — *tournoions. Nous*

Nous nous promenons sur nos pas. Je crains que nostre cognoissance foit foible en tous sens, nous ne voyons ny gueres loin, ny guere arriere; elle embrasse peu & vit peu, courte & en estandue de temps & en estandue de matiere :

5 Vixere fortes ante Agamemnona
Multi, fed omnes illachrimabiles
Vrgentur ignotique longa
Nocte.

10 Et fupera bellum Trojanum & funera Troiæ,
Multi alias alij quoque res cecinere poetæ.

Et la narration de Solon, sur ce qu'il auoit apris des prebtres d'Ægipte de la longue uie de leur estat et maniere d'aprandre et conseruer les histoires estrangieres, ne me semble tesmouignage de refus en cete consideration.

15 « [Si] interminatam in omneis partes magnitudinem regionum uideremus et temporum, in quam se injiciens animus et intendens [ita] late longeque peregrinatur, [ut] nullam oram ultimi uideat [in] qua possit insistere : in [hac] immensitate infinita [uis] innumerabilium appareret formarum. »

Quand tout ce qui est venu *par raport* du passé iusques à nous feroit vray & feroit fçeu par quelqu'un, ce feroit moins que rien au pris de ce qui est ignoré. Et de cette mesme image du monde qui coule pendant que nous y sommes, combien chetive & racourcie est la cognoissance des plus curieux! Non seulement des euenemens particuliers que fortune rend souuant exemplaires & poifans, mais de l'estat des grandes polices & nations, il nous en eschappe cent
20 fois plus qu'il n'en vient à nostre science. Nous nous escriions du miracle de l'inuention de nostre artillerie, de nostre impressiõ; d'autres hommes, vn autre bout du monde à la Chine, en iouyffoit mille ans auparauant. Si nous voyons autant du monde comme

VAR. MS. — 14) [Si] immensam et interminatam — uideremus in quam — 16) possit consistere in — 17) innumerabilium est formarum

nous n'en voyons pas, nous aperceurons, comme il est à croire, vne perpetuele *multiplication et viciffitude* de formes. Il n'y a rien de feul & de rare eu esgard à nature, ouy bien eu esgard à nostre cognoissance, qui est vn miserable fondement de nos regles & qui nous represente volontiers vne tres-fauce image des choses. Comme 5
vainement nous concluons auiourd'huy l'inclination & la decrepitude du monde par les arguments que nous tirons de nostre propre foibleffe & decadence,

Iamque adeo affecta est ætas, affectaque tellus;

ainfi vainement concluoit *cettuy-la* sa naissance & ieunesse, par la 10
vigueur qu'il voyoit aux esprits de son temps, abondans en nouuelletez & inuentions de diuers arts :

Verùm, vt opinor, habet nouitatem summa, recénsque
Natura est mundi, neque pridem exordia cœpit :
Quare etiam quædam nunc artes expoliuntur,
Nunc etiam augefcunt, nunc addita nauigiis sunt
Multa.

* 15

Nostre monde vient d'en trouuer vn autre (& qui nous respond si c'est le dernier de ses freres, puis que les Dæmons, les Sybilles & nous, auons ignoré *cettuy-cy* iusqu'asture?) non moins grand, 20
plain & membru que luy, toutesfois si nouveau & si enfant qu'on luy apprend encore son a, b, c : il n'y a pas cinquante ans qu'il ne fçauoit ny lettres, ny pois, ny mesure, ny vestemens, ny bleds, ny vignes. Il estoit encore tout nud au giron, & ne viuoit que des moyens de sa mere nourrice. Si nous concluons bien de nostre fin, 25
& ce poëte de la ieunesse de son siecle, cet autre monde ne fera qu'entrer en lumiere quand le nostre en sortira. L'vniuers tombera en paralisie; l'vn membre fera perclus, l'autre en vigueur. Bien crains-ie que nous aurons bien fort hasté sa declinaison & sa ruyne

par nostre contagion, & que nous luy aurons bien cher vendu nos
 opinions & nos arts. C'estoit vn monde enfant; si ne l'auons nous
 pas foité & soubmis à nostre discipline par l'auantage de nostre valeur
 & forces naturelles, ny ne l'auons practiqué par nostre iustice & bonté,
 5 ny fubiugué par nostre magnanimité. La plus part de leurs responce
 & des negociations faictes auec eux tesmoignent qu'ils ne nous
 deuoyent rien en clarté d'esprit naturelle & en pertinence. L'espouen-
 table magnificence des villes de Cufco & de Mexico, &, entre plusieurs
 choses pareilles, le iardin de ce Roy où tous les arbres, les fruicts
 10 & toutes les herbes, selon l'ordre & grandeur qu'ils *ont* en vn iardin,
 estoient excellemment formez en or; comme, en son cabinet, tous
 les animaux qui naissoient en son estat & en ses mers; & la beauté
 de leurs ouurages en pierrerie, en plume, en cotton, en la peinture,
 montrent qu'ils ne nous *cedoient* non plus en l'industrie. Mais, quant à
 15 la deuotion, obseruance des loix, bonté, liberalité, loyauté, franchise,
 il nous a bien feruy de n'en auoir pas tant qu'eux : ils se sont perdus
 par cet aduantage, & vendus, & trahis eux mesme. Quant à la hardieffe
 & courage, quant à la fermeté, constance, resolution contre les dou-
 leurs & la faim & la mort, ie ne craindrois pas d'opposer les exemples
 20 que ie trouuerois parmy eux aux plus *fameus* exemples anciens que
 nous ayons aus memoires de nostre monde par deça. Car, pour ceux
 qui les ont fubiiguez, qu'ils ostent les ruses & batelages dequoy ils
 se sont feruis à les piper, & le iuste estonnement qu'aportoit à ces
 nations là de voir arriuer si inopinément des gens barbus, diuers
 25 en langage, religion, en forme & en contenance, d'vn endroict du
 monde si esloigné & où ils n'auoyent iamais imaginé qu'il y eust
 habitation quelconque, montez sur des grands monstres incogneuz,
 contre ceux qui n'auoyent non seulement iamais veu de cheual, mais
 beste quelconque duicte à porter & soustenir homme ny autre charge;

TEXTE 88. — 10) qu'ils font en vn iardin naturel, estoient — 14) nous deuoyent
 non — 20) plus nobles exemples

garnis d'une peau luyfante & dure & d'une arme trenchante & resplendissante, contre ceux qui, pour le miracle de la lueur d'un miroir ou d'un couteau, alloient eschangeant une grande richesse en or & en perles, & qui n'avoient ny science ny matiere par où tout à loisir ils
 sçeussent percer nostre acier; adioustez y les foudres & tonnerres de nos pieces & harqueboufes, capables de troubler Cæsar mesme, qui
 l'en eust surpris autant inexperimenté, & à cett' heure, contre des peuples nuds, si ce n'est où l'inuention estoit arriuee de quelque tissu
 de cotton, sans autres armes pour le plus que d'arcs, pierres, bastons & boucliers de bois; des peuples surpris, fous de couleur d'amitié & de
 bonne foy, par la curiosité de veoir des choses estrangeres & incongneues : contez, dis-je, aux conquerans cette disparité, vous leur
 ostez toute l'occasion de tant de victoires. Quand ie regarde cete ardeur indomptable dequoy tant de milliers d'hommes, femmes
 & enfans, se presentent & reiettent à tant de fois aux dangers ineuitables, pour la deffence de leurs dieux & de leur liberté; cete
 genereuse obstination de souffrir toutes extremitez & difficultez, & la mort, plus volontiers que de se soubmettre à la domination de ceux
 de qui ils ont esté si honteusement abusez, & aucuns choisissans plustost de se laisser defaillir par faim & par ieufne, estans pris, que
 d'accepter le viure des mains de leurs ennemis, si vilement victorieuses, ie preuois que, à qui les eust attaquez pair à pair, & d'armes,
 & d'experience, & de nombre, il y eust faict *aussi* dangereux, & plus, qu'en autre guerre que nous voyons.

Que n'est tombée sous Alexandre ou sous ces anciens Grecs & Romains une si noble conqueste, & une si grande mutation & alteration de tant d'empires & de peuples sous des mains qui eussent doucement poly & defriché ce qu'il y auoit de sauuage, & eussent conforté & promeu les bonnes semences que nature y auoit

TEXTE 88. — 9) pierres & bastons : des — 13) regarde à cete — 23) faict autant dangereux

produit, meslant non seulement à la culture des terres & ornement des villes les arts de deça, en tant qu'elles y eussent esté necessaires, mais aussi meslant les vertus Grecques & Romaines aux originelles du pays! Quelle reparation eust-ce esté, & quel amendement à toute
 5 cette machine, que les premiers exemples & deportemens nostres qui se font presentez par delà eussent appelé ces peuples à l'admiration & imitation de la vertu & eussent dressé entre eux & nous vne fraternele societé & intelligence! Combien il eust esté aisé de faire son profit d'ames si neuues, si affamées d'apprentissage, ayant pour
 10 la plus part de si beaux commencemens naturels! Au rebours, nous nous sommes feruis de leur ignorance & inexperiance à les plier plus facilement vers la trahison, luxure, auarice & vers toute forte d'inhumanité & de cruauté, à l'exemple & patron de nos meurs. Qui mit iamais à tel pris le seruice de la mercadence & de la trafique?
 15 Tant de villes rasées, tant de nations exterminées, tant de millions de peuples passez au fil de l'épée, & la plus riche & belle partie du monde bouleuersée pour la negotiation des perles & du poiure : mechaniques victoires. Iamais l'ambition, iamais les inimitiez publiques ne poufferent les homme les vns contre les autres à si horribles hostilitiez
 20 & calamitez si miserables.

En costoyant la mer à la queste de leurs mines, aucuns Espagnols prendrent terre en vne contrée fertile & plaifante, fort habitée, & firent à ce peuple leurs remonstrances accoustumées : Qu'ils estoient gens paisibles, venans de loingtains voyages, enuoyez de la part du Roy
 25 de Castille, le plus grand Prince de la terre habitable, auquel le Pape, representant Dieu en terre, auoit donné la principauté de toutes les Indes; Que, s'ils vouloient luy estre tributaires, ils feroient tres-benignement traictez; leur demandoient des viures pour leur nourriture & de l'or pour le befoing de quelque medecine; leur remontroient au
 30 demeurant la creance d'un seul Dieu & la verité de nostre religion, laquelle ils leur conseilloyent d'accepter, y adioustans quelques menasses. La responce fut telle : Que, quand à estre paisibles, ils n'en

portoient pas la mine, s'ils l'estoient; Quand à leur Roy, puis qu'il
 demandoit, il deuoit estre indigent & necessiteux; & celuy qui luy
 auoit faict cette distribution, homme ayment dissention, d'aller donner
 à vn tiers chose qui n'estoit pas sienne, pour le mettre en debat contre
 les anciens possesseurs; Quant aux viures, qu'ils leur en fourniroient; 5
 D'or, ils en auoient peu, & que c'estoit chose qu'ils mettoient en
null' estime, d'autant qu'elle estoit inutile au seruice de leur vie, là
 où tout leur soin regardoit seulement à la passer heureusement
 & plaisamment; pourtant ce qu'ils en pourroient trouuer, sauf ce
 qui estoit employé au seruice de leurs dieux, qu'ils le prinssent hardi- 10
 ment; Quant à vn seul Dieu, le discours leur en auoit pleu, mais
 qu'ils ne vouloient changer leur religion, s'en estans si vtilement
 feruis si long temps, & qu'ils n'auoient accoustumé prendre conseil
 que de leurs amis & connoissans; Quant aux menasses, c'estoit signe
 de faute de iugement d'aller menassant ceux desquels la nature & les 15
 moyens estoient inconneux; Ainsi qu'ils se despeschassent prompte-
 ment de vuyder leur terre, car ils n'estoient pas accoustumez de
 prendre en bonne part les honnestetez & remonstrances de gens
 armez & estrangers; autrement, qu'on feroit d'eux comme de ces
 autres, leur montrant les testes d'aucuns hommes iusticiez autour 20
 de leur ville. Voilà vn exemple de la balbucie de cette enfance.
 Mais tant y a que ny en ce lieu-là ny en plusieurs autres, où les
 Espagnols ne trouuerent les marchandises qu'ils cherchoient, ils ne
 feirent arrest ny entreprise, quelque autre commodité qu'il y eust,
 tesmoing mes Cannibales. 25

Des deux les plus puiffans monarques de ce monde là, &, à l'auan-
 ture, de cettuy-cy, Roys de tant de Roys, les derniers qu'ils en
 chasserent, celuy du Peru, ayant esté pris en vne bataille & mis à vne
 rançon si excessifue qu'elle surpasse toute creance, & celle là fidelle- 30
 ment payée, & auoir donné par sa conuersation signe d'vn courage

franc, liberal & constant, & d'un entendement net & bien composé,
 il print enuie aux vainqueurs, apres en auoir tiré vn million trois
 cens vingt cinq mille cinq cens poissant d'or, outre l'argent & autres
 choses qui ne monterent pas moins, si que leurs cheuaux n'alloient
 5 plus ferrez que d'or massif, de voir encores, au pris de quelque
 desloyauté que ce fut, quel pouuoit estre le reste des thresors de ce
 Roy, *et iouir libremant de ce qu'il auoit reserue.* On luy *apposta* vne
 fauce accusation & preuue, qu'il desseignoit de faire soufleuer ses
 prouinces pour se remettre en liberté. Surquoy, par beau iugement
 10 de ceux mesme qui luy auoient dressé cette trahison, on le condamna
 à estre pendu & estranglé publiquement, luy ayant faict racheter le
 tourment d'estre bruslé tout vif par le baptesme qu'on luy donna au
 supplice mesme. Accident horrible & inouy, qu'il souffrit pourtant
 sans se démentir ny de contenance ny de parole, d'une forme
 15 & grauité vrayement royalle. Et puis, pour endormir les peuples
 estonnez & transis de chose si estrange, on contrefit vn grand deuil
 de sa mort, & luy ordonna l'on des somptueuses funerailles.

L'autre, Roy de Mexico, ayant long temps defendu sa ville assiegée
 & montré en ce siege tout ce que peut & la souffrance & la perseue-
 20 rance, si onques prince & peuple le montra, & son malheur l'ayant
 rendu vif entre les mains des ennemis, avec capitulation d'estre traité
 en Roy (aussi ne leur fit-il rien voir, en la prison, indigne de ce
 tiltre); ne trouuant point apres cette victoire tout l'or qu'ils s'estoient
 25 promis, apres auoir tout remué & tout fouillé, se mirent à en chercher
 des nouvelles par les plus aspres geines dequoy ils se peurent aduifer,
 sur les prisonniers qu'ils tenoient. Mais, n'ayant rien profité, trouuant
 des courages plus forts que leurs torments, ils en vindrent en fin
 à telle rage que, contre leur foy & contre tout droit des gens, ils
 30 condamnerent le Roy mesme & l'un des principaux seigneurs de sa
 court à la geine en presence l'un de l'autre. Ce seigneur, se trouuant

forcé de la douleur, enuironné de braziers ardents, tourna fur la fin piteusement fa veue vers son maistre, comme pour luy demander *merci de ce qu'il n'en pouuoit plus*. Le Roy, plantant fierement & rigoureusement les yeux sur luy, pour reproche de sa lascheté & pufillanimité, luy dict feulement ces mots, d'une voix rude & ferme : Et moy, 5
 fuis-ie dans vn bain? fuis-ie pas plus à mon aise que toy? Celuy-là, foudain apres, succomba aux douleurs & mourut sur la place. Le Roy, à demy rosty, fut emporté de là, non tant par pitié (car quelle pitié toucha iamais des ames qui, pour la douteuse information de 10
 quelque vase d'or à piller, fissent griller deuant leurs yeux vn homme, non qu'un Roy si grand & en fortune & en merite), mais ce fut que fa constance rendoit de plus en plus *bonteuse* leur cruauté. Ils le pendirent depuis, ayant courageusement entrepris de se deliurer par armes d'une si longue captiuité & subiection, où il fit sa fin digne 15
 d'un magnanime prince.

A vne autrefois, ils mirent bruller pour vn coup, en mesme feu, quatre cens foixante hommes tous vifs, les quatre cens du commun peuple, les foixante des principaux feigneurs d'une prouince, prisonniers de guerre simplement. Nous tenons d'eux-mesmes ces narrations, car ils ne les adouent pas feulement, ils *s'en uentent et* les preschent. 20
 Seroit-ce pour tesmoignage de leur iustice ou zele enuers la religion? Certes, ce sont voyes trop diuerfes & ennemies d'une si saincte fin. S'ils se fussent proposés d'estendre nostre foy, ils eussent considéré que ce n'est pas en possession de terres qu'elle s'amplifie, mais en 25
 possession d'hommes, & se fussent *trop* contentez des meurtres que la necessité de la guerre apporte, sans y mesler indifferemment vne boucherie, comme sur des bestes sauuages, vniuerselle, autant que le fer & le feu y ont peu attaindre, n'en ayant conserué par leur

TEXTE 88. — 2) demander congé, de dire ce qu'il en fçauoit, pour se redimer de cette peine insupportable : le Roy (première correction manuscrite : se *racheter* de) — 12) en plus vaine leur — 20) preschent & publient. Seroit-ce — 28) ayant, ce semble, conserué

dessein qu'autant qu'ils en ont voulu faire de misérables esclaves pour l'ouvrage & service de leurs mines : si que plusieurs des chefs ont esté punis à mort, sur les lieux de leur conquête, par ordonnance des Rois *de Castille*, iustement offencés de l'horreur de leurs deportemens, & quasi tous desestimez & mal-voulus. Dieu a meritoirement permis que ces grands pillages se foient absorbez par la mer en les transportant, ou par les guerres intestines dequoy ils se font entremangez entre eux, & la plus part s'enterrent sur les lieux, sans aucun fruit de leur victoire.

10 Quant à ce que la recepte, & entre les mains d'un prince mesnager & prudent, respond si peu à l'esperance qu'on en donna à ses predecesseurs, & à cette premiere abondance de richesses qu'on rencontra à l'abord de ces nouvelles terres (car, encore qu'on en retire beaucoup, nous voyons que ce n'est rien au pris de ce qui s'en devoit attendre),
 15 c'est que l'usage de la monnoye estoit entierement inconnu, & que par consequent leur or se trouua tout assemblé, n'estant en autre service que de montre & de parade, comme un meuble reserué de pere en fils par plusieurs puissants Roys, qui espuissoient tousiours leurs mines pour faire ce grand monceau de vases & statues à
 20 l'ornement de leurs palais & de leurs temples, au lieu que nostre or est tout en emploie & en commerce. Nous le menuisons & alterons en mille formes, l'espondons & dispersons. Imaginons que nos Roys amoncelassent ainsi tout l'or qu'ils pourroient trouver en plusieurs siecles, & le gardassent immobile.

25 Ceux du Royaume de Mexico estoient aucunement plus civilisez & plus artistes que n'estoient les autres nations de là. Aussi iugeoient-ils, ainsi que nous, que l'univers fut proche de sa fin, & en prindrent pour signe la desolation que nous y apportames. Ils croyoyent que l'estre du monde se depart en cinq aages & en la vie de cinq soleils
 30 consecutifs, desquels les quatre auoient desiaourné leur temps,

& que celuy qui leur esclairoit estoit le cinquiesme. Le premier perit avec toutes les autres creatures par vniuerselle inondation d'eaux; le second, par la cheute du ciel sur nous, qui estouffa toute chose viuante, auquel aage ils assignent les geants, & en firent voir aux Espagnols des offemens à la proportion desquels la stature des hommes reuenoit à vingt paumes de hauteur; le troiesme, par feu qui embrasa & confuma tout; le quatriesme, par vne émotion d'air & de vent qui abbatit iusques à plusieurs montaignes : les hommes n'en moururent poinct, mais ils furent changez en magots (quelles impressions ne souffre la lâcheté de l'humaine creance!); apres la mort de ce quatriesme Soleil, le monde fut vingt-cinq ans en perpetuelles tenebres, au quinzieme desquels fut créé vn homme & vne femme qui refeirent l'humaine race; dix ans apres, à certain de leurs iours, le Soleil parut nouvellement créé; & commence, depuis, le compte de leurs années par ce iour là. Le troiesme iour de sa creation, moururent les Dieux anciens; les nouveaux sont nays depuis, du iour à la iournée. Ce qu'ils estiment de la maniere que ce dernier Soleil perira, mon autheur n'en a rien appris. Mais leur nombre de ce quatriesme changement rencontre à cette grande conionction des astres qui produisit, il y a huict cens tant d'ans, selon que les Astrologiens estiment, plusieurs grandes alterations & nouuelletez au monde.

Quant à la pompe & magnificence, par où ie suis entré en ce propos, ny Græce, ny Romme, ny Ægypte ne peut, soit en vtilité, ou difficulté, ou noblesse, comparer aucun de ses ouurages au chemin qui se voit au Peru, dressé par les Roys du pays, depuis la ville de Quito iusques à celle de Cufco (il y a trois cens lieuës), droict, vny, large de vingt-cinq pas, paué, *reuestu* de costé & d'autre de belles & hautes murailles, & le long d'icelles, par le dedans, deux ruisseaux perennes, bordez de beaux arbres qu'ils nomment molly. Où ils ont

trouué des montaignes & rochers, ils les ont taillez & applanis, & comblé les fondrieres de pierre & chaux. Au chef de chafque journée, il y a de beaux palais fournis de viures, de vestemens & d'armes, tant pour les voyageurs que pour les armées qui ont à
 5 y passer. En l'estimation de cet ouurage, i'ay compté la difficulté, qui est particulièrement confiderable en ce lieu là. Ils ne bastiffoient point de moindres pierres que de dix pieds en carré; ils n'auoient autre moyen de charrier qu'à force de bras, en trainant leur charge; & pas feulement l'art d'eschafauder, n'y fçachant autre fineffe que de
 10 hauffer autant de terre contre leur bastiment, comme il s'esleue, pour l'oster apres.

Retombons à nos coches. En leur place, & de toute autre voiture, ils se faisoient porter par les hommes & sur leurs espauls. Ce dernier Roy du Peru, le iour qu'il fut pris, estoit ainsi porté sur des brancars
 15 d'or, & assis dans vne cheze d'or, au milieu de sa bataille. Autant qu'on tuoit de ces porteurs pour le faire choir à bas, car on le vouloit prendre vif, autant d'autres, & à l'enuy, prenoient la place des morts, de façon qu'on ne le peut onques abbatre, quelque meurtre qu'on fit de ces gens là, iufques à ce qu'un homme de cheual l'alla faifir
 20 au corps, & *l'auala* par terre.

CHAPITRE VII.

DE L'INCOMMODITÉ DE LA GRANDEUR.

Puisque nous ne la pouuons auéindre, vengeons nous à en mesdire. Si n'est pas entierement mesdire de quelque chose, d'y trouuer des deffauts; il s'en trouue en toutes choses, pour belles & desirables qu'elles soyent. En general, elle a cet euident auantage qu'elle se raualle quand il luy plaist, & qu'à peu pres elle a le chois de l'une 5 & l'autre condition : car on ne tombe pas de toute hauteur; il en est plus desquelles on peut descendre sans tomber. Bien me semble il que nous la faisons trop valoir, & trop valoir aussi la resolution de ceux que nous auons ou veu ou ouy dire l'auoir mesprisée, ou s'en estre desmis de leur propre dessein. Son essence n'est pas si euidement 10 commode, qu'on ne la puisse refuser sans miracle. Je trouue l'effort bien difficile à la souffrance des maux; mais, au contentement d'une mediocre mesure de fortune & fuite de la grandeur, i'y trouue fort peu d'affaire. C'est une vertu, ce me semble, où moy, qui ne suis qu'un oyson, arriuerois sans beaucoup de contention. Que 15 doiuent faire ceux qui mettroient encores en consideration la gloire qui accompagne ce refus, auquel il peut escheoir plus d'ambition qu'au desir mesme & iouissance de la grandeur : d'autant que l'ambition ne se conduit iamais mieux selonc foy que par une voye esgarée & inusitée ? 20

l'esguife mon courage vers la patience, ie l'affoiblis vers le desir. Autant ay-ie à fouhaier qu'un autre, & laisse à mes fouhais autant de liberté & d'indiscretion; mais pourtant si ne m'est-il iamais aduenu de fouhaier ny empire ny Royauté, ny l'eminence de ces hautes
 5 fortunes & commenderesses. Je ne vise pas de ce costé là, ie m'ayme trop. Quand ie pense à croistre, c'est bafsement, d'une accroissance contrainte & couarde, proprement pour moy, en resolution, en prudence, en fanté, en beauté, & en richesse encore. Mais ce credit, cette auctorité si puissante foule mon imagination. Et, tout à l'opposite
 10 de l'autre, m'aimerois à l'auanture mieux deuxiesme ou troiesme à Perigeux que premier à Paris; au moins, sans mentir, mieux troiesme à Paris, que premier en charge. Je ne veux ny debattre avec un huissier de porte, miserable inconu, ny faire fendre en adoration les presses où ie passe. Je suis duit à un estage moyen,
 15 comme par *mon sort*, aussi par mon goust. *Et ay montré, en la conduite de ma uie et de mes entreprinses, que i'ay plus tost fui qu'autrement d'eniamber pardessus le degre de fortune au quel Dieu logea ma naissance.*

Toute constitution naturelle est pareillement iuste et aisee.

J'ay ainsi l'ame poltrone, que ie ne mesure pas la bonne fortune
 20 selon sa hauteur; ie la mesure selon sa facilité.

*Mais si ie n'ay point le cuer gros asses, ie l'ay a l'equipolant ouuert, et qui m'ordone de publier hardiment sa foiblesse. Qui me dorroit a conferer la uie de L. Thorius Balbus, galant home, beau, scauant, sain, entendu et abondant en toute sorte de commodites et plaisirs, conduisant une uie
 25 tranquille et toute siene, l'ame bien preparee contre la mort, la superstition, les dolurs et autres encombriers de l'humaine necessite, mourant en fin en bataille, les armes a la main, pour la defance de son païs, d'une part; et d'autre part la uie de M. Regulus, ainsi grande et hauteine que chacun la conoit, et sa fin admirable; l'une sans nom, sans dignite, l'autre exemplere*

TEXTE 88. — 15) comme par ma fortune, aussi — 20) hauteur, mais selon

VAR. MS. — 16) eniamber au — 25) et priuee l'ame p

et glorieuse a merueilles : i'en dirois certes ce qu'en dict Cicero, si ie sçauois aussi bien dire que luy. Mais s'il me les faloit coucher sur la miene, ie dirois aussi que la premiere est autant selon ma portee et selon mon desir que ie conforme a ma portee, come la seconde est loin au dela; qu'a ceteci ie ne puis auenir que par ueneration, i'auicenderois uolontiers a l'autre par usage. 5
Retournons a nostre grandur temporelle, d'ou nous somes partis.

Le fuis desgoufté de maistrife & actiue & passiuue.

Otanez, l'un des sept qui auoint droit de pretandre [au] Royaume de Perse, print [un] parti que i'eusse pris uolontiers : c'est qu'il quita a ses compaignons son droit d'y pouuoir arriuer par eslection ou par sort, 10
pourueu que luy [et] les siens uescussent en cet empire hors [de] toute subiection et maistrise, sauf celle des loix antiques, et y eussent toute liberte qui ne porteroit preiudice [a] icelles, impatient de comander come d'estre comandé.

Le plus aspre & difficile mestier du monde, à mon gré, c'est faire' 15
dignement le Roy. l'excuse plus de leurs fautes qu'on ne faict communément, en consideration de l'horrible poix de leur charge, qui m'estonne. Il est difficile de garder mesure à vne puissance si defmesurée. Si est-ce que c'est, enuers ceux mesme qui font de moins
excellente nature, vne singuliere incitation à la vertu d'estre logé en 20
tel lieu où vous ne faciez aucun bien qui ne soit mis en registre & en conte, & où le moindre bien faire porte sur tant de gens, & où vostre suffisance, comme celle des prescheurs, s'adresse principalement au peuple, iuge peu exacte, facile à piper, facile à contenter. Il est
peu de choses auxquelles nous puissions donner le iugement syncere, 25
parce qu'il en est peu auxquelles, en quelque façon, nous n'ayons particulier interest. La superiorité & inferiorité, la maistrife & la subiection, sont obligées a vne naturelle enuie & contestation; il faut

VAR. MS. — 3) mon proiet come — 5) usage. Reuenons a — 8) l'un de ceux qui —
11) siens peussent uiure en toutes franchise et liberte. Le — 12) toute auctorite liberte
1° : sauf en ce qui porteroit preiudice 2° : pourueu qu'elle n'aportat preiudice [a] icelles. Le
— 13) qui [?] ne portast preiudice [a] icelles : desgouste de

qu'elles s'entrepillent perpetuellement. Je *ne* crois ny l'une ny l'autre des droicts de sa compaignie : laissons en dire à la raison, qui est inflexible & impassible, quand nous en pourrons finer. Le feuilletois, il n'y a pas vn mois, deux liures escoffois se combattans fur ce
 5 subiect : le populaire rend le Roy de pire condition qu'un charretier; le monarchique le loge quelques brasses au dessus de Dieu en puissance & fouueraineté.

Or l'incommodité de la grandeur, que j'ay pris icy à remarquer par quelque occasion qui vient de m'en aduertir, est cette cy. Il n'est à
 10 l'auanture rien plus plaissant au commerce des hommes que les effays que nous faisons les vns contre les autres, par ialousie d'honneur & de valeur, soit aux exercices du corps, ou de l'esprit, aufquels la grandeur fouueraine n'a aucune vraye part. A la verité, il m'a semblé fouuent qu'à force de respect on y traicte les Princes desdaigneusement & iniurieusement. Car ce dequoy ie m'offençois infiniment
 15 en mon enfance, que ceux qui s'exerçoient avec moy espargnassent de s'y employer à bon escient, pour me trouuer indigne contre qui ils s'efforçassent, c'est ce qu'on voit leur aduenir tous les iours, chacun se trouuant indigne de s'efforcer contre eux. Si on recognoist qu'ils
 20 ayent tant soit peu d'affection à la victoire, il n'est celuy qui ne se trauaille à la leur prester, & qui n'aime mieux trahir sa gloire que d'offenser la leur : on n'y employe qu'autant d'effort qu'il en faut pour seruir à leur honneur. Quelle part ont ils à la meslée, en laquelle
 25 se presentans aus ioustes & aus combats avec des corps & des armes faës. Briffon, courant contre Alexandre, se feingnit en la course; Alexandre l'en tança, mais il luy en deuoit faire donner le foet. Pour cette consideration, Carneades disoit que les enfans des Princes n'apprennent rien à droict qu'à manier des cheuaux, d'autant que
 30 en tout autre exercice chacun fleschit fous eux & leur donne gaigné;

mais vn cheual, qui n'est ny flateur ny courtifan, verse le fils du Roy à terre comme il feroit le fils d'un crocheteur. Homere a esté contrainct de consentir que Venus fut bleffée au combat de Troye, vne si douce faincte, & si delicate, pour luy donner du courage & de la hardieffe, qualitez qui ne tombent aucunement en ceux qui sont 5 exempts de danger. On faict courroucer, craindre, fuyr les dieux, s'en ialouser, se douloir & se passionner, pour les honorer des vertus qui se bastissent entre nous de ces imperfections. Qui ne participe au hazard & difficulté, ne peut pretendre interest à l'honneur & plaisir qui fuit les actions hazardeuses. C'est pitié de pouuoir tant qu'il 10 aduienne que toutes choses vous cedent. Vostre fortune reiecte trop loing de vous la focieté & la compaignie, elle vous plante trop à l'escart. Cette ayfance & lâche facilité de faire tout baiffer soubs foy est ennemye de toute sorte de plaisir : c'est gliffer, cela, ce n'est pas aller; c'est dormir, ce n'est pas viure. Conceuez l'homme accompagné 15 d'omnipotence, vous l'abismez : il faut qu'il vous demande par aumosne de l'empeschement & de la resistance; son estre & son bien est en indigence.

Leurs bonnes qualitez sont mortes & perdues, car elles ne se sentent que par comparaifon, & on les en met hors; ils ont peu de 20 cognoiffance de la vraye louange, estans batus d'une si continuele approbation & vniforme. Ont ils affaire au plus sot de leurs subiects, ils n'ont aucun moyen de prendre aduantage sur luy; en difant : C'est pour ce qu'il est mon Roy, il luy semble auoir assez dict qu'il a presté la main à se laisser vaincre. Cette qualité estouffe & consume 25 les autres qualitez vrayes & essentielles; elles sont enfoncées dans la Royauté, & ne leur laisse à eux faire valoir que les actions qui la touchent directement & qui luy seruent, les offices de leur charge. C'est tant estre Roy qu'il n'est que par là. Cette lueur estrangere qui

VAR. MS. — 18) indigence. *Le mal est a l'home bien a son tour, & le bien mal.* Ny
la dolur < ^{1° : n'est} > *tousiours a fuir ny [la] uolupte tousiours a suiure.* Leurs
 2° : ne luy [est]

l'environne, le cache & nous le defrobe; nostre veüe s'y rompt & s'y
 diffipe, estant remplie & arrestée par cette forte lumiere. Le Senat
 ordonna le pris d'eloquence à Tybere; il le refusa, n'estimant pas
 que, d'un iugement si peu libre, quand bien il eust esté veritable, il
 5 s'en peut ressentir.

Comme on leur cede tous auantages d'honneur, aussi conforte
 l'on & auctorise les deffauts & vices qu'ils ont, non seulement par
 approbation, mais aussi par imitation. Chacun des suyuans d'Alexandre
 portoit comme luy la teste à costé; & les flateurs de Dionysius s'entre-
 10 hurtoient en sa presence, pouffoyent & versoyent ce qui se rencontroit
 à leurs pieds, pour dire qu'ils auoyent la veüe aussi courte que luy.
 Les greueures ont aussi par fois seruy de recommandation & faueur.
 l'en ay veu la surdité en affectation; &, par ce que le maistre hayffoit
 sa femme, Plutarque a veu les courtisans repudier les leurs, qu'ils
 15 ay moyent. Qui plus est, la paillardise s'en est veüe en credit, & toute
 dissolution; comme aussi la desloyauté, les blasphemés, la cruauté;
 comme l'heresie; comme la superstition, l'irreligion, la mollesse; & pis,
 si pis il y a : par un exemple encores plus dangereux que celuy des
 flateurs de Mithridates, qui, d'autant que leur maistre enuioit l'hon-
 20 neur de bon medecin, luy portoyent à inciser & cautheriser leurs
 membres : car ces autres souffrent cautheriser leur ame, partie plus
 delicate & plus noble.

Mais, pour acheuer par où i'ay commencé, Adrian l'Empereur
 debatant avec le philosophe Fauorinus de l'interpretation de quelque
 25 mot, Fauorinus luy en quicta bien tost la victoire. Ses amys se
 plaignans à luy : Vous vous moquez, fit-il; voudriez vous qu'il ne
 fut pas plus sçauant que moy, luy qui commande à trente legions?
 Auguste escriuit des vers contre Asinius Pollio : Et moy, dict Pollio,
 ie me tais; ce n'est pas sagesse d'escrire à l'enuy de celuy qui peut
 30 proscrire. Et auoyent raison. Car Dionysius, pour ne pouuoir esgaller
 Philoxenus en la poésie, & Platon en discours, en condamna l'un
 aus carrieres, & enuoya vendre l'autre esclau en l'isle d'Ægine.

CHAPITRE VIII.

DE L'ART DE CONFERER.

C'est vn vfage de nostre iustice, d'en condamner aucuns pour l'aduertissement des autres.

De les condamner par ce qu'ils ont failli, ce seroit bestise, come dict Platon. Car, ce qui est faict, ne se peut desfaire; mais c'est affin qu'ils ne faillent plus de mesmes, ou qu'on fuye l'exemple de leur faute. 5

On ne corrige pas celuy qu'on pend, on corrige les autres par luy. Ie faicts de mesmes. Mes erreurs font tantost naturelles & incorrigibles; mais, ce que les honnestes hommes profitent au public en se faisant imiter, ie le profiteray à l'auanture à me faire euitier :

Nonne vides Albi vt malè viuat filius, vtque 10
Barrus inops? magnum documentum, ne patriam rem
Perdere quis velit.

Publiant & accusant mes imperfections, quelqu'un apprendra de les craindre. Les parties que i'estime le plus en moy, tirent plus d'honneur de m'accuser que de me recommander. Voila pourquoy i'y retombe 15

TEXTE 88. — 1) pour le seul exemple des — 7) & irremediables : mais — 13) apprendra à les — 14) d'auantage de

VAR. MS. — 5) plus ou par eus mesmes ou par autre[s au] moien de l'imitation de leur exemple. On

& m'y arreste plus fouuant. Mais, quand tout est conté, on ne parle iamais de foy fans perte. Les propres condamnations sont tousiours accruës, les louanges mescruës.

Il en peut estre aucuns de ma complexion, qui m'instruis mieux
 5 par contrarieté que par exemple, & par fuite que par fuite. A cette
 sorte de discipline regardoit le vieux Caton, quand il dict que les sages
 ont plus à apprendre des fols que les fols des sages; & cet ancien
 ioueur de lyre, que Pausanias recite auoir accoustumé contraindre
 ses disciples d'aller ouyr vn mauuais sonneur qui logeoit vis à vis
 10 de luy, où ils apprirent à hayr ses defaccords & fauces mesures.
 L'horreur de la cruauté me reiecte plus auant en la clemence qu'aucun
 patron de clemence ne me sçauroit attirer. Vn bon escuyer ne redresse
 pas tant mon affiete, comme faict vn procureur ou vn Venitien à
 cheual; & vne mauuaïse façon de langage reforme mieux la mienne
 15 que ne faict *la* bonne. Tous les iours la fotte contenance d'vn autre
 m'aduertit & m'aduise. Ce qui poind, touche & esueille mieux que
 ce qui plaist. Ce temps *n'est* propre à nous amender *qu'à* reculons,
 par disconuenance plus que par accord, par difference que par simi-
 litude. Estant peu aprins par les bons exemples, ie me fers des
 20 mauuais, desquels la leçon est ordinaire. *Je me suis efforcé de me rendre
 autant agreable come i'en uoyois de [fas]cheus, aussi ferme que i'en uoyois
 de mols, aussi dous que i'en uoyois d'aspres. Mais [ie] me proposois des
 mesures inuincibles.*

Le plus fructueux & naturel exercice de nostre esprit, c'est à mon
 25 gré la conference. I'en trouue l'vsage plus doux que d'aucune autre
 action de nostre vie; & c'est la raison pourquoy, si i'estois asture forcé
 de choisir, ie consentirois plustost, ce crois-ie, de perdre la veuë que
 l'ouïr ou le parler. Les Atheniens, & encore les Romains, conferuoient
 en grand honneur cet exercice en leurs Academies. De nostre temps,

TEXTE 88. — 15) faict vne bonne — 20) ordinaire : la veuë ordinaire de la volerie, de la perfidie, a reiglé mes meurs & contenu. Le

les Italiens en retiennent quelques vestiges, à leur grand profit, comme il se voit par la comparaison de nos entendemens aux leurs. L'estude des liures, c'est vn mouuement languissant & foible qui n'eschauffe point : là où la conference apprend & exerce en vn coup. Si ie confere avec vne ame forte & vn roide iousteur, il me presse les flancs, me pique à gauche & à dextre, ses imaginations esclancent les miennes. La ialousie, la gloire, la contention me pouffent & rehaussent au dessus de moy-mesmes. Et l'vniffon est qualité du tout ennuyeuse en la conference.

Comme nostre esprit se fortifie par la communication des esprits vigoureux & reiglez, il ne se peut dire combien il perd & s'abastardit par le continuel commerce & frequentation que nous auons avec les esprits bas & maladifs. Il n'est contagion qui s'espande comme celle-là. Je fçay par assez d'experience combien en vaut l'aune. J'ayme à contester & à discourir, mais c'est avec peu d'hommes & pour moy. Car de seruir de spectacle aux grands & faire à l'enuy parade de son esprit & de son caquet, ie trouue que c'est vn mestier tres-messeant, à vn homme d'honneur.

La fottise est vne mauuaise qualité; mais de ne la pouuoir supporter, & s'en despiter & ronger, comme il m'adient, c'est vne autre sorte de maladie qui ne doit guere à la fottise en importunité; & est ce qu'à present ie veux accuser du mien.

L'entre en conference & en dispute avec grande liberté & facilité, d'autant que l'opinion trouue en moy le terrain mal propre à y penetrer & y pouffer de hautes racines. Nulles propositions m'estonnent, nulle creance me blesse, quelque contrariété qu'elle aye à la mienne. Il n'est si friuole & si extrauagante fantasie qui ne me semble bien fortale à la production de l'esprit humain. Nous autres, qui priuons nostre iugement du droict de faire des arrests, regardons mollement les opinions diuerfes; & si nous n'y prestons le iugement, nous y prestons aisément l'oreille. Où l'vn plat est vuide du tout en la balance, ie laisse vaciller l'autre, sous les songes d'vne vieille.

Et me femble estre excusable si *i'accepte* plustoft le nombre impair; le ieudy au pris du vendredy; si ie m'aime mieux douziesme ou quatorziesme que treziesme à table; si ie vois plus volontiers vn liéure costoyant que trauerfant mon chemin quand ie voyage,
 5 & donne plustoft le pied gauche que le droict à chauffer. Toutes telles rauasseries, qui font en credit autour de nous, meritent aumoins qu'on les escoute. Pour moy, elles emportent seulement l'inanité, mais elles l'emportent. Encores font en poids les opinions vulgaires & casuelles autre chose que rien en nature. Et, qui ne s'y laisse aller
 10 iufques là, tombe à l'auanture au vice de l'opiniaftreté pour euiteur celuy de la superstition.

Les contradictions donc des iugemens ne m'offencent ny m'alte-
 rent; elles m'esueillent seulement & m'exercent. Nous fuyons à la
 correction; il s'y faudroit presenter & produire, notamment quand
 15 elle vient par forme de conferance, non de reiance. A chaque oppo-
 sition, on ne regarde pas si elle est iuste, mais, à tort ou à droit,
 comment on s'en deffera. Au lieu d'y tendre les bras, nous y tendons
 les griffes. Je souffrirois estre rudement heurté par mes amis : Tu es
 vn fot, tu refuses. L'ayme, entre les galans hommes, qu'on s'exprime
 20 courageusement, que les mots aillent où va la pensée. Il nous faut
 fortifier l'ouie & la durcir contre cette tandreur du son ceremonieux
 des parolles. L'ayme vne societé & familiarité forte & virile, vne
 amitié qui se flatte en l'aspreté & vigueur de son commerce, comme
 l'amour, és morsures & esgratigneures sanglantes.

25 *Elle n'est pas asses uigoreuse et genereuse, si elle n'est quereleuse, si elle
 est ciuilisee et artiste, si elle creint le hurt & ha ses allures contreintes.*

« *Neque enim disputari sine reprehensione potest.* »

Quand on me contrarie, on esueille mon attention, non pas ma

TEXTE 88. — 1) si ie fuis plustoft

VAR. MS. — 24) sanglantes. *Les amities ne me samblēt asses uigoreuses et genereuses si elles ne sont quereleuses.* Quand — 26) ciuilisee modifiee et

cholere; ie m'auance vers celuy qui me contredit, qui m'instruit. La cause de la verité deuroit estre la cause commune à l'vn & à l'autre. Que respondra-il? la passion du courroux luy a desia frappé le iugement. Le trouble s'en est faisi auant la raison. Il feroit vtile qu'on passast par gageure *la decision* de nos disputes, qu'il y eut vne 5
marque materielle de nos pertes, affin que nous en tinssions *estat*, & que mon valet me peut dire : Il vous coïsta, l'année passée, cent escus à vingt fois d'auoir esté ignorant & opiniaïstre.

· Ie festoye & careffe la verité en quelque main que ie la trouue, & m'y rends alaigrement, & luy tends mes armes vaincues, de loing 10
que ie la vois approcher. *Et, pourueu qu'on n'y procede d'une trouigne trop imperieuse et magistrale, ie preste l'espaule aus reprehantions que l'on faict en mes escrits; et les ai souuant changez plus par raison de ciuilité que par raison d'amandement : aimant a gratifier et nourrir la liberté de m'aduertir par la facilité de ceder; oui, a mes despans. Toutesfois il est certes* 15
malaisé d'y attirer les homes de mon temps : ils n'ont pas le corage de corriger, par ce qu'ils n'ont pas le corage de souffrir a l'estre, et parlent tousiours aueq dissimulation en presance¹ les uns des autres. Ie prens si grād plaisir d'estre iugé et conu, qu'il m'est come indifferent en quelle des deus formes ie le sois. Mon imagination se contredit elle mesme si souuent et 20
condamne, que ce m'est tout un qu'un autre [le face : ueu principalement que ie] ne done a sa reprehātion que l'authorité que ie ueus. [Mais ie romps paille auec celuy, qui se tient si haut a la main : comme i'en cognoy quel-
qu'un qui plaint son] aduertissement, s'il n'en est creu, et prend [a iniure si on estriue a le suiure. Ce que] Socrates receuilloit, tousiours riant, les 25

TEXTE 88. — 1) contredit, qui m'aduertit. La — 5) gageure, le iugement de — 6) tinssions côte : & — 11) approcher. Et cherche (p. 179, l. 6.)

VAR. MS. — 11) *pourueu qu'ils n'y procedent d'une trouigne re* — 12) *et regentesque, ie* — *que les amis font en* — 13) *souuant corrigez plus* — 20) *formes le*

¹ Montaigne avait d'abord écrit *uisage*, puis il l'a effacé pour écrire dans l'interligne : *presance*; mais ce mot de *presance*, il l'a effacé à son tour : peut-être voulait-il revenir à *uisage*. Nous avons suivi la lecture de l'édition de 1955.

contradictions qu'on faisoit a son discours, on pourroit dire que sa force en estoit cause, et que, l'avantage aiant a tumber certainement de son coste, il les acceptoit come matiere de nouvelle gloire. Mais nous uoions au rebours qu'il n'est rien qui nous y rende le sentimant si delicat, que l'opinion de la
 5 præminence et desdein de l'aduersere; et que, par raison, c'est au foible plus tost d'accepter de bon gre les oppositions qui le redressent et rabillèt. Je cherche a la uerité plus la frequentation de ceux qui me gourment que de ceux qui me craignent. C'est vn plaifir fade & nuisible d'auoir affaire à gens qui nous admirent & facent place. Antisthenes commanda
 10 à ses enfans de ne sçauoir iamais gré ny grace à homme qui les louat. Je me sens bien plus fier de la victoire que ie gaigne sur moy quand, en l'ardeur mesme du combat, ie me faicts plier sous la force de la raison de mon aduerfaire, que ie ne me sens gré de la victoire que ie gaigne sur luy par sa foiblesse.

15 En fin, ie reçois & aduoue toute sorte d'atteinctes qui font de droict fil, pour foibles qu'elles soient, mais ie suis *par trop* impatient de celles qui se donnent sans forme. Il me chaut peu de la matiere, & me font les opinions vnes, & la victoire du subiect à peu près indifferente. Tout vn iour ie contesteray paisiblement, si la conduite
 20 du debat se fait avec ordre. *Ce n'est pas tant la force et la subtilite que ie demande, come l'ordre. L'ordre qui se voit tous les iours aus altercations des bergiers et des enfans de boutique, iamais entre nous. S'ils se detraquent, c'est en inciuilite; si faisons nous bien. Mais leur tumulte et impatience ne les deuoye pas de leur theme : leur propos suit son cours. S'ils prauient*
 25 *l'un l'autre, s'ils ne s'atendent pas, aumoins ils s'entendent. On respond tousiours trop bien pour moi, si on respond a propos. Mais quand la dispute est trouble & def-reglée, ie quitte la chose & m'attache à la*

TEXTE 88. — 6) cherche certes plus — 20) ordre, mais au rebours, si elle est

VAR. MS. — 6) et instruisent. Je — 20) pas la — 21) demande c'est l'ordre — tous iours — 23) bien. Tant y a que le sens tient bon : le propos ne bouge de son cours : le nostre n'y est iamais. Ils s'entrecourent et ne s'atendent point : nous ne nous atandons ny ne nous entendons. Mais si la conduite est — 26) Mais ie dis que quand

forme avec despit & indiscretion, & me jette à vne façon de debattre testue, malicieuse & imperieuse, dequoy j'ay à rougir apres.

Il est impossible de treter de bone foy avec un sot.

Mon iugement ne se corrompt pas sulement a la main d'un maistre si impetueux, mais aussi ma cōscience. Nos disputes deuoint estre defandues et punies come d'autres crimes uerbaus. Quel uice n'esueillent elles et n'amoncellent, tousiours regies et comandees par la cholere!

Nous entrons en inimitie, premieremāt contre les raisons, et puis contre les homes. Nous n'apprenōs a disputer que pour contredire, et, chacū contredisāt et estant contredict, il en aduient que le fruit du disputer c'est perdre & aneantir la uerite. Ainsi Platon, en sa republique, prohibe cet exercice aus esprits ineptes et mal nais.

A quoy faire vous mettez vous en voie de quester *ce qui est* avec celuy qui n'a ny pas ny alleure qui vaille? On ne faict point tort au subiect, quand on le quite pour voir du moyen de le traicter; ie ne dis pas moyen scholastique & artiste, ie dis moyen naturel, d'un fain entendement. Que fera-ce en fin? L'un va en orient, l'autre en occident; ils perdent le principal, & l'escartent dans la presse des incidens. Au bout d'une heure de tempeste, ils ne scauent ce qu'ils cherchent; l'un est bas, l'autre haut, l'autre costié. Qui se prend à un mot & vne *similitude*; qui ne sent plus ce qu'on luy oppose, tant il est engagé en sa course; & pense à se fuyure, non pas à vous. Qui, se trouuant foible de reins, craint tout, refuse tout, melle des l'entrée & confont le propos; ou, sur l'effort du debat, se mutine a se faire tout plat : par une ignorance despite, affectant un orgueilleux mespris, ou une sottemant modeste fuite de contantion. Pourueu que cettuy-cy frappe, il ne luy chaut combien il se descouure. L'autre compte ses mots,

TEXTE 88. — 2) apres. De vray, a quoy — 13) quester la verité, avec — 21) vne comparaisōn : qui — 22) vous respondre. Qui — 24) & trouble la dispute. Pourueu

VAR. MS. — 3) impossible de disputer de — 5) estre pu — 7) tousiours guidees par la cholere. A — 9) homes mesmes. Platon dict que nous — et que — 10) que la uerite se pert et aneantit. A

& les poife pour raifons. Celuy-là n'y emploie que l'aduantage de fa voix & de fes poulmons. En voila qui conclud contre foy-mefme. Et cettuy-cy, qui vous affourdit de prefaces & digreffions inutiles. *Cet autre s'arme de pures iniures et cherche une querelle d'Alemaigne, pour*
 5 *se desfaire de la societe et conferance d'un esperit qui presse le sien.* Ce dernier ne voit rien en la raifon, mais il vous tient affiegé fur la clofture dialectique de fes claufes & fur les formules de fon art.

Or qui n'entre en deffiance des sciences, & n'est en doubte s'il s'en peut tirer quelque folide fruict au *besoin* de la vie, à confiderer
 10 l'vſage que nous en auons : « *nihil sanantibus litteris* » ? Qui a pris de l'entendement en la logique ? où font fes belles promeffes ? « *Nec ad melius uiuendum nec ad commodius disserendum.* » Voit-on plus de barbouillage au caquet des harengeres qu'aux difputes publiques des hommes de cette profeſſion ? l'aimeroy mieux que mon fils apprint
 15 aux tauernes à parler, qu'aux eſcholes de la parlerie. Ayez vn maiftre és arts, conferez avec luy : que ne nous fait-il ſentir cette excellence artificielle, & ne rait les femmes & les ignorans, comme nous ſommes, par l'admiration de la fermeté de fes raifons, de la beauté de fon ordre ? que ne nous domine-il & perſuade comme il vèut ?
 20 Vn homme ſi auantageux en matiere & en conduite, pourquoy meſle-il à fon eſcrime les iniures, l'indifcretion & la rage ? Qu'il oſte ſon chapperon, ſa robbe & ſon latin ; qu'il ne batte pas nos aureilles d'Ariſtote tout pur & tout cru, vous le prendrez pour l'vn d'entre nous, ou pis. Il me ſemble, de cette implication & entrelaffeure *de*
 25 langage, par où ils nous preſſent, qu'il en va comme des ioueurs de paſſe-paſſe : leur ſouppleſſe combat & force nos ſens, mais elle n'eſbranle aucunement noſtre creance ; hors ce baſtelage, ils ne font

TEXTE 88. — 9) au ſeruice de — 24) entrelaffeure du langage

VAR. MS. — 4) *iniures* : aimant mieus eſtre en querelle qu'en diſpute, et ſe trouuant plus fort de poings que de raifons Se fiant plus de ſon poing que de ſa langue. Ou aimant mieus ceder par le corps que par l'eſperit. Ce

rien qui ne foit commun & vile. Pour estre plus fçauans, ils n'en font pas moins ineptes.

L'ayme & honore le fçauoir autant que ceux qui l'ont; &, en fon vray vfage, c'est le plus noble & puiffant acquest des hommes. Mais en ceux là (& il en est vn nombre infiny de ce genre) qui en établiffent leur fondamentale fuffifance & valeur, qui se raportent de leur entendement à leur memoire, « *sub aliena umbra latentes,* » & ne peuuent rien que par liure, ie le hay, fi ie l'ofe dire, vn peu plus que la bestife. En mon pays, & de mon temps, la doctrine amande affez les bourfes, rarement les ames. Si elle les *rencontre* mouffes, elle les aggraue & fuffoque, masse crue & indigeste; fi desliées, elle les purifie volontiers, clarifie & subtilife iufques à l'exinanition. C'est chose de qualité à peu pres indifferente; tres-vtile acceffoire à vne ame bien née, pernicious à vne autre ame & dommageable; ou pluftoft chose de tres pretieux vfage, qui ne se laiffe pas posseder à vil pris : en quelque main, c'est vn fceptre; en quelque autre, vne marotte. Mais fuyuons.

Quelle plus grande victoire attendez vous, que d'apprendre à vostre ennemy qu'il ne vous peut combattre? Quand vous gaignez l'auantage de vostre proposition, c'est la verité qui gaigne; quand vous gaignez l'auantage de l'ordre & de la conduite, c'est vous qui gaignez. *Il m'est aduis que en Platon et en Xenophon Socrates dispute plus en faueur des disputans que en faueur de la dispute; et, pour instruire Euthydemus [et] Protagoras de la conoissâce de leur impertinace plus que de l'impertinace de leur art. Il empouigne la premiere matiere come celuy qui ha une fin plus utile que de l'esclercir, asçauoir esclercir les esprits qu'il prant a manier et exercer.* L'agitation & la chaffe est proprement de nostre gibier : nous ne sommes pas excusables de la conduire mal

TEXTE 88. — 10) Si elle les remontre mouffes — 15) de tres-noble & tres — 28) nostre rolle, nous

VAR. MS. — 7) memoire 1° : *sub aliena umbra latentes, nunquam auctores, semper interpretes* & 2° : *qui se tapissent sous l'ombre estrangiere* & — 24) *Euthydemus Gorgias [et]*

& impertinemment; de faillir à la prise, c'est autre chose. Car nous sommes nés à quester la vérité; il appartient de la posséder à vne plus grande puissance. Elle n'est pas, comme disoit Democritus, cachée dans le fons des abismes, mais plustost esleuée en hauteur
 5 infinie en la cognoissance diuine. *Le monde n'est qu'une escole d'inquisition*¹. Ce n'est pas à qui mettra dedans, mais à qui fera les plus belles courses. Autant peut faire le sot celuy qui dict vray, que celuy qui dict faux : car nous sommes sur la maniere, non sur la matiere du dire. Mon humeur est de regarder *autant* à la forme qu'à la substance,
 10 *autant* à l'aduocat qu'à la cause, comme Alcibiades ordonnoit qu'on fit.

Et tous les iours m'amuse a lire en des autheurs, sans soin de leur science, [y] cherchant leur façon, non leur subiect.

Tout ainsi que ie poursuis la communication de quelqz esprit fameux, non pour qu'il m'enseigne, mais pour que ie le conesse.

15 Tout homme peut dire veritablement; mais dire ordonnéement, prudemment & suffisamment², peu d'hommes le peuuent. Par ainfi, la fauceté qui vient d'ignorance ne m'offense point, c'est l'ineptie. J'ay rompu plusieurs marchez qui m'estoyent vtiles, par l'impertinence de la contestation de ceux avec qui ie marchandais. Je ne m'esmeus
 20 pas vne fois l'an des fautes de ceux sur lesquels j'ay puissance; mais, sur le point de la bestise & opiniafreté de leurs allegations, excuses & defences asnieres & brutales, nous sommes tous les iours à nous en prendre à la gorge. Ils n'entendent ny ce qui se dict ny pourquoy,

TEXTE 88. — 9) regarder plus à... substance, plus à

VAR. MS. — 5) diuine. *Multis fuit periculis caussa philosophia insolenter iactata et contumaciter.* Ce — 11) *Et me suis souuant amusé a lire en des autheurs sans soin du [bien f]onde de leur matiere : [y] cherchant la façon sulement et la force uigur de leur ame : come en Pline le uieil, en Quintilien.* Tout — 12) *façon et non leur matiere.* Tout — 13) *ie rechercherois la* — 14) *m'enseignat mais pour que ie le conusse.* Tout

¹ Cette phrase était insérée primitivement après dire (l. 9.)

² prudemment & suffisamment effacé puis rétabli.

& respondent de mesme; c'est pour desespérer. Je ne fens heurter rudement ma teste que par vne autre teste, & entre plustost en composition avec le vice de mes gens qu'avec leur temerité, importunité, & leur fottise. Qu'ils facent moins, pourueu qu'ils soyent capables de faire : vous viuez en esperance d'eschauffer leur volonté; 5
mais d'une fouche il n'y a ny qu'esperer ny que iouyr qui vaille.

Or quoi, si ie prens les choses autrement qu'elles ne sont? Il peut estre; et pourtant i'accuse mon impatience, & tiens premierement qu'elle est également vitieuse en celuy qui a droict comme en celuy qui a tort : car c'est tousiours vn' aigreur tyrannique de ne pouuoir souffrir vne forme diuerse à la sienne; & puis, qu'il n'est, à la verité, point de plus grande fadese, & plus constante, que de s'esmouoir & piquer des fadeses du monde, ny plus heteroclite. Car elle nous formalise principalement contre nous; & ce philosophe du temps passé n'eust iamais eu faute d'occasion à ses pleurs, tant qu'il se fut 10
consideré. *Myson, l'un des sept sages, d'une humeur Timonienne et Democritiene, interrogé [de] quoi il rioit tout sul : De ce mesmes que ie ris tout sul respondit il.* 15

Combien de fottises dis-je & respons-je tous les iours, selon moy; & volontiers *donq* combien plus frequentes, selon autrui! *Si ie m'en mors les leures, qu'en doiuent faire les autres? Somme, il faut uiure entre les uiuans, et laisser courre la riuiere sous le pont sans nostre souin, ou, atout le moins, sans nostre alteration.* Voyre mais, pourquoy, sans nous esmouoir, rencontrons nous quelqu'un qui ayt le corps tortu & mal bafty, & ne pouuons souffrir le rencontre d'un esprit mal rengé sans nous mettre en cholere? Cette *uitieuse* aspreté tient plus au iuge qu'à la faute. Ayons tousiours en la bouche ce mot de Platon : *Ce que ie treuve mal sain, n'est ce pas pour estre moimesme mal sain?* Ne fuis-je 20
25

TEXTE 88. — 19) moy-mesme : &

VAR. MS. — 16) consideré. 1° : *Et myson* 2° : *Car Myson — Timonienne interroge de quoi il rioit ainsi tout sul* — 20) *Si moimesme m'en* — 21) *autres. Pour bien faire il* — 22) *laisser chacun courre a sa mode sans* — 28) *pas que ie sois mal sain moimesme.* Ne

pas moy mesmes en coulpe? mon aduertissement se peut-il pas
renuerser contre moy? Sage & diuin refrain, qui fouete la plus vniuer-
 felle & commune erreur des hommes. *Non sulement les reproches que*
 nous faisons les uns aus autres, mais nos raisons aussi et nos argumans es
 5 *matieres controuerses sont ordineremant contournables uers nous, et nous*
enferrons de nos armes. De quoi l'antieneté m'a laisse asses de graues exemples.
Ce fut ingenieusement bien dict & tres à propos par celuy qui l'inuanta :

Stercus cuique fuum bene olet.

10 *Nos yeus ne uoient rien en derriere. Cent fois du iour, nous nous moquons de*
nous sur le subiet de nostre uoisin et detestons en d'autres les defaus qui
sont en nous plus clerement, et les admirons d'une merueilleuse impudence
et inaduertance.

15 *Encores hier ie fus a mesmes de uoir un home d'entendement et gentil*
personage se moquant aussi plaisammât que iustemât de l'inepte façon d'un
autre qui rompt la teste a tout le monde de ses genealogies & alliances plus
de moitié fauces (ceus la se iettēt plus uolontiers sur tels sots propos qui
ont leurs qualites plus douteuse et moins seure); et luy, s'il eut recule sur
soi, se fut trouue non guere moins intemperant et ennuieus a semer & faire
 20 *ualoir les prerogatiues de la race de sa feme. O importune presumption*
de la quelle la feme se uoit armee par les mains de son mari mesme! S'ils
entendoit latin, il leur faudroit dire :

Age! si hæc non insanit satis sua sponte, instiga¹.

TEXTE 88. — 1) il pas contourner en moy — 3) hommes : cest veritablement dict, & bien à propos — 8) olet. Somme il faut viure entre les viuans, & laisser chacun courre fa mode, fans nostre foing, & fans alteration. Les (p. 186, l. 16.)

VAR. MS. — 9) *iour nous detestons* — 10) *les maus qui* — 11) *clerement et plus apparam* — 14) *de l'importune façon* — 16) *sur leur noblesse qui l'ont plus* — 17) *seure, par maniere de precaution*; et — 18) *non moins intemperant* — a *faï* — 20) *S'il entendoit latin il luy faudroit*

¹ Tout ce passage depuis *Encores hier* est une addition ultérieure.

Je n'entans pas que nul n'accuse qui ne soit net, car nul n'accuseroit; voire ny net en mesme sorte de coulpe. Mais i'entans que nostre iugement, chargeant sur un autre du quel pour lors il est question, ne nous espargne pas d'une interne iurisdiction. C'est office de charite que qui ne peut oster un vice en soi cherche a l'oster ce neantmoins en autruy, ou il peut auoir moins maligne et reuesche semence. Ny ne me semble responce a propos a celuy qui m'aduertit de ma faute, dire qu'ell' est aussi en luy. Quoi pour cela? Tousiours l'aduertissement est urai [et] utile. Si nous auions bon nez, nostre ordure nous deuroit plus puir d'autant qu'elle est nostre. Et Socrates est d'auis que qui se troueroit coupable, & son filx, & un estrangier, de quelque uiolance et iniure, deuroit comancer par soi a se presanter a la cōdānation de la iustice et implorer, pour se purger, le secours de la main du bourreau, secondemāt pour [son] fis et dernieremāt pour l'estrangier. Si ce precepte prent le ton un peu trop haut, aumoins se doit il presanter le premier a la punition [de] sa propre conscience.

Les fens font nos propres & premiers iuges, qui n'apperçoient les choses que par les accidens *externes*; & n'est merueille si, en toutes les pieces du seruice de nostre societé, il y a vn si perpetuel & vniuersel meflange de ceremonies & apparences superficielles; si que la meilleure & plus effectuelle part des polices consiste en cela. C'est tousiours à l'homme que nous auons affaire, duquel la condition est merueilleusement corporelle. Que ceux qui nous ont voulu bastir, ces années passées, vn exercice de religion si contemplatif & immateriel, ne s'estonnent point s'il s'en trouue qui pensent qu'elle fut eschapée & fondue entre leurs doigts, si elle ne tenoit parmy nous comme marque, tiltre & instrument de diuision & de part, plus que par foy-mesmes. Comme en la conference : la grauité, la robbe & la

TEXTE 88. — 17) accidens extremes : &

VAR. MS. — 4) C'est un office de charite qui... soi chercher a l'oster en autruy **mais le condamner esgalemāt en [lun] et en l'autre** — 6) Ny me — 7) faute luy dire — 8) utile et charitable. Si — 10) que chaeun aiant fait — 13) dernieremāt l'estrangier

fortune de celuy qui parle donne fouuent credit à des propos vains & ineptes; il n'est pas à prefumer qu'un monsieur si fuiuy, si redouté, n'aye au dedans quelque suffisance autre que populaire, & qu'un homme à qui on donne tant de commissions & de charges, si desdai-
 5 gneux & si morguant, ne soit plus habile que cet autre qui le salue de si loing & que personne n'employe. Non seulement les mots, mais aussi les grimaces de ces gens là se considerent & mettent en compte, chacun s'appliquant à y donner quelque belle & folide interpretation. S'ils se rabaisent à la conference commune & qu'on
 10 leur presente autre chose qu'aprobation & reuerence, ils vous assomment de l'autorité de leur experience : ils ont ouy, ils ont veu, ils ont fait; vous estes accablé d'exemples. Je leur dirois volontiers que le fruct de l'experience d'un chirurgien n'est pas l'histoire de ses pratiques, & se souuenir qu'il a guery quatre empestez & trois
 15 gouteux, s'il ne sçait de cet vsage tirer dequoy former son iugement, & ne nous sçait faire sentir qu'il en soit deuenu plus sage *a l'usage* de son art. *Come, en un concert d'instrumans, on n'oit pas un lut, un' espinete & [la] flutte, on oit une harmonie en globe, l'assemblage et le fruct de tout cet amas.* Si les voyages & les charges les ont amendez, c'est à
 20 la production de leur entendement de le faire paroistre. Ce n'est pas assez de compter les experiences, il les faut poiser & assortir; & les faut auoir digerées & alambiquées, pour en tirer les raisons & conclusions qu'elles portent. Il ne fut iamais tant d'historiens. Bon est il tousiours & vtile de les ouyr, car ils nous fournissent tout plain de
 25 belles instructions & louables du magasin de leur memoire; grande partie, certes, au *secours* de la vie; mais nous ne cerchons pas cela pour cette heure, nous cerchons si ces recitateurs & recueilleurs sont louables eux mesme.

Je hay toute sorte de tyrannie, & la parliere, & l'effectuelle. Je me
 30 bande volontiers contre ces vaines circonstances qui pipent nostre

iugement par les fens; &, me tenant au guet de ces grandeurs extraordinaires, ay trouué que ce font, *pour le plus*, des hommes comme les autres,

Rarus enim fermè fensus communis in illa
Fortuna.

5

A l'auanture, les estime l'on & aperçoit moindres qu'ils ne font, d'autant qu'ils entreprennent plus & se montrent plus : ils ne respondent point au faix qu'ils ont pris. Il faut qu'il y ayt plus de vigueur & de pouuoir au porteur qu'en la charge. Celuy qui n'a pas remply sa force, il vous laisse deuiner s'il a encore de la force au delà, & s'il
10 a esté essayé iusques à son dernier point; celuy qui succombe à sa charge, il descouure sa mesure & la foiblesse de ses espauls. C'est pourquoy on voit tant d'ineptes ames entre les sçauantes, & plus que d'autres : il s'en fut faict des bons hommes de mesnage, bons
15 marchans, bons artizans; leur vigueur naturelle estoit taillée à cette proportion. C'est chose de grand poix que la science; ils fondent deffoubs : pour estaller & distribuer cette noble & puissante matiere, pour l'employer & s'en ayder, leur engin n'a ny assez de vigueur, ny assez de maniement : elle ne peut qu'en vne forte nature; or elles
20 font bien rares. *Et les foibles, dict Socrates, corrompent la dignite de la philosophie en la maniant. Elle paroît et inutile et uitieuse quand elle est mal estuïee.* Voilà comment ils se gastent & affolent,

Humani qualis simulator simius oris,
Quem puer arridens pretioso stamine serum
Velauit, nudâque nates ac terga reliquit,
Ludibrium mensis.

25

A ceux pareillement qui nous regissent & commandent, qui tiennent le monde en leur *main*, ce n'est pas assez d'auoir vn entendement

commun, de pouuoir ce que nous pouuons; ils font bien loing au
 deffoubs de nous, s'ils ne font bien loing au deffus. Comme ils
 promettent plus, ils doiuent auffi plus; & pourtant leur est le filence
 non feulement contenance de respect & grauité, mais encore fouuent
 5 de profit & de mefnage : car Megabyfus, estant allé voir Appelles
 en son ouuouer, fut long temps sans mot dire, & puis commença
 à discourir de ses ourages, dont il receut cette rude reprimende :
 Tandis que tu as gardé filence, tu semblois quelque grande chose à
 cause de tes cheines & de ta pompe; mais maintenant qu'on t'a ouy
 10 parler, il n'est pas iufques aux garçons de ma boutique qui ne te
 mesprisent. Ces magnifiques atours, ce grand estat, ne luy permet-
 toient point d'estre ignorant d'une ignorance populaire, & de parler
 impertinemment de la peinture : il deuoit maintenir, muet, cette
 externe & præfomptiue suffisance. A combien de fottes ames, en
 15 mon temps, a feruy vne mine froide & taciturne de tiltre de prudence
 & de capacité!

Les dignitez, les charges, se donnent necessairement plus par
 fortune que par merite; & a l'on tort fouuent de s'en prendre aux
 Roys. Au rebours, c'est merueille qu'ils y aient tant d'heur, y ayant
 20 si peu d'adresse :

Principis est uirtus maxima nosse suos;

car la nature ne leur a pas donné la veuë qui se puisse estendre à
 tant de peuples, pour discerner de la precellence, & perfer nos
 poitrines, où loge la cognoissance de nostre volonté & de nostre
 25 *meillure ualur*. Il faut qu'ils nous trient par coniecture & à tastons,
 par la race, les richesses, la doctrine, la voix du peuple : tres-foibles
 argumens. Qui pourroit trouuer moien qu'on en peut iuger par

TEXTE 88. — 24) nostre suffisance. II

VAR. MS. — 24) nostre *uraie* suffisance. II

iustice, & choisir les hommes par raison, establiroit de ce feul trait vne parfaite forme de police.

Ouy, mais il a mené à point ce grand affaire. C'est dire quelque chose, mais ce n'est pas assez dire : car cette sentence est iustement receüe, qu'il ne faut pas iuger les conseils par les euenemens. *Les* 5
Cartbaginois punissoient les mauues aduis de leurs capitenes, encore qu'ils
fussent corrigez par une hureuse issue. Et le peuple Romain [ba] souuant
refuse le triumfe [a] des grandes & tresutilles uictoires par ce que la conduite
du chef ne respondoit point a son bonheur. On s'aperçoit ordinairement 10
 elle peut en toutes choses, & qui prent plaisir à rabatre nostre pre-
 fompion, n'ayant peu faire les malhabiles sages, elle les fait heureux,
 à l'enuy de la vertu. Et se messe volontiers à fauoriser les executions
 où *la trame* est plus purement sienne. D'où il se voit tous les iours
 que les plus simples d'entre nous mettent à fin de tresgrandes 15
 besongnes, & publiques & priuées. Et, comme Sirannez le Perfien
 respondit à ceux qui s'estonnoient comment ses affaires succedoient
 si mal, veu que ses propos estoient si sages, qu'il estoit feul maistre
 de ses propos, mais du succez de ses affaires c'estoit la fortune,
 ceux-cy peuuent respondre de mesme, mais d'un contraire biais. La 20
 plus part des choses du monde se font par elles mesmes,

Fata viam inueniunt. ¹

L'issuë autorise fouuent vne tresinepte conduite. Nostre entremise
 n'est quasi qu'une routine, & plus communément consideration
 d'usage & d'exemple que de raison. Estonné de la grandeur de l'affaire, 25
 j'ay autrefois sceu par ceux qui l'auoient mené à fin leurs motifs

TEXTE 88. — 5) euenemens : & s'aperçoit on ordinairement (l. 9.) — 14) où l'operation est

¹ A droite de ce fragment de vers, qui dans l'édition de 1588 est insuffisamment détaché, Montaigne a écrit : *uers*

& leur adresse : ie n'y ay trouué que des aduis vulgaires; & les plus vulgaires & vñtez font auffi peut estre les plus feurs & plus commodes à la pratique, finon à la montre.

Quoy, si les plus plattes raisons font les mieux affises, les plus
 5 *basses et laches*, & les plus battues, se couchent mieux aux affaires? Pour conseruer l'authorité du conseil des Roys, il n'est pas besoing que les personnes profanes y participent & y voyent plus auant que de la premiere barriere. Il se doit reuerer à credit & en bloc, qui en veut nourrir la reputation. Ma consultation esbauche vn peu la
 10 matiere, & la confidere legierement par ses premiers visages; le fort & principal de la besongne, i'ay accoustumé de le resigner au ciel :

Permitte diuis cætera.

L'heur & le mal'heur font à mon gré deux souuèraines puissances. C'est imprudence d'estimer que l'humaine prudence puisse remplir
 15 le rolle de la fortune. Et vaine est l'entreprise de celuy qui presume d'embrasser & caufes & consequences, & mener par la main le progrez de son fait; vaine sur tout aux deliberations guerrieres. Il ne fut iamais *plus* de circonspection & prudence militaire *qu'il s'en uoit par*
 20 *fois entre nous* : feroit ce qu'on crainct de se perdre en chemin, se referuant à la catastrophe de ce ieu?

Ie dis plus, que nostre sagesse mesme & consultation fuit pour la plus part la conduite du hazard. Ma volonté & mon discours se remue tantost d'vn air, tantost d'vn autre, & y a plusieurs de ces mouuemens qui se gouvernent sans moy. Ma raison a des impulsions
 25 & agitations iournallieres *et casuelles* :

Vertuntur species animorum, & pectora motus
 Nunc alios, alios dum nubila ventus agebat,
 Concipiunt.

TEXTE 88. — 4) plus molles & — 18) iamais tant de — militaire, notamment en nostre nation, comme i'en vois en vñge : feroit ce que chacun crainct

Qu'on regarde qui font les plus puiffans aus villes, & qui font mieux leurs befongnes : on trouuera ordinairement que ce font les moins habiles. Il est aduenu aux femmes, aux enfans & aux infenfez, de commander des grands estats, à l'esgal des plus suffifans Princes. *Et y rencontrent, dict Thucididez, plus ordineremant les grossiers que les subtils.* Nous attribuons les effects de leur bonne fortune à leur prudence. 5

*Vt quisque fortuna utitur
Ita præcellet, atque exinde sapere illum omnes dicimus.*

Parquoy ie dis bien, en toutes façons, que les euenemens font maigres tesmoings de nostre pris & capacité. 10

Or i'estois sur ce point, qu'il ne faut que voir vn homme esleué en dignité : quand nous l'aurions cogneu trois iours deuant homme de peu, il coule insensiblement en nos opinions vne image de grandeur, de suffifance, & nous persuadons que, croissant de trein & de credit, il est creu de merite. Nous iugeons de luy, non selon sa valeur, mais, à la mode des getons, selon la prerogatiue de son rang. Que la chance tourne aussi, qu'il retombe & se remesle à la presse, chacun s'enquiert avec admiration de la cause qui l'auoit guindé si haut. Est-ce luy? faict on; n'y sçauoit il autre chose quand il y estoit? les Princes se contentent ils de si peu? nous estions vrayment en bonnes mains. C'est chose que i'ay veu souuant de mon temps. Voyre & le masque des grandeurs, qu'on represente aus comedies, nous touche aucunement & nous pipe. Ce que i'adore moy-mesmes aus Roys, c'est la foule de leurs adorateurs. Toute inclination & soubmission leur est deuë, sauf celle de l'entendement. Ma raison n'est pas duite à se courber & flechir, ce font mes genoux. 15 20 25

TEXTE 88. — 10) font debiles tesmoings

VAR. MS. — 5) *rencontrent* [les] *esperits mousses, nous dict — ordineremant que les pointus.* Nous

Melanthius interrogé ce qu'il luy sembloit de la tragedie de Dionysius : Je ne l'ay, dict-il, point veü, tant elle est offusquée de langage. Aussi la plupart de ceux qui iugent les discours des grans deburoient dire : Je n'ay point entendu son propos, tant il estoit
5 offusqué de grauité, de grandeur & de maiesté.

Antisthenes suadoit vn iour aus Atheniens qu'ils commandassent que leurs asnes fussent aussi bien employez au labourage des terres, comme estoient les cheuaux; surquoy il luy fut respondu que cet animal n'estoit pas nay à vn tel seruice : C'est tout vn, repliqua il, il
10 n'y va que de vostre ordonnance; car les plus ignorans & incapables hommes que vous employez aus commandemens de vos guerres, ne laissent pas d'en deuenir incontinent tres-dignes, parce que vous les y employez.

A quoy touche l'vsage de tant de peuples, qui canonisent le Roy qu'ils ont fait d'entre eux, & ne se contentent point de l'honorer s'ils ne l'adorent. Ceux de Mexico, depuis que les ceremonies de son sacre sont paracheuées, n'osent plus le regarder au visage : ains, comme s'ils l'auoyent deifié par sa royauté, entre les serments qu'ils luy font iurer de maintenir leur religion, leurs loix, leurs libertez,
20 d'estre vaillant, iuste & debonnaire, il iure aussi de faire marcher le soleil en sa lumiere accoustumée, desgouster les nuees en temps oportun, courir aux riuieres leur cours, & faire porter à la terre toutes choses necessaires à son peuple.

Je suis diuers à cette façon commune, & me deffie plus de la
25 suffisance quand ie la vois accompagnée de grandeur de fortune & de recommandation populaire. Il nous faut prendre garde combien c'est de parler à son heure, de choisir son point, de rompre le propos ou le changer d'une autorité magistrale, de se deffendre des oppositions d'autruy par vn mouuement de teste, vn sous-ri
30 ou vn silence, deuant vne assistance qui tremble de reuerence & de respect.

Vn homme de monstrueuse fortune, venant mesler son aduis à

certain leger propos qui se demenoit tout lâchement en sa table, commença iustement ainsi : Ce ne peut estre qu'un menteur ou ignorant qui dira autrement que, &c. Suyuez cette pointe philosophique, vn pouignart à la main.

Voicy vn autre aduertissement duquel ie tire grand vsage : c'est 5
 qu'aus disputes & conferences, tous les mots qui nous semblent
 bons ne doiuent pas incontinent estre acceptez. La plus part des
 hommes font riches d'une suffisance estrangere. Il peut aduenir
 à tel de dire vn beau traict, vne bonne responce & sentence, & la
 mettre en auant fans en cognoistre la force. *Qu'on ne tient pas t[ou]t* 10
ce qu'on emprunte, a l'auanture se pourra [il] uerifier par moi mesme. Il
 n'y faut point tousiours ceder, quelque verité ou beauté qu'elle ait.
 Ou il la faut combatre à escient, ou se tirer arriere, soubs couleur
 de ne l'entendre pas, pour taster de toutes parts comment elle est
 logée en son auteur. Il peut aduenir que nous nous enferrons, 15
 & aidons au coup outre sa portée. I'ay autrefois employé à la
 necessité & presse du combat des reuirades qui ont faict faucée outre
 mon deffein & mon esperance : ie ne les donnois qu'en nombre, on
 les receuoit en pois. Tout ainsi comme quand ie debats contre vn
 homme vigoureux ie me plais d'anticiper ses conclusions, ie luy 20
 oste la peine de s'interpreter, i'effaye de preuenir son imagination
 imparfaicte encores & naiffante (l'ordre & la pertinence de son
 entendement m'aduertit & menace de loing), de ces autres ie faicts
 tout le rebours : il ne faut rien entendre que par eux, ny rien pre-
 supposer. S'ils iugent en parolles vniuerselles : Cecy est bon, cela ne 25
 l'est pas, & qu'ils rencontrent, voyez si c'est la fortune qui rencontre
 pour eux.

*Qu'ils circonscrivent et restreignent un peu leur sentance : pourquoi
 c'est, [par] ou c'est. Ces iugemens uniuersels que ie uois si [ordi]neres ne
 disent rien. [Ce] sont gens qui saluent [tou]t un peuple en foule [et]* 30

en trope. Ceus qui en [ont] uraye conoissance [le] saluent et remarquēt nomeement et particulierement. Mais c'est une basardeuse entreprinse.

D'ou i'ay ueu plus souuant que tous les iours [adue]nir que les esprits foiblement fondez, uoulant faire les ingenieus a remarquer en la lecture
 5 de quelque ouurage [le] point de la beaute, arretent [leur] admiration d'un si mauues [choi]s qu'au lieu de nous [apr]andre l'excellance de [l']auteur, il nous aprenent [leur] propre ignorance. Cette exclamation est seure : Voila qui est beau! aiant oui [une] entiere page de Vergile. [Par] la se sauuent les fins. [Mai]s d'entreprendre a le suiure [par] espauletes, et de
 10 iugement [exp]res & trie uouloir remarquer par ou un bon auteur se surmonte, par ou [se] rehausse, poisant les mots, les frases, les inuentions une apres l'autre, ostez uous de la. « Videndum est non modo quid quisque loquatur, sed etiam quid quisque sentiat, atque etiam qua de causa quisque sentiat. » [I'ou]i iournellement dire a des sots des mots non sots : ils difent
 15 vne bonne chose; sçachons iufques où ils la cognoissent, voyons par où ils la tiennent. Nous les aydons à employer ce beau mot & cette belle raïson qu'ils ne possedent pas; ils ne l'ont qu'en garde : ils l'auront produicte à l'auanture & à tastons, nous la leur mettons en credit & en pris. Vous leur prestez la main. A quoy faire? Ils ne
 20 vous en sçauent nul gré, & en deuiennent plus ineptes. Ne les fecondez pas, laissez les aller : ils manieront cette matiere comme gens qui ont peur de s'eschauder; ils n'osent luy changer d'affiète & de iour, ny l'enfoncer. Croslez la tant soit peu, elle leur eschappe : ils vous la quittent, toute forte & belle qu'elle est. Ce font belles
 25 armes, mais elles sont mal emmanchées. Combien de fois en ay-ie ueu l'experience? Or, si vous venez à les esclaircir & confirmer, ils vous faïssent & defrobent incontinent cet auantage de vostre

VAR. MS. — 1) remarquēt specialemāt et particulierement par leur nom ebaenū chacun, selon [qu']il s'offre. « Videndum [est] non modo quid quisque [loqu]atur, sed etiam quid quisque sentiat, atque etiam qua de causa quisque sentiat. » D'ou — 3) ueu si — 5) beaute, arretoint [leur] — 7) ignorance. Ces exclamations sont seures : voila — 8) [Par] ou se — 10) & particulier uouloir — 11) rehausse, gardez uous en

interpretation : C'estoit ce que ie voulois dire; voyla iustement ma conception; si ie ne l'ay ainfin exprimé, ce n'est que faute de langue. Soufflez. Il faut employer la malice mesme à corriger cette fiere bestife. *Le dogme de Hegesias, qu'il ne faut ny hayr ny accuser, ains instruire, a de la raison ailleurs; mais icy c'est iniustice & inhumanité* 5
de secourir & redresser celuy qui n'en a que faire, & qui en vaut moins. L'ayme à les laisser embourber & empestre encore plus qu'ils ne font, & si auant, s'il est possible, qu'en fin ils se recognoissent.

La sottise & defreglement de sens n'est pas chose gueriffable par vn traict d'aduertissement. *Et pouuons proprement dire de cette reparation* 10
ce que Cyrus respont a celuy qui le presse d'enhorter son ost sur le point d'une bataille : que les homes ne se rendent pas corageus et belliqueus sur le champ par une bone harangue, non plus qu'on ne denient incontinent musicien pour ouir une bone chanson. Ce sont aprantissages qui ont a estre
faicts auant la main, par longue et cōstante institution. 15

Nous deuons ce foing aux nostres, & cette assiduité de correction & d'instruction; mais d'aller prescher le premier passant & regenter l'ignorance ou ineptie du premier rencontré, c'est vn vsage auquel ie veux grand mal. Rarement le fais-ie, aus propos mesme qui se passent avec moy, & quite plustost tout que de venir à ces instructions 20
reculées & magistrales. *Mon humeur n'[est] propre, non plus a parler qu'a escrire, pour les principians. Mais aux choses qui se difent en commun ou entre autres, pour fauces & absurdes que ie les iuge, ie ne me iette iamais à la trauerse ny de parolle ny de signe. Au*
demeurant, rien ne me despite tant en la sottise que dequoy elle se 25
plaist plus que aucune raison ne se peut raisonnement plaie.

C'est malheur que la prudence vous deffend de vous satisfaire

TEXTE 88. — 4) bestife. C'est iniustice — 21) magistrales. Mais aux (Ayant écrit *Mais* à la fin de son addition manuscrite, Montaigne l'a effacé dans le texte.) — 25) ne m'offence tant

VAR. MS. — 4) *Hegesias a bien de l'apparance qu'il* — *accuser, mais qu'il faut instruire : si non que c'est iniustice* — 11) *respont en Xenofon a*

& fier de vous & vous en enuoye tousiours mal content & craintif là où l'opiniaftreté & la temerité rempliffent leurs hostes d'efiouïffance & d'affurance. C'est aux plus mal habiles de regarder les autres hommes par dessus l'espaule, s'en retournans tousiours du combat
 5 plains de gloire & d'allegresse. Et le plus souuent encore cette outre-
 cuidance de langage & gayeté de visage leur donne gaigné à l'endroit
 de l'affistance, qui est communément foible & incapable de bien
 iuger & discerner les vrais auantages. *L'obstination et ardur d'opinion*
est la plus seure preuue de bestise. Est il rien certain, resolu, desdeigneus,
 10 *contemplatif, graue, serieus come l'asne?*

Pouuons nous pas mesler au tiltre de la conference & communi-
 cation les deuis pointus & coupez que l'alegresse & la priuauté
 introduict entre les amis, goffans & gaudiffans plaisamment & vifue-
 ment les vns les autres? Exercice auquel ma gayeté naturelle me
 15 rend assez propre; & s'il n'est aussi tendu & serieus que cet autre
 exercice que ie viens de dire, il n'est pas moins aigu & ingenieux,
ny moins profitable, come il sambloit a Lycurgus. Pour mon regard,
 i'y apporte plus de liberté que d'esprit, & y ay plus d'heur que
 d'inuention; mais ie suis parfaict en la souffrance, car i'endure la
 20 reuence, non seulement aspre, mais indiscrete aussi, sans alteration.
 Et à la charge qu'on me fait, si ie n'ay dequoy repartir brusquement
 sur le champ, ie ne vay pas m'amufant à fuiure cette pointe, d'une
 contestation ennuyeuse & lasche, tirant à l'opiniaftreté : ie la laisse
 passer &, baissant ioyeusement les oreilles, remets d'en auoir ma
 25 raison à quelque heure meilleure. N'est pas marchant qui tousiours
 gaigne. La plus part changent de visage & de voix où la force leur
 faut, & par une importune cholere, au lieu de se venger, accusent
 leur foiblesse ensemble & leur impatience. En cette gaillardise nous

TEXTE 88. — 5) encore il aduient que cette — 18) i'y fournis plus

VAR. MS. — 8) auantages. *La fermelé et* — 9) *seure* a été écrit, effacé, puis récrit dans l'interligne. — *desdeigneus come en un asne?* Pouuons — 10) *come le port d'un asne?* Pouuons — 17) *moins utile, come*

pinçons par fois des cordes secettes de nos imperfections, lesquelles, raffis, nous ne pouuons toucher fans offence; & nous entreaduertiffons vtillement de nos deffauts.

Il y a d'autres ieux de main, indiscrets & aspres, à la Françoise, que ie hay mortellement : i'ay la peau tendre & sensible; i'en ay veu en ma vie enterrer deux Princes de nostre fang royal. *Il faict laid* [se] *battre en s'esbatât.* 5

Au reste, quand ie veux iuger de quelqu'un, ie luy demande combien il se contente de foy, iusques où son parler ou sa besongne luy plaist. Ie veux euter ces belles excuses : Ie le fis en me ioüant; 10

Ablatum mediis opus est incudibus istud;

ie n'y fus pas vne heure; ie ne l'ay reueu depuis. — Or, fais-ie, laissons donc ces pieces, donnez m'en vne qui vous represente bien entier, par laquelle il vous plaist qu'on vous mesure. Et puis : Que trouuez vous le plus beau en vostre ouurage? Est-ce ou cette partie, ou cette cy? la grace, ou la matiere, ou l'inuention, ou le iugement, ou la science? Car ordinairement ie m'aperçoy qu'on faut autant à iuger de sa propre besongne que de celle d'autrui; non seulement pour l'affection qu'on y mesle, mais pour n'auoir la suffisance de la cognoistre & distinguer. L'ouurage, de sa propre force & fortune, peut feconder l'ouurier outre son inuention & connoissance *et le desuancer.* Pour moy, ie ne iuge la valeur d'autre besongne plus obscurement que de la mienne : & loge les Effais tantost bas, tantost haut, fort inconstamment & douteusement. 15 20

Il y a plusieurs liures vtils à raison de leurs subiects, desquels l'auther ne tire aucune recommandation, & des bons liures, comme des bons ouurages, qui font honte à l'ouurier. I'escriray la façon de nos conuiues & de nos vestemens, & l'escriray de mauuaise grace; 25

VAR. MS. — 6) fang royal. Au (Montaigne avait écrit d'abord le mot *royal* dans l'interligne. Il l'a effacé pour le reporter en marge, en tête de l'addition manuscrite.) — *faict beau* [se]

ie publieray les edits de mon temps & les lettres des Princes qui
 passent és mains publiques; ie feray vn abbregeé sur vn bon liure
 (& tout abbregeé sur vn bon liure est vn sot abregé), lequel liure
 viendra à se perdre, & choses semblables. La posterité retirera vtilité
 5 finguliere de telles compositions; moy, quel honneur, si n'est de ma
 bonne fortune? Bonne part des liures fameux font de cette condition.

Quand ie leus Philippe de Comines, il y a plusieurs années,
 tresbon autheur certes, i'y remarquay ce mot pour non vulgaire :
 qu'il se faut bien garder de faire tant de seruice à son maistre, qu'on
 10 l'empesche d'en trouuer la iuste recompence. Je deuois louer l'inuen-
 tion, non pas luy; ie la r'encontray en Tacitus, il n'y a pas long
 temps : « Beneficia eo vsque læta sunt dum videntur exolui posse;
 vbi multum anteuenero, pro gratia odium redditur. » *Et Senèque*
vigoreusement : « *Nam qui putat esse turpe non reddere, non vult esse cui*
 15 *reddat.* »

Q. Cicero d'un biaiz plus lache : « *Qui se non putat satisfacere, amicus*
esse nullo modo potest. »

Le suiect, selon qu'il est, peut faire trouuer vn homme sçauant
 & memorieux; mais pour iuger en luy les parties plus siennes
 20 & plus dignes, la force & beauté de son ame, il faut sçauoir ce qui
 est sien & ce qui ne l'est point, & en ce qui n'est pas sien combien
 on luy doibt en consideration du chois, disposition, ornement
 & langage qu'il y a fourny. Quoy? s'il a emprunté la matiere & empiré
 la forme, comme il aduient souuent. Nous autres, qui auons peu
 25 de pratique avec les liures, sommes en cette peine que, quand
 nous voyons quelque belle inuention en vn poëte nouveau, quelque
 fort argument en vn prescheur, nous n'osons pourtant les en louer
 que nous n'ayons prins instruction de quelque sçauant si cette piece
 leur est propre ou si elle est estrangere; iusques lors ie me tiens
 30 toufiours sur *mes gardes*.

Le viens de courre d'un fil l'histoire de Tacitus (ce qui ne m'aduient guere : il y a vint ans que ie ne mis en liure vne heure de fuite), & l'ay faict à la suasion d'un gentil'homme que la France estime beaucoup, tant pour sa valeur propre que pour vne constante forme de fuffifance & bonté qui se voit en plusieurs freres qu'ils font. Le ne sçache point d'auther qui mesle à vn registre public tant de confideration des meurs & inclinations particulieres. *Et me samble le rebours de ce qu'il luy semble a luy, que, aiant specialement a suiure les viues des emperurs de son temps, si diuerses et extremes en toute sorte de formes, tant de notables actions que nomeemant leur cruaute produisit en leurs subiects, il auoit une matiere plus forte et atirante a discourir et a narrer que [s']il eut eu a dire des batailles & agitations uniuerselles : si que souuant ie le treune sterille, courant par dessus ces belles morts come s'il creignoit nous facher de leur multitude et longur.*

Cette forme d'Histoire est de beaucoup la plus vtile. Les mouuemens publics dependent plus de la conduite de la fortune, les priuez de la nostre. C'est plustost vn iugement que *deduction* d'Histoire; il y a plus de preceptes que de contes. Ce n'est pas vn liure à lire, c'est vn liure à estudier & apprendre; il est si plain de sentences qu'il y en a à tort & à droict : c'est vne pepiniere de discours ethiques & politiques, pour la prouision & ornement de ceux qui tiennent rang au maniemment du monde. Il plaide toufiours par raisons folides & vigoreuses, d'une façon pointue & subtile, suyuant le stile affecté du fiecle : ils aymoyent tant à s'enfler qu'ou ils ne trouuoient de la pointe & subtilité aux choses, ils l'empruntoient des parolles. Il ne retire pas mal à l'efcrire de Seneque : il me semble plus charnu,

TEXTE 88. — 7) particulieres. Il n'est pas en cela moins curieux & diligent que Plutarque, qui en a faict expresse profession. Cette (l. 16.) — 18) nostre. Et si n'en a point oublié ce qu'il deuoit à l'autre partie. C'est — que narration d'Histoire

VAR. MS. — 8) *specialement a uiure* — 11) *forte discourant et na* — 13) *sterille a courir par*

Seneque plus aigu. Son seruice est plus propre à vn estat trouble & malade, comme est le nostre present : vous diriez souuent qu'il nous peinct & qu'il nous pinse. Ceux qui doubtent de sa foy s'accusent assez de luy vouloir mal d'ailleurs. Il a les opinions saines
 5 & pend du bon party aux affaires Romaines. Je me plains vn peu toutesfois dequoy il a iugé de Pompeius plus aigrement que ne porte l'aduis des gens de bien qui ont vescu & *traicté* avec luy, de l'auoir estimé du tout pareil à Marius & à Sylla, sinon d'autant qu'il estoit plus couuert. On n'a pas exempté d'ambition son intention
 10 au gouvernement des affaires, ny de vengeance, & ont crainct ses amis mesme que la victoire l'eust emporté outre les bornes de la raison, mais non pas iusques à vne mesure si effrenée : il n'y a rien en sa vie qui nous ayt menassé d'une si expresse cruauté & tyrannie. Encores ne faut-il pas contrepoiser le soubçon à l'euidence : ainsi je
 15 ne l'en crois pas. Que ses narrations soient naifues & droictes, il se pourroit à l'auanture argumenter de cecy mesme qu'elles ne s'appliquent pas tousiours exactement aux conclusions de ses iugements, lesquels il fait selon la pente qu'il y a prise, souuent outre la matiere qu'il nous montre, laquelle il n'a daigné incliner d'un seul air. Il n'a
 20 pas besoing d'excuse d'auoir approuué la religion de son temps, selon les loix qui luy commandoient, & ignoré la vraye. Cela, c'est son malheur, non pas son defaut.

J'ay principalement consideré son iugement, & n'en suis pas bien esclarcy par tout. Comme ces mots de la lettre que Tibere vieil
 25 & malade enuoyoit au Senat : Que vous escriray-ie, messieurs, ou comment vous escriray-ie, ou que ne vous escriray-ie point en ce temps ? Les dieux & les deesses me perdent pirement que ie ne me sens tous les iours perir, si ie le sçay; ie n'apperçois pas pourquoy il les applique si certainement à vn poignant remors qui tourmente
 30 la conscience de Tibere; aumoins lors que j'estois à mesme, ie ne

le vis point. Cela m'a semblé aussi un peu lâche, qu'ayant eu à dire qu'il auoit exercé certain honorable magistrat à Romme, il s'aïlle excusant que ce n'est point par ostentation qu'il l'a dit. Ce traict me semble bas de poil pour vne ame de sa forte. Car le n'oser parler rondement de foy a quelque faute de cœur. Un iugement roide & hautain & qui iuge fainement & seurement, il vse à toutes mains des propres exemples ainsi que de chose estrangere, & tesmoigne franchement de luy comme de chose tierce. Il faut passer par dessus ces regles populaires de la ciuilité en faueur de la verité & de la liberté. *I'ose non sulement parler de moi, mais parler sulement de moi : ie fouruoie quand i'escriis d'autre chose et me desrobe [a] mon subiect.* 10

Ie [ne] m'aime pas si indiscrettement et ne suis si attaché et meslé a moi que ie ne me puisse distinguer et considerer a quartier : come un uoisin, come un arbre. C'est pareillement faillir de ne uoir pas iusques ou on uaut, ou d'en dire plus qu'on n'en uoit. Nous deuons plus d'amour a dieu qu'a nous et le conessons moins, et [si] en parlons tout nostre soul. 15

Si ses escriis rapportent aucune chose de ses conditions, c'estoit un grand personnage, droicturier & courageux, non d'une vertu superstitieuse, mais philosophique & genereuse. On le pourra trouuer hardy en ses tesmoignages : comme où il tient qu'un soldat portant un fais de bois, ses mains se roidirent de froid & se collerent à sa charge, si qu'elles y demeurerent attachées & mortes, s'estants departies des bras. I'ay accoustumé en telles choses de plier sous l'autorité de si grands tesmoins. Ce qu'il dict aussi que Vespasian, par la faueur du Dieu Serapis, guarit en Alexandrie vne femme aueugle en luy oignant les yeux de sa salie, & ie ne sçay quel autre miracle, il le fait par l'exemple & deuoir de tous bons historiens : ils tiennent registre des euenements d'importance; parmi les accidens publics font aussi les bruits & opinions populaires. C'est leur rolle de reciter 25

TEXTE 88. — 6) iuge de foy fainement — 8) de foy, comme

VAR. MS. — 10) *mais escrire sulement* — 12) *si profondement et ne*

les communes creances, non pas de les regler. Cette part touche les Theologiens & les philofophes directeurs des confciences. Pourtant tressagement, ce sien compaignon & grand homme comme luy : « Equidem plura transcribo quam credo : nam nec affirmare fustineo, de quibus dubito, nec subducere quæ accepi »; et l'autre : « *Hæc neque affirmare, neque refellere operæ pretium est : famæ rerum standum est* »; et escriuant en un siecle au quel la creance des prodiges comançoit a diminuer, il dict ne uouloir pourtant laisser d'inserer en ses annales et doner pied a chose receue de tant de gens de bien et aueq si grande reuerâce de l'antiquité. C'est tresbien dict. Qu'ils nous rendent l'histoire plus selon qu'ils reçoient que selon qu'ils estiment. Moy qui fuis Roy de la matiere que ie traicte, & qui n'en dois conte à perfonne, ne m'en crois pourtant pas du tout : ie hafarde souuent des boutades de mon esprit, *desquelles ie me deffie, et certaines finesses uerbales, de quoi ie secouë les oreilles*; mais ie les laiffe courir à l'auanture. *Je nois qu'on s'honore de pareilles choses. Ce n'est [pas] a moy sul d'en iuger.*

Je me presante debout et couché, le deuant et le derriere, a droite et [a] gauche, et en tous mes naturels plis. Les *esperits*, voire pareils en force, ne font pas tousiours pareils en application et en gouft. Voila ce que la memoire m'en represente en gros, & assez incertainement. Tous iugemens *en gros* font lâches & imparfaits.

TEXTE 88. — 14) esprit, qui ne me contentent pas : mais — 15) l'auanture, voir si quelque autre s'en contentera : les iugemens, voire — 21) iugemens vniuersels font lâches & dangereux.

VAR. MS. — 5) *Hæc d ad ostentationem ... enæ gaudentis miraculis aptiora quam ad sedem* — 15) l'auanture, voir si quelque autre s'en contentera. Et < ^{1°} : me laisse aller a des formes de parler qui ne sôt > a mon grè : par ce que mon inclination m'y porte, quelque frase qui n'est fort et plus encore parceque gens des plus grād nom que le mieu gens plus de grand nom l'y affectent < ^{1°} : come l'allusion des vocables > . Tel peut estre m'estime le plus par ou ie < ^{1°} : me desestime. — 16) moy puremant a — 17) presante droit et — derriere, le coste droit et aussi le gauche. Tel peut estre m'estimera le plus par ou ie m'estime le moins. Car les

CHAPITRE IX.

DE LA VANITÉ.

Il n'en est à l'avanture aucune plus expresse que d'en écrire si vainement. Ce que la divinité nous en a si divinement exprimé deuroit estre soigneusement & continuellement medité par les gens d'entendement.

Qui ne voit que j'ay pris vne route par laquelle, sans cesse & sans 5
travail, j'iray autant qu'il y aura d'ancre & de papier au monde? Je ne puis tenir registre de ma vie par mes actions : fortune les met trop bas; ie le tiens par mes fantasies. Si ay-je veu vn Gentilhomme qui ne communiquoit sa vie que par les operations de son ventre : vous voyez chez luy, en montre, vn ordre de bassins de sept ou 10
huit iours; c'estoit son estude, ses discours; tout autre propos luy puoit. Ce font icy, vn peu plus civilement, des excremens d'vn vieil esprit, dur tantost, tantost lache, & tousiours indigeste. Et quand feray-je à bout de representer vne continuelle agitation & mutation de mes pensées, en quelque matiere qu'elles tombent, puisque 15
Diomedes remplit six mille liures du seul subiect de la grammaire? Que doit produire le babil, puisque le begaiement & desnouement de la langue estouffa le monde d'vne si horrible charge de volumes? Tant de paroles pour les paroles seules! O Pythagoras, que n'eschonjuras-tu cette tempeste! 20

On accusoit vn Galba du temps passé de ce qu'il viuoit oiseusement; il respondit que chacun deuoit rendre raison de ses actions, non pas de son sejour. Il se trompoit : car la iustice a cognoissance & animaduertion aussi sur ceux qui chaument.

5 Mais il y deuroit auoir quelque coërcion des loix contre les escriuains ineptes & inutiles, comme il y a contre les vagabons & faineants. On banniroit des mains de nostre peuple & moy & cent autres. Ce n'est pas moquerie. L'escriuallerie semble estre quelque symptome d'un siecle desbordé. Quand escriuissimes nous tant que
10 depuis que nous sommes en trouble? quand les Romains tant que lors de leur ruyne? Outre ce, que l'affinement des esprits ce n'en est pas l'affagissement en vne police, cet embesoingnement oisif naist de ce que chacun se prend lachement à l'office de sa vacation, & s'en desbauche. La corruption du siecle se fait par la contribution parti-
15 culiere de chacun de nous : les vns y conferent la trahison, les autres l'iniustice, l'irreligion, la tyrannie, l'auarice, la cruauté, selon qu'ils sont plus puissans; les plus foibles y apportent la sottise, la vanité, l'oisiueté, desquels ie suis. Il semble que ce soit la saison des choses vaines quand les dommageables nous pressent. En vn temps où le
20 meschamment faire est si commun, de ne faire qu'inutilement il est comme louable. Ie me console que ie feray des derniers sur qui il faudra mettre la main. Ce pendant qu'on pouruoirra aux plus pressans, j'auray loy de m'amender. Car il me semble que ce seroit contre raison de poursuyure les menus inconueniens, quand les grands
25 nous infestent. Et le medecin Philotimus, à vn qui luy presentoit le doit à penser, à qui il recognoissoit au visage & à l'haleine vn vlcere aux poulmons : Mon amy, fit-il, ce n'est pas à cette heure le temps de t'amuser à tes ongles.

Ie vis pourtant sur ce propos, il y a quelques années, qu'un
30 personnage duquel j'ay la memoire en recommandation singuliere, au milieu de nos grands maux, qu'il n'y auoit ny loy, ny iustice, ny magistrat qui fit son office non plus qu'à cette heure, alla publier

ie ne fçay quelles chetiues reformatiōs fur les habillemens, la cuiſine & la chicane. Ce font amufoires dequoy on paiſt vn peuple mal-mené, pour dire qu'on ne l'a pas du tout mis en oubly. Ces autres font de meſme, qui s'arreſtent à deffendre à toute inſtance des formes de parler, les dāces, & les ieux, à vn peuple perdu de toute forte de vices execrables. Il n'eſt pas temps de ſe lauer & decraſſer, quand on eſt atteint d'vne bonne fiéure. *C'eſt a faire aus ſuls Spartiates de ſe mettre [a] ſe peigner & teſtoner ſur le pouint qu'ils ſe uont ietter a quelque extreme hazard de leur uie.* 5

Quand à moy, j'ay cette autre pire couſtume, que ſi j'ay vn eſcarpin de trauers, ie laiſſe encōres de trauers & ma chemiſe & ma cappe : ie deſdaigne de m'amender à demy. Quand ie ſuis en mauuais eſtat, ie m'acharne au mal; ie m'abandonne par deſefpoir & me laiſſe aller vers la cheute *et iette, come on dict, le manche apres la coignee*; ie m'obſtine à l'empirement & ne m'eſtime plus digne de mon foing : ou tout bien ou tout mal. 15

Ce m'eſt faueur que la deſolation de cet eſtat ſe rencontre à la deſolation de mon aage : ie ſouffre plus volontiers que mes maux en ſoient rechargez, que ſi mes biens en euſſent eſté troublez. Les paroles que j'exprime au malheur font paroles de deſpit; mon courage ſe heriſſe au lieu de s'applatir. Et, au rebours des autres, ie me trouue plus deuot en la bonne qu'en la mauuaiſe fortune, fuyuant le precepte de Xenophon, ſi non fuyuant ſa raiſon; & faicts plus volontiers les doux yeux au ciel pour le remercier que pour le requerir. J'ay plus de foing d'augmenter la fanté quand ellé me rit, que ie n'ay de la remettre quand ie l'ay eſcartee. Les proſperitez me ſeruent de diſcipline & d'inſtruction, comme aux autres les aduerſitez & les verges. *Come ſi la bone fortune eſtoit incompatible aueq la bone conſcience, les homes ne ſe rendent gens de bien qu'en la mauueſe. Le* 25

TEXTE 88. — 28) verges. La bonne fortune m'eſt (p. 207, l. 1.)

VAR. MS. — 9) *extreme abandon de*

bon *heur* m'est vn singulier esguillon à la moderation & modestie. La priere me gaigne, la menace me rebute; *la faueur me ploie, la creinte me roiddit.*

5 Parmy les conditions humaines, cette-cy est assez commune : de nous plaire plus des choses estrangeres que des nostres & d'aymer le remuement & le changement.

Ipsa dies ideo nos grato perluit haustu
Quod permutatis hora recurrit equis.

10 l'en tiens ma part. Ceux qui fuyent l'autre extremité, de s'aggreer en eux-mesmes, d'estimer ce qu'ils *tiennent* au dessus *du* reste & de ne reconnoistre aucune forme plus belle que celle qu'ils voyent, s'ils ne font plus aduisez que nous, ils font à la verité plus heureux. Le n'enuie point leur sagesse, mais ouy leur bonne fortune.

15 Cette humeur aide des choses nouvelles & inconnues ayde bien à nourrir en moy le desir de voyager, mais assez d'autres circonstances y conferent. Le me destourne volontiers du gouuernement de ma maison. Il y a quelque commodité à commander, fut ce dans vne grange, & à estre obey des siens; mais c'est vn plaisir trop vniforme & languissant. Et puis il est par necessité meslé de plusieurs pense-
20 ments fascheux : tantost l'indigence & oppression de vostre peuple, tantost la querelle d'entre vos voisins, tantost l'vsurpation qu'ils font sur vous, vous afflige;

25 Aut verberatæ grandine vineæ,
Fundisque mendax, arbore nunc aquas
Culpante, nunc torrentia agros
Sidera, nunc hyemes iniquas;

& que à peine en fix mois enuoiera Dieu vne saison dequoy vostre

TEXTE 88. — 10) qu'ils possèdent au dessus de tout le reste

VAR. MS. — 3) *creinte m'obstine [et] m'effarouche.* Parmy

receueur se contente bien à plain, & que, si elle fert aux vignes, elle ne nuise aux prez :

Aut nimis torret feruoribus ætherius sol,
Aut fubiti perimunt imbres, gelidæque pruinae,
Flabraq̃ue ventorum violento turbine vexant.

5

Ioinct le foulier neuf & bien formé de cet homme du temps passé, qui vous blesse le pied; & que l'estranger n'entend pas combien il vous couste & combien vous prestez à maintenir l'apparence de cet ordre qu'on voit en vostre famille, & qu'à l'auanture l'achetez vous trop cher.

10

Je me suis pris tard au ménage. Ceux que nature auoit fait naistre auant moy m'en ont deschargé long temps. J'auois desia pris vn autre ply, plus selon ma complexion. Toutesfois, de ce que j'en ay veu, c'est *un' occupation* plus empeschante que difficile : quiconque est capable d'autre chose le fera bien aisément de celle-là. Si ie cherchois à m'enrichir, cette voye me sembleroit trop longue; j'eusse feruy les Roys, trafique plus fertile que toute autre. Puis que *ie ne pretans acquerir que la reputation de n'auoir rien acquis, non plus que dissipé, conformement au reste de ma uie impropre a faire bien et a faire mal, et que ie ne cherche qu'à passer, ie le puis faire, Dieu mercy, fans*

15

20

grande attention. Au pis aller, courez tousiours par retranchement de despence deuant la paureté. C'est à quoy ie m'attends, & de me reformer auant qu'elle m'y force. J'ay estably *au demurant* en mon ame assez de degrez à me passer de moins que ce que j'ay; ie dis passer avec contentement.

25

TEXTE 88. — 14) c'est chose plus

VAR. MS. — 17) autre. *La plus large fin que ie me sois proposé en cecy, c'est de rouler sans guain [é] sans perte. Rendre a la fortune ce qu'elle au desloger ce qu'[elle] m'auoit done a iouyr, sans destrimant* < ^{1° : é} _{2° : come} > *sans amandement.* Puis que — *ne cherche a acquerir* — 18) 1° : *acquis ny dissipé* 2° : *rien non plus acquis — dissipé, et que ie ne cherche*

« *Non æstimatione census, uerum uictu atque cultu, terminatur pecuniæ modus.* » Mon vray befoing n'occupe pas si iustement tout mon auoir que, sans venir au vif, fortune n'ait où mordre sur moy.

Ma presence, toute ignorante & desdaigneuse qu'elle est, preste
5 grande espaule à mes affaires domestiques; ie m'y employe, mais despiteusement. Ioinct que i'ay cela chez moy que, pour brusler à part la chandelle par mon bout, l'autre bout ne s'espargne de rien.

Les uoiages ne me blessent que par la despance, qui est grande et outre mes forces; ayant acostumé d'y estre avecq equipage non necessaire sulemât, mais encores honeste, il me les en faut faire d'autant plus cours & moins frequans, et n'y éploie que l'escume et ma reserue, temporisant & differant selon qu'elle uient. Je ne ueus pas que le plaisir du promener corrompe le plaisir du repos; au rebours, i'entans qu'ils se nourrissent et fauorisent l'un l'autre.

15 *La fortune m'a aidé en ceci que, puis que ma principale profession en cette uie estoit de la uiure mollement et plus tost lachement qu'affaireusemēt, elle m'a osté le besouin de multiplier en richesses pour pouruoir a la multitude de mes heretiers. Pour un, s'il n'a assez de ce de quoi i'ai eu si plantureusement assez, a son dam;*

20 *son imprudence ne merite pas que ie luy en desire dauantage.*

Et chacū, selon l'exemple de Phocion, pouruoit suffisamment a ses enfans, qui leur pouruoit entant qu'ils ne luy sont dissemblables.¹

25 *Nullement serois ie d'auis du faict de Crates. Il laissa sō argent ches un banquier avecq cette cōdition : si ces enfans estoient des [sots], qu'il le leur donat; s'ils estoient habilles, qu'il le distribuât aus plus simples du peuple. Cōme si les sots, pour estre moins [capables de s'en passer], estoient plus capables d'user des richesses.*

TEXTE 88. — 2) tout ce que i'ay, que — 7) ne se descharge de

VAR. MS. — 11) *l'escume et reserue de mō mesnage, temporisant* — 12) *promener*
1° : *interesse le* 2° : *mine (?) le* — 13) *et facent espaule l'un a l'autre.* — 18) *si large-*
māt assez — 23) *laissa ses biens en argent* — 25) *habilles gens qu'il les distribuât*

¹ Cette phrase est une addition ultérieure.

Tant y a que le dommage qui vient de mon absence ne me semble point meriter, pendant que j'auray dequoy le porter, que ie refuse d'accepter les occasions qui se presentent de me distraire de cette assistance penible. Il y a tousiours quelque piece qui va de trauers. Les negoces, tantost d'vne maison, tantost d'vne autre, vous tirassent. Vous esclairez toutes choses de trop pres; vostre perspicacité vous nuit icy, comme si faict ellè assez ailleurs. Ie me desrobe aux occasions de me fascher, & me destourne de la connoissance des choses qui vont mal; & si ne puis tant faire, qu'à toute heure ie ne heurte chez moy en quelque rencontre qui me desplaise. *Et les friponeries qu'on me cache le plus sont celles que ie sçai le mieus. Il en est que, pour faire moins mal, il faut eider soimesmes a cacher.* Vaines pointures, uaines par fois, mais tousiours pointures. Les plus menus *et gresles* empeschemens font les plus persans; & comme les petites lettres offencent & lassent plus les yeux, aussi nous piquent plus les petits affaires. *La tourbe des menus maus offance plus que uiolance d'un, pour grand qu'il soit.* A mesure que ces espines domestiques font drues & desliées, elles nous mordent plus aigu & sans menace, nous surprenant facilement à l'impourueu.

Ie ne suis pas philosofe : les maus me foulent selon qu'ils poisent; et poisent selon la forme come selon la matiere, et souuant plus. I'en ai plus de conoissance que le uulguere; si i'ai plus de patience. En fin, s'ils ne me blessent, ils m'offencent. C'est chose tendre que la uie et aisée a troubler. Depuis que j'ay le visage tourné vers le chagrin (« *nemo enim resistit sibi cum cœperit impelli* »), pour fotte cause qui m'y aye porté, j'irrite

TEXTE 88. — 13) pointures & honteuses, mais — 19) l'impourueu. Or nous montre assez Homere, combien la surprise donne d'auantage, qui faict Vlisse pleurant de la mort de son chien, & ne pleurant point des pleurs de sa mere : le premier accident, tout legier qu'il estoit, l'emporta, d'autant qu'il en fut inopinément assailly; il soustint le second, plus impetueux, parce qu'il y estoit préparé. Ce sont legieres occasions, qui pourtant troublent la vie : c'est chose tendre que nostre vie, & aisée à bleffer. Depuis

VAR. MS. — 12) pour le mieus il — 20) et poisent par la forme come par la matiere

l'humeur de ce costé là, qui se nourrit apres & s'exaspere de son propre branle; attirant & emmoncellant vne matiere sur autre, de quoy se paistre.

Stillicidi casus lapidem cauat.

5 Ces ordineres goutieres me mangent.

Les inconuenians ordineres ne sont iamais legiers. Ils sont continuels [é] irreparables, nomeement quand ils naissent [des] mambres du mesnage, continuels & inseparables.

10 Quand ie considere mes affaires de loing & en gros, ie trouue, soit pour n'en auoir la memoire guere exacte, qu'ils sont allez iufques à cette heure en prosperant outre mes contes & mes raisons. l'en retire, ce me semble, plus qu'il n'y en a; leur bon heur me trahit. Mais fuis-ie au dedans de la besongne, voy-ie marcher toutes ces parcelles,

15 Tum verò in curas animum diducimur omnes,

mille choses m'y donnent à desirer & craindre. De les abandonner du tout il m'est tres-facile, de m'y prendre sans m'en peiner tres-difficile. C'est pitié d'estre en lieu où tout ce que vous voyez vous enbesongne & vous concerne. Et me semble iouyr plus gayement 20 les plaisirs d'une maison estrangiere, & y apporter le goust plus naïf. *Diogenes respondit, selon moy, a celui qui luy demanda quelle sorte [de] uin il trouuoit le meillur : l'estrangier, fit-il.*

25 Mon pere aymoît à bastir *Montaigne*, où il estoit nay; & en toute cette police d'affaires domestiques, i'ayme à me seruir de son exemple & de ses reigles, & y attacheray mes succeffeurs autant que ie pourray.

TEXTE 88. — 5) Ces continuelles goutieres, m'enfonceut & m'ulcerent. Quand — 20) plus libre & pur. Mon — 23) bastir le lieu où

VAR. MS. — 6) *inconuenians continuels ne*

Si ie pouuois mieux pour luy, ie le feroys. Ie me glorifie que fa
 volonté s'exerce encores & agisse par moy. Ia, à Dieu ne plaife que
 ie laisse faillir entre mes mains aucune image de vie que ie puisse
 rendre à vn si bon pere. Ce que ie me fuis meflé d'acheuer quelque
 vieux pan de mur & de renger quelque piece de bastiment mal dolé, 5
 ç'a esté certes plus regardant à son intention qu'à mon contente-
 ment. *Et accuse ma faineance de n'auoir passé outre a parfaire les beaux*
comancemens qu'il a laissez en sa maison; d'autant plus que ie suis [en]
grans termes d'en estre le dernier possesseur de ma race et d'y porter la
derniere main. Car quant à mon application particuliere, ny ce plaisir 10
 de bastir qu'on dict estre si attrayant, ny la chaffe, ny les iardins,
 ny ces autres plaisirs de la vie retirée, ne me peuuent beaucoup
 amufer. C'est chose dequoy ie me veux mal, comme de toutes autres
 opinions qui me font incommodes. Ie ne me foudie pas tant de les
 auoir vigoreufes & doctes, comme ie me foudie de les auoir aifées 15
 & commodes à la vie : *elles sont assez uraies et saines si elles sont utiles*
et agreables.

Ceux qui, en m'oyant dire mon insuffisance aux occupations du
 mesnage, vont me soufflant aux oreilles que c'est desdain, & que ie
 laisse de sçauoir les instrumens du labourage, ses faisons, son ordre, 20
 comment on faict mes vins, comme on ente, & de sçauoir le nom
 & la forme des herbes & des fruicts & l'aprest des viandes de quoy
 ie vis, *le nom et le pris des estoffes de quoi ie me habille*, pour auoir à
 cueur quelque plus haute science, ils me font mourir. *Cela* c'est

TEXTE 88. — 4) meflé chez moy d'acheuer — 24) mourir. Ce n'est pas mespris;
 c'est

VAR. MS. — 7) *parfaire tout ce qu'il auoit comancé en sa maison, que, cela*
faict, < 1° : pouuoit estre con[tée] > *entre les belles & amples* < 1° : en sa > *prouince,*
some que (1. 8.) — 10) *main de ma race.* Car (Montaigne avait d'abord mis *de ma race* à la place
 où on le trouve dans le texte définitif; il l'a biffé pour le mettre après *main*, puis l'a effacé de nouveau
 pour le remettre à sa première place.) — 23) *me uestis*, pour

fottife & pluſtoſt beſtife que gloire. Je m'aimerois mieux bon eſcuyer que bon logitien :

Quin tu aliquid faltem potius quorum indiget vſus,
Viminibus molli-que paras detexere iunco?

5 *Nous empeschons nos pensees du general et des causes et conduites uniuerſelles, qui se conduisent tres bien sans nous, et laissons en arriere nostre faict et Michel, qui nous touche encore de plus pres que l'home. Or j'arreste bien chez moy le plus ordinairement, mais ie voudrois m'y plaire plus qu'ailleurs.*

10 *Sit meæ fedes vtinam fenectæ,
Sit modus lassæ maris, & viarum,
Militiæque.*

15 *Je ne ſçay si j'en viendray à bout. Je voudrois qu'au lieu de quelque autre piece de sa ſucceſſion, mon pere m'eust resigné cette passionnee amour qu'en ses vieux ans il portoit à son meſnage. Il estoit bien heureux de ramener ses desirs à sa fortune, & de se ſçauoir plaire de ce qu'il auoit. La philosophie politique aura bel accuſer la bassesse & ſterilité de mon occupation, si j'en puis une fois prendre le gouſt come luy. Je ſuis de cet auis, que la plus honorable vacation est de*
20 *ſeruir au public & estre vtile à beaucoup. « Fructus enim ingenii et uirtutis omnisque præstantiæ tum maximus accipitur, cum in proximum quemque confertur. » Pour mon regard ie m'en despars : partie par conſcience (car par où ie vois le pois qui touche telles vacations, ie vois auſſi le peu de moyen que j'ay d'y fournir; et Platon, maistre*
25 *ouurier en tout gouuernement politique, ne laissa [de] s'en abstenir), partie*

TEXTE 88. — 19) plus noble vacation & la plus iuste, est

VAR. MS. — 5) *empeschons temerere imprudamment nos pensees du gros et du general de l'estre du monde & du nostre, et ommetons les pieces particulieres d'ou le trein se faict et ommetons Michel — uniuerſelles, de qui nous n'auou — 19) auis, il est certain, que*

par poltronerie. Je me contente de iouir le monde fans m'en emprefser, de viure vne vie feulement excufable, & qui feulement ne poife ny à moy ny à autruy.

Iamais homme ne fe laiffa aller plus plainement & plus lâchement au foing & gouvernement d'vn tiers que ie fairois, fi i'auois à qui. 5
L'vn de mes fouhairs pour cette heure, ce feroit de trouuer vn gendre qui fçeut appafter commodément mes vieux ans & les endormir, entre les mains de qui ie depofaffe en toute fouueraineté la conduite & vfage de mes biens, qu'il en fit ce que i'en fais & gagnat fur moy ce que i'y gagne, pourueu qu'il y apportat vn courage vrayement reconnoiffant & amy. Mais quoy? nous viuons en vn monde où la loyauté des propres enfans eft inconnue. 10

Qui a la garde de ma bourfe en voyage, il l'a pure & fans contre-rolle : auffi bien me tromperoit il en contant; &, fi ce n'eft vn diable, ie l'oblige à bien faire par vne fi abandonnée confiance. « *Multi fallere docuerunt, dum timent falli, et aliis ius peccandi suspicando fecerunt.* » 15
La plus commune feureté que ie prens de mes gens, c'eft la mefconnoiffance. Je ne prefume les vices qu'apres les auoir veus, & m'en fie plus aux ieunes, que i'eftime moins gastez par mauuais exemple. I'oi plus volontiers dire, au bout de deux mois, que i'ay 20
despandu quatre çens efcus, que d'auoir les oreilles battues tous les foirs de trois, cinq, fept. Si ay-ie efté defrobé auffi peu qu'un autre de cette sorte de larrecin. Il eft vray que ie preste la main à l'ignorance : ie nourris à efcient aucunement trouble & incertaine la fcience de mon ariant; iufques à certaine mefure ie fuis content d'en pouuoir 25
doubter. Il faut laiffer vn peu de place à la desloyauté ou imprudence de vofre valet. S'il nous en reffe en gros de quoy faire *nostre* effect, cet excez de la liberalité de la fortune, *laissons le vn peu plus courre*

TEXTE 88. — 18) qu'apres que ie les ay veus — 22) peu que autre — 23) preste vn peu l'espaule à — 27) faire vofre effect — 28) fortune, laissez les vn

VAR. MS. — 15) confiance. *Habita fides [ver]sam plerūque fidem obligat.* La

à sa mercy la portion du glaneur. *Après tout, ie ne prise pas tant la foi de mes gens come ie mesprise leur iniure.* O le vilein & sot estude d'estudier son argent, se plaie à le manier, *poiser* & reconter. C'est par la que l'auarice faict ses aproches.

5 Depuis dix huict ans que ie gouerne des biens, ie n'ay sceu gagner sur moy de voir ny tiltres ny mes principaux affaires, qui ont necessairement à passer par ma science & par mon foing. Ce n'est pas vn mespris philosophique des choses transitoires & mondaines; ie n'ay pas le gouft si espuré, & les prise pour le moins ce qu'elles
10 valent; mais certes c'est *paresse & negligence* inexcusable & puerile. *Que ne ferois ie plus tost que de lire un contract, et plus tost que d'aller secouant ces paperasses poudreuses, serf de mes negoces?*

ou encores pis de ceus d'autrui, come font tant de gens, a pris d'argent? Ie n'ay rien cher que le soucy et la peine, et ne cherche qu'a m'anonchalir
15 *& auachir.*

l'estoy, ce croi-ie, plus propre à viure de la fortune d'autrui, s'il se pouuoit sans obligation & sans seruitude. Et si ne sçay, à l'examiner de pres, si, selon mon humeur & mon fort, ce que i'ay à souffrir des affaires & des seruiteurs & des domestiques n'a point
20 plus d'abiection, d'importunité & d'aigreur que n'auroit la suite d'un homme, nay plus grand que moy, qui me guidat vn peu à mon aise. « *Seruitus obedientia est fracti animi et abiecti, arbitrio carentis suo.* » Crates fit pis, qui se ietta en la franchise de la paureté pour se deffaire des indignitez & cures *de la maison*. Cela ne fairois-ie pas
25 (ie hay la paureté à pair de la douleur), mais ouy bien changer cette sorte de vie à vne autre moins *braue* et moins affaireuse.

TEXTE 88. — 10) c'est faitardise & mollesse inexcusable — 24) cures du mesnage. Cela — 26) moins noble & moins

VAR. MS. — 1) *la part du* — 11) *et 1° : aller secouant ces paperasses poudreuses, esclau de mes negoces* 2° : *plus tost que i'aille d'aller secouant ses paperasses poudreuses, esclau de mes negoces* 3° : *plus tost que d'aller secouant ces* — 12) *poudreuses, esclau de* — 13) *pis pour ceus*

Abfent, ie me despoille de tous tels penfemens; & fentirois moins lors la ruyne d'une tour que ie ne faicts present la cheute d'une ardoyse. Mon ame se démeffe bien ayfément à part, mais en prefence elle souffre comme celle d'un vigneron. *Vne rene de trauers à mon cheual, un bout d'estriuière qui batte ma iambe, me*

tienderont tout un iour en humeur. l'esleue assez mon courage à l'encontre des inconueniens, les yeux ie ne puis.

Sensus, ô fuperi sensus.

Je fuis, chez moy, respondant de tout ce qui va mal. Peu de maistres, ie parle de ceux de moienne condition comme est la mienne, & s'il en est, ils sont plus heureux, se peuuent tant reposer fur vn fecond qu'il ne leur reste bonne part de la charge. Cela oste *volantiers quelque chose de ma façon au tretemât des suruenās ([&] en ai peu arreter quelcun paruanture, plus par ma cuisine que par ma grace, come font [les] factus), et oste* beaucoup du plaisir que ie deurois prendre chez moy de la uisitation & assemblée de mes amis. La plus *sotte* contenance d'un gentilhomme en sa maison, c'est de le voir empesché *du train* de sa police, parler à l'oreille d'un valet, en menacer un autre des yeux; elle doit couler insensiblement & représenter un *cours* ordinaire. Et treuve laid qu'on entretienne ses hostes du traictement qu'on leur faict, autant à l'excuser qu'à le vanter. l'ayme l'ordre & la netteté,

& cantharus & lanx

Ostendunt mihi me,

TEXTE 88. — 16) plus inepte contenance, & plus vile d'un — 18) empesché de l'ordre de — 20) un train ordinaire — 21) qu'à la vanter

VAR. MS. — 5) *qui me batte la iambe me despiteront toute une iournee entiere.* l'esleue — 13) *des es* — *ai peut estre, come factus, tel plus arreter par ma cuisine que par ma grace et estre* < 1° : aucun. — 2° : tel.

au pris de l'abondance; & regarde chez moy exactement à la necessité, peu à la parade. Si vn valet se bat chez autruy, si vn plat se verse, vous n'en faites que rire; vous dormez, ce pendant que monsieur rengaue avec son maistre d'hostel *son faict* pour vostre traitement du lendemain.

5 *L'en parle selon moy, ne laissant pas en general d'estimer combien c'est vn dous amusemant à certaines natures qu'un mesnage paisible, prospere, conduit par un ordre réglé, et ne uoulant atacher à la chose mes propres errurs et inconuenians, ny desdire Platon, qui estime la plus bureuse occupation à chacun faire ses propres affaires sens iniustice.*

10 Quand ie voyage, ie n'ay à penser qu'à moy & à l'emploicte de mon argent; cela se dispoze d'un seul precepte. Il est requis trop de parties à amasser : ie n'y entens rien. A despendre ie m'y entens vn peu, & à donner iour à ma despence, qui est de vray son principal
15 vsage. Mais ie m'y attens trop ambitieusement, qui la rend inegalle & difforme, & en outre immoderée en l'un & l'autre visage. Si elle paroît, si elle fert, ie m'y laisse indiscrettement aller, & me resserre autant indiscrettement si elle ne luit & si elle ne me rit.

20 Qui que ce soit, ou art ou nature, qui nous imprime cette condition de viure par la relation à autruy, nous faict beaucoup plus de mal que de bien. Nous nous defraudons de nos propres vtilitez pour former les apparences à l'opinion commune. Il ne nous chaut pas tant quel soit nostre estre en nous & en effaict, comme quel il soit en la cognoissance publique. Les biens mesmes de l'esprit & la
25 sageffe nous semble sans fruict, si elle n'est iouie que de nous, si elle ne se produict à la veüe & approbation estrangere. Il y en a de qui l'or coulle à gros bouillons par des lieux sousterreins, imperceptiblement; d'autres l'estandent tout en lames & en feuille; si qu'aus

TEXTE 88. — 4) d'hostel ses affaires pour

* VAR. MS. — 6) moy : et selon mon humeur et selon ma fortune. Ne — 7) natures et sages, qu'un — 10) affaires quand ils ne sont iniustes. Quand

vns les liars valent escuz, aux autres le rebours, le monde estimant l'emploite & la valeur selon la montre. Tout foing curieux autour des richesses fent *son* auarice, leur dispensation mesme, & la liberalité trop ordonnée & artificielle : elles ne valent pas vne aduertance & sollicitude penible. Qui veut faire sa despence iuste, la faict estroite & contrainte. La garde ou l'emploite font de soy choses indifferentes, & ne prennent couleur de bien ou de mal que selon l'application de nostre volonté. 5

L'autre cause qui me conuie à ces promenades, c'est la disconuenance aux meurs presentes de nostre estat. Je me consolerois ayfément de cette corruption pour le regard de l'intereft public, 10

peioraque *fæcula ferri*
Temporibus, quorum sceleri non inuenit ipsa
Nomen, & à nullo posuit natura metallo,

mais pour le mien, non. l'en suis en particulier trop pressé. Car en mon voisinage, nous sommes tantost par la longue licence de ces guerres ciuiles enuieillis en vne forme d'estat si desbordée, 15

Quippe vbi fas versus atque nefas,

qu'à la verité c'est merueille qu'elle se puisse maintenir.

Armati terram exercent, sempérque recentes
Conuectare iuuat prædas & viuere rapto. 20

En fin ie vois par nostre exemple que la societé des hommes se tient & se coust, à quelque pris que ce soit. En quelque affiete qu'on les couche, ils s'appilent & se rengent en se remuant & s'entassant, comme des corps mal vnis qu'on empoche sans ordre trouuent d'eux mesme la façon de se ioindre & s'emplacer les vns parmy les autres, souuant mieux que l'art ne les eust sçeu disposer. Le Roy 25

Philippus fit vn amas, des plus meschans hommes & incorrigibles qu'il peut trouuer, & les logea tous en vne ville qu'il leur fit bastir, qui en portoit le nom. l'estime qu'ils dressarent des vices mesme vne contexture politique entre eux & vne commode & iuste focieté.

5 Je vois, non vne action, ou trois, ou cent, mais des meurs en vfrage commun & receu si monstrueuses en inhumanité sur tout & desloyauté, qui est pour moy la pire espece des vices, que ie n'ay point le courage de les conceuoir fans horreur; & les admire quasi
 10 autant que ie les deteste. L'exercice de ces meschancetez insignes porte marque de vigueur & force d'ame autant que d'erreur & defre-
 15 glement. La necessité compose les hommes & les assemble. Cette cousture fortuite se forme apres en loix; car il en a esté d'aussi farouches qu'aucune opinion humaine puisse enfanter, qui toutesfois ont maintenu leurs corps avec autant de fanté & longueur de vie
 que celles de Platon & Aristote scauroyent faire.

Et certes toutes ces descriptions de police, feintes par art, se trouuent ridicules & ineptes à mettre en pratique. Ces grandes & longues altercations de la meilleur forme de focieté & des reigles plus commodes à nous attacher, sont altercations propres seulement
 20 à l'exercice de nostre esprit; comme il se trouue és arts plusieurs subiects qui ont leur essence en l'agitation & en la dispute, & n'ont aucune vie hors de là. Telle peinture de police feroit de mise en vn
 nouveau monde, mais nous prenons les hommes obligez desia & formez à certaines coustumes; nous ne les engendrons pas
 25 comme Pyrrha ou comme Cadmus. Par quelque moyen que nous ayons loy de les redresser & renger de nouveau, nous ne pouuons guieres les tordre de leur ply accoustumé que nous ne rompons tout. On demandoit à Solon s'il auoit estably les meilleures loys qu'il auoit peu aux Atheniens : Ouy bien respondit-il, de celles
 30 qu'ils eussent receuës.

VAR. MS. — 17) pratique, *quam docti fingunt magis quam norunt*. Ces

Varro s'excuse de pareil air : que s'il auoit tout de nouueau a escrire de la religion, il diroit ce qu'il en croit, mais, estant deia receue et formée, il en dira selon l'usage plus que selon [la] nature.

Non par opinion mais *en verité*, l'excellente & meilleure police est à chacune nation celle fous laquelle elle s'est maintenuë. Sa forme & commodité effentielle despend de l'usage. Nous nous desplaifons volontiers de la condition presente. Mais ie tiens pourtant que d'aller desirant le commandement de peu en vn estat populaire, ou en la monarchie vne autre *espece* de gouuernement, c'est vice & folie.

Ayme l'estat tel que tu le vois estre :
S'il est royal, ayme la royauté ;
S'il est de peu, ou bien communauté,
Ayme l'aussi, car Dieu t'y a fait naistre.

Le bon monsieur de Pibrac, que nous venons de perdre, vn esprit si gentil, les opinions si faines, les meurs si douces. Cette perte, & celle qu'en mesme temps nous auons faicte de monsieur de Foix, font pertes importantes à nostre couronne. Ie ne sçay s'il reste à la France dequoy substituer vn autre couple pareil à ces deux gascons en syncerité & en suffisance pour le conseil de nos Roys. C'estoyent ames diuerfement belles & certes, selon le siecle, rares & belles, chacune en sa forme. Mais qui les auoit logées en *cet aage*, si disconuenables & si disproportionnées à nostre corruption & à nos tempestes?

Rien ne presse vn estat que l'innouation : le changement donne feul forme à l'iniustice & à la tyrannie. Quand quelque piece se démanche on peut l'estayer : on peut s'opposer à ce que l'alteration & corruption naturelle à toutes choses ne nous esloingne trop de

TEXTE 88. — 4) mais par verité — 9) autre forte de — 22) en ce siecle, si

VAR. MS. — 2) *mais aiant a l'escrire desia receue, il est tenu de suiure plus l'u[sage] que la nature.* Non

nos commencemens & principes. Mais d'entreprendre à refondre
 vne si grande *masse* & à changer les fondemens d'un si grand *basti-*
mant, c'est à faire à ceux qui pour *descrasser effacent*, qui veulent
 amender les deffauts particuliers par vne confusion vniuerselle
 5 & guarir les maladies par la mort, « *non tam commutandarum quam*
euertendarum rerum cupidi. » Le monde est inepte à se guarir; il est
 si impatient de ce qui le presse qu'il ne vife qu'à s'en deffaire, sans
 regarder à quel pris. Nous voyons par mille exemples qu'il se guarit
 ordinairement à ses despens : la descharge du mal present n'est pas
 10 guarifon, s'il n'y a en general amendement de condition.

[*La fin du chirurgien n'est pas de faire mourir la mauuaise chair : ce*
n'est que l'acheminement de sa cure. Il regarde au dela], d'y faire renaistre
 la naturelle et rendre la partie à son deu estre. Quiconque propose sulemant
 d'emporter ce qui le mache, il demure court, car le bien ne succede pas
 15 *nesserement au mal : un autre mal luy peut succeder, et pire, come il*
aduint aus tueurs de Cesar, qui iettarent la chose publique a tel pouint
qu'ils eurent a se repantir de s'en estre meslez. A plusieurs despuis iusques
a nos siecles il est aduenu de mesmes. Les françois mes contemporanees
sçauent bien qu'en dire¹. Toutes grandes mutations esbranlent l'estat et le
 20 *desordonent. Qui uiseroit droit a la guerison et en consulteroit auant toute*
euure se refroidiroit uolontiers d'y mettre la main. Pacuuius Calauius
corrigea le uice de ce proceder par un exemple insigne. Ses concitoiens
estoint mutinez contre leurs magistrats. Luy, personage de grande authorité
 25 *en la uille de Capoue, trouua un iour moien d'enfermer le senat dans le*
palais et, conuocant le peuple en la place, leur dict que le iour estoit uenu
auquel en pleine liberté ils pouuoient prandre uangence des tirans qui les
auoint si long temps oppressez, lesquels il tenoit a sa merci suls et desarmez.
Fut d'auis qu'au s[ort] on les tirat hors l'un apres l'autre, & de chacū on

TEXTE 88. — 2) grande machine, & en changer

VAR. MS. — 20) à l'amandement

¹ Cette phrase a été ajoutée après coup, dans l'interligne.

ordonat particulièrement, faisant sur le champ executer ce qui en seroit decreté, pourueu a[ussi] que tout d'un trein ils auisassent d'establiſſer quelque home de bien en la place du condamné, affin qu'elle ne demurat uuide d'officier. Ils n'eurent pas plus tost oui le nom d'un senatur qu'il s'esleua un cri de mescontantement uniuersel a l'encontre de luy. Je uoi bien, dict 5
 Pacuuius, il faut desmettre [cettuy-cy : c'est un meschant; ayons en un bon en change. Ce fut un prompt] sillance, tout le monde se trouuant bien empeché au choix; au premier plus effronté qui dict le sien, uoila un consantement de uoix encores plus grand a refuser celluy-la, cent imperfections & iustes causes de le rebuter. Ces humeurs contradictoires s'estant eschauffees, 10
 il aduint encore pis du secont senatur, et du tiers : autant de discorde a l'election que de conuenance a la demission. S'estant inutilement laissez a ce trouble, ils comencent, qui deça qui delà, a se desrober peu a peu de l'assamblee, raportant chacun cette resolution en son ame que le plus uieil et mieus connu mal est tousiours plus supportable que le mal recent et 15
 inexperimanté.

Pour nous voir bien piteusement agitez, car que n'auons nous fait?

Eheu cicatricum & sceleris pudet,
 Fratrumque : quid nos dura refugimus 20
 Ætas? quid intactum nefasti
 Liquimus? vnde manus iuuentus
 Metu Deorum continuit? quibus
 Pepercit aris?

ie ne vay pas foudain me resoluant : 25

ipfa si velit falus,
 Seruare profus non potest hanc familiam.

Nous ne sommes pas pourtant, à l'auanture, à nostre dernier periode. La conseruation des estats est chose qui vray-semblablement surpasse

VAR. MS. — 25) resoluant, que c'est fait de nous : ipfa

nostre intelligence. *C'est, come dict Platon, chose puissante et de difficile dissolution qu'une ciuile police. Elle dure souuant contre des maladies mortelles et intestines, contre l'iniure des loix iniustes, contre la tyrannie, contre le desbordement et ignorance des magistrats, licence et sedition des*
 5 *peuples.*

En toutes nos fortunes, nous nous comparons à ce qui est au deffus de nous & regardons vers ceux qui font mieux; mesurons nous à ce qui est au deffous : il n'en est point de si malotru qui ne trouue mille exemples ou se consoler. *C'est nostre uice, que nous voions*
 10 *plus mal uolontiers ce qui est dauant nous que uolontiers ce qui est apres. Si, disoit Solon, qui dresserait vn tas de tous les maux ensemble, qu'il n'est aucun qui ne choisit plustost de rapporter avec foy les maux qu'il a que de venir à diuision legitime avec tous les autres hommes de ce tas de maux & en prendre sa quote part. Nostre police se*
 15 *porte mal; il en a esté pourtant de plus malades sans mourir. Les dieux s'esbattent de nous à la pelote, & nous agitent à toutes mains :*

Enimuero Dij nos homines quasi pilas habent.

Les autres ont fatalement destiné l'estat de Romme pour *exemplaire* de ce qu'ils peuuent en ce genre. Il comprend en foy toutes les
 20 formes & auantures qui touchent vn estat : tout ce que l'ordre y peut & le trouble, & l'heur & le malheur. Qui se doit desesperer de sa condition, voyant les secouffes & mouuemens dequoy celuy-là fut agité & qu'il supporta? Si l'estenduë de la domination est la fanté d'un estat (dequoy ie ne suis aucunement d'aduis *et me plaît Isocrates*
 25 *qui instruit Nicocles, non d'enuier les princes qui ont des dominations*

TEXTE 88. — 9) consoler. Et comme disoit (l. II.) — 16) dieux se iouent de — 18) pour patron de

VAR. MS. — 3) loix uicieuses contre — tyrannie, la l — 5) peuples et contre les maladies externes, la famine, la peste, la guerre. En — 9) consoler. Mais c'est — 10) uolontiers ce que nous laissons derriere. Si — apres nous. Si — 24) Isocrates de donner auis a Nicocles — 25) dominations loin estendues, mais ceus qui

larges, mais qui sçauent bien conseruer celles qui leur sont escheues), celuy-là ne fut iamais si fain que quand il fut le plus malade. La pire de ses formes luy fut la plus fortunée. A peine reconnoit-on l'image d'aucune police sous les premiers Empereurs : c'est la plus horrible & espesse confusion qu'on puisse concevoir. Toutesfois il la supporta 5 & y dura, conseruant non pas vne monarchie refferrée en ses limites, mais tant de nations si diuerses, si esloignées, si mal affectionnées, si defordonnéement commandées & iniustement conquises;

nec gentibus vllis
Commodat in populum terræ pelagique potentem, 10
Inuidiam fortuna fuam.

Tout ce qui branle ne tombe pas. La contexture d'un si grand corps tient à plus d'un clou. Il tient mesme par son antiquité : comme les vieux bastimens, ausquels l'aage a defrobé le pied, sans crouste & sans cymment, qui pourtant viuent & se soustiennent en leur propre poix, 15

nec iam validis radicibus hærens,
Pondere tuta suo est.

D'auantage ce n'est pas bien procedé de reconnoistre seulement le flanc & le fossé : pour iuger de la feureté d'une place, il faut voir par où on y peut venir, en quel estat est l'affaillant. Peu de vaisseaux 20 fondent de leur propre poix & sans violence estrangere. Or tournons les yeux par tout : tout crolle autour de nous; en tous les grands estats, soit de Chrestienté, soit d'ailleurs, que nous cognoissons, regardez y : vous y trouuerez vne euidente menasse de changement & de ruyne; 25

Et sua sunt illis incommoda, pârque per omnes
Tempeftas.

Les astrologues ont beau ieu à nous aduertir, comme ils font, de grandes alterations & mutations prochaines : leurs deuinations sont presentes & palpables, il ne faut pas aller au ciel pour cela.

5 Nous n'auons pas seulement à tirer consolation de cette societé vniuerselle de mal & de menasse, mais encores quelque esperance pour la durée de nostre estat; d'autant que naturellement rien ne tombe là où tout tombe. La maladie vniuerselle est la fanté particulière; la conformité est qualité ennemie à la dissolution. Pour moy, ie n'en entre point au defespoir, & me semble y voir des routes à
10 nous sauuer;

Deus hæc fortasse benigna
Reducet in fedem vice.

Qui sçait si Dieu voudra qu'il en aduienne comme des corps qui se purgent & remettent en meilleur estat par longues & griefues maladies, lesquelles leur *rendent* vne fanté plus entiere & plus nette que
15 celle qu'elles leur auoient osté?

Ce qui me poise le plus, c'est qu'à compter les simptomes de nostre mal, i'en vois autant de naturels & de ceux que le ciel nous enuoye & proprement siens, que de ceux que nostre defreiglement & l'imprudence humaine y conferent. *Il samble que les astres mesme ordonent que nous auons asses duré outre les termes ordineres. Et ceci aussi me*
20 *[po]ise, que le plus uoisin mal qui nous menace n'est pas alteration en la masse entiere et solide, mais sa dissipation et diuulsion, l'extreme de nos creintes.*

25 Encores en ces rauasseries icy crains-ie la trahison de ma memoire, que par inaduertance elle m'aye fait enregistrer vne chose deux fois. Je hay à me reconnoistre, & ne retaste iamais qu'enuis ce qui

TEXTE 88. — 15) leur donnent vne

VAR. MS. — 20) *que le ciel nous auertit que* — 22) *qui sâble nous menacer n'est pas la difformacion en toute la masse [é] châgemât solide et uniuersel, mais sa dissipation et diuulsion, [la] pire de toutes nos creintes. Encores*

m'est vne fois eschappé. Or ie n'apporte icy rien de nouuel apprentissage. Ce font imaginations communes : les ayant à l'auanture conceuës cent fois, i'ay peur de les auoir defia enrollées. La redicte est par tout ennuyeuse, fut ce dans Homere, mais elle est ruineuse aux choses qui n'ont qu'une montre superficielle & passagiere. Le me desplais de l'inculcation, voire aux choses vtilles, comme en Seneque, *et l'usage de son eschole stoique me desplait, de redire sur chaque matiere tout au long et au large les principes & presuppositions qui seruent en general, et realleguer tousiours de nouveau les argumans & raisons communes et uniuersales.* Ma memoire s'empire cruellement tous les iours,

Pocula Lethæos vt si ducentia fomnos
Arente fauce traxerim.

Il faudra dorefnauant, car Dieu mercy iusques à cette heure il n'en est pas adueni de faute, que, au lieu que les autres cherchent temps & occasion de penser à ce qu'ils ont à dire, ie fuye à me preparer, de peur de m'attacher à quelque obligation de laquelle i'aye à despendre. L'estre tenu & obligé me fouruoie, & le despendre d'un si foible instrument qu'est ma memoire.

Ie ne lis iamais cette histoire que ie ne m'en offence, d'un reffentiment propre & naturel. Lyncestez, accusé de coniuration contre Alexandre, le iour qu'il fut mené en la presence de l'armée, fuyuant la coustume, pour estre ouy en ses deffences, auoit en sa teste vne harangue estudiée, de laquelle tout hesitant & begayant il prononça quelques paroles. Comme il se troubloit de plus en plus, ce pendant qu'il luicte avec sa memoire & qu'il la retaste, le voila chargé & tué à coups de pique par les foldats qui luy estoient plus voisins, le tenant pour conuaincu. Son estonnement & son filence leur seruit de confession : ayant eu en prison tant de loisir de se preparer, ce n'est à leur aduis plus la memoire qui luy manque, c'est la conscience

qui luy bride la langue & luy oste la force. Vrayment c'est bien dict! *Le lieu estone*, l'affistance, l'expectation, lors mesme qu'il n'y va que de l'ambition de bien dire. Que peut-on faire quand c'est vne harangue qui porte la vie en consequence?

5 Pour moy, cela mesme que ie fois lié à ce que j'ay à dire fert à m'en desprendre. Quand ie me suis commis & assigné entierement à ma memoire, ie pends si fort sur elle que ie l'accable : elle s'effraye de sa charge. Autant que ie m'en rapporte à elle, ie me mets hors de moy, iusques à essaier ma contenance; & me suis veu quelque
10 iour en peine de celer la seruitude en laquelle j'estois entraué, là où mon dessein est de représenter en parlant vne profonde nonchalance & des mouuemens fortuites & impremeditez, comme naiffans des occasions presentes; ayment aussi cher ne rien dire qui vaille que de montrer estre venu *prepare* pour bien dire, chose messeante, sur tout
15 à gens de ma profession, *et chose de trop grande obligation a qui ne peut beaucoup tenir : l'apprest done plus a esperer qu'il ne porte. On se met souuât sotement en porpouint pour ne sauter pas mieus qu'en saye.*

« *Nil est his qui placere uolunt tam aduersarium quam expectatio.* »
Ils ont laissé par escrit de l'orateur Curio que, quand il proposoit la
20 distribution des pieces de son oraison en trois ou en quatre ou le nombre de ses arguments & raisons, il luy aduenoit volontiers, ou d'en oublier quelqu'un, ou d'y en adiouster vn ou deux de plus. Ie me suis tousiours bien gardé de tomber en cet inconuenient, ayant hay ces promesses & prescriptions : non seulement pour la deffiance
25 de ma memoire, mais aussi pour ce que cette forme retire trop à l'artiste. « *Simpliciora militares decent.* » Baste que ie me suis meshuy promis de ne prendre plus la charge de parler en lieu de respect. Car quant à parler en lisant son escrit, outre ce qu'il est monstrueux,

TEXTE 88. — 1) dict, on s'estonne du lieu, de l'affistance, de l'expectation — 14) venu premedité pour — 15) profession. On a laissé (l. 19.)

VAR. MS. — 17) saye. Ils ont laissé (l. 19.)

il est de grand defauantage à ceux qui par nature pouuoient quelque chose en l'action. Et de me ietter à la mercy de mon inuention presente, encore moins : ie l'ay lourde & trouble, qui ne sçauroit fournir à foudaines necessitez, & importantes.

Laisse, lecteur, courir encore ce coup d'essay & ce troiesieme alongeail du reste des pieces de ma peinture. L'adiouste, mais ie ne corrige pas. Premièrement, par ce que celui qui a hypothecqué au monde son ouurage, ie trouue apparence qu'il n'y aye plus de droict. Qu'il die, s'il peut, mieux ailleurs, & ne corrompe la besongne qu'il a venduë. De telles gens il ne faudroit rien acheter qu'apres leur mort. 5
10
Qu'ils y pensent bien auant que de se produire. Qui les haste?

Mon liure est tousiours un. Sauf qu'a mesure qu'õ se met a le renouueller, affin que l'acheteur ne s'en aille les mains du tout uuides, ie me done loy d'y atacher,

come ce n'est qu'une marqueterie mal iouinte, quelque embleme supernumerere. [Ce] ne sont que surpois, qui ne condamnent pouint la premiere forme, mais donent quelque pris particulier a chacune des suiuintes par une petite subtilité ambitieuse. De la toutesfois il aduiendera facilement qu'il s'y mesle quelque transposition de chronologie, mes contes prenant place selon leur opportunité, non tousiours selon leur âge. 15
20

Secondement que, pour mon regard, ie crains de perdre au change : mon entendement ne va pas tousiours auant, il va à reculons aussi. Ie ne me deffie guiere moins de mes fantasies pour estre secondes ou tierces que premieres, ou presentes que passées. Nous

TEXTE 88. — 9) qu'il nous a — 22) reculons par fois : ie

VAR. MS. — 12) mesure que les imprimurs s'eschauffent a — 14) atacher quelque embleme supernumerere ou quelque marque obliee de mon image, si la memoire m'en suggere. 1° : Ce ne sont que surpois. Secondement 2° : Enfin ce ne sont que surpois. Secondement 3° : Come ce n'est qu'une marqueterie mal iouinte & descollee. Secondement — 16) surpois 1° : Et en peut auenir que la chronologie se trouble 2° : Par ou il s'y pourra bien trouuer quelque transposition de chronologie. 3° : D'ou il y peut eschoir quelque praxoccupation en la chronologie sur les euenemens de mon temps. Secondement — 16) premiere impression, mais — 18) petite finesse ambitieuse. Par ou toutesfois il se trouuera uolontiers quelque

nous corrigeons auffi fottement fouuent *come nous corrigeons les autres.*
Mes premieres publications furent l'an 1580. Depuis d'un l[ong] traict
de temps ie suis enuieilli, mais assagi ie ne le suis certes pas d'un pouce.
Moi asture et moi tantost somes bien deus; mais quand meillur, ie n'en
 5 *puis rien dire. Il feroit beau estre uieil si nous ne marchions que uers*
l'amandement. C'est un mouuemant d'yurouigne titubant, uertigineux,
informe, ou des ioncs que l'air manie casuellement selon soy.

Antiochus auoit uigoreusement escrit en faueur de l'Academie; il prit
sur ses uieus ans un autre parti. Lequel des deus ie suiuisse, seroit pas
 10 *tousiours suiure Antiochus? Apres auoir establi le doute uouloir establi*
la certitude des opinions humaines, estoit ce pas establi le doute, non la
certitude, et promettre que luy eut doné encores un eage a durer qu'il estoit
tousiours en terme de nouvelle agitation, non tant meilleure qu'autre?

La faueur publique m'a donné vn peu plus de hardiesse que ie
 15 n'esperois, mais ce que ie crains le plus, c'est de faouler : j'aymerois
 mieux poindre que lasser, comme a faict vn *scauant* homme de mon
 temps. La louange est tousiours plaifante, de qui & pourquoy elle
 vienne : si faut il, pour s'en aggréer iustement, estre informé de sa
 cause. Les imperfections mesme ont leur moyen de se recommander.
 20 L'estimation vulgaire & commune se voit peu heureuse en rencontre;
 & de mon temps, ie fuis trompé si les pires escrits ne font ceux qui
 ont gagné le dessus du vent populaire. Certes ie rends graces à des
 honnestes hommes qui daignent prendre en bonne part mes foibles

TEXTE 88. — 1) fouuent qu'aux autres. Je suis enuieilly de huit ans depuis mes
 premieres publications¹ : mais ie fais doute que ie fois amandé d'un (l. 3.) — 16) vn
 honneste homme — 17) pourquoy qu'elle — 20) voit le plus fouuent peu

VAR. MS. — 3) *ne suis pas d'un* — 4) *et moi a [ce(?)] tantost* — 5) *dire. Nous*
allons uis a uis par fois, d'un costé de trauers par fois, souuant en arriere. Il — 5) *nous*
amandions en uieillissant — 6) *un pas d'yurouigne titubant, uacillant, ou l'agitation des*
ioncs que l'air manie selon soi — 7) *manie selon soy.* La (l. 14.) — 10) *establi de* —
 12) *certitude. Sembloit il pas promettre* — doné un nouuel eage — 13) *en huite de*

¹ Montaigne avait une première fois corrigé cette phrase ainsi : Je suis enuieilly de sept ans
 depuis mes premieres publications, qui furent l'an 15[80].

efforts. Il n'est lieu où les fautes de la façon paroissent tant qu'en vne matiere qui de foy n'a point de recommandation. Ne te prens point à moy, Lecteur, de celles qui se coulent icy par la fantasie ou inaduertance d'autrui : chaque main, chaque ouurier y apporte les fiennes. Je ne me mesle ny d'ortografe, & ordonne seulement qu'ils fuiuent l'ancienne, ny de la punctuation : ie suis peu expert en l'vn & en l'autre. Où ils rompent du tout le sens, ie m'en donne peu de peine, car aumoins ils me deschargent; mais où ils en substituent vn faux, comme ils font si fouuent, & me destournent à leur conception, ils me *ruinent*. Toutesfois, quand la sentence n'est forte à ma mesure, vn honeste homme la doit refuser pour mienne. Qui connoistra combien ie suis peu laborieux, combien ie suis fait à ma mode, croira facilement que ie redicterois plus volontiers encore autant d'effais que de m'affuiettir à refuiure *ceus-cy*, pour cette puerile correction.

Je disois donc tantost, qu'estant planté en la plus profonde miniere de ce nouveau metal, non seulement ie suis priué de grande familiarité avec gens d'autres *meurs que les miennes et d'autres opinions, par lesquelles ils tiennent ensemble* d'un neud qui fuit à tout autre neud, mais encore ie ne suis pas sans hazard parmy ceux à qui tout est également loisible, & desquels la plus part ne peut meshuy empirer son marché enuers nostre iustice, d'où naist l'extreme degré de licence. Contant toutes les particulieres circonstances qui me regardent, ie ne trouue homme des nostres à qui la deffence des loix couste, & en gain cessant & en dommage emergeant, disent les clerks, plus qu'à moy. *Et tels font bien les braues de leur chalur et aspreté qui font beaucoup moins que moi [en] iuste balance.*

Comme maison de tout temps libre, *de grand abbord*, & officieuse à chacun (car ie ne me suis iamais laissé induire d'en faire vn outil

TEXTE 88. — 10) me perdent. Toutesfois — 14) à les refuiure — 18) d'autre humeur & opinions que les miennes, & qui se tiennent d'un neud — 28) libre, ouuerte, &

de guerre, à laquelle ie me mesle plus volontiers ou elle est *la* plus esloignée de mon voisinage), ma maison a merité assez d'affection populaire, & feroit bien malaisé de me gourmander sur mon fumier; & estime à vn merueilleux chef d'œuvre, & exemplaire, qu'elle soit
 5 encore vierge de sang & de sac, sous vn si long orage, tant de changemens & agitations voisines. Car, à dire vray, il estoit possible à vn homme de ma complexion d'eschaper à vne forme constante & continue, quelle qu'elle fut; mais les inuasions & incursions contraires & alternations & vicissitudes de la fortune autour de moy
 10 ont iusqu'à cette heure plus exasperé que amolli l'humeur du pays, & me rechargent de dangers & difficultez inuincibles. T'eschape; mais il me desplaist que ce soit plus par fortune, voire & par ma prudence, que par iustice, & me desplaist d'estre hors la protection des loix & sous autre sauuegarde que la leur. Comme les choses
 15 sont, ie vis plus qu'à demy de la faueur d'autruy, qui est vne rude obligation. Je ne veux debüdir ma seureté, ny à la bonté & benignité des grands, qui s'aggreent de ma legalité & liberté, ny à la facilité des meurs de mes predecesseurs & miennes. Car quoy, si i'estois autre? Si mes deportemens & la franchise de ma conuersation
 20 obligent mes voisins ou la parenté, c'est cruauté qu'ils s'en puissent acquiter en me laissant viure, & qu'ils puissent dire : Nous luy condonnons *la libre continuation du seruice diuin en la chapelle [de] sa maison, toutes les esglises d'autour estant par nous desertees & ruinees, et luy condonnons l'usage de ses biens, & sa vie*, comme il conferue nos femmes
 25 & nos beufs au befoing. De longue main chez moy, nous auons part à la louange de Licurgus Athenien, qui estoit general depositaire & gardien des bourfes de ses concitoyens.

TEXTE 88. — 1) guerre offensiue, à — est le plus — 22) condonnons sa maison & sa vie, comme

VAR. MS. — 23) *estant de si long temps desertees & ruinees, et l'usage de ses biens, et luy condonnons [la] vie, comme* — 24) *& de sa*

Or ie tiens qu'il faut viure par droict & par auctorité, non par *recompance ny par grace*. Combien *de galans* hommes ont mieux aimé perdre la vie que la deuoir! Je fuis à me submettre à toute forte d'obligation, mais fur tout à celle qui m'attache par deuoir 5 d'honneur. Je ne trouue rien si cher que ce qui m'est donné & ce pourquoy ma volonté demeure hypothequée par tiltre de gratitude, & reçois plus volontiers les offices qui font à vendre. Je croy bien : pour ceux-cy ie ne donne que de l'argent; pour les autres ie me donne moy-mefme. Le neud qui me tient par la loy d'honnesteté me femble bien plus pressant & plus poifant que n'est celuy de la 10 contrainte ciuile. On me garrote plus doucement par vn notaire que par moy. N'est-ce pas raison, que ma conscience foit beaucoup plus engagée à ce en quoy on s'est simplement fié d'elle? Ailleurs ma foy ne doit rien, car on ne luy a rien presté; qu'on s'ayde de la fiance & assurance qu'on a prise hors de moy. L'aymeroy bien plus 15 cher rompre la prifon d'une muraille & des loix que de ma parole. *Je suis delicat a l'observation de mes promesses iusques a la superstition, et les fois en tous subiets uolantiers incertaines et conditionelles. A celles qui sont de nul pois ie done pois de la ialousie de ma regle : elle me geine et charge de son propre interest. Oui, es entreprinses toutes mienes et libres,* 20 *si i'en dicts le point, il me semble que ie me le prescriis, et que le doner a la sciance d'autrui c'est le preordoner a soi; il me semble que ie le prometz quand ie le dicts. Ainsi i'esuante peu mes propositions.*

La condemnation que ie fais de moy est plus vifue & plus roidde que n'est celle des iuges, qui ne me prennent que par le vifage de 25 l'obligation commune, l'estreinte *de* ma conscience plus ferrée & plus feure. Je fuy lachement les debuoirs aufquels on m'entraineroit si

TEXTE 88. — 2) Combien d'honnestes hommes — 12) moy mesme. N'est-ce — 24) & plus vigoureuse que — 26) l'estreinte que ma conscience me donne est plus

VAR. MS. — 19) *nil pois et interest, ie — geine de son p — 22) c'est en priuer ma liberte. Ainsi ie l'esuante peu. Il* (Montaigne a corrigé par la suite : *c'est le l'oster a ma liberte...*)

ie n'y allois. « *Hoc ipsum ita iustum est quod recte fit, si est uoluntarium.* »
Si l'action n'a quelque splendeur de liberté, elle n'a point de grace
ny d'honneur.

Quod me ius cogit, vix voluntate impetrent.

5 OÙ la nécessité me tire, j'ayme à lacher la volonté, « *quia quicquid imperio cogitur, exigenti magis quam præstanti acceptum refertur.* »
J'en sçay qui suyuent cet air iusques à l'iniustice : donnent plustost
qu'ils ne rendent, prestent plustost qu'ils ne payent, font plus eschar-
fement bien à celuy à qui ils en son tenus. Je ne vois pas là, mais
10 ie touche contre.

J'ayme tant à me descharger & desobliger que j'ay par fois compté
à profit les ingrattitudes, offences & *indignitez* que j'auois receu de
ceux à qui, ou par nature ou par accident, j'auois quelque deuoir
d'amitié, prenant cette occasion de leur faute à autant d'acquit
15 & descharge de ma debte. Encore que ie continue à leur payer les
offices apparents de la raison publique, ie trouue grande espargne
pourtant *a faire par iustice ce que ie faisois par affection* & à me foulager
vn peu de l'attention & sollicitude de ma volonté au dedans (« *est*
prudētis sustinere ut cursum, sic impetum beneuolentiæ »), laquelle j'ay
20 vn peu bien *urgente et* pressante, où ie m'adonne, aumoins pour vn
homme qui ne veut aucunement estre en presse; & me fert cette
mesnagerie de quelque consolation aux imperfections de ceux qui
me touchent. Je suis bien desplaisant qu'ils en vaillent moins, mais
tant y a que j'en espargne *aussi* quelque chose de mon application
25 & engagement enuers eux. J'approuue celuy qui ayme moins son
enfant d'autant qu'il est ou teigneux ou bossu, & non seulement
quand il est malicieux, mais aussi quand il est malheureux & mal nay

TEXTE 88. — 2) grace & d'honneur — 12) & desplaisirs que — 18) dedans
& de l'obligation interne de mon affection. Laquelle — 20) bien violente & pressante
— 24) a aussi que — 26) enfant & son cousin, d'autant

(Dieu mesme en a rabbatu cela de son pris & estimation naturelle), pourueu qu'il se porte en ce refroidissement avec moderation & exacte iustice. *En moy*, la proximité n'allege pas les deffaults, elle les aggraue pluſtoſt.

Après tout, selon que ie m'entends en la science du bien-faict & de recognoiffance, qui est vne subtile science & de grand vsage, ie ne vois *personne* plus libre & moins endebté que ie suis iusques à cette heure. Ce que ie doibts, ie le doibts aux obligations communes & naturelles. Il n'en est point qui soit plus nettement quitte *d'ailleurs*,

nec sunt mihi nota potentum
Munera. 10

Les princes *me donent prou s'ils ne m'ostent rien*, et me font assez de bien quand ils ne me font point de mal; c'est *tout* ce que i'en demande. O combien ie suis tenu à Dieu de ce qu'il luy a pleu que i'aye receu immediatement de sa grace tout ce que i'ay, qu'il a retenu particulièrement à foy toute ma debte! *Combien ie supplie instamment sa seinte misericorde que iamais ie ne doiue un essantiel grammercis a personne!* 15

Bienbureuse franchise,

qui m'a conduit si loin, qu'ell' acheue. 20

L'effaye à n'auoir *expres* befoing de nul.

« *In me omnis spes est mihi.* » C'est chose que chacun peut en foy, mais plus facilement ceux que Dieu a mis à l'abry des necessitez naturelles & vrgentes. Il fait bien piteux & hazardeux despendre

TEXTE 88. — 3) iustice. Pour moy — 7) vois guere homme plus — 9) quitte d'obligations & bienfaits estrangers, nec — 21) n'auoir necessairement befoing de personne : c'est — 24) hazardeux. Nous mesme, despendre

VAR. MS. — 9) 1° : quitte d'obligations & bienfaits estrangers : *iamais roy ne me dona un double, en paiement ny en don* : nec 2° : quitte *de toutes parts. Iamais* — 12) *m'ostent, et* — 16) debte. *O que ie supplie* — *ie le*

d'un autre. *Nous mesme*, qui est la plus iuste adresse & la plus feure, ne nous sommes pas assez affeurez. Je n'ay rien mien que moy & si en est la possession *en partie* manque & empruntée. Je me cultiue et encourage, qui est le plus fort, et encores en fortune, pour y trouuer de
 5 quoy me satisfaire quand ailleurs tout m'abandonneroit.

Eleus Hippias [ne] se fournit pas sulemant de sciance, pour au giron des muses se pouuoir ioïeusement escarter de toute autre compaignie au besoin, ny sulemant de la conoissance de la philosophie, pour aprandre a son ame de se contanter d'elle et se passer uirilement des commoditez qui
 10 luy uienēt du dehors, quand le sort l'ordone; il fut si curieux d'aprandre encores a faire sa cuisine et son poil, ses robes, ses souliers, ses bagues, pour se fonder en soi autant qu'il pourroit et soustrere au secours estrangier.

On iouit bien plus librement & plus gayement des biens empruntez quand ce n'est pas vne iouyffance obligée & contrainte par le befoing,
 15 & qu'on a, & en fa volonté & en fa fortune, la force & les moiens de s'en passer.

Je me conois bien. Mais il m'est malaisé d'imaginer nulle si pure liberalité de persone, nulle hospitalité si franche et gratuite, qui ne me samblast disgratiee, tyrannique et teinte de reproche, si la necessité m'y auoit
 20 *encheustré. Come le doner est qualité ambitieuse et de prærogatiue, aussi est l'accepter qualité de submission. Tesmoin l'iniurieux et quereleus refus que Paiazet fit des presans que Temir luy enuoioit.*

Et ceus qu'on offrit de la part de l'Emperur Soliman a l'emperur de

TEXTE 88. — 3) cultiue & m'augmente de tout mon foing, pour — 13) biens estrangers, quand — 16) passer. J'ay tres volontiers cerché l'occasion de bien faire, & d'attacher les autres à moy : & me semble qu'il n'est point de plus doux vfage de nos moyens : mais (p. 237, 1, 2.)

VAR. MS. — 9) contanter purement d'elle — 10) quand fortune l'ordone. — 17) liberalité en persone — 19) et plei — auoit ataché a la mal'beure. J'ay (Texte 88.) — 21) tesmoin les iniurieux — 23) Et que < ^{1° : les presans de la part de} > l'Emperur Soliman < ^{2° : ceus que} > a

Calicut le mirent en si grand despit que, non sulemēt il les refusa rudemēt, disant que ny luy ny ses predecessurs n'auoīt a costume de prendre et que c'estoit leur office de doner, mais en outre fit mettre en un cul de fosse les ambassadeurs enuoies a cet effaict.

Quand Thetis, dict Aristote, flate Iuppiter, quand les Lacedemoniens flatent les Atheniens, ils ne vont pas leur refrechissant la memoire des biens qu'ils leur ont faicts, qui est tousiours odieuse, mais la memoire des bienfaicts qu'ils ont receus d'eus. Ceus que ie uoi si familiarement employer tout chacun et s'y engager, ne le fairoint pas s'ils poisoīt autant que doit poiser a un sage home l'engageure d'une obligation : elle se paye a l'auanture quelque fois, mais elle ne se dissout iamais. 5 10

Cruel garrotage a qui aime affranchir les coudee de sa liberte en tous sans. Mes conoissans, et au dessus et au dessous de moy, scauent s'ils en ont iamais ueu de moins chargeant sur autruy. Si ie le suis au dela de tout exemple moderne, ce n'est pas grande merueille, tant de pieces de mes meurs y contribuant : un peu de fierte naturelle, l'impatiance du refus, contraction de mes desirs et desseins, inhabileté a toute sorte d'affaires, et mes qualitez plus fauories : l'oisifueté, la franchise. Par tout cela i'ay pris a haine mortelle d'estre tenu ny a autre ny par autre que moy. L'emploie bien uifiquement tout ce que ie puis [a] me passer, auant que i'emploie la beneficence d'un autre en quelque ou legiere ou poisante occasion que ce soit. Mes amis m'importunent estrangement quand ils me requierent de requierir un tiers. Et ne me semble guere moins de coust desengager celuy qui me doit, usant de luy, que m'engager pour eus [enuers celuy qui ne me doit rien. Cette condition ostée et cet' autre] qu'ils ne ueuillent de moi chose negociouse et 15 20 25

VAR. MS. — 1) mirent qu' — 2) de rien prendre — 7) odieuse et iniurieuse mais q ceus qu'ils en ont recens — 12) aime d'aleger les — en toutes façons — 14) autruy, de moins requierant, pour legiere chose que ce soit. L'exerce, outre tout exemple moderne, la leçon de me passer pour fuir a celle de demander. Je hay a mort d'estre tenu ny a autre, ny par autre que moi. Qu'on me soit tenu et de bien faire, i'en ai uolontiers cherche la matiere, et me semble qu'il n'est point de plus doux vfage de nos biens : mais (p. 237, l. 2.) — 14) au dessus de — 15) moderne a quelque occasion, ce — de ma vie y — 16) refus, la contraction — 23) semble point moins

soucieuse, car i'ay denonce a tout souin guerre capitale, ie suis commodement facile au besouin de chacun. Mais i'ay encore plus fuy à recevoir que ie n'ay cherché à donner; aussi est il bien plus aisé selon Aristote. Ma fortune m'a peu permis de bien faire à autruy, & ce peu qu'elle
 5 *m'en a permis, elle l'a assez maigrement logé. Si elle m'eust fait naistre pour tenir quelque rang entre les hommes, i'eusse esté ambitieux de me faire aymer, non de me faire craindre ou admirer. L'exprimeray ie plus infolamment ? i'eusse autant regardé au plaire que au prouffiter. Cyrus, [tres-sagement, et par la bouche d'un tres bon capitaine, & meilleur philosophe] encores, estime sa bonté et ses bienfaits*
 10 *loin [au dela de sa vaillance & belliqueuses] conquestes. Et le premier Scipion, par tout ou il se ueut faire ualoir, poise sa debonaireté & humanité au dessus de son hardiesse et de ses uictoires, et ha tousiours en la bouche ce glorieus mot : qu'il a laissé aus enemis autant a l'aimer qu'aus amis.*
 15 *Le veux donc dire que, s'il faut ainfi debuoir quelque chose, ce doit estre à plus legitime titre que celuy dequoy ie parle, auquel la loy de cette miserable guerre m'engage, & non d'un si gros debte comme celuy de ma totale conseruation : il m'accable. Le me suis couché mille foys chez moy, imaginant qu'on me trahiroit & affomeroit*
 20 *cette nuict là, compofant avec la fortune que ce fut sans effroy & sans langueur. Et me suis escrié apres mon patenostre :*

Impius hæc tam culta noualia miles habebit!

Quel remede? c'est le lieu de ma naissance, & de la plus part de mes ancestres : ils y ont mis leur affection & leur nom. Nous nous

TEXTE 88. — 4) fortune ne m'a guere permis — 7) aymer, peu de

VAR. MS. — 1) suis infiniment proclive a bien faire a chacun et tres facile — 2) facile a bien faire a chacun. Mais — 3) plus facile selon — 7) 1° : admirer, plus tost chéri qu'adoré. L'exprimeray 2° : admirer. Cyrus, tressagement, et par la bouche d'un bon tres bon capiteine & meillur philosophe, estime sa bonte et ses bienfaits loin au dela de sa uaillice et grandes conquestes. L'exprimeray — 12) ualoir, fait bien poiser sa — 23) naissance, et de mon pere, &

durciffons à tout ce que nous accouftumons. Et à vne miserable condition, comme est la nostre, ç'a esté vn tresfauorable present de nature que l'accouftumance, qui endort nostre sentiment à la souffrance de plusieurs maux. Les guerres ciuiles ont cela de pire que les autres guerres, de nous mettre chacun en *eschoguette* en sa propre maison. 5

Quàm miserum porta vitam muróque tueri,
Vixque suæ tutum viribus esse domus.

C'est grande extremité d'estre pressé iusques dans son mesnage & repos domestique. *Le* lieu où ie me tiens est tousiours le premier & le dernier à la batterie de nos troubles, & où la paix n'a iamais son visage entier, 10

Tum quoque cum pax est, trepidant formidine belli.

quoties pacem fortuna laceffit,
Hac iter est bellis. Melius, fortuna, dedisses
Orbe sub Eoo sedem, gelidáque sub Arcto,
Errantésque domos. 15

Le tire par foys le moyen de me fermir contre ces confiderations de la nonchalance & lâcheté : elles nous menent aussi aucunement à la resolution. Il m'aduiet souuant d'imaginer avec quelque plaisir les dangiers mortels & les attendre : ie me plonge la teste baiffée stupidement dans la mort, sans la confiderer & recognoistre, comme dans vne profondeur muette & obscure qui m'engloutit d'un faut 20

TEXTE 88. — 5) chacun en garnison en — 10) domestique. Ce malheur me touche plus que nul autre, pour la condition du lieu — tiens, qui est — 23) m'engloutit tout d'un faut, & m'accable

VAR. MS. — 5) chacun en < ^{1° : prison} > en (Montaigne après avoir effacé *eschaugnette* l'a remis.) ^{2° : eschaugnette}

& accable en vn instant d'un puissant sommeil plein d'insipidité & indolence. Et en ces morts courtes & violentes, la consequence que i'en preuoy me donne plus de consolation que l'effait de trouble. *Ils disent, come la uie n'est pas la meillure pour estre longue, que la mort*
 5 *est la meillure pour n'estre pas longue.* Je ne m'estrange pas tant de l'estre mort comme i'entre en confidence avec le mourir. Je m'enuelope & me tapis en cet orage, qui me doibt aueugler & raur de furie, d'une charge prompte & insensible.

Encore s'il aduenoit, comme disent aucuns iardiniers, que les roses
 10 & violettes naissent plus odoriferantes pres des aux & des oignons, d'autant qu'ils *sucent* & tirent à eux ce qu'il y a de mauuaise odeur en la terre, aussi que ces déprauées natures humassent tout le venin de mon air & du climat & m'en rendissent d'autant meilleur & plus pur par leur voisinage que ie ne perdiffe pas tout. Cela n'est pas;
 15 mais de cecy il en peut estre quelque chose : que la bonté est plus belle & plus attraiante quand elle est rare, & que la contrariété & diuersité roidit & resserre en foy le bien faire, & l'enflamme par la ialousie de l'opposition & par la gloire.

Les uolurs, de leur grace, ne m'en ueulent pas particulièrement. Fais ie
 20 *pas moi a eus? Il m'en faudroit a trop de gens. Pareilles consciences logent sous diuerse sorte de fortunes pareille cruauté, desloiauté, uolerie, et d'autât pire qu'elle est plus lache, plus seure et plus obscure, sous l'ôbre des loix. Je hai moins l'iniure professe que trahitresse, guerriere que pacifique. Nostre fieure est suruenue en un corps qu'elle n'a de guere empiré : le feu y estoit,*
 25 *la flamme s'y est prinse; le bruit est plus grand, le mal de peu.*

Je repons ordinairement à ceux qui me demandent raison de mes voyages : que ie sçay bien ce que ie fuis, mais non pas ce que ie cherche. Si on me dict que parmy les estrangers il y peut auoir

TEXTE 88. — 11) qu'ils espuisent & — 28) auoir pareilles maladies, &

VAR. MS. — 3) trouble. *Vt non utique melior est longior uita, sicut peior utique mors longior, dict il.* Je — 21) de robes, pareille — 23) pacifique et iuridique: Nostre

aussi peu de santé, & que leurs meurs ne valent pas mieux que les nostres, ie respons : premierement, qu'il est mal-ayfé,

Tam multæ scelerum facies!

fecondement, que c'est tousiours gain de changer vn mauuais estat à vn estat incertain, & que les maux d'autruy ne nous doiuent pas 5
poindre comme les nostres.

Ie ne veux pas oublier cecy, que ie ne me mutine iamais tant contre la France que ie ne regarde Paris de bon œil : elle a mon 10
cœur des mon enfance. Et m'en est aduenu comme des choses excellentes : plus i'ay veu depuis d'autres villes belles, plus la beauté de cette-cy peut & gaigne sur mon affection. Ie l'ayme par elle 10
mesme, & plus en son estre *seul* que rechargée de pompe estrangiere. Ie l'ayme tendrement, iusques à ses verrues & à ses taches. Ie ne suis françois que par cette grande cité : grande en peuples, grande 15
en *felicité* de son affiette, mais sur tout grande & incomparable en variété & diuersité de commoditez, la gloire de la France, & l'un des plus *nobles* ornemens du monde. Dieu en chasse loing nos diuisions! Entiere & vnie, ie la trouue deffendue de toute autre 15
violence. Ie l'aduise que de tous les partis le pire fera celuy qui la metra en *discorde*. Et ne crains pour elle qu'elle mesme. Et crains 20
pour elle autant certes que pour autre piece de cet estat. Tant qu'elle durera, ie n'auray faute de retraicte où rendre mes abboys, suffisante à me faire perdre le regret de tout' autre retraicte.

Non parce que Socrates l'a dict, mais parce qu'en verité c'est 25
mon humeur, & à l'auanture non sans quelque *excez*, i'estime tous les hommes mes compatriotes, & embrasse vn Polonois comme vn François, postposant cette lyaison nationale à l'uniuerselle

TEXTE 88. — 12) son propre estre — 15) en noblesse de — 17) plus notables ornemens — 20) en diuision : & — 25) quelque tort, i'estime

VAR. MS. — 12) son *seul* estre

& commune. Je ne fuis guere feru de la douceur d'un air naturel. Les cognoissances toutes neufues & toutes miennes me semblent bien valoir ces autres communes & fortuites cognoissances du voisinage. Les amitez pures de nostre acquest emportent ordinairement celles
 5 aufquelles la communication du climat ou du sang nous ioignent. Nature nous a mis au monde libres & desliez; nous nous emprisonnons en certains destroits : comme les Roys de Perse, qui s'obligeoient de ne boire iamais autre eau que celle du fleue de Choaspez, renonçoient par sottise à leur droict d'usage en toutes les
 10 autres eaux, & assechoient pour leur regard tout le reste du monde.

*Ce que Socrates fit sur sa fin, d'estimer une santance d'exil pire qu'une santance de mort contre soi, ie ne serai, a mon auis, iamais ny si cassé ny si estroitement habitué en mon país que ie le fisse. Ces uies celestes ont
 15 assés d'images que i'enbrasse par estimation plus que par affection. Et en ont aussi de si esleuées et extraordineres, que par estimation mesme ie ne puis embrasser, d'autât que ie ne les puis concevoir.*

*Cette humeur fut bien tendre a un home qui iugeoit le monde sa uille. Il est urai qu'il desdeignoit [les] peregrinations et n'auoit gueres mis le pied hors le territoire d'Attique. Quoi qu'il pleignoit l'argent de ses amis
 20 a desengager sa uie, et qu'il refusa de sortir de prison par l'entremise d'autrui, pour ne desobeir aus lois, en un temps qu'elles estoit d'ailleurs si fort corrompues. Ces exemples sont de la premiere espece pour moi. De la seconde sont d'autres que ie pourroi trouuer en ce mesme personage. Plusieurs de ces rares exemples surpassent la force de mon action, mais aucunes surpassent encore la force de mon iugement.*

Outre ces raifons, le voyager me semble vn exercice profitable. L'ame y a une continuele exercitation à remarquer les choses incogneuës

TEXTE 88. — 27) a vn continuel embefongnement, à

VAR. MS. — 11) *fin d'esper* — *d'exil* < ^{1° : come} > *une* — 14) *assés de choses*
 — 16) *embrasser dignement, d'autât* — 18) *gueres en sa uie mis* — 19) *hors du territoire d'Athenes*

& nouvelles; & ie ne sçache point meilleure escolle, comme i'ay dict souuent, à former la vie que de luy propofer incessamment la diuerfité de tant d'autres vies, *fantasies et usances*, & luy faire goufter vne si perpetuelle varieté de formes de nostre nature. Le corps n'y est ny oisif ny trauaillé, & cette modérée agitation le *met* en haleine. 5
 Le me tien à cheual fans demonter, tout choliqueux que ie suis, & fans m'y ennuyer, huict & dix heures,

Vires ultra fortémque senectæ.

Nulle faison m'est ennemye, que le chaut aspre d'un Soleil poignant; car les ombrelles, dequoy depuis les anciens Romains l'Italie se fert, chargent plus les bras qu'ils ne deschargent la teste. *Je uoudrois sçauoir quell' industrie c'estoit aus Perses si antienement et en la naissance de la luxure, de se faire du uent frez et des ombrages a leur poste, come dict Xenofon.* J'ayme les pluyes & les crottes comme les canes. La mutation d'air & de climat ne me touche point; tout Ciel m'est vn. 10
 Le ne suis battu que des alterations internes que ie produicts en moy, & celles là m'arriuent moins en voyageant. 15

Le suis mal-aisé à esbranler; mais, estant auoyé, ie vay tant qu'on veut. J'estriue *autant* aux petites entreprises qu'aux grandés, & à m'equiper pour faire vne iournée & visiter vn voisin que pour vn iuste voyage. J'ay appris à faire mes iournées à l'Espagnole, d'une traicte : grandes & raisonnables iournées; & aux extremes chaleurs, les passe de nuict, du Soleil couchant iusques au leuant. L'autre façon de repaistre en chemin en tumulte & haste pour la disnée, notamment aux iours cours, est incommode. Mes cheuaux en valent 20
 mieux. Iamais cheual ne m'a failli, qui a sçeu faire avec moy la premiere iournée. Le les abreuee par tout, & regarde feulement qu'ils ayent assez de chemin de reste pour battre leur eau. La pareffe 25

à me leuer donne loisir à ceux qui me fuyent de dîner à leur aysé auant partir. Pour moy ie ne mange iamais trop tard : l'appetit me vient en mangeant, & point autrement; ie n'ay point de faim qu'à table.

5 Aucuns se plaignent dequoy ie me suis agréé à continuer cet *exercice*, marié & vieil. Ils ont tort. Il est mieux temps d'abandonner sa famille quand on l'a mise en train de continuer sans nous, quand on y a laissé de l'ordre qui ne deméte point sa forme passée. C'est bien plus d'imprudéce de s'esloingner, laissant en sa maison vne
10 garde moins fidelle & qui ayt moins de soing de pouruoir à vostre besoing.

La plus vtile & honorable science & occupation à vne femme, c'est la science du mesnage. l'en vois quelcune auare, de mesnagere fort peu. C'est sa maistresse qualité, & qu'on doit chercher auant
15 tout autre, *come* le seul doire qui sert à ruyner ou sauuer nos maisons. *Qu'on ne m'en parle pas, selon que l'experiance [m'] en a aprins, ie requiers [d'] une fame mariee, au dessus de toute autre uertu,*

la uertu economique. Je l'en mets au propre, luy laissant par mon absence tout le gouvernement en main. Je vois avec despit en
20 plusieurs mesnages monsieur reuenir mauffade & tout *marmiteus* du tracas des affaires, enuiron midy, que madame est encore apres à se coiffer & atiffer en son cabinet. C'est à faire aux Reynes; encores ne sçay-ie. Il est ridicule & iniuste que l'oyfueté de nos femmes soit entretenuë de nostre fueur & trauail. *Il n'auyendera que ie puisse a*
25 *persone [d'] auoir l'usage de mes biens plus liquide que moi, plus quiete et plus quitte.* Si le mary fournit de matiere, nature mesme veut qu'elles fournissent de forme.

TEXTE 88. — 5) continuer cette occupation, marié, & tantost vieil — 14) qu'en moyenne sorte de fortune on doit chercher en mariage, auant tout autre, c'est le — 20) tout vilain du — 23) que la pompe & l'oyfueté

VAR. MS. — 17) uertu 1^o : la uertu economique. Je 2^o : quelle qu'elle soit la — 25) moi, plus mol et

Quant aux deuoirs de l'amitié maritale qu'on pense estre interrefez par cette absence, ie ne le crois pas. Au rebours, c'est vne intelligence qui se refroidit volontiers par vne trop continuelle assistance, & que l'affiduité blesse. Toute femme estrangere nous femble honneste femme. Et chacun sent par experience que la continuation de se voir ne peut representer le plaisir que l'on sent à se *desprendre* & reprendre à secouffes. *Ces interruptions me ramplissent d'un' amour [re]cente enuers les miens [et] me redonnent l'usage [de] ma maison plus dous :* 5

la uicissitude eschauffe mon appetit uers l'un et puis uers l'autre parti. 10
 Ie sçay que l'amitié a les bras assez longs pour se tenir & se ioindre d'un coin de monde à l'autre; & notamment cette cy, où il y a vne continuelle communication d'offices, qui en reueillent l'obligation & la fouuenance. Les Stoïciens disent bien, qu'il y a si grande colligance & relation entre les sages que celuy qui disne en France 15
 repaist son compaignon en Ægypte; & qui estend seulement son doigt, où que ce soit, tous les sages qui sont sur la terre habitable en sentent ayde. La iouyffance & la possession appartiennent principalement à l'imagination. *Elle embrasse plus chaudement ce qu'elle 20*
ua querir que ce que nous touchons, & plus continuellement. Contez uos amusemans iournaliers, uous trouuerres que uous estes lors plus absant de uostre amy quand il uous est presant : son assistance relache uostre attention & done liberte a uostre pensee de s'absanter a tout' heure pour toute occasion.

De Romme en hors, ie tiens & regente ma maison & les commo- 25
 ditez que i'y ai laissé : ie voy croistre mes murailles, mes arbres,

TEXTE 88. — 6) à se perdre &

VAR. MS. — 9) *dous [et] plus guai appetissant. La uicissitude* < 1^o : *eschauffe*
 < 2^o : *redone*
mon appetit uers > *l'un et puis* < 1^o : *uers*
mon appetit a > < 2^o : *a* > *l'autre parti.* Ie (Montaigne a fini par tout effacer pour reprendre son texte primitif.)

& mes rentes, & descroistre à deux doigts pres, comme quand i'y fuis :

Ante oculos errat domus, errat forma locorum.

Si nous ne iouyffons que ce que nous touchons, adieu nos escuz quand ils sont en nos coffres, & nos enfans s'ils sont à la chasse.

5 Nous les voulons plus pres. Au iardin, est-ce loing? A vne demy journée? Quoy, dix lieuës, est-ce loing ou pres? Si c'est pres, quoy onze, douze, treze? & ainsi pas à pas. Vrayment celle qui prescra à son mary le quantiesme pas finyt le pres, & le quantiesme pas donne commencement au loin, ie fuis d'aduis qu'elle l'arreste entre-deux :

10 excludat iurgia finis.

Vtor permissio, caudæque pilos vt equinæ
Paulatim vello, & demo vnum, demo etiam vnum,
Dum cadat elufus ratione ruentis acerui;

& qu'elles appellent hardiment la Philosophie à leur fecours; à qui
15 quelqu'un pourroit reprocher, puis qu'elle ne voit ny l'un ny l'autre bout de la iointure entre le trop & le peu, le long & le court, le leger & le poifant, le pres & le loing, puis qu'elle n'en recognoist le commencement ny la fin, qu'elle iuge bien incertainement du
20 millieu. « *Rerum natura nullam nobis dedit cognitionem finium.* » Sont elles pas encore femmes & amyes des trespassez, qui ne sont pas au bout de cettuy-cy, mais en l'autre monde? Nous embrassons & ceux qui ont esté & ceux qui ne sont point encore, non que les absens.
25 Nous n'auons pas fait marché, en nous mariant, de nous tenir continuelement accouez l'un à l'autre, comme ie ne fçay quels petis animaux que nous voyons, ou come les ensorcelez de *Karenti*, d'une maniere chienine.

Et ne doit une feme auoir les yeus si gourmandement fichez sur le dauant de son mari qu'elle n'en puisse voir [le] derriere ou besouin est.

TEXTE 88. — 17) poifant les pres

VAR. MS. — 27) si auidentement fichez

Mais ce mot de ce peintre si excellent de leurs humeurs feroit-il point de mise en ce lieu, pour représenter la cause de leurs plaintes :

Vxor, si cesses, aut te amare cogitat,
Aut tete amari, aut potare, aut animo obsequi,
Et tibi bene esse foli, cum sibi fit malè.

5

Ou bien feroit ce pas que de foy l'opposition & contradiction les entretient & nourrit, & qu'elles s'accommodent assez pourueu qu'elles vous incommodent?

En la vraye amitié, de laquelle ie suis expert, ie me donne à mon amy plus que ie ne le tire à moy. Je n'ayme pas seulement mieux luy faire bien que s'il m'en faisoit, mais encore qu'il s'en face qu'à moy; il m'en fait lors le plus, quand il s'en faict. Et si l'absence luy est ou plaifante ou vtile, elle m'est bien plus douce que sa presence; & ce n'est pas proprement absence, quand il y a moyen de s'entr'aduertir. L'ay tiré autrefois vsage de nostre esloignement & commodité. Nous remplissions mieux & estandions la possession de la vie en nous separant : il viuoit, il iouissoit, il voyoit pour moy, & moy pour luy, autant plainement que s'il y eust esté. L'une partie demuroit oisifue quand nous estions ensemble : nous nous confondions. La separation du lieu rendoit la conionction de nos volontez plus riche. Cette faim infatiable de la presence corporelle accuse vn peu la foiblesse en la iouyffance des ames.

Quant à la vieillesse qu'on m'allegue, au rebours c'est à la ieunesse à s'afferuir aus opinions communes & se contraindre pour autruy. Elle peut fournir à tous les deux, au peuple & à foy : nous n'auons que trop à faire à nous seuls. A mesure que les commoditez naturelles nous faillent, soustenons nous par les artificielles. C'est iniustice d'excuser la ieunesse de fuyure ses plaifirs, & deffendre à la vieillesse d'en chercher. [*Jeune, ie couurois mes passions enioüees de prudence; vieil, ie desmesle les tristes de debauché. Si prohibent les loix platoniques de peregriner auant quarante ans ou cinquante, pour rendre la*] peregrination

30

plus utile et instructive; ie consantirois plus uolontiers a cet autre secont article des mesmes loix, qui l'interdit apres les soixante. — Mais en tel aage, vous ne reuiendrez iamais d'vn si long chemin. — Que m'en chaut-il? Je ne l'entreprends ny pour en reuenir, ny pour le parfaire; 5 i'entreprends feulement de me branler, pendant que le branle me plaist. Et me promeine pour me promener. Ceus qui courent un benefice ou un lieure ne courent pas; ceus la courent qui courent aus barres, & pour exercer leur course.

Mon dessein est diuifible par tout : il n'est pas fondé en grandes 10 esperances; chaque iournée en faict le bout. Et le voyage de ma vie se conduit de mesme. I'ay veu pourtant assez de lieux esloignez, où i'eusse desiré qu'on m'eust arresté. Pourquoi non, si Chryfippus, Cleanthes, Diogenes, Zenon, Antipater, tant d'*homes sages* de la secte plus refroingnée, abandonnerent bien leur pays, sans aucune occa- 15 sion de s'en plaindre, & feulement pour *la iouissance* d'vn autre air? Certes le plus grand desplaisir de mes peregrinations, c'est que ie n'y puisse apporter cette resolution d'establir ma demeure où ie me plairroy, & qu'il me faille toufiours proposer de reuenir, pour m'accommoder aux humeurs communes.

20 Si ie craingnois de mourir en autre *lieu* que celui de ma naissance, si ie pensois mourir moins à mon aise esloigné des miens, à peine fortiroy-ie hors de France; ie ne fortiroy pas sans effroy hors de ma parroisse. Je sens la mort qui me pince continuellement la gorge ou les reins. Mais ie suis autrement fait : elle m'est vne par tout. 25 Si toutesfois i'auois à choisir, ce feroit, ce croy-ie, plustost à cheual

TEXTE 88. — 13) tant d'honnestes hommes, de la secte la plus — 15) pour la beauté d'vn — 20) autre air, que

VAR. MS. — 3) chemin. Si $\left\langle \begin{array}{l} 1^{\circ} : \text{defandent} \\ 2^{\circ} : \text{prohibent} \end{array} \right\rangle$ les loix de Platoniques de peregriner auant $\left\langle \begin{array}{l} 1^{\circ} : \text{l'eage de quarante ans passez} \\ 2^{\circ} : \text{quarante ou cinquante ans} \end{array} \right\rangle$, et ie consans a ce qu'elles adioutent : non au dela des soixante. Que — 8) leur uistesse. Mon — 15) pour le desir de la beauté d'vn

que dans vn lict, hors de ma maifon & efloigné des miens. Il y a plus de creuecœur que de confolation à prendre congé de fes amis. L'oublie volontiers ce deuoir de noftre entregent, car des offices de l'amitié celuy-là eft le feul defplaiſant, & oublierois ainſi volontiers à dire ce grand & eternal adieu. S'il fe tire quelque commodité de cette aſſiſtance, il s'en tire cent incommoditez. J'ay veu pluſieurs mourans bien piteuſement aſſiegez de tout ce train : cette preſſe les eſtouffe. C'eſt contre le deuoir & eſt teſmoignage de peu d'affection & de peu de ſoing de vous laiffer mourir en repos : l'vn tourmente vos yeux, l'autre vos oreilles, l'autre la bouche; il n'y a ſens ny membre qu'on ne vous fracaffe. Le cœur vous ferre de pitié d'ouyr les plaintes des amis, & de deſpit à l'auanture d'ouyr d'autres plaintes feintes & maſquées. Qui a touſiours eu le gouſt tendre, affoibly, il l'a encore plus. Il luy faut en vne ſi grande neceſſité vne main douce & accommodée à ſon ſentiment, pour le grater iuſtement où il luy cuit; ou qu'on *n'y touche* point du tout. Si nous auons beſoing de ſage femme à nous mettre au monde, nous auons bien beſoing d'un homme encore plus ſage à nous en fortir. Tel, & amy, le faudroit-il acheter bien chèrement, pour le ſeruice d'une telle occaſion.

Je ne ſuis point arriué à cette vigueur deſdaigneuſe qui ſe fortifie en foy-meſme, que rien n'ayde, ny ne trouble; ie ſuis d'un point plus bas. Je cherche à coniller & à me defrober de ce paſſage, non par crainte, mais par art. Ce n'eſt pas mon aduis de faire en cette action preuue ou montre de ma conſtance. Pour qui? Lors ceſſera tout le droict & intereſt que i'ay à la reputation. Je me contente d'une mort recueillie en foy, quiete & folitaire, toute mienne, conuenable à ma vie retirée & priuée. Au rebours de la ſuperſtition Romaine,

TEXTE 88. — 16) qu'on ne le grate point

VAR. MS. — 14) plus : $\begin{matrix} 1^{\circ} : \text{lors} \\ 2^{\circ} : \text{Il} \end{matrix} > \text{luy}$

où l'on estimoit malheureux celuy qui mouroit sans parler & qui n'auoit ses plus proches à luy clorre les yeux, i'ay assez affaire à me consoler sans auoir à consoler autruy, assez de pensées en la teste sans que les circonstances m'en apportent de nouvelles, & assez de
 5 matiere à m'entretenir sans l'emprunter. Cette partie n'est pas du rolle de la focieté : c'est l'acte à vn seul personnage. Viuons & rions entre les nostres, allons mourir & rechigner entre les inconneus. On trouue, en payant, qui vous tourne la teste & qui vous frote les pieds, qui ne vous presse qu'autant que vous voulez, vous presentant vn visage indifferent, vous laissant vous entretenir & plaindre
 10 à vostre mode.

Je me deffais tous les iours par discours de cette humeur puerile & inhumaine, qui faict que nous desirons d'esmouuoir par nos maux la compassion & le deuil en nos amis. Nous faisons valoir nos
 15 inconueniens outre leur mesure, pour attirer leurs larmes. Et la fermeté que nous louons en chacun à foustenir sa mauuaise fortune, nous l'accusons & *reprochons* a nos proches quand c'est en la nostre. Nous ne nous contentons pas qu'ils se ressentent de nos maux, si encores ils ne s'en affligent. Il faut estendre la ioye, mais retrencher
 20 autant qu'on peut la tristesse. *Qui se faict pleindre sans raison est home pour n'estre pas pleint quand la raison y sera. C'est pour n'estre iamais pleint que se pleindre tousiours, faisant si souuant le piteus qu'on ne soit pitoiable a persone. Qui se faict mort uiuant est subiect d'estre tenu pour uif mourant. I'en ai ueu prandre la cheure de ce qu'on leur trouuoit le*
 25 *uisage frez et le pous posé, contreindre leur ris parce qu'il trabissoit leur guerison, et haïr la santé de ce qu'elle n'estoit pas regrettable. Qui bien plus est, ce n'estoint pas fames.*

TEXTE 88. — 5) matiere chez moy, à — 17) & hayffons en nos

VAR. MS. — 21) sera. 1° : *I'en ai ueu n'estre iamais pleins, d'autant qu'ils se pleignoient tousiours, et faire tant souuant les piteus qu'ils n'estoint pitoiables a* 2° : *Et pour n'estre iamais pleint, qui se pleint tousiours faisant souuant le piteus, n'estre pitoiable a* — 26) *pas pleinte. Qui*

Je represente mes maladies, pour le plus, telles qu'elles font,
 & euite les parolles de mauuais prognostique & exclamations
 composées. Sinon l'allegresse, aumoins la contenance raffise des
 assistans est propre pres d'un sage malade. Pour se voir en un estat
 contraire, il n'entre point en querelle avec la fanté; il luy plaist de 5
 la contempler en autruy forte & entiere, & en iouyr aumoings par
 compaignie. Pour se sentir fondre contre-bas, il ne reiecte pas du
 tout les pensées de la vie, ny ne fuyt *les* entretiens communs. Je
 veux estudier la maladie quand ie suis sain; quand elle y est, elle
 fait son impression assez réele, sans que mon imagination l'ayde. 10
 Nous nous preparons auant la main aux voyages que nous entre-
 prenons, & y sommes resolus : l'heure qu'il nous faut monter à
 cheual, nous la donnons à l'assistance & en sa faueur l'estendons.

Je sens ce proffit inesperé de la publication de mes meurs qu'elle
 me fert aucunement de regle. Il me vient par fois quelque confide- 15
 ration de ne trahir *l'histoire de ma uie*. Cette publique declaration
 m'oblige de me tenir en ma route, & à ne desmentir l'image de mes
 conditions, communément moins desfigurées & contredites que
 ne porte la malignité & maladie des iugements d'aujourd'huy.
 L'uniformité & simpleesse de mes meurs produict bien un visage 20
 d'aisée interpretation, mais, parce que la façon en est un peu nouvelle
 & hors d'usage, elle donne trop beau ieu à *la mesdisance*. Si est-il,
 qu'à qui me veut loyalement iniurier il me semble fournir bien
 suffisamment où mordre en mes imperfections aduouées & cogneuës,
 & dequoy s'y faouler, sans s'escarmoucher au vent. Si, pour en 25
 præoccuper moy-mesme l'accusation & la descouuerte, il luy semble
 que ie luy esdente sa morsure, c'est raison qu'il preigne son droict
 vers l'amplification & extention (l'offence a ses droicts outre la
 iustice), & que les vices dequoy ie luy montre des racines chez moy,

TEXTE 88. — 8) fuyt aux entretiens — 16) trahir ma peinture. Cette — 22) à
 l'enuie. Si

il les grossisse en arbres, qu'il y emploie non feulement ceux qui me poffedent, mais ceux auffi qui ne font que me menaffer. Iniurieux vices, & en qualité & en nombre; qu'il me batte par là.

L'embrasserois franchemēt l'exemple du philosofo Dion. Antigon le uou-
 5 *loit [piq]uer sur [le] subiet de son origine; il luy [cou]pa broche : Je suis,*
dict-il, [fils] d'un serf, bouchier, stigmatisé, & d'une putein que mon pere
espousa par la bassesse de sa fortune. Tous deus furent punis pour quelque
meffaict. Vn oratur [m']acheta enfant, me trouuāt agreable, et m'a laissé
 10 *mourāt tous ses biens, lesquels aiant transporté en cette uille d'Athenes, me*
suis adoné a la philosophie. Que les historiens ne [s']empeschēt a chercher
nouvelles de moi; [ie] leur en dirai ce qui en est. [La] confession genereuse
& libre enerue le reproche et desarme l'iniure.

Tant y a que, tout conté, il me semble qu'aussi souuent on me
 louē qu'on me desprise outre *la raison*. Comme il me semble auffi
 15 que, des mon enfance, en rang & degré d'honneur on m'a donné
 lieu plustost au dessus qu'au deffoubs de ce qui m'appartient.

Je me trouuerois mieu en païs auquel ces ordres fussent ou reglez ou
mesprisez. Entre les homes, despuis que l'altercation de la prerogatiue au
marcher ou a se soir passe trois repliques, elle est inciuile. Je ne creins point
 20 *de ceder ou præceder iniquement pour fuir a une si importune contestation;*
et iamais home n'a eu enuie de ma presseance a qui ie ne l'aie quittee.

Outre ce profit que ie tire d'escrire de moy, i'en espere cet autre
 que, s'il aduient que mes humeurs plaifent & accordent à quelque
 honneste homme auant que ie meure, il recerchera de nous ioindre;
 25 ie luy donne beaucoup de pays gaigné, car tout ce qu'vne longue
 connoissance & familiarité luy pourroit auoir acquis en plusieurs
 années, il le voit en trois iours en ce registre, & plus feurement

TEXTE 88. — 1) les estire en — 14) outre mesure. Comme

VAR. MS. — 3) là. *La propre confession discharge merueilleusemēt [le] reproche. Antigon*
uouloit [piq]uer le philosofo Dion sur — 6) mon cousin — 7) furent chasses — 11) moi;
ie leur qu'ils parlent a moi sulemēt. — 18) la presseance au — 19) repliques, ie la treuue
inciuile.

& exactement. *Plesante fantasie : plusieurs choses que [ie] ne uoudrois dire a persone, ie les dis au peuple, et sur mes plus secretes sciances ou pensees renuoie a une boutique de librere mes amis plus feaus.*

Excutienda damus præcordia.

Si à fi bonnes enseignes ie sçauois quelqu'un qui me fut propre, 5
certes ie l'irois trouuer bien loing; car la douceur d'une fortable
& agreable compaignie ne se peut assez acheter à mon gré. O vn
amy! Combien est vraye cette ancienne sentence, que l'usage en est
plus necessaire & plus doux que des elemens de l'eau & du feu!

Pour reuenir à mon conte, il n'y a donc pas beaucoup de mal de 10
mourir loing & à part. *Si estimons nous a deuoir de nous retirer pour
des actions naturelles moins disgratiees que cete ci et moins hideuses.* Mais
encore, ceux qui en viennent là de trainer languiffans vn long
espace de vie, ne deburoient à l'auanture fouhaïter d'empeschier de
leur misere vne grande famille. *Pourtant les Indoïs, en certaine prouince,* 15
*estimoient iuste de tuer celuy qui seroit tumbé en telle necessite; en une autre
prouince, ils l'abandonnoient sul a se sauuer com' il pourroit.* A qui ne se
rendent-ils en fin ennuyeux & insupportables? Les offices communs
n'en vont point iusques là. Vous apprenez la cruauté par force à voz
meilleurs amis, durcissant & femme & enfans, par long usage, à ne 20
fentir & plaindre plus vos maux. Les souspirs de ma cholique n'ap-
portent plus d'esmoy à perfonne. Et quand nous tirerions quelque
plaisir de leur conuersation, ce qui n'aduiet pas tousiours, pour la
disparité des conditions qui produict ayseement mespris ou enuie
enuers qui que ce soit, n'est-ce pas trop d'en abuser tout vn aage? 25

TEXTE 88. — 21) & à ne plaindre

VAR. MS. — 3) *a mon liure mes plus priuez amis* — 7) gré. 1° : *I'en uis en grand
disette faim et disette faim* 2° : *Grand regret me sera ce si le sentiment me suit encores hors
d'icy d'entendre que un personnage de merite pleigne d'auoir failli l'opportunité de s'estre
[l'u]sage de mon amitié et conuersation, moi qui uis si en espoir (??) et atlante de compaignie
sortable.* O — 16) *necessite; en telle autre* — 17) *sul, sans secours, a*

Plus ie les verrois se contraindre de bon cœur pour moy, plus ie plainderois leur peine. Nous auons loy de nous appuyer, non pas de nous coucher si lourdement sur autruy & nous estayer en leur ruyne. Comme celuy qui faisoit esgorger des petits enfans pour se
 5 feruir de leur sang à guarir vne sienne maladie. Ou cet autre, à qui on fournilloit des ieunes tendrons à couuer la nuict ses vieux membres & mesler la douceur de leur haleine à la sienne aigre & poifante. Ie me conseillerois volontiers Venise pour la retraicte d'une telle condition & foiblesse de vie.

10 *La decrepitude est qualité solitere. Ie suis sociable iusques a excez. Si me semble il raisonnable que meshui ie soustraie de [la] ueue du monde mon impportunté, et la couue a moi sul, que ie m'appile et me recueille en ma coque, come les tortues. I'aprans a uoir les homes sans m'y tenir : ce seroit outrage en un pas si pendant. Il est temps de tourner le dos a la compaignie.*

15 — Mais en vn si long voyage, vous ferez arresté miserablement en vn caignart, où tout vous manquera. — La plus part des choses necessaires, ie les porte quant & moy. Et puis, nous ne scaurions euiten la fortune si elle entreprend de nous courre fus. Il ne me faut rien d'extraordinaire quand ie suis malade : ce que nature ne
 20 peut en moy, ie ne veux pas qu'un bolus le face. Tout au commencement de mes fièvres & des maladies qui m'atterrent, entier encores & voisin de la fanté, ie me reconcilie à Dieu par les derniers offices Chrestiens, & m'en trouue plus libre & deschargé, me *semblant* en auoir d'autant meilleure raison de la maladie. De notaire & de
 25 conseil, il m'en faut moins que de medecins. Ce que ie n'auray estably de mes affaires tout fain, qu'on ne s'attende point que ie le face malade. Ce que ie veux faire pour le seruice de la mort est tousiours fait; ie n'oserois le deflaiser d'un seul iour. Et s'il n'y a

TEXTE 88. — 23) deschargé, & me semble en

VAR. MS. — 10) *est une qualité* — 13) *come les coquilles. I'aprans* — 14) *pendant. Il faut estre proprement auare des maus, et des biens liberal. Mais* — 14) *compaignie. Les Indois estimoint iuste de tuer un home ou fame uieil et malade. Mais*

rien de fait, c'est à dire : ou que le doute m'en aura retardé le choix, car par fois c'est bien choisir de ne choisir pas, ou que tout à fait ie n'auray rien voulu faire.

l'escris mon liure à peu d'hommes & à peu d'années. Si ç'eust esté vne matiere de durée, il l'eust fallu commettre à vn langage plus ferme. Selon la variation continuelle qui a suiuy le nostre iusques à cette heure, qui peut esperer que sa forme presente soit en *usage*, d'icy à cinquante ans? *Il escoule tous les iours [de] nos mains, et depuis que ie uis s'est alteré de moitié. Nous disons qu'il [est] asture parfait. Autant [en] dict du sien chaque siecle. [Ie] n'ai garde de l'en tenir [la] tant qu'il fuira et se difformera com' il fait. [C']est aus bons et utiles escri[s] [de] le clouër a eus, et ira son credit selon la fortune [de] nostre estat.*

Pourtant ne crains-ie point d'y inferer plusieurs articles priuez, qui confument leur vsage entre les hommes qui vivent auiourd'huy, & qui touchent la particuliere science d'aucuns, qui y verront plus auant que de la commune intelligence. Le ne veux pas apres tout, comme ie vois souuent agiter la memoire des trespassez, qu'on aille debatant : Il iugeoit, il viuoit ainfin; il vouloit cecy; s'il eust parlé sur sa fin, il eust dict, il eust donné; ie le connoissois mieux que tout autre. Or, autant que la bienfeance me le permet, ie faicts icy sentir mes inclinations & affections; mais plus librement & plus volontiers le fais-ie de bouche à quiconque desire en estre informé. Tant y a qu'en ces memoires, si on y regarde, on trouuera que i'ay tout dict, ou tout designé. Ce que ie ne puis exprimer, ie le montre au doigt :

Verum animo fatis hæc vestigia parua fagaci
Sunt, per quæ possis cognoscere cætera tute.

Le ne laisse rien à desirer & deuiner de moy. Si on doibt s'en entretenir, ie veus que ce soit veritablement & iustement. Le reuiendrois

TEXTE 88. — 7) en credit, d'icy — 8) ans : & pourtant (l. 13.)

VAR. MS. — 9) uis c'est — 12) et a la fortune de nostre estat de maintenir le credit de son usage. Pourtant

volontiers de l'autrè monde pour démentir celuy qui me formeroit autre que ie n'estois, fut ce pour m'honorer. Des viuans mesme, ie fens qu'on parle tousiours autrement qu'ils ne font. Et si à toute force ie n'eusse maintenu vn amy que i'ay perdu, on me l'eust
 5 deschiré en mille contraires visages.

Pour acheuer de dire mes foibles humeurs, i'aduoue qu'en voyageant ie n'arriue gueres en logis où il ne me passe par la fantasie si i'y pourray estre & malade & mourant à mon aise. Le veus estre logé
 10 en lieu qui me soit bien particulier, sans bruict, non *sale*, ou fumeux, ou estouffé. Ie cherche à flatter la mort par ces friuoles circonstances, ou, pour mieux dire, à me descharger de tout autre empeschement, affin que ie n'aye qu'à m'attendre à elle, qui me poifera volontiers assez sans autre recharge. Ie veux qu'elle ayt sa part à l'aisance & commodité de ma vie. Ce en est vn grand lopin, & d'importance,
 15 & espere meshuy qu'il ne dementira pas le passé.

La mort a des formes plus aisées les vnes que les autres, & prend diuerfes qualitez selon la fantasie de chacun. Entre les naturelles, celle qui vient d'affoiblissement & appesantissement me semble molle & douce. Entre les violentes, i' imagine plus mal aisément vn precipice qu'une ruine qui m'accable & vn coup tranchant d'une espée
 20 qu'une harqueboufades; & eusse plustost beu le breuage de Socrates que de me fraper comme Caton. Et, quoy que *ce* soit vn, si sent mon imagination difference comme de la mort à la vie, à me ietter dans vne fournaise ardente ou dans le canal d'une platte riuere.
 25 *Tant sottement nostre creinte regarde plus au moïen qu'a l'effect.* Ce n'est

TEXTE 88. — 5) visages. Ie sçay bien que ie ne lairray apres moy aucun respondant si affectionné de bien loing & entendu en mon faict comme i'ay esté au sien. Il n'y a personne à qui ie voufisse pleinement compromettre de ma peinture : luy seul iouyfsoit de ma vraye image, & l'emporta. C'est pourquoy ie me deschiffre moy-mesme, si curieusement. Pour¹ — 9) non mauffade, ou — 22) quoy que l'effect soit

¹ Montaigne avait primitivement ainsi complété le texte imprimé : ... peinture. *Et si en y a, qu'il me que ie recuse, pour les conoistre trop excessiuement proclines en ma faueur.* Luy

qu'un instant; mais il est de tel pois que ie donneroy volontiers plusieurs iours de ma vie pour le passer à ma mode.

Puisque la fantasie d'un chacun trouue du plus & du moins en son aigreur, puisque chacun a quelque choise entre les formes de mourir, essayons un peu plus auant d'en trouuer quelqu'une 5
 deschargée de tout desplaisir. Pourroit on pas la rendre encore voluptueuse, comme les commourans d'Antonius & de Cleopatra? Le laisse à part les efforts que la philosophie & la religion produisent, apres & exemplaires. Mais entre les hommes de peu, il s'en est 10
 trouué, comme un Petronius & un Tigillinus à Romme, *engagez a se* donner la mort, qui l'ont comme endormie par la mollesse de leurs apprests. Ils l'ont faicte couler & gliffer parmy la lâcheté de leurs *passetemps* accoustumés, entre des garces & bons compaignons : nul propos de consolation, nulle mention de testament, nulle affectation 15
 ambitieuse de constance, nul discours de leur condition future; mais entre les ieux, les festins, facecies, entretiens communs & populaires, & la musique, & des vers amoureux. Ne scaurions nous imiter cette resolution en plus honneste contenance? Puis qu'il y a des mors 20
 bonnes aux fols, bonnes aux sages, trouuons en qui foyent bonnes à ceux d'entre deux. *Mon imagination m'en presante quelque uisage facile et, puisqu'il faut mourir, desirable.* 25

Les tirans Romeins pensoint doner la uie au criminel a qui ils donoint le choise de sa mort. Mais Theophraste, philosofe si delicat, si modeste, si sage, a il pas este force par la raison d'oser dire ce uers latinisé par Cicero :

Vitam regit fortuna, non sapientia.

25

Combien aide la fortune [a] la facilite du marche [de] ma uie, me l'aïant

TEXTE 88. — 10) Romme, condamnez par les Empereurs de se — 11) mort, selon les reigles de ce temps là, qui — 12) leurs occupations accoustumées entre

VAR. MS. — 2) mode : *mon imagination m'en fournit des uisages qui luy sãblent tres faciles, et, puisqu'il faut mourir, souhetables.* Puisque

logée en tel point qu'elle ne faict meshui ny besouin a nul, ny empeschement. [C']est une condition que i'eusse acceptee en toutes les saisons de mon eage, mais en cette occasion de troussez mes bribes & de plier bagage, ie prens plus particulièrement plaisir a ne faire guiere ny de plaisir ny de déplaisir
5 a persone en mourant.

Ell' a, d'un' artiste compensation, faict que ceus qui peuuent pretendre quelque materiel fruit de ma mort en reçoivent d'ailleur coniointement une materielle perte.¹

La mort s'appesantit souuant en nous de ce qu'elle poise aus autres, et
10 nous interesse de leur interest quasi autant que de nostre, et plus et tout par fois.

En cette commodité de logis que ie cherche, ie n'y mesle pas la pompe & l'amplitude : ie la hay plustost; mais certaine propriété simple, qui se rencontre plus fouuant aux lieux où il y a moins
15 d'art, & que nature honore de quelque grace toute sienne. « Non ampliter sed munditer conuiuuium. Plus falis quam fumptus. »

Et puis, c'est à faire à ceux que les affaires entraînent en plain hyuer par les Grisons, d'estre surpris en chemin en cette extremité. Moy, qui le plus fouuant voyage pour mon plaisir, ne me guide pas
20 si mal. S'il faict laid à droicte, ie prens à gauche; si ie me trouue mal propre à monter à cheual, ie m'arreste. Et faisant ainsi, ie ne vois à la verité rien qui ne soit aussi plaisant & commode que ma maison. Il est vray que ie trouue la superfluité tousiours superflue, & remarque
25 de l'empeschement en la delicateffe mesme & en l'abondance. Ay-ie laissé quelque chose à voir derriere moy? I'y retourne; c'est tousiours mon chemin. Ie ne trace aucune ligne certaine, ny droicte ny courbe. Ne trouue-ie point où ie vay, ce qu'on m'auoit dict? Comme il

TEXTE 88. — 23) remarque quelque empeschement

VAR. MS. — 1) a persone, ny — 3) de serrer mes — prens grand plaisir — 4) de plaisir ny de desp — 10) interest autant que de »

¹ Cet alinéa est une addition ultérieure.

aduient fouuent que les iugemens d'autruy ne s'accordent pas aux miens, & les ay trouuez plus fouuant faux, ie ne plains pas ma peine; i'ay pris que ce qu'on disoit n'y est point.

I'ay la complexion du corps libre & le gouft commun, autant qu'homme du monde. La diuerfité des façons d'une nation à autre ne me touche que par le plaisir de la variété. Chaque vſage a ſa raiſon. Soyent des affietes d'estain, de bois, de terre, bouilly ou roſty, beurre ou huyle de nois ou d'oliue, chaut ou froit, tout m'eſt vn, & ſi vn que, vieilliffant, i'accuſe cette genereuſe faculté, & auroy beſoin que la delicatteſſe & le choiſ arreſtat l'indiscretion de mon appetit & par fois foulageat mon eſtomac. *Quand i'ay eſte ailleurs qu'en france et que, pour me faire courtoisie, on m'a demande si ie uoulois eſtre ſerui a la françoise, ie m'en ſuis moqué & me ſuis tousiours iette aus tables les plus eſſeſſes d'eſtrangers.*

I'ay honte de voir noz hommes enyurez de cette fotte humeur, de s'effaroucher des formes contraires aux leurs : il leur ſemble eſtre hors de leur element quand ils ſont hors de leur vilage. Où qu'ils aillent, ils ſe tiennent à leurs façons, & abominent les eſtrangeres. Retrouuent ils vn compatriote en Hongrie, ils feſtoyent cette auanture : les voyla à ſe ralier & à ſe recoudre enſemble, à condamner tant de meurs barbares qu'ils voient. Pourquoi non barbares, puis qu'elles ne ſont françoises? Encore ſont ce les plus habilles qui les ont recogneuës, pour en meſdire. La plus part ne prennent l'aller que pour le venir. Ils voyagent couuerts & reſſerrez d'une prudence taciturne & incommunicable, ſe defendans de la contagion d'un air incogneu.

Ce que ie dis de ceux là me ramentoit, en choſe ſemblable, ce que i'ay par fois aperçu en aucuns de noz ieunes courtiſans. Ils ne tiennent qu'aux hommes de leur forte, nous regardent comme gens de l'autre monde, avec deſdain ou *pitié*. Oſtez leur les entretiens

des myſteres de la court, ils font hors de leur gibier, auffi neufs pour nous & malhabiles comme nous ſommes à eux. On dict bien vray qu'un honneſte homme c'eſt vn homme meſlé.

5 Au rebours, ie peregrine treſſaoul de nos façons, non pour chercher des Gaſcons en Sicile (i'en ay aſſez laiſſé au logis); ie cherche des Grecs pluſtoſt, & des Perſans : i'acointe ceux-la, ie les confidere; c'eſt là où ie me preſte & où ie m'employe. Et qui plus eſt, il me ſemble que ie n'ay rencontré guere de manieres qui ne vailent les noſtres. Je couche de peu, car à peine ay-ie perdu mes girouettes
10 de veuë.

Au demeurant, la plus part des compaignies fortuites que vous rencontrez en chemin ont plus d'incommodité que de plaifir : ie ne m'y attache point, *moins aſteure* que la vieilleſſe me particulariſe & ſequeſtre aucunement des formes communes. Vous ſouffrez pour
15 autruy, ou autruy pour vous; l'un & l'autre inconuenient eſt poiſant, mais le dernier me ſemble encore plus rude. C'eſt vne rare fortune, mais de ſoulagement ineſtimable, d'auoir vn honneſte homme, d'entendement ferme & de meurs conformes aux voſtres, qui ayme à vous fuyure. En ay eu faute *extreme* en tous mes voyages. Mais
20 vne telle compaignie, il la faut auoir choiſie & acquiſe des le logis. Nul plaifir n'a gouſt pour moy fans communication. Il ne me vient pas ſeulement vne gaillarde penſée en l'ame qu'il ne me fâche de l'auoir produite ſeu, & n'ayant à qui l'offrir. « *Si cum hac exceptione detur ſapientia ut illam incluſam teneam nec enuntiam, reijciam.* » L'autre
25 l'auoit monte [d']un ton au deſſus. « [Si] contigerit ea uita ſapienti ut,

TEXTE 88. — 13) point, aſſure meſmement, que — 19) fuyure, & qui prenne plaifir à vous aſſiſter : i'en

VAR. MS. — 23) offrir. « *Si cū hac exceptione detur ſapientia [ut] illā incluſam teneam nec enūtiem, reijciam.* » Si [la] ſageſſe, dict Seneque, m'eſtoit octroïee par les ſi que i'eusse

a la taire et tenir close — 1^o : i'y renouçerois —
— 2^o : ie la < reietterois — . L'opinion
— refuseirois —

omnium rerum affluentibus copijs, quamuis omnia quæ cognitione digna sunt summo otio secum ipse consideret et contempletur, tamen si solitudo tanta sit ut hominem uidere non possit, excedat è uita. » L'opinion d'Architas m'agree, qu'il feroit desplaisant au ciel mesme & à se promener dans ces grands & diuins corps celestes sans l'assistance d'un compaignon. 5

Mais il vaut mieue encore estre feul qu'en compaignie ennuyeufe & inepte. Ariftippus s'aymoit à uiure estrangier partout.

Me si fata meis paterentur ducere vitam
Aufpicij,

il choisirois à la passer le cul sur la felle :

10

uifere gestiens,
Qua parte debacchentur ignes,
Qua nebulæ pluuijque rores.

Auez-vous pas des passe-temps plus aysez? Dequoy auez-vous faite? Vostre maison est elle pas en bel air & fain, suffisamment fournie, & capable plus que suffisamment? *La maiesté Royale y a peu plus d'une fois en sa pompe.* Vostre famille n'en laisse elle pas en reiglement plus au deffous d'elle qu'elle n'en a au deffus, en eminence? Y a il quelque pensée locale qui vous vlcere, extraordinaire, *indigestible*? 15

Quæ te nunc coquat & vexet sub pectore fixa?

20

Où *cuidez* vous pouuoir estre sans empeschement & sans destourbier? « Nunquam simpliciter fortuna indulget. » Voyez donc qu'il n'y a que vous qui vous empeschez, & vous vous fuyuez par tout, & vous plaindrez par tout. Car il n'y a fatisfaction ça bas que pour les ames ou brutales ou diuines. Qui n'a du contentement à vne si iuste occasion, où pense il le trouuer? A combien de milliers 25

TEXTE 88. — 3) d'Architas me plaist, qu'il — 19) extraordinaire, irremediable? QUÆ — 21) Où pense vous

VAR. MS. — 2) *contempletur tandem si*

d'hommes arreste vne telle *condition* que la vostre le but de leurs fouhais? Reformez vous seulement, car en cela vous pouuez tout, là où vous n'avez droict que de patience enuers la fortune. « *Nulla placida quies est, nisi quam ratio composuit.* »

5 Ie voy la raison de cet aduertissement, & la voy tresbien; mais on auroit plustost faict, & plus pertinemment, de me dire en vn mot : Soyez sage. Cette resolution est outre la sagesse : c'est son ouurage & fa production. Ainsi faict le medecin qui va criaillant apres vn pauure malade languissant, qu'il se resiouyffe; il luy conseilleroit
10 vn peu moins ineptement s'il luy disoit : Soyez sain. Pour moy, ie ne suis qu'homme de la *basse forme*. C'est vn precepte salutaire, certain & d'aïsee intelligence : Contentez vous du vostre, c'est à dire de la raison. L'execution pourtant n'en est non plus au plus sages qu'en moy. C'est vne parolle populaire, mais elle a vne terrible
15 estandue. Que ne comprend elle? Toutes choses tombent en discretion & *modification*.

Ie sçay bien qu'à le prendre à la lettre, ce plaisir de voyager porte tesmoignage d'inquietude & d'irresolution. Aussi sont ce nos maistresses qualitez, & prædominantes. Ouy, ie le confesse, ie ne vois
20 rien, seulement en songe & par fouhait, où ie me puisse tenir; *la seule* varieté me paye, & la possession de la diuersité, au moins si aucune chose me paye. A voyager, cela mesme me nourrit que ie me puis arrester sans interests, & que j'ay où m'en diuertir commodément. L'ayme la vie priuée, par ce que c'est par mon chois que ie l'ayme,
25 non par disconuenance à la vie publique, qui est à l'auanture autant selon ma complexion. L'en fers plus gayement mon prince par ce que c'est par libre eslection de mon iugement & de ma raison, *sans obligation particuliere*, & que ie n'y suis pas reiecté ny contrainct pour estre irreceuable à tout autre party & mal voulu. Ainsi du reste. Ie

TEXTE 88. — 1) telle fortune que — 11) la commune sorte : c'est (Montaigne avait d'abord écrit *basse forme* en marge. Il l'a effacé pour le mettre dans l'interligne.) — 16) & mesure. Ie — 20) tenir. Le seul desir de la varieté

hay les morceaux que la neceffité me taille. Toute commodité me tiendrait à la gorge, de laquelle feule i'aurois à defpendre :

Alter remus aquas, alter mihi radat arenas.

Vne feule corde ne m'arreste iamais *assis*. — Il y a de la vanité, dictes vous, en cet amusement. — Mais où non? Et ces beaux preceptes 5 font vanité, & vanité toute la fageffe. « *Dominus nouit cogitationes sapientium, quoniam uanæ sunt.* » Ces exquises subtilitez ne font propres qu'au prefche : ce font difcours qui nous veulent enuoyer tous bastez en l'autre monde. La vie est vn mouuement materiel & corporel, action imparfaicte de fa propre effence, & defreglée; ie 10 m'emploie à la feruir felon elle.

Quisque fuos patimur manes.

« *Sic est faciendum ut contra naturam uniuersam nihil contendamus; ea tamen conseruata, propriã sequamur.* »

A quoy faire ces pointes esleuées de la philosophie sur lesquelles 15 aucun estre humain ne se peut raffoir, & ces regles qui excedent nostre vfage & nostre force? Le voy fouuent qu'on nous propose des images de vie, lesquelles ny le proposant ny les auditeurs n'ont aucune esperance de fuyure ny, qui plus est, enuie. De ce mesme papier où il vient d'efcrire l'arrest de condémnation contre vn 20 adultere, le iuge en defrobe vn lopin pour en faire vn poulet à la femme de son compaignon. *Celle a qui uous uienderes de uous froter illicitement, criera plus asprement tantost, en uostre presance mesmes, a l'encontre d'une pareille faute de sa compaigne que ne fairoit Porcie.* Et tel condamne des hommes à mourir pour des crimes qu'il n'estime 25 point fautes. I'ay veu en ma ieunesse vn galant homme presenter

TEXTE 88. — 4) iamais à mon aise. Il — 6) & vanité nostre fageffe

VAR. MS. — 22) compaignon. *Vne feme a* — 23) *asprement apres le uice d'un' autre que ne uoudroit faire Porcia.* Et — 24) *faute d'une autre*

d'une main au peuple des vers excellens & en beauté & en desbordement, & de l'autre main en mesme instant la plus quereleuse reformation theologienne de quoy le monde se soit desieuné il y a long temps.

5 Les hommes vont ainfin. On laisse les loix & preceptes suiure leur voie, nous en tenons vne autre; non par desfreiglement de meurs feulement, mais par opinion souuent & par iugement contraire. Sentez lire vn discours de philosophie : l'invention, l'eloquence, la pertinence frappe incontinent vostre esprit & vous esmeut; il n'y a
10 rien qui chatouille *ou* poigne vostre conscience; ce n'est pas à elle qu'on parle, est-il pas vray? Si disoit Ariston que ny vne esteuee ny vne leçon n'est d'aucun fruct si elle ne nettoye & ne decraffe. On peut s'arrester à l'escorce, mais c'est apres qu'on en a retiré la mouele; comme apres auoir aualé le bon vin d'une belle coupe
15 nous en considerons les graueures & l'ouurage.

En toutes les chambrées de la philosophie ancienne cecy se trouuera, qu'un mesme ouurier y publie des reigles de temperance & publie ensemble des escrits d'amour & desbauche. *Et Xenophon, au giron de Clinias, escriuit contre la uolupte Aristippique.* Ce n'est pas
20 qu'il y ait vne conuersion miraculeuse qui les agite à ondées. Mais c'est que Solon se represente tantost foy-mesme, tantost en forme de legislateur : tantost il parle pour la presse, tantost pour foy; & prend pour foy les reigles libres & naturelles, s'asseurant d'une santé ferme & entiere.

25 Curentur dubij medicis maioribus ægri.

Antisthenes permet au sage d'aimer & faire a sa mode ce qu'il treuve estre opportun, sans s'atandre aus loix; d'autant qu'il a meillur aduis qu'elles,

TEXTE 88. — 2) quereleuse & espineuse reformation — 10) chatouille & poigne — 25) ægri. Aux estomacs (p. 264, l. 3.)

VAR. MS. — 25) ægri. *Aristippus permet*

et plus de conoissâce de la ue[rtu]. Son disciple Diogenes disoit opposer aus perturbations la raison, a fortune la confidence, aus lois nature.

Pour les estomacs tendres, il faut des ordonâces contraintes & artificielles. Les bons estomacs suiuent simplement les prescriptions de leur naturel appetit. Ainsi font nos medecins, qui mangent le melon 5 & boiuent le vin fraiz ce pendant qu'ils tiennent leur patient obligé au sirop & à la panade.

Je ne sçay quels liures, disoit la courtifane Lays, quelle sâpience, quelle philosophie, mais ces gens là battent aussi fouuant à ma porte que aucuns autres. D'autant que nostre licence nous porte tousiours 10 au delà de ce qui nous est loisible & permis, on a estreffy fouuant outre la raison *uniuerselle* les preceptes & loys de nostre vie.

Nemo fati credit tantum delinquere quantum
Permittas.

Il feroit à desirer qu'il y eust plus de proportion du commandement 15 à l'obeyffance; & semble la visée iniuste, à laquelle on ne peut atteindre. Il n'est si homme de bien, qu'il mette à l'examen des loix toutes ses actions & pensées, qui ne soit pendable dix fois en sa vie, voire tel qu'il feroit tres-grand dommage & tres-iniuste de punir & de perdre. 20

Olle, quid ad te
De cute quid faciat ille, vel illa sua?

Et tel pourroit n'offenser point les loix, qui n'en meriteroit point la loüange d'homme de vertu, et que la philosophie feroit tres iustement 25 foiter. Tant cette relation est trouble & inegale. Nous n'auons garde d'estre gens de bien selon Dieu; nous ne le sçaurions estre selon

TEXTE 88. — 3) des reigles contraintes — 10) que nuls autres

VAR. MS. — 1) la uraïe ue[rtu] — 2) raison, a l'infortune la consfiance, aus

nous. L'humaine sageſſe n'arriua iamais aux deuoirs qu'elle s'eſtoit elle meſme preſcrit &, ſi elle y eſtoit arriuée, elle s'en preſcroit d'autres au dela, où elle aſpirat touſiours & pretendit, tant noſtre
 5 *necessairement en faute. Il n'est guiere fin de tailler son obligation a la raison [d']un autre estre que [le] sien. A qui preſcrit [il] ce qu'il s'atand que perſone ne face? Luy est il iniuſte de ne faire pouint [ce] qu'il luy est impossible de faire?*

10 *Les loix qui nous condamnent a ne pouuoir pas nous accusent elles meſmes de ne pouuoir pas.*

Au pis aller, cette difforme liberté de ſe preſenter à deux endroits, & les actions d'une façon, les diſcours de l'autre, ſoit loifible à ceux qui diſent les choſes; mais elle ne le peut eſtre à ceux qui ſe diſent eux meſme, comme ie fay : il faut que i'aïlle de la plume comme
 15 des pieds. La vie commune doit auoir conſerance aux autres vies. La vertu de Caton eſtoit vigoreuſe outre la *meſure* de ſon ſiecle; & à vn homme qui ſe meſloit de gouuerner les autres, deſtiné au ſeruice commun, il ſe pourroit dire que c'eſtoit vne iuſtice, ſinon iniuſte, au moins vaine & hors de faiſon. *Mes meurs meſme, qui ne diſconuient*
 20 *de celles qui courent a peine de la largeur d'un pouce, me rendent pourtant aucunement farouche a mon aage, et inassociable. Je ne ſçay pas ſi ie me treuue deſgouté ſans raiſon du monde que ie hante, mais ie ſçai bien que ce ſeroit ſans raiſon ſi ie me pleignoïſ qu'il fut deſgoute de moi plus que ie le ſuis de luy.*

25 La vertu assignée aus affaires du monde eſt vne vertu à pluſieurs plis, encoigneures & couddes, pour s'apliquer & ioindre à l'humaine foibleſſe, meſlée & artificielle, non droite, nette, conſtante, ny purement innocente. Les annales reprochent iuſques à cette heure à

TEXTE 88. — 16) outre la raiſon de

VAR. MS. — 1) Au-deſſus du mot ſageſſe Montaigne a écrit *loi*, mais il n'a pas raturé le texte imprimé et a effacé ſa correction manuſcrite avec le doigt alors que l'encre était encore fraîche. — 6) *qui comande [il]* — 20) *rendent farouche a mon siecle* — 22) *monde present, mais*

quelqu'un de nos Roys de s'estre trop simplement laiffé aller aux consciencieufes perfuafions de fon confesseur. Les affaires d'estat ont des preceptes plus hardis :

exeat aula

Qui vult esse pius.

5

l'ay autresfois essayé d'employer au seruice des *maniemans* publiques les opinions & reigles de viure ainfi rudes, neufues, impolies ou impollues, comme ie les ay nées chez moy ou raportées de mon institution, & defquelles ie me fers *sinon* commodément *au moins* *surement* en particulier, vne vertu scholastique & nouice. Le les y ay 10
trouuées *ineptes et* dangereufes. Celuy qui va en la presse, il faut qu'il 'gauchiffe, qu'il ferre ses couddes, qu'il recule ou qu'il auance, voire qu'il quitte le droict chemin, felon ce qu'il rencontre; qu'il viue non tant felon foy que felon autruy, non felon ce qu'il se propose mais felon ce qu'on luy propose, felon le temps, felon les 15
hommes, felon les affaires.

*Platon dict que qui eschape braies nettes du maniemant du monde, c'est par miracle qu'il en eschape. Et dict aussi que, quand il ordone son philosophe chef d'une police, il n'entant pas le dire d'une police corrompue come celle d'Athenes, et encore bien moins come la nostre, enuers lesquelles la 20
sagesse mesme perderoit son latin. Come un' herbe transplantée en solage fort diuers a sa condition, se conforme bien plustost a iceluy qu'elle ne le reforme a soy.*

Ie fens que, si i'auois à me dresser tout à faict à telles occupations, il m'y faudroit beaucoup de changement & de rabillage. Quand ie 25
pourrois cela fur moy (& pourquoy ne le pourrois ie, avec le temps & le foing?), ie ne le voudrois pas. De ce peu que ie me fuis essayé

TEXTE 88. — 6) des negotiations publiques — 11) dangereufes & ineptes. Celuy

VAR. MS. — 17) monde, il en eschape par — 22) plustost au uice de ce nouveau terroir qu'elle

en cette *uacation*, ie m'en fuis d'autant degoufté. Je me fens fumer en l'ame par fois aucunes tentations vers l'ambition; mais ie me bande & obftine au contraire :

At tu, Catulled, obftinatus obdura.

5 On ne m'y appelle guieres, & ie m'y conuie auffi peu. *La liberté & l'oifiveté, qui sont mes maistresses qualites, sont qualites diametralement contreres a ce mestier la.*

Nous ne fçauons pas distinguer les facultez des hommes; elles ont des diuifions & bornes mal-ayfées à choifir & delicates. De
10 conclurre par la fuffifance d'une vie particuliere quelque fuffifance à l'vfage public, c'est mal conclud : tel se conduit bien qui ne conduit pas bien les autres *et faict des essais qui ne sauroit faire des effaicts*; tel dresse bien vn siege qui dresserait mal vne bataille, & discourt bien en priué qui harenguerait mal vn peuple ou vn
15 prince. Voyre à l'auenture est-ce plustost tesmoignage à celuy qui peut l'un de ne pouuoir point l'autre, qu'autrement. *Je treuue que les esprits haus ne sont de guere moins aptes aus choses basses que les bas esprits aus hautes.*

Estoit il a croire que Socrates eut aprete aus Atheniens matiere de rire a ses despans, pour n'auoir onques sceu computer les suffrages de sa tribu et en faire raport au conseil?

Certes la ueneration en quoi i'ay les perfections de ce personnage merite que sa fortune fournisse a [l']excuse de mes principales imperfections un si magnifique exemple.

25 Nostre fuffifance est detaillée à menues pieces. La mienne n'a point de latitude, & si est chetifue en nombre. Saturninus, à ceux qui

TEXTE 88. — 1) cette occupation du monde, ie — 12) autres, & tel dresse

VAR. MS. — 6) *qualites, sont contradictoires qualites a ce mestier la.* Nous — 17) *aptes d* — 19) *eut apretes aus* — *rire de luy, pour* — 20) *tribu pour en* — 22) *de se personnage* — 23) *fournisse a mes imperfe*

luy auoyent deferé tout commandement : Compaignons, fit-il, vous
 auez perdu vn bon capitaine pour en faire vn mauuais general
 d'armée. Qui se vante, en vn temps malade comme cettuy-cy,
 d'employer au seruice du monde vne vertu nayfue & *sincere*, ou il
 ne la cognoit pas, les opinions se corrompant avec les meurs (de 5
 vray, oyez la leur peindre, oyez la plus part se *glorifier* de leurs
 deportemens & former leurs reigles : au lieu de peindre la vertu, ils
 peignent l'iniustice toute pure & le vice, & la presentent ainsi fauce
 à l'institution des princes), ou, s'il la cognoist, il se vante à tort
 &, quoy qu'il die, fait mille choses dequoy sa conscience l'accuse. 10
 Je croirois volontiers Seneca de l'experience qu'il en fit en pareille
 occasion, pourueu qu'il m'en voulut parler à cœur ouuert. La plus
 honorable marque de bonté en vne telle necessité, c'est recognoistre
 librement sa faute & celle d'autruy, appuyer & retarder de sa puissance
 l'inclination vers le mal, fuyure enuïs cette pente, mieux esperer 15
 & mieux desirer. L'aperçois en ces desmambremens de la France
 & diuisions où nous sommes tombez, chacun se trauaille à deffendre
 sa cause, mais, iusques aux meilleurs, avec desguifement & menfonge.
 Qui en escriroit rondement en escriroit temerement & vitieuse-
 ment. Le plus iuste party si est-ce encore le membre d'vn corps 20
 vermoulu & vereux. Mais d'vn tel corps le membre moins malade
 s'appelle sain; & à bon droit, d'autant que nos qualitez n'ont tiltre
 qu'en la comparaisson. L'innocence ciuile se mesure selon les lieux
 & faisons. I'aymerois bien à voir en Xenophon vne telle louange
 d'Agefilaus : estant prié par vn prince voisin avec lequel il auoit 25
 autresfois esté en guerre de le laisser passer en ces terres, il l'octroya,
 luy donnant passage à trauers le Peloponeffe; & non seulement ne
 l'emprisonna ou empoisonna, le tenant à sa mercy, mais l'accueillit
 courtoisement, sans luy faire offence. A ces humeurs là, ce ne feroit

TEXTE 88. — 4) & exquisite : ou (Montaigne avait d'abord écrit la correction *sincere* en
 marge; il l'a effacée pour la reporter dans l'interligne.) — 6) se vanter de

rien dire; ailleurs & en autre temps, il se fera compte de la franchise & magnanimité d'une telle action. Ces babouyns capettes s'en fussent moquez, si peu retire l'innocence spartaine à la françoise.

5 Nous ne laissons pas d'auoir des hommes vertueux, mais c'est selon nous. Qui a ses meurs establies en reglement au dessus de son siecle, ou qu'il torde & émouffe ses regles, ou, ce que ie luy conseille plustost, qu'il se retire à quartier & ne se mesle point de nous. Qu'y gagneroit-il?

10 *Egregium sanctumque virum si cerno, bimembri
Hoc monstrum puero, & miranti iam sub aratro
Piscibus inuentis, & foetæ comparo mulæ.*

On peut regretter les meilleurs temps, mais non pas fuyr aux presens; on peut desirer autres magistrats, mais il faut, ce nonobstant, obeyr à ceux icy. Et à l'aduanture y a il plus de recommandation
15 d'obeyr aux mauuais qu'aux bons. Autant que l'image des loix receuës & antiennes de cette monarchie reluyra en quelque coin, m'y voila planté. Si elles viennent par malheur à se contredire & empescher entr'elles, & produire deux pars de choisis douteux & difficile, mon election fera volontiers d'eschapper & me desfrober
20 à cette tempeste; nature m'y pourra prester ce pendant la main, ou les hazards de la guerre. Entre Cesar & Pompeius ie me fusse franchement déclaré. Mais entre ces trois voleurs qui vindrent depuis, ou il eust fallu se cacher, ou fuyre le vent; ce que i'estime loisible, quand la raison ne guide plus.

25 *Quo diuersus abis?*

Cette farcisseure est vn peu hors de mon theme. Ie m'esgare, mais plustost par licence que par mesgarde. Mes fantasies se fuyent, mais par fois c'est de loing, & se regardent, mais d'une veuë oblique.

*J'ay passé les yeus sur tel dialogue de Platon [mi] parti d'une fantastique bigarrure, le dauant a [l']amour, tout le bas a la rhetorique. Ils ne creignēt point ces [m]uances, et ont une merueilleuse grace a [se] laisser einsi rouler au uent, [ou] a le sembler. Les noms de mes chapitres n'en embrassent pas tousiours la matiere; souuent ils la denotent seulement par 5
quelque marque, comme ces autres tiltres : l'Andrie, l'Eunuche, ou ces autres noms : Sylla, Cicero, Torquatus. J'ayme l'alleure poetique, à fauts & à gambades. C'est un' art, come dict Platon, legiere, uolage, demoniaele. Il est des ouurages en Plutarque ou il oblie son theme, ou le propos de son argument ne se treuue que par incidant, tout estouffé en 10
matiere estrangiere : voies ses allures au dæmon de Socrates. O dieu, que ces gaillardes escapades, que cette uariation a de beauté, & plus lors que plus elle retire au nonchalant et fortuite. C'est l'indiligent lectur qui pert mon subiet, non pas moi; il s'en trouuera tousiours en un coin quelque mot qui ne laisse pas d'estre bastant, quoi qu'il soit serré. Je vois au 15
change, indiscrettement & tumultuairement. Mon stile et mon esprit uont uagabondant de mesmes. Il faut auoir vn peu de folie qui ne veut auoir plus de fottife, disent et les preceptes de nos maistres et encore plus leurs exemples.*

TEXTE 88. — 8) gambades, & vois (l. 15.)

VAR. MS. — 1) Platon 1° : la teste et le uantre sont de l'amour, tout le bas [de] la rhetorique. Ils ne creignent pouint ces muances. Les (l. 4.) 2° : [mi] parti d'une estrange — 2) creignēt [ces] muances — 7) Torquatus. 1° : Il me semble qu'il y a ouurage en Plutarque < 1° : qu'il dedié > a Socrates, < 1° : et 2° : dedié > a peine en parle il un mot sur la fin, tout le corps estât d'Epaminondas. Ces escartemans sont d'autant plus ingenieus qu'ils semblent estre fortuites. J'ayme 2° : Ils en disent tousiours en quelque coin un mot bien serré. L'auther ne la pert pas, c'est l'indiligent lectur. J'ayme 3° : Au demurant, encore la que la montre soit autre et autre le gros du corps, si ne la laisse ie pas en arriere, et en laisse en un coin tousiours quelque mot, et bien serré. C'est l'indiligent lectur qui la pert, non pas moi. J'ayme — 8) uolage, sacree, dæmoniaele, sacree — 9) oblie sa promesse ou son propos desseigné ne — 12) ces escartemans, que — de graces & plus lors qu'elle semble nonchalante et fortuite — 13) elle le retire du nonchalant — 15) mot bien serré : il ne — d'estre pertinent & suffisant quoi qu'il ne soit estendu — qu'il ne soit estendu

Mille poètes trainent & languissent à la profaïque; mais la meilleure prose ancienne (*et ie la seme ceans indifferamment pour uers*) reluit par tout de la vigueur & hardiesse poetique, & represente l'air de sa fureur. Il luy faut certes quitter la maistrise & preeminence en la parlerie. *Le poete, dict Platon, assis sur le trepie des muses, uerse [de] furie tout ce qui luy uient [en] la bouche, come la gargouille [d']une fontaine, sans le ruminer [et] poiser, et luy eschape des choses de diuerse color, de contrere substance et d'un cours rompu. Luy mesmes est tout poetique, [et] la uieille theologie poesie, disent les scauans, et la premiere philosophie.*

10

C'est l'originel langage des Dieus.

L'entends que la matiere se distingue foy-mesmes. Elle montre assez où elle se change, où elle conclud, où elle commence, où elle se reprend, sans l'entrelasser de paroles, de liaison & de cousture introduictes pour le seruice des oreilles foibles ou nonchallantes, & sans me glofer moy-mesme. Qui est celuy qui n'ayme mieux n'estre pas leu que de l'estre en dormant ou en fuyant? « *Nihil est tam utile, quod in transitu prosit.* »

15

20

[Si] prendre des liures estoit [les] aprendre, et si les uoir estoit les regarder, & les parcourir les sesir, i'arois tort [de] me faire du tout si ignorant que ie dis.

25

Puisque ie ne puis arrester l'attention du lecteur par le pois, « manco male » s'il aduient que ie l'arreste par mon embrouilleure. — Voire, mais il se repentira *par apres* de s'y estre amusé. — C'est mon, mais il s'y fera tousiours amusé. Et puis il est des humeurs comme cela, à qui l'intelligence porte desdain, qui m'en estimeront mieux de ce qu'ils ne sçauront ce que ie dis : ils conclurront la profondeur de mon sens par l'obscurité, laquelle, à parler en bon escient, ie hay

TEXTE 88. — 3) represente quelque air — 23) repentira apres de

VAR. MS. — 8) d'un ordre rompu — 18) prendre les liures

bien fort, & l'euterois si ie me sçauois euitier. Aristote se vante en quelque lieu de l'affecter; viticufe affectation.

*Par ce que la coupure si frequante des chapitres, de quoi i'usois au coman-
cemant, m'a samble rompre l'attention auant qu'elle soit nee, et la dissoudre,
desdeignant s'y coucher pour si peu et se receuillir, ie me suis mis a les 5
faire plus longs, qui requierent de la proposition & du loisir assigné. En
telle occupation, [a] qui on ne ueut doner une sule heure on ne ueut rien
doner. Et ne faict on rien pour celuy pour qui on ne faict qu'autre chose
faisant.*

*Ioint qu'a l'auanture ai ie quelqu' obligation particuliere a ne dire qu'a 10
demi, a dire confusement, a dire discordement.*

*I'auois à dire que ie veus mal à cette raifon trouble-feste, & que
ces proiects extrauagants qui trauaillent la vie, & ces opinions si
fines, si elles ont de la verité, ie la trouue trop chere & incommode.
Au rebours, ie m'emploie à faire valoir la vanité mesme & l'asnerie 15
si elle m'apporte du plaisir, & me laisse aller apres mes inclinations
naturelles sans les contreroller de si pres.*

*I'ay veu ailleurs des maisons ruynées, & des statues, & du ciel,
& de la terre : ce font tousiours des hommes. Tout cela est vray;
& si pourtant ne sçauroy reuoir si fouuent le tombeau de cette ville, 20
si grande & si puiffante, que ie ne l'admire & reuere. Le foing des
morts nous est en recommandation. Or i'ay esté nourry dès mon
enfance avec ceux icy; i'ay eu connoissance des affaires de Romme,
long temps auant que ie l'aye eue de ceux de ma maison : ie sçauois
le Capitole & son plant auant que ie sceusse le Louure, & le Tibre 25
auant la Seine. I'ay eu plus en teste les conditions & fortunes de
Lucullus, Metellus & Scipion, que ie n'ay d'aucuns hommes des
nostres. Ils font trespassez. Si est bien mon pere, aussi entierement*

TEXTE 88. — 1) sçauois contrefaire. Aristote — 2) vitieuse imagination. I'auois
(l. 12.) — 15) & la grosserie, si — 16) du contentement, &

VAR. MS. — 5) se recolliger, ie — 11) confusement & a dire diuersement & discor-
dement.

qu'eux, & s'est esloigné de moy & de la vie autant en dixhuict ans que ceux-là ont fait en feize cens; duquel pourtant ie ne laisse pas d'embrasser & practiquer la memoire, l'amitié & societé, d'une parfaite vnion & tres-viue.

- 5 Voire, de mon humeur, ie me rends plus officieux enuers les trespassez : ils ne s'aydent plus; ils en requierent, ce me semble, d'autant plus mon ayde. La gratitude est là, iustement en son lustre. Le bien-faict est moins richement assigné où il y a retrogradation & reflexion. Arcefilaus, visitant *Ctesibius* malade & le trouuant en
 10 pauvre estat, luy fourra tout bellement soubz le cheuet du lict de l'argent qu'il luy donnoit; &, en le luy celant, luy donnoit en outre *quitance* de luy en sçauoir gré. Ceux qui ont merité de moy de l'amitié & de la reconnoissance ne l'ont iamais perdue pour n'y estre plus : ie les ay mieux payez & plus soigneusement, absens & ignorans.
 15 Le parle plus affectueusement de mes amis quand il n'y a plus moyen qu'ils le sçachent.

- Or i'ay attaqué cent querelles pour la deffence de Pompeius & pour la cause de Brutus. Cette accointance dure encore entre nous; les choses presentes mesmes, nous ne les tenons que par la fantasie.
 20 Me trouuant inutile à ce siecle, ie me reiecte à cet autre, & en suis si embabouyné que l'estat de cette vieille Romme, libre, iuste & florissante (car ie n'en ayme ny la naissance ny la vieillesse) m'interesse & me passionne. Parquoy ie ne sçauroy reuoir si souuent l'affiette de leurs rues & de leurs maisons, & ces ruynes profondes iusques
 25 aux Antipodes, que ie ne m'y amuse. *Est ce par nature ou par errur de fantasie que la ueue des places que nous sçauons auoir este hantees & habitees par personnes [des]quelles la memoire est en recommandation, nous esmeut aucunement plus qu'ouir le recit [de] leur faicts ou lire leurs escrits?*

TEXTE 88. — 9) visitant Appelles malade — 11) outre, exemption de

VAR. MS. — 9) visitant *un* Appelles malade, — 25) amuse. « *Tanta uis admonitionis inest in locis.* » Soit *par nature*, soit *par* — 26) fantasie il auient que

« *Tanta uis admonitionis inest in locis. Et id quidem in hac urbe infinitum : quacunque [eni]m ingredimur in aliquam historiam uestigium ponimus.* » Il me plaist de confiderer leur visage, leur port & leurs vestements; ie remache ces grands noms entre les dents & les faicts retentir à mes oreilles. « *Ego illos ueneror et tantis nominibus semper assurgo.* » Des choses qui sont en quelque partie grandes & admirables, i'en admire les parties mesmes communes. Ie les viffe volontiers diuiser, promener, & foupper! Ce seroit ingratitude de mespriser les reliques & images de tant d'honnestes hommes, & si valeureux, que j'ay veu viure & mourir, & qui nous donnent tant de bonnes instructions par leur exemple, si nous les sçauions suiure.

Et puis cette mesme Romme que nous voyons merite qu'on l'ayme, confederée de si long temps & par tant de tiltres à nostre couronne : feule ville commune & vniuerselle. Le magistrat fouuerain qui y commande est reconneu pareillement ailleurs : c'est la ville metropolitaine de toutes les nations Chrestiennes; l'Espagnol & le François, chacun y est chez soy. Pour estre des princes de cet estat, il ne faut qu'estre de Chrestienté, où qu'elle soit. Il n'est lieu çà bas que le ciel ayt embrassé avec telle influence de faueur & telle constance. Sa ruyne mesme est glorieuse & enflée,

Laudandis preciosior ruinis.¹

Encore retient elle au tombeau des marques & image d'empire. « *Vt palam sit uno in loco gaudentis opus esse naturæ.* » Quelqu'un se blasmeroit & se mutinerait en soy-mesme, de se sentir chatouiller d'un si vain plaisir. Nos humeurs ne sont pas trop vaines, qui sont plaisantes; quelles qu'elles soient qui contentent constamment un homme capable de sens commun, ie ne sçauois auoir le cœur de le pleindre.

Ie dois beaucoup à la fortune dequoy iusques à cette heure elle n'a

VAR. MS. — 1) *uis est admonitionis — quidem infinitum — 23) esse naturæ fortunæ*

¹ La citation est écrite en marge sur trois lignes, et Montaigne l'a fait suivre du mot *uers*.

rien fait contre moy outrageux, *au moins* au delà de ma *portee*. Seroit ce pas la façon de laisser en paix ceux de qui elle n'est point importunée?

5 Quanto quisque sibi plura negauerit,
 A Diis plura feret. Nil cupientium
 Nudus castra peto.....
 Multa petentibus
 Defunt multa.

Si elle continue, elle m'en enuoyera tref-content & satisfait,

10 nihil supra
 Deos laceffo.

Mais gare le heurt. Il en est mille qui rompent au port.

Je me console aisément de ce qui aduendra icy quand ie n'y feray plus; les choses presentes m'embefoingnent assez,

 fortunæ cætera mando.

15 Aussi n'ay-ie poinct cette forte liaison qu'on dict attacher les hommes à l'aduenir par les enfans qui portent leur nom & leur honneur, & en doibs desirer à l'auanture d'autant moins, s'ils sont si desirables. Je ne tiens que trop au monde & à cette vie par moy-mesme. Je me contente d'estre en prise de la fortune par les circonstances
 20 proprement nécessaires à mon estre, sans luy alonger par ailleurs sa iurisdiction sur moy; & n'ay iamais estimé qu'estre sans enfans fut vn defect qui deut rendre la vie moins complete & moins contente. La vacation sterile a bien aussi ses commoditez. Les enfans sont du
 25 nombre des choses qui n'ont pas fort dequoy estre desirées, notamment à cette heure qu'il seroit si difficile de les rendre bons. « *Bona iam nec nasci licet, ita corrupta sunt semina* »; & si ont iustement dequoy estre regrettées à qui les perd apres les auoir acquises.

Celuy qui me laissa ma maison en charge prognostiquoit que ie

la deuffe ruyner, regardant à mon humeur si peu casaniere. Il se trompa : me voicy comme i'y entray, sinon vn peu mieux; sans office pourtant & sans benefice.

Au demeurant, si la fortune ne m'a faict aucune offence violente & extraordinaire, aussi n'a-elle pas de grace. Tout ce qu'il y a de ses dons chez nous, il y est *plus de cent ans* auant moy. Je n'ay *particulierement* aucun bien essentiel & folide que ie doiue à sa liberalité. Elle m'a faict quelques faueurs venteuses, honoraires & titulaires, sans substance; & me les a aussi à la verité, non pas accordées, mais offertes, Dieu sçait! à moy qui suis tout materiel, qui ne me paye que de la realité, encores bien massiue, & qui, si ie l'osois confesser, ne trouuerois l'auarice guere moins excusable que l'ambition, ny la douleur moins euitable que la honte, ny la fanté moins desirable que la doctrine, ou la richesse que la noblesse.

Parmy ses faueurs vaines, ie n'en ay point qui plaïse tant à cette niaïse humeur qui s'en paist chez moy, qu'une bulle authentique de bourgeoisie Romaine, qui me fut octroyée dernièrement que i'y estois, pompeuse en feaux & lettres dorées, & octroyee avec toute gratuite liberalité. Et, par ce qu'elles se donnent en diuers stile plus ou moins fauorable, & qu'auant que i'en eusse veu i'eusse esté bien aïse qu'on m'en eust montré vn formulaire, ie veux, pour satisfaire à quelqu'un, s'il s'en trouue malade de pareille curiosité à la mienne, la transcrire icy en sa forme :

QUOD HORATIVS MAXIMVS, MARTIVS CECIVS, ALEXANDER MVTVS, ALMÆ VRBIS CONSERVATORES DE ILLVSTRISSIMO VIRO MICHAELE MONTANO, EQVITE SANCTI MICHAELIS & A CVBICVLO REGIS CHRISTIANISSIMI, ROMANA CIVITATE DONANDO, AD SENATVM RETVLERVNT, S. P. Q. R. DE EA RE ITA FIERI CENSVIT :

Cum veteri more & instituto cupide illi semper studiosèque suscepti sint, qui, virtute ac nobilitate præstantes, magno Reip. nostræ vsui atque ornamento

TEXTE 88. — 6) moy, & au delà de cent ans. Je

VAR. MS. — 6) moy, *loin* au delà d'un siecle. Je n'ay *particulierement pour moi* aucun

fuiſſent vel eſſe aliquando poſſent, Nos, maiorum noſtrorum exemplo atque auctoritate permoti, præclaram hanc Conſuetudinem nobis imitandam ac ſeruandam fore cenſemus. Quamobrem, cum Illuſtriſſimus Michael Montanus, Eques ſancti Michaelis & à Cubiculo Regis Chriſtianiſſimi, Romani nominis
 5 ſtudioſiſſimus, & familiæ laude atque ſplendore & propriis virtutum meritis digniſſimus ſit, qui ſummo Senatus Populique Romani iudicio ac ſtudio in Romanam Ciuitatem adſcribatur, placere Senatui P. Q. R. Illuſtriſſimum Michaellem Montanum, rebus omnibus ornatiffimum atque huic inclyto populo chariſſimum, ipſum poſterôſque in Romanam Ciuitatem adſcribi ornarique
 10 omnibus & præmiis & honoribus quibus illi fruuntur qui Ciues Patriiique Romani nati aut iure optimo facti ſunt. In quo cenſere Senatum P. Q. R. ſe non tam illi Ius Ciuitatis largiri quam debitum tribuere, neque magis beneficium dare quam ab ipſo accipere qui, hoc Ciuitatis munere accipiendo, ſingulari Ciuitatem ipſam ornamento atque honore affecerit. Quam quidem S. C.
 15 auctoritatem iidem Conſeruatorès per Senatus P. Q. R. ſcribas in acta referri atque in Capitolij curia ſeruari, priuilegiùmque huiuſmodi fieri, ſolitòque vrbs figillo communiri curarunt. Anno ab vrbe condita CXCCXXXI. poſt Chriſtum natum M. D. LXXXI., III. Idus Martij.

HORATIVS FVSCVS, ſacri S. P. Q. R. ſcriba.

20 VINCEN. MARTHOLVS, ſacri S. P. Q. R. ſcriba.

N'eſtant bourgeois d'aucune ville, ie ſuis bien aife de l'eſtre de la plus noble qui fut & qui fera onques. Si les autres ſe regardoient
 attentiuement, comme ie fay, ils ſe trouueroient, comme ie fay, pleins d'inanité & de fadaife. De m'en deffaire, ie ne puis ſans me
 25 deffaire moy-meſmes. Nous en ſommes tous conſits, tant les vns que les autres; mais ceux qui le ſentent en ont vn peu meilleur compte, encore ne ſçay-ie.

Cette opinion & vſance commune de regarder ailleurs qu'à nous a bien pourueu à noſtre affaire. C'eſt vn obiet plein de meſcontentement; nous n'y voyons que miſere & vanité. Pour ne nous
 30 deſconforter, nature a reietté bien à propos l'action de noſtre veuë au dehors. Nous allons en auant à vau l'eau, mais de rebrouffer vers nous noſtre courſe c'eſt vn mouuement penible : la mer ſe brouille & s'empeſche ainſi quand elle eſt repouſſée à foy. Regardez,

dict chacun, les *branles* du ciel, regardez au public, à la querelle de cettuy-là, au pouls d'un tel, au testament de cet autre; fomme regardez toujours haut ou bas, ou à costé, ou deuant, ou derriere vous. C'estoit vn commandement paradoxe que nous faisoit anciennement ce Dieu à Delphes : Regardez dans vous, reconnoissez vous, 5 tenez vous à vous; vostre esprit & vostre volonté, qui se consume ailleurs, ramenez la en foy; vous vous escoulez, vous vous respandez; appelez vous, soutenez vous; on vous trahit, on vous diffipe, on vous defrobe à vous. Voy tu pas que ce monde tient toutes ses veues contraintes au dedans & ses yeux ouuerts à se contempler 10 foy-mefme? C'est toujours vanité pour toy, dedans & dehors, mais elle est moins vanité quand elle est moins estendue. Sauf toy, ô homme, disoit ce Dieu, chaque chose s'estudie la premiere & a, selon son besoin, des limites à ses *travaux* & desirs. Il n'en est vne seule si vuide & necessiteuse que toy, qui embrasses l'univers : tu es le scrutateur sans connoissance, le magistrat sans iurisdiction & apres tout 15 le badin de la farce.

TEXTE 88. — 1) les mouuements du — 7) foy mefme : vous — 14) ses occupations &

CHAPITRE X.

DE MESNAGER SA VOLONTÉ.

Au pris du commun des hommes, peu de choses me touchent, ou, pour mieux dire, me tiennent; car c'est raison qu'elles touchent, pourueu qu'elles ne nous possèdent. J'ay grand soin d'augmenter par estude & par discours ce priuilege d'insensibilité, qui est naturellement
5 bien auancé en moy. L'espouse, & me passionne par consequant, de peu de choses. J'ay la veuë clere, mais ie l'attache à peu *d'objects*; le sens delicat & mol. Mais l'apprehension & l'application ie l'ay dure & fourde : ie m'engage difficilement. Autant que ie puis, ie m'employe tout à moy; & en ce subiect mesme, ie briderois pourtant
10 & foudrierois volontiers mon affection qu'elle ne s'y plonge trop entiere, puis que c'est vn subiect que ie possède à la mercy d'autruy, & sur lequel la fortune a plus de droict que ie n'ay. De maniere que, iusques à la fanté que j'estime tant, il me feroit besoing de ne la pas desirer & m'y adonner si furieusement que j'en trouue les
15 maladies importables. *On se doit moderer entre la haine de la dolor & l'amour de la uolupte; et ordone Platon une moïene route de uie entre les deus.*

Mais aux affections qui me distrayent de moy & attachent ailleurs,

TEXTE 88. — 6) à peu de choses : le

VAR. MS. — 15) importables. *Il se faut moderer, dict Platon, entre — 16) Platon en*

à celles là certes m'oppose-je de toute ma force. Mon opinion est qu'il se faut prester à autrui & ne se donner qu'à foy-mesme. Si ma volonté se trouuoit ayfée à se hypothiquer & à s'appliquer, ie n'y durerois pas : ie suis trop tendre, & par nature & par vfage,

fugax rerum, securaque in otia natus.

5

Les debats contestez & opiniaftrez qui doneroyent en fin aduantage à mon aduerfaire, l'iffue qui rendroit honteuse ma chaude poursuite, me rongeroit à l'auanture bien cruellement. Si ie mordois à mesme, comme font les autres, mon ame n'auroit iamais la force de porter les alarmes & emotions qui suyent ceux qui embrassent tant; elle feroit incontinent disloquée par cette agitation intestine. Si quelque-fois on m'a poussé au maniement d'affaires estrangieres, j'ay promis de les prendre en main, non pas au poulmon & au foye; de m'en charger, non de les incorporer; de m'en foigner ouy, de m'en passionner nullement : i'y regarde, mais ie ne les couue point. J'ay assez affaire à disposer & renger la presse domestique que j'ay dans mes entrailles & dans mes veines, sans y loger, & me fouler d'une presse estrangere; & suis assez interessé de mes affaires essentiels, propres & naturels, sans en conuier d'autres forains. Ceux qui sçauent combien ils se doiuent & de combien d'offices ils sont obligez à eux, trouvent que nature leur a donné cette commission plaine assez & nullement oyfifue. Tu as bien largement affaire chez toy, ne t'esloingne pas.

Les hommes se donnent à louage. Leurs facultez ne sont pas pour eux, elles sont pour ceux à qui ils s'afferuiffent; leurs locataires sont chez eux, ce ne sont pas eux. Cette humeur commune ne me plaict pas : il faut mesnager la liberté de nostre ame & ne l'hypothiquer qu'aux occasions iustes; lesquelles sont en bien petit nombre, si nous iugeons fainement. Voyez les gens apris à se laisser emporter & saisir, ils le font par tout, aux petites choses comme aux grandes,

30

à ce qui ne les touche point comme à ce qui les touche; ils s'ingèrent indifferemment où il y a de la befongne *et de l'obligation*, & font sans vie quand ils sont sans agitation tumultuaire. « *In negotiis sunt negotii causa.*¹ » Ils ne cherchent la besouigne que pour enbesouignement.

5 *Ce n'est pas qu'ils ueuillent aller, tant come c'est qu'ils ne se peuuent tenir : ne plus ne moins qu'une pierre esbranlee en sa chute, qui ne s'arrete iusques [a] tant qu'elle se couche. L'occupation est a certaine maniere de gens marquée de suffisance & de dignité.* Leur esprit cherche son repos au branle, comme les enfans au berceau. Ils se peuuent dire autant feruiables
10 à leurs amys comme importuns à eux mesme. Personne ne distribue son argent à autruy, chacun y distribue son temps & sa vie; il n'est rien dequoy nous soyons si prodigues que de ces choses là, desquelles seules l'auarice nous feroit vtile & louable.

Le prends vne complexion toute diuerse. Je me tiens sur moy,
15 & communément desire mollement ce que ie desire, & desire peu; m'occupe & embefongne de mesme : rarement & tranquillement. Tout ce qu'ils veulent & conduisent, ils le font de toute leur volonté & vehemence. Il y a tant de mauuais pas que, pour le plus seur, il faut vn peu legierement & superficiellement couler ce monde. *Il le*
20 *faut glisser, non pas s'y enfoncer.* La volupté mesme est douloureuse en sa profondeur :

incedis per ignes
Suppositos cineri doloso.

Messieurs de Bordeaux m'esleurent maire de leur ville, estant
25 esloigné de France, & encore plus esloigné d'un tel pensément. Je m'en excusay, mais on m'aprint que j'auois tort, le commandement

VAR. MS. — 6) *en ch* — 7) *couche*. Ils preuent l'occupation pour marque de grādur.
Leur (1. 8.) — L'occupation < ^{1°} : leur est > ^{2°} : est a ces gens la > marque de grādur & de suffisance

¹ Montaigne avait écrit une première fois la citation latine en marge. Il l'a biffée pour la récrire ensuite.

du Roy auffi s'y interposant. C'est vne charge qui en doit sembler d'autant plus belle, qu'elle n'a ny loyer ny guain autre que l'honneur de son execution. Elle dure deux ans; mais elle peut estre continuée par seconde election, ce qui aduient trefrarement. Elle le fut à moy; & ne l'auoit esté que deux fois auparauant : quelques années y auoit, 5
à Monsieur de Lanillac; & freschement à Monsieur de Biron, Marechal de France, en la place duquel ie succeday; & laiffay la mienne à Monsieur de Matignon, auffi Marechal de France. *Braue* de si noble assistance,

uterque bonus pacis bellique minister!

10

La fortune voulut part à ma promotion, par cette particuliere circonstance qu'elle y mit du sien. Non vaine du tout; car Alexandre *desdeigna* les Ambassadeurs Corinthiens qui luy offroyent la bourgeoisie de leur ville; mais quand ils vindrent à luy deduire comment Bacchus & Hercules estoient auffi en ce registre, il les en remercia 15
gratieuusement.

A mon arriuée, ie me deschiffroy fidelement & consciencieusement, tout tel que ie me fens estre : sans memoire, sans vigilance, sans experience, & sans vigueur; sans hayne auffi, sans ambition, sans auarice, & sans violence; à ce qu'ils fussent informez & instruits 20
de ce qu'ils auoyent à attendre de mon seruice. Et par ce que la cognoissance de feu mon pere les auoit seule incitez à cela, & l'honneur de sa memoire, ie leur adioustay bien clairement que ie serois tresmarry que chose quelconque fit autant d'impression en ma volonté comme auoyent fait autrefois en la sienne leurs affaires 25
& leur ville, pendant qu'il l'auoit en gouvernement, en ce mesme lieu auquel ils m'auoient appellé. Il me souuenoit de l'auoir veu vieil en mon enfance, l'ame cruellement agitée de cette tracasserie

TEXTE 88. — 8) France : glorieux de — 9) assistance, pacifique bonus bellique minister uterque. La — 12) Alexandre hochà du nez les

publique, oubliant le doux air de sa maison, où la foiblesse des ans l'auoit attaché long temps auant; & son mesnage & sa fanté, & en mesprisant certes sa vie qu'il y cuida perdre, engagé pour eux à des
 5 longs & penibles voyages. Il estoit tel; & luy partoit cette humeur d'une grande bonté de nature : il ne fut iamais ame plus charitable & populaire. Ce train, que ie louë en autruy, ie n'aime point à le fuiure, & ne suis pas fans excuse. Il auoit ouy dire qu'il se falloit oublier pour le prochain, que le particulier ne venoit en aucune consideration au pris du general.

10 La plus part des reigles & preceptes du monde prennent ce train de nous pousser hors de nous & chasser en la place, à l'usage de la societé publique. Ils ont pensé faire vn bel effect de nous destourner & distraire de nous, presupposans que nous n'y tinsions que trop & d'une attache trop naturelle; & n'ont espargné rien à dire pour cette
 15 fin. Car il n'est pas nouveau aux sages de prescher les choses comme elles feruent, non comme elles sont. *La uerité ha ses empeschemens,*

incommoditez et incompatibilitez aueq nous. Il nous faut souuant tromper affin que nous [ne] nous trompons, et siller nostre ueue, estourdir nostre entandement pour les dresser et amander. « Imperiti enim iudicant, [et] qui frequenter in hoc ipsum fallendi sunt, ne errent. » Quand ils nous
 20 ordonnent d'aymer auant nous trois, quatre & cinquante degrez de choses, ils representent l'art des archiers qui, pour arriuer au point, vont prenant leur visée grande espace au dessus de la bute. Pour dresser vn bois courbe on le recourbe au rebours.

25 L'estime qu'au temple de Pallas, comme nous voyons en toutes

VAR. MS. — 16) *empeschemens & ses [f]ares : imperiti enim iudicant, et qui frequenter in hoc ipsum fallendi sunt ne errent. Il faut souuant tromper le peuple a ce qu'il ne [se] trompe. Et il se voit par plusieurs experiances qu'il nous faut abbestir souuant¹ pour nous amander et assagir. Quand — 18) trompons : Et nous 1° : abbestir pour nous assagir. Imperiti 2° : estourdir pour nous amander. Imperiti 3° : esblouir pour nous amander. Imperiti (A la suite de la première rédaction, Montaigne avait écrit la citation latine, qu'il a biffée, pour la récrire ensuite.)*

¹ *souuant* addition ultérieure.

autres religions, il y auoit des myfteres apparens pour estre montrez au peuple, & d'autres myfteres plus secrets & plus *hauts*, pour estre montrés feulement à ceux qui en estoient profez. Il est vray-fem-
 blable que en ceux icy se trouue le vray point de l'amitié que chacun
 se doit. Non vne amitié *fauce*, qui nous faict embrasser la gloire, la
science, la richesse et telles choses d'une affection principale et immoderée,
 come membres de nostre estre, ny une amitié molle & indiscrete, en
 laquelle il aduient ce qui se voit au lierre, qu'il corrompt & ruyne la
 paroy qu'il accole; mais vne amitié falutaire & reiglée, également
 vtile & plaifante. Qui en fçait les deuoirs & les exerce, il est vraye-
 ment du cabinet des mufes; il a attainé le fommet de la fageffe
 humaine & de nostre bon heur. Cettuy-cy, fçachant exactement ce
 qu'il se doit, trouue dans fon rolle qu'il doit appliquer à foy
 l'vfage des autres hommes & du monde, & pour ce faire, contribuer
 à la focieté publique les deuoirs & offices qui le touchent. *Qui ne*
uit aucunement a autruy, ne uit guere a soi. « *Qui sibi amicus est, scito*
huic amicum omnibus esse. » La principale charge que nous ayons,
 c'est à chacun fa conduite; *et est ce pour quoi nous somes icy.* Comme
 qui oublieroit de bien & faintement viure, & penferoit estre quite de
 fon deuoir en y acheminant & dreffant les autres, ce feroit vn fot;
 tout de mefme, qui abandonne en fon propre le fainement & gaye-
 ment viure pour en feruir autruy, prend à mon gré vn mauuais
 & defnaturé parti.

Le ne veux pas qu'on refuse aux charges qu'on prend l'attention,
 les pas, les parolles, & la fueur & le fang au befoing :

. non ipse pro charis amicis
 Aut patria timidus perire.

TEXTE 88. — 2) plus nobles pour — 9) paroy qu'il cherit & qu'il — 17) prin-
 cipale & plus legitime charge

VAR. MS. — 6) *richesse et les uoluptes d'une — choses externes d'une — 7) membres souuerains*
& suls de — 15) touchent. < 1° : *Qui sibi amicus est scito huic amicum omnibus esse.* > La
 2° : *Qui est ami a soi il l'est a un chacun.*

Mais c'est par emprunt & accidentalement, l'esprit se tenant toujours en repos & en santé, non pas sans action, mais sans vexation, sans passion. L'agir simplement luy coste si peu, qu'en dormant même il agit. Mais il luy faut donner le branle avec discretion : car le corps
 5 reçoit les charges qu'on luy met sus, iustement selon qu'elles sont; l'esprit les estant & les appesantit souvant à ses despens, leur donnant la mesure que bon luy semble. On fait pareilles choses avec diuers efforts & différente contention de volonté. L'un va bien sans l'autre. Car combien de gens se hazardent tous les iours aux guerres, dequoy
 10 il ne leur chaut, & se pressent aux dangers des batailles, desquelles la perte ne leur troublera pas le voisin sommeil? Tel en sa maison, hors de ce dangier qu'il n'oseroit auoir regardé, est plus passionné de l'issue de cette guerre & en a l'ame plus trauaillée que n'a le soldat qui y employe son sang & sa vie. J'ay peu me mesler des
 15 charges publiques sans me despartir de moy de la largeur d'une ongle, *et me doner a autruy sans m'oter a moy.*

Cette aspreté & violence de desir empesche, plus qu'elle ne fert, à la conduite de ce qu'on entreprend, nous remplit d'impatience enuers les euenemens ou contraires ou tardifs, & d'aigreur & de
 20 soupçon enuers ceux avec qui nous negotiations. Nous ne conduisons iamais bien la chose de laquelle nous sommes possédez & conduicts;

male cuncta ministrat

Impetus.

Celuy qui n'y employe que son iugement & son adresse, il y procede
 25 plus gayement : il feinct, il ploye, il differe tout à son aise, selon le befoing des occasions; il faut d'atante, sans tourment & sans affliction, prest & entier pour vne nouvelle entreprise; il marche toujours la bride à la main. En celuy qui est enyuré de cette intention violente

& tyrannique, on voit par neccessité beaucoup d'*imprudence* & d'*iniustice*; l'impetuofité de fon desir l'emporte : ce font mouuemens temeraires, & si fortune n'y preste beaucoup, de peu de fruict. La philosophie veut qu'au chastiment des offences receuës, nous en diftrayons la cholere : non afin que la vengeance en soit moindre, ains au rebours 5 afin qu'elle en soit d'autant mieux assenee & plus poifante; à quoy il luy semble que cette impetuofité porte empeschement. *Non sulement la cholere trouble, mais de soi elle lasse aussi les bras de ceus qui chastient. Ce feu estourdit et consume leur force.* Comme en la precipitation « *festinatio tarda est* », la hastiueté se donne elle mesme la iambe, 10 s'entraue & s'arreste. « *Ipsa se uelocitas implicat.* » Pour exemple, selon ce que i'en vois par vsage ordinaire, l'auarice n'a point de plus grand destourbier que soy-mesme : plus elle est tendue & vigoreuse, moins elle en est fertile. Communement elle attrape plus promptement les richesses, masquée d'un' image de liberalité. 15

Vn gentil' homme, tres-homme de bien, & mon amy, cuyda *brouiller* la fanté de sa teste par vne trop passionnée attention & affection aux affaires d'un prince, son maistre. Lequel maistre s'est ainsi peinct soy-mesmes à moy : qu'il voit le pois des *accidens* comme vn autre, mais qu'à ceux qui n'ont point de remede il se resout 20 soudain à la souffrance; aux autres, apres y auoir ordonné les prouisions neccessaires, ce qu'il peut faire promptement par la viuacité de son esprit, il attend en repos ce qui s'en peut fuyure. De vray, ie l'ay veu à mesme, maintenant vne grande nonchalance & liberté d'actions & de visage au trauers de bien grands affaires & espineux. 25
 Ie le trouue plus grand & plus capable en vne mauuaise qu'en vne bonne fortune : *ses pertes luy sont plus glorieuses que ses uictoires, et son deuil que son triomphe.*¹

TEXTE 88. — 1) beaucoup d'indifcretion & — 16) cuyda troubler la — 19) des negoces, comme

¹ Apres avoir biffé l'addition manuscrite, Montaigne a mis au-dessus le mot *bon*.

Confiderez, qu'aux actions mesmes qui sont vaines & friuoles, au ieu des eschets, de la paume & semblables, cet engagement aspre & ardent d'un desir impetueux iette incontinent l'esprit & les membres à l'indiscretion & au *desordre* : on s'esblouit, on s'embarresse foy-mesme.

5 Celuy qui se porte plus moderément enuers le gain & la perte, il est tousiours chez foy; moins il se pique & passionne au ieu, il le conduit d'autant plus auantageusement & feurement.

Nous empeschons au demeurant la prise & la ferre de l'ame à luy donner tant de choses à saisir. Les vnes, il les luy faut seulement
10 presenter, les autres attacher, les autres incorporer. Elle peut voir & sentir toutes choses, mais elle ne se doit paistre que de foy, & doit estre instruite de ce qui la touche proprement, & qui proprement est de son auoir & de sa substance. Les loix de nature nous aprenent ce que iustement il nous faut. Apres que les sages nous
15 ont dict que selon elle personne n'est indigent & que chacun l'est selon l'opinion, ils distinguent ainsi subtilement les desirs qui viennent d'elle de ceux qui viennent du desfreiglement de nostre fantasie : ceux desquels on voit le bout sont siens, ceux qui fuient deuant nous & desquels nous ne pouuons ioindre la fin sont nostres. La
20 pauureté des biens est aisée à guerir; la pauureté de l'ame, impossible.

[*Nam si, quod satis est homini, id satis esse potesset,*
Hoc sat erat : nunc, cum hoc non est, qui credimus porro
Diuitias ullas animum mi explere potesse?

Socrates, uoiant porter en pompe par sa uille grande quantité de richesse,
25 *ioieus et meubles de pris : Combien de choses, dict-il, ie ne desire point.*
Metrodorus uiuoit du pois de douze onces par iour, Epicurus à moins; Metroclez dormoit en hyuer avec les moutons, en esté aux cloistres des Eglises. « *Sufficit ad id natura, quod poscit.* »

Cleantes uiuoit de ses mains et se uantoit que Cleantes, s'il vouloit,
30 *nourriroit encores un autre Cleantes.*

Si ce que nature exactement & originelement nous demande pour la conseruation de nostre estre est trop peu (comme de vray combien ce l'est & combien à bon compte nostre vie se peut maintenir, il ne se doibt exprimer mieux que par cette consideration, que c'est si peu qu'il eschappe la prise & le choc de la fortune par sa petiteffe), dispen- 5
 fons nous de quelque chose plus outre : appellons encore nature l'vsage & condition de chacun de nous; taxons nous, traitons nous à cette mesure, estandons nos appartenances & nos comptes iusques là. Car iusques là il me semble bien que nous auons quelque excuse. L'accoustumance est vne seconde nature, & non moins puissante. 10
Ce qui manque a ma coutume ie tiens qu'il me manque. Et aymerois quasi esgalement qu'on m'ostat la vie, que si on me l'essimoit & retranschoit bien loing de l'estat auquel ie l'ay vescu si long temps.

Ie ne suis plus en termes d'un grand changement, & de me ietter à un nouveau trein & inusité. Non pas mesme vers l'augmentation. 15
 Il n'est plus temps de deuenir autre. Et, comme ie plaindrois quelque grande *aduanture*, qui me tombast à cette heure entre mains, *de ce* qu'elle ne seroit venuë en temps que i'en peusse iouyr,

Quo mihi fortuna, si non conceditur vti?

*ie me plainderois de mesme de quelque acquist interne. Il uaut quasi 20
 mieus iamais que si tard deuenir honeste home, et bien entendu a uiure
 lorsqu'on n'a plus de uie. Moi qui m'en uois, resignerois facilement a*

TEXTE 88. — 10) puissante : & pour mon humeur, i'aymerois — 12) me l'estau-
 foit & — 17) grande fortune qui — 19) vti : Ie ne me reforme pareillement guere
 en sagesse pour l'usage & commerce du monde, sans regret que cet amendement me
 soit arriuë si tard, que ie n'aye plus loisir d'en vser : ie n'ay d'oresnauant besoing
 d'autre suffisance que de patience contre la mort & la vieillesse. A quoy faire vne
 nouvelle science de vie, a telle declinaison, & vne nouvelle industrie à me conduire
 en cette voye, ou ie n'ay plus que trois pas a marcher. Aprenez voir la rhetorique
 à un homme relegué aux defers d'Arabie. Il ne faut point d'art à la cheute. Somme ie
 suis apres (p. 289, l. 26.)

VAR. MS. — 13) long temps. *Nobis personam imposuit ipsa natura.* Ie

quelqu'un qui uint, ce que i'aprans de prudance pour le commerce du monde.
 Moustarde apres disner. Je n'ay que faire du bien duquel ie ne puis rien
 faire. A quoi la sciance a qui n'a plus de teste? C'est iniure et deffaueur
 de fortun de nous offrir des presans qui nous remplissēt d'un iuste despit
 5 de nous auoir failli en leur saison. Ne me guidez plus; ie ne puis plus
 aller. De tant de membres qu'à la suffisance, la patience nous suffit. Donez
 la capacité d'un excellent dessus au chancre qui a les poulmons pourris, et
 d'eloquence a l'heremite relegué aus desers d'Arabie. Il ne faut point
 [d']art a la chute : la fin se treuve de soi au bout de chaque besouigne.
 10 Mon monde est failli, ma forme est uuidee; ie suis tout du passé, et suis
 tenu de l'authoriser & d'y cōformer mon issue. Je ueus dire ceci : que
 l'eclipsant nouueau des dix iours du pape m'ont prins si bas que ie ne
 m'en puis bonement acoustrer. Je suis des annees aus quelles nous contions
 autrement. Vn [si] antien & long usage me uendique et rapelle a soi.
 15 Je suis contreint d'estre un peu heretique par la, incapable de nouuelleté,
 mesmes correctiue : mon imagination, en¹ despit de mes dents, se iette tousiours
 dix iours plus auant, ou plus arriere, et groumelle a mes oreilles. Cette regle
 touche ceus qui ont a estre. Si la santé mesme si sucree uient a me retrouver
 par boutades, c'est pour me doner regret plus tost que possession de soi; ie
 20 n'ay plus ou la retirer. Le temps me laisse; sans luy rien ne se possede.
 O que ie ferois peu d'estat de ces grandes dignitez eslectiues que ie uois au
 monde qui ne se donent qu'aus homes pretz a partir; ausquelles [on ne
 regarde pas tant com]bien dubement on les exercera que combien peu lon-
 guemāt on les exercera :

25 des [l'entree on uise a l'issue].

Somme me uoicy apres à acheuer cet homme, non à en refaire vn

VAR. MS. — 9) treuve d'elle mesmes au — 12) ie m'en — 17) arriere entre mes
 dens : Cette regle touche dict elle ceus — 20) sans lequel rieu — 22) ne s'offrent qu'aus

homes — 1° : decrepils — ausquelles — 23) que combien prōtement
 2° : decrepiles
 3° : qui s'en uont

¹ en... dents addition ultérieure.

autre. Par long vſage cette forme m'eſt paſſée en ſubſtance, & fortune en nature.

Je diſ donc que chacun d'entre nous, foiblez, eſt excuſable d'eſtimer ſien ce qui eſt compris ſoubs cette meſure. Mais auſſi, au delà de ces limites, ce n'eſt plus que confulion. C'eſt la plus large eſtandue 5 que nous puiſſions octroier à nos droicts. Plus nous amplifions noſtre beſoing & poſſeſſion, d'autant plus nous engageons nous aux coups de la fortune & des aduerſitez. La carrière de nos deſirs doit eſtre circonſcrite & reſtraincte à vn court limite des commoditez les plus proches & contigues; & doit en outre leur courſe ſe manier, 10 non en ligne droite qui face bout ailleurs, mais en rond, duquel les deux pointes ſe tiennent & terminent en nous par vn brief contour. Les actions qui ſe conduiſent ſans cette reflexion, s'entend voiſine reflexion & eſſentielle, comme ſont celles des auaritieux, des ambitieux & tant d'autres qui courent de pointe, deſquels la courſe les 15 emporte touſiours deuant eux, ce ſont actions *erronees* & maladiues.

La plus part de nos vacations ſont farceſques. « *Mundus vniuerſus exercet hiſtrioniam.* » Il faut iouer deuement noſtre rolle, mais comme rolle d'un perſonnage emprunté. Du maſque & de l'apparence il n'en faut pas faire vne eſſence réelle, ny de l'eſtranger le propre. Nous 20 ne ſçauons pas diſtinguer la peau de la chemiſe. *C'eſt aſſes de s'enfariner le uſage, ſans s'enfariner la poitrine.* J'en vois qui ſe tranſforment & ſe tranſſubſtantient en autant de nouvelles figures & de nouveaux eſtres qu'ils entreprennent de charges, & qui ſe prelatent iuſques au foye & aux inteſtins, & entreinent leur office iuſques en leur garde- 25 robe. Je ne puis leur apprendre à diſtinguer les bonnetades qui les regardent de celles qui regardent leur commiſſion, ou leur ſuite, ou leur mule. « *Tantum ſe fortunæ permittunt, etiam vt naturam dedifcant.* » Ils enflent & groſſiſſent leur ame & leur diſcours naturel à la hauteur de leur ſiege magiſtral. Le Maire & Montaigne ont touſiours 30

esté deux, d'une separation bien claire. Pour estre aduocat ou financier, il n'en faut pas mesconnoistre la fourbe qu'il y a en telles vacations. Vn honneste homme n'est pas comptable du vice ou sottise de son mestier, & ne doit pourtant en refuser l'exercice :
 5 c'est l'usage de son pays, & il y a du proffict. Il faut viure du monde & s'en *preualoir* tel qu'on le trouue. Mais le iugement d'un Empereur doit estre au dessus de son empire, & le voir & considerer comme accident estranger; & luy, doit sçauoir iouyr de foy à part & se communiquer comme Iacques & Pierre, au moins à soy mesmes.

10 Le ne sçay pas m'engager si profondement & si entier. Quand ma volonté me donne à vn party, ce n'est pas d'une si violente obligation que mon entendement s'en infecte. Aus *presens brouillis* de cet estat, mon interest ne m'a faict mesconnoistre ny les qualitez louables en *nos* aduerfaires, ny celles qui sont reprochables en ceux
 15 que j'ay fuiuy. *Ils adorent tout ce qui est de leur coste : moy ie [n']excuse pas sulement la plus part des choses que ie uois du mien.*

Vn bon ouurage ne pert pas ses graces pour pleider contre ma cause. Hors le neud du debat, ie me suis maintenu en equanimité & pure
 20 indifference. « *Neque extra necessitates belli præcipuum odium gero.* » De quoy ie me gratifie, d'autant que ie voy communément faillir au contraire. « *Vtatur motu animi qui uti ratione non potest.* » Ceux qui alongent leur cholere & leur haine au delà des affaires, comme faict la plus part, montrent qu'elle leur part d'ailleurs, & de cause
 25 particuliere : tout ainsi comme à qui, estant guarý de son vlcere, la fiéure demeure encore, montre qu'elle auoit vn autre principe plus *caché*. *C'est qu'ils n'en ont point a la cause en commun, et entant qu'elle blesse l'interest de tous & de l'estat; mais luy en ueulent sulement en ce*

TEXTE 88. — 6) s'en paistre, tel — 12) Aus diffentions presentes de — 14) en mes aduerfaires — 26) plus interne. Ie (p. 292, l. 4.)

VAR. MS. — 16) *des fautes que i'y uois*. Hors (l. 19.) — 27) *qu'ils en*

qu'elle leur mache en priué. Voila pourquoi ils s'en piquent de passion particuliere et au dela de la iustice & de la raison publique. « Non tam omnia uniuersi quam ea quæ ad quemque pertinent singuli carpebant. »

Je veux que l'auantage soit pour nous, mais ie ne forcene point s'il ne l'est. *Je me prans fermement au plus sain des partis, mais ie n'affecte pas qu'on me remarque spécialement enemy des autres,* 5

et outre [la] raison generale. *I'accuse merueilleusement cete uitieuse forme d'opiner : [II] est de la Ligue, car il admire la grace de Monsieur de Guise. L'actiueté du Roy de Nauarre l'estone : il est Huguenot. [II] treuue ceci a dire aus meurs du Roy : il est seditieux en son cœur. Et ne conceday pas au magistrat mesmes qu'il eut raison de condamner un liure pour auoir logé entre les meillurs poètes de ce siecle un heretique. N'oserions nous dire d'un uolur qu'il ha belle greue?* 10

[Et] faut il, si elle est putain, qu'elle soit aussi punese?¹

[Aux siecles plus sages, reuouqua-on le superbe tiltre de Capitolinus, qu'on auoit auparauant donné a Marcus Manlius comme conseruateur de la religion & liberté publique? Estouffa-on la memoire de sa liberalité & de ses faicts d'armes & recompenses militaires ottroyées a sa uertu, par ce qu'il affecta depuis la Royauté, au preiudice des loix de son pays?] 15

S'ils ont pris en heine un auocat, [l']endemain il leur deuient ineloquant. *P'ay touché ailleurs le zele qui poussa des gens de bien a semblables fautes. Pour moi, ie sçai bien dire : il faict meschamment cela, et uertueusement ceci. [De] mesme, aus prognostiques ou euenemens sinistres des affaires, ils ueulent que chacun, en son parti, soit auengle et hebeté; que nostre persuasion et iugement serue non a la uerité mais au proiet de nostre desir. 20* *Je faudrois plus tost uers l'autre extremilé, tant ie creins que mon desir me suborne. Iouint que ie me desfie un peu tendrement des choses que ie soubete.* 25

VAR. MS. — 8) il faict cas du corage et [de] la — 9) L'actiueté la courtoisie du Roy de Nauarre luy plaisent, il — 12) n'oserions dire — 21) semblables errurs. Pour

¹ Cette ligne a été rajoutée après coup au bas de la page. A la fin se trouve une croix qui devait renvoyer au brevet, aujourd'hui disparu, dont nous donnons le texte d'après l'édition de 1595.

5 *L'ai ueu de mon temps merueilles en l'indiscrete & prodigieuse facilité des
 peuples a se laisser mener et manier la creance & l'esperance ou il a pleu
 et serui a leurs chefs, par dessus cent mescontes les uns sur les autres, par
 dessus les fantosmes et les songes. Je ne m'estone plus de ceus que les singe-
 ries d'Apollonius et de Mehumet enbufflarent. Leur sens et entandemât est
 entieremant estouffé en leur passion. Leur discretiou n'a plus d'autre chois
 que ce qui leur rit et qui conforte leur cause. I'auoi remarqué souuereine-
 mant cella au premier de nos partis fieureus. Cet autre qui est nai despuis,
 en l'imitant le surmonte. Par ou ie m'aduise que c'est une qualité inseparable
 10 des errurs populeres. Apres la premiere qui part, les opinions l'entrepoussent
 suiuant le uant come les flots. On n'est pas du cors si on s'en peut desdire,
 si on ne uague le trein commun. Mais certes on faict tort aus partis iustes
 quand on les ueut secourir de fourbes. I'y ai tousiours contredit. Ce moien
 ne porte qu'enuers les testes malades; enuers les seines, il y a des uoies plus
 15 seures et non sulemant plus honestes a meinttenir les corages et excuser les
 [accidents contraires].*

Le ciel n'a point veu vn fi poissant defaccord que celuy de Cesar
 & de Pompeius, ny ne verra pour l'aduenir. Toutesfois il me semble
 reconnoistre en ces belles ames vne grande moderation de l'vn
 20 enuers l'autre. C'estoit vne ialousie d'honneur & de commandement,
 qui ne les emporta pas à haine furieuse & indiscrete, fans malignité
 & fans detraction. En leurs plus aigres exploits ie descouure quelque
 demeurant de respect & de bien-veillance, & iuge ainsi que, s'il leur
 eust esté possible, chacun d'eux eust desiré de faire son affaire fans
 25 la ruyne de son compaignon plustost qu'auec sa ruyne. Combien
 autrement il en va de Marius & de Sylla : prenez y garde.

Il ne faut pas se precipiter si esperduement apres nos affections
 & interests. Comme, estant ieune, ie m'opposois au progres de l'amour
 que ie fentoy trop auancer sur moy, & estudiois qu'il ne me fut si

VAR. MS. — 1) & monstrueuse facilite — 3) mescontes reiterez, par — 7) et conforte
 — I'auoi ueu cela excellamment au — 10) qui branle les — 12) Le mot uague a été
 écrit et effacé deux fois. — commun. On

aggreable qu'il vint à me forcer en fin & captiuer du tout à sa mercy, *i'en use* de mesme à toutes autres occasions où ma volonté se prend *auueq trop d'appetit* : ie me panche à l'opposite de son inclination, comme ie la voy se plonger & enyurer de son vin; ie fuis à nourrir son plaisir si auant que ie ne l'en puisse plus r'auoir sans perte 5
fanglante.

Les ames qui, par stupidité, ne voyent les choses qu'à demy iouyffent de cet heur que les nuisibles les blessent moins : c'est vne ladrerie spirituelle qui a quelque air de fanté, & telle fanté que la philosophie ne mesprise pas du tout. Mais pourtant ce n'est pas 10
raison de la nommer sagesse, ce que nous faisons souuent. Et de cette maniere se moqua quelqu'un anciennement de Diogenes, qui alloit embrassant en plain hyuer, tout nud, vne image de neige pour l'essay de sa patience. Celuy-là le rencontrant en cette démarche :
As tu grand froid à cette heure? luy *dict* il. — Du tout poinct, respond 15
Diogenes. — Or, fuyuit l'autre, que penfes-tu donc faire de difficile & d'exemple à te tenir là? Pour mesurer la constance il faut necessairement sçauoir la souffrance.

Mais les ames qui auront à voir les euenements contraires & les iniures de la fortune en leur profondeur & aspreté, qui auront à les 20
poiser & gouster selon leur aigreur naturelle & leur charge, qu'elles employent leur art à se garder d'en enfler les causes, & en destournent les aduenues. Que fit le Roy Cotys? il paya liberalement la belle & riche vaisselle qu'on luy auoit presentée; *mais*, parce qu'elle estoit singulierement fragile, il la cassa incontinent luy-mesme, pour s'oster 25
de bonne heure vne si aisée matiere de courroux contre ses seruiteurs. *Pareillement i'ai uolontiers euité de [n']auoir mes affaires confus, et [n']ay cherche que mes biens fussent contigus a mes proches et ceus [a] qui i'ay a*

TEXTE 88. — 1) mercy. Je faicts de mesme — 15) luy fit-il,

VAR. MS. — 27) *confus et les biens* < 1° : *uoisins* > *auueq mes*
2° : *contigus*

me iouindre [d'u]n' estroite amitie : d'ou naissent ordineremant matieres
 d'alienation et dissantion. l'aymois autresfois les ieux hazardeux des
 cartes & dets; ie m'en fuis deffaict, il y a long temps, pour cela
 seulement que, quelque bonne mine que ie fisse en ma perte, ie ne
 5 laissois pas d'en auoir au dedans de la piqueure. Vn homme d'hon-
 neur, qui doit sentir vn desmentir & vne offence iusques au cœur,
 qui n'est pour prendre une sottise en paiemant et consolation de sa perte,
 qu'il euite le progres des affaires douteus et des altercations conten-
 tieuses. Je fuis les complexions tristes & les hommes hargneux
 10 comme les empeftez, &, aux propos que ie ne puis traicter fans
 intereff & fans emotion, ie ne m'y mesle, si le deuoir ne m'y force.
 « *Melius non incipient, quam desinēt.* » La plus seure façon est donc se
 preparer auant les occasions.

Je sçay bien qu'aucuns fages ont pris autre voye, & n'ont pas
 15 crainct de se harper & engager iusques au vif à plusieurs obiects.
 Ces gens là s'affeurent de leur force, foubz laquelle ils se mettent
 à couuert en toute forte de succez enemis, faisant luicter les maux
 par la vigueur de la patience :

20 velut rupes vastum quæ prodit in æquor,
 Obuia ventorum furiis, expositaque ponto,
 Vim cunctam atque minas perfert cœlique marisque,
 Ipsa immota manens.

N'ataquons pas ces exemples; nous n'y arriuerions poinct. Ils s'obti-
 nent à voir resoluement & fans se troubler la ruyne de leur pays,
 25 qui possedoit & commandoit toute leur volonté. Pour nos ames
 communes, il y a trop d'effort & trop de rudeffe à cela. Caton en
 abandonna la plus noble vie qui fut onques. A nous autres petis,
 il faut fuyr l'orage de plus loing : il faut pouruoer au sentiment,
 non à la patience, & escheuer aux coups que nous ne sçaurions

parer. Zenon uoiant aprocher Cbremonidez, iune home qu'il aimoit, pour se
 soir aupres de luy, se leua soudein. Et Cleātbez luy en demātant la raison :
 L'entans, dict il, que les medecins ordonent le repos principalement, [et]
 defandent l'emotion a toutes tumeurs. Socrates ne dit point : Ne vous
 rendez pas aux attraicts de la beauté, foustenez la, efforcez vous au 5
 contraire. Fuyez là, faict-il, courez hors de fa veuë & de son ren-
 contre, comme d'une poison puissante qui s'eflance & frappe de loing.
 Et son bon disciple, feignant ou recitant, mais a mon auis recitant plus
 tost que feignant les rares perfections de ce grand Cyrus, le faict desfiant
 de ses forces a porter les attraits de la diuine beauté de cette illustre Pantbee, 10
 sa captiue, et en commetant la uisite et garde a un autre qui eut moins de
 liberté que luy. Et le sainct Esprit de mesme : « ne nos inducas in
 tentationem. » Nous ne prions pas que nostre raison ne soit com-
 batue & furmontée par la concupiscence, mais qu'elle n'en soit pas
 seulement essayée, que nous ne soyons conduits en estat où nous 15
 ayons seulement à souffrir les approches, sollicitations & tentations
 du peché; & supplions nostre seigneur de maintenir nostre conscience
 tranquille, plainement & parfaitement deliurée du commerce du mal.

Ceus qui disent auoir raison de leur passion uindicatiue ou de quel-
 qu' autre espece de passion penible, disent souuant urai come les choses sount, 20
 mais non pas come elles furent. Ils parlent a nous lors que les causes de
 leur errur sont nourries et auancees par eus mesmes. Mais reculez plus
 arriere, r'apeles ces causes a leur principe : la, uous les pranderes sans uert,
 Veulent ils que leur faute soit moindre pour estre plus uieille, et que d'un
 iniuste comancement [la] suite soit iuste? 25

Qui desirera du bien à son país comme moy, fans s'en vlcérer ou
 maigrir, il fera desplaisant, mais non pas tranfi, de le voir menaffant

TEXTE 88. — 6) contraire : il n'espere point que la ieunesse en puisse venir à
 bout. Fuyez

VAR. MS. — 1) parer. Zenon s'estant leué sur ce que < 1° : le iune gars > duquel
 [il] estoit amoureux se uenoit aupres de luy. Et — 3) repos a toutes tumurs et — 8) son
 discis — 11) sa prisoniere de guerre

ou fa ruyne ou vne durée non moins ruyneufe. Pauure vaisseau, que les flots, les vents & le pilote tiraissent à si contraires desseins :

in tam diuerfa magister,
Ventus & vnda trahunt.

5 Qui ne bee point apres la faueur des princes comme apres chose dequoy il ne se sçauroit passer, ne se pique pas beaucoup de la froideur de leur recueil & de leur visage, ny de l'inconstance de leur volonté. Qui ne couue point ses enfans ou ses honneurs d'une propension *esclau*e, ne laisse pas de viure commodément apres leur
10 perte. Qui fait bien principalement pour sa propre satisfaction, ne s'altere guere pour voir les hommes iuger de ses actions contre son merite. Vn quart d'once de patience pouruoit à tels inconueniens. Je me trouue bien de cette recepte, me rachetant des commencemens au meilleur conte que ie puis, & me sens auoir eschapé par son
15 moyen beaucoup de trauail & de difficultez. Avec bien peu d'effort l'arreste ce premier branle de mes esmotions, & abandonne *le subiect* qui me commence à poiser, & auant qu'il m'emporte. *Qui n'arrete le partir n'a garde d'arreter la course. Qui ne sçait leur fermer la porte ne les chassera pas entrées. Qui ne peut uenir a bout du comancement ne uiendera pas a bout de la fin. Ny n'en soustiendera la chute qui n'en a peu soutenir l'esbranlemant.* « *Etenim ipsæ se impellunt ubi semel a ratione discessum est; ipsaque sibi imbecillitas indulget, in altumque prouebitur imprudens, nec reperit locum consistendi.* » Je sens à temps les petis vents qui me viennent taster & bruire au dedans, auantcoureus de
20 la tempeste : « *animus, multo antequam opprimatur, quatitur.* »

ceu flamina prima
Cum deprensa fremunt fyluis, & cæca volutant
Murmura, venturos nautis prodentia ventos.

TEXTE 88. — 9) propension tyrannique, ne — 16) abandonne l'affaire qui

VAR. MS. — 18) *d'arreter le courir. Qui* — 19) *comancement n'en uiendera pas de la fin.* — 21) *l'esbranlemant. Vbi semel a ratione discessum est.* — 23) *imprudens: neque*

A combien de fois me fuis-je fait vne bien euidente iniustice, pour fuir le hazard de la recepuoir encore pire des iuges, apres vn fiecle d'ennuys & d'ordes & viles pratiques, plus ennemies de mon naturel que n'est la geine & le feu? « *Conuenit a litibus quantum licet, et nescio an paulo plus etiam quam licet, abhorrētē [esse]. Est enim non modo liberale, paululum nonunquā [de] suo iure decedere, sed interdum etiam fructuosum.* » [Si] nous estions bien sages nous nous deurions reiouir et uanter, ainsi que i'ouis un iour bien naïfement un enfant de grande maison faire feste a chacun de quoi sa mere uenoit de perdre son proces, come sa tous, sa feure ou autre chose d'importune garde. Les faueurs mesme que la fortune pouuoit m'auoir done, parantex & acointāces enuers ceus qui ont souiereine authorite en ces choses la, i'ay beaucoup faict selon ma consciance de fuir instamment de les employer au préiudice d'autruy et a ne monter par dessus leur droicte ualur mes droicts. Enfin i'ay tant fait par mes iournées, à la bonne heure le puisse-je dire, que me voicy encore vierge de procès, qui n'ont pas laissé de se conuier à plusieurs fois à mon seruice par bien iuste titre, si i'eusse voulu y entendre, & vierge de querelles. I'ay fans offence de pois, passiuue ou actiue, escoulé tantost vne longue vie, & fans auoir ouy pis que mon nom; rare grace du ciel.

Nos plus grandes agitations ont des ressorts & caufes ridicules. Combien encourut de ruyne nostre dernier Duc de Bourgogne pour la querelle d'une charretée de peaux de mouton? Et l'engraueure d'un cachet, fut-ce pas la premiere & maistresse cause du plus horrible crollement que cette machine aye onques souffert? Car Pompeius & Cæsar, ce ne font que les reiettons & la fuitte des deux autres. Et i'ay veu de mon temps les plus sages testes de ce Royaume assemblées, avec grande ceremonie & publique despence, pour des

TEXTE 88. — 4) feu. I'ay tant (l. 14.) — 19) que de mon — 28) des negoces & (p. 299, l. 1.)

VAR. MS. — 8) uanter come i'ouis — 9) chacun tres plaisamment de — 13) d'autruy. Enfin i'ay tant

traictez & accords, desquels la vraye decision despendoit ce pendant en toute souueraineté des deuis du cabinet des dames & inclination de quelque fammelette. *Les poëtes ont bien entendu cela, qui ont mis pour une pome la Grâce et l'Asie a feu [et] a sang.* Regardez pourquoy
 5 celui-là s'en va courre fortune de son honneur & de sa vie, à tout son espée & son poignart; qu'il vous die d'où vient la source de ce debat, il ne le peut faire sans rougir tant l'occasion en est friuole.

A l'enfourner il n'y va que d'un peu d'auiement; mais, depuis que vous estes embarqué, toutes les cordes tirent. Il y fait besoing
 10 grandes prouisions, bien plus difficiles & importantes. *De combien il est plus aisé de n'y entrer pas que d'en sortir?* Or il faut proceder au rebours du roseau, qui produict vne longue tige & droicte de la premiere venue; mais apres, comme s'il s'estoit alanguy & mis hors
 15 d'haleine, il vient à faire des neuds frequens & espais, comme des pauses, qui montrent qu'il n'a plus cette premiere vigueur & constance. Il faut plustost commencer bellement & froidement, & garder son haleine & ses vigoureux esclans au fort & perfection de la besongne. Nous guidons les affaires en leurs commencemens & les tenons à nostre mercy : mais par apres, quand ils sont esbranlez, ce sont
 20 eux qui nous guident & emportent; & auons à les suyure.

*Pourtant n'est ce pas a dire que ce cōseil m'aye descharge de toute difficulté, et que ie n'aye eu de la peine souuant a gourmer & brider mes passions? Elles ne se gouuernent pas tousiours selon la mesure des occasions, et ont leurs entrees mesmes souuant aspres et uiolantes. Tant y a qu'il s'en tire
 25 une belle espargne et du fruit, sauf pour ceus qui au bien faire ne se contentent de nul fruit si la reputation est a dire. Car, a la uerite, un tel effaict n'est en conte qu'a chacun en soy. Vous en estes plus content, mais non plus estimé, uous estant reforme auant que d'estre en danse & que la*

TEXTE 88. — 7) est vaine & friuole.

VAR. MS. — 11) sortir. *Entreprenez lachement, disoit Bias, et poursuiues chandement.*
 Or — 22) brider souuant mes — 23) ont des esclans — 27) qu'a soy — estes certes plus

matiere fut en ueuë. Toutesfois aussi, non en ceci sulement mais en tous autres deuoirs de la vie, la route de ceus qui uisent a l'honneur est bien diuerse a celle que tienent ceus qui se proposēt l'ordre & la raison.

l'en trouuē qui se mettent inconsidérément & furieusement en lice, & s'alentissent en la course. Comme Plutarque dict que ceux qui par le vice de la mauuaise honte font mols & faciles à accorder, quoy qu'on leur demande, font faciles apres à faillir de parole & à se desdire : pareillement qui entre legerement en querelle est subiect d'en sortir aussi legerement. Cette mesme difficulté, qui me garde de l'entamer, m'inciteroit quand ie serois esbranlé & eschauffé. C'est vne mauuaise façon : depuis qu'on y est, il faut aller ou creuer. *Entreprenez lachement, disoit Bias, mais poursuuez chaudement.* De faute de prudence on retombe en faute de cœur, qui est encore moins supportable.

La pluspart des accords de nos querelles du iourd'huy font honteux & menteurs : nous ne cerchons qu'à fauuer les apparences, & trahissons cependant & desaduouons nos vrayes intentions. Nous plastrons le fait : nous sçauons comment nous l'auons dict & en quel sens, & les assistans le sçauent, & nos amis, à qui nous auons voulu faire sentir nostre auantage. C'est aux despens de nostre franchise & de l'honneur de nostre courage que nous desaduouons nostre pensée, & cerchons des conillieres en la fauceté pour nous accorder. Nous nous desmentons nous mesmes, pour fauuer vn desmentir que nous auons donné. Il ne faut pas regarder si vostre action ou vostre parole peut auoir autre interpretation; c'est vostre vraie & sincere interpretation qu'il faut meshuy maintenir, quoy qu'il vous couste. On parle à vostre vertu & à vostre conscience; ce ne font pas parties à mettre en masque. Laissons ces vils moyens & ces expediens à la chicane du palais. Les excuses & reparations que ie

TEXTE 88. — 24) donné à vn autre. Il

VAR. MS. — 3) *diuerse a ceus qui se proposēt*

voy faire tous les iours pour purger l'indiscretion, me semblent plus
 laides que l'indiscretion mesme. Il vaudroit mieux l'offencer encore
 vn coup que de s'offencer soy mesme en faisant telle amende à son
 aduerfaire. Vous l'auez braué, esmeu de cholere, & vous l'alles
 5 rapaiser & flatter en vostre froid & meilleur sens : ainsi vous vous
 soubmettez plus que vous ne vous estiez aduancé. Je ne trouue
 aucun dire si vicieux à vn gentil-homme comme le desdire me
 semble luy estre honteux, quand c'est vn desdire qu'on luy arrache
 par autorité : d'autant que l'opiniafreté luy est plus excusable que
 10 la pufillanimité.

Les passions me font autant aisées à euter comme elles me font
 difficiles à moderer. « *Abscinduntur facilius animo quam temperantur.* »
 Qui ne peut atteinre à cette noble impassibilité Stoicque, qu'il se
 sauue au giron de cette mienne stupidité populaire. Ce que ceux-là
 15 faisoient par vertu, ie me duits à le faire par complexion. La moyenne
 region loge les tempestes; les deux extremes, des hommes philo-
 sophes & des hommes ruraus, concurrent en tranquillité & en bon
 heur :

20 Fælix qui potuit rerum cognoscere causas,
 Atque metus omnes & inexorabile fatum
 Subiecit pedibus, strepitumque Acherontis auari.
 Fortunatus & ille Deos qui nouit agrestes,
 Panâque, syluanumque senem, nymphâque sorores.

25 De toutes choses les naissances sont foibles & tendres. Pourtant
 faut-il auoir les yeux ouuerts aux commencements, car comme
 lors en sa petiteffe on n'en descouure pas le dangier, quand il est
 accru on n'en *descouure* plus le remede. L'eusse rencontré vn million
 de trauerfes tous les iours plus mal aysées à digerer, au cours de

TEXTE 88. — 27) n'en trouue plus

VAR. MS. — 12) moderer. *Abscinduntur facilius animo quam temperantur.* On les
arrache plus aisemât [de] l'ame qu'on ne les bride. Qui

l'ambition, qu'il ne m'a esté mal ayfé d'arrester l'inclination naturelle qui m'y portoit :

iure perhorru
Latè conspicuum tollere verticem.

Toutes actions publiques font subiectes à incertaines & diuerfes 5
interpretations, car trop de testes en iugent. Aucuns difent de cette
mienne occupation de ville (& ie fuis content d'en parler vn mot,
non qu'elle le vaille mais pour feruir de *montre* de mes meurs en
telles chofes), que ie m'y fuis porté en homme qui s'esmeut trop
lafchement & d'une affection languiffante : & ils ne font pas du tout 10
esloignez d'apparence. L'effaie à tenir mon ame & mes penfées en
repos. « *Cùm semper natura, tum etiam ætate iam quietus.* » Et fi elles
se desbauchent par fois à quelque impressïon rude & penetrante, c'est
à la verité fans mon conseil. De cette langueur naturelle on ne
doibt pourtant tirer aucune preuue d'impuiffance (car faute de foing 15
& faute de sens, ce font deux chofes), & moins de mescognoiffance
& ingratitude enuers ce peuple, qui employa tous les plus extremes
moyens qu'il eust en ses mains à me gratifier, & auant m'auoir
cogneu & apres, & fit bien plus pour moy en me redonnant ma
charge qu'en me la donnant premierement. Le luy veul tout le bien 20
qui se peut, & certes, si l'occasion y eust esté, il n'est rien que i'eusse
espargné pour son seruice. Je me fuis esbranlé pour luy comme ie
faicts pour moy. C'est vn bon peuple, guerrier & genereux, capable
pourtant d'obeyffance & discipline, & de feruir à quelque bon vfage
s'il y est bien guidé. Ils difent auffi cette mienne vacation s'estre 25
passée fans marque & fans trace. Il est bon : on accuse ma cessation,
en vn temps où quasi tout le monde estoit conuaincu de trop faire.

J'ay vn agir *trepignant* où la volonté me *charrie*. Mais cette pointe
est ennemye de perseuerance. Qui se voudra feruir de moy selon

TEXTE 88. — 8) feruir de patron de — 23) moy-mesme. C'est — 28) agir
esmeu, ou la volonté me tire, mais

moy, qu'il me donne des affaires où il face befoing de la vigueur & de la liberté, qui ayent vne conduite droicte & courte, & encores hazardeuse; i'y pourray quelque chose. S'il la faut longue, subtile, laborieuse, artificielle & tortue, il fera mieux de s'adresser à quelque
5 autre.

Toutes charges importantes ne font pas difficiles. L'estois préparé à m'embesongner plus rudement vn peu, s'il en eust esté grand befoing. Car il est en mon pouuoir de faire quelque chose plus que ie ne fais & que ie n'ayme à faire. Je ne laiffay, que ie sçache, aucun
10 mouuement que le deuoir requist en bon escient de moy. L'ay facilement oublié ceux que l'ambition mesle au deuoir & couure de son titre. Ce sont ceux qui le plus fouuant remplissent les yeux & les oreilles, & contentent les hommes. Non pas la chose, mais l'apparence les paye. S'ils n'oyent du bruiet, il leur semble qu'on dorme.
15 Mes humeurs sont contradictoires aux humeurs bruyantes. L'arresterois bien vn trouble sans me troubler, & chastierois vn desordre sans alteration. Ay-ie befoing de cholere & d'inflammation? ie l'emprunte & m'en masque. Mes meurs sont mouffes, plustost fades qu'aspres. Je n'accuse pas vn magistrat qui dorme, pourueu que ceux
20 qui sont sous sa main dorment quand & luy; les loix dorment de mesme. Pour moy, ie louë vne vie gliffante, sombre & muette, «*neque summissam & abiectam, neque se efferentem*». Ma fortune le veut ainsi. Je suis nay d'une famille qui a coulé sans esclat & sans tumulte, & de longue memoire particulièrement ambitieuse de
25 preud'homme.

Nos hommes sont si formez à l'agitation & ostentation que la bonté, la moderation, l'equabilité, la constance & telles qualitez
quietes & obscures ne se sentent plus. Les corps raboteux se sentent, les polis se manient imperceptiblement; la maladie se sent, la santé
30 peu ou point; ny les choses qui nous oignent, au pris de celles qui

nous poignent. C'est agir pour sa reputation & profit particulier, non pour le bien, de remettre à faire en la place ce qu'on peut faire en la chambre du conseil, & en plain midy ce qu'on eust fait la nuit precedente, & d'estre ialoux de faire foy-mesme ce que son compaignon faict aussi bien. Ainsi faisoient aucuns chirurgiens de Grece les operations de leur art sur des eschauffaux à la veüe des passans, pour en acquerir plus de pratique & de chalandise. Ils iugent que les bons reiglemens ne se peuuent *entendre* qu'au son de la trompette. 5

L'ambition n'est pas vn vice de petis compaignons & de tels efforts que les nostres. On disoit à Alexandre : vostre pere vous lairra vne grande domination, ayfée & pacifique. Ce garçon estoit enuieux des victoires de son pere & de la iustice de son gouvernement. Il n'eust pas voulu iouyr l'empire du monde mollement & paisiblement. *Alcibiades, en Platon, aime mieus mourir iune, beau, riche, noble, sçauant par excellance que de s'arreter en l'estat de cette condition.* Cette maladie est à l'auanture excusable en vne ame si forte & si plaine. Quand ces ametes naines & chetiues s'en vont enbabouyant, & pensent esprendre leur nom pour auoir iugé à droict vn affaire ou continué l'ordre des gardes d'vne porte de ville, ils en montrent d'autant plus le cul qu'ils esperent en hauffer la teste. Ce menu bien faire n'a ne corps ne vie : il va s'esuanouyffant en la premiere bouche, & ne se promeine que d'vn carrefour de ruë à l'autre. Entretenez en hardiment vostre fils & vostre valet, comme cet antien qui, n'ayant autre auditeur de ses louanges, & consent de sa valeur, se brauoit avec sa chambriere, en s'escrifiant : O Perrete, le galant & suffisant homme de maistre que tu as ! Entretenez vous en vous-mesme, au pis aller, comme vn conseillicr de ma connoissance, ayant desgorgé 10 15 20 25

TEXTE 88. — 8) peuuent gouster qu'au

VAR. MS. — 15) *beau par* — *sçauant que de se en s'arreter en l'estat de sa fortune.*
 Cette

vne battelée de paragraphes d'une extreme contention & pareille ineptie, s'estant retiré de la chambre du conseil au piffoir du palais, fut ouy marmotant entre les dans tout consciencieusement : « Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam. » Qui ne
5 peut d'ailleurs, si se paye de sa bourse.

La renommée ne se profite pas à si vil conte. Les actions rares & exemplaires à qui elle est deue ne souffriroient pas la compagnie de cette foule innombrable de petites actions iournalieres. Le marbre esleuera vos titres tant qu'il vous plaira, pour auoir faict rapetasser
10 un pan de mur ou descroter vn ruisseau public, mais non pas les hommes qui ont du sens. Le bruit ne fuit pas toute bonté, si la difficulté & estrangeté n'y est ioincte. Voyre ny la simple estimation n'est deue à toute action qui n'ait de la vertu, felon les Stoiciens, & ne veulent qu'on sçache seulement gré à celui qui par temperance
15 s'abstient d'une vieille chassieuse. *Ceux qui ont connu les admirables qualites de Scipion l'Aphricain refusent la gloire que Panætius luy done d'auoir este abstinant de dons, come gloire non tant siene propre come de tout son siecle.*

Nous auons les voluptez fortables à nostre fortune; n'vsurpons
20 pas celles de la grandeur. Les nostres sont plus naturelles, & d'autant plus solides & seures qu'elles sont plus basses. Puis que ce n'est par conscience, aumoins par ambition refusons l'ambition. Desdaignons cette faim de renommée & d'honneur, basse & belistresse, qui nous le faict coquiner de toute forte de gens (« *Quæ est ista laus quæ possit
25 è macello peti?* »), par moyens abiects & à quelque vil pris que ce soit. C'est *deshonneur* d'estre ainfin honoré. Aprenons à n'estre non plus aides que nous ne sommes capables de gloire. De s'enfler de toute action vtile & innocente, c'est à faire à gens à qui elle est extraordinaire & rare; ils la veulent mettre pour *le prix* qu'elle leur couste.
30 A mesure qu'un bon effect est plus esclatant, ie rabats de sa bonté

TEXTE 88. — 26) C'est honte d'estre — 29) pour ce qu'elle

le soupçon en quoy i'entre qu'il foit produit plus pour estre esclatant que pour estre bon : estalé, il est à demy vendu. Ces actions là ont bien plus de grace qui eschangent de la main de l'ouurier nonchalamment & sans bruict, & que quelque honneste homme choisit apres & releue de l'ombre, pour les pouffer en lumiere à cause d'elles 5
mesmes. « *Mibi quidem laudabilia videntur omnia, quæ sine uenditione & sine populo teste fiunt,* » dict le plus glorieus home du monde.

Je n'auois qu'à conferuer & durer, qui sont effects sourds & insensibles. L'innouation est de grand lustre, mais elle est interdite en ce temps, où nous sommes pressez & n'auons à nous deffendre que 10
des nouuelletés. L'abstinence de faire est souuant aussi genereuse que le faire, mais ell'est moins au iour; et ce peu que ie uais est quasi tout de ce costé la. En somme, les occasions, en cette charge, ont fuiuy ma complexion; dequoy ie leur sçay tresbon gré. Est-il quelqu'un qui desire estre malade pour voir son medecin en befoigne, & faudroit-il 15
pas foyter le medecin qui nous desireroit la peste, pour mettre son art en pratique? Je n'ay point eu cett'humeur inique & assez commune, de desirer que le trouble & maladie des affaires de cette cité rehauffast & honnorat mon gouuernement : i'ay presté de bon cueur l'espaule à leur ayfance & facilité. Qui ne me voudra sçauoir gré de l'ordre, 20
de la douce & muette tranquillité qui a accompagné ma conduite, aumoins ne peut-il me priuer de la part qui m'en appartient par le titre de ma bonne fortune. Et ie suis ainsi fait, que i'ayme autant estre heureux que sage, & deuoir mes fucez purement à la grace de Dieu qu'à l'entremise de mon operation. I'auois assez difertement 25
publié au monde mon insuffisance en tels maniemens publiques. I'ay encore pis que l'insuffisance : c'est qu'elle ne me desplaict guiere, & que ie ne cherche guiere à la guerir, veu le train de vie que i'ay desseigné. Je ne me suis en cette *entremise* non plus satisfait à moy-mesme, mais à peu pres i'en suis arriué à ce que ie m'en estois 30

promis, & ay de beaucoup surmonté ce que j'en auois promis à ceux à qui j'auois à faire : car ie promets volontiers vn peu moins de ce que ie puis & de ce que j'espere tenir. Je m'asseure n'y auoir laissé ny offence ny haine. D'y laisser regret & desir de moy, ie sçay
 5 à tout le moins bien cela que ie ne l'ay pas fort affecté :

mene huic confidere monstro,
 Mene falsi placidi vultum fluctusque quietos
 Ignorare?

TEXTE 88. — 5) fort souhaité, mene

CHAPITRE XI.

DES BOYTEVX.

Il y a deux ou trois ans qu'on acourfit l'an de dix iours en France. Combien de changemens *deuoit* fuyure cette reformation! ce fut proprement remuer le ciel & la terre à la fois. Ce neantmoins, il n'est rien qui bouge de sa place : mes voisins trouuent l'heure de leurs semences, de leur recolte, l'opportunité de leurs negoces, les 5 iours nuisibles & propices, au mesme point iustement où il les auoyent assignez de tout temps. Ny l'erreur ne se sentoit en nostre vsage, ny l'amendement ne s'y fent. Tant il y a d'incertitude par tout, tant nostre aperceuance est grossiere, *obscure et obtuse*. On dict que ce reiglement se pouuoit conduire d'une façon moins incommode : 10 soustraiant, à l'exemple d'Auguste, pour quelques années le iour du biffexte, qui ainsi comme ainsin est vn iour d'empeschement & de trouble, iusques à ce qu'on fut arriué à satisfaire exactement ce debte (ce que mesme on n'a pas fait par cette correction, & demeurons 15 encores en arrerages de quelques iours). Et si par mesme moyen on pouuoit prouoir à l'aduenir, ordonnant qu'apres la reuolution de tel ou tel nombre d'années ce iour extraordinaire seroit tousiours eclipsé, si que nostre mesconte ne pourroit dores en auant excéder vingt & quatre heures. Nous n'auons autre compte du temps que les ans.

TEXTE 88. — 2) changemens doiuent fuyure

Il y a tant de siècles que le monde s'en fert; & si, c'est vne mesure que nous n'auons encore acheué d'arrester, & telle, que nous doubtons tous les iours quelle forme les autres nations luy ont diuersement donné, & quel en estoit l'usage. Quoy, ce que disent aucuns, que les
 5 cieus se compriment vers nous en vieillissant, & nous iettent en incertitude des heures mesme & des iours? & des moys, ce que dict Plutarque, qu'encore de son temps l'astrologie n'auoit sçeu borner le mouuement de la lune? Nous voyla bien accommodez pour tenir registre des choses passées.

10 Le rauafois presentement, comme ie faicts souuant, sur ce, combien l'humaine raison est vn instrument libre & vague. Je vois ordinairement que les hommes, aux faicts qu'on leur propose, s'amufent plus volontiers à en chercher la raison qu'à en chercher la verité : ils laissent la les choses, & s'amufent à traiter les causes. *Plaisants causeurs.*
 15 *La conoissance des causes appartient sulemēt a celuy qui a la cōduite des choses, non a nous qui n'en auōs que la souffrance, et qui en auons l'usage parfaitement plein, selon nostre nature, sans en penetrer l'origine et l'essence. Ny le uin n'en est plus plaisant a celuy qui en sçait les facultez premieres. Au contrere : et le corps et l'ame interrompent & alterent le droit qu'ils*
 20 *ont de l'usage du monde, y meslant l'opinion de sciance. Le determiner et le sçauoir, come le doner, appartient a la regēce et a la maistrise; a l'infiriorité, subiection et aprātissage appartient le iouir, l'accepter. Reuenōs a notre costume. Ils passent par dessus les effaicts, mais ils en examinent curieusement les consequences. Ils commencent ordinairement ainsi :*
 25 *Comment est-ce que cela se fait? — Mais se fait il? faudroit il dire. Nostre discours est capable d'estoffer cent autres mondes & d'en trouuer les principes & la contexture. Il ne luy faut ny matiere ny*

TEXTE 88. — 23) les presuppositions, mais

VAR. MS. — 16) nous qui n'au — 18) premieres. Et au — 19) l'ame troblent & 21) sçauoir appartient a un' essence maistrisante — appartient a un' essence maistrisante : a un' essence inférieure & subiecte n'appartient que le iouir & l'accepter simplement. Ils (l. 23.) — 22) l'accepter et pour le plus s'enquerir. Reuenōs a notre usage. Ils

baze; laissez le courre : il bastit auffi bien fur le vuide que fur le plain, & de l'inanité que de matiere,

dare *pondus idonea fumo.*

Le trouue quasi par tout qu'il faudroit dire : Il n'en est rien; & employerois fouuant cette responce; mais ie n'ose, car ils crient que c'est vne deffaicte produicte de foiblesse d'esprit & d'ignorance. Et me faut ordinairement bateler par compaignie à traicter des subiects & comptes friuoles, que ie mescrois entierement. Ioinct qu'à la verité il est vn peu rude & quereleux de nier tout sec vne proposition de fait. Et peu de gens faillent, notamment aux choses mal-ayfées à persuader, d'affermir qu'ils l'ont veu, ou d'alleguer des tesmoins desquels l'authorité arreste nostre contradiction. Suyuant cet vsage, nous sçauons les fondemens & les causes de mille choses qui ne furent onques; & s'escarmouche le monde en mille questions, desquelles & le pour & le contre est faux. « *Ita finitima sunt falsa ueris, ut in precipitem locum non debeat se sapiens committere.* »

La verité & le menfonge ont leur visages conformes, le port, le gouft, & les alleures pareilles : nous les regardons de mesme œil. Le trouue que nous ne fommes pas seulement lâches à nous defendre de la piperie, mais que nous cerchons & conuions à nous y enferrer. Nous aymons à nous embrouiller en la vanité, comme conforme à nostre estre.

L'ay veu la naissance de plusieurs miracles de mon temps. Encore qu'ils s'estoufent en naissant, nous ne laissons pas de preuoir le train qu'ils eussent pris s'ils eussent vescu leur aage. Car il n'est que de trouuer le bout du fil, on en defuide tant qu'on veut. Et y a plus loing de rien à la plus petite chose du monde, qu'il n'y a de celle la iusques à la plus grande. Or les premiers qui font *abbreueu* de ce commencement d'estrangeté, venant à semer leur histoire,

fentent par les oppositions qu'on leur fait où loge la difficulté de la persuasion, & vont calfeutrant cet endroit de quelque piece fauce. *Outre ce, que, « insita hominibus libidine alendi de industria rumores », nous faisons naturelemāt conscience de rendre [ce] qu'on nous a presté*
 5 *sans quelque usure & accession de nostre creu. L'errur particuliere faict premierement l'errur publique, et [a] son tour apres l'errur publique faict l'errur particuliere.* Ainsi va tout ce bastiment, s'estoffant & formant de main en main : de maniere que le plus esloigné tesmoin en est mieux instruit que le plus voisin, & le dernier *informé mieus persuadé*
 10 *que le premier.* C'est vn progresz naturel. Car quiconque croit quelque chose, estime que c'est ouurage de charité de la persuader à vn autre; & pour ce faire, ne craint point d'adiouster de son inuention, autant qu'il voit estre necessaire en son compte, pour suppleer à la resistance & au deffaut qu'il pense estre en la conception d'autrui.

15 Moy-mesme, qui faicts singuliere conscience de mentir & qui ne me soucie guiere de donner creance & autorité à ce que ie dis, m'apperceoy toutesfois, aux propos que j'ay en main, qu'estant eschauffé *ou par la resistance d'un autre ou par la propre chalur de la narration*, ie grossis & enfle mon subiect par vois, mouuemens,
 20 *vigueur & force de parolles, & encore par extention & amplification, non fans interest de la verité nayfue.* Mais ie le fais en condition pourtant, qu'au premier qui me rameine & qui me demande la verité nue & cruë, ie quitte soudain mon effort & la luy donne, fans exaggeration, fans emphase & remplissage. *La parole uiue et bruiante,*
 25 *come est la miene ordinere, [s']emporte uolontiers [a] l'hyperbole.*

Il n'est rien à quoi communement les hommes soient plus tendus qu'à donner voye à leurs opinions : où le moyen ordinaire nous faut, nous y adioustons le commandement, la force, le fer, & le feu. Il y a du malheur d'en estre la que la meilleure touche de la verité

TEXTE 88. — 9) instruit & persuadé, que

VAR. MS. — 2) fauce. *Outre ce que nous* (l. 4.)

ce foit la multitude des croians, en vne presse où les fols surpassent de tant les sages en nombre. « *Quasi uero quidquam sit tam ualde, quam nil sapere uulgare.* »

« *Sanitatis patrocinium est, insanientium turba.* » C'est chose difficile de refoudre son iugement contre les opinions communes. La première persuasion, prinse du subiect mesme, fait les simples; de là elle s'espand aux habiles, sous l'autorité du nombre & ancienneté des tefmoignages. Pour moy, de ce que ie n'en croirois pas vn, ie n'en croirois pas cent vns, & ne iuge pas les opinions par les ans. 5

Il y a peu de temps que l'un de nos princes, en qui la goute auoit perdu vn beau naturel & vne allegre composition, se laissa si fort persuader, au raport qu'on faisoit des merueilleuses operations d'un prestre, qui par la voie des parolles & des gestes guerissoit toutes maladies, qu'il fit vn long voiage pour l'aller trouuer, & par la force de son apprehension persuada & endormit ses iambes pour quelques heures, si qu'il en tira du seruice qu'elles auoient desapris luy faire il y auoit long temps. Si la fortune eust laissé emmonceler cinq ou six telles aduantes, elles estoient capables de mettre ce miracle en nature. On trouua depuis tant de simpleffe & si peu d'art en l'architecte de tels ourages, qu'on le iugea indigne d'aucun chastiement. Comme si feroit on de la plus part de telles choses, qui les reconnoistroit en leur giste. « *Miramur ex interuallo fallentia.* » Nostre veuë represente ainsi souuent de loing des images estranges, qui s'esuanouissent en s'approchant. « *Nunquam ad liquidum fama perducitur.* » 10 15 20 25

C'est merueille, de combien vains commencemens & friuoles causes naissent ordinairement si fameuses impressions. Cela mesmes en empesche l'information. Car, pendant qu'on cherche des causes & des fins fortes & poifantes & dignes d'un si grand nom, on pert les vraies : elles eschapent de nostre veuë par leur petiteffe. Et à la verité, il est requis vn bien prudent, attentif & subtil inquisiteur en 30

telles recherches, indifferent, & non preoccupé. Iufques à cette heure, tous ces miracles & euenemens eſtranges ſe cachent deuant moy. Je n'ay veu monſtre & miracle au monde plus expres que moy-mefme. On s'appriuoife à toute eſtrangeté par l'vfage & le temps; 5 mais plus ie me hante & me connois, plus ma difformité m'eſtonne, moins ie m'entens en moy.

Le principal droict d'auancer & produire tels accidens eſt referué à la fortune. Paſſant auant hier dans vn vilage, à deux lieues de ma 10 maifon, ie trouuay la place encore toute chaude d'vn miracle qui venoit d'y faillir, par lequel le voiſinage auoit eſté amuſé pluſieurs mois, & commençoient les prouinces voiſines de s'en eſmouuoir & y accourir à groſſes troupes, de toutes qualitez. Vn ieune homme du lieu s'eſtoit ioué à contrefaire vne nuit en ſa maifon la voix 15 d'vn eſprit, ſans penſer à autre fineſſe qu'à iouyr d'vn badinage preſent. Cela luy ayant vn peu mieux ſuccédé qu'il n'eſperoit, pour eſtendre ſa farce à plus de reſſorts, il y associa vne fille de vilage, du tout ſtupide & niaïſe; & furent trois en fin, de meſme aage & pareille ſuffiſance; & de preſches domeſtiques en firent des preſches publics, ſe cachans ſoubs l'autel de l'Egliſe, ne parlans que de nuit, 20 & deſſendans d'y apporter aucune lumiere. De paroles qui tendoient à la conuerſion du monde & menace du iour du iugement (car ce ſont ſubiects ſoubs l'autorité & reuerence deſquels l'impoſture ſe tapit plus aiſément), ils vindrent à quelques viſions & mouuements ſi niais & ſi ridicules qu'à peine y a-il rien ſi groſſier au ieu des 25 petits enfans. Si toutesfois la fortune y euſt voulu preſter vn peu de faueur, qui ſçait iufques où ſe fut accru ce battelage? Ces pauures diables ſont à cette heure en priſon, & porteront volontiers la peine de la ſottife commune; & ne ſçay ſi quelque iuge ſe vengera ſur eux de la ſienne. On voit cler en cette-cy, qui eſt deſcouuerte; 30 mais en pluſieurs choſes de pareille qualité, ſurpaſſant noſtre connoiſſance, ie ſuis d'aduis que nous ſouſtenons noſtre iugement auffi bien à reietter qu'à receuoir.

Il s'engendre beaucoup d'abus au monde *ou, pour le dire plus hardiment, tous les abus du monde s'engendrēt* de ce qu'on nous apprend à craindre de faire profession de nostre ignorance, *et que nous sommes tenus d'accepter tout ce que nous ne pouvons refuter.* Nous parlons de toutes choses par precepte & resolution. Le stile à Romme portoit 5 que *cela* mesme qu'un tesmoin deposedoit pour l'auoir veu de ses yeux, & ce qu'un iuge ordonnoit de sa plus certainē science, estoit conceu en cette forme de parler : Il me semble. On me faict hayr les choses vray-semblables quand on me les plante pour infallibles. J'ayme ces mots, qui amollissent & moderent la temerité de nos propositions : 10 A l'auanture, Aucunement, Quelque, On dict, Je pense, & semblables. Et si j'eusse eu à dresser des enfans, ie leur eusse tant mis en la bouche cette façon de respondre, *enquesteuse, non resolutiue* : Qu'est-ce à dire? Je ne l'entends pas, Il pourroit estre, Est-il vray? qu'ils eussent plustost gardé la forme d'apprentis à foixante ans que de représenter 15 les docteurs à dix ans, comme ils font. Qui veut guerir de l'ignorance, il faut la confesser. *Iris¹ est fille de Thaumātis. L'admiration est fondemāt de toute philosophie, l'inquisition le progresz, l'ignorance le bout.* Voire dea, il y a quelque ignorance forte et genereuse qui ne doit rien en honneur & en courage à la science, *ignorance pour laquelle* 20 *conceuoir il n'y a pas moins de sciāce que pour conceuoir la sciāce.*

Je vy en mon enfance vn procès, que Corras, conseiller de Toulouse, fist imprimer, d'un accident estrange : de deux hommes qui se presentoient l'un pour l'autre. Il me souuient (& ne me souuient aussi d'autre chose) qu'il me sembla auoir rendu l'imposture de celui 25 qu'il iugea coupable si merueilleuse & excédant de si loing nostre connoissance, & la sienne qui estoit iuge, que ie trouuay beaucoup

TEXTE 88. — 6) que ce mesme

VAR. MS. — 17) *L'admiration dict Platon est* — 20) *laquelle establir il* — 21) *pour establir la*

¹ *Iris* a été écrit une première fois, biffé, puis récrit au-dessus par Montaigne.

de hardieffe en l'arrest qui l'auoit condamné à estre pendu. Receuons quelque forme d'arrest qui die : La court n'y entend rien, plus librement & ingenuement que ne firent les Areopagites, lesquels, se trouuans
 5 les parties en viendroient à cent ans.

Les forcieres de mon voisinage courent *hasard* de leur vie, sur l'aduis de chèque nouuel autheur qui vient donner corps à leurs songes. Pour accommoder les exemples que la diuine parolle nous
 10 offre de telles choses, tres-certains & irrefragables exemples, & les attacher à nos euenemens modernes, puisque nous n'en voyons ny les causes ny les moyens, il y faut autre engin que le nostre. Il appartient à l'auanture à ce seul tres-puissant tesmoignage de nous dire : Cettuy-cy en est, & celle-là, & non cet autre. Dieu en doit
 15 estre creu, c'est vrayement bien raison; mais non pourtant vn d'entre nous, qui s'estonne de sa propre narration (& necessairement il s'en estonne s'il n'est hors de sens), soit qu'il l'employe au faict d'autruy, soit qu'il l'employe contre foy-mesme.

Je suis lourd, & me tiens vn peu au massif & au vray-semblable, euitant les reproches anciens : « *Maiorem fidem homines adhibent*
 20 *iis quæ non intelligunt. Cupidine humani ingenij libentius obscura creduntur.* » Je vois bien qu'on se courrouce, & me deffend on d'en doubter, sur peine d'iniures execrables. Nouvelle façon de persuader. Pour Dieu mercy, ma creance ne se manie pas à coups de poing. Qu'ils gourmandent ceux qui accusent de fauceté leur opinion; ie
 25 ne l'accuse que de difficulté & de hardieffe, & condamne l'affirmation opposite, egalemeut avec eux sinon si imperieusement. « *Videantur sane, ne affirmantur modo.* » Qui establit son discours par brauerie & commandement montre que la raison y est foible. Pour une altercation verbale & scolastique, qu'ils ayent autant d'apparence que
 30 leurs contradicteurs; mais en la consequence effectuelle qu'ils en

tirent, ceux-cy ont bien de l'auantage. A tuer les gens, il faut vne clarté lumineuse & nette; & est nostre vie trop réele & essentielle pour garantir ces accidens supernaturels & fantastiques. Quant aux drogues & poisons, ie les mets hors de mon compte : ce sont homicides, & de la pire espece. Toutesfois, en cela mesme on dict qu'il ne faut pas tousiours s'arrester à la propre confession de ces gens icy, car on leur a veu par fois s'accuser d'auoir tué des personnes qu'on trouuoit saines & viuantes.

En ces autres accusations extrauagantes, ie dirois volontiers que c'est bien assez qu'un homme, quelque recommandation qu'il aye, soit creu de ce qui est humain; de ce qui est hors de sa conception & d'un effect supernaturel, il en doit estre creu lors seulement qu'une approbation supernaturelle l'a autorisé. Ce priuilege qu'il a pleu à Dieu donner à aucuns de nos tesmoignages ne doit pas estre auily & communiqué legerement. J'ay les oreilles battuës de mille tels comptes : Trois le virent un tel iour en leuant; trois le virent lendemain en occident, à telle heure, tel lieu, ainsi vestu. Certes ie ne m'en croirois pas moy mesme. Combien trouué-je plus naturel & plus vray-semblable que deux hommes mentent, que ie ne fay qu'un homme en douze heures passe, quand & les vents, d'orient en occident? Combien plus naturel que nostre entendement soit emporté de sa place par la volubilité de nostre esprit detraqué, que cela, qu'un de nous soit enuolé sur un balay, au long du tuiau de sa cheminée, en chair & en os, par un esprit estrangier? Ne cherchons pas des illusions *du dehors* & inconneuës, nous qui sommes perpetuellement agitez d'illusions domestiques & nostres. Il me semble qu'on est pardonnable de mescroire vne merueille, autant *au moins* qu'on peut en destourner & elider la verification par voie non merueilleuse. Et suis l'aduis de saint Augustin, qu'il vaut mieux

TEXTE 88. — 25) illusions estrangeres, &

VAR. MS. — 25) illusions *hors de nous*, &

pancher vers le doute que vers l'assurance és choses de difficile preuue & dangereuse creance.

Il y a quelques années, que ie passay par les terres d'un prince souuerain, lequel, en ma faueur & pour rabatre mon incredulité, 5 me fit cette grace de me faire voir en sa presence, en lieu particulier, dix ou douze prisonniers de cette nature, & vne vieille entre autres, vrayment bien forciere en laideur & deformité, tres-fameuse de longue main en cette profession. Je vis & preuues & libres confessions & ie ne sçay quelle marque insensible sur cette miserable vieille, 10 & m'enquis & parlay tout mon faoul, y apportant la plus faine attention que ie peusse; & ne suis pas homme qui me laisse guiere garroter le iugement par preoccupation. En fin & en conscience, ie leur eusse plustost ordonné de l'ellebore que de la cicue. « *Captisque res magis mentibus, quam conscleratis similis visa.* » La iustice a ses 15 propres corrections pour telles maladies.

Quant aux oppositions & arguments que des honnestes hommes m'ont fait, & là & souuent ailleurs, ie n'en ay point fenty qui m'attachent & qui ne souffrent solution tousiours plus vray-semblable que leurs conclusions. Bien est vray que les preuues & raisons qui 20 se fondent *sur l'experiance et sur le fait*, celles là ie ne les desnoue point; aussi n'ont elles point de bout : ie les tranche souuent, comme Alexandre son neud. Apres tout, c'est mettre ses coniectures à bien haut pris que d'en faire cuire vn homme tout vif. *On recite par diuers exemples, [Et] Prestantius de son pere, que, [ass]opi et endormi bien plus 25 lourdement que d'un parfaict sōmeil, il fantasia estre iumant [Et] seruir de somier a des soldats. [Et] ce qu'il fantasioit il l'estoit. [Si] les sorciers songent ainsi materielement, si les songes se peuuent ainsi par fois incorporer en effaicts, encore ne crois[-ie] pas que nostre uolonté en fut [ten]ue a la iustice.* Ce que ie dis, comme celuy qui n'est ny iuge ny conseiller des Roys 30 ny s'en estime de bien loing digne, ains homme du commun, nay & voué à l'obeissance de la raison publique & en ses faicts & en ses dicts. Qui mettroit mes resueries en compte au preiudice de la plus

chétive loy de son village, ou opinion, ou coutume, il se feroit grand tort, & encores autant à moy. *Car en ce que ie dis, [ie] ne pleuue autre certitude, sinon que [c']est ce que lors i'en auois en ma pensee, pensee tumultuaire et uacillante.*

[C']est par maniere de deuis que ie parle de tout et de rien, par maniere 5
d'aduis. « *Nec me [pu]det, ut istos, fateri nescire quod nesciam.* » Je ne ferois pas si hardy à parler s'il m'appartenoit d'en estre creu; & fut ce que ie respondis à vn grand, qui se plainnoit de l'aspreté & contention de mes enhortemens. Vous sentant bandé & préparé 10
d'une part, ie vous propose l'autre de tout le foing que ie puis, pour esclarcir vostre iugement, non pour l'*obliger*; Dieu tient vos courages & vous fournira de choisis. Je ne suis pas si presomptueux de desirer seulement que mes opinions donnassent pante à chose de telle importance : ma fortune ne les a pas dressées à si puissantes 15
& esleuées conclusions. Certes, i'ay non seulement des complexions en grand nombre, mais aussi des opinions assez, desquelles ie desgouterois volontiers mon fils, si i'en auois. Quoy, si les plus vrayes ne sont pas tousiours les plus commodes à l'homme, tant il est de fauage composition.

A propos ou hors de propos, il n'importe, on dict en Italie, en 20
commun proverbe, que celui-là ne cognoit pas Venus en sa parfaite douceur qui n'a couché avec la boiteuse. La fortune, ou quelque particulier accident, ont mis il y a long temps ce mot en la bouche du peuple; & se dict des masles comme des femelles. Car la Royne des Amazonnes respondit au Scyte qui la conuioit à l'amour : 25
ἄριστον γυναικὸς ἐπισηῖν, le boiteux le fait le mieux. En cette republique feminine, pour fuir la domination des masles, elle les stropioient des l'enfance, bras, iambes & autres membres qui leur donnoient auantage sur

TEXTE 88. — 11) pour l'attirer : Dieu

VAR. MS. — 3) *c'est a ce que lors i'auois en la pensee : ie n'ai une pensee tumultuaire et uersatile.* Ie (1. 6.)

elles, & se seruoient d'eux à ce seulement à quoy nous nous seruons d'elles par deçà. l'eusse dict que le mouuement detraqué de la boiteuse apportast quelque nouveau *plaisir* à la besongne & quelque pointe de douceur à ceux qui l'essayent, mais ie viens d'apprendre
 5 que mesme la philosophie ancienne en a decidé : elle dict que, les iambes & cuisses des boiteuses ne receuant, à cause de leur imperfection, l'aliment qui leur est deu, il en aduient que les parties genitales, qui font au deffus, font plus plaines, plus nourries & vigoureuses. Ou bien que, ce defaut empeschant l'exercice, ceux
 10 qui en font entachez dissipent moins leurs forces & en viennent plus entiers aux *ieus*¹ de Venus. Qui est aussi la raison pourquoy les Grecs descroient les tisserandes d'estre plus chaudes que les autres femmes : à cause du mestier sedentaire qu'elles font, sans grand exercice du corps. Dequoy ne pouuons nous raisonner à ce pris là?
 15 De celles icy ie pourrois aussi dire que ce tremouffement que leur ouurage leur donne ainsin affises les esueille & follicite, comme faict les dames le crolement & tremblement de leurs coches.

Ces exemples seruent-ils pas à ce que ie disois au commencement : que nos raisons anticipent souuent l'effect, & ont l'estendue de leur
 20 iurisdiction si infinie, qu'elles iugent & s'exercent en l'inanité mesme & au non estre? Outre la flexibilité de nostre inuention à forger des raisons à toute forte de songes, nostre imagination se trouue pareillement facile à receuoir des impressions de la fauceté par bien friuoles apparences. Car, par la seule autorité de l'vsage ancien
 25 & publique de ce mot, ie me suis autresfois faict à croire auoir receu plus de plaisir d'une femme de ce qu'elle n'estoit pas droicte, & mis cela *en recepte* de ses graces.

Torquato Taffo, en la comparaison qu'il faict de la France à

TEXTE 88. — 3) nouueau goust à — 11) aux operations de — 27) cela au compte de

¹ Montaigne a écrit *ieus* dans l'interligne et l'a récrit en marge.

l'Italie, dict auoir remarqué cela, que nous auons les iambes plus greles que les gentils-hommes Italiens, & en attribue la caufe à ce que nous sommes continuellement à cheual; qui est *celle-mesmes* de laquelle Suetone tire vne toute contraire conclusion : car il dict au rebours que Germanicus auoit groffi les fiennes par continuation 5 de ce mefme exercice. Il n'est rien fi souple & erratique que nostre entendement : c'est le foulier de Theramenez, bon à tous pieds. Et il est double & diuers, & les matieres doubles & diuerfes. Donne moy vne dragme d'argent, difoit vn philofophe Cynique à Antigonus. — Ce n'est pas present de Roy, respondit-il. — Donne moy donc 10 vn talent. — Ce n'est pas present pour Cynique.

Seu plures calor ille vias & cæca relaxat
 Spiramenta, nouas veniat qua succus in herbas;
 Seu durat magis & venas astringit hiantes,
 Ne tenues pluuiæ, rapidiue potentia folis 15
 Acrior, aut Boreæ penetrabile frigus adurat.

« Ogni medaglia ha il suo riuerso. » Voila pourquoy Clitomachus difoit anciennement que Carneades auoit surmonté les labeurs de Hercules, pour auoir arraché des hommes le consentement, c'est à dire l'opinion & la temerité de iuger. Cette fantafie de Carneades, 20 fi vigoureuse, nafquit à mon aduis anciennement de l'impudence de ceux qui font profession de fçauoir, & de leur outre-cuidance defmesurée. On mit Æfope en vente avec deux autres esclaves. L'acheteur s'enquit du premier ce qu'il fçauoit faire; celuy la, pour fe faire valoir, respondit monts & merueilles, qu'il fçauoit & cecy 25 & cela; le deuxiefme en respondit de foy autant ou plus; quand ce fut à Æfope, & qu'on luy eust auffi demandé ce qu'il fçauoit faire :

TEXTE 88. — 3) est vne caufe de

¹ Dans l'édition de 1588, la citation italienne est imprimée en petits caractères, comme un vers. Montaigne a écrit en regard : *prose*.

Rien, *dict-il*, car ceux cy ont tout preoccupé : ils sçauent tout. Ainfin est-il adueni en l'escole de la philosophie : la fierté de ceux qui attribuoyent à l'esprit humain la capacité de toutes choses causa en d'autres, par despit & par emulation, cette opinion qu'il n'est
5 capable d'aucune chose. Les vns tiennent en l'ignorance cette mesme extremité que les autres tiennent en la science. Afin qu'on ne puisse nier que l'homme ne soit immodéré par tout, & qu'il n'a point d'arrest que celuy de la necessité, & impuissance d'aller outre.

TEXTE 88. — 1) Rien, fit-il,

CHAPITRE XII.

DE LA PHISIONOMIE.

Quasi toutes les opinions que nous auons font prinſes par authorité & à credit. Il n'y a point de mal : nous ne ſçaurions pirement choiſir que par nous, en vn ſiecle ſi foible. Cette image des diſcours de Socrates que ſes amys nous ont laiſſée, nous ne l'approuuons que pour la reuerence de l'approbation publique; ce n'eſt pas par noſtre cognoiſſance : ils ne font pas ſelon noſtre vſage. S'il naiſſoit à cette heure quelque choſe de pareil, il eſt peu d'hommes qui le priſaſſent. 5

Nous n'aperceuons les graces que pointues, bouffies & enflées d'artifice. Celles qui coulent ſoubs la nayfueté & la ſimplicité eſchangent ayſément à vne veuë groſſiere comme eſt la noſtre : elles ont vne beauté delicate & cachée; il faut la veuë nette & bien purgée pour deſcouvrir cette ſecrette lumiere. Eſt pas la naiſfueté, ſelon nous, germeine à la ſottife, & qualité de reproche? Socrates fait mouuoir ſon ame d'vn mouuement naturel & commun. Ainſi dict vn payſan, ainſi dict vne femme. *Il n'a iamais en la bouche [que]* cochiers, menuisiers, ſauetiers & maçons. Ce ſont inductions & ſimilitudes tirées des plus vulgaires & cogneues actions des hommes; chacun l'entend. Soubs vne ſi vile forme nous n'euffions iamais choiſi la nobleſſe & ſplendeur de ſes conceptions admirables, nous, *qui eſtimons* 10 15

TEXTE 88. — 6) noſtre gouſt & vſage — 13) reproche & d'iniure? Socrates — 17) cogneues operations des

plates et basses toutes celes [que] la doctrine ne releue, qui n'aperceuons la richesse qu'en montre & en pompe. Nostre monde n'est formé qu'à l'ostentation : les hommes ne s'enflent que de vent, & se manient à bords, comme les balons. Cettuy-cy ne se propose point des
 5 vaines fantasies : sa fin fut nous fournir de choses & de preceptes qui reelement et plus iointement seruent à la vie,

seruare modum, finemque tenere,
 Naturámque sequi.

Il fut aussi tousiours vn & pareil, & se monta, non par *saillies* mais
 10 par complexion, au dernier point de vigueur. Ou, pour mieux dire, il ne monta rien, mais rauala plustost & ramena à son point originel & naturel, & lui soumit la vigueur, les aspretez & les difficultez. Car, en Caton, on void bien à clair que c'est vne alleure
 15 tenduë bien loing au dessus des communes : aux *braues* exploits de sa vie, & en sa mort, on le sent tousiours monté sur ses grands cheuaux. Cettuy-cy ralle à terre, & d'un pas mol & ordinaire traicte les plus vtiles discours ; & se conduit & à la mort & aux plus espineuses trauerfes qui se puissent presenter au trein de la vie humaine.

Il est bien aduenu que le plus digne homme d'estre cogneu
 20 & d'estre présenté au monde pour exemple, ce soit celui duquel nous ayons plus certaine cognoissance. Il a esté esclairé par les plus clair voyans hommes qui furent onques : les tefmoins que nous auons de luy sont admirables en fidelité & en suffisance.

C'est grand cas d'auoir peu donner tel ordre aux pures imagina-
 25 tions d'un enfant, que, sans les alterer ou *estirer*, il en ait produit les plus beaux effects de nostre ame. Il ne la represente ny esleuëe

TEXTE 88. — 5) fut de nous — 9) par boutades, mais — 13) alleure forcée, & tenduë — 14) aux nobles exploits — 23) suffisance, soit pour iuger soit pour rapporter. C'est — 25) ou les estirer, il

VAR. MS. — 25) ou les *bander*, il (Montaigne rétablit ensuite le mot *estirer*, qui se trouvait déjà dans l'édition de 1588.)

ny riche; il ne la represente que faine, mais certes d'une bien allegre & nette fanté. Par ces vulgaires refforts & naturels, par ces fantaisies ordinaires & communes, sans s'efmouvoir & sans se piquer, il dresse non seulement les plus réglées, mais les plus hautes & vigoreuses creances, actions & meurs qui furent onques. *C'est luy qui ramena du ciel, ou elle perdoit son temps, la sagesse humaine, pour la rendre a l'homme, [ou] est sa plus iuste et plus laborieuse besouigne, et plus utile.* Voyez le plaider devant ses iuges, voyez par qu'elles raisons il esueille son courage aux hazards de la guerre, quels arguments fortifient sa patience contre la calomnie, la tyrannie, la mort & contre la teste de sa femme : il n'y a rien d'emprunté de l'art & des sciences; les plus simples y recognoissent leurs moyens & leur force; il n'est possible d'aller plus arriere & plus bas. Il a fait grand faueur à l'humaine nature de montrer combien elle peut d'elle mesme.

Nous sommes chacun plus riche que nous ne pensons; mais on nous dresse à l'emprunt & à la queste : on nous duict à nous seruir plus de l'autrui que du nostre. En aucune chose l'homme ne sçait s'arrester au point de son befoing : de volupté, de richesse, de puissance, il en embrasse plus qu'il n'en peut estreindre; son audité est incapable de moderation. Je trouue qu'en curiosité de sçavoir il en est de mesme : il se taille de la besongne bien plus qu'il n'en peut faire & bien plus qu'il n'en a affaire, *estendant l'utilité du sçavoir autant qu'est sa matiere.* « *Vt omnium rerum sic literarū quoque intemperātia laboramus.* » Et Tacitus a raison de louer la mere d'Agricola d'auoir bride en son [fils] un appetit trop bouillant de science. *C'est un bien, a le regarder d'yeus fermes, qui ba, come les autres biens des homes, beaucoup de uanité et foiblesse propre et naturelle, et d'un cher coust.*

TEXTE 88. — 13) grand seruice à

VAR. MS. — 7) *iuste et bienf* — 15) *plus riches que* (Montaigne ensuite a effacé sa correction.) — 24) *laboramus : non nilā sed scholæ discimus. Et* — 25) *en lui un — bouillant uers la science.* — 27) *uanité propre et naturelle : et d'un coust a bien haut pris.* Pay (p. 325, l. 9.) — *const. Et bien plus hasardeus d'emploite*

L'emploite en est bien plus basardeuse que de toute autre viande ou boisson. Car au reste, ce que nous auons acheté nous l'emportons au logis en quelque uesseau; et la auons loi d'en examiner la ualur, combien et a quell' beure nous en prenderons. Mais les sciances, nous ne les pouuons
 5 d'arriuee mettre en autre uesseau qu'en nostr' ame : nous les aualons en les achétant, & sortons du marché ou infectz desia ou amandez. Il y en a qui ne font que nous empecher et cbarger au lieu de nourrir, et telles encore qui, sous titre de nous guerir, nous empoisonent.

J'ay pris plaisir de voir en quelque lieu des hommes, par deuotion,
 10 faire veu d'ignorance, comme de chasteté, de pauureté, de pœnitence. C'est aussi chastrer nos appetits desordonnez, d'esfouffer cette cupidité qui nous espoinçonne à l'estude des liures, & priuer l'ame de cette complaisance voluptueuse qui nous chatouille par l'opinion de science. Et est richemant acomplir le ueu de poureté, d'y ioindre encore
 15 celle de l'esperit. Il ne nous faut guiere de doctrine pour viure à nostre aise. Et Socrates nous apprend qu'elle est en nous, & la maniere de l'y trouuer & de s'en ayder. Toute cette nostre suffisance, qui est au delà de la naturelle, est a peu pres vaine & superflue. C'est beaucoup si elle ne nous charge & trouble plus qu'elle ne nous fert. « *Paucis*
 20 *opus est litteris ad mentem bonam.* » Ce sont des excez fieureux de nostre esprit, instrument brouillon & inquiete. Recueillez vous; vous trouuerez en vous les arguments de la nature contre la mort vrais, & les plus propres à vous feruir à la necessité : ce sont ceux qui font mourir vn paifan & des peuples entiers aussi constamment
 25 qu'un philosophe. Fusse ie mort moins allegrement auant qu'auoir ueu les *Tusculanes*? *I'estime que non.* Et quand ie me [tro]uue au propre, ie sens que ma langue s'est enrichie, mon corage [de] rien; il est come nature

TEXTE 88. — 12) & de priuer — 18) la commune & naturelle — 25) philosophe. La science essayant (p. 326, l. 4.)

VAR. MS. — 2) Car en cette cy ce — 6) Il est en est qui — 7) de nous nourrir — 8) qui nous empoisonent sous — 19) fert : non uitæ sed scholæ discimus. Ce — 23) necessité : ceus que i'y — 25) ueu Seneque. Quand ie retaste au louiu — 27) [de] peu

me [le] forgea, et se targue pour le conflict d'une marche populere et cōmune.

Les liures m'ont serui non tant d'instruction que d'exercitation. Quoi? si la sciance, effayant de nous armer de nouvelles deffences contre les inconueniens naturels, nous a plus imprimé en la fantasia leur grandeur & leur pois, qu'elle n'a fes raisons & subtilitez à nous en couourir. Ce sont uoirement subtilitez, par ou elle nous [es]ueille souuant bien ueinement. Les autheurs, mesme plus serrez et plus sages, uoiez autour [d']un bon argumant combien ils en sement [d']autres legiers &, qui [y] regarde de pres, incorporels. Ce ne sont qu'arguties uerbales, qui nous trompent. Mais d'autant que ce peut estre utilement, [ie] ne les ueus pas autrement esplucher. Il y en [a] ceans asses de cette condition en diuers lieux, ou par emprunt ou par imitation. Si se faut [il] prandre un peu garde de n'apeler pas force ce qui n'est que gentillesse, et ce qui [n']est que aigu, solide, ou bon ce qui n'est que beau : « quæ magis gustata quam potata delectant. » Tout ce qui plait ne paist pas. « Vbi non ingenii sed animi negotium agitur. »

A voir les efforts que Seneque fe donne pour se preparer contre la mort, à le voir fuer d'ahan pour se roidir & pour s'affeurer & se desbatre si long temps en cette perche, i'eusse esbranlé sa reputation, s'il ne l'eut en mourant trefuaillement maintenue. Son agitation si ardante, si frequente, montre qu'il estoit chaut et impetueus luy mesmes.

TEXTE 88. — 5) a, crains ie, plus — 22) ardante, si animée, montre qu'il (p. 327, l. 3.)

VAR. MS. — 7) nous pique et esueille — 8) sages, apres auoir desdeigné les finesses [é] longurs grammerienes [é] logiques, uoiez — 11) [ie] < ^{1° : n'en} > ueus pas remarquer : et en ai asses transporté ceans en diuers lieux. — 12) de pareille condition — 15) solide : souuant ce qui chatonille ne paie < ^{1° : pas} > l'appetit ne norrit pas l'estomac. Ou bon ce qui n'est que beau. Tout — 22) ardante, si pointue si frequente, montre qu'il estoit inquiete et < ^{1° : ardant} > luy mesme. Non est alius ingenio alius animo color, come il dict. Et aucunement qu'il (p. 327, l. 3.) — estoit inquiete et chaut — luy mesmes, selon ses regles. Magnus

« *Magnus animus remissius loquitur et securius. Non est alius ingenio, alius animo color.* » Il le faut conueindre a ses depens. Et montre aucunement qu'il estoit pressé de son aduerfaire. La façon de Plutarque, d'autant qu'elle est plus desdaigneuse & plus destendue, elle est, selon moy, d'autant plus *uirile* & persuasiue : ie croyrois ayféement que son ame auoit les mouuements plus asseurez & plus reiglés. L'un, plus *uif*, nous *pique* & eslance en fursaut, touche plus l'esprit. L'autre, plus *rassis*, nous informe, establit & conforte constamment, touche plus l'entendement. *Celuy la rauist nostre iugement, cetuicy le gaigne.*

10 *I'ay neu pareillemant d'autres escriis encore plus reuerz, qui, en la peinture du conflict qu'ils soutienent contre les eguillons de la cher, les represantent si cuisans, si puissans et inuincibles que nous mesme, qui somes de la uoirie du peuple, auons autant a admirer l'estrangeté & uigur inconue de leur tentation que leur resistance.*

15 A quoi faire nous allons nous gendarmant par ces efforts de la science? Regardons à terre les pauures gens que nous y voyons esbandus, la teste penchante apres leur besongne, qui ne sçauent ny Aristote ny Caton, ny exemple, ny precepte : de ceux là tire nature tous les iours des effects de constance & de patience, plus purs & plus roides que ne sont ceux que nous estudions si curieusement
20 en l'escole. Combien en vois ie ordinairement, qui mescognoissent la pauureté? combien qui desirent la mort, ou qui la passent sans alarme & sans affliction? Celuy la qui fouyt mon iardin, il a ce matin enterré son pere ou son fils. Les noms mesme de quoy ils appellent
25 les maladies en adoucissent & amollissent l'aspreté : la phtisie c'est la

TEXTE 88. — 5) plus forte & — 6) plus aigu, nous esueille pique & — 7) plus solide, nous — 15) ces subtilitez, & efforts

VAR. MS. — 2) *color*. Et montre aucunement qu'il — *conueindre par luy mesme*. Et 5) plus *uifue* & (Montaigne a ensuite remplacé *uifue* par *uirile*, qu'il a écrit à la fois dans l'interligne et en marge.) — 6) plus *pointu*, nous *esguillone* & — 9) 1^o : l'entendement. *I'ay* 2^o : l'entendement. *Abstulit ille iudicium, iste meruit autem*. *I'ay* — *Celuy la emporte nostre* — *le merite*. A (1. 15.) — 14) *que de leur* — 15) ces *finesses*, & efforts

tous pour eux ; la dyfenterie, deuoyement d'estomac ; vn pleurefis, c'est vn morfondement ; & felon qu'ils les nomment doucement, ils les supportent auffi. Elles font bien griefues quand elles rompent leur trauail ordinaire ; ils ne *s'allicent* que pour mourir. « *Simplex illa et aperta uirtus in obscuram et solertem scientiam uersa est.* »

L'escruiuois cecy enuiron le temps qu'une forte charge de nos troubles se croupit plusieurs mois, de tout son pois, droict fur moy. L'auois d'une part les ennemys à ma porte, d'autre part les picoreurs, pires ennemys : « *non armis sed uitiis certatur* » ; & essayois¹ toute forte d'iniures militaires à la fois.

Hofis adest dextra leuâque à parte timendus,
Vicinóque malo terret utrúmque latus.

Monstrueuse guerre : les autres agissent au dehors ; cette-cy encore contre soy se ronge & se desfaict par son propre venin. Elle est de nature si maligne & ruineuse qu'elle se ruine quand & quand le reste, & se deschire & desmembre de rage. Nous la voyons plus souuent se diffoudre par elle mesme que par difette d'aucune chose necessaire, ou par la force ennemye. Toute discipline la fuyt. Elle vient guarir la sedition & en est pleine, veut chastier la desobeyffance & en montre l'exemple ; &, employée à la deffence des loix, faict fa part de rebellion à l'encontre des siennes propres. Ou en sommes nous ? Nostre medecine porte infection,

Nostre mal s'empoisonne
Du secours qu'on luy donne.

TEXTE 88. — 4) ne se couchent que — 22) nostre propre medecine

VAR. MS. — 5) est docemurque disputare non uiuere. L'escruiuois — 7) troubles fondit pour plusieurs (Montaigne a ensuite rétabli le texte de 1588.)

¹ Faute d'impression probable pour essayois.

Exuperat magis ægrefcitque medendo.

Omnia fanda, nefanda, malo permiffa furore,
Iuftificam nobis mentem auertere Deorum.

En ces maladies populaires, on peut diftinguer fur le commen-
5 cement les fains des malades; mais quand elles viennent à durer,
comme la noftre, tout le corps s'en fent, & la teſte & les talons;
aucune partye n'eſt exempte de corruption. Car il n'eſt air qui fe
hume ſi gouluement, qui s'eſpande & penetre, comme faict la licence.
Nos armées ne ſe lient & tiennent plus que par ſimant eſtranger;
10 des françois on ne ſçait plus faire vn corps d'armée conſtant & réglé.
Qu'elle honte! Il n'y a qu'autant de diſcipline que nous en font voir
des foldats empruntez; quant à nous, nous nous conduiſons à
diſcretion, & non pas du chef, chacun ſelon la ſienne : il a plus
affaire au dedans qu'au dehors. C'eſt *au comandant* de ſuiure,
15 courtizer & plier, à luy ſeul d'obeir; tout le reſte eſt libre & diſſolu.
Il me plaiſt de voir combien il y a de laſcheté & de puſillanimité en
l'ambition, par combien d'abiection & de ſeruitude il luy faut arriuer
à ſon but. Mais cecy me deplaiſt il de voir des natures debonnaires
& capables de iuſtice, ſe corrompre tous les iours au maniement
20 & commandement de cette confuſion. La longue ſouffrance engendre
la couſtume, la couſtume le conſentement & l'imitation. Nous
auions aſſez d'ames mal nées ſans gaſter les bonnes & genereuſes.
Si que, ſi nous continuons, il reſtera mal-ayſément à qui fier la
ſanté de cet eſtat, au cas que fortune nous la redonne.

25 Hunc faltem euerſo Iuuenem fuccurrere ſeclo
Ne prohibite.

Qu'eſt deuenu cet antien præcepte, que les ſoldatz ont plus à creindre

TEXTE 88. — 14) C'eſt à luy de

leur chef que a l'enemi? et ce merueilleus exemple, qu'un pomier s'estant
trouué enfermé dans le pourpris du camp de l'armee Romaine, elle fut ueue
landemein en desloger, laissant au possesseur le conte entier de ses pomes
meures & delicieuses? I'aymerois bien que nostre iunesse, au lieu du temps
qu'elle emploie a des peregrinations moins utiles & aprantissages moins
honorables, elle le mit moitié a uoir de la guerre sur mer, sous quelque bon
capitene comandur de Rhodes, moitié a reconoitre la discipline des armées
turquesques, car ell' a beaucoup de differances et d'auantages sur la nostre.
Ceci en est, que nos soldats deuient plus licentieux aus expeditions, la
plus retenus et creintifs; car les offâces ou larrecins sur le menu puple, qui
se punissent de bastonades en la paix, sont capitales en guerre; pour un euf
prins sans paier ce sont, de côte prefix, cinquâte coups de baston; pour
toute autre chose, tant legiere soit elle, non propre [a la nourriture, ou] les
enpale ou decapite sans deport. Je me suis estonné en l'histoire de Selim, le
plus [cruel conquerant qui fut onques, veoir, lorsqu'il subiugua] l'Ægipe,
que les admirables iardins, qui sôt autour de la uille de Damas en abondance
& delicatesse, restarēt uierges des mains de ses soldats, tous ouuers & non
clos com' ils sont.

Mais est-il quelque mal en vne police qui vaille estre combatu
par vne drogue si mortelle? Non pas, difoit Faonius, l'vsurpation
de la possession tyrannique d'un estat. Platon de mesme ne consent pas
qu'on face uiolance au repos de son païs pour le guerir, et n'accepte pas
l'amendement qui couste le sang et ruine des citoïens, establissant l'office
d'un home de bien. En ce cas, de laisser tout la; sulemant de prier Dieu
qu'il y porte sa main extraordinere. Et semble scauoir mauués gré a Dion,
son grand amy, d'y auoir un peu autrement procedé. [L'estois platonicien

VAR. MS. — 1) leur general que — 6) elle l'emploiat moitié — 10) et dociles. Car
— larrecins qu'ils font sur le menu puple se punissent de 10 : coups de baston en paix.
En euf en guerre ils n'en rabatent rien de la hart et sans remission quelconque le conte faict.
2° : moitié plus legierement en paix que en guerre et de ce qu'on n'auoit acostume qu'estre
batu ou est pendu. 3° : mort en guerre en paix de bastonades. Vn seul euf en guerre ce sont
cinquante coups de baston. Mais (l. 19.) — 14) Selim pere de Soliman le — 16) les iard
— 23) Le mot citoïens a été écrit une première fois, biffé, puis récrit à la suite.

de ce costé la, auant que ie sçeuſſe qu'il y eust de Platon] au monde. Et si ce personage doit purement estre refusé de nostre consorce, luy qui, par la sincerité de sa conscience, merita enuer la faueur diuine de penetrer si auant en la chrestine lumiere, au trauers des tenebres publiques du monde de son
 5 temps, ie ne pense pas qu'il nous siese bien de nous laisser instruire a un païen. Combien c'est d'impiete de n'atandre de Dieu nul secours simplement siens et sans nostre cooperation. Je doute souuant si, entre tant de gens qui se meslent de telle besouigne, nul s'est rencontré d'entādemēt si imbecille, a qui on aye en bon esciant persuadé qu'il aloit uers la reformation par la
 10 derniere des difformations, qu'il tiroit uers son salut par les plus expresses causes que nous ayons de tres certeine damnation, que, renuersant la police, le magistrat et les loix en la tutelle desquelles Dieu l'a colloqué, desmembrant sa mere et en donant a ronger les piéces a ses antiens enemis, remplissant des haynes parricides les corages fraternels, apelant a son aide les diables et
 15 les furies, il puisse apporter secours a la sacro sainte douceur et iustice de la parole diuine. L'ambition, l'auarice, la cruauté, la vengeance n'ont point assez de propre & naturelle impetuofité; amorchons les & les attifons par le glorieux titre de iustice & deuotion. Il ne se peut imaginer vn pire vifage des choses qu'ou la meſchanceté vient à
 20 estre legitime, & prendre, avec le congé du magistrat, le manteau de la vertu. « *Nihil in speciem falla[cius] quam praua relligio, ubi deorum numen prætenditur sceleribus.* » L'extreme espece d'iniustice, selon Platon, c'est que ce qui est iniuste soit tenu pour iuste.

Le peuple y souffrit bien largement lors, non les dommages
 25 prefens seulement,

vndique totis

Vfque adeo turbatur agris,

mais les futurs aussi. Les viuans y eurent à patir; si eurent ceux qui n'estoient encore nays. On le pillà, & à moy par consequent,

iufques à l'efperance, luy rauiffant tout ce qu'il auoit à s'aprefter à viure pour longues années.

Quæ nequeunt fecum ferre aut abducere perdunt,
Et cremat infontes turba scelefta cafas.

Muris nulla fides, fquallent populatibus agri.

5

Outre cette fecouffe, i'en fouffris d'autres. l'encorus les inconueniens que la moderation aporte en telles maladies. Je fus pelaudé à toutes mains : au Gibelin i'estois Guelphe, au Guelphe Gibelin; quelqu'vn de mes poëtes dict bien cela, mais ie ne fçay ou c'est. La fituation de ma maifon & l'acointance des hommes de mon voifinage me prefentoient d'vn vifage, ma vie & mes actions d'vn autre. Il ne s'en faifoit point des accufations formées, car il n'y auoit ou mordre; ie ne defempare iamais les loix; & qui m'euft recerché, m'en euft deu de reffe. C'estoyent fufpitions muettes *qui couroit sous main*, aufquelles il n'y a iamais faute d'apparence en vn meflange fi confus, non plus que d'efpris ou enuieux ou ineptes. *P'aide ordinerement aus presomptions iniurieufes que [la] fortune seme contre moy par une façon que i'ay des tousiours de fuir a me iustificier, excuser et interpreter, estimant que c'est mettre ma cōfciance en compromis de pleider pour elle. « Perspicuitas¹ enim argumentatione eleuatur. » Et cōme si chacun uoïoit en moi aussi cl[er] que ie fois, au lieu de me tirer arriere de l'accufation, ie m'y auance et la rencheris plustost par une confession ironique et moqueuse; si ie ne m'en tais tout a plat, come de chose indigne de responce. Mais ceus qui le prenent pour une trop hauteine confiance ne m'en ueulent guere moins que ceus qui le prenent pour foiblesse d'une cause indefansible, nomément les grans, enuers lesquels faute de submission est l'extreme faute, rudes*

10

15

20

25

TEXTE 88. — 14) muettes & defrobées, aufquelles

VAR. MS. — 23) a fai — 26) est la premiere iniustice. I'ay souuant burte a ce pilier. Tant y a que de ce qui m'en aduint lors, un ambitieux (p. 333, l. 3.)

¹ Perspicuitas... eleuatur addition ultérieure.

a toute iustice qui se conoit, qui se sent non desmise, humble et suppliante. L'ay souuant hurté a ce pillier. Tant y a que de ce qui m'auint lors, un ambitieux s'en fut pandu; si eust fait vn auariteux.

Le n'ay foing quelconque d'acquérir.

5 Sit mihi quod nunc est, etiam minus, vt mihi viuam
 Quod supereft æui, si quid supereffe volent dii.

Mais les pertes qui me viennent par l'iniure d'autruy, soit larrecin, soit violence, me pincent enuiron comme à vn homme malade & geiné d'auarice. L'offence a sans mesure plus d'aigreur que n'a la
10 perte.

Mille diuerfes fortes de maux accourent à moy à la file; ie les eusse plus gaillardement souffers à la foule. Je pensay desia, entre mes amys, à qui ie pourrois commettre vne vieillesse necessiteuse & disgratiée; apres auoir rodé les yeux par tout, ie me trouuay en
15 pourpoint. Pour se laisser tomber à plomb, & de si haut, il faut que ce soit entre les bras d'une affection solide, vigoreuse & fortunée; elles sont rares, s'il y en a. En fin ie cogneuz que le plus seur estoit de me fier à moy-mesme de moy & de ma necessité, & s'il m'aduenoit d'estre froidement en la grace de la fortune, que ie me recommandasse de
20 plus fort à la mienne, m'atachasse, regardasse de plus pres à moy. *En toutes choses les homes se iettent aus appuis estrangiers pour espargner les propres, seuls certains & suls puissans qui sçait s'en armer.*

Chacun court ailleurs [♣] a l'auenir, d'autant que nul n'est arriué a soi. Et me resolus que c'estoyent vtils inconueniens. D'autant premie-
25 rement qu'il faut auertir à coups de foyt les mauuais disciples, quand la rayson n'y peut assez, *cōme par le feu et uiolance des coins nous ramenons un bois tortu a sa droitur.* Je me presche il y a si long temps de me tenir à moy, & separer des choses estrangeres; toutesfois ie

TEXTE 88. — 9) que n'y la

VAR. MS. — 1) non tremblante humble

tourne encores tousiours les yeux à costé : l'inclination, vn mot fauorable d'vn grand, vn bon visage me tente. Dieu sçait s'il en est cherté en ce temps, & quel sens il porte! P'oyz encore sans rider le front les subornemens qu'on me fait pour me tirer en place marchande, & m'en deffens si mollement qu'il semble que ie souffrisse plus volontiers d'en estre vaincu. Or à vn esprit si indocile il faut des bastonnades; & faut rebattre & resferrer à bons coups de mail ce vaisseau qui se desprend, se descout, qui s'eschape & defrobe de foy. Secondement, que cet accident me seruoit d'exercitation pour me preparer à pis, si *moi*, qui, & par le benefice de la fortune & par la condition de mes meurs, esperois estre des derniers, venois à estre des premiers attrapé de cette tempeste : m'instruisant de bonne heure à contraindre ma vie & la renger pour vn nouuel estat. La vraye liberté c'est pouuoir toute chose sur foy. « *Potentissimus est qui se habet in potestate.* »

En vn *temps* ordinaire & tranquille, on se prepare à des accidens moderez & communs; mais en cette confusion ou nous sommes depuis trente ans, tout homme françois, soit en particulier soit en general, se voit à chaque heure sur le point de l'entier renuersement de sa fortune. D'autant faut-il tenir son courage fourny de prouisions plus fortes & vigoureuses. Sçachons gré au fort de nous auoir fait viure en vn siecle non mol, languissant ny oisif : tel, qui ne l'eut esté par autre moyen, se rendra fameux par son malheur.

Comme ie ne [ly guere és histoires ces cōfusions des] autres estats que ie n'aye regret de ne les auoir peu mieus considerer present, ainsi fait ma curiosité que ie m'agrée aucunement de uoir de mes yeus ce notable spectacle de nostre mort publique, ses symptomes et sa forme. Et puis que ie ne la puis retarder, suis contant d'estre destiné a y assister & m'en instruire.

TEXTE 88. — 10) si ie, qui. — 14) pouuoir toutes choses sur — 16) vn estat ordinaire — 23) malheur. Tant est que ce (p. 336, l. 1.)

VAR. MS. — 15) *potestate. Seruitus e obedientia est fracti animi et abiecti, arbitrio [ca]rentis suo.* En — 24) *que ie ne sante desplaisir de* — 26) *ie me plaise aucunement*

Si cherchons nous auidement de reconoistre en ombre mesmes et en la fable des theatres la montre des ieus tragiques de l'humaine fortune.

Ce n'est pas sans compassion de ce que nous oions, mais nous nous plai-

- 5 *Rien ne chatouille qui ne pinse. Et les bons historiens fuient come un' eau dormante [6] mer morte des narrations calmes, pour regaigner les seditions, les guerres, ou ils scauent que nous les apelons. [Je doute si ie puis assez honnestement adiuouër a combien uil] pris du repos et tranquillité de ma uie, ie l'ai plus de moitié passée en la ruine de mon païs. Je me done un peu*
 10 *trop bon marché de patience es accidans qui ne me sesissent au propre, et pour me pleindre a moi regarde, non tant ce qu'on m'oste, que ce qui me reste de sauue et dedans et dehors. Il y a de la consolation a escheuer tantost l'un tantost l'autre des maus qui nous guignent de suite et assenent ailleurs autour de nous. Aussi qu'en matiere d'interetz publiques, a mesure que*
 15 *mon affection est plus uniuersellemant espandue, elle en est plus foible.*

Ioint¹ que certes a peu pres « tantum ex publicis malis sentimus, quantum ad priuatas res pertinet ».

- Et que la santé d'ou nous partismes estoit telle qu'elle solage elle mesmes le regret que nous en deurions auoir. C'estoit santé, mais non qu'a la*
 20 *comparaison de la maladie qui l'a suiuiue. Nous ne somes chus de gueres haut. La corruption et le brigandage qui est en dignité et en ordre me semble le moins supportable. On nous uole moins iniurieusement dans un bois qu'en lieu de sureté. C'estoit une iouinture uniuerselle de membres gastez en particulier a l'emui les uns des autres, et la plus parts d'ulceres*
 25 *enuieillis qui ne receuoient plus ny ne demandoient guerison.*

VAR. MS. — 1) de ~~fehø~~ — 2) fortune. Certes il est bien urai. Mores cuique sui fingunt fortunam. Je n'ose honestemant dire aueq combien peu de deschet de ma tranquillité i'ay coulé meshui tant de temps en cele tempeste. Tant est que ce (p. 336, l. 1.) — 3) mais nous ne nous — 6) dormante des narrations calmes et mousses pour — seditions les meurtres les — 11) pleindre pour moi — 14) publiques a mesme que — 16) Tantum nimirum ex — 18) Et certes que — 24) gastez et ulcerex en

¹ Ioint... pertinet est une addition ultérieure.

Ce crollement *donq* m'anima certes plus qu'il ne m'atterra, à l'aide de ma conscience qui se portoit non paifiblement feulement, mais fierement; & ne trouuois en quoy me plaindre de moy. Auffi, comme Dieu n'enuoie iamais non plus les maux que les biens tous purs aux hommes, ma fanté tint bon ce temps là outre son ordinaire; 5
&, ainfi que fans elle ie ne puis rien, il est peu de chofes que ie ne puiſſe avec elle. Elle me donna moyen d'eſueiller toutes mes prouifions & de porter la main au deuant de la playe qui euſt paſſé volontiers plus outre. Et eſprouuay en ma patience que i'auoys quelque tenue contre la fortune, & qu'à me faire perdre mes arçons 10
il me falloit vn grand heurt. Je ne le dis pas pour l'irriter à me faire vne charge plus vigoureuſe. Je ſuis ſon ſeruiteur, ie luy tends les mains; pour Dieu qu'elle ſe contente! Si ie ſens ſes affaux? Si fais. Comme ceux que la triſteſſe accable & poſſede ſe laiſſent pourtant par interualles taſtonner à quelque plaifir & leur eſchappe vn ſoubsrire, 15
ie puis auffi aſſez fur moy pour rendre mon eſtat ordinaire paifible & deſchargé d'ennuyeuſe imagination; mais ie me laiſſe pourtant, à boutades, ſurprendre des morſures de ces malplaiſantes penſées, qui me battent pendant que ie m'arme pour les chaffer ou pour les luicter. 20

Voicy vn autre rengregement de mal qui m'arriua à la ſuitte du reſte. Et dehors & dedans ma maiſon, ie fus accueilly d'une peſte vehemente au pris de toute autre. Car, comme les corps ſains ſont ſubiectz à plus griefues maladies, d'autant qu'ils ne peuuent eſtre forcez que par celles là, auffi mon air treſſalubre, où d'aucune 25
memoire la contagion, bien que voiſine, n'auoit ſceu prendre pied, venant à ſ'empoifonner, produiſit des effects eſtranges.

Miſta ſenum & iuuenum denſantur funera, nullum
Sæua caput Proſerpina fugit.

5 P'eus à souffrir cette plaifante condition que la veue de ma maifon
 m'estoit effroiable. Tout ce qui y estoit estoit fans garde, & à
 l'abandon de qui en auoit enuie. Moy qui fuis si hofpitalier, fus en
 tres penible quefte de retraicte pour ma famille; vne famille esgarée,
 10 faifant peur à fes amis & à foy-mefme, & horreur où qu'elle cerchast
 à se *placer*, *ayant* à changer de demeure soudain qu'vn de la troupe
 commençoit à se douloir du bout du doigt. Toutes maladies font
 prises pour peste; on ne se donne pas le loisir de les reconnoistre.
 Et c'est le bon que, selon les reigles de l'art, a tout danger qu'on
 15 approche il faut estre quarante iours en transe de ce mal, l'imagi-
 nation vous exerceant ce pendant à fa mode & enflourant vostre
 fanté mefme.

Tout cela m'eust beaucoup moins touché si ie n'eusse eu à me
 ressentir de la peine d'autrui, & feruir six mois miserablement de
 15 guide à cette carauane. Car ie porte en moy mes preferuatifs, qui
 font resolution & souffrance. L'apprehension ne me presse guere,
 laquelle on crainct particulierement en ce mal. Et si, estant feul, ie
 l'eusse voulu prendre, c'eust esté vne fuite bien plus gaillarde & plus
 esloignée. C'est vne mort qui ne me semble des pires : elle est
 20 communément courte, d'estourdissement, fans douleur, consolée
 par la condition publique, fans ceremonie, fans deuil, fans presse.
 Mais quant au monde des enuirons, la centiesme partie des ames
 ne se peult faouer :

25 *videas defertaque regna*
Pastorum, & longè saltus latèque vacantes.

En ce lieu mon meilleur reuenu est manuel : ce que cent hommes
 trauailloient pour moy chaume pour longtemps.

Or lors, quel exemple de resolution ne vifmes nous en la simpli-
 cité de tout ce peuple? Generalement chacun renonçoit au foing

TEXTE 88. — 6) se planter : ayant à (ayant a été biffé, puis rétabli par Montaigne.)

de la vie. Les raifins demeurerent fuspendus aux vignes, le bien principal du pays, tous indifferemment fe preparans & attendans la mort à ce foit, ou au lendemain, d'un vifage & d'une voix fi peu effroyée qu'il sembloit qu'ils euffent compromis à cette neceffité & que ce fut vne condamnation vniuerfelle & ineuitable. Elle est 5
touffours telle. Mais à combien peu tient la refolution au mourir : la diftance & difference de quelques heures, la feule confideration de la compagnie nous en rend *l'apprehantion diuerse*. Voyez ceux cy : pour ce qu'ils meurent en mefme mois, enfans, ieunes, vieillards, ils ne s'estonnent plus, ils ne fe pleurent plus. l'en vis qui crain- 10
gnoient de demeurer derriere, comme en vne horrible folitude; & n'y conneu communément autre foing que des fepultures : il leur fafchoit de voir les corps efpars emmy les champs, à la mercy des beftes, qui y peuplerent incontinent. (*Comant les fantasies humaines se decoupent : les N[eo]rites, nation qu'Alexandre subinga, ietent les corps 15*
des mors au plus profond de leurs bois pour y estre mangés, sule fepulture estimée entre eus bureuse.) Tel, fain, faifoit defia fa foffe; d'autres s'y couchoient encore viuans. Et vn maneuure des miens à tout fes mains & fes pieds attira fur foy la terre en mourant : estoit ce pas s'abrier pour s'endormir plus à fon aife? *D'une entreprinse en hauteur 20*
aucunement pareille a celle des soldats romains qu'on trouua, apres la iournée de Cannes, la teste plongée dans des trous qu'ils auoint faicts et comblez de leurs mains en s'y suffoquant. Somme, toute vne nation fut incontinent, par vfage, logée en vne marche qui ne cede en roideur à aucune refolution estudiée & consultée. 25

La plus part des instructions de la science à nous encourager ont plus de montre que de force, & plus d'ornement que de fruct. Nous

TEXTE 88. — 3) & parole fi — 8) rend le gouft tout diuers. Voyez — 23) Somme, que toute — 24) vne defmarche, qui

VAR. MS. — 14) *fantasies des homes se* — 17) *estimée digne entre* — 20) aife. *D'une entreprinse aucunement samblable a celle de plusieurs soldats* — 22) *faicts pour s'y estouffer.* Somme

auons abandonné nature & luy voulons apprendre fa leçon, elle qui nous menoit si heureusement & si feurement. Et cependant les traces de son instruction & ce peu qui, par le benefice de l'ignorance, reste de son image empreint en la vie de cette tourbe rustique d'hommes
 5 impolis, la science est contrainte de l'aller tous les iours empruntant, pour en faire patron à ses disciples de constance, d'innocence & de tranquillité. Il fait beau voir que ceux-cy, plains de tant de belle cognoissance, ayent à imiter cette sotte simplicité, & à l'imiter aux premières actions de la vertu, & que nostre sagesse apreigne des bestes
 10 mesmes les plus vtils enseignemens aux plus grandes & necessaires parties de nostre vie : comme il nous faut viure & mourir, mesnager nos biens, aymer & esleuer nos enfans, entretenir iustice, singulier tesmoignage de l'humaine maladie; & que cette raison qui se manie à nostre poste, trouuant tousiours quelque diuersité & nouuelleté, ne
 15 laisse chez nous aucune trace apparente de la nature. Et en ont fait les hommes comme les parfumeurs de l'huile : ils l'ont sophistiquée de tant d'argumentations & de discours *apelez* du dehors, qu'elle en est deuenue variable & particuliere à chacun, & a perdu son propre visage, constant & vniuersel, & nous faut en chercher tesmoignage
 20 des bestes, non subiect à faueur, corruption, ny à diuersité d'opinions. Car il est bien vray qu'elles mesmes ne vont pas tousiours exactement dans la route de nature, mais ce qu'elles en desuoient c'est si peu que vous en apperceuez tousiours l'orniere. Tout ainsi que les cheuaux qu'on meine en main font bien des bonds & des
 25 escapades, mais c'est la longueur de leurs longes, & suyuent ce neantmoins tousiours les pas de celui qui les guide; & comme l'oiseau prend son vol, mais sous la bride de sa filiere. « *Exilia, tormenta, bella, morbos, naufragia meditare, ut nullo sis malo tiro.* »

A quoy nous fert cette curiosité *de* preoccuper tous les inconueniens de l'humaine nature, & nous preparer avec tant de peine
 30

à l'encontre de ceux mesme qui n'ont à l'auanture point à nous
toucher? «*Parem passis tristitiam facit, pati posse.*» Non sulemant le
coup, mais le uent et le pet nous frape. Ou comme les plus fieureux,
car certes c'est fieure, aller des à cette heure vous faire donner le
fouet, par ce qu'il peut aduenir que fortune vous le fera souffrir vn 5
iour, & prendre uostre robe fourrée des la [S.] Ian parce que vous en arez
besoin [a] Noel? Iettez vous en l'experience des maux qui vous
peuent arriuer, nomeemant des plus extremes : esprouuez vous
là, disent-ils, affeurez vous là. Au rebours, le plus facile & plus
naturel feroit en descharger mesme sa pensée. Ils ne viendront pas 10
assez tost, leur vray estre ne nous dure pas assez; il faut que nostre
esprit les estende & alonge & qu'auant la main il les incorpore en soy
& s'en entretienne, comme s'ils ne poisoient pas *raisonnement* à nos
sens. [Ils poiseront assez quand ils y seront, dit un des maistres, non de
quelque tendre secte, mais de la plus dure. Cependant fauorise toy;] crois 15
ce que tu eimes le mieus. Que te sert [il d'aller] receuillant et preuenant ta
male fortune, et de perdre le presant par la creinte du futur, et estre a
cet' heure miserable par ce que tu le dois estre aueq le temps? Ce sont ses
mots. La science nous fait volontiers vn bon office de nous instruire
bien exactement des dimentions des maux, 20

Curis acuens mortalia corda.

TEXTE 88. — 7) l'experience de tous les maux — 8) arriuer, ou au moins des
— 12) esprit l'estende & l'alonge — il l'incorpore — 13) pas assez à

VAR. MS. — 2) posse. Ou comme — Non pas sulemant — 3) mais 1° : le pet aussi
nous 2° : le uent et pet nous — 7) Noel. Appeler la misere a uenir & de sa creinte
~~corrompre~~ infecter le presant bonheur. Iettez — 9) vous là. Exilia tormenta morbos bella
morbos naufragia meditare. Au (citation reportée p. 339, l. 27.) — 14) sens. Satis cito dolebit
cum uenerit (sic) : interea tibi faue, crede quod mauis : quid inuat dolori suo occurrere?
Le mesme Senegue et praesens tempus futuri metu perdere? et esse iam miserum quia quan-
doque futurus miser : Senegue mesme (Montaigne a biffé toute la citation, qu'il a remplacée par sa
traduction.) — 18) estre quelque iour. Ce sont ses mots mesmes. La

Ce feroit dommage si partie de leur grandeur eschapoit à nostre sentiment & cognoissance.

Il est certain qu'à la plus part la preparation à la mort a donné plus de tourment que n'a faict la souffrance. *Il fut iadis ueritablement dict, et par un bien iudicieux autheur : « minus afficit sensus fatigatio quam cogitatio. »*

Le sentiment de la mort presante nous anime parfois de soi mesmes d'une prompte resolution de ne plus eüter chose du tout ineuitable. Plusieurs gladiateurs se sont ueus, au t[ems] passé, apres auoir coardemant combatu, aualer corageusement la mort, offrant leur gosier au fer de l'enemi et le conuiant. La ueue de la mort auenir a besouin d'une ferme[té] lente, et difficile par cōsequāt a fournir. Si vous ne sçauiez pas mourir, ne vous chaille; nature vous en informera sur le champ, plainement & suffisamment; elle fera exactement cette besongne pour vous; n'en empeschez vostre foing.

Incertam frustra, mortales, funeris horam
Quæritis, & qua sit mors aditura via.

Pæna minor certam subito perferre ruinam,
Quod timeas grauius sustinuisse diu.

Nous troublons la vie par le foing de la mort, & la mort par le foing de la vie. *L'une nous ennuie, l'autre nous effraie.* Ce n'est pas contre la mort que nous nous preparons; c'est chose trop momentanée. *Vn quart d'heure de passion sans consequence, sans nuisance, ne merite pas des præceptes particuliers.* A dire vray, nous nous preparons contre les preparations de la mort. La philosophie nous ordonne d'auoir la mort tousiours deuant les yeux, de la preuoir & considerer auant le

TEXTE 88. — 1) feroit grand dommage

VAR. MS. — 6) *cogitatio.* La pensée des mans nous done plus de peine que le sentiment. Celluy de la mort — 12) *difficile a fournir* — 23) *pas de præcepte particulier.* A

temps, & nous donne apres les reigles & les precautions pour prouuoir à ce que cette preuoiance & cette pensée ne nous bleffe. Ainsî font les medecins qui nous iettent aux maladies, affin qu'ils ayent où employer leurs drogues & leur art. *Si nous n'auons sceu uiure, c'est iniustice de nous apprendre a mourir, et de diformer la fin de son tout. Si nous auons sceu uiure constamment et tranquillement, nous sçaurons mourir de mesme. Ils s'en uanteront tant qu'il leur plaira.* « *Tota filosoforū uita commentatio mortis est.* » Mais il m'est aduis que c'est bien le bout, non portant le but de la uie; c'est sa fin, son extremité, non pourtant son obiect. Elle doit estre elle mesmes a soi sa uisée, son dessein; son droit estude est se regler, se cōduire, se souffrir. Au nombre de plusieurs autres offices que comprant ce general et principal chapitre de sçauoir uiure, est cet article de sçauoir mourir, et des plus legiers si nostre creinte ne luy donoit pois.

A les iuger par l'vtilité & par la verité naifue, les leçons de la simplicité ne cedent gueres à celles que nous presche la doctrine au contraire. Les hommes font diuers en gouft & en force; il les faut mener à leur bien felon eux, & par routes diuerses. « *Quo me cunque rapit tempestas, deferor hospes.* » Je ne vy iamais payfan de mes voisins entrer en cogitation de quelle contenance & assurance il passeroit cette heure derniere. Nature luy apprend à ne songer à la mort que quand il se meurt. Et lors, il y a meilleure grace qu'Aristote, lequel la mort presse doublement, & par elle, & par vne si longue preuoiance. Pourtant fut-ce l'opinion de Cæsar que la moins pourpensée mort estoit la plus heureuse & plus deschargée. « *Plus dolet quam necesse est, qui ante dolet quam necesse est.* »

L'aigrur de cette imagination nait de nostre curiosité. Nous nous

TEXTE 88. — 15) naifue, ces leçons — 16) cedent à l'auanture gueres — 23) longue premeditation. Pourtant — 24) moins premeditée mort

VAR. MS. — 9) bout la fin l'extremite de la uie que la mort. Non portant le but et l'obiet de la fin — 10) estre a elle mesme sa uisée son proiet — 11) estude doit estre se — 13) cet office de — et a l'anūture des — 27) nait come la plus parts de

empeschons tousiours ainsi, uolans deuancer et regenter les præscriptions naturelles. Ce n'est qu'aus docturs d'en disner plus mal, tous sains, et se refrouigner de l'image de la mort. Le commun n'a besoin ny de remede ny de consolation qu'au coup, et n'en considere qu'autant iustement qu'il en
 5 *sent. Est-ce pas ce que nous difons, que la stupidité et faute d'apprehension du vulgaire luy donne cette patience aux maux presens & cette*
profonde nonchalance des finistres accidens futurs? que leur ame,
pour estre crasse et obtuse, est moins penetrable et agitable? Pour Dieu,
 s'il est ainsi, tenons d'ores en auant escolle de bestife. C'est l'extreme
 10 *fruct que les sciences nous promettent, auquel cette-cy conduit si*
doucement ses disciples.

Nous n'aurons pas faute de bons regens, interpretes de la simplicité naturelle. Socrates en fera l'vn. Car, de ce qu'il m'en souuient, il parle enuiron en ce sens aux iuges qui delibèrent de sa vie : l'ay
 15 *peur, messieurs, si ie vous prie de ne me faire mourir, que ie m'en-*
ferre en la delation de mes accusateurs, qui est que ie fais plus
l'entendu que les autres, comme ayant quelque cognoissance plus
cachée des choses qui font au dessus & au dessous de nous. Je sçay
 que ie n'ay ny frequenté ny recogneu la mort, ny n'ay veu personne
 20 *qui ayt essayé ses qualitez pour m'en instruire. Ceux qui la craignent*
presupposent la cognoistre. Quant à moy, ie ne sçay ny quelle elle
est, ny quel il faict en l'autre monde. A l'auanture est la mort chose
indifferente, à l'auanture desirable. (Il est a croire pourtant, si c'est une
transmigration d'une place a autre, qu'il y a de l'amandement [d']aler
 25 *uiure aueq tant de grans personages trespassez, et d'estre exempt d'auoir*
plus a faire a iuges iniques et corrompus. Si [c'est] un aneantissemant de

TEXTE 88. — 5) d'apprehension, & bestife du — 6) maux, plus grande que nous n'auons, & — 7) futurs, & de la mort à venir. Pour — 17) plus interne, des

VAR. MS. — 2) *n'est qu'a des maistres d'en — et de se — 3) de la memoire de la —*
 4) *consolation q qu'au mal present, et — qu'il [le] sent* < ^{1° : pour l'heure.} > *Est-ce*
 — 8) Montaigne, après avoir écrit *agitable* en marge, l'efface, et le récrit dans l'interligne.

nostre [est]re, c'est encores amandement [d']entrer en une longue et paisible nuit. Nous ne sentons rien de plus dous en la uie qu'un repos et sommeil tranquille et profond, sans songes.) Les choses que ie fçay estre mauuaïses, comme d'offencer son prochain & desobeir au superieur, soit Dieu soit homme, ie les euite songneusement. Celles desquelles ie ne fçay 5 si elles sont bonnes ou mauuaïses, ie ne les fçauroy craindre. Si ie m'en uois mourir et uous laissez en uie, les dieux suls uoient a qui, de uous ou de moi, il en ira mieus. Par quoi, pour mon regart uous en ordonnerés come il uous plaira. Mais, selon ma façon de conseiller les choses iustes et utiles, ie dis bien que, pour uostre conscience, uous fairés mieus de m'eslargir, 10 si uous ne uoiés plus auant que moy en ma cause; et, iugeant selon mes actions passées et publiques et priuées, selon mes intantions, et selon le profit que tirent tous les iours de ma conuersation tant de nos citoiens et iunes et uieus, et le fruit que ie uous fois a tous, uous ne pouués dubement uous descharger enuers mon merite qu'en ordonnant que ie sois nourri, atandu 15 ma poureté, au Prytanée aus despans publiques, ce que souuant ie uous ai ueu a moindre raison ottoier a d'autres. Ne prenés pas a obstination ou desdein que, suiuant la costume, ie n'aïlle uous suppliant et esmouuant a commiseration. I'ay des amis et des parans (n'estant, come dict Homere,

TEXTE 88. — 6) craindre : vous en ordonnerez doncq comme il vous plaira. Voyla (p. 345, l. 19.)

VAR. MS. — 3) *tranquille exempt de* — 6) L'addition manuscrite venait primitivement après le mot plaira (Voir texte 1588). Elle était à l'origine rédigée de la façon suivante : plaira. *Quand ie m'en irai mourir et nous lerrai uiuans* 1° : c'est < 1° : a Dieu sul a sçauoir > qui de uous ou de moi il < 1° : ira 2° : en est > mieus. Par quoi... (La suite comme ci-après.) 2° : ie ne sçai a qui de uous ou de moi il en ira mieus. Les dieux suls le sçauent. Par quoi uous en ordonerez com' il uous plaira pour mon regart. Pour le nostre et le bien de uostre conscience et le < 1° : profit 2° : besoin > que ie < 1° : fois a uostre uille 2° : uous fois par mes instructions > ie uous conseille pour le meillur de < 1° : me relaxer. 2° : m'eslargir. > Voyla (p. 345, l. 19.) — 12) *passées et p~~h~~o* — 17) *ueu faire a moindre merite* — 19) *parans* : et come dict Homere ne suis engendré

engendré ny de bois ny de pierre non plus que les autres) capables de se presanter aueq des larmes et le deuil, et ay trois enfans explorez de quoi uous tirer a pitié. Mais ie ferois bonte a nostre uille, en l'age que ie suis et en telle reputation de sagesse que m'en uoicy en preuantion, de m'aler
 5 desmettre a si laches contenances. Que diroit-on des autres Atheniens? I'ay tousiours admoneté ceus qui m'ont oui parler de ne racheter leur uie [par] un' action desbonette. Et aus guerres de mon païs, a Amphipolis, a Potidee, a Delie et autres ou ie me suis trouué, i'ay montré par effaict combien i'estois loing de garantir ma sureté par ma bonte. Dauantage i'interesserois
 10 uostre deuoir et uous conuierois a choses laides; car ce n'est pas a mes prieres de uous persuader, c'est aus raisons pures et solides de la iustice. Vous aués iuré aus dieus d'ainsi uous maintenir : il sembleroit que ie uous uoussisse supçonner et recriminer de ne croire pas qu'il y en aye. Et moi mesmes tesmoingneroïs contre moi de ne croire point en eus come ie dois, me desfiant
 15 de leur conduite et ne remetant puremant en leurs mains mon affaire. Ie m'y fie du tout et tiens pour certain qu'ils fairont en ceci selon qu'il sera plus propre a uous et a moi. Les gens de bien, ny uiuans ny mors, n'ont aucunement a se creindre des Dieus.

Voyla pas vn plaidoyer sec et sain, mais quand et quand naïf et bas,
 20 d'vne hauteur inimaginable, ueritable, franc et iuste au dela de tout example, & employé en quelle necessité? [Vrayement ce fut raison qu'il le preferast a celuy que ce grand orateur Lysias auoit mis par escrit pour luy, excellemment façonné au stile iudiciaire, mais indigne d'un si noble] criminel. Eut-on ouï de la bouche de Socrates une uoix suppliante? Cete
 25 superbe uertu eut elle calé au plus fort de sa montre? Et sa riche et puissante nature eut elle commis a l'art sa defance, et en son plus haut essai renoncé a la uerité et naïfueté, ornemans de son parler, pour se parer du fard des figures et feintes d'un' oraison aprinse? Il fit tres sagement, et selon luy, de

TEXTE 88. — 19) plaidoyer puerile, d'vne

VAR. MS. — 3) uous faire pitié. — 16) ceci ce qu'il sera le plus — 19) plaidoyer sain et sec mais — 24) la ~~40~~ — 26) haut et exemplere essai — 28) Montaigne avait d'abord écrit feintes, l'a biffé, puis récrit au-dessus. — selon soi, de

ne corrompre une tenur de vie incorruptible et une si sainte image de l'humaine forme, pour alonger d'un an sa decrepitude et trahir l'immortelle memoire de cette fin glorieuse. Il deuoit sa vie, non pas a soi mais a l'exāple du monde; seroit ce pas domage publique qu'il l'eut acheuée d'un' oisifue et obscure façon? Certes vne si nonchallante & molle 5
 confideration de sa mort meritoit que la posterité la confiderast d'autant plus pour luy : ce qu'elle fit. Et il n'y a rien en la iustice si iuste que ce que la fortune *ordona pour* sa recommandation. Car les Atheniens eurent en telle abomination ceux qui en auoient esté cause qu'on les fuyoit comme personnes excommuniées : on tenoit 10
 pollu tout ce à quoy ils auoient touché; personne à l'estuue ne lauait avec eux; personne ne les faluoit ny accointoit; si qu'en fin, ne pouuant plus porter cette hayne publique, ils se pendirent eux-mesmes.

Si quelqu'un estime que, parmy tant d'autres exemples que j'auois 15
 à choisir pour le seruice de mon propos és dictz de Socrates, j'aye mal trié cettuy-cy, & qu'il iuge ce discours estre esleué au dessus des opinions communes, ie l'ay faict à escient. Car ie iuge autrement, & tiens que c'est vn discours en rang & en naifueté bien plus arriere & plus bas que les opinions communes : il represente *en une hardiesse* 20
inartificielle et naïse, en une securité puérile la pure & premiere *impression et ignorance* de nature. Car il est croyable que nous auons naturellement craincte de la douleur, mais non de la mort à cause d'elle mesmes : c'est vne partie de nostre estre non moins essentielle que le viure. A quoy faire, nous en auroit nature *engendré* la hayne 25
 & l'horreur, veu qu'elle luy tient rang de tres-grande vtilité pour nourrir la succession & viciffitude de ses ouurages, & qu'en cette

TEXTE 88. — 8) fortune. fit à sa — 21) premiere fantasia de — 25) nature imprimé la — 27) cette besongne vniuerselle

VAR. MS. — 2) *l'humaine fa* — 5) *d'un' autre et comm* — 21) *securité enfantine* la

republique vniuerfelle elle fert plus de naissance & d'augmentation que de perte ou ruyne?

Sic rerum fumma nouatur.
Mille animas una necata dedit.

5 La deffailance d'une vie est le passage à mille autres vies. *Nature a empreint aus bestes le soin d'elles et de leur conseruation. Elles uont iusques la de creindre leur empiremant de se hurter et blesser que nous les encheuestrons et battons, accidens subiets a leurs sens et experiance. Mais que nous les tuons elles ne le peuuent creindre, ny n'ont la faculté d'imaginer*
10 & conclurre la mort. Si dict-on encore qu'on les uoit non seulement la souffrir gayement (la plus part des cheuaux hannissent en mourant, les cignes la *chantent*), mais de plus la rechercher à leur befoing, comme *portent* plusieurs exemples des elephans.

Outre ce, la façon d'argumenter de laquelle se fert icy Socrates
15 est elle pas admirable efgallement en simplicité & en vehemence? Vrayment il est bien plus aisé de parler comme Aristote & viure comme Cæsar, qu'il n'est aisé de parler & viure comme Socrates. Là loge l'extreme degré de perfection & de difficulté : l'art n'y peut ioindre. Or nos facultez ne sont pas ainsi dressees. Nous ne les
20 essayons ny ne les cognoissons; nous nous inuestissons de celles d'autrui, & laissons chomer les nostres.

Comme quelqu'un pourroit dire de moy que j'ay seulement faict icy vn amas de fleurs estrangeres, n'y aiât fourny du mien que le
filet à les *lier*. Certes j'ay donné à l'opinion publique que ces *paremens*
25 empruntez m'accompaignent. Mais ie n'entends pas qu'ils me

TEXTE 88. — 5) vies. Et voyons les bestes, non (l. 10.) — 12) cignes la festoient de leurs chants, mais la rechercher encores à — 13) comme disent plusieurs — 23) estrangeres, que ie n'y ay fourny — 24) filet à les ioindre. Certes — ces ornements empruntez

VAR. MS. — 6) conseruation. *Je uoi qu'elles* — 7) empiremant de creindre que — 8) battons ce sont accidens subiets au sens et à l'experiance. — 24) les coudre. Certes

couurent, & qu'ils me cachent : c'est le rebours de mon deffein, qui ne veux faire montre que du mien, & de ce qui est mien par nature; & si ie m'en fusse creu, à tout hazard, i'eusse parlé tout fin seul. *Je m'en charge de plus fort tous les iours outre ma proposition & ma forme premiere, sur la fantasie du siecle et enbortemens d'autruy. S'il me messiet* 5
 [a] moi, come ie le croi, [n']importe : il peut estre utile [a] quelqu' autre. Tel allegue Platon & Homere, qui ne les veid onques. Et moy ay prins des lieux assez ailleurs qu'en leur source. Sans peine & sans fuffifance, ayant mille volumes de liures autour de moy en ce lieu où i'escris, i'emprunteray presentement s'il me plaist d'vne douzaine 10
 de tels rauaudeurs, gens que ie ne feuillette guiere, de quoy *esmailler* le traicté de la phifionomie. Il ne faut que l'espitre liminaire d'un alemand pour me farcir d'allegations; & nous allons quefter par là vne friande gloire, à piper le fot monde.

*Ces pastissages de lieux communs, de quoi tant de gens mesnagent leur estude, ne seruent guere qu'a subiects communs; et seruent a nous montrer non a nous conduire, ridicule fruit de la sciance, que¹ Socrates exagite si plaisamment contre Eulhydeme. I'ay ueu faire des liures de choses ny iamais estudiées ny entendues, l'autheur commetant a diuers de ses amis scauans la recherche [de] cette ci et de cette autre matiere a le bastir, se contentant 15
 pour sa part d'en auoir proietté le dessein et empilé par son industrie ce fagot de prouisions inconnues; au moins est sien l'ancre et le papier. Cela c'est en conscience acheter ou emprunter un liure, non pas le faire. C'est aprandre aus homes, non qu'on sçait faire un liure, mais, ce de quoi ils pouuoient estre en doute, qu'on ne le sçait pas faire. Vn president fe 25
 vantoit, où i'estois, d'auoir amoncelé deux cens tant de lieux estrangers en vn sien arrest presidental. En le preschant a chacun il me sembla*

TEXTE 88. — 11) quoy enrichir le

VAR. MS. — 4) charge outre — 8) source et a credit. Sans — 18) ny estu — 22) prouisions estrangieres : au

¹ que... *Eulhydeme* addition ultérieure.

effacer la gloire qu'on luy en donoit. Puffillanime & absurde vanterie à mon gré pour vn tel subiect & telle perfonne. Parmi tant d'emprunts ie suis bien aise d'en pouuoir desrober quelcū, le desguisāt et difformāt a nouveau seruice. Au hasard que ie laisse dire que c'est par faute d'auoir
 5 *entandu leur naturel usage, ie luy done quelque particuliere adresse de ma*

TEXTE 88. — 2) perfonne. Ie desrobe mes larrecins, & les desguife. Ceux cy les mettent en parade & en compte : auffi ont ils plus de crédit avec les loix que moy. Comme ceux qui desrobent les cheuaux, ie leur peins le crin & la queuē, & par fois ie les esborgne : si le premier maistre s'en seruoit à bestes d'amble, ie les mets au trot, & au bast, s'ils seruoient à la felle. Si (p. 350, l. 6.)

VAR. MS. — 2) I^o : perfonne. Ie desrobe *autant que ie puis* mes larrecins, & les desguife. *Et si i'en declare quelcun c'est pour en couvrir deus fois autant.* Ceux cy les mettent en parade & en compte : auffi ont ils plus de crédit avec les loix que moy. Comme ceux qui desrobent les cheuaux, ie leur peins le crin & la queuē, & par fois ie les esborgne. *Il me plait de les employer non* < I^o : a seruiice usage non diuers sulemant mais souuant > *contrere a*
 celui qu'en < I^o : tiroit > *son premier maistre.*¹ *S'il Par fois sulement diuers. Come s'il au hasard de mettre quelcun en supçon que ce soit par ignorance de son urai et originel usage. Par fois sulement diuers. Come s'il s'en sert à bestes d'amble, ie les mets au trot, & au bast, s'ils seruent à la felle. I^o : C'est un' humeur scholastique d'estre plus ialous de l'honneur de l'allegation que de l'inuention : et que nous autres naturalistes condamnons estrangement. Si i'eusse (p. 350, l. 6.) 2^o : Et parfois les mesle a mon trein [si] subtilement qu'il est difficile [de] les distinguer. et cache dans mon trein si proprement qu'il faut auoir bone ueuē et les auoir maniez souuant pour les distinguer et choisir C'est < I^o : un' humeur scholastique > *d'estre plus ialous de l'honneur de l'allegation que de l'inuention*
humeur puerile > *que nous autres naturalistes condamnons estrangement* Ce qui se peut si i'eusse (p. 350, l. 6.)
 II^o : perfonne. Ie desrobe < I^o : autant que ie pui > *aucuns de mes larrecins : aucuns ie les desguise, et come les larrons des cheuans ie leur peins le crin et la queuē et par fois ie les esborgne : si le premier maistre s'en seruoit a bestes d'amble ie les mets au trot, et au bast s'ils seruoient a la selle : au hasard (l. 4.) — 4) dire a quelcun que — 5) usage. I'en mesle d'autres si cōfusement [a] mon trein que ie les y cache tout a fait. Autant que ie puis ie leur done**

¹ En haut du folio 467, aux trois quarts rognée par le relieur, on lit cette variante manuscrite biffée : *[au hasard de] mettre quelcun en supçon que ce soit plus tost que par par ignorance de son urai et originel usage. S'il que parf de propos deliberé. S'il s'en*

main a ce qu'ils en soint d'autant moins purement estrangiers. Ceus cy mettent leurs larrecins en parade et en compte : aussi ont ils plus de credit aus loix que moi. Nous autres naturalistes estimons qu'il [y] aie grande et incomparable præference de l'honneur de l'inuention a l'honneur de l'allegation.

Si i'eusse voulu parler par science, i'eus parlé plus tost : i'eusse escript du temps plus voisin de mes estudes, que i'auois plus d'esprit & de memoire; & me fuisse plus fié à la vigueur de cet aage la qu'à cettuy-icy, si i'en eusse voulu faire mestier d'escire. *Dauantage, telle faueur gratieuse que la fortune peut m'auoir offerte par l'entremise de cet ouurage eut lors rencontré une plus propice seson.* Deux de mes cognoiffans, grands hommes en cette faculté, ont perdu par moitié, à mon aduis, d'auoir refusé de se mettre au iour à quarante ans, pour attendre les *soixante*. La maturité a ses deffauts, comme la verdeur, & pires. Et autant est la vieillesse incommode à cette nature de besongne qu'à toute autre. Quiconque met sa decrepitude soubs la presse faict folie, s'il espere en espreindre des humeurs qui ne sentent le disgratié, le refueur & l'affopi. Nostre esprit se constipe & se croupit en vieillissant. Je dis pompeusement & opulemment l'ignorance, & dys la science megrement & piteusement; *accessoirement cete cy & accidentalemêt, cele la expressement et principalement.*

Et ne traicte a pouint nomé de rien que du rien, ny d'au[cune] science que de celle de l'inscience. J'ay choisi le temps ou ma vie, que j'ay à peindre, ie l'ay toute deuant moy : ce qui en reste tient plus de la mort. Et de ma mort feulement, si ie la rencontrois babillarde,

TEXTE 88. — 6) science, ie n'eusse pas tant tardé. l'eusse — 14) les septante. La — 17) sentent au disgratié au refueur & à l'affopi — 18) constipe & s'espeffit en

VAR. MS. — 1) *estrangiers. Quelcun ie le cache & confons si fort en mon trein que i'en oste toute conoissance. Ceus cy les mettent* — 10) *fortune m'a offerte en censid* — 14) attendre apres les — 20) piteusement. *Accidentalemêt* — 22) *Et de rien ie ne parle expres traicte par la anltrement* < 1^o : que du rien. > l'ay — 23) de la science de l'inscience

comme font d'autres, donnois ie encores volontiers aduis au peuple en deslogeant.

Socrates, qui a esté vn *exemplaire parfait* en toutes grandes qualitez, i'ay despit qu'il eust rencontré vn corps & vn visage si vilain, *come ils disent*, & disconuenable à la beauté de son ame, *luy si amoureux & si affolé de la beauté. Nature luy fit iniustice.* Il n'est rien plus vray-semblable que la conformité & relation du corps à l'esprit. « *Ipsi animi magni refert quali in corpore locati sint : multa enim e corpore existunt quæ acuant mentem, multa quæ obtundant.* » Cetui cy parle d'une laidur desnaturalée et difformité de membres. Mais nous apelons laidur aussi une mesauenance au premier regard, qui loge principalement au visage, et souuant nous desgoute par bien legieres causes : du teint, d'une tache, d'une rude cōtenance, de quelque cause inexplicable sur des membres bien ordonez et ètiers. La laideur qui reuestoit un' ame tres belle en La Boitie estoit de ce predicamant. Cette laidur superficielle, qui est pourtât tres imperieuse, est de moindre preiudice a l'estat de l'esprit et [a] peu de certitude en l'opinion des homes. L'autre, qui d'un plus propre nom s'apelle difformité, est plus substantielle, porte plus uolantiers coup iusques au dedans.

TEXTE 88. — 3) vn patron admirable en — 4) qualitez, Mais i'ay — 5) & si disconuenable — 7) l'esprit. Il n'est pas à croire que cette dissonance aduienne sans quelque accident, qui a interrompu le cours ordinaire : come (p. 352, l. 3.)

VAR. MS. — 2) deslogeant. *La Boitie n'auoit rien de beau que l'ame : du demurant il faisoit asses d'echaper a estre laid. Mais Socrates* — 4) & vn port si (Montaigne a ensuite effacé *port* et remis *uisage*, qui se trouvait déjà dans l'édition de 1588.) — 10) *laidur ext desnaturalée en difformité — aussi quelque disgrace de uisage & de port soubz des membres entiers. La Boitie estoit ainsi laid. Come* (p. 352, l. 3.) — 11) *une desauenance & disgrace au* — 12) *causes : souuât le* < ^{1° : come par} > *le teint par une rude contenance sous des membres bien ordonez* — 13) *cōtenance : de quelque disgrace inexplicable mesaduenante sous des membres* — 14) *ètiers* < ^{1° : La faute} > *de beaute qui estoit en La Boitie estoit de ce predicamant qui elaioit pourtant un' ame* — 15) *pourtât la plus imperieuse est un legier preiudice* — 16) *peu de conformité en* — 17) *L'autre est* < ^{1° : mieux desnaturee} > *et substantielle et porte*

Non pas tout solier de cuir bien lissé, mais tout soulier bien formé montre l'interieure forme du pied.

Come Socrates difoit de la siene qu'elle en accufoit iustement autant en fon ame, s'il ne l'eust corrigée par infitution. *Mais en le disant ie tiens qu'il se moquoit suiuant son usage, et iamais ame si excellante [ne] se fist elle mesme.* 5

Le ne puis dire assez fouuant combien i'estime la beauté, qualité puiffante & aduantageufe. Il l'appelloit vne courte tyrannie, et Platon le priuilege de nature. Nous n'en auons point qui la furpasse en credit. *Elle tient le premier rang au commerce des hommes : elle se presente au deuant, feduict & preoccupe nostre iugement auec grande autorité & merueilleufe impressiõ. Phrynè perdoit sa cause entre les mains d'un excellent aduocat [si], ouurant sa robe, elle n'eut corrompu ses iuges par l'esclat de sa beauté.* 10

Et ie treuve que Cyrus, Alexandre, Cæsar, ces trois maistres du monde, ne l'ont pas obliée a faire leurs grands affaires. N'a pas le premier Scipion. 15

Vn mesme mot embrasse [en] grec le bel et le bon. Et [le] S. Esprit appelle souuant bons ceus qu'il ueut dire beaux.

Le meintienderois uolontiers le ranc des biens selon que portoit [la] chanson, que Platon dict auoir esté triuiale, prinse de quelque antien poète : la santé, [la] beauté, la richesse. 20

Aristote dict aus beaux appartenir [le] droit de comander, et quand il en est de qui la beauté aproche celle des images des Dieus, que la ueneration leur [est] pareillement due. 25

TEXTE 88. — 3) Come il difoit de sa laideur, qu'elle — 10) credit, ny que i'estime tenir plus de rang

VAR. MS. — 20) uolontiers la disposition des — 22) la santé ^{1° : la premiere} ^{2° : le premier} >, [la] beauté ^{1° : la seconde} ^{2° : le second} >, la richesse ^{1° : la} ^{2° : le} > tiers. — 23) dict les beaux — 24) que le seruice et ueneration leur [est] due.

A¹ celuy qui luy demandoit pourquoi plus longtems [et] plus souuant on hantoit [les] beaus : Cette demande, dict il, n'appartient a estre faicte que par un aueugle. [La] plus part et les plus grans philosophes paiarent leur escolage [et] acquirent [la] sagesse par l'entremise et faueur de leur
5 *beauté.*

Non feulement aux hommes qui me feruent, mais aux bestes auffi, ie la confidere à deux doits pres de la bonté. Si me femble il que ce traict & façon de vifage, & ces lineaments par lesquels on argumente aucunes complexions internes & nos fortunes à venir,
10 est chose qui ne loge pas bien directement & simplement foubz le chapitre de beauté & de laideur. Non plus que toute bonne odeur & ferenité d'air n'en promet pas la fanté, ny toute espeffeur & puanteur l'infection en temps pestilent. Ceux qui accusent les dames de contre-dire leur beauté par leurs meurs ne rencontrent pas tousiours :
15 car en vne face qui ne fera pas trop bien composée, il peut loger quelque air de probité & de fiance; comme au rebours, i'ay leu par fois entre deux beaux yeux des menasses d'une nature maligne & dangereuse. Il y a des phisionomies fauorables; & en vne presse d'ennemys victorieux, vous choisirés incontinent, parmy des
20 hommes incogneus, l'un plustost que l'autre, à qui vous rendre & fier vostre vie; & non proprement par la consideration de la beauté.

C'est vne foible garantie que la mine; toutesfois elle a quelque consideration. Et si i'auois à les foyter, ce feroit plus rudement les
25 meschans qui dementent & trahissent les promesses que nature leur auoit plantées au front : ie punirois plus aigrement la malice en vne apparence debonnaire. Il semble qu'il y ait aucuns vifages heureux,

VAR. MS. — 1) *souuant nous hantions [les]* — 3) *part des philosophes* — 4) *escolage et achetaient l'* *acquirent la beauté spirituelle par l'entremise de la* — 21) *non simplement* par (Montaigne a remis ensuite *proprement*, qui se trouvait déjà dans le texte de 1588.)

¹ *A... aueugle* addition ultérieure.

d'autres malencontreux. Et crois qu'il y a quelque art à distinguer les vifages debonnaire des nyais, les feueres des rudes, les malicieux des chagrins, les defdaigneux des melancholiques, & telles autres qualitez voisines. Il y a des beautez non fieres feulement mais aygres; il y en a d'autres douces, & encores au dela fades. D'en prognostiquer les auantures futures, ce font *matieres* que ie laisse indecises. 5

J'ay pris, comme j'ay dict ailleurs, bien simplement & crument pour mon regard ce precepte ancien : que nous ne sçaurions faillir à fuiure nature, que le souuerain precepte c'est de se conformer à elle. Le n'ay pas corrigé, comme Socrates, par force de la raison mes complexions naturelles, & n'ay aucunement troublé par art mon inclination. Le me laisse aller, comme ie suis venu, ie ne combats rien, mes deux maistresses pieces vivent de leur grace en pais & bon accord; mais le lait de ma nourriture a esté Dieu mercy mediocrement fain & temperé. 15

[*Diray-ie cecy en passant : que ie uoy tenir en plus de prix qu'elle ne uaut, qui est seule quasi en usage entre*] nous, certaine image de preud'homie scholastique, serue des præceptes, contrainte sous l'esperance et la creinte? *Le l'aime telle que les loix et relligions non facent mais parfacent et authorisent, qui se sente de quoi se soutenir sans ayde, née en nous de ses propres racines par la semance de la raison uniuerselle empreinte en tout home non denaturé. Cette raison, qui redresse Socrates de son uicieux pli, le rant obeissant aus homes et aus dieus qui comandent en sa uille, corageus en la mort, non parce que son ame est immortelle, mais par ce qu'il est mortel.* 20

Ruineuse instruction a toute police, et bien plus domageable qu'ingenieuse et subtile, qui persuade aus peuples la relligieuse creance suffire, sule et sans les meurs, a contanter la diuine iustice. L'usage nous faict uoir une distinction enorme entre la deuotion et la conscience. 25

TEXTE 88. — 6) font questions que — 10) par institution & force

VAR. MS. — 20) sans elles : née — 21) uniuerselle et primitive que nature a empreint en — 22) de sa uicieuse part, le — 25) instruction en toute — 26) la droite et relligieuse — sule a — 28) enorme souuant entre

L'ay vn *port* fauorable & en forme & en interpretation,

Quid dixi habere me? Imo habui, Chreme!

Heu tantum attriti corporis ossa vides,

& qui faict vne contraire montre à celuy de Socrates. Il m'est fouuant
 5 aduenue que, sur le simple credit de *ma presance* & de mon air, des
 personnes qui n'auoyent aucune cognoissance de moy s'y font
 grandement fiées, soit pour leurs propres affaires, soit pour les
 miennes; & en ay tiré és pays estrangiers des faueurs singulieres
 & rares.

10 Mais ces deux experiences valent, à l'auanture, que ie les recite
 particulièrement.

Vn quidam delibera de surprendre ma maison & moy. Son art fut
 d'arriuer feul à ma porte & d'en presser vn peu instamment l'entrée; ie
 le cognoissois de nom, & auois occasion de me fier de luy, comme de
 15 mon voisin & aucunement mon alié. Il luy fis ouurir, *come ie fois a*
chacun. Le voicy tout effroyé, son cheual hors d'haleine, fort harassé.
 Il m'entretint de cette fable : qu'il venoit d'estre rencontré à vne
 demie lieuë de la par vn sien ennemy, lequel ie cognoissois aussi,
 & auois ouy parler de leur querelle; que cet ennemy luy auoit
 20 merueilleusement chauffé les esperons &, *qu'ayant esté surpris en*
desarroi & plus foible *en nombre*, il s'estoit ietté à ma porte à faueté;
 qu'il estoit en grand peine de ses gens, lesquels il disoit tenir pour
 morts *ou prins*. L'essayay tout nayfement de le conforter, asseurer
 & rafreschir. Tantost apres, voyla quatre ou cinq de ses soldats qui
 25 se presentent, en mesme contenance & effroy, pour entrer; & puis
 d'autres & d'autres encores apres, bien equipez & bien armez, iusques
 à vingt cinq ou trante, feingnants auoir leur ennemy *aus talons*.

TEXTE 88. — 1) vn visage fauorable — 5) de mon port & — 20) & qu'estant surpris — 21) foible de beaucoup, il — 23) morts & desfaits, ayans esté rencontrez en desordre & fort ecartés les vns des autres. L'essayay — 26) equipez au demeurant, & — 27) ennemy à leurs talons

Ce mistere comançoit [a] taster ma supçon. Je n'ignorois pas en quel siecle ie viuois, combien ma maison pouuoit estre enuiée, & auois plusieurs exemples d'autres de ma cognoissance a qui il estoit mesaduenue de mesme. Tant y a que, trouuant qu'il n'y auoit point d'acquest d'auoir commencé à faire plaisir si ie n'acheuois, & ne pouuant me desfaire fans tout rompre, ie me laiffay aller au party le plus naturel & le plus simple, comme ie faicts tousiours, commendant qu'ils entraissent. — Aussi à la verité, ie suis peu deffiant & soubçon-neus de ma nature; ie penche volontiers vers l'excuse & interpretation plus douce; ie prens les hommes selon le commun ordre, & ne croy pas ces inclinations peruerfes & desnaturées si ie n'y suis forcé par grand tefmoignage, non plus que les monstres & miracles. Et suis homme en outre qui me commets volontiers à la fortune & me laisse aller à corps perdu entre ses bras. De quoy, iusques à cette heure, j'ay eu plus d'occasion de me louër que de me plaindre; & l'ay trouuée et plus auisée et plus amie de mes affaires que ie ne suis. Il y a quelques actions en ma vie, desquelles on peut iustement nommer la conduite difficile ou, qui voudra, prudente; de celles la mesmes, posez que la tierce partie soit du mien, certes les deux tierces sont richement à elle. Nous faillons ce me semble en ce que nous ne nous fions pas asses au ciel de nous, et pretendons plus de nostre conduite qu'il ne nous appartient. Pourtant fouruoient si souuant nos desseins. Il est ialous de l'estandue que nous attribuons aus droits de l'humaine prudâce, au preiudice des siens, et nous les racourcit d'autant que nous les amplifions.

TEXTE 88. — 2) enuiée, & nonobstant ce vain interualle de guerre, auquel lors nous estions, j'auois — 3) d'autres maisons de ma cognoissance, ausquelles il — 5) ie ne parfaisois, & — 7) tousiours, & commeday qu'ils — 16) trouuée plus sage que moy. Il

VAR. MS. — 1) *taster mō supçon.* — 14) *laisse librement aller* — 20) *semble principalement en* — 21) *nous. Ce qu'* — *de part en nostre* — 22) *nous en appartient* — *desseins : la puissance souueraine estant ialouse de* — 23) *attribuons a l'humaine prudâce outre ses limites. Et nous en fait d'a la part d'autant plus petite que nous la faisons trop grande.* Ceux-cy — 24) *preiudice de ses droits. Et*

— Ceux-cy se tindrent à cheual dans ma cour, le chef avec moy en ma fale, qui n'auoit voulu qu'on establat son cheual, disant auoir à se retirer incontinent qu'il auroit eu nouvelles de ses *homes*. Il se veid maistre de son entreprise, & n'y restoit sur ce poinct que l'exécution. Souuant depuis il a dict, car il ne craingnoit pas de faire ce
 5 compte, que mon visage & ma franchise luy auoient arraché la trahison des poincts. Il remonta à cheual, ses gens ayants continuellement les yeux sur luy pour voir quel signe il leur donneroit, bien estonnez de le voir fortir & abandonner son auantage.

Vne autrefois, me fiant à ie ne fçay quelle treue qui venoit d'estre
 10 publiée en nos armées, ie m'acheminai à vn voyage, par pays estrangement chatouilleux. Je n'en fus pas si tost esuenté que voyla trois ou quatre caualcades de diuers lieux pour m'attraper; l'vne me ioingnit à la troiefme iournée, où ie fus chargé par quinze ou
 15 vingt gentils-hommes masquez, fuyuis d'vne ondée d'argolets. Me voyla pris & rendu, retiré dans l'espais d'vne forest voisine, desmonté, deualizé, mes cofres fouilletz, ma boyte prise, cheuaux & esquipage *desparti* à nouveaux maistres. Nous fumes long temps à contester dans ce halier sur le faict de ma rançon, qu'ils me tailloyent si haute
 20 qu'il paroiffoit bien que ne leur estois guere cogneu. Ils entrerent en grande contestation de ma vie. De vray, il y auoit plusieurs circonstances qui me menaffoyent du dangier où i'en estois.

Tunc animis opus, Ænea, tunc pectore firmo.

Je me maintins tousiours sur le tiltre de ma trefue, à leur quitter
 25 seulement le gain qu'ils auoyent faict de ma despouille, qui n'estoit pas à mespriser, sans promesse d'autre rançon. Apres deux ou trois heures que nous eufmes esté là & qu'ils m'eurent faict monter sur vn cheual qui n'auoit garde de leur eschaper, & commis ma conduite

TEXTE 88. — 3) ses gens. Il — 15) masquez, bien montez, & bien armez, fuyuis — 17) esquipage dispersé à

particuliere à quinze ou vingt harquebousiers, & dispersé mes gens à d'autres, ayant ordonné qu'on nous menast prisonniers diuerses routes, & moy defia acheminé à deux ou trois harqueboufades de la,

Iam prece Pollucis, iam Castoris implorata,

voicy vne soudaine & tres-inopinée mutation qui *leur* print. Le vis 5
 reuenir à moy le chef avec parolles *plus douces*, se mettant en peine
 de rechercher en la troupe mes hardes escartées, & m'en faisant rendre
 selon qu'il s'en pouuoit recouurer, iusques à ma boyte. Le meilleur
 present qu'ils me firent ce fut en fin ma liberté; le reste ne me
 touchoit guieres *en ce temps la*. La vraye cause d'un changement si 10
 nouveau & de ce rauissement, sans aucune impulsion apparente,
 & d'un repentir si miraculeux, en tel temps, en vne entreprinse pour-
 pensée & deliberée, & deuenue iuste par l'usage (car d'arriuée ie leur
 confessay ouuertement le party duquel i'estois, & le chemin que ie
 tenois), certes ie ne sçay pas bien encores qu'elle elle est. Le plus 15
 apparent, qui se demasqua & me fit cognoistre son nom, me redict
 lors plusieurs fois que ie deuoy cette deliurance à mon visage, liberté
 & fermeté de mes parolles, qui me rendoyent indigne d'une telle
 mes-aduenture, & me demanda assurance d'une pareille. Il est
 possible que la bonté diuine se voulut seruir de ce vain instrument 20.
 pour ma conseruation. Elle me *deffandit* encore l'endemain d'autres
pires enbusches, desquelles ceux cy mesme m'auoyent aduertis. Le
 dernier est encore en pieds pour en faire le compte; le premier fut
 tué il n'y a pas long temps.

Si mon visage ne respondoit pour moy, si on ne lisoit en mes 25

TEXTE 88. — 5) qui les print. — 6) chef, non plus avec ses menasses, mais avec parolles plaines de courtoisie, se — 7) & me faisant rendre les principales, selon — 8) à ma bource & ma boyte — 10) guieres au pris. La — 15) est. Tant y a, que le plus apparent de la troupe, qui — 16) nom (i'essayerois volontiers à mon tour, quelle mine il feroit en vn pareil accident), me — 21) me garentit encore l'endemain d'autres dangers pires, desquels ceux cy

yeux & en ma voix la simplicité de mon intention, ie n'eusse pas duré sans querelle & sans offence si long temps, avec cette liberté indiscrete de dire à tort & à droict ce qui me vient en fantasie, & iuger temerairement des choses. Cette façon peut paroître avec
 5 raison inciuile & mal accommodée à nostre vsage; mais outrageuse & malicieuse, ie n'ay veu personne qui l'en ayt iugée, ne qui se soit piqué de ma liberté s'il l'a receuë de ma bouche. Les paroles redictes ont, *come* autre son, autre sens. Aussi ne hay-ie personne; & fuis si lâche à offencer que, pour le seruice de la raison mesme, ie ne le
 10 puis faire. Et lors que l'occasion m'a conuï aux condamnations crimineles, j'ay plustost manqué à la iustice. « *Vt magis peccari nolim quam satis animi ad uindicanda peccata habeam.* » On reprochoit, dict-on, a *Aristote d'auoir esté trop misericordieus enuers un meschant home : J'ay esté de urai, dict-il, misericordieus enuers l'home, non enuers [la] mechanceté.*
 15 *Les iugemens ordineres s'exasperent a la uengence par l'horreur du mesfait. Cela mesme refroidit le mien : l'horreur du premier meurtre m'en fait craindre un secont, et la haine de la premiere cruauté m'en fait hayr toute imitation.* A moy, qui ne fuis qu'escuier de trefles, peut toucher ce qu'on disoit de Charillus, roy de Sparte : Il ne sçauroit estre bon,
 20 puis qu'il n'est pas mauuais aux meschants. Ou bien ainssi, car Plutarque le presente en ces deux *sortes*, comme mille autres choses, diuersement & contrairement : Il faut bien qu'il soit bon, puisqu'il l'est aux meschants mesme. Comme aux actions legitimes ie me fasche de m'y employer quand c'est enuers ceux qui s'en desplaisent, aussi,
 25 à dire verité, aux illegitimes ie ne fay pas assez de conscience de m'y employer quand c'est enuers ceux qui y consentent.

TEXTE 88. — 8) son & autre — 18) fuis que valet de — 20) Plutarque mesme le — 21) deux visages, comme

VAR. MS. — 14) *esté misericordieus, dict-il,* — 15) *mesfait : le* — 26) *consentent : et en est de plus d'une espece.*

CHAPITRE XIII.

DE L'EXPERIENCE.

Il n'est desir plus naturel que le desir de connoissance. Nous essayons tous les moyens qui nous y peuuent mener. Quand la raison nous faut, nous y employons l'experience,

*Per uarios usus artem experientia fecit :
Exemplo monstrante uiam,*

5

qui est vn moyen plus foible *et moins digne*; mais la verité est chose si grande, que nous ne deuous desdaigner aucune entremise qui nous y conduise. La raison a tant de formes, que nous ne sçauons à laquelle nous prendre; l'experience n'en a pas moins. La consequence que nous voulons tirer de la *ressemblance* des euenemens est mal feure, 10 d'autant qu'ils sont tousiours dissemblables : il n'est aucune qualité si vniuerselle en cette image des choses que la diuersité & variété. Et les Grecs, & les Latins, & nous, pour le plus expres exemple de similitude, nous seruons de celuy des œufs. Toutesfois il s'est trouué des hommes, & notamment vn en Delphes, qui recognoissoit 15 des marques de difference entre les œufs, si qu'il n'en prenoit iamais

l'un pour l'autre; *et y aiant plusieurs poules, scauoit iuger de laquelle estoit l'œuf.* La diffimilitude s'ingere d'elle mesme en nos ouurages; nul art peut arriuer à la similitude. Ny Perrozet ny autre ne peut si soigneusement polir & blanchir l'enuers de ses cartes qu'aucuns
 5 ioueurs ne les distinguent, à les voyr seulement couler par les mains d'un autre. La ressemblance ne fait pas tant un comme la difference fait autre. *Nature s'est obligée à ne rien faire autre, qui ne fut dissemblable.*

Pourtant l'opinion de celui-là ne me plaist guiere, qui pensoit
 10 par la multitude des loix brider l'autorité des iuges, en leur taillant leur morceaux : il ne sentoit point qu'il y a autant de liberté & d'estendue à l'interpretation des loix qu'à leur façon. Et ceux là se moquent, qui pensent appetisser nos debats & les arrester en nous r'appellant à l'expresse parole de la Bible. D'autant que nostre esprit
 15 ne trouue pas le champ moins spacieux à contreroller le sens d'autrui qu'à représenter le sien, & comme s'il y auoit moins d'animosité & d'aspreté à glofer qu'à inuenter. Nous voyons combien il se trompoit. Car nous auons en France plus de loix que tout le reste du monde ensemble, & plus qu'il n'en faudroit à reigler tous les
 20 mondes d'Epicurus, « *ut olim flagitijs, sic nunc legibus laboramus* » ; & si auons tant laissé à opiner & decider à nos iuges, qu'il ne fut iamais liberté si puissante & si licencieuse. Qu'ont gagné nos legislateurs à choisir cent mille especes & faits particuliers, & y attacher cent mille loix? Ce nombre n'a aucune proportion avec l'infinie diuersité
 25 des actions humaines. La multiplication de nos inuentions n'arriuera pas à la variation des exemples. Adioustez y en cent fois autant : il n'adiendra pas pourtant que, des euenemens à venir, il s'en trouue aucun qui, en tout ce grand nombre de milliers d'euenemens choisis & enregistrez, en rencontre un auquel il se puisse ioindre & apparier
 30 si exactement, qu'il n'y reste quelque circonstance & diuersité qui

VAR. MS. — 1) *scauoit diui* — *estoit l'œuf.* La

requiere diuerſe conſideration de iugement. Il y a peu de relation de nos actions, qui ſont en perpetuelle mutation, avec les loix fixes & immobiles. Les plus deſirables, ce ſont les plus rares, plus ſimples & generales; & encore crois-ie qu'il vaudroit mieux n'en auoir point du tout que de les auoir en tel nombre que nous auons.

5

Nature les donne touſiours plus heureuſes que ne ſont celles que nous nous donnons. Teſmoing la peinture de l'aage doré des poètes, & l'eſtat où nous voyons viure les nations qui n'en ont point d'autres. En voyla qui, pour tous iuges, employent en leurs cauſes le premier paſſant qui voyage le long de leurs montaignes. Et ces autres eſlifent le iour du marché quelque vn d'entre eux, qui ſur le champ decide tous leurs proces. Quel danger y auroit-il que les plus ſages voidaſſent ainſi les noſtres, ſelon les occurrences & à l'œil, ſans obligation d'exemple & de conſequence? A chaque pied ſon ſoulier. Le Roy Ferdinand, enuoyant des colonies aux Indes, prouueut ſagement qu'on n'y menaſt aucuns eſcholiers de la iuriſprudence, de crainte que les proces ne peuplaſſent en ce nouveau monde, comme eſtant ſcience, de ſa nature, generatrice d'altercation & diuiſion; iugeant avec Platon, que c'eſt vne mauuaiſe prouiſion de pays que iuriſconſultes & medecins.

10

15

20

Pourquoy eſt-ce que noſtre langage commun, ſi aiſé à tout autre vſage, deuient obſcur & non intelligible en contract & teſtament, & que celuy qui s'exprime ſi clairement, quoy qu'il die & eſcriue, ne trouue en cela aucune maniere de ſe declarer qui ne tombe en doute & contradiction? Si ce n'eſt que les princes de cet art, s'appliquans d'vne peculiere attention à trier des mots ſolemnes & former des clauſes artiſtes, ont tant poiſé chaque ſillabe, eſpluché ſi primement chaque eſpece de couſture, que les voila enfraſquez & embrouillez en l'inſinité des figures & ſi menuës partitions, qu'elles ne peuuent plus tomber ſoubs aucun reiglement & preſcription ny aucune

25

30

certaine intelligence. « *Confusum est quidquid usque in puluerem sectum est.* » Qui a veu des enfans effayans de renger à certain nombre vne masse d'argent vif? Plus ils le pressent & pestrifient & s'estudient à le contraindre à leur loy, plus ils irritent la liberté de ce genereux metal : il fuit à leur art & se va menuisant & esparpillant au delà de tout compte. C'est de mesme, car, en subdiuisant ces subtilitez, on apprend aux hommes d'accroistre les doubtes; on nous met en trein d'estendre & diuersifier les difficultez, on les alonge, on les disperse. En semant les questions & les retaillant, on faict fructifier & foisonner le monde en incertitude & en querelles, *come la terre se rend fertile plus elle est esmiée [&] profondement remuée.* « *Difficultatem facit doctrina.* » Nous doubtons sur Vlpian, redoutons encore sur Bartolus & Baldus. Il falloit effacer la trace de cette diuersité innumerable d'opinions, non point s'en parer & en entester la posterité.

15 Je ne sçay qu'en dire, mais il se sent par experience que tant d'interprétations dissipent la verité & la rompent. Aristote a escrit pour estre entendu; s'il ne l'a peu, moins le fera vn moins habile & vn tiers que celuy qui traite sa propre imagination. Nous ouurons la matiere & l'espondons en la destrempant; d'un subiect nous en faisons mille, & retombons, en multipliant & subdiuisant, à l'infinité des atomes d'Épicurus. Iamais deux hommes ne iugerent pareillement de mesme chose, & est impossible de voir deux opinions semblables exactement, non seulement en diuers hommes, mais en mesme homme à diuerses heures. Ordinairement ie trouue à doubter

20 en ce que le commentaire n'a daigné toucher. Je bronche plus volontiers en pays plat, comme certains cheuaux que ie connois, qui chopent plus souuent en chemin vny.

Qui ne diroit que les glosses augmentent les doubtes & l'ignorance, puis qu'il ne se voit aucun liure, soit humain, soit diuin, auquel le monde s'embefongne, duquel l'interpretation face tarir la difficulté?

30

Le centiesme commentaire le renuoye à son fuiuant, plus espineux & plus scabreux que le premier ne l'auoit trouué. Quand est-il conuenu entre nous : ce liure en a assez, il n'y a meshuy plus que dire? Cecy fe voit mieux en la chicane. On donne autorité de loy à infinis docteurs, infinis arrests, & à autant d'interpretations. 5 Trouuons nous pourtant quelque fin au besoin d'interpreter? s'y voit-il quelque progres & aduancement vers la tranquillité? nous faut-il moins d'aduocats & de iuges que lors que cette masse de droict estoit encore en sa premiere enfance? Au rebours, nous obscurciffons & enseueliffons l'intelligence; nous ne la descouurons 10 plus qu'à la mercy de tant de clostures & barrieres. Les hommes mefcognoiffent la maladie naturelle de leur esprit : il ne faict que fureter & quester, & va sans cesse tournoiant, bastiffant & s'empefrant en sa besongne, comme nos vers de soye, & s'y estouffe. « Mus in pice. » Il pense remarquer de loing ie ne sçay quelle apparence de 15 clarté & verité imaginaire; mais, pendant qu'il y court, tant de difficultez luy trauerfent la voye, d'empefchemens & de nouvelles questes, qu'elles l'esgarent & l'enyurent. Non guiere autrement qu'il aduint aux chiens d'Esope, lesquels, descourant quelque apparence de corps mort floter en mer, & ne le pouuant approcher, entreprin- 20 drent de boire cette eau, d'affecher le passage, & s'y estouffarent. *A quoi se rencontre ce qu'un Crates disoit des escrits de Heraclytus, qu'ils auoient besoin d'un lectur bon nageur, affin que la profundur et pois de sa doctrine ne l'engloutit & suffucât.*

Ce n'est rien que foiblesse particuliere qui nous faict contenter de 25 ce que d'autres ou que nous-mesmes auons trouué en cette chasse de cognoiffance; vn plus habile ne s'en contentera pas. Il y a tousiours place pour vn fuiuant, *oui et pour nous mesmes*, & route par ailleurs. Il n'y a point de fin en nos inquisition; nostre fin est en l'autre

TEXTE 88. — 20) pouuant l'approcher — 21) s'y tuerent. Ce (l. 25.)

VAR. MS. — 23) d'un bon — profundur de — doctrine philosophique ne

monde. C'est signe de racourciment d'esperit quand il se contante, ou de lasseté. Nul esperit genereus ne s'arrete en soi : il pretend tousiours & ua outre ses forces; il a des eslans au dela de ses effaictz; s'il ne s'auance et ne se presse et ne s'accule et ne se choque, il n'est uif qu'a demi; ses pourfuites
 5 font sans terme, & sans forme; son aliment c'est admiration, chasse, ambiguité. Ce que declaroit assez Apollo, parlant tousiours à nous doublement, obscurément & obliquement, ne nous repaissant pas, mais nous amufant & embefongnant. C'est vn mouuement *irregulier*, perpetuel, sans patron, & sans but. Ses inuentions s'eschauffent, se
 10 fuyent, & s'entreproduisent l'une l'autre.

Ainsi voit l'on, en vn ruisseau coulant,
 Sans fin l'une eau apres l'autre roulant,
 Et tout de rang, d'un eternel conduit,
 L'une fuit l'autre, & l'une l'autre fuyt.
 15 Par cette-cy celle-là est poussée,
 Et cette-cy par l'autre est deuancée :
 Tousiours l'eau va dans l'eau, & tousiours est-ce
 Mefme ruisseau, & tousiours eau diuerse.

Il y a plus affaire à interpreter les interpretations qu'à interpreter
 20 les choses, & plus de liures sur les liures que sur autre subiect : nous ne faisons que nous entregloser.

Tout formille de commenteres; [d']auteurs, il en est grand charté.

*Le principal et plus fameux sçauoir de nos siecles, est-ce pas sçauoir
 25 entendre les sçauans? Est ce pas la [fin] commune & dernière [de] tous
 estudes?*

TEXTE 88. — 1) monde. Les pourfuites de l'esprit humain font (l. 5.) — 5) c'est doute & ambiguité. — 9) perpetuel, sans arrest, &

VAR. MS. — 1) contante : et de lasseté quand il s'arrete en soi. Nul — 9) perpetuel, sans regle, & — 22) formille d'interpretes, [d'a]uteurs — 23) pas sçauoir 1° : interpreter d'autres sçauans 2° : interpreter les sçauans

¹ *Le principal... estudes* addition ultérieure.

Nos opinions s'antent les unes sur les autres. La première sert de tige a [la] seconde, la seconde [a] la tierce. Nous eschelons ainsi de degré en degré. Et auient de la que le plus haut monté ha souuât plus d'honneur que de merite; car il n'est monté que d'un grain sur les espauls du penultime.

Combien fouuent & sottement à l'auanture ay-ie estandu mon liure à parler de foy? Sottement; [quand ce ne seroit] que pour cette raison qu'il me deuoit souuenir de ce que ie dis des autres qui en font de mesmes : que ces euillades si frequantes a leur ouurage tesmouignent que le ceur leur frissonne de son amour, et les rudoiemens mesmes desdeigneus, de quoi ils le battent, que ce ne sont que mignardises et affetteries d'une faueur maternelle, suiuant¹ Aristote, a qui et se priser et se mespriser naissent souuant de pareil air d'arrogance. Car mon excuse, que ie dois auoir en cela plus de liberté que les autres, d'autant qu'a point nomé i'escris de moy et de mes escrits come de mes autres actions, que mon theme se renuerse en soi, ie ne sçai si chacun la prendra.

I'ay veu en Alemagne que Luther a laiffé autant de diuisions & d'altercations fur le doute de ses opinions, & plus, qu'il n'en esmeut fur les escritures sainctes. Nostre contestation est verbale. Le demande que c'est que nature, volupté, cercle, & substitution. La question est de parolles, & se paye de mesme. Vne pierre c'est vn corps. Mais qui presseroit : Et corps qu'est-ce? — Substance, — Et substance quoy? ainsi de fuitte, acculeroit en fin le respondant au bout de son calepin. On eschange vn mot pour vn autre mot, & fouuent plus incogneu. Le sçay mieux que c'est qu'homme que ie ne sçay que c'est animal, ou mortel, ou raisonnable. Pour fatisfaire à vn doute, ils

VAR. MS. — 1) *opinions se plantent les* — de planche a — 2) *tierce. Par ou [il] auient que* $\begin{matrix} 1^{\circ} : le \\ 2^{\circ} : la \end{matrix} > \text{plus haut} < \begin{matrix} 1^{\circ} : monté \\ 2^{\circ} : montée \end{matrix} >$ a parfois plus d'honneur que de merite. Nous — 3) *Et il auient* — que la plus haut montée ha — 4) *espauls d'un autre. Combien* — 6) *Sottement; ne ful que* — 10) *que mignardirs et* — 13) *d'autant que i'escris de mo*

¹ suiuant... d'arrogance addition ultérieure.

m'en donnent trois : c'est la teste de Hydra. Socrates demandoit à Memnon que c'estoit que vertu : Il y a, fit Memnon, vertu d'homme & de femme, de magistrat & d'homme priué, d'enfant & de vieillart. — Voicy qui va bien! s'escria Socrates : nous estions en
 5 cherche d'une vertu, en voicy vn exaim. Nous communiquons vne question, on nous en redonne vne ruchée. Comme nul euenement & nulle forme ressemble entierement à vne autre, aussi ne differe nulle de l'autre entierement. *Ingenieus¹ meslange de nature. Si nos faces n'estoient semblables, on ne scauroit discerner l'home de la bête; si elles*
 10 *n'estoient dissemblables, on ne scauroit discerner l'home de l'home.* Toutes choses se tiennent par quelque similitude, tout exemple cloche, & la relation qui se tire de l'experience est tousiours defaillante & imparfaicte; on ioinct toutesfois les comparaisons par quelque coin. Ainsi seruent les loix, & s'affortissent ainsin à chacun de nos affaires, par
 15 quelque interpretation *destournée*, contrainte & biaise.

Puisque les loix ethiques, qui regardent le deuoir particulier de chacun en foy, sont si difficiles à dresser, comme nous voyons qu'elles sont, ce n'est pas merueille si celles qui gouvernent tant de particuliers le sont d'auantage. Considerez la forme de cette iustice
 20 qui nous regit : c'est vn vray tesmoignage de l'humaine imbecillité, tant il y a de contradiction & d'erreur. Ce que nous trouuons faueur & rigueur en la iustice, & y en trouuons tant que ie ne sçay si l'entredeux s'y trouue si souuent, ce sont parties maladiues & membres iniustes du corps mesmes & essence de la iustice. Des payfans
 25 viennent de m'aduertir en haste qu'ils ont laissé presentement en vne forest qui est à moy vn homme meurtry de cent coups, qui respire encores, & qui leur a demandé de l'eau par pitié & du secours pour le foubfleuer. Distent qu'ils n'ont osé l'approcher & s'en sont fuis, de peur que les gens de la iustice ne les y attrapassent, &, comme

TEXTE 88. — 15) interpretation estirée, contrainte

¹ *Ingenieus... nature* addition ultérieure.

il fé fait de ceux qu'on rencontre pres d'un homme tué, ils n'eussent à rendre compte de cet accident à leur totale ruine, n'ayant ny suffisance, ny argent, pour deffendre leur innocence. Que leur eussé-je dict? Il est certain que cet office d'humanité les eust mis en peine.

Combien auons nous descouuert d'innocens auoir esté punis, ie dis fans la coulpe des iuges; & combien en y a-il eu que nous n'auons pas descouuert? Cecy est aduenu de mon temps : certains font condamnez à la mort pour vn homicide, l'arrest, sinon prononcé, au moins conclud & arresté. Sur ce point, les iuges font aduertis par les officiers d'une court subalterne voisine, qu'ils tiennent quelques prisonniers, lesquels adouent disertement cet homicide, & apportent à tout ce fait vne lumiere indubitable. On delibere si pourtant on doit interrompre & differer l'execution de l'arrest donné contre les premiers. On considere la nouuelleté de l'exemple, & sa consequence pour accrocher les iugemens; que la condamnation est iuridiquement passée, les iuges priuez de repentance. Somme, ces pauvres diables font confacrez aux formules de la iustice. Philippus, ou quelque autre, proueut à vn pareil inconuenient en cette maniere : il auoit condamné en grosses amendes vn homme enuers vn autre, par vn iugement resolu. La verité se descourant quelque temps apres, il se trouua qu'il auoit iniquement iugé. D'un costé estoit la raison de la cause, de l'autre costé la raison des formes iudiciaires. Il satisfit aucunement à toutes les deux, laissant en son estat la sentence, & recompenfant de sa bourse l'interest du condamné. Mais il auoit affaire à vn accident reparable; les miens furent pendus irreparablement. *Combien ai-ie ueu de condamnations, plus crimineuses que le crime?*

Tout cecy me fait fouenir de ces anciennes opinions : qu'il est forcé de faire tort en detail qui veut faire droict en gros, & iniustice

en petites choses qui veut venir à chef de faire iustice és grandes; que l'humaine iustice est formée au *modelle* de la medecine, selon laquelle tout ce qui est vtile est aussi iuste & honneste; & de ce que tiennent les Stoiciens, que nature mesme *procede* contre iustice, en
 5 la plus part de ses *ouurages*; et de ce que tiennent les *Cyrenaiques*, qu'il n'y a rien iuste de soi, que les *costumes & loix* forment la iustice; et des *Theodoriens*, qui treuvent iuste au sage [le] *larrecin*, le *sacrilege*, toute sorte de *paillardise*, [s']il conoit qu'elle luy soit profitable.

Il n'y a remede. l'en fuis là, comme Alcibiades, que ie ne me
 10 représenteray iamais, que ie puisse, à homme qui decide de ma teste, où mon honneur & ma vie depende de l'industrie & foing de mon procureur plus que de mon innocence. Ie me hazarderois à vne telle iustice qui me reconneut du bien faict comme du malfaict, où i'eusse autant à esperer que à craindre. L'indemnité n'est pas
 15 monnoye suffisante à vn homme qui *faict mieus que de ne faillir point*. Nostre iustice ne nous presente que l'vne de ses mains, & encore la gauche. Quiconque il soit, il en sort avecques perte.

En la [Chine, duquel royaume la police et les arts, sans commerce & cognoissance des nostres,] surpassent nos exemples en plusieurs parties
 20 d'excellance, et duquel l'histoire m'apràt cōbien le monde est plus ample et plus diuers que ny les antiens ny nous ne penetrons, les officiers deputez par le prince pour uisiter l'estat de ses provinces, com' ils punissent ceus qui maluersent en leur charge, ils remunerent aussi de pure liberalité ceus qui s'y sont bien portez, outre la commune sorte et outre la necessité de leur
 25 deuoir. On s'y presante, non pour garantir sulement, mais pour y acquerir, ny simplement pour estre païé, mais pour y estre aussi estrené.

TEXTE 88. — 2) au patron de — 4) mesme œuure contre — 5) ses operations. Il (l. 9.) — 15) qui n'est pas seulement exempt de malfaire, mais qui faict mieus que les autres. Nostre

VAR. MS. — 7) qui permettent au — 20) est *cho* — 21) penetrons, et les — 25) non pour y estre quite sulemant et absous, mais aussi pour y acquerir et amander : ny — 26) mais aussi pour y estre estrené. Nul (p. 370, l. 1.)

Nul iuge n'a encore, Dieu mercy, parlé à moy comme iuge, pour quelque cause que ce soit, ou mienne ou tierce, ou criminelle ou civile. Nulle prison m'a receu, non pas seulement pour m'y promener. L'imagination m'en rend la veue, mesme du dehors, desplaisante. Je suis si affady apres la liberté, que qui me deffenderoit l'accez de
5 quelque coin des Indes, i'en viuroys aucunement plus mal à mon aise. Et tant que ie trouueray terre ou air ouuert ailleurs, ie ne croupiray en lieu où il me faille cacher. Mon Dieu! que mal pourroy-ie souffrir la condition où ie vois tant de gens, clouez à vn quartier de ce
10 royaume, priués de l'entrée des villes principales & des courts & de l'usage des chemins publics, pour auoir querellé nos loix! Si celles que ie fers me menassoient seulement le bout du doigt, ie m'en irois incontinent en trouuer d'autres, où que ce fut. Toute ma petite prudence en ces guerres civiles où nous sommes, s'employe à ce
15 qu'elles n'interrompent ma liberté d'aller & venir.

Or les loix se maintiennent en credit, non par ce qu'elles sont iustes, mais par ce qu'elles sont loix. C'est le fondement mystique de leur autorité; elles n'en ont point d'autre. *Qui bien leur sert. Elles sont souuât faictes par des sots, plus souuât par des gens qui, en haine d'equalité, ont faute d'equité, mais tousiours par des homes, auteurs ueins*
20 *et irresolus.*

Il n'est rien si lourdement et largemât fautier que les loix, ny si ordinerement. Quiconque leur obeyt par ce qu'elles sont iustes, ne leur obeyt pas iustement par où il doit. Les nostres françoises prestent

TEXTE 88. — 18) d'autre. Et quiconque obeyt à la loy, par ce qu'elle est iuste, ne luy obeyt pas (l. 24.)

VAR. MS. — 19) *plus souuât par des meschans.* < 1^o: *La* > *domination particuliere*
 n'a uolontiers peu de cōmerce avec < 1^o: *l'equalité.* > Mais —
 20) *irresolus. Quiconque obeyt* — 22) *rien si* < 1^o: *lourdement & ordinerement* > *fautier que les loix. Quiconque leur obeyt* — *ny si souuât*
 2^o: *l'equité par haine de l'equalité.* > *faute d'equité*
 2^o: *dangerusement*

aucunement la main, par leur defreiglement & deformité, au defordre & corruption qui se voit en leur dispensation & execution. Le commandement est si trouble & inconstant qu'il excuse aucunement & la defobeyffance & le vice de l'interpretation, de l'administration
 5 & de l'obferuation. Quel que foit donq le fruict que nous pouuons auoir de l'experience, à peine feruira beaucoup à nostre institution celle que nous tirons des exemples estrangers, si nous faisons si mal nostre proffict de celle que nous auons de nous mefme, qui nous est plus familiere, & certes fuffifante à nous instruire de ce qu'il
 10 nous faut.

Le m'estudie plus qu'autre fubiect. C'est ma metaphifique, c'est ma phifique.

Qua Deus hanc mundi temperet arte domum,
 Qua venit exoriens, qua deficit, vnde coactis
 15 Cornibus in plenum menstrua luna redit;
 Vnde falo fuperant venti, quid flamine captet
 Eurus, & in nubes vnde perennis aqua.

Sit ventura dies mundi quæ subruat arces.

Quærite quos agitat mundi labor.

20 [*En ceste vniuersité, ie me laisse ignoramment & negligemment*] manier a la [*loy generale du monde.*] *Je la sarai asses quand ie la sentirai. Ma sciance ne luy sauroit faire changer de route; elle ne se diuersifiera pas pour moi. C'est folie de l'esperer, et plus grand folie de s'en mettre en peine, puis qu'elle est necesseremant semblable, publique et commune.*

25 *La bonte et capacite du gouuernur nous doit a pur et a plein descharger du soin de son gouuernemēt.*

Les inquisitions et contemplations philosophiques ne seruēt que d'aliment

VAR. MS. — 23) *en soin puis qu'elle* — 24) *necesseremant publique et commune.*
 Les (l. 27.) — *publique, uniforme et commune. Nous auons un trop bon guide et trop fiable pour nous souigner des moiens de sa conduite.* Les (l. 27.)

a nostre curiosité. Les philosophes, aueq grand raison, nous renuoient aus regles de nature; mais elles n'ont que faire de si sublime conoissance : ils les falsifient et nous presentent son uisage peint trop haut en cohur et trop sophistiqué,

d'ou naissent tant de diuers portraits d'un suiet si uniforme. 5

Come elle nous a fourni de pieds a marcher, aussi a elle de prudance a nous guider en la uie; prudance, non tant ingenieuse, robuste et pompeuse come celle de leur imantion, mais a l'auenant facile et salutere, et qui faict tres bien ce que l'autre dict, en celuy qui a l'heur de scauoir s'emploier naïfument et ordonement, c'est a dire naturellement. 10

Le plus simplement se commettre a nature, c'est s'y commettre le plus sagement. O que c'est un dous et mol cheuet, et sain, que l'ignorance et l'incuriosite, a reposer une teste bien faicte.

Paymerois mieux m'entendre bien en moy qu'en Ciceron. De l'experience que j'ay de moy, ie trouue assez dequoy me faire sage, 15 si l'estoy bon escholier. Qui remet en sa memoire l'excez de sa cholere passée, & iusques où cette fiéure l'emporta, voit la laideur de cette passion mieux que dans Aristote, & en conçoit vne haine plus iuste. Qui se souuient des maux qu'il a couru, de ceux qui l'ont menassé, des legeres occasions qui l'ont remué d'un estat à autre, se 20 prepare par là aux mutations futures & à la recognoissance de sa condition. La vie de Cæsar n'a point plus d'exemple que la nostre pour nous; & emperière, & populaire, c'est tousiours vne vie que tous accidents humains regardent. Escoutons y seulement : nous

TEXTE 88. — 14) qu'en Platon. De

VAR. MS. — 2) conoissance : Ils nous — 3) uisage trop peint se — 5) d'ou... uni-
forme addition ultérieure. — tant diners — 7) ingenieuse ^{1° : et} _{2° : sertie et} > pompeuse —
8) l'auenant simple et — 9) dict, 1° : a qui scait loyalemant user de soi, naïfument
& ordonement s'emploier. Paymerois (l. 14.) 2° : sans estude, sans travail & contantion.
l'aymerois — 11) commettre le plus prudamment — 12) sagement. C'est un — cheuet
que l'ignorance a une teste bien faicte. Paymerois (Montaigne a ensuite corrigé : l'ignorance et
l'incuriosité a reposer une teste bien faicte. Puis il a biffé le tout, et l'a récrit à la suite.)

nous difons tout ce de quoy nous auons principalement befoing. Qui fe fouuient de s'estre tant & tant de fois mesconté de fon propre iugement, est-il pas vn sot de n'en entrer pour iamais en deffiance? Quand ie me trouue conuaincu par la raifon d'autruy d'vne opinion
 5 fauce, ie n'apprens pas tant ce qu'il m'a dict de nouveau & cette ignorance particuliere (ce feroit peu d'acquest), comme en general i'apprens ma debilité & la trahifon de mon entendement; d'où ie tire la reformation de toute la masse. En toutes mes autres erreurs ie faits de mesme, & *sens* de cette reigle grande vtilité à la vie. Ie ne
 10 regarde pas l'espece & l'indiuidu comme vne pierre où i'aye bronché; i'apprens à craindre mon alleure par tout, & m'attens à la reigler. *D'aprandre qu'on a dict ou fait une sottise, ce n'est rien que cela; il faut aprandre qu'on n'est qu'un sot, instruction bien plus ample et importante.* Les faux pas que ma memoire m'a fait si souuant, lors mesme qu'elle
 15 s'affeure le plus de foy, ne se font pas inutilement perduz : elle a beau me iurer à cette heure & m'affeurer, ie secoüe les oreilles; la premiere opposition qu'on fait à son tesmoignage me met en suspens, & n'oserois me fier d'elle en chose *de poix*, ny la garentir sur le fait d'autruy. Et n'estoit que ce que ie fay par faute de
 20 memoire, les autres le font encore plus souuant par faute de foy, ie prendrois tousiours en chose de fait la verité de la bouche d'vn autre plustost que de la mienne. Si chacun espioit de pres les effects & circonstances des passions qui le regentent, comme i'ay fait de celle à qui i'estois tombé en partage, il les verroit venir, & ralantiroit
 25 vn peu leur impetuofité & leur courfe. Elles ne nous fautent pas tousiours au colet d'vn prinfaut; il y a de la menasse & des degretz.

Fluctus vti primo cœpit cum albescere ponto,
 Paulatim sese tollit mare, & altius vndas
 Erigit, inde imo confurgit ad æthera fundo.

TEXTE 88. — 9) & sens de (Montaigne a corrigé *lire* dans l'interligne, et l'a récrit en marge; puis il l'a corrigé à nouveau pour remettre *sens*.) — 18) chose d'importance, ny — 19) n'estoit que ie ne voy que mentir, & que

Le iugement tient chez moy vn siege magistral, au moins il s'en efforce foingneusement; il laisse mes appetis aller leur trein, & la haine & l'amitié, voire & celle que ie me porte à moy-mesme, fans s'en alterer & corrompre. S'il ne peut reformer les autres parties selon foy, au moins ne se laisse il pas difformer à elles : il faict son ieu à part. 5

L'aduertissement à chacun de se cognoistre doit estre d'un important effect, puisque ce Dieu de science & de lumiere le fit planter au front de son temple, comme comprenant tout ce qu'il auoit à nous conseiller. *Platon dict aussi que prudāce [n']est autre chose que [l']execution de cett' ordonāce, [et] Socrates le uerifiee par [le] menu en Xenophon.* Les difficultez & l'obscurité ne s'aperçoient en chacune science que par ceux qui y ont entrée. Car encore faut il quelque degré d'intelligence à pouuoir remarquer qu'on ignore, & faut pouffer à vne porte pour sçauoir qu'elle nous est close. *D'ou nait cette platonique subtilité que, ny ceus qui sçauent n'ont a [s']enquerir, d'autant qu'ils sçauent, ny ceus qui ne sçauent, d'autant que pour [s']enquerir il faut sçauoir [de] quoi on s'enquiert.* Ainsin en cette-cy de se cognoistre foy mesme, ce que chacun se voit si resolu & satisfait, ce que chacun y pense estre suffisamment entendu, signifie que chacun n'y entend rien du tout, *come Socrates aprant a Euthydeme en Xenophon.* Moy qui ne faicts autre profession, y trouue vne profondeur & varieté si infinie, que mon apprentissage n'a autre fruct que de me faire sentir combien il me reste à apprendre. A ma foiblesse si souuant recogneuë ie doibts l'inclination que j'ay à la modestie, à l'obeyffance des creances qui me sont prescrites, à vne constante froideur & moderation d'opinions, & la hayne à cette arrogance importune & quereleuse, se croyant & fiant toute à foy, ennemye capitale de discipline & de verité. Oyez 25

TEXTE 88. — 24) A moy & à ma

VAR. MS. — 10) *Platon en un mot appelle son effaict prudāce.* Les — 15) *D'ou Platon tire cette subtilité — cette philosophique subtilité* — 17) *d'autant qu'ils [ne] sçauent ce de quoi ils [s']enquierent.* Ainsin

les regenter : les premieres fotifes qu'ils mettent en auant, c'est au
 stile qu'on establit les religions & les loix: *Nil hoc est turpius quam*
cognitioni & perceptioni assertionem approbationemque precurrere. Aristar-
 chus disoit qu'anciennement à peine se trouua il sept sages au monde,
 5 & que de son temps à peine se trouuoit il sept ignorans. Aurions
 nous pas plus de raison que luy de le dire en nostre temps ? L'affir-
 mation & l'opiniafreté font signes *expresz* de bestife. Cettuy-cy aura
 donné du nez à terre cent fois pour vn iour : le voyla fur fes ergots,
 auffi resolu & entier que deuant ; vous diriez qu'on luy a infuz depuis
 10 quelque nouvelle ame & vigueur d'entendement, & qu'il luy aduient
 comme à cet ancien fils de la terre, qui reprenoit nouvelle fermeté
 & se renforçoit par fa cheute,

cui, cum tetigere parentem,
 Iam defecta vigent renouato robore membra.

15 Ce testu indocile pense il pas reprendre vn nouuel esprit pour
 reprendre vne nouvelle dispute ? C'est par mon experience que
 i'accuse l'humaine *ignorance*, qui est, à mon aduis, le plus seur party
 de l'escole du monde. Ceux qui ne la veulent conclurre en eux par
 vn si vain exemple que le mien ou que le leur, qu'ils la recognoissent
 20 par Socrates, *le maistre des maistres.* Car le *philosophe Antisthenes a ses*
disciples : Allons, disoit il, uous et moi ouir Socrates ; la ie serai disciple
auaq uous. Et, soustenant ce dogme de sa secte stoique, que la uertu suffisoit
a rendre une vie pleinemēt hureuse & n'[ayant] besoin de chose quelconque :
Sinon de [la] force de Socrates, adioutoit [il].

TEXTE 88. — 7) signes ordinaires de bestife & d'ignorance. Cettuy-cy — 17) l'hu-
 maine bestife, qui — 20) Socrates, le plus sage qui fut onques, au tesmoignage des
 dieux & des hommes. Cette (p. 376, l. 1.)

VAR. MS. — 22) *Et maintenant ce — de la secte — suffisoit sule a rendre l'home*
hureus de tout point, il adioutoit, sule & sans autre appui, il adieutoit : sauf la force de
Socrates, adioutoit il. Cette (p. 376, l. 1.) — 23) *besouin, adioutoit il, que de la force de*
Socrates. Cette — *quelconque : sauf*

Cette longue attention que j'employe à me confiderer me dresse à iuger auffi paffablement des autres, & est peu de choses dequoy ie parle plus heureusement & excusablement. Il m'aduient fouuant de voir & distinguer plus exactement les conditions de mes amys qu'ils ne font eux mesmes. l'en ay estonné quelqu'un par la pertinence de ma description, & l'ay aduertiy de foy. Pour m'estre, dès mon enfance, dressé à mirer ma vie dans celle d'autruy, j'ay acquis vne complexion studieuse en cela, &, quand i'y pense, ie laisse eschaper au tour de moy peu de choses qui y feruent : contenances, humeurs, discours. l'estudie tout : ce qu'il me faut fuyr, ce qu'il me faut fuyure. Ainsin à mes amys ie descouure, par leurs productions, leurs inclinations internes; non pour renger cette infinie varieté d'actions, si diuerfes & si descoupées, à certains genres & chapitres, & distribuer distinctement mes partages & diuisions en classes & regions cogneuës,

Sed neque quam multæ species, & nomina quæ sint,
Est numerus.

Les sçauans partent & denotent leurs fantasies plus specifiquement, & par le menu. Moy, qui n'y uois qu'autant que l'usage m'en informe, sans regle, presante generalement les miènes, & a tastons. Come en cecy : ie prononce ma sentence par articles descoufus, ainsi que de chose qui ne se peut dire à la fois & en bloc. La relation & la conformité ne se trouuent point en telles ames que les nostres, basses & communes. La sageffe est vn bastiment solide & entier, dont chaque piece tient son rang & porte sa marque. « Sola sapientia in se tota conuersa est. » Je laisse aux artistes, & ne sçay s'ils en viennent à bout en chose si meslée, si menue & fortuite, de renger en bandes cette infinie diuersité de visages, & arrester nostre inconstance & la mettre par ordre. Non

TEXTE 88. — 20) descoufus, comme de (Montaigne a écrit sa correction *ainsi que* sans avoir biffé comme.) — 22) nostres, viles &

VAR. MS. — 18) *m'en presante sans*

feulement ie trouue mal-aisé d'attacher nos actions les vnes aux autres, mais chacune à part foy ie trouue mal-aisé de la designer proprement par quelque qualité principale, tant elles font doubles & bigarrées à diuers lustres.

5 [Ce qu'on remarque pour rare au roy de Macedoine Perseus, que son esprit, ne] s'atachant a aucune condition, alloit errant par tout genre de uie et represantant des meurs si essorées et uagabondes qu'il n'estoit comu ny de luy ny d'autre quel home ce fut, me semble a peu pres conuenir a tout le monde. Et par dessus tous i'ai ueu quelqu'autre de sa taille a qui
10 cete conclusion s'appliqueroit plus proprement encore, ce crois ie : nulle assiete moiene, [s']emportant tousiours de l'un a l'autre extreme par occasions indiuinables, nulle espece de trein sans trauese et contrarieté merueilleuse, nulle faculté simple; si que, le plus uraisemblablement qu'on en pourra feindre un iour, ce sera qu'il affectoit et estudioit de se rendre comu par
15 estre mesconoissable.

Il fait befoing des oreilles bien fortes pour s'ouyr franchement iuger; &, par ce qu'il en est peu qui le puissent souffrir sans morsure, ceux qui se hazardent de l'entreprendre enuers nous nous montrent vn singulier effect d'amitié; car c'est aimer fainement d'entreprendre
20 à bleffer & offencer pour profiter. Ie trouue rude de iuger celluy-la en qui les mauuaises qualitez surpassent les bonnes. Platon ordone trois parties a qui ueut examiner l'ame d'un autre : sciance, bienueillâce, hardiesse.

Quelque fois on me demandoit à quoy i'eusse pensé estre bon, qui
25 se fut aduisé de se feruir de moy pendant que i'en auois l'aage,

Dum melior vires sanguis dabat, æmula necdum
Temporibus geminis canebat sparsa fenectus.

TEXTE 88. — 17) morsure & sans amertume, ceux

VAR. MS. — 7) si insolantes et — 9) quelqu'autre Roy despuis, a — 13) en pourroit feindre, ce seroit qu'il — 14) par es — 21) Platon demande trois choses a examiner l'ame d'un autre de quelcun : sciance

— A rien, fis-je. Et m'excuse volontiers de ne sçavoir faire chose qui m'esclauie à autrui. Mais j'eusse dict ses veritez à mon maistre, & eusse contrerrolé ses meurs, s'il eust voulu. Non en gros, par leçons scholastiques, que ie ne sçay point (& n'en vois naistre aucune vraye reformation en ceux qui les sçauent), mais les obseruant pas à pas, à toute oportunité, & en iugeant à l'œil piece à piece, simplement & naturellement, luy faisant voyr quel il est en l'opinion commune, m'opposant à ses flateurs. Il n'y a nul de nous qui ne valut moins que les Roys, s'il estoit ainsi continuellement *corrompu*, comme ils font de cette *canaille* de gens. Comment, si Alexandre, ce grand & Roy & philosophe, ne s'en peut deffendre! J'eusse eu assez de fidelité, de iugement & de liberté pour cela. Ce feroit vn office sans nom; autrement il perdrait son effect & sa grace. Et est vn rolle qui ne peut indifferemment appartenir à tous. Car la verité mesme n'a pas ce priuilege d'estre employée à toute heure & en toute forte : son vsage, tout noble qu'il est, a ses circonscriptiions & limites. Il aduient souuent, comme le monde est, qu'on la lâche à l'oreille du prince, non seulement sans fruit mais dommageablement, & encore iniustement. Et ne me fera l'on pas accroire qu'une sainte remontrance ne puisse estre appliquée vitieusement, & que l'interest de la substance ne doie souuent ceder à l'interest de la forme. Je voudrois à ce mestier vn homme content de sa fortune,

Quod sit esse velit, nihilque malit,

& nay de moyenne fortune; d'autant que, d'une part, il n'auroit point de crainte de toucher vifement & profondement le cœur du maistre pour ne perdre par là le cours de son aduancement, & d'autre part, pour estre d'une condition moyenne, il auroit plus ayfée communication à toute sorte de gens. *Je le uoudrois à un home sul, car*

TEXTE 88. — 9) continuellement trahy & pipé, comme — 10) cette race de

VAR. MS. — 28) *car de respandre*

respandre le priuilege de cette liberté et priuauté a plusieurs engendreroit une nuisible irreuerance. Ouy, et de celuy la ie requerrois sur tout la fidelité du silance.

Vn Roy n'est pas à croire quand il se vante de sa constance à
 5 attendre le rencontre de l'ennemy pour le seruice de sa gloire, si
 pour son proffit & amendement il ne peut souffrir la liberté des
 parolles d'un amy, qui n'ont autre effort que de luy pincer l'ouye,
 le reste de leur *effaict* estant en sa main. Or il n'est aucune condition
 d'hommes qui ayt si grand befoing que ceux-là de vrayes & libres
 10 aduertiffemens. Ils soustiennent vne vie publique, & ont à agreer à
 l'opinion de tant de spectateurs, que, comme on a accoustumé de
 leur taire tout ce qui les diuertit de leur route, ils se trouuent, sans
 le sentir, engagez en la hayne & detestation de leurs peuples pour
 des occasions souuent qu'ils eussent peu euter, à nul interest de
 15 leurs plaisirs mesme, qui les en eut aduisez & redressez à temps.
 Communement leurs fauorits regardent à foy plus qu'au maistre;
 & il leur va de bon, d'autant qu'à la verité la plus part des offices
 de la vraye amitié sont enuers le souuerain en vn rude & perilleux
 effay; de maniere qu'il y faict befoing non seulement beaucoup
 20 d'affection & de franchise, mais encore de courage.

En fin, toute cette fricassée que ie barbouille icy n'est qu'un
 registre des effais de ma vie, qui est, pour l'interne fanté, exemplaire
 assez à prendre l'instruction à contre-poil. Mais quant à la fanté
 corporelle, personne ne peut fournir d'experience plus vtile que moy,
 25 qui la presente pure, nullement corrompue & alterée par art & par
 opination. L'experience est proprement sur son fumier au subiect de
 la medecine, où la raison luy quite toute la place. Tibere disoit que
 quiconque auoit vescu vingt ans se debuoit respondre des choses
 qui luy estoient nuisibles ou salutaires, & se sçauoir conduire sans

TEXTE 88. — 4) Vn prince n'est — 8) leur operation estant

VAR. MS. — 1) *plusieurs seroit pour engendrer de l'irreuerance*

medecine. Et le pouuoit auoir apris de Socrates, lequel, cōseillant a ses disciples, souigneusemēt [c] come un tres principal estude, l'estude de leur santé, adioustoit qu'il estoit malaisé qu'un home [d']entandemant, prenant garde a ses exercices, a sō boire & a son manger, ne discernat mieus que tout medecin ce qui luy estoit bon ou mauues. Si faict la medecine profession 5
 d'auoir tousiours l'experience pour touche de son operation. Ainfi Platon auoit raison de dire que pour estre vray medecin, il feroit necessaire que celuy qui l'entreprendroit eust passé par toutes les maladies qu'il veut guarir & par tous les accidens & circonstances dequoy il doit iuger. C'est raison qu'ils prennent la verole s'ils la 10
 veulent fçauoir penfer. Vrayement ie m'en fierois à celuy la. Car les autres nous guident comme celuy qui peint les mers, les escueils & les ports, estant affis sur sa table & y faict promener le modele d'vn nauire en toute feureté. Iettez-le à l'effect, il ne fçait par où s'y prendre. Ils font telle description de nos maux que faict vn 15
 trompette de ville qui crie vn cheual ou vn chien perdu : tel poil, telle hauteur, telle oreille; mais presentez le luy, il ne le cognoit pas pourtant.

Pour Dieu, que la medecine me face vn iour quelque bon & perceptible fecours, voir comme ie crieray de bonne foy : 20

Tandem efficaci do manus scientiæ!

Les arts qui promettent de nous tenir le corps en fanté & l'ame en fanté, nous promettent beaucoup; mais aussi n'en est il point qui tiennent moins ce qu'elles promettent. Et en nostre temps, ceux qui font profession de ces arts entre nous en montrent moins les 25
 effects que tous autres hommes. On peut dire d'eus pour le plus,

TEXTE 88. — — 1) medecine. Elle faict profession (l. 5.)

VAR. MS. — 1) pouuoit apr — 5) estoit utile ou nuisible. La medecine faict profession — mauues. [La] medecine faict profession

qu'ils vendent les drogues medecinales; mais qu'ils foyent medecins, cela ne peut on dire.

J'ay assez vescu, pour mettre en compte l'vsage qui m'a conduit si loing. Pour qui en voudra gouster, i'en ay fait l'essay, son eschançon.

5 En voicy quelques articles, comme la fouenance me les fournira. (*Je n'ay point de façon qui ne soit allée uariant selon les accidans, mais i'enregistre celles que i'ay plus souuant ueu en trein, qui ont eu plus de possession en moy iusqu'asteure.*) Ma forme de vie est pareille en maladie comme en fanté : mesme lict, mesmes heures, mesmes viandes me
10 feruent, & mesme breuage. Je n'y adiousté du tout rien, que la moderation du plus & du moins, selon ma force & appetit. Ma fanté, c'est maintenir fans destourbier mon estat accoustumé. Je voy que la maladie m'en desloge d'un costé? si ie crois les medecins, ils m'en destourneront de l'autre : & par fortune & par art, me voyla hors
15 de ma route. Je ne croys rien plus certainement que cecy : que ie ne sçauroy estre offencé par l'vsage des choses que i'ay si long temps accoustumées.

C'est à la coustume de donner forme à nostre vie, telle qu'il luy plaist; elle peut tout en cela : c'est le breuage de Circé, qui diuersifie
20 nostre nature comme bon luy semble. Combien de nations, & à trois pas de nous, estiment ridicule la crainte du serain, qui nous blesse si apparemment; & nos bateliers & nos payfans s'en moquent. Vous faites malade vn Aleman de le coucher sur vn matelas, comme vn Italien sur la plume, & vn François fans rideau & sans feu. L'estomac
25 d'un Espagnol ne dure pas à nostre forme de manger, ny le nostre à boire à la Souyffe.

Vn Aleman me fit plaisir, à Auguste, de combattre l'incommodité de noz foyers par ce mesme argument dequoy nous nous seruons ordinairement à condamner leurs poyles. Car à la verité, cette

TEXTE 88. — 2) dire, à les voir, & ceux qui se gouvernent par eux. J'ay

VAR. MS. — 6) qui ne s — 7) ont plus

chaleur croupie, & puis la fenteur de cette matiere refchauffée dequoy ils font compofez, entefte la plus part de ceux qui n'y font experimentez; à moy non. Mais au demeurant, eftant cette chaleur eguale, conftante & vniuerfelle, fans lueur, fans fumée, fans le vent que l'ouuerture de nos cheminées nous apporte, elle a bien par ailleurs dequoy fe comparer à la noftre. Que n'imitons nous l'architecture Romaine? Car on dict que anciennement le feu ne fe faifoit en leurs maifons que par le dehors, & au pied d'icelles : d'où s'inspiroit la chaleur à tout le logis par les tuyaux pratiquez dans l'efpais du mur, lefquels alloient embraffant les lieux qui en deuoient eftre efchauffez; ce que j'ay veu clairement fignifié, ie ne fçay où, en Seneque. Cettuy-cy, m'oyant louër les commoditez & beautez de fa ville, qui le merite certes, commença à me plaindre dequoy j'auois à m'en efloigner; & des premiers inconueniens qu'il m'allega, ce fut la poifanteur de teftes que m'apporteroient les cheminées ailleurs. Il avoit ouï faire cette plainte à quelqu'un, & nous l'attachoit, eftant priué par l'vfage de l'appercevoir chez luy. Toute chaleur qui vient du feu m'affoiblit & m'appesantit. Si difoit Euenus, que le meilleur condiment de la vie eftoit le feu. Je prens pluftoft toute autre façon d'efchaper au froid.

Nous craignons les vins au bas; en Portugal cette fumée eft en delices, & eft le breuage des princes. En fomme, chaque nation a plufieurs couftumes & vfances qui font, non feulement incogneuës, mais farouches & miraculeufes à quelque autre nation.

Que ferons nous à ce peuple qui ne fait recepte que de tefmoignages imprimez, qui ne croit les hommes s'ils ne font en liure, ny la verité fi elle n'eft d'aage competant? *Nous mettons en dignité nos bestises quand nous les metons en moule.* Il y a bien pour luy autre poix de dire : ie l'ay leu, que fi vous dictes : ie l'ay ouy dire. Mais moy, qui ne mefcrois non plus la bouche que la main des hommes, & qui fçay qu'on efcript autant indifcrettement qu'on parle, & qui eftime ce fiecle comme vn autre pañfé, j'allegue auffi volontiers vn mien

amy que Aulugele & que Macrobe, & ce que j'ay veu que ce qu'ils ont écrit. *Et, come ils tiene de la uertu qu'elle n'est pas plus grande pour estre plus longue, i'estime de mesme de la uerite que, pour estre plus uieille, elle n'est pas plus sage.* Je dis souuent que c'est pure sottise qui nous fait
 5 courir apres les exemples estrangers & scholastiques. Leur fertilité est pareille à cette heure à celle du temps d'Homere & de Platon. Mais n'est-ce pas que nous cherchons plus l'honneur de l'allegation que la verité du discours? comme *si c'estoit plus d'emprunter de la boutique de Vascosan ou de Plantin nos preuues, que de ce qui se voit en*
 10 *nostre village.* Ou bien certes, que nous n'auons pas l'esprit d'esplucher & faire valoir ce qui se passe deuant nous, & le iuger assez viuement pour le tirer en exemple? Car, si nous disons que l'authorité nous manque pour donner foy à nostre tesmoignage, nous le disons hors de propos. D'autant qu'à mon aduis, des plus ordinaires choses
 15 & plus communes & cogneuës, si nous sçauions trouuer leur iour, se peuent former les plus grands miracles de nature & les plus merueilleux exemples, notamment sur le subiect des actions humaines.

Or sur mon subiect, laissant les exemples que ie sçay par les liures *et ce que dict Aristote d'Andron, Argien, qu'il trauersoit sans boire les*
 20 *arides sablons de la Lybie, vn gentil-homme, qui s'est acquité dignement de plusieurs charges, disoit où i'estois qu'il estoit allé de Madril à Lisbonne en plain esté sans boire.* Il se porte vigoureusement pour son aage, & n'a rien d'extraordinaire en l'usage de sa vie que cecy d'estre deux ou trois mois, voire vn an, ce m'a-il dict, sans boire.
 25 Il sent de l'alteration, mais il la laisse passer, & tient que c'est vn appetit qui s'alanguit aisément de foy-mesme; & boit plus par capricce que pour le befoing ou pour le plaisir.

En voicy d'vn autre. Il n'y a pas long temps que ie rencontray l'vn des plus sçauans hommes de France, entre ceux de non mediocre

TEXTE 88. — 8) comme s'il estoit plus noble d'emprunter

VAR. MS. — 2) ils disent de — 3) longue il — uerite qu'elle n'[est] de rien plus pour estre plus uieille. Ic

fortune, estudiant au coin d'une fale qu'on luy auoit rembarré de tapifferie; & autour de luy vn tabut de ses valets plain de licence. Il me dict, *et Seneca quasi autant de soi*, qu'il faisoit son profit de ce tintamarre, comme si, battu de ce bruict, il se ramenaist & referraist plus en foy pour la contemplation, & que cette tempeste de voix 5 repercutaist ses pensées au dedans. Estant escholier à Padoue, il eust son estude si long temps logé à la batterie des coches & du tumulte de la place, qu'il se forma non seulement au mespris mais à l'usage du bruit, pour le seruice de ses estudes. *Socrates respondoit à Alcibiades, s'estonnant come [il] pouuoit porter le continuel tintamarre de la teste de [sa] fame : Come ceus qui sont acostumez à l'ordinere son [des] roues à puiser l'eau.* Je fuis bien au contraire : j'ay l'esprit tendre & facile à prendre l'effor; quand il est empesché à part foy, le moindre bourdonnement de mouche l'affaffine.

Seneca en sa iunesse, aiant mordu chaudemât [a] l'exemple de Sextius [de] ne manger chose qui eut pris mort, s'en passoit dans vn an avec plaisir, come il dict. Et s'en laissa sulemant pour n'estre supçoné d'emprunter cette regle [d']aucunes relligions nouvelles, qui la semoint. Il print quâd [et] quand des præceptes [d']Attalus de ne se coucher plus sur des loudiers qui enfondrent, [et] continua iusqu'à sa uieillesse ceus qui ne [ce]dent point au corps. Ce que l'usage de son temps luy faict [co]nter a rudesse, le nostre nous le faict tenir [a] mollesse. 15 20

Regardez la difference du viure de mes valets à bras à la mienne : les Scythes & les Indes n'ont rien plus esloigné de ma force & de ma forme. Je fçay auoir retiré de l'aumosne des enfans pour m'en feruir, qui bien tost apres m'ont quicté, & ma cuisine & leur liurée, 25

VAR. MS. — 9) pour l'utilité de (Montaigne a effacé sa correction avant d'avoir biffé le texte imprimé.) — *Socrates à Al* — 10) s'estonnant comant [il] — 11) acostumez au continuel son — 16) manger de chose — 17) supçoné d — 18) semoint [de] mesme. Il — 19) plus mollement sur des < ^{1° : [co]ites} > qui — 20) uieillesse celles que ne — 21) l'usage luy faict prendre a rudesse il nous [le] faict prandre a mollesse. Regardez — 22) faict estimer a

feulement pour se rendre à leur premiere vie. Et en trouuay vn,
 amassant depuis des moules emmy la voirie pour son dîner, que
 par priere ny par menasse ie ne sceu distraire de la faueur & douceur
 qu'il trouuoit en l'indigence. Les gueux ont leurs magnificences
 5 & leurs voluptez, comme les riches, &, dict-on, leurs dignitez
 & ordres politiques. Ce sont effects de l'accoustumance. Elle nous
 peut duire non seulement à telle forme qu'il luy plaist (pourtant,
 disent les sages, nous faut-il planter à la meilleure qu'elle nous
 facilitera incontinent), mais au changement *aussi* & à la variation,
 10 qui est le plus noble & le plus vtile de ses apprentissages. La meilleure
 de mes complexions corporelles c'est d'estre flexible & peu opiniastre :
 j'ay des inclinations plus propres & ordinaires & plus agreables que
 d'autres; mais avec bien peu d'effort ie m'en destourne, & me coule
 aisément à la façon contraire. Vn ieune homme doit troubler ses
 15 regles pour esueiller sa vigueur, la garder de moisir & s'apoltronir.
 Et n'est train de vie si fot & si debile que celuy qui se conduit par
 ordonnance & discipline.

Ad primum lapidem vectari cum placet, hora
 Sumitur ex libro; si prurit frictus ocelli
 20 Angulus, inspecta geneti collyria quaerit.

Il se reiettera souuent aux excez mesme, s'il m'en croit : autrement
 la moindre desbauche le ruyne; il se rend incommode & defaggreable
 en conuersation. La plus contraire qualité à vn honneste homme,
 c'est la delicatesse & obligation à certaine façon particulière; & elle
 25 est particuliere si elle n'est ploiable & souple. Il y a de la honte de
 laisser à faire par impuissance ou de n'oser ce qu'on voit faire à ses
 compaignons. Que telles gens gardent leur cuisine. Par tout ailleurs
 il est indecent; mais à vn homme de guerre il est vitieux & insup-
 portable, lequel, comme disoit Philopœmen, se doit accoustumer à
 30 toute diuersité & inegalité de vie.

Quoy que j'aye esté dressé autant qu'on a peu à la liberté & à

l'indifference, si est-ce que par nonchalance, m'estant en vieillissant plus arresté sur certaines formes (mon aage est hors d'institution & n'a *desormais* dequoy regarder ailleurs que à se maintenir), la coustume a desia, sans y penser, imprimé si bien en moy son caractere en certaines choses, que j'appelle excez de m'en despartir. Et, sans m'effaier, ne puis ny dormir sur iour, ny faire collation entre les repas, ny desfeuner, ny m'aller coucher sans grand interualle, *come de trois bones heures*, apres le soupper, ny faire des enfans qu'auant le sommeil, ny les faire debout, ny porter ma fueur, ny m'abreuuer d'eau pure ou de vin pur, ny me tenir nud teste long temps, ny me faire tondre apres dîner; & me passerois autant malaisément de mes gans que de ma chemise, & de me lauer à l'issuë de table & à mon leuer, & de ciel & rideaux à mon lict, comme de choses bien necessaires. Je dinerois sans nape; mais à l'alemande, sans seruiette blanche, tres-incommodément : ie les *souille* plus qu'eux & les Italiens ne font; & m'ayde peu de cullier & de fourchete. Je plains qu'on n'aye suyuy vn train que j'ay veu commencer à l'exemple des Roys : qu'on nous changeast de seruiette selon les seruices, comme d'affiette. Nous tenons de ce laborieux soldat Marius que, vieillissant, il deuint delicat en son boire *et* ne le *prenoit* qu'en vne sienne coupe particuliere. *Moi ie me laisse aller aussi [a] certeine forme de uerres, [c] ne bois pas uolontiers [en] uerre commun, non plus que d'une main commune. Tout metal [m']y desplait au pris [d']une matiere claire et trāsparante. Que mes yeus y tastent aussi, selon leur capacité.*

Je dois plusieurs telles molleses à l'vsage. Nature m'a aussi, d'autre part, apporté les siennes : comme de ne soustenir plus deux plains

TEXTE 88. — 3) n'a meshuy dequoy — 5) excez de tir, m'en despar, & (faute d'impression, que Montaigne a corrigée.) — 15) les barbouille plus — 20) deuint si delicat — boire, qu'il ne le pouuoit prendre que dans vne — 21) particuliere : les tasses me desplaisent, & l'argent, au pris du verre, & d'estre seruy à boire d'une main inaccoustumée & estrangere, & en verre commun, & me laisse aller au choix de certaine forme de verres. Je (Montaigne avait d'abord corrigé : ... desplaisent, *et tout metal*, au... main *laide ou* estrangere *et laide* : &...)

repas en vn iour fans surcharger mon estomac; ny l'abstinence pure de l'vn des repas fans me remplir de vents, affecter ma bouche, estonner mon appetit; de m'offenser d'vn long serain. Car depuis quelques années, aux couruées de la guerre, quand toute la nuict
 5 y court, comme il aduient communément, apres cinq ou six heures l'estomac me commence à troubler, avec vehemente douleur de teste, & n'arriue poinct au iour fans vomir. Comme les autres s'en vont desieuner ie m'en vay dormir, & au partir de là aussi gay qu'au parauant. P'auois tousiours appris que le serain ne s'espandoit qu'à la
 10 naissance de la nuict; mais, hantant ces années passées familierement & long temps vn seigneur imbu de cette creance, que le serain est plus aspre & dangereux sur l'inclination du soleil vne heure ou deux auant son coucher, lequel il euite songneusement & mesprise celui de la nuict, il m'a cuidé imprimer non tant son discours que son sentiment.

15 Quoy! que le doute mesme & inquisition *frappe nostre imagination* & nous change? Ceux qui cedent tout à coup à ces *pentés* attirent l'entiere ruyne sur eux. Et plains plusieurs gentils-hommes qui, par la sottise de leurs medecins, se font mis en chartre tous ieunes & entiers. Encores vaudroit-il mieux souffrir vn reume que de
 20 perdre pour iamais par defacoutumance le commerce de la vie commune, en action de si grand vsage. *Facheuse sciance, qui nous descrie les plus douces heures du iour.* Estendons nostre possession iusque aux derniers moyens. Le plus souuent on s'y durcit en s'opiniastrant, & corrige l'on sa complexion, comme fit Cæsar le haut mal, à force
 25 de le mespriser & corrompre. On se doit adonner aux meilleures regles, mais non pas s'y afferuir, si ce n'est à celles, s'il y en a quelqu'une, aufquelles l'obligation & seruitude soit vile.

Et les Roys & les philosophes sientent, & les dames aussi. Les vies publiques se doiuent à la ceremonie; la mienne, *obscure* & priuée,

TEXTE 88. — 15) inquisition de l'imagination, nous frappe & — 16) ces pentes attirent — 28) aussi : les autres ont pour leur part, la discretion & la suffisance, moy l'ingenuité & la liberté : les — 29) mienne cachée &

iouit de toute dispence naturelle; foldat & Gascon font qualitez auffi vn peu subiettes à l'indifcretion. Parquoy ie diray cecy de cette action : qu'il est befoing de la renuoyer à certaines heures prescrites & nocturnes, & s'y forcer par coustume & affubiection, comme i'ay 5
faict; mais non s'affuiection, comme i'ay faict en vieillissant, au foing de particuliere commodité de lieu & de siege pour ce seruire, & le rendre empeschant par longueur & mollesse. Toutesfois aux plus fales seruices, est-il pas aucunement excusable de requerir plus de foing & de netteté? « *Natura homo mundum & elegans animal est.* »

De toutes les actions naturelles, c'est celle que ie souffre plus mal uolontiers 10
m'estre interrompue. I'ay veu beaucoup de gens de guerre incommodez du defreiglement de leur ventre; le mien & moy ne nous faillons iamais au point de nostre assignation, qui est au faut du lict, si quelque violente occupation ou maladie ne nous trouble.

Ie ne iuge donc point, comme ie disois, où les malades se puissent 15
mettre mieux en feurté qu'en se tenant quoy dans le train de vie où ils se sont esleuez & nourris. Le changement, quel qu'il soit, estonne & bleffe. Allez croire que les chastaignes nuisent à vn Perigourdin ou à vn Lucquois, & le laict & le fromage aux gens de la montaigne. On leur va ordonnant, vne non seulement nouvelle, 20
mais *contrere* forme de vie : mutation qu'vn sain ne pourroit souffrir. Ordonnez de l'eau à vn Breton de soixante dix ans, enfermez dans vne estuue vn homme de marine, deffendez le promener à vn laquay basque; ils les priuent de mouuement, & en fin d'air & de lumiere.

An viuere tanti est? 25

Cogimur a fuetis animum suspendere rebus,
Atque, vt viuamus, viuere desinimus.

Hos supereffe rear, quibus & spirabilis aer
Et lux qua regimur redditur ipsa grauis?

TEXTE 88. — 21) mais contradictoire forme

VAR. MS. — 7) mollesse : *car de toutes* (l. 10.) — 9) *est. De magis*

S'ils ne font autre bien, ils font aumoins cecy, qu'ils preparent de bonne heure les patiens à la mort, leur sapant peu à peu & retranchant l'vsage de la vie.

Et fain & malade, ie me fuis volontiers laiffé aller aux appetits
 5 qui me preffoient. Ie donne grande autorité à mes defirs & propen-
 sions. Ie n'ayme point à guarir le mal par le mal; ie hay les remedes
 qui importunent plus que la maladie. D'estre fubiection à la cholique
 & fubiection à m'abstenir du plaisir de manger des huitres, ce font deux
 maux pour vn. Le mal nous pinse d'un costé, la regle de l'autre.
 10 Puisque on est au hazard de se mesconter, hazardons nous plustost
 à la fuitte du plaisir. Le monde faict au rebours, & ne pense rien
 vtile qui ne foit penible : la facilité luy est fufpecte. Mon appetit en
 plusieurs chofes c'est assez heureusement accommodé par foy-mefme
 & rangé à la fanté de mon estomac. L'acrimonie & la pointe des
 15 fauces m'agrèerent estant ieune; mon estomac s'en ennuyant depuis,
 le gouft l'a incontinent fuyuy. *Le uin nuit aus malades : [c']est la
 premiere chose [de] quoi ma bouche se desgoute, et d'un desgout inuincible.*
 Quoy que ie reçoie defagreablement me nuit, & rien ne me nuit
 que ie face avec fain & allegresse; ie n'ay iamais receu nuifance
 20 d'action qui m'eust esté bien plaifante. Et fi ay faict ceder à mon plaisir,
 bien largement, toute conclusion medicinale. Et me fuis ieune,

Quem circumcurfans huc atque huc sepe Cupido
 Fulgebat, crocina splendidus in tunica,

presté autant licentieusement & inconsiderément qu'autre au desir
 25 qui me tenoit faisi,

Et militaui non sine gloria,

plus toutesfois en continuation & en durée qu'en faillie :

Sex me vix memini sustinuisse vices.

Il y a du malheur certes, & du miracle, à confesser en quelle foibleffe

d'ans ie me rencontray premierement en fa subiection. Ce fut bien rencontre, car ce fut long temps auant l'aage de choix & de cognoiffance. Il ne me fouuient point de moy de si loing. Et peut on marier ma fortune à celle de Quartilla, qui n'auoit point memoire de fon fillage.

Inde tragus celerésque pili, mirandáque matri
Barba meæ.

5

Les medecins ploient ordinairement avec vtilité leurs regles à la violence des enuies aspres qui furuiennent aux malades; ce grand desir ne se peut imaginer si estranger & vicieux que nature ne s'y applique. Et puis, combien est-ce de contenter la fantasia! A mon opinion cette piece là importe de tout, aumoins au dela de toute autre. Les plus griefs & ordinaires maux sont ceux que la fantasia nous charge. Ce mot Espagnol me plaist à plusieurs visages : « Defienda me Dios de my. » Je plains, estant malade, dequoy ie n'ay quelque desir qui me donne ce contentement de l'affouuir; à peine m'en destourneroit la medecine. Autant en fay-ie fain : ie ne vois guere plus qu'esperer & vouloir. C'est pitié d'estre alanguy & affoibly iusques au fouhaier.

10

15

L'art de medecine n'est pas si resolue que nous foyons sans autorité, quoy que nous facions : elle change selon les climats & selon les Lunes, selon Farnel & selon l'Escale. Si vostre medecin ne trouue bon que vous dormez, que vous vsez de vin ou de telle viande, ne vous chaille : ie vous en trouueray vn autre qui ne fera pas de son aduis. La diuersité des arguments & opinions medicinales embrasse toute sorte de formes. Je vis vn miserable malade creuer & se passer d'alteration pour se guarir, & estre moqué depuis par vn autre medecin condamnant ce conseil comme nuisible; auoit-il pas bien employé sa peine? Il est mort freschement de la pierre vn homme de ce mestier, qui s'estoit seruy d'extreme abstinence à combatre son mal; ses compagnons disent qu'au rebours ce ieufne l'auoit affeché & luy auoit cuit le fable dans les roignons.

20

25

30

L'ay aperceu qu'aux bleffeurs & aux maladies, le parler m'esmeut
 & me nuit autant que desordre que ie face. La voix me couste & me
 lasse, car ie l'ay haute & efforcée; si que, quand ie suis venu à entre-
 tenir l'oreille des grands d'affaires de poix, ie les ay mis souuent en
 5 foing de moderer ma voix. Ce compte merite de me diuertir : quel-
 qu'un, en certaine eschole grecque, parloit haut, comme moy; le
 maistre des ceremonies luy manda qu'il parlaist plus bas : Qu'il
 m'enuoye, fit-il, le ton auquel il veut que ie parle. L'autre luy replica
 qu'il print son ton des oreilles de celuy à qui il parloit. C'estoit bien
 10 dict, pourueu qu'il s'entende : Parlez selon ce que vous auez affaire
 à vostre auditeur. Car si c'est à dire : suffise vous qu'il vous oye, ou :
 reglez vous par luy, ie ne trouue pas que ce fut raison. Le ton
 & mouuement de la voix a quelque expression & signification, de
 mon sens; c'est à moy à le conduire pour me représenter. Il y a
 15 voix pour instruire, voix pour flater, ou pour tancer. Je veux que
 ma voix, non seulement arriue à luy, mais à l'auanture qu'elle le
 frape & qu'elle le perse. Quand ie mafine mon laquay d'un ton
 aigre & poignant, il feroit bon qu'il vint à me dire : Mon maistre
 parlez plus doux, ie vous oys bien. « *Est quædam vox ad auditum*
 20 *accommodata, non magnitudine, sed proprietate.* » La parole est moitié
 à celuy qui parle, moitié à celuy qui l'escoute. Cettuy-cy se doit
 preparer à la receuoir selon le branle qu'elle prend. Comme entre ceux
 qui iouent à la paume, celuy qui souffient se desfnarche & s'apreste
 selon qu'il voit remuer celuy qui luy iette le coup & selon la forme
 25 du coup.

L'experience m'a encores appris cecy, que nous nous perdons
 d'impatience. Les maux ont leur vie & leurs bornes, *leurs maladies*
et leur santé.

TEXTE 88. — 27) bornes. Il leur faut donner passage : ie trouue qu'ils arrestent
 (p. 392, l. 8.)

VAR. MS. — 27) leurs < 1° : *maladies* >
 2° : *declinaisons* > et

La constitution des maladies est formée au patron de la constitution des animaux. Elles ont leur fortune limitée des leur naissance, et leurs iours; qui essaie de les abreger imperieusement par force, au trauers de leur course, il les alonge et multiplie, et les barsele au lieu de les appaiser. Je suis de l'avis de Crantor, qu'il ne faut ny obstincement s'opposer aus maus, et a l'estourdi, ny leur succomber de mollesse, mais qu'il leur faut ceder naturellement, selon leur condition et la nostre. On doit donner passage aus maladies; et ie treuue qu'elles arrestent moins chez moy, qui les laisse faire; & en ay perdu, de celles qu'on estime plus opiniaftres & tenaces, de leur propre decadence, fans ayde & fans art, & contre fes reigles. Laiffons faire vn peu à nature : elle entend mieux fes affaires que nous. — Mais vn tel en mourut. — Si fairés vous, finon de ce mal la, d'vn autre. Et combien n'ont pas laiffé d'en mourir, ayant trois medecins à leur cul? L'exemple est vn mirouer uague, vniuersel & à tout fens. Si c'est vne medecine voluptueuse, acceptez la; c'est toufiours autant de bien present. Je ne m'arreteray ny au nom ny a la colur, si elle est delicieuse et appetissante.

Le plaisir est des principales especes du profit.

L'ay laiffé enuicillir & mourir en moy de mort naturelle des reumes, defluxions gouteufes, relaxation, battement de cœur, micraines & autres accidens, que i'ay perdu quand ie m'estois à demy formé à les nourrir. On les coniuere mieux par courtoisie que par brauerie. Il faut souffrir doucement les loix de nostre condition. Nous sommes pour vieillir, pour affoiblir, pour estre malades, en despit de toute medecine. C'est la premiere leçon que les Mexicains font à leurs enfans, quand, au partir du ventre des meres, ils les vont saluant ainfin : *Enfant, tu és venu au monde pour endurer; endure, souffre, & tais toy.*

TEXTE 88. — 9) de ceux qu'on — opiniaftres & tenans, de — 14) leur costé : l'exemple est vn patron libre vniuersel — 22) On les cfoniure mieux

VAR. MS. — 1) *maladies, dict Platon, est* — 2) *leur durée limitée* — *et le conte de leurs* — 3) *abreger par des drogues dans leur course naturelle il* — 5) *maus ny le*

C'est iniustice de se douloir qu'il soit aduenü à quelqu'un ce qui peut aduenir à chacun, « *indignare si quid in te inique proprie constitutum est.* » Voyez vn vieillart, qui demande à Dieu qu'il luy maintienne sa fanté entiere & vigoreuse, c'est à dire qu'il le remette
5 en ieunesse.

Stulte, quid hæc frustra votis puerilibus optas?

N'est-ce pas folie ? Sa condition ne le porte pas. *La goutte, la grauelle, l'indigestion sont simptoms des lōgues années, come des longs uoiages la chalur, les pluies & les uens. Platon ne croit pas qu'Æsculape se mit en*
10 *peine de prouoir par regimes a faire durer la uie en un cors gas[té] et imbecille, inutile a son país, inutile a sa uacation et a produire des enfãs sains et robustes, et ne treuue pas ce soin conuenable a la iustice et prudāce diuine, qui doit cōduire toutes choses a utillité. Mon bon homme, c'est fait : on ne vous sçauroit redresser; on vous plastrera pour le plus*
15 *& estançonnera vn peu, & alongera on de quelque heure uostre misere.*

Non fecus instantem cupiens fulcire ruinam,
Diuerfis contra nititur obicibus,
Donec certa dies, omni compage soluta,
Ipfum cum rebus fubruat auxilium.

20 Il faut apprendre à souffrir ce qu'on ne peut eüter. Nostre vie est composée, comme l'harmonie du monde, de choses contraires, aussi de diuers tons, douz & aspres, aigus & plats, mols & graues. Le musicien qui n'en aymeroit que les vns, que voudroit il dire ? Il faut qu'il s'en sçache seruir en commun & les mesler. Et nous
25 aussi les biens & les maux, qui sont confubstantiels à nostre vie. Nostre estre ne peut sans ce meslange, & y est l'vne bande non

TEXTE 88. — 14) sçauroit plus redresser

VAR. MS. — 9) les uent. Et Pla — 10) de guerir les maladies doner des regimes — 12) pas tres conuenable — 15) de quelque heure addition ultérieure.

moins neceffaire que l'autre. D'effayer à regimber contre la neceffité naturelle, c'est reprefenter la folie de Ctesiphon, qui entreprenoit de faire à coups de pied *aveq* fa mule.

Je consulte peu des alterations que ie fens, car ces gens icy font auantageux quand ils vous tiennent à leur misericorde : ils vous 5 gourmandent les oreilles de leurs prognostiques; &, me furprenant autre fois affoibly du mal, m'ont iniurieusement traicté de leurs dogmes & *troigne* magistrale, me menaffant tantost de grandes douleurs, tantost de mort prochaine. Je n'en estois abbatu ny deflogé de ma place, mais i'en estois heurté & pouffé; si mon iugement n'en 10 est ny changé ny troublé, au moins il en estoit empesché; c'est toufiours agitation & combat.

Or ie trete mon imagination le plus doucement que ie puis & la defchargerois, si ie pouuois, de toute peine & contestation. Il la faut fecourir & flatter, & piper qui peut. Mon esprit est propre à ce seruice : 15 il n'a point faute d'apparences par tout; s'il perfuadoit comme il presche, il me fecourroit heureusement.

Vous en plaict-il vn exemple? Il dict que c'est pour mon mieux que i'ay la grauele; que les bastimens de mon aage ont naturellement à souffrir quelque goutiere (il est temps qu'ils commencent à se 20 lâcher & defmentir; c'est vne commune neceffité, & n'eust on pas fait pour moy vn nouveau miracle? ie paye par là le loyer deu à la vieillesse, & ne sçauois en auoir meilleur compte); que la compaignie me doibt consoler, estant tombé en l'accident le plus ordinaire des hommes de mon temps (i'en vois par tout d'affligez de mesme nature 25 de mal, & m'en est la societé honorable, d'autant qu'il se prend plus volontiers aux grands : son essence a de la noblesse & de la dignité); que des hommes qui en sont frapez, il en est peu de quittes à meilleure raison : & si, il leur couste la peine d'un facheux regime & la prise ennuieuse & quotidienne des drogues medicinales, là où 30

ie le doy purement à ma bonne fortune : car quelques bouillons
 communs de l'eringium & herbe du turc, que deux ou trois fois
 j'ay aualé en faueur des dames, qui, plus gratieusement que mon
 mal n'est aigre, m'en offroyent la moitié du leur, m'ont semblé éga-
 5 lement faciles à prendre & inutiles en operation. Ils ont à payer
 mille veux à Esculape, & autant d'escus à leur medecin, de la pro-
 fluuion de fable aysée & abondante que ie reçoÿ fouuent par le
 benefice de nature. *La decence mesme de ma contenance en compaignie*
ordinere n'en est pas troublee, et porte mon eau dix heures et aussi longtemps
 10 *qu'un autre.* La crainte de ce mal, fait-il, t'effraioit autresfois, quand
 il t'estoit incogneu : les cris & le defespoir de ceux qui l'aigrissent
 par leur impatience t'en engendroient l'horreur. C'est vn mal qui
 te bat les membres par lesquels tu as le plus failly; tu es homme
 de conscience.

15 Quæ venit indignè pœna, dolenda venit.

Regarde ce chastiement; il est bien doux au pris d'autres, & d'une
 faueur paternelle. Regarde sa tardiueté : il n'incommode & occupe
 que la faison de ta vie qui, ainsi comme ainfin, est mes-huy perdue
 & sterile, ayant fait place à la licence & plaisirs de ta ieunesse, comme
 20 par composition. La crainte & pitié que le peuple a de ce mal te fert
 de matiere de gloire; qualité, de laquelle si tu as le iugement purgé
 & en as guery ton discours, tes amys pourtant en recognoissent
 encore quelque teinture en ta complexion. Il y a plaisir à ouyr dire
 de foy : Voyla bien de la force, voyla bien de la patience. On te
 25 voit fuer d'ahan, pallir, rougir, trembler, vomir iusques au sang,
 souffrir des contractions & conuulsions estranges, degouter par foy
 de grosses larmes des yeux, rendre les vrines espees, noires,
 & effroyables, ou les auoir arrestées par quelque pierre espineuse
 & heriffée qui te pouinct & escorche cruellement le col de la verge,

entretenant cependant les assistans d'une contenance commune, bouffonnant à paufes avec *les gens*, tenant ta partie en vn discours tendu, excusant de parole ta douleur & rabatant de ta souffrance. Te fouuent il de ces gens du temps passé, qui recherchoyent les maux avec si grand faim, pour tenir leur vertu en haleine & en exercice? Mets le cas que nature te porte & te pouffe à cette *glorieuse* escolle, en laquelle tu ne fuffes iamais entré de ton gré. Si tu me dis que c'est vn mal dangereux & mortel, quels autres ne le font? Car c'est vne piperie medecinale d'en excepter aucuns, qu'ils disent n'aller point de droict fil à la mort. Qu'importe, s'ils y vont par accident, & s'ils glissent & gauchissent ayfément vers la voye qui nous y meine? *Mais tu ne meurs pas de ce que tu es malade; tu meurs de ce que tu es uiuant. La mort te tue bien sans le secours de la maladie. Et a [d']aucuns les maladies ont eslouigné la mort, qui ont plus uescu de ce qu'il leur sembloit s'en aller mourans. Ioint qu'il est, come des plaies, aussi des maladies medecinales et saluteres.* La cholique est fouuent non moins viuace que vous; il se voit des hommes aufquels elle a continué depuis leur enfance iusques à leur extreme vieillesse, & s'ils ne luy euffent failly de compaignie, elle estoit pour les assister plus outre; vous la tuez plus fouuent qu'elle ne vous tue, & quand elle te presenteroit l'image de la mort voisine, feroit ce pas vn bon office à vn homme de tel aage de le ramener aux cogitations de sa fin? *Et qui pis est, tu n'as plus pour qui guerir. Ainsi come ainsin, au premier iour la commune necessité t'apele.* Confidere combien artificielement & doucement elle te defgouste de la vie & desprend du monde: non te forçant d'une subiection tyrannique, comme tant d'autres

TEXTE 88. — 1) commune, raillant à — 2) avec les dames, tenant — 6) cette noble escolle — 17) que nous, il

VAR. MS. — 12) *Mais uous ne moures pas de ce que uous estes malade uous moures de ce que uous uinez. La mort uous tue* — 13) *tu uis. La* — 14) *mort, et ont* — 23) *guerir.* < 1° : *D'ailleurs au* > premier
2° : *Au*

maux que tu vois aux vieillarts, qui les tiennent continuellement
 entrauez & fans relâche de foibles & douleurs, mais par aduer-
 tiffemens & instructions reprises à interualles, entremellant des
 longues pauses de repos, comme pour te donner moyen de mediter
 5 & repeter sa leçon à ton ayse; pour te donner moyen de iuger
 fainement & prendre party en homme de cœur, elle te presente l'estat
 de ta condition entiere, & en bien & en mal, & en mesme iour vne
 vie tres-alegre tantost, tantost insupportable. Si tu n'acoles la mort,
 au moins tu luy touches en paume vne fois le moys. [*Par ou tu as*
 10 *de plus a esperer qu'elle t'attrappera vn iour sans menace, et*] que, estant
si souuant conduit iusques au port, te fiant d'estre encores aus termes acos-
tumez, on t'ara et ta fiance passé l'eau un matin inopinément. On n'a
 point à se plaindre des maladies qui partagent loyallement le temps
 avec la fanté.

15 Je suis obligé à la fortune de quoy elle m'affaut si souuent de
 mesme forte d'armes : elle m'y façonne & m'y dresse par vsage, m'y
 durcit & habitue; ie fçay à peu pres mes-huy en quoy i'en doibts
 estre quitte. *A faute de memoire naturelle i'en forge de papier, et come*
quelque nouveau simptome suruient [a] mon mal, ie l'escriis. D'ou il auient
 20 *que asture, estât quasi passé par toute sorte d'exemples, si quelque estonemant*
me menace, feuilletant ces petits breuetz descousus come des feuilles sybillines,
ie ne faus plus de trouuer ou me consoler de quelque prognostique fauorable
en mon experiance passée. Me sert aussi l'accoustumance à mieux esperer
 pour l'aduenir; car, la conduite de ce vuidange ayant continué si
 25 long temps, il est à croire que nature ne changera point ce trein

VAR. MS. — 10) menace] car estant — 12) passé un matin la — matin insensiblement. Ce Ce que les moindres mouuemans comencent tantost a espreindre le sa[ng] de les reins c'est que quelque grosse pierre les foule et consome. N'as tu pas grand raison d'un si grand mouuement qu'il ne te coste qu'une source poissanteur & alteration en cete partie. Voila ta uie que tu uides non sans quelque naturelle douceur, come un excrement hormais superflu & $\begin{matrix} 1^{\circ} : \text{inutile} \\ 2^{\circ} : \text{empeschant} \end{matrix}$ >. On (Ce passage, avec quelques variantes, a été reporté plus loin, p. 400, l. 31.) — 19) quelque acc — 21) descousus ie ne faus plus de trouuer ou me consoler sur que quelque experiance passée. Me (l. 23.)

& n'en aduendra autre pire accident que celui que ie sens. En outre, la condition de cette maladie n'est point mal aduenante à ma complexion prompte & soudaine. Quand elle m'affaut mollement elle me fait peur, car c'est pour long temps. Mais naturellement elle a des excez vigoureux & gaillards; elle me secouë à outrance pour vn iour ou deux. Mes reins ont duré *un aage* sans alteration; il y en a tantost *un autre* qu'ils ont changé d'estat. Les maux ont leur periode comme les biens; à l'auanture est cet accident à sa fin. L'aage affoiblit la chaleur de mon estomac; sa digestion en estant moins parfaite, il renuoye cette matiere crüe à mes reins. Pourquoi ne pourra estre, a certaine reuolution, affoiblie pareillement la chaleur de mes reins, si qu'ils ne puissent plus petrifier mon flegme, & nature s'acheminer à prendre quelque autre voye de purgation? Les ans m'ont euidentement fait tarir aucuns reumes. Pourquoi non ces excremens, qui fournissent de matiere à la graue?

Mais est-il rien doux au pris de cette soudaine mutation, quand d'une douleur extreme ie viens, par le vuidange de ma pierre, à recouurer comme d'un esclair la belle lumiere de la fanté, si libre & si pleine, comme il aduient en nos soudaines & plus aspres choliques? Y a il rien en cette douleur soufferte qu'on puisse contrepoiser au plaisir d'un si prompt amandement? De combien la fanté me semble plus belle apres la maladie, si voisine & si contigue que ie les puis recognoistre en presence l'une de l'autre en leur plus haut appareil, où elles se mettent à l'enuy, comme pour se faire teste & contrecarre! Tout ainsi que les Stoyciens disent que les vices sont vtilement introduicts pour donner pris & faire espaule à la vertu, nous pouuons dire, avec meilleure raison & coniecture moins hardie, que nature nous a *presté* la douleur pour l'honneur & seruice de la volupté & indolence. Lors que Socrates, apres qu'on l'eust deschargé

TEXTE 88. — 6) duré quarante ans sans — 7) tantost quatorze qu'ils — 28) a fourni la

de ses fers, sentit la friandise de cette demangeçon que leur pesanteur auoit causé en ses iambes, il se resiouyt à considerer l'estroite alliance de la douleur à la volupté, comme elles sont associées d'une liaison necessaire, si qu'à tours elles se fuyent & s'entr'engendrent; & s'escricoit
 5 au bon Esope qu'il deut auoir pris de cette consideration vn corps propre à vne belle fable.

Le pis que ie voye aux autres maladies, c'est qu'elles ne sont pas si grieues en leur effect comme elles sont en leur yssue : on est vn an à se rauoir, tousiours plein de foiblesse & de crainte; il y a tant
 10 de hazard & tant de degrez à se reconduire à sauueté que ce n'est iamais faict; auant qu'on vous aye deffublé d'un couurechef & puis d'une calote, auant qu'on vous aye rendu l'usage de l'air, & du vin, & de vostre femme, & des melons, c'est grand cas si vous n'estes recheu en quelque nouvelle misere. Cette-cy a ce priuilege qu'elle
 15 s'emporte tout net, la où les autres laissent tousiours quelque impression & alteration qui rend le corps susceptible de nouveau mal, & se prestent la main les vns aux autres. Ceux la sont excusables qui se contentent de leur possession sur nous, sans l'estendre & sans introduire leur sequele; mais courtois & gratieux sont ceux de qui le
 20 passage nous apporte quelque vtile consequence. Depuis ma cholique ie me trouue deschargé d'autres accidens, plus ce me semble que ie n'estois auparauant, & n'ay point eu de fieure depuis. L'argumente que les vomissemens extremes & frequens que ie souffre me purgent, & d'autre costé mes degoustemens & les ieunes estranges que ie passe
 25 digerent mes humeurs peccantes, & nature vuide en ces pierres ce qu'elle a de superflu & nuyfible. Qu'on ne me die point que c'est vne medecine trop cher vendue; car quoy, tant de puans breuuages, cauterés, incisions, fuées, sedons, dietes, & tant de formes de guarir qui nous apportent souuent la mort pour ne pouuoir soustenir leur
 30 violence & importunité? Par ainsi, quand ie suis atteint, ie le prens à medecine; quand ie suis exempt, ie le prens à constante & entiere deliurance.

Voicy encore vne faueur de mon mal, particuliere : c'est qu'à peu prez il fait son ieu à part & me laisse faire le mien, où il ne tient qu'à faute de courage; en sa plus grande esmotion, ie l'ay tenu dix heures à cheual. Souffrez seulement, vous n'avez que faire d'autre regime; iouez, disnez, courez, faictes cecy & faites encore cela, si vous pouuez; vostre desbauche y seruira plus qu'elle n'y nuira. Dites en autant à vn verolé, à vn gouteux, à vn hernieux. Les autres maladies ont des obligations plus vniuerfelles, geinent bien autrement nos actions, troublent tout nostre ordre & engagent à leur consideration tout l'estat de la vie. Cette-cy ne fait que pincer la peau; elle vous laisse l'entendement & la volonté en vostre disposition, & la langue, & les pieds, & les mains; elle vous esueille plustost qu'elle ne vous assopit. L'ame est frappée de l'ardeur d'une fieure, & atterrée d'une epilepsie, & disloquée par vne aspre micraine, & en fin estonnée par toutes les maladies qui blessent la masse & les plus nobles parties. Icy, on ne l'ataque point. S'il luy va mal, à sa coulpe; elle se trahit elle mesme, s'abandonne & se desmonte. Il n'y a que les fols qui se laissent persuader que ce corps dur & massif qui se cuyt en nos roignons se puisse dissoudre par breuages; parquoy, depuis qu'il est esbranlé, il n'est que de luy donner passage; aussi bien le prendra il.

Le remarque encore cette particuliere commodité que c'est vn mal auquel nous auons peu à diuiner. Nous sommes dispensez du trouble auquel les autres maus nous iettent par l'incertitude de leurs causes & conditions & progresz, trouble infiniment penible. Nous n'auons que faire de consultations & interpretations doctorales : les sens nous montrent que c'est, & où c'est.

Par tels argumens, & forts & foibles, comme Cicero le mal de sa vieillesse, l'essaye d'endormir & amuser mon imagination, & greffer ses playes. Si elles s'empirent demain, demain nous y pouruoyons d'autres eschapatoires.

Qu'il soit urai. Voici depuis, de nouveau, que [les] plus legiers mouuemens espreignent le pur sang de [mes] reins. Quoi, pour cela ie [ne] laisse

de me mouuoir come deuant et piquer apres mes chiens d'une iuuenile ardur, et insolente. Et treuve que [i'ay] grand raison d'un si important accidant, qui ne [me] coste qu'une sourde poisâtur [] alteration en cette partie. [C'est] quelque grosse pierre qui [fou]le et consome la substance
 5 [de] mes rouignons, et ma uie [que] ie uiide peu a peu, non sans quelque naturelle douceur, come [un] excrement bormais superflu [] empechant. Or sens ie quelque chose qui crofle? Ne vous attendez pas que i'aille m'amufant à recognoistre mon pous & mes vrines pour y prendre quelque preuoyance ennuyeufe; ie seray assez à temps à fentir le
 10 mal, fans l'alonger par le mal de la peur. Qui creint de souffrir, il souffre desia de ce qu'il creint.

Ioint que la dubitation et ignorance [de] ceus qui se meslent [d']expliquer les ressors [de] nature, & ses internes progresz, et tant de faus pronostiques de leur art, nous doit faire conestre [qu']ell' a ses moïens infiniement
 15 inconus. Il [y] a grande incertitude, uarieté & obscurité [de] ce qu'elle nous promet [ou] menace. Sauf la uieillesse, qui est un [sig]ne indubitable de [l'a]proche de la mort, [de] tous les autres accidâs [ie] uois peu de signes [de l']auenir sur quoi nous ayons a fonder nostre diuination.

Ie ne me iuge que par vray fentiment, non par discours. A quoy
 20 faire, puisque ie n'y veux apporter que l'attente & la patience? Voulez vous sçauoir combien ie gaigne à cela? Regardez ceux qui font autrement & qui dependent de tant de diuerses perfuasions & conseils: combien souuent l'imagination les presse fans le corps! I'ay maintes-
 25 fois prins plaisir, estant en feurté & deliure de ces accidens dangereux, de les communiquer aux medecins comme naiffans lors en moy. Ie souffrois l'arrest de leurs horribles conclusions bien à mon aise, & en demourois de tant plus obligé à Dieu de sa grace & mieux instruit de la vanité de cet art.

TEXTE 88. — 10) la crainte. Ie (1. 19.)

VAR. MS. — 1) et courir des lieures a toute bride. Et treuve — 2) insolente come un page. Et — 12) la perpe — 14) conestre [que] ses moïens nous sont infiniement — 17) signes certains [de] — 18) diuination et ce

Il n'est rien qu'on doive tant recommander à la jeunesse que l'actiueté & la vigilance. Nostre vie n'est que mouuement. Ie m'esbranle difficilement, & fuis tardif par tout : à me leuer, à me coucher, & à mes repas; c'est matin pour moy que sept heures, &, où ie gouuerne, ie ne difne ny auant onze, ny ne soupe qu'après six 5 heures. I'ay autrefois attribué la cause des fiéures & maladies où ie fuis tombé à la pesanteur & assoupissement que le long sommeil m'auoit apporté, & me fuis tousiours repenty de me r'endormir le matin. *Platon neut plus de mal a l'excez du dormir qu'[a] l'excez du boire.* I'ayme à coucher dur & feul, voire sans femme, à la royalle, 10 vn peu bien couuert; on ne bassine iamais mon lict; mais, depuis la vieillesse, on me donne quand i'en ay befoing des draps à eschauffer les pieds & l'estomach. On trouuoit à redire au grand Scipion d'estre dormart, non à mon aduis pour autre raison, finon qu'il faschoit aux hommes qu'en luy feul il n'y eust aucune chose à redire. Si 15 i'ay quelque curiosité en mon traictement, c'est plustost au coucher qu'à autre chose; mais ie cede *et m'acommode* en general, autant que tout autre, à la necessité. Le dormir a occupé vne grande partie de ma vie, & le continuë encores en cet aage huict ou neuf heures d'vne halaine. Ie me retire avec vtilité de cette propension paresseuse, 20 & en vauts euidentement mieux; ie fens vn peu le coup de la mutation, mais c'est fait en trois iours. Et n'en voy guieres qui viue à moins quand il est befoin, & qui s'exerce plus constamment, ny à qui les coruées poisent moins. Mon corps est capable d'vne agitation ferme, mais non pas vehemente & foudaine. Ie fuis meshuy les exercices 25 violents, & qui me meinent à la fueur : mes membres se lassent auant qu'ils s'eschauffent. Ie me tiens debout tout le long d'vn iour, & ne m'ennuye point à me promener; mais sur le paué, *despuis mon*

TEXTE 88. — 28) paué, ie ne puis aller

VAR. MS. — 9) *mal au* — *l'excez de dormir qu'a l'excez d* — 10) *boire. Vn home qui dort ne uaut rien, dict-il.* I'ayme

premier aage, ie n'ay aimé d'aller qu'à cheual : à pied ie me crotte iufques aux fesses, & les petites gens font fubiets par ces ruës à eſtre choquez et coubdoyez à faute d'apparence. Et ay aymé à me reposer, foit couché, foit affis, les iambes autant ou plus hautes que le ſiege.

5 Il n'eſt occupation plaifante comme la militaire; occupation & noble en execution (car la plus forte, genereuſe & ſuperbe de toutes les vertus eſt la vaillance), & noble en ſa cauſe : il n'eſt point d'vtilité ny plus iuſte, ny plus vniuerſelle que la protection du repos & grandeur de ſon pays. La compagnie de tant d'hommes vous
10 plaift, nobles, ieunes, actifs, la veue ordinaire de tant de ſpectacles tragiques, la liberté de cette conuerſation ſans art, & vne façon de vie maſſe & ſans ceremonie, la varieté de mille actions diuerſes, cette courageuſe harmonie de la muſique guerriere qui vous entretient & eſchauffe & les oreilles & l'ame, l'honneur de cet exercice, ſon
15 aſpreté meſme & ſa difficulté, *que Platon eſtime ſi peu, que en ſa republique il en faict part aus femmes & aus enfans.* Vous vous conuiez aux rolles & hazards particuliers ſelon que vous iugez de leur eſclat & de leur importance, *ſoldat volontere*, & voyez quand la vie meſme y eſt excuſablement employée,

20 pulchrúmque mori ſuccurrit in armis.

De craindre les hazards communs qui regardent vne ſi grande preſſe, de n'oſer ce que tant de fortes d'ames oſent, c'eſt à faire à vn cœur
mol & bas outre meſure. La compagnie aſſeure iufques aux enfans. Si d'autres vous ſurpaſſent en ſcience, en grace, en force, en fortune,
25 vous auez des cauſes tierces à qui vous en prendre; mais de leur ceder en fermeté d'ame, vous n'auetz à vous en prendre qu'à vous. La

TEXTE 88. — 3) d'apparence. l'ayme — 14) l'honneur & nobleſſe de — 22) cœur vile, &

VAR. MS. — 3) choquez et coubdoyez (Montaigne ensuite a rétabli son addition manuscrite.) — 16) il y meſle

mort est plus abiecte, plus languissante & penible dans vn lict qu'en vn combat, les fièvres & les catarres autant doureux & mortels qu'une harquebufade. Qui feroit fait à porter valeureusement les accidents de la vie commune, n'auroit point à grossir son courage pour se rendre gendarme.

5

« *Viuer, mi Lucili, militare est.* »

Il ne me souuiët point de m'estre iamais ueu galeus.

Si est la graterie des gratifications de nature les plus douces & autant à main. Mais ell' a la pénitance trop importunement noisine. Je l'exerce plus aus oreilles que i'ay au dedans pruanes par sesons.

10

Je suis nay de tous les sens entiers quasi à la perfection. Mon estomac est commodément bon, comme est ma teste, & le plus souuent se maintiennent au trauers de mes fièvres, & aussi mon haleine. *J'ay outrepasé tâtost de six ans le cinquantieme*, auquel des nations, non sans occasion, auoient prescript vne si iuste fin à la vie qu'elles ne permettoient point qu'on l'excedat. Si ay-ie encore des remises, quoy qu'inconstantes & courtes, si nettes, qu'il y a peu à dire de la fanté & indolence de ma ieunesse. Je ne parle pas de la vigueur & allegresse; ce n'est pas raifon qu'elle me fuyue hors ses limites :

15

20

Non hæc amplius est liminis, aut aquæ
Cœlestis, patiens latus.

Mon vifage me descouure incontinent, *et mes yeus* : tous mes changemens commencent par là, & vn peu plus aigres qu'ils ne font en effect; ie fais souuent pitié à mes amis auant que i'en sente la cause. Mon miroir ne m'estonne pas, car, en la ieunesse mesme, il m'est adueni plus d'une fois de chauffer ainfin vn teinct & vn port trouble

25

TEXTE 88. — 11) sens corporels, entiers — 14) haleine. J'ay passé l'aage auquel aucunes nations

VAR. MS. — 9) trop ~~ne~~ — 10) i'ay pruanes par sesons. Je — dedans bien fort pruanes.

& de mauuais prognostique fans grand accident; en maniere que les medecins, qui ne trouuoient au dedans cause qui respondit à cette alteration externe, l'attribuoient à l'esprit & à quelque passion secrete qui me rongeaft au dedans; ils se trompoient. Si le corps se
 5 gouuernoit autant felon moy que fait l'ame, nous marcherions vn peu plus à nostre aise. Je l'auois lors, non seulement exempte de trouble, mais encore plaine de fatisfaction & de feste, comme elle est le plus ordinairement, moytié de sa complexion, moytié de son dessein :

10 *Nec vitiant artus ægræ contagia mentis.*

Le tiens que cette sienne temperature a releué maintesfois le corps de ses cheutes : il est fouuent abbatu; que si elle n'est eniouée, elle est au moins en estat tranquille & repofé. Peus la fiéure quarte quatre
 15 ou cinq mois, qui m'auoit tout defuifagé; l'esprit alla tousiours non paifiblement seulement, mais plaifamment. Si la douleur est hors de moy, l'affoiblissement & langueur ne m'attristent guiere. Je vois plusieurs defaillances corporelles, qui font horreur seulement à nommer, que ie craindrois moins que mille passions & agitations d'esprit que ie vois en vfage. Je prens party de ne plus courre, c'est
 20 assez que ie me traine; ny ne me plains de la decadence naturelle qui me tient,

Quis tumidum guttur miratur in Alpibus?

Non plus que ie ne regrette que ma durée ne soit aussi longue & entiere que celle d'un chefné. Je n'ay point à me plaindre de
 25 mon imagination : i'ay eu peu de pensées en ma vie qui m'ayent seulement interrompu le cours de mon sommeil, si elles n'ont été du desir, qui m'esueillat fans m'affliger. Je songe peu fouuent; & lors c'est des choses fantastiques & des chimeres produictes communément

de pensées plaisantes, plustost ridicules que tristes. Et tiens qu'il est vray que les songes sont loyaux interpretes de nos inclinations; mais il y a de l'art à les affortir & entendre.

*Res quæ in vita usurpant homines, cogitant, curant, vident,
Quæque agunt vigilantes, agitantque, ea sicut in somno accidunt,
Minus mirandum est.*¹

5

Platon dict dauātage que c'est l'office de la prudance [d']en tirer des instructions diuinatrices pour l'auenir. [Ie] ne nois rien a cela,

sinon les merueilleuses experiances que Socrates, Xenophon, Aristote en recitēt, personnages d'authorité irreprochable. Les histoires disent que les Atlantes ne songent iamais, qui ne mangēt aussi rien qui aie prins mort; ce que ie [y] adioute, d'autant que [c']est, a l'auātage, l'occasion pourquoi ils ne songent point. Car Pythagoras ordonoit certaine preparation de nourriture pour faire [les] songes a propos.

10

Les miens sont tendres et [ne] m'aportent aucune agitations de cors ny expression de noix. J'ay ueu plusieurs [de] mon temps en estre merueilleusement agitez. Theon le philosophe se promenoit-en songeant, et le ualet de Pericles sur les tuiles mesmes & feste de la maison.

15

Ie ne choisiss guiere à table, & me prens à la premiere chose & plus voisine, & me remue mal volontiers d'un goust à un autre. La presse des plats & des feruices me desplaisit autant qu'autre presse. Ie me contente aisément de peu de mets; & hay l'opinion de Fauorinus qu'en un festin il faut qu'on vous defrobe la viande

20

VAR. MS. — 6) est. Et Platon — 7) dauātage, addition ultérieure. — 8) cela. Les < 1° : histoires grecques disent > que les Atlantes ne songent iamais, ie ne sçai si c'est pour [icel]le leur a ces ne manger iamais chose qui aie prins mort que ils ne font com' ils ne font. Ie (l. 19.) — 10) d'authorité respectable. Les — 13) de ces nourriture pour rendre [les] songes plus a propos — 15) m'aportent point de agitations du cors ny de langue, qu'il fût [a] d'autres asses que ie conois pareils. Ie

¹ Au-dessus de cette citation, Montaigne a écrit *uers*.

où vous prenez *appetit*, & qu'on vous en substitue toujours vne nouvelle, & que c'est vn miserable souper si on n'a faoulé les assistans de croupions de diuers oiseaux, & que le seul bequefigue merite qu'on le mange entier. l'vse familierement de viandes fallées; si
 5 ayme-ie mieux le pain sans sel, & mon boulanger chez moy n'en fert pas d'autre pour ma table, contre l'vsage du pays. On a eu en mon enfance principalement à corriger le refus que ie faisois des choses que communement on ayme le mieux en cet aage : sucres, confitures, pieces de four. Mon gouuerneur combatit cette hayne
 10 de viandes delicates comme vne espee de delicateffe. Aussi n'est elle autre chose que difficulté de goust, où qu'il s'applique. Qui oste à vn enfant certaine particuliere & obstinée affection au pain bis & au lart, ou à l'ail, il luy oste la friandise. Il en est qui font les laborieux & les patiens pour regretter le bœuf & le jambon parmy
 15 les perdris. Ils ont bon temps : c'est la delicateffe des delicats; c'est le goust d'vne molle fortune qui s'affadit aux choses ordinaires & accoustumées, « *per quæ luxuria diuitiarum tædio ludit.* » Laisser à faire bonne chere de ce qu'vn autre la faict, auoir vn soing curieux de son traictement, c'est l'essence de ce vice :

20 Si modica cœnare times olus omne patella.

Il y a bien vrayment cette difference, qu'il vaut mieux obliger son desir aux choses plus aisées à recouurer; mais c'est toujours vice de s'obliger. l'appellois autresfois delicat vn mien parent, qui auoit desapris en nos galeres à se seruir de nos lits & se despouiller pour
 25 se coucher.

Si j'auois des enfans masles, ie leur desirasse volontiers ma fortune. Le bon pere que Dieu me donna (qui n'a de moy que la recognoissance de sa bonté, mais certes bien gaillarde) m'enuoia dès le berceau

TEXTE 88. — 1) prenez goust, &

VAR. MS. — 17) *quæ luxu*

nourrir à vn pauvre village des fiens, & m'y tint autant que ie fus en nourrisse, & encores au delà, me drossant à la plus basse & commune façon de viure : « *Magna pars libertatis est bene moratus venter.* » Ne prenez iamais, & donnez encore moins à vos femmes, la charge de leur nourriture : laissez les former à la fortune sous des loix 5 populaires & naturelles, laissez à la coustume de les dresser à la frugalité & à l'austerité, qu'ils ayent plustost à descendre de l'aspreté qu'à monter vers elle. Son humeur visoit encore à vne autre fin : de me raler avec le peuple & cette condition d'hommes qui a besoin de nostre ayde; & estimoit que ie fusse tenu de regarder plustost vers 10 celui qui me tend les bras que vers celui qui me tourne le dos. Et fut cete raison pourquoy aussi il me donna à tenir sur les fons à des personnes de la plus abiecte fortune, pour m'y obliger & attacher.

Son deffein n'a pas du tout mal succedé : ie m'adonne volontiers 15 aux petits, soit pour ce qu'il y a plus de gloire, soit par naturelle compassion, qui peut infiniment en moy. *Le parti que ie condamnerai en nos guerres, ie le condamnerai plus asprement fleurissant et prospere; il sera pour me concilier aucunement à soy quand ie le uerrai miserable & accablé.* Combien volontiers ie considere la belle humeur de 20 Chelonis, fille & femme de Roys de Sparte. Pendant que Cleombrotus son mary, aux desordres de sa ville, eust auantage sur Leonidas son pere, elle fit la bonne fille, se r'allia avec son pere en son exil, en sa misere, s'opposant au victorieux. La chance vint elle à tourner? la voila changée de vouloir avec la fortune, se rangeant courageusement 25 à son mary, lequel elle fuiuit par tout où sa ruine le porta, n'ayant, ce semble, autre chois que de se ietter au party où elle faisoit le plus de besoin & où elle se monroit plus pitoyable. Je me laisse plus naturellement aller apres l'exemple de Flaminius, qui se prestoit

TEXTE 88. — 8) encore en vne — 17) moy. Je condamne en nos troubles la cause de l'un des partis, mais plus quand elle fleurit & qu'elle prospere; elle m'a par fois aucunement concilié à soy, pour la voir miserable & accablée. Combien

à ceux qui auoient befoin de luy plus qu'à ceux qui luy pouuoient bien-faire, que ie ne fais à celuy de Pyrrus, propre à s'abaisser foubes les grans & à s'enorgueillir sur les petis.

Les longues tables me *fachent et me* nuisent : car, foit pour m'y
 5 estre accoustumé enfant, à faute de meilleure contenance, ie mange
 autant que i'y fais. Pourtant chez moy, *quoi qu'elle soit des courtes*, ie
 m'y mets volontiers *un peu* apres les autres, sur *la forme* d'Auguste;
 mais ie ne l'inite pas en ce qu'il en fortoit auffi auant les autres.
 Au rebours, i'ayme à me reposer long temps apres & en ouyr conter,
 10 pourueu que ie ne m'y melle point, car ie me lasse & me blesse de
 parler l'estomac plain, autant comme ie trouue l'exercice de crier
 & contester auant le repas treffalubre & plaisant. *Les antiens Grecs et*
Romeins auoint meillure raison que nous, assignant a [la] nourriture, qui
est [un]' action principale de la [uie], si autre extraordinere occupation ne
 15 *les en diuertissoit, plusieurs hures [et] la meillure partie de la nuit, man-*
geant et beuiât moins hastiuement que nous, [qui] passons en poste toutes
[nos] actions, et estandant [ce] plesir naturel a plus de [lo]isir et d'usage,
y entresemant diuers offices de conuersation utiles [et] agreables.

Ceux qui *doiuent auoir* foing de moy *pourroit a* bon marché me
 20 defrober ce qu'ils pensent m'estre nuisible : car en telles choses, ie
 ne desire iamais ny ne trouue à dire ce que ie ne vois pas; mais
 auffi de celles qui se presentent, ils perdent leur temps de m'en
 prescher l'abstinence. Si que, quand ie veus ieufner, il me faut mettre
 à part des soupeurs, & qu'on me presente iustement autant qu'il est
 25 befoin pour vne reglée collation; car si ie me mets à table, i'oublie
 ma resolution. Quand i'ordonne qu'on change d'aprest à quelque
 viande, mes gens fçauent que c'est à dire que mon appetit est alanguy
 & que ie n'y toucheray point. En toutes celles qui le peuuent souffrir,

TEXTE 88. — 7) volontiers quelque temps apres — sur le patron d'Auguste. —
 19) qui ont foing de moy, ont bon marché de me

VAR. MS. — 13) auoint pourtât meillure — nous n'auons de — 14) si autres extra-
 ordinere occupations ne les en diuertissoint plusieurs

ie les ayme peu cuites & les ayme fort mortifiées, & iufques à l'alteration de la fenteur en plusieurs. Il n'y a que la dreté qui generalmente me fache (de toute autre qualité ie fuis auffi nonchalant & souffrant qu'homme que i'aye cogneu), fi que, contre l'humeur commune, entre les poiffons mefme il m'aduiet d'en trouuer & de trop frais & de trop fermes. Ce n'est pas la faute de mes dents, que i'ay eu toufiours bonnes iufques à l'excellence, & que l'aage ne commence de menaffer qu'à cete heure. L'ay aprins dés l'enfance à les froter de ma feruiette, & le matin, & à l'entrée & iffuë de la table. 5

Dieu faict grace à ceux à qui il fouftrait la vie par le menu; c'est le feul benefice de la vieillesse. La derniere mort en fera d'autant moins plaine & nuisible : elle ne tuera plus qu'un demy ou un quart d'homme. Voila vne dent qui me vient de choir, fans douleur, fans effort : c'estoit le terme naturel de fa durée. Et cette partie de mon estre & plusieurs autres font defia mortes, autres demy mortes, des plus actiues & qui tenoient le premier rang pendant la vigueur de mon aage. C'est ainfi que ie fons & efchape à moy. Quelle bestife fera-ce à mon entendement de fentir le faut de cette cheute, defia fi auancée, comme fi elle estoit entiere ? Le ne l'efpere pas. 10

A la uerité, ie reçois une principale consolation, aus pensées de ma mort, qu'elle soit des iustes [é] naturelles, et que meshui ie ne puisse en cela requerir ny esperer de la destinée faueur qu'illegitime. Les homes se font accroire qu'ils ont eu autresfois, come la stature, [la] uie aussi plus grande. Mais Solon, qui est de ces uieus temps la, en taille pourtant l'extreme durée a soixante dix ans. Moi, qui ai tant adoré, et si uniuersellement, cet ἀριστηρον μέτρον du temps passé et ay pris pour la plus parfaicte la moïene 20

VAR. MS. — 19) pas. 1° : Cesar eut raison 2° : Cesar fut philosophique 3° : Cæsar fut philosophiquement plesant, au soldat de ses gardes uieil et cassé qui luy alla demâder en la rue conge de se tuer : apres l'auoir regardé contemplé, de luy respondre. Comant ? tu panses donq estre en uie. La (p. 411, l. 8.) — 21) des communes [é] — 22) qu'illegitime. Vitam adolescentibus nis aufert, senibus maturitas. Les (citation reportée ci-dessous, p. 411, l. 7.) — 23) autresfois & la stature et [la] uie plus — 24) pourtant par desir mesme l'extreme — 25) uniuersellement ce rien trop

mésure, prelanderai ie une desmesurée et monstrueuse uieillesse? Tout ce qui uient au reuers du cours de nature peut estre facheus, mais ce qui uient selon elle doit estre tousiours plaisant. « Omnia quæ secundum naturam fiunt, sunt habenda in bonis. » Par ainsi dict Platon la mōrt que les plaies
 5 *ou maladies apportent soit uiolante, mais celle qui nous surprāt, la uieillesse nous y cōduisant, est de toutes la plus legiere et aucunement delicieuse. « Vitam [adolescentibus uis aufert, senibus maturitas]. »*

La mort se mesle & confond par tout à nostre vie : le declin præoccupe son heure & s'ingere au cours de nostre auancement
 10 mesme. I'ay des portraits de ma forme de vingt & cinq & de trente cinq ans; ie les compare avec celuy d'asteure : combien de fois ce n'est plus moy! combien est mon image presente plus esloignée de celles là que de celle de mon trespas! C'est trop abusé de nature de
 15 la *tracasser* si loing, qu'elle soit contrainte de nous quitter & abandonner nostre conduite, nos yeux, nos dens, nos iambes & le reste à la mercy d'un secours estranger & mandié, & nous resigner entre les mains de l'art, lasse de nous fuiure.

Ie ne suis excessiuement desireux ny de salades ny de fruits, fauf les melons. Mon pere haïffoit toute sorte de fauces; ie les aime toutes.
 20 Le trop manger m'empeche; mais, par sa qualité, ie n'ay encore cognoissance bien certaine qu'aucune viande me nuise; comme aussi ie ne remarque ny lune plaine ny basse, ny l'automne du printemps. Il y a des mouuemens en nous, inconstans & incogneus; car des refors, pour exemple, ie les ay trouuez premierement commodes,
 25 depuis facheus, à present de rechef commodes. En plusieurs choses ie sens mon estomac & mon appetit aller ainsi diuersifiant : i'ay rechangé du blanc au claret, & puis du claret au blanc. Ie suis friant de poisson & fais mes iours gras des maigres, & mes festes des iours

TEXTE 88. — 14) la trainer si

VAR. MS. — 1) *desmesurée et* addition ultérieure. — 2) *nature est facheus* — 3) *elle est tousiours* — *Omnia... bonis* addition ultérieure. — 5) *apportent est uiolante*

de ieufne; ie croy ce qu'aucuns difent, qu'il est de plus aifée digeftion que la chair. Comme ie fais confcience de manger de la viande le iour de poiffon, auffi fait mon gouft de melfer le poiffon à la chair : cette diuerfité me femble trop elloingnée.

Dés ma ieunefse, ie defrobois par fois quelque repas : ou affin 5
d'esguifer mon appetit au lendemain, car, comme Epicurus ieufnoit & faisoit des repas maigres pour accouftumer fa volupté à se passer de l'abondance, moy, au rebours, pour dresser ma volupté à faire mieux fon profit & se feruir plus alaigrement de l'abondance; ou 10
ie ieufnois pour conferuer ma vigueur au feruice de quelque action de corps ou d'esprit, car & l'vn & l'autre s'appareffe cruellement en moy par la repletion, & fur tout ie hay ce sot accouplage d'une Deesse si faine & si alegre avec ce petit Dieu indigest & roteur, tout bouffy de la fumée de sa liqueur; ou pour guarir mon estomac 15
malade; ou pour estre sans compaignie propre, car ie dy, comme ce mesme Epicurus, qu'il ne faut pas tant regarder ce qu'on mange qu'avec qui on mange, & louë Chilon de n'auoir voulu promettre de se trouuer au festin de Periander *auāt* que d'estre informé qui estoient les autres conuiez. Il n'est point de si doux apprest pour moy, ny de fauce si appetiffante, que celle qui se tire de la societé. 20

Ie croy qu'il est plus fain de menger plus bellement & moins, & de menger plus souuent. Mais ie veux faire valoir l'appetit & la faim : ie n'auois nul plaisir à trainer, à la medecinale, trois ou quatre chetifs repas par iour ainsi contrains. *Qui m'assureroit que le goust ouuert que i'ay ce matin ie le retrouua[sse] encores a souper? Prenons, 25*
sur tout les vieillars, prenons le premier temps opportun qui nous uient. Laissons [aux] faiseurs d'almanac les ephemerides, & aus medecins. L'ex-
treme fruct de ma fanté c'est la volupté : tenons nous à la premiere presente & cogneuë. l'euite la constance en ces loix de ieufne. Qui
veut qu'une forme luy serue fuye à la continuer; nous nous y 30

durciffons, nos forces s'y endorment; six mois apres, vous y aurez si bien acoquiné vostre estomac que vostre proffit ce ne fera que d'auoir perdu la liberté d'en vfer autrement fans dommage.

5 Le ne porte les iambes & les cuiffes non plus couuertes en hyuer qu'en esté, vn bas de foye tout simple. Je me fuis laiffé aller pour le secours de mes reumes à tenir la teste plus chaude, & le ventre pour ma cholique; mes maux s'y habituarent en peu de iours & desdaignarent mes ordinaires prouisions. l'estois monté d'vne coife à vn couurechef, & d'vn bonnet à vn chapeau double. Les embourreures
10 de mon pourpoint ne me seruent plus que de garbe : ce n'est rien, si ie n'y adiouste vne peau de lieure ou de vautour, vne calote à ma teste. Suyez cette gradation, vous irez beau train. Je n'en feray rien, & me desdirois volontiers du commencement que i'y ay donné, si i'osois. Tombez vous en quelque inconuenient nouveau? cette
15 reformation ne vous sert plus : vous y estes accoustumé; cherchez en vne autre. Ainsi se ruinent ceux qui se laissent empestre à des regimes contraincts, & s'y astreignent superstitieusement : il leur en faut encore, & encore apres d'autres au delà; ce n'est iamais fait.

Pour nos occupations & le plaisir, il est beaucoup plus commode;
20 comme faifoient les anciens, de perdre le disner & remettre à faire bonne chere à l'heure de la retraicte & du repos, fans rompre le iour : ainsi le faisois-je autrefois. Pour la santé, ie trouue despuis par experience, au rebours, qu'il vaut mieux disner & que la digestion se fait mieux en veillant.

25 Je ne fuis guiere subiect à estre alteré, ny fain ny malade : i'ay bien volontiers lors la bouche seche, mais sans soif; *communement ie ne bois* que du desir qui m'en vient en mangeant, & bien auant dans le repas. Je bois assez bien pour vn homme de commune façon : en esté & en vn repas appetissant, ie n'outrepasse point seulement
30 les limites d'Auguste, qui ne beuuoit que trois fois precisement;

mais, pour n'offenser la reigle de Democritus, qui deffendoit de s'arrester à quatre comme à vn nombre mal fortuné, ie coule à vn befoing iusques à cinq, trois demysetiés enuiron; car les petis verres font les miens fauoris, & me plaict de les vuidier, ce que d'autres euitent comme chose mal feante. Le trempe mon vin plus souuent à moitié, par fois au tiers d'eau. Et quand ie suis en ma maison, d'vn antien vsage que son medecin ordonnoit à mon pere & à soy, on mesle celuy qu'il me faut des la somellerie, deux ou trois heures auant qu'on serue. *Ils disent que Cranaus, Roi des Athéniens, fut inuantur de cet usage de tramper le uin [d']eau; utilemant ou non, i'en ai ueu debatre. L'estime plus decent et plus sain que les enfans [n']en usent qu'apres sese ou disbuit ans.* La forme de viure plus vsitée & commune est la plus belle : toute particularité m'y semble à euitier, & haïrois autant vn aleman qui mit de l'eau au vin qu'un françois qui le boiroit pur. L'vsage publiq donne loy à telles choses.

Le crains vn air empesché & fuy mortellement la fumée (la premiere reparation où ie courus chez moy, ce fut aux cheminées & aux retrets, vice commun des vieux bastimens & insupportable), & entre les *difficultez* de la guerre compte ces espaiſſes pouſſieres dans lesquelles on nous tient enterrez *au chaut*, tout le long d'une journée. l'ay la respiration libre & aisée, & se passent mes morfondements¹ le plus souuent sans offence du poulmon, & sans toux.

L'aspreté de l'esté m'est plus ennemie que celle de l'hyuer; car, outre l'incommodité de la chaleur, moins remediabile que celle du froid, & outre le coup que les rayons du soleil donnent à la teste, mes yeux s'offencent de toute leur esclatante : ie ne scaurois à cette heure disner affiz vis à vis d'un feu ardent & lumineux. Pour

TEXTE 88. — 19) les aspretés de — 20) enterrez en esté, tout

VAR. MS. — 9) *Cranaus antien Roi* — 10) *usage de mes* — 11) *[n']en boient qu'apres [l']enfance*. La

¹ Faute d'impression probable pour morfondements, mais que Montaigne n'a pas corrigée.

amortir la blancheur du papier, au temps que j'auois plus accoustumé de lire, ie couchois sur mon liure vne piece de verre, & m'en trouuois fort foulagé. L'ignore iusques à present l'usage des lunettes, & vois aussi loing que ie fis onques, & que tout autre. Il est vray que sur
 5 le declin du iour ie commence à sentir du trouble & de la foiblesse à lire, dequoy l'exercice a tousiours trauaillé mes yeux, mais sur tout nocturne. *Voilà un pas en arriere, a toute peine sensible. Je reculerai d'un autre, du second au tiers, du tiers au qu[art], si coyement qu'il me faudra estre aueugle formé auant que ie sente la decadance & uieillesse de ma ueue.*
 10 *Tant les parques detordent artificielement nostre uie. Si suis ie en double que mon ouïe marchande a s'espessir, et uerres que ie l'arai demi perdue que ie m'en pranderai encores [a] la uoix de ceus qui parlent a moy. Il faut bien bander l'ame pour luy faire sentir come elle s'escoule.*

Mon marcher est prompt & ferme; & ne sçay lequel des deux, ou
 15 l'esprit ou le corps, ay arresté plus mal-aisément en mesme point. Le prescheur est bien de mes amys, qui oblige mon attention tout vn sermon. Aux lieux de ceremonie, où chacun est si bandé en contenance, où j'ay veu les dames tenir leurs yeux mesme si certains, ie ne suis iamais uenu a bout que quelque piece des miennes
 20 n'extrauague tousiours; encore que i'y fois assis, i'y suis peu raffis. *Come la chāberiere du philosofe Chrysippus disoit de son maistre qu'il n'estoit yure que par les iambes (car il auoit cette costume de les remuer en quelque assiete qu'il fut, et elle le disoit lors que le uin esmouuāt les autres luy n'en sentoit aucune alteration), on a peu dire aussi des mō enfance que*

TEXTE 88. — 3) present, à cinquante quatre ans, l'usage — 15) corps, i'arreste plus — 19) certains, ie ne puis, que — 20) raffis : & pour la gesticulation, ne me trouue guiere, sans baguette à la main, soit à cheual ou à pied. Il y a de l'indecence (p. 416, l. 3.)

VAR. MS. — 7) arriere : sensible a — 8) si mollement qu'il — 9) estre se — 10) Tant ne les parques denident artificielement nostre — 11) a s'espeli — 22) iambes, car il auoit en costume de les remuer et lors — 23) autres < 1^o : luy qui > n'en — 2^o : il — 24) alteration : car il auoit ordinere cette façon de ne tenir ses iambes en repos : on — aussi addition ultérieure. — que i'estois

i'auois de la folie aus pieds, ou de l'argent uif, tant i'y ai de remuemant et d'insconstance en quelque lieu que ie les place.

C'est indecence, outre ce qu'il nuit à la fanté, voire & au plaisir, de manger goulument, comme ie fais : ie mors fouuent ma langue, par fois mes doits, de hastiueté. Diogenes, rencontrant vn enfant qui mangeoit ainfin, en donna vn soufflet à son precepteur. Il y auoit a Rome des gens qui enseignoient a macher, come a marcher, de bone grace. l'en pers le loisir de parler, qui est vn si doux assaisonnement des tables, pourueu que ce foyent des propos de mesme, plaifans & courts.

Il y a de la ialousie & enuie entre nos plaifirs : ils se choquent & empechent l'vn l'autre. Alcibiades, homme bien entendu à faire bonne chere, chaffoit la musique mesme des tables, a ce qu'elle ne troublat la douceur des deuis, par la raison que Platon luy preste, que c'est un usage d'hommes populeres d'apeler des ioueurs d'instrumans et des chantres a leurs festins, a faute de bons discours et agreables entretiens, de quoi les gens d'entandemât scauent s'entrefestoier. Varro demande cecy au conuiue : l'affemblée de personnes belles de presence & agreables de conuersation, qui ne foyent ny muets ny bauarts, netteté & delicateffe aux viures & au lieu, & le temps ferain. [Ce n'est pas une feste peu artificielle & peu voluptueuse qu'un bon traitement de table : ny les grands chefs de guerre, ny les grands philosophes] n'en ont refusé l'usage & la sciance. Mon imagination en a doné trois en garde a ma memoire, que la fortune me rendit de principale douceur en diuers temps de mon eage plus fleurissât, car chacū des cōnies y apporte la principale grace, selon la bone trampe de cors & d'ame en quoi il se treune. Mon estat presant m'en forclost.

Moy, qui ne manie que terre à terre, hay cette inhumaine sapience qui nous veut rendre *desdeigneus et ennemis* de la culture du corps.

TEXTE 88. — 8) doux condiment des — 12) tables, pour qu'elle — 17) au seruice du conuiue — 28) culture & plaisir du corps. le trouue pareille iniustice de prendre

VAR. MS. — 1) ai eu de — 2) ie fusse. C'est — 14) c'est une innâtion d'hommes — 23) rendit en bien diuers temps de

I'estime pareille iniuſtice prendre à contre cœur les voluptez naturelles que de les prendre trop à cœur. Xerxes eſtoit un fat, qui, enuelopé en toutes les uoluptez humaines, aloit propoſer pris à qui luy en trouueroit d'autres. Mais non guere moins fat eſt celuy qui retranche celles que nature
 5 *luy a trouuées. Il ne les faut ny fuyure, ny fuir, il les faut receuoir. Ie les reçois vn peu plus graſſement & gratieufement, & me laiſſe plus volontiers aller vers la pente naturelle. Nous n'auons que faire d'exaggerer leur inanité; elle ſe faiſt aſſes ſantir et ſe produit aſſes. Merci*
 10 *à noſtre eſprit maladiſ, rabatioye, qui nous deſgoute d'elles come de ſoi meſme : il traicte et ſoy et tout ce qu'il reçoit tantost [auant] tantost arriere, ſelon ſon eſtre inſatiable, uagabont et uerſatile.*

Sincerum eſt niſi uas, quodcunq; inſundis, accedit.

Moi qui me uante d'enbrasser ſi curieusement les commoditez de la uie, et ſi particulieremāt, n'y treuue, quand i'y regarde einsi [fin]emant, a peu
 15 *pres que du uent. Mais quoi, nous ſomes par tout uent. Et le uent encore, plus ſagement que nous, s'aime à bruire, à s'agiter, et ſe contante en ſes propres offices, ſans deſirer la ſtabilité, la ſolidité, qualitez non ſienes.*

Les plaisirs purs de l'imagination, einsi que les deſplesirs, diſent aucuns, ſont les plus grans, come l'exprimoit la balance de Critolaus. Ce n'eſt pas
 20 *merueille : elle les compoſe à ſa poſte et ſe les taille en plein drap. I'en uoi tous les iours des exemples inſignes, et à l'auanture deſirables. Mais moi, d'une condition mixte, groſſier, ne puis mordre ſi à faiſt à ce ſul obiect; ſi ſimple que ie ne me laiſſe tout lourdement aller aus plaisirs preſans*

TEXTE 88. — 5) fuir, mais il

VAR. MS. — 8) aſſes. Noſtre eſprit maladiſ, rabatioye nous — 10) ce qu'il reçoit ſelon — 11) inſatiable, uayn et uerſatile : ſa uene eſgarce trouble en nous, le vrai uiſage des choſes. Sincerum — 14) particulieremāt n'enbrasse à peu — 15) quoi, noſtre eſtre eſt de meſmes. Et — encore s'aime — 17) ſans enuier la — 18) plaisirs 1^o : de la fantaſie einsi 2^o : de l'imagination purs einsi — deſplesirs ſont, dict-on, les — 19) come... Critolaus, addition ultérieure. — 22) mixte et lourd, ne puis mordre à certes, en cet obiect ſi immatériell et acrée ie me laiſſe plus lourdement aller < 1^o : au gouſt > de la preſcription naturelle et generale — 2^o : aus plaisirs > — 23) que par fois ie — lourdement et ſimplement aller

de la loi humaine et generale, intellectuellement sensibles, sensiblement intellectuels.

Les philosophes cyrenaiques tiennent, come les dolurs, aussi les plaisirs corporels plus puissans, et come doubles & come plus iustes.

Il en est qui d'une farouche stupidité, come dict Aristote, en sont desgoutez. 5
 I'en conois qui par ambition le font; que ne renoncent ils encores au respirer? que ne vivent-ils du leur, et ne refusent la lumiere, de ce qu'elle est gratuite et ne leur couste ny inuention ny uigur? Que Mars, ou Pallas, ou Mercure les fustantent pour voir, au lieu de Venus, de Cerez & de Bacchus. Chercheront ils pas la quadrature du cercle iuchez sur leurs fames? 10
 Je hay qu'on nous ordonne d'auoir l'esprit aus nues pendant que nous auons le corps à table. Je ne veux pas que l'esprit s'y cloue ny qu'il s'y ueautre, mais ie veux qu'il s'y applique, qu'il s'y see, non qu'il s'y couche. Aristippus ne defandoit que le corps, come si nous n'auions pas d'ame; Zenon n'embrassoit que l'ame, come si nous n'auions pas de 15
 corps. Tous deus uitieusement. Pythagoras, disent ils, a suini une philosophie toute en contemplation, Socrates toute en meurs et en action; Platon en a trouué le temperamant entre les deus. Mais ils le disent pour en conter, et le uray temperamant se trouue en Socrates, et Platon est bien plus Socratique que Pythagorique, et luy siet mieus. 20

TEXTE 88. — 5) est de nostre ieunesse, qui protestent ambitieusement de les fouler aux pieds : que — 7) leur, sans secours de leur forme ordinaire : que Mars — 10) Bacchus. Ces humeurs vanteuses, se peuuent forger quelque contentement, car que ne peut sur nous la fantaisie, mais de sageffe, elles n'en tiennent tache. Je (Montaigne avait d'abord corrigé ainsi le texte imprimé : Ces humeurs farouches se... mais non pas aus sages. Je) — 12) cloue, & qu'il s'y croupisse, mais

VAR. MS. — 2) intellectuels. ~~Centr~~ — 5) d'une feroce stupidité — en font les desgoutez, qui par ambition protestent : que — 13) applique : non obstant hæ res per illas euntibus sed circa illas hærentibus qui corporis cura mentem obruerunt. 1° : Je ne ueus pas qu'il s'y couche, c'est asses qu'il s'y see. 2° : < 1° : Je > me contante qu'on y soit assis sans qu'on s'y couche. 3° : ny < 1° : qu'on > s'y couche mais < 1° : qu'on > s'y see. Quand (p. 419, l. 1.) — 15) n'embrasse que — 16) a est — 19) se trouueroit bien plus tost en

Quand ie dance, ie dance; quand ie dors, ie dors; voyre & quand ie me promeine folitairement en vn beau vergier, si mes pensées se font entretenues des occurences esfrangieres quelque partie du temps, quelque autre partie ie les rameine à la promenade, au vergier, à la
 5 douceur de cette folitude & à moy. Nature a maternellement obserué cela, que les actions qu'elle nous a enioinctes pour nostre befoing nous fussent aussi voluptueuses, & nous y conuie non seulement par la raison mais aussi par l'appetit : c'est iniustice de corrompre ses regles.

10 Quand ie vois & Cæsar & Alexandre, au plus espais de sa grande befongne, iouyr si plainement des plaisirs *naturels et par consequant necesseres et iustes*, ie ne dicts pas que ce soit relascher son ame, ie dicts que c'est la roidir, soufmetant par vigueur de courage à l'vsage de la vie *ordinaire* ces violentes occupations & laborieuses pensées.
 15 [*Sages, s'ils eussent creu que c'estoit là leur ordinaire vacation, cette-cy l'extraordinaire. Nous sommes de grands fols : Il a passé sa vie en oisiveté, disons nous; ie n'ay rien faict d'aniourd'buy. — Quoi, auez vous pas vescu? C'est non*] *sulement la fondamentale mais la plus illustre de nos occupat[ions.]* — *Si on m'eut mis au propre des grands [maniements], i'eusse montré*
 20 *ce que ie sçanois faire. — Auez vous scen mediter & manier uostre uie? nous auez faict la plus grande besouigne de toutes. Pour se montrer et exploiter nature n'a que faire de fortune : elle se montre esgalemēt en tous estages et derriere, come sans rideau. Composer nos meurs est nostre office, non pas composer des liures, et gaigner, non pas des batailles et prouinces, mais*
 25 *l'ordre et tranquillité a nostre conduite. Nostre grand et glorieus chef d'euure c'est uiure a propos. Toutes autres choses, regner, thesauriser, bastir, n'en sont qu'appendicules et adminicules pour le plus.* Ie prens plaisir de voir vn general d'armée au pied d'une breche qu'il veut tantost attaquer,

TEXTE 88. — 11) plaisirs humains & corporels, ie — 14) vie commune, ces

VAR. MS. — 14) pensées. *Sages, s'ils eussent creu que c'estoit la leur legitime vacation. cette cy la bastarde.* Ie (l. 27.) — 19) *grands affaires i'eusse* — 26) *c'est uiure : tout le reste n'en sōl qu'appendicules adminicules.* Ie

se prestant tout entier & deliuré à son dîner *a son deuis* entre ses amys; *et Brutus, aiant le ciel et la terre conspirez a l'encontre de luy et de la liberté Romaine, desrober a ses rondes quelque heure de nuict pour lire et breueter Polybe en toute securité.* C'est aux petites ames, enfepuelies du pois des affaires, de ne s'en sçauoir purement desmeffler; de ne 5 les sçauoir & laiffer & reprendre :

ô fortes peioraque passî
Mecum sæpe viri, nunc vino pellite curas;
Cras ingens iterabimus æquor.

Soit par gofferie, soit, à certes, que le vin theologal & *sorbonique* est 10 passé en prouerbe, & leurs festins, ie trouue que c'est raison qu'ils en dînent d'autant plus commodément & plaisamment qu'ils ont vtilement & serieusement employé la matinée à l'exercice de leur escole. La conscience d'auoir bien *dispansé* les autres heures est vn iuste & faououreux condimant des tables. Ainsin ont vescu les sages; 15 & cette inimitable contention à la vertu qui nous estonne en l'vn & l'autre Caton, cett' humeur feuere iusques à l'importunité, s'est ainsî mollement submise & pleue aux loix de l'humaine condition & de Venus & de Bacchus, *suiuant les præceptes de leur secte, qui demandent le sage parfaict autant expert et entandu a l'usage des uoluptez naturelles* 20 *qu'en tout autre deuoir de la vie.* « *Cui cor sapiat, ei. et sapiat palatus.* »

Le relachement & facilité honore, ce semble, à merueilles & sied mieux à vne ame forte & *genereuse*. Epaminondas n'estimoit pas que de se mesler à la dance des garçons de sa ville, *de chanter, de soner,* & s'y embefongner avec attention fut chose qui defrogeat à l'honneur 25

TEXTE 88. — 10) & doctoral est — 14) bien employé les — 23) & puiffante. Epaminondas — 24) & de s'y

VAR. MS. — 3) *heure pour lire et breueter Polybe.* C'est — 4) *en toute securité* addition ultérieure. — 11) *leurs tables* : ie (Montaigne ensuite a biffé *tables* et récrit en marge *festins*, qui se trouuait dans le texte imprimé.) — 19) Bacchus. *Illis est indulgendum, non seruiendū.* Le (l. 22.)

de ses glorieuses victoires & à la parfaite reformation de meurs qui estoit en luy. Et parmy tant d'admirables actions de Scipion l'ayeul, *personage digne de l'opinion d'un' origine celeste*, il n'est rien qui luy donne plus de grace que de le voir nonchalamment & puerilement
 5 baguenaudent à amasser & choisir des coquilles, & iouer à cornichon va deuant le long de la marine avec Lælius, &, s'il faisoit mauuais temps, s'amufant & se chatouillant à representer par escript en comedies les plus populaires & basses actions des hommes, [et, la teste pleine de cette merueilleuse entreprinse] d'Annibal & d'Affrique,
 10 uisitant [les escholes en Sicile], et se trouuant aus leçons de la philosophie iusques à en auoir armé les dents de l'auengle enuie de ses enemis à Rome. Ny chose plus remercable en Socrates que ce que, tout vieil, il trouue le temps de se faire instruire à baller & iouer des instrumens, & le tient pour bien employé.

15 Cettui-cy s'est veu en ecstase, debout, vn iour entier & vne nuict, en presence de toute l'armée grecque, surpris & rauy par quelque profonde pensée. Il s'est veu, *le premier parmi tant de uaillans homes de l'armée, courir au secours d'Alcibiades accablé des enemis, le courir de son corps et le descharger de la presse à uiue force d'armes, et le premier*
 20 *emmi tout le peuple d'Athenes, outré come luy d'un si indigne spectacle, se presenter à recourir Theramenes que les trante tirans fesoient mener à la mort par leurs satellites; et ne desista cette bardie entreprinse qu'à la*

TEXTE 88. — 1) la plus reiglée reformation — qui fut iamais en homme. Et — 2) actions du ieune Scipion (tout compté le premier homme des Romains), il — 8) hommes. (Je suis extremement despit de quoy le plus beau couple de vies, qui fut dans Plutarque, de ces deux grands hommes, se rencontre des premiers à estre perdu) ny (l. 12.)

VAR. MS. — 8) hommes. (Ie... Plutarque, *des deux hommes par la commune uoix du monde l'un le premier des grecs, l'autre des Romains, Epaminondas et le ieune Scipion se rencontre — 17) pensée. (Cett' action est un peu haute et surhumaine : ie m'en passerois pour moi uolontiers au* < ^{1^o : conte} > *de sa uie. Ce sont des miracles de ces diuines ames,* [ie] *n'en puis faire esta lesquels [ie] ne puis poiser, ne les pouuant conceuoir). Il*

remontrance de *Tberamenez* mesme, *quoi qu'il ne fut suiui que de deus en tout. Il s'est ueu, recherché par une beauté de laquelle il estoit espris, maintenir au besouin une seure abstinence. Il s'est ueu, en la bataille Deliene, releuer et sauuer Xenophon renuersé de son cheual. Il s'est ueu continuellement marcher à la guerre et fouler la glace les pieds nuds, porter* 5
mesme robe en hyuer & en esté, furmonter tous ses compaignons en patience de trauail, ne menger point autrement en festin qu'en son ordinaire. Il s'est ueu, uint et sept ans, de pareil uisage, porter la faim, la poureté, l'indocilité de ses enfans, les griffes de sa fame; et enfin la calomnie, la tyrannie, la prison, les fers & le uenin. Mais cet home la 10
estoit-il conuié de boire à lut par deuoir de ciuilité, c'estoit aussi celuy de l'armée à qui en demeuroit l'auantage; & ne refusoit ny à iouer aux noyettes avec les enfans, ny à courir avec eux sur vn cheual de bois; & y auoit bonne grace; car toutes actions, dict la philosophie, fiéent également bien & honnoient également le sage. On a de quoy, 15
& ne doit on iamais se lasser de presenter l'image de ce personnage à tous patrons & formes de perfection. Il est fort peu d'exêples de uie pleins et purs, et faict on tort à nostre instruction de nous en proposer tous les iours d'imbecilles et manqués, [a] peine bons à un sul pli, qui nous tirêt arriere plus tost, 20

corrupturs plus tost que correcturs.

Le peuple se trompe : on va bien plus facilement par les bouts, où l'extremité fert de borne d'arrest & de guide, que par la voye du millieu, large & ouuerte, & selon l'art que selon nature, mais bien moins noblement aussi, & moins recommandablement. *La grandur* 25
de l'ame [n]'est pas tant tirer [a] mont et tirer auant come scauoir se ranger [c] circonscrire. Elle tient pour grand tout ce qui est asses, [c] montre sa hauteur [a] eimer mieus les choses moienes que les eminentes. Il n'est

TEXTE 88. — 8) ordinaire : mais estoit-il (l. 11.) — 17) tous exemples &

VAR. MS. — 8) uisage ~~lutter~~ la faim — 19) qui souuant nous tirêt en arriere, plus bas. Le (l. 22.) — 27) circonscrire : *magni animi est mediocria malle quam nimia. Elle* — 28) eminentes. [L']immoderation ne s'accorde [ny] aueq soi, ny aueq la moderation. Il

rien si beau & legitime que de faire bien l'homme & deuëment, ny science si ardue que de bien *et naturellement* sçauoir viure cette vie; & de nos maladies la plus fauage c'est *mespriser* nostre estre. Qui veut efcarter son ame le face hardiment, s'il peut, lors que le corps
 5 se portera mal, pour la descharger de cette contagion; ailleurs au contraire, qu'elle l'affiste & fauorise & ne refuse point de participer à ses naturels plaisirs & de s'y complaire coniugalement, y apportant, si elle est plus sage, la moderation, de peur que par indiscretion ils ne se confondent avec le desplaisir. [*L'intemperance est peste de la*
 10 *volupté, & la temperance*] *n'est pas son fleau : c'est son assaisonnement. Eudoxus, qui en establissoit le souuerain bien, et ses compaignons, qui la montarent a si haut pris, la sauourerent en sa plus graticuse douceur par le moien de la temperance, qui fut en eus singuliere et exemplere. Pordonne à mon ame de regarder & la douleur & la volupté de veuë pareil-*
 15 *lement réglée (« eodem enim uitio est effusio animi in lætitia quo in dolore contractio ») et pareillement ferme, mais gayement l'vne, l'autre feuerement, &, selon ce qu'elle y peut aporter, autant songneuse d'en esteindre l'vne que d'estendre l'autre. Le uoir sainemāt les biens tire apres soi le uoir seinemant les maus.*

20 *Et la dolur [a] quelque chose de non euitable en son tendre comancement, et la uolupté quelque chose d'euitable en sa fin excessiue. Platon les accouple, et ueut que ce soit pareillemant l'office de la fortitude cōbatre a l'encontre de la dolur & a l'encontre des inmoderées et charmeresses blandices de la uolupté. Ce sont deus fontaines ausquelles qui puise, d'ou, quand et combien*
 25 *il faut, soit citté, soit home, soit beste, il est bienbureus. La premiere, il la faut prendre par medecine et par necessité, plus escharcement; l'autre, par*

TEXTE 88. — 3) c'est hayr & desdaigner nostre — 14) à la mienne, de

VAR. MS. — 3) estre, et en. enuier d'autres. Qui — 10) [*temperance*] ce n'est — assaisonnement et sa mesure. Eudoxus — 11) bien estoit aussi souuerainement temperant en ses meurs et — 12) plus haute douceur — 18) l'autre. Platon ordone a son legislateur d'y auoir esgalement l'e[uil]. Le — 20) tendre, addition ultérieure. — 21) accouple esgalement et en descharge sa cité et ordone que ueut — 23) et enchanteuses blandices

soif, mais non ius[ques] a l'iuesse. La dolor, la uolupté, l'amour, la haine sont les premières choses que sent un enfant; si, la r[aison] suruenant, elles s'appliquent a [elle], cela c'est uertu.

l'ay vn dictionaire tout à part moy : ie passe le temps, quand il est mauuais & incommode; quand il est bon, ie ne le veux pas passer, 5
ie le *retaste*, ie m'y *tiens*. Il faut courir le mauuais & se raffoir au bon. Cette fraze ordinaire de passe-temps & de passer le temps represente l'usage de ces prudentes gens, qui ne pensent point auoir meilleur compte de leur vie que de la couler & eschapper, de la passer, gauchir &, autant qu'il est en eux, ignorer & fuir, comme chose de qualité 10
ennuyeuse & desdaignable. Mais ie la cognois autre, & la trouue & prifable & commode, voyre en *son dernier decours*, où ie la tiens; & nous l'a nature mise en main garnie de telles circonstances, & si fauorables, que nous n'auons à nous plaindre qu'à nous si elle nous presse & si elle nous eschappe inutilement. « *Stulti uita ingrata est, trepida 15
est, tota in futurum fertur.* » Ie me compose pourtant à la perdre sans regret, mais comme perdable de sa condition, non comme moleste & importune. *Aussi ne siet il proprement bien de ne se desplaire a mourir qu'a ce[us] qui se plaisent a uiure.* Il y a du mesnage à la iouyr; ie la iouys au double des autres, car la mesure en la iouyffance depend du 20
plus ou moins d'application que nous y prestons. Principalement à cette heure que i'aperçoy la mienne si briefue en temps, ie la veux estendre en pois; ie veux arrester la promptitude de sa fuite par la promptitude de ma sésie, & par la vigeur de l'usage compenser la hastiueté de son escoulement : à mesure que la possession du 25
viure est plus courte, il me la faut rendre plus profonde & plus pleine.

TEXTE 88. — 6) le gouste, ie m'y arreste. Il — 12) en sa decadence, où — 20) iouys doublement des — 22) veux grossir & estendre

VAR. MS. — 3) a ce[la] c'est la uertu. l'ay — 16) fertur. [La] uie n'est a la uerité ny bien [ny] mal : c'est la place du bien ou [du] mal : selon ce que nous la leur faisons. Ie — 18) desplaire de perdre qu'a ceus qui se plaisent de

Les autres sentent la douceur d'un contentement & de la prospérité; ie la sens ainsi qu'eux, mais ce n'est pas en passant & glissant. Si la faut il estudier, faouurer & ruminer, pour en rendre graces condignes à celuy qui nous l'ottroye. Ils iouyffent les autres plaisirs
 5 comme ils font celluy du sommeil, sans les cognoistre. A celle fin que le dormir mesme ne m'eschapat ainsi stupidement, j'ay autresfois trouué bon qu'on me le troublat pour que ie l'entreuisse. Je consulte d'un contentement avec moy, ie ne l'escume pas; ie le fonde & plie ma raison à le recueillir, deuenue chagreigne & desgoutée. Me trouue-
 10 ie en quelque affiete tranquille? y a il quelque volupté qui me chatouille? ie ne la laisse pas friponer aux sens, j'y associe mon ame, non pas pour s'y *engager*, mais pour s'y agreer, non pas pour s'y perdre, *mais* pour s'y trouuer; & l'employe de sa part à se mirer dans ce prospere estat, à en poiser & estimer le bon heur & amplifier. Elle mesure
 15 combien c'est qu'elle doit à Dieu d'estre en repos de sa conscience & d'autres passions intestines, d'auoir le corps en sa *disposition* naturelle, iouyffant ordonnéement & *competamment* des fonctions molles & flateuses, *par les quelles* il luy plait compenser de sa grace les douleurs de quoy sa iustice nous bat à son tour, combien luy vaut
 20 d'estre logée en tel point que, où qu'elle iette sa veuë, le ciel est calme autour d'elle: nul desir, nulle crainte ou doubte qui luy trouble l'air, aucune difficulté *passée, presante, future* par dessus laquelle son imagination ne passe sans offence. Cette consideration prent grand lustre de la comparaison des conditions differentes. Ainsi ie me
 25 *propose*, en mille visages, ceux que la fortune ou que leur propre erreur emporte & tempeste, & encores ceux cy, plus pres de moy, qui reçoquent si lâchement & incurieusement leur bonne fortune. Ce font gens qui passent voyrement leur temps; ils outrepassent le present

TEXTE 88. — 8) fonde & retaste, & — 12) s'y enyurer, mais — perdre, ains pour — 16) sa santé naturelle — 17) & pleinement, des — 18) flateuses, dequoy il — compenser par sa — 24) me represente en

VAR. MS. — 23) offence, nul scrupule qui la pinse ny pres ny loin. Cette

& ce qu'ils possèdent, pour seruir à l'esperance & pour des ombrages
& vaines images que la fantasia leur met au deuant,

Morte obita quales fama est volitare figuras,
Aut quæ sopitos deludunt fomnia sensus,

lesquelles hastent & allongent leur fuite à mesme qu'on les suit. Le 5
fruit & but de leur poursuite c'est pourfuiure, comme Alexandre
difoit que la fin de son trauail c'estoit trauailler,

Nil actum credens cum quid superesset agendum.

Pour moy donc, j'ayme la vie & la cultiue telle qu'il a pleu à Dieu
nous l'octroier. Je ne vay pas desirant qu'elle eust à dire la necessité 10
de boire & de manger, *et me sembleroit faillir non moins excusablement*
de desirer qu'elle l'eut double (« *Sapiens diuitiarum naturalium quæsitores*
acerrimus »), ny que nous nous sustentissions mettant seulement en
la bouche vn peu de cette drogue par laquelle Epimenides se priuoit
d'appetit & se maintenoit, ny qu'on produisit stupidement des enfans 15
par les doigts ou par les talons, *eins, parlant en reuerence, plus tost*
qu'on les produise encore uoluptueusement par les d[ois]ts et par les talons,
[ny] que le corps fut sans desir & sans chatouillement. Ce sont plaintes
ingrates et iniques. l'accepte de bon cœur, *et reconnoissant*, ce que nature
a faict pour moy, & m'en agrée & m'en loue. On fait tort à ce grand 20
& tout puissant donneur de *refuser son don, l'anuller & desfigurer.*
• Tout bon, il a faict tout bon. « Omnia quæ secundum naturam sunt,
æstimatione digna sunt. »

TEXTE 88. — 11) manger; & que — 18) plaintes d'ingratitude. l'accepte —
20) agrée & l'en remercie. On — 21) de mespriser son don, l'altérer & (Montaigne,
après l'auoir écrit dans l'interligne, a remis en marge *l'anuller.*)

VAR. MS. — 11) manger < 1° : *eins, parlant en reuerence plus tost*
2° : *Et me sèbleroit desirer plus excusablemēt* > *qu'elle*
l'eut double : ny que — *faillir plus excusablement de* — 12) double. Ny que —
16) *parlant en reuerence*, addition ultérieure.

Des opinions de la philosophie, i'embrasse plus volontiers celles qui font les plus folides, c'est à dire les plus humaines & nostres : mes discours font, conformément à mes meurs, bas & humbles. Elle faict bien l'enfant, a mon gré, quand elle se met sur ses ergotz pour
 5 nous prescher que c'est une farouche a[lli]ance de marier le d[iuin] aueq le terrestre, le raisonnable aueq le desraisonnable, le seu[ere] a l'indulgent, l'honeste au deshoneste, que uolupté est qualité brutale, indigne que le sage la gouste : [le] sul plaisir qu'il tire de la iouissance d'[une] belle iune espouse,
 10 [c'est] le plaisir de sa cōscience de faire un' action selon l'ordre, come de chausser ses bottes pour une utile cheuauchée. N'eussent [ses] suiuians non plus de droit & de nerfs et de suc au depuce[lage] de leurs fames qu'en a sa leçon.

Ce n'est pas ce que dict Socrates, son præceptur [et] le nostre. Il prise come il doit la uolupté corporelle, mais il præfere celle de l'esperit, come ay[ant] plus de force, de constance, de facilité, de uariété, de dignité. Cete
 15 cy ua, nullemant sule selon luy (il n'est pas si fantastique), mais sulement premiere.

Pour luy la temperance est moderatrice, non [aduersaire des uoluptez].

Nature est vn doux guide, mais non pas plus doux que prudent & iuste. « *Intrandum est in rerum naturam et penitus quid ea postulet
 20 peruidendum.* »¹ Ie queste partout fa pifte : nous l'auons confondué de traces artificielles; et ce souuerain [bien] Academique [et P]eripatetique, [qui] est uiure selon icelle, deuient a cete [cau]se difficile a [bor]ner et

TEXTE 88. — 21) traces bastardes et artificielles.

VAR. MS. — 5) une monstrueuse a[lli]ance — 10) N'eussent ils non — 11) suc a la depuce[ler] qu'en a leur presche. Nature (l. 18.) — 13) come elle uaut la beauté et uolupté — l'esperit duquel [les] moiens sont plus pl puissans et plus nobles. Et pour [ce] ordoue il qu'on s'y atande principalemant come — 15) ua, non sule selon luy mais premiere en ranc — 16) premiere en ranc. Pour Socrates, l'amour est appetit de generation par l'entremise de la beauté. La generation diuine action et immortelle des mortels. Et par consequant l'amour dæmon immortel luy mesmes et desir d'immortalité et dæmon immortel luy mesmes. Nature (l. 18.) — 17) est grande uertu non l'abs[tinence]. Nature — 19) iuste. Qui la suit est parfaitement bureus et sage. Ie — 22) selon nature

¹ La citation est répétée en marge, où elle a été biffée.

exprimer; et celuy [des] Stoiciens, uoisin a celui la, [qui] est consentir a [natu]re. Est-ce pas erreur d'estimer aucunes actions moins dignes de ce qu'elles font necessaires? Si ne m'osteront-ils pas de la teste que ce ne soit vn tres-conuenable mariage du plaisir avec la necessité, avec laquelle, dict un antien, les Dieus complotent tousiours. A quoy faire 5
 desmembrons nous en diuorce vn bastiment tissu d'une si ioincte & fraternelle correspondance? Au rebours, renouons le par mutuels offices. Que l'esprit esueille & viuifie la pesanteur du corps, le corps arreste la legereté de l'esprit & la fixe. « *Qui uelut summum bonum laudat animæ naturam, et tanquam malum naturam carnis accusat, profecto et animam carnaliter appetit et carnem carnaliter fugit, quoniam id uanitate [sen]tit humana non ueritate diuina.* » Il n'y a piece indigne de nostre soin en ce present que Dieu nous a fait; nous en deuous contenter iusques à vn poil. Et n'est pas vne commiffion par acquit à l'homme de conduire l'homme selon sa condition : elle est expresse, 15
 naïfue et tres principale, et nous l'a le createur donnée serieusement & seuerement. L'authorité peut seule enuers les communs entendre, et poise plus en langage peregrin. Rechargeons en ce lieu. « *Stultitiæ proprium quis non dixerit, ignaue et contumaciter facere quæ facienda sunt, et alio corpus impellere alio animum, distrabique inter diuersissimos motus.* » 20

TEXTE 88. — 14) commiffion farcesque à — 15) condition naturelle : elle est simple, naïfue, & nous — 16) serieusement & expressement. Or (p. 429, l. 1.)

VAR. MS. — 1) exprimer. Come celuy [des] — uoisin contigue a — 2) nature. *Omnia [quæ] secundum naturam sunt [æst]imatione digna [sunt].* Est-ce (La citation a été reportée plus haut, p. 426, l. 22.) — 9) fixe. [L']effaict [de] la parfaite raison [n']est autre que [de] suiure la uolonté de nature. *Hæc [est] sapientia [ad] naturam conuerti.* Il (l. 12.) — 14) poil. La raison < ^{1° : parfaite} > est celle qui suit la uolonté de nature. Et — 17) & expressement pour maistresse fin de nostre deuoir et souuerain bien de l'home. L'authorité — entendre : Oïons la uoix du maistre. *Je ne tire mes folies que des plus seueres escholes. Stultitiæ* — 19) dixerit *ing* — facere quæ facere debeas : et (Montaigne avait, par erreur, écrit *facienda sunt* dans l'interligne, au-dessus du premier *facere*; il a corrigé sa faute avant même d'avoir biffé le texte primitif, et a reporté *facienda sunt* au-dessus et à la place de *facere debeas*).

Or fus, pour voir, faictes vous dire vn iour les amusemens & imaginations que celuy là met en fa teste, & pour lesquelles il destourne fa pensée d'vn bon repas & plainct l'heure qu'il emploie à se nourrir : vous trouuerez qu'il n'y a rien si fade en tous les mets
 5 de vostre table que ce bel entretien de son ame (le plus fouuent il nous vaudroit mieux dormir tout à faict que de veiller à ce à quoy nous veillons), & trouuerez que son discours & intentions ne valent pas vostre capirotade. Quand ce feroient les rauiffemens d'Archimedes
 10 mesme, que feroit-ce? Le ne touche pas icy & ne mesle point à cette marmaille d'hommes que nous sommes & à cette vanité de desirs & cogitations qui nous diuertissent, ces ames venerables, esleuées par ardeur de deuotion & religion à vne constante & conscientieufe
 • meditation des choses diuines, *lesquelles, preoccupant par l'effort d'une uifue et uehemente esperance l'usage de la nourriture eternelle, but final et*
 15 *dernier arrest des Chrestiens desirs, seul plaisir constant, incorruptible, desdeignent de s'atandre a nos necessiteuses commodités, fluides et ambigues, et resignent facilement au cors le souin et l'usage de la pasture sensuelle et temporele.* C'est vn estude priuilegé. *Entre nous, ce sont choses que i'ay*
 • *tousiours ueues de singulier accort : les opinions supercelestes et les meurs*
 20 *soubsterreines.*

Esope, *ce grand home*, vid son maistre qui pissoit en se promenant : Quoy donq, fit-il, nous faudra-il chier en courant? Mesnageons le temps; encore nous en reste-il beaucoup d'oïsis & mal employé. Nostre esprit n'a volontiers pas assez d'autres heures à faire ses
 25 besongnes, fans se defassocier du corps en ce peu d'espace qu'il luy

TEXTE 88. — 9) cette voirie d'hommes — 18) priuilegé. Nos estudes sont tous mondains, & entre les mondains, les plus naturels sont les plus iustes. Esope (Montaigne avait d'abord simplement ajouté à ce texte : ... naturels et usuels sont...)

VAR. MS. — 14) *et uehemente*, addition ultérieure. — 15) *arrest du Chrestien desir, seul plaisir entier et solide, constant, incorruptible, desdeignent* (Montaigne, après avoir biffé ce texte, l'a récrit dans l'interligne.) — 16) *commodités flotantes et* — 17) *souin et le goust de* — 19) *meurs ~~soubst~~ soubsterreines*. Esope (Montaigne a biffé, dans l'interligne, le mot *soubsterreines*, pour le récrire en marge.)

faut pour sa necessité. Ils veulent se mettre hors d'eux & eschapper à l'homme. C'est folie : au lieu de se transformer en anges, ils se transforment en bestes; au lieu de se hauffer, ils s'abattent. *Ces humeurs transcendantes m'effraient, come les lieux hauteins et inaccessibles; et rien ne m'est a digerer facheus en la uie de Socrates que ses ecstases et ses damoneries,* 5
rien si humain en Platon que ce pourquoi ils disent qu'on l'appelle diuin. Et de nos sciences, celles-là me semblent plus terrestres et basses qui font le plus haut montées. Et ie ne trouue rien si humble & si mortel en la vie d'Alexandre que ses fantasies autour de son immortalisation. Philotas le mordit plaifamment par sa responce; il s'estoit coniouy 10
 avec luy par lettre de l'oracle de Iupiter Hammon qui l'auoit logé entre les Dieux : Pour ta confideration i'en fuis bien aise, mais il y a de quoy plaindre les hommes qui auront à viure avec vn homme & luy obeyr, lequel *outrepasse et ne se contante de la mesure d'un homme.* « *Diis te minorem quod geris imperas.* » 15

La gentille inscription de quoy les Atheniens honorerent la venue de Pompeius en leur ville, se conforme à mon sens :

D'autant es tu Dieu comme
 Tu te recognois homme.

C'est vne absolue perfection, & comme diuine, de sçauoir iouyr 20
 loialement de son estre. Nous cherchons d'autres conditions, pour n'entendre l'usage des nostres, & sortons hors de nous, pour ne sçauoir quel il y fait. *Si auons nous beau monter sur des escha[sses], car sur des eschasses encore faut il marcher de nos iambs. Et au plus esleué trhone du monde si ne somes assis que sur nostre cul.* 25

TEXTE 88. — 7) Et des humaines sciences, — 8) si bas & — 9) de sa deification. Philotas — 14) lequel excède la

VAR. MS. — 5) *m'est si puerile en* — 6) *rien plus humain* — 23) fait. *Nous auons* — *escha[sses] et sur* — 24) *marcher des* — 25) *somes* < ^{1° : fondez} > *que sur nostre cul* (Montaigne a biffé sa phrase, pour la récrire à la suite.)

Les plus belles vies font, à mon gré, celles qui se rangent au modèle commun *et humain, avec ordre, mais sans miracle et sans extravagance*. Or la vieilleffe a vn peu besoin d'estre traictée plus *tendrement*. Recommandons la à ce Dieu, protecteur de fanté & de
 5 fageffe, mais gaye & sociale :

Frui paratis & valido mihi,
 Latoe, dones, &, precor, integra
 Cum mente, nec turpem fenectam
 Degere, nec cythara carentem.

TEXTE 88. — 2) commun sans merueille, sans — 3) plus doucement & plus délicatement. Recommandons

VAR. MS. — 3) plus *bassement* & plus *facilement*. Recommandons

FIN DV TROISIESME LIVRE¹.

¹ Dans le bas de la page on lit, de la main de Monbalon, bibliothécaire de l'École centrale de la Gironde depuis 1796 : *De la bibliothèque centrale de Bordeaux, département de la Gironde. M.* — Au verso du feuillet 496, le privilège accordé à L'Angelier, en date du 4 juin 1588. Quant aux tables, elles sont en tête du volume, à la suite de l'Avis au lecteur, et non à la fin, comme pourrait le faire penser la reproduction phototypique publiée en 1912 par la maison Hachette.

APPENDICE I.

VARIANTES D'ORTHOGRAPHE

ET DE PONCTUATION.



VARIANTES D'ORTHOGRAPHE ET DE PONCTUATION

Nous représentons par des caractères romains , : . les signes de ponctuation du texte de 1588 que Montaigne n'a pas corrigés; nous représentons par de petits caractères placés un peu au-dessous de la ligne , : . les signes de ponctuation de ce texte, qu'il a effacés; nous représentons enfin par des caractères égyptiens , : . les ponctuations manuscrites qu'il a introduites. Une majuscule ou une minuscule italique en tête d'un mot qui est imprimé en romain « *Et, prince* », signifie que Montaigne a, dans ce mot, remplacé une minuscule initiale par une majuscule ou réciproquement.

Ainsi « l'homme. Il » signifie que le texte de 1588 portait « l'homme : il »; que Montaigne a effacé les deux-points, les a remplacés par un point, et a substitué dans le mot « il » une majuscule à une minuscule.

Comme dans le reste de l'ouvrage, le romain représente le texte de 1588, l'italique, les additions ou corrections manuscrites.

Le lecteur aura donc ici les ponctuations (ponctuation proprement dite et majuscules ou minuscules initiales) que Montaigne a corrigées sur l'Exemplaire de Bordeaux, et aussi celles qu'il a substituées définitivement à ces ponctuations supprimées. En revanche, pour les corrections d'orthographe, nous n'inscrivons ici que les leçons effacées, et non les bonnes leçons puisque celles-ci se trouvent dans le corps du texte.

CHAPITRE I. = P. 1, l. 1) fadaifes. Le — 2) curieusement. — 4) pas. Les — 5) valent. D'où — prend. Je — 6) eust, Et — 7) poisent : Je — 8) rencontre : Qu'il

P. 2, l. 1) poison : C'estoit — 6) cachette : Il — 7) croy : Ce — 9) hayt : D'autant — 12) imperfection : Mais — 13) nature. Non — mesmes. Rien — 15) maladiues : L'ambition — 18) bestes : Voire — defnaturé : Car — 20) autruy : Et — sentent. — 24) vie. De — 26) vitieux : Les — 29) befoing. & — qualité. il

P. 3, l. 2) craintifs. qui — 3) pays : Nous — 5) hazardeux : Le — 9) fait. — l'impudence : Il — 10) iustice. — 11) malitieufe. Et — 15) Prince : Et — 16) moy : Je — 22) peuuent : Moy — 23) mienne : Tendre — nouice ;

P. 4, l. 1) puis, : de — 2) intereft : *Et* — 4) parler : *Meffieurs* — 5) affaires, . *Ma* — 8) abfent : *et* — 9) nonchalance : *Ie* — agiffant, — 10) propofitions : *Chafque* — 12) demeurant, — 16) iufte, — 17) fiéure, : *Ie* — 18) intimes : *La* — hayne, — 19) iufte : *Et* — 20) fimple : *Toutes* — 22) tempérées, : finon, — 26) vieille : *Ie* — feu, :

P. 5, l. 1) puis : *Que* — 2) eft : *Mais* — 3) fauve : *Et* — 10) foymefmes, . *De* — meftis, : — 13) honnefte : 1° *ea* 2° *Ea* — 21) deffein. *Mais* — 22) point, : — 24) efrangeres, : *Defquelles*

P. 6, l. 2) valeureufement, — 3) heure, : — 4) feront, — 6) Roys : *Et* — 7) difproportionnées : *Car* — 10) deuoir : *S'il* — 14) deuoir, : — 15) iours, : — 16) priuée, : *Ny* — 17) violence : *Ce* — 18) intereft : *Ils* — guerre, : — 21) loyale-ment : *Conduifez* — 23) tempérée, : *Et* — 24) vous : *Et* — 25) grace, *Et*

P. 7, l. 3) homme : *Ce* pendant — 4) desloyauté : *Car* — 5) apportent, : *Mais* — 8) changé : *Et* — 11) religieufement : *Mais* — 12) puis : *C'est* — garde, — 13) marché, : *Qu'ils* — 14) apporte : *L'en* — 18) *Lyzimachus*, : — difoit, : *Que* — 19) biens : *Ce* — 21) l'emploie, : *Et* — 22) fens : *Pour* — 24) befoigne : *Et* — 25) tromperie, : — 29) Princes, :

P. 8, l. 1) remède, : *Ie* — 2) bornes : *Car* — 7) peine, : *Elles* — maiftre : *Toute* — 10) main : *La* — 11) mefmes, : *Les* — 12) formes : *Ce* — 13) durer : *L'innocence* — 14) diffimulation, : *Ny* — 16) gibier, — publiques : *Ce* — 18) oreilles, : *Et* — fuccedoit, : *Si* — 19) mefler, : — 20) accepté, : — requis : *Tenant* — ambi-tion : *Mais* — 21) reculons : *Tellement* — 23) fortune : *Car* — 30) fineffe, : *Et* — bonté, : *Induftrie* — nature, : *Bon*

P. 9, l. 1) bon heur, : — 2) fine : *Et* — 3) reigle (*Montaigne a biffé l'i.*) — 4) mouue-ment, : *Et* — 6) diuerfes : *Et* — 8) fimple, : *Celle* — affaires — 10) artificielles, : *Mais* — 11) d'Efope : *Lequel* — 13) maiftre : *Mais* — 16) rang, : *Ce* — 17) monde : *Ie* — *proffitablement* : *Et* — 19) legitimes, : — 25) *ulimur*. *Si* — 27) loix : *Pour*

P. 10, l. 1) originelle, : *Et* — 2) lieu, : *Mais* — 3) commun, : — 4) honneftes : *Si* — 8) droicts, : — 9) armes, *Mais* — 13) forfait, *La* — 14) ordinaires : *Ce* — 15) trahifon : *Ce* — 17) *Flaccus* : *Cettuy-cy* — 18) c'est (faute d'impression.) — 20) commun : *Car* — deffiance, : *Et* — 21) art : *Tefmoing* — 23) voudra, : *Et* — 24) voudront : *Quant* — 25) corps : *Leur* — 26) public : *Ie* — 27) plaids, : — 28) refponderoy, : *Ie* — rien : *Ou* — 29) diroy, *Ie* — digne : *De* — 31) empoi-fonner, : — 32) diroy, : *Si*

P. 11, l. 2) firent, — 3) accords : *Vous* — 4) plaira, : *Mais* — 7) iuges, *Qu'ils* — 10) condamnation, : *Et* — 11) peine : *Autant* — 13) vofres : *Vous* — 21) trouue, : *Que* — 22) employé, : *Refufant* — 26) mourir, : — 28) homme, : *S'adonna*

P. 12, l. 1) Roy, : *Obtint* — 2) feaux : *Auec* — 3) maiftre, : — 4) cité, : — eux, : — 5) totale, : — 6) aage, : — 8) courroux, : — par (faute d'impression.) — titre, . — 10) trahifon, : — feule, : — 11) paffion, : — 15) aduersaire : *Mais* — tuer, *Après* — 17) deteftable : *Et* — 18) *Prouince*, : — 20) fut : *Tellement* — 25) 1° *mais* 2° *Mais* — 27) 1° *ils* 2° *Ils* — 1° *aiant* 2° *Aiant*

P. 13, l. 14) 1^o et 2^o Et — 19) execrable : Et — 20) l'estes, Car — 21) mains, Sans — 23) iustice, Charge — 28) l'estranglat : Non

P. 14, l. 16) diuine : Vice — pas, Car — 17) raison, Mais — 18) demandoit, Quel remede? Nul — 19) ie, : S'il — 21) faire : Mais — fit,

P. 15, l. 13) naturelles : Il — ceder, Mais — 14) circonspection : Aucune — digne, — 15) cest — conscience : La — 28) 1^o partys 2^o party

P. 17, l. 13) excellens, Et — pas : Jusques — 14) deuoir : Qui — 15) vaincu : Qui — 17) iustice : Et — 19) composition, : Il — 20) l'humanité, Voire

P. 18, l. 1) chaleur, Ainsin — 4) iustice, Mais — 7) armez : L'autre — 9) deux : Le — 10) loix : Cettuy-cy — 18) et — 20) Et — 23) temps : Nous

P. 19, l. 1) foyent : C'est — 4) magistrat : C'est — 12) raison : Laissons — foy, Et — 17) regret : Et — 21) vtilité, : Et — 24) societé, Ce — 25) mariage : Si — 26) hommes, : Comme

CHAPITRE II. = P. 20, l. 1) l'homme, Je — 2) formé, Et — 3) n'est : Mes-huy — 5) perenne : Toutes — 6) cesse, : La — 7) d'Ægypte : Et — 9) obiect : Il — 11) l'estre, . Je — passage : Non — 12) ans, : — 15) d'intention : C'est — 16) irre-foluës, Et — contraires : Soit

P. 21, l. 1) moymesme, : Soit — 3) l'adventure, Mais — 5) refoudrois : Elle — 7) lustre : C'est — vn, . On — 9) estoffe : Chaque — 24) entrepris : Et

P. 22, l. 1) 1^o et 2^o Et — 2) befoingne : Pour — 3) fidelité : Celle-là — 5) dire : Et — 6) vieillissant : Car — 9) contrarient : Vn — 10) ou — 18) l'ouurier, : Icy non, : — 19) moy : Celuy — 23) eu, : Et — 25) Excusons, — dy,

P. 23, l. 3) refrein, . Non — ceremonie, : — 4) submiffion, Que — ignorant, : Me — 8) n'accuse : Car — 10) ignorance : Tant — malaisé, — 15) repentance : Qui — 16) dedans, Comme — 19) condamnent; Mais — 20) forgé, : Voire — 23) mesmes, Et — 25) securité, Mais — 27) gasté, Et — foy : Qui — 28) coupable, Ny

P. 24, l. 1) perfonne, Ny — d'enuie, : Ny — 2) loix, : Ny — trouble, : Ny — 3) parole : Et — 5) François, : Et — 6) paix, : Ny — 7) plaissent, : — 8) naturelle, Et — 14) 1^o dieu 2^o Dieu

P. 25, l. 6) actions : Et — iceluy, — 12) incertaines, : Ils — 13) sentence, : Tenez — 16) peché, : — 17) appareil, : Qui — 20) emportent : Mais — enracinées (faute d'impression.) — 23) fantasies, Qui

P. 26, l. 3) l'eschaffaut, Mais — 5) poinct, : Le — degré, , — l'estre, — 6) perfonne : Où — 7) Bias, — 8) famille, : De — 12) auoient : Je — 19) domestiques, .

P. 27, l. 5) Le — 6) rolle, , Il — 7) monté, : au dedans, — 8) reiglement — 10) sombre : Gagner — 12) esclatantes : Tancer — 13) iustement, : — 14) poinct, : — 24) d'Alexandre, : — 25) puis : Qui — 26) monde : Qui

P. 28, l. 1) condition : Science — 3) ordonnément, . — 6) 1^o et 2^o Et — 9) 1^o et 2^o Et — 12) 1^o et 2^o Et — 20) Comme — 23) font : Ou — 25) institution, Mais

P. 29, l. 10) cache, . Le — 11) François : Mais — 12) etcrire, : Si — 14) moy,

— 17) *Cet* (correction effacée avant que l'encre ne fût sèche.) — 19) opinions, : — 20) augmentent : *Et* — 21) craindre : *On* — 23) mérite, : *Et* — 24) *intestins*. Regardez

P. 30, l. 1) fecouffé, . *Ie* — 3) pres : *Mes* — 4) loing : *Il* — 5) d'esfrange : *Et* — 8) d'ordure, : — chafourrée, : — 13) occasion : *Et* — prix, : *Vitieusement* — 16) 1^o *non* 2^o *Non* — 22) vie : *Qu'estant* — 24) larron : *Et* — 26) corporelle, . *Car* — d'autruy, . — 28) espaules, . *Et*

P. 31, l. 3) trafique, : *Dequoy* — 6) defrobez, . *Et* — n'acheue, : — 7) peut, : — 8) ceste (correction d'orthographe.) — 10) l'indigence : *S'en* — 15) fecouffes, — 18) piece : *Ie* — 20) parties, . *Sans* — intestine : *Mon* — 21) entiere : *Et* — 22) tousfours : *Car* — vn, : — 26) part : *Mais* — 30) confamment, — ainfi : *Et*

P. 32, l. 6) 1^o *qu'il* 2^o *Qu'il* — 11) desplaisants : *Ceux-cy* — 13) dedans, : *Mais* — 15) mal : *Si* — 17) deuotion, : — vie : *Son* — 18) occulte, : — 20) vniuerfelle, : — 21) reformation, : — 22) naturelle. *Mais cela,* ; — femble, : — 25) mieux, : *Et* — 27) mienne : *Ie* — 28) facultez : *Comme*

P. 33, l. 4) innocentes : *D'autant* — 6) dignité, : — 8) moy : *C'est* — 9) pas : *A* — 12) ceremonie, : *Il* — 14) voit, : — 17) conduite : *Mes* — 18) presentoit : *Leur* — 21) propofoit, : *Et*

P. 34, l. 4) refusé : *Il* — remede : *Ie* — 5) moy. *P'accuse* — *ouurage* : *Cela* — 9) dict, . *Et* — 10) cecy, : — 12) clairement, *Sans* — 15) conseil : *De* — 16) tort, : *Et* — cest — 22) 1^o *ie* 2^o *Ie*

P. 35, l. 11) regret : *Car* — 12) passer : *Les* — 13) *Stoiques*, . *Vostre* — 16) demeurant, : — cest — 18) mienne : *Ie* — 21) vieilleffe, : — 22) apres : *En* — 23) conscience : *Le*

P. 36, l. 4) volupté : *Ny* — 8) licencieux, : *Sinon* — 14) opposé : *Tandant* — 15) concupiscence, : — 17) iugeast, :

P. 37, l. 5) 1^o *et* 2^o *Et* — 24) courage, : *Il*

P. 38, l. 4) chasteté : *Celle* — 9) dire : *Mais* — 11) ieunesse : *Ie* — ieune, : — 12) nez : *Ie* — 13) credit : *Nous* — 14) presentes : *Mais* — 15) changeons, : — 20) vifage : *Et*

P. 39, l. 4) cognoiffans? *C'est* — 5) imperceptiblement, : *Il* — 8) moy : *Ie* — 9) puis, : *Mais* — moy-mesme : *A*

CHAPITRE III. = P. 40, l. 13) incessamment, *Et*

P. 41, l. 4) sunt : *Car* — 7) s'agite, — 8) sens : *Exerce* — 10) mesme : *Nature* — 11) vtilité, . *Et*

P. 42, l. 3) effort : *Il* — 7) attention, : — 9) ridicules, ; *Ou* — 10) filence, ; — 11) moy, *Et* — 12) communes : *Par* — 15) propos, . *Cette* — 16) hommes, . *Il* — volet, . *Et* — 18) peuple, ; — 19) vulgaires, : — 20) desliées, : — 23) d'autruy : *Et* — 25) belles : *Les*

P. 43, l. 1) puissance : *Il* — 2) peut, ; — *Socrates* : *Mot* — 3) substance : *Il* — 7) commerce : *Ou* — 9) d'inimitiez : *D'estre* — 11) d'occasion : *Mais* — 15) exquifes, *D'autant* — 16) gouft, : — 18) donne : *P'en* — 19) *froit*. *Car* — 22) autres : *Et* — 25) demy, *Et* — modification, : *Et* — 27) imparfaites, : 1^o *et* 2^o *Et*

P. 44, l. 6) estages, . *Qui* — desmonter, *Qui* — 7) porte, *Qui* — 8) querelle,

Entretenir — 9) iardinier : *P'enuie* — 16) 1° *et* 2° *Et* — 18) esprit, *Moy* — 19) coucher, *Il* — 28) furie : *Là*

P. 45, l. 3) foldats : *Il* — 4) ordinaire, : *Qu'en* — 7) pas, *Parler* — 8) forchetta : *Il* — 9) l'ignorance : *Mettez* — 10) subtilité : *En* — 11) l'ordre : *Trainez* — 12) pierre : *Ils* — 13) tout : *Ils* — 15) mine : *A* — 21) 1° *et* 2° *Et* — 22) tesmoing : *La* — 25) richesses : *Elles* — 26) estrangeres : *C'est* — 27) empruntée : *Elles* — 28) 1° *de* 2° *De* — 29) assez : *Le* — beau : *C'est*

P. 46, l. 5) tiltre : *Car* — 6) trouerois-ie ? *Baste* — 12) liures, *La* — 13) befoin : *C'est* — 15) l'histoire : *En* — 16) dressement, — 17) conditions, *A* — trahifons, *A* — 18) defirs, *A* — liberté, *Alonger* — 19) vie, *Et* — 21) rides, : — 23) internes : *Ma* — 24) production : *Ie* — 25) euidence, *Nay* — l'amitié : *La* — 26) presche, : — 27) pensées, : *Restreindre* — 28) *souci* : *Resignant* — 29) estrangere, *Et* — 1° *et* 2° *Et*

P. 47, l. 2) verité, m'estant — dehors : *Ie* — 4) peau : *La* — 5) moy, : *Et* — 7) ceremonieuse, : *Nos* — 9) cours, *I'y* — vie, *Et* — 10) compagnies, *Pourueu* — 12) folitude, *Voire* — 13) frequentées, : *I'y* — 14) communiquer : *Et* — 15) inufitée : *Il* — 19) pensées : *Ie* — 22) hommes : *L'image* — 24) rare : *Et* — 26) conference : *L'exercice* — 28) profondeur, : *La* — tousiours, *Tout* — 29) constant, *Et*

P. 48, l. 3) Roys : *Il* — monstre — 4) soubfrire, *Et* — 5) bien, — 8) refusée, : *Non* — 10) temps : *A* — 11) throsne, *Qu'elle* — 12) plaist : *Car* — 15) plainement — 19) *habemus* : *Si* — 22) l'autre, *Quoy* — 23) gardes, *Et*

P. 49, l. 2) indifcrette : *Mais* — 5) parolles, : *C'est* — 6) lâchement, *Comme* — 7) danger : *Car* — 10) iouyr : *Ie* — 11) masque : *Ce* — 15) belles 1° ? 2° : — 20) *Par* — 23) l'experience, *C'est*, — 24) fuyr : *Ou* — 26) donnons, *Qu'elles* — 27) 1° *neque* 2° *Neque*

P. 50, l. 7) engence : *Ce* — 9) fait : *Il* — 11) spirituelle, *Mais* — 12) humaine, *Ny* — brutale : *Les* — 14) corps : *Nous* — 16) affections, *Et* — 19) plaines — d'ardeur : *Et* — 21) fouenance : *Et* — 22) triomphe, : — 23) faoules, . *Qui* — 24) autruy, — curieux, : *Ce* — 27) ieunesse : *Non*

P. 51, l. 3) publiques, *I'ay* — 4) gloire : *Et* — 6) qualité : *Et* — 8) amoureux : *Certes* — 9) chose, *Et* — 11) dire : *Car* — 13) spirituelle : *Elle* — 14) choses : *Mais* — 15) l'atouchement, : — 23) *Les discours* — 24) hommes : *Pourtant* — 25) d'autruy : *L'vn* — 26) rareté, *L'autre* — l'age : *Ainsin*

P. 52, l. 1) auantages, *Mais* — 2) seruice : *Cettuy-cy* — 3) tout : *Il* — folitude : *Il* — 4) ennuyeuse : *Et* — 5) faschent : *Il* — 6) maistresse : *Pour* — 7) liures, *Ils* — 8) defrobent : *Et* — 10) naturelles : *Ils* — 12) bride : *Et* — 14) oriller (faute d'impression.) — 15) mesme, : — 17) main, — officiers, : — 18) chancellante : *Le* — 22) poinct : *I'en* — 23) plaira : *Mon* — 26) employe : *Ce* — 27) plaira : *Le* — 30) heure : *Et* — 31) vie : *C'est* — 32) voyage, *Et*

P. 53, l. 2) foit, *D'autant* — 4) mesnage, . *Ie* — 5) moy, — 8) descoufues : *Tantost* — 21) *esperit* (orthographe.)

P. 54, l. 8) 1° *auoir* 2° *Auoir* — 14) *passetemps*. *A* — 15) iournée, *Et* — 16) moy : *Mes* — 17) ieune, — l'ostentation, : *Depuis* — peu, — m'affagir, : *A* —

18) m'esbatre, : Jamais, — *quest. Vne* — 23) choisir : Mais — peine : C'est
— 24) autres : Il

P. 55, l. 1) poifantes : L'ame — exerce, Mais — 5) particulieres : Je

CHAPITRE IV. = P. 56, l. 1) affligée : Car — 2) ceremonieux, : — 6) passion : Car — 7) tristesse : On — 8) debat : Nous voyons, — 10) l'espouse : Beaucoup — 12) rude : Là — 13) agreables : Et — 17) outre, Et

P. 57, l. 2) persuader, . — seiches : Ou — 3) brusquement, Ou — 5) raisons, Par — 12) Cicero : Mais — 13) voisins, : — 24) Liege : Où

P. 58, l. 5) conseil, : — 6) champ, — 8) courte : Voicy — 9) l'autre : Et — 12) satisfaction : Par — 20) loy, Qu'elle — 21) vie : Il — 25) secours, Qui — 29) pommes, : La

P. 59, l. 1) tierce, Jusques — 9) fil : On — 10) l'ateinte : On — 15) iouer : Il — 16) chose : Le — 17) indifferent : Il — refout, — 21) discours. Ceux — 22) point : Ce — pensée, : — 25) sens, — peuuent, : — 26) donne, : — ciel, : — 29) luicte : Ils

P. 60, l. 1) consideration, Comme — 19) estacade, : — 20) ennemy, — 24) venger : Il

P. 61, l. 4) ailleurs : L'esperance — 5) appuye, , Ou — enfans, Ou — 6) nom, Ou — 7) vie, Ou

P. 62, l. 9) naturelle : Je — experience : Pour — 11) difant, Qu'il — 12) charité : Ny — 13) laiffay la, : — 16) bonté : Je — 18) ils, Et — vtilité : Rompez — 19) desirs, . Desquels — 20) voulez, Mais

P. 63, l. 1) complexion, : Et — 2) puiffant : Je — 5) amoureux, — m'aidoit : L'amour — 7) même : Vne — 8) changer : Je — 9) autre : Toujours — 10) diffipe : Si — eschape : Et — 11) ruse : Muant — compagnie — 14) l'inconstance : Car — 18) foit, . Vn — 21) d'icelles. Mais — 25) place : Afin

P. 64, l. 2) eficient, Et — 3) feinte : Et — elle, — ceux, — 4) acueils — 9) feuls : Ce — 11) frapent, Et — 13) linquent, . — 18) oreilles : Mon — 19) amy, Helas — fille : Quand — 21) blessent, : Comme — 23) raisons : Et — 24) feruice : Sans — 26) subiect, : — 27) laceffit, : Ce

P. 65, l. 2) 1^o et 2^o Et — 17) fables : Et — 22) iambe. Et — 25) part : Parties

P. 66, l. 4) represente : Il — 7) moins, . Comme — 9) tristesse, : 1^o car 2^o Car — 10) empruntée, ; — 14) tué : Je — 17) conuoy : Car — 25) martin : Car — 27) imperfections : Comme

P. 67, l. 7) fiege : L'interest — 9) prince : Je — quelconque, : Et — 10) moy : Je — 13) l'affaut : C'est — 15) cause, ; — vous : Comment cause ? Il — 16) ame : Vne — 18) Espagne, ; — 19) plaisirs, ; — 20) resiouye : Combien — 26) persecute. Enquerez

P. 68, l. 2) mourir, : Vn — 6) fongé : C'est — 9) alterations : Vrayement

CHAPITRE V. = P. 69, l. 6) estude : Mais — 7) moderation : Elle — 10) office : L'alegreffe — 11) fages : Je — estat, . Les — 13) preschent : De — 14) feuerité, ; — 15) dessein : Et — 16) seiourne, : Je — 17) meur, . Les — 18) temperance : Ce

P. 70, l. 1) craint : Il — 2) reformation : Il — tour, — imperieusement : Il — 4) pœnitence, . Ic — 5) volupté, Elle — 6) stupidité : Or — 7) excès, — 8) folie : Ainfi — 12) ie — 13) moy : Lequel — 14) estude : Et — 15) passées, — 18) derriere : Estoit-ce — 20) reculons : Autant

P. 71, l. 7) ordinaires : Les — 12) songe, — vieillesse : Mais — 13) songe : Foible — 15) humaines : L'ayme — 17) empoigne, . Ic — 20) appetit : 1^o ie 2^o Ic — 24) fantasia, . Prinffe — topic (faute d'impression), . — 26) ambitieuse, Elle

P. 72, l. 3) fauces, : 1^o il 2^o Il — 4) prisé, A — l'apprens : L'en — 7) bout : Elle — 8) credit, — 10) tesseras. Les — 15) d'age, — 16) breuem, — 17) pointures, . Et — 18) heure : Mon — 19) mal, — 22) offences, . Ic — 23) tout, .

P. 73, l. 2) eniouée, — 3) refiouyr : La — 5) compagnie — 8) paume, — 11) faire : Qu'il — 12) mort : Ic — 13) traître, Il — 14) necessité : Ic — 15) part, — neant, L'ay — 16) colligence, — 17) royales, . Si — 19) soufleuer, — 20) morfondu : Il

P. 74, l. 5) languet, . — 12) ciuile, — 13) rebarbatue, .

P. 75, l. 5) malheurs : Comme — 7) raboteux : Et — 9) faire : Et — 13) l'ac-tion : La — 14) confesser : 1^o qui 2^o Qui — 21) 1^o et 2^o Et — 1^o ils 2^o Ils

P. 76, l. 6) feindre, . Si — 7) garde, — 8) science : Ic — desplaisir : Pour — 9) obligation : C'est — 13) faire, Car — 14) paillardise, — autrement, — 15) moins : Toutesfois — 17) passant, Qu'on — 19) vice, Mais — 20) choi-s : Comme — 22) presenta : Il — condition, . Et — 27) vsage : Car — 28) des-courent : Il — 29) meurs : Ils

P. 77, l. 1) regle : Jusques — 3) deuoir : Si n'est ce, — 12) connoistre : Et — veritablement : Ou — 13) mieux, — rien, — 17) masque, — 19) iniure : Si — 20) parle? On — 21) autre : L'aymeray — 23) troupe, — 24) luy : Les — 25) 1^o ouy 2^o Ouy

P. 78, l. 2) moy, — 4) grammercy : Et — 6) approbations : Non — 7) en-tailles, — 12) sale : Ce — cabinet : L'ayme — 13) priué, . Le — 15) aban-donnons : Ic — 16) monde : Voicy — accolades, . Mais — 20) reglez? Nous — 25) 1^o nul 2^o Nul — 26) 1^o ils 2^o Ils

P. 79, l. 8) ancienne, — 17) l'amour : Mais — 20) ourrage : Et — 22) armes : Par — 23) bien-vueillance, — 26) valeurs, .

P. 80, l. 3) apesanty — 9) entends, — 12) Et — 13) Elle — 14) mesme, .

P. 81, l. 4) mariage : L'alliance — 5) beauté : On — 6) die, — 7) famille : L'vsage — 8) nous : Pourtant — 10) sien : Tout — 11) amoureuse (faute d'orthographe), — 14) ailleurs : Il — 17) fanté : Qu'vn — 18) conception : Difent — 20) nature, — 24) amoureux : Il — 25) constans, .

P. 82, l. 1) diuersité : On — 2) titres : On — 4) raison, Mais — 7) visible, — 8) fortune, — contrées, — 9) mortelle, — Nil, — commune, — 10) similitude, — par consequence, — 12) commerce, . Cette-cy — 16) point : Il — 17) merite : Mais — 21) mourir : Mon

P. 83, l. 3) 1^o et 2^o Et — 14) 1^o obliger 2^o obliges — 17) compagnie — 18) l'amour, . Il — 20) mutuelles, . Aucune

P. 84, l. 12) dict, — 21) voulu : Mais — dire, : — 24) proprement, . On — 27) accident, : Tant

P. 85, l. 4) entrauer, : Il — 5) liberté, Mais — 6) commun, : — 8) incommo-
dément : Et — 11) traître, : Qui — 12) dire, Porte — 13) deffiante, : — 14) diffi-
cille : Je — vray, ; — 17) appetit, . Pour — 22) loyauté : A — 24) l'amour,
— mariage, Et

P. 86, l. 3) confondues : Vne — 5) espoufé, : Je — 12) mariage : Les —
13) autres : Nous — 15) amour, Chacun — 17) l'espoufer, C'est — 18) feulement,
— 19) tort : Au — faute : Par — 22) differentes, : — 24) constance : Vn —
25) plaisir, Et — aigu : Vn — 26) difficulté : Il — cuifon : Ce

P. 87, l. 6) monde, D'autant — 8) nous : Le — 11) cecy : Apres — 15) nota, .
— 18) befongne : Luy — 19) captiues, . Mais — 21) gouft, . — 22) vuluæ, . —
25) mary : Non

P. 88, l. 1) femmes, Et — montrer — 3) Venus : A — 5) de, dix, . Interuint
— 10) iour : Relâchant — 18) partage, Et — 20) feules : Non — 21) mesure,
Mais — execration, Plus — 22) parricide, Et

P. 89, l. 4) contraire, : — 5) ensemble, : — 17) aupres, : Comme — 19) qu'a-
prochée : Mais — 20) necessité, D'autant — 28) l'amour : Leur

P. 90, l. 3) l'amour, . Ne — 6) marier : Elle — 10) cogneu, La — 12) pas : Je
— 13) reigles, , Car — gouvernement : La — 14) quitter : Mais — 23) ceremonie, :

P. 91, l. 2) soubçon : Que — 5) temps : Il — 6) liures : C'est — 9) Que —
10) l'ame : Elles — 19) accouplage : C'est — tout, : C'est — 22) courtifanes, .

P. 92, l. 1) 1^o siēs 2^o siē — 11) office : Et — 20) lopin, Les

P. 93, l. 2) souffrir, . Et — 3) Dieux, Estimez — 4) Ailleurs, : — 5) là : Et —
10) force : Outre — 14) ont : Et — 17) Priapus, Et — 21) Souyffes : A —
monstre — 23) gregues : Et

P. 94, l. 17) *ensamance* — 22) fantafie : Au

P. 96, l. 1) moyens : Nous — 5) fiens, : Qui — 6) propre, : Qui — 9) gain, :
— 13) autre : Et — 27) 1^o Sa 2^o sa

P. 97, l. 11) opiniafterer : C'est — 15) aymées : Vn — 18) plaindre, : —
mentons, : — 19) mieux : Il — 21) mespris, : Mais

P. 98, l. 1) 1^o que 2^o Que — 6) court, : Il — 9) neutre : Qui — 15) donne, . Les
— 16) casuelles : Ce — 18) cecy : Ne — 26) artifice : Chacun — creu : De

P. 99, l. 1) vous, . Laissez — 4) force : Et — 8) vniue : A — 16) humaines, :
— ialoufie, : — 20) parler : Cette — 21) peict (faute d'impression,) — 23) ressentiment :
Le — 26) barbares : Les — 27) touchées, : c'est raifon, :

P. 100, l. 6) raphanique, : 1^o et 2^o Et — 10) turpis, : Et — 13) affection, : —
14) alto, , — 15) mei, ? — 17) nato : — 18) accordée, : Et

P. 101, l. 7) cruellement : Elle — 11) remede. La — 16) d'ailleurs : Et —
19) Romme : Ayant — 21) l'espoufer : Ne — 23) inimitié, :

P. 102, l. 1) Et — 5) actiue, Elle — 16) l'amour : Je — 20) temerité, : —
21) chaleur, Mais — 23) d'offenser, : — 27) Plutarque, Et — 28) diuerfement :
Qualité — vniuerfelle : Qu'est-il

P. 103, l. 1) refufer : Et — 4) *particuliere* (faute d'orthographe,) — 6) place. Et —

7) difficulté, Si — 11) d'elles, Elles — 15) marché, D'autant — 21) precedente : De — 23) vaille : Car

P. 104, l. 2) ferieus. Car — 5) liberté, Mais — remede, Si — 6) commerce, Elle — 8) fots, Le — d'honneur : C'est — 11) d'elles? Les effects? Il — 15) craindre : Leurs — pires, — 25) ridicule : Car

P. 105, l. 2) quelconque : Et — 11) mary : Et — 13) exemples, Ils — 14) lustre : Gardons — 30) cognoiffance : Le

P. 106, l. 4) elephant : Et — 13) voir (faute d'impression.) — 14) industrie, ? — 20) rengrege : Duquel — 21) ialoufie : Duquel

P. 107, l. 1) indelebile : A — 2) toufours : Le — 3) voir, — 4) tragiques : Et — 5) raport : Car — 9) fnrprendre (faute d'impression.) — 11) nopces, Pour — 15) honnestement, — indecemment, Vn — 16) mal'heur : Que — 17) l'occasion : Que — 23) presence, Penfe — 24) moqueront : Et — 25) temps, — 28) l'aigreur : Le

P. 108, l. 11) perdu : Leur — 15) craindre, — 17) autre, — 19) d'elles, — ialoufie : C'est — 21) default : Que — 22) femme, — 25) hommenets — 27) 1° car 2° Car

P. 109, l. 8) fin : Açauoir — 12) loix, — 13) cherté : En — 16) iustice : C'est — 20) l'estre, Suyuant — 24) Meffalina : Elle

P. 110, l. 1) fait : Mais — 2) vfage : La — 7) legitimat : Que fit elle? Femme — 12) mary? Ou — 18) apres : Car — 19) s'emoucelant (faute d'impression.) — 21) mourir, — intelligence, Jusques — 22) lict,

P. 111, l. 5) Funde, — 10) rencontre : Leur — 11) constante : Ils — epigramme, — 15) offence : Elle — 16) raut : Et — 21) langage, Et — 24) simplement, — 25) expression, Elle le trahiroit : Il — 26) chose : Son — 27) représenter : Et — 29) choses, Icy de mesme, — 30) parolles : Non

P. 112, l. 7) langue : Non — 9) ployant, Ils — 11) vfage : Luy — 16) d'estrangeté : Des — 18) l'efficace : Pour — 21) peu, — 26) suffisamment : Il — 28) fleschit, Et — 29) secours, Et

P. 113, l. 5) nez, Ny — 10) l'entend : Lisez — Ficin, — 11) actions, Et — 12) ordinaires : On — 14) faire : Si — 27) Plutarque, Il

P. 114, l. 6) moy, — releue, Ou — 9) mien : Et — 11) inaduertement, Mais — 13) dit, — 14) dict, Tu — figures, Voila — cru — 15) Gascoingne, Voila — 16) françoises, — 17) moquent) Voila — 18) ignorant, Voila — 21) tout? Me — 22) viuement? Suffit — voulu, Tout — 24) imitatrice : Quand — 26) lire : Et — 29) attention, — 30) l'vsurpe : Vne

P. 115, l. 1) plus : D'autant

P. 116, l. 1, VAR. 88) superficielles : Si — 7) mouche, Et — 14) moins : Lefquelles — 15) soudain, — attacher : A — 16) lit, — 18) force, 1° qui 2° Qui — voiage, — 19) propos : Outre — 22) songes : En — 28) image : Autant

P. 117, l. 1) simplement : Je — 6) maintesfois, — 8) Cratippus, Cete — 9) l'amour, Et — 11) ensemble. Et — 16) Et — 17) commune, — 18) fages, — 20) contemplatif : Ce — 21) orgueil, ridentem

P. 118, l. 5) celles-là, — elles : Cette-cy — 6) ioug, Abrutit — 7) Platon, Et

— 9) decence. Toutes — d'honnesteté. Cette-cy — 10) ridicule : Trouvez — 13) dormir : Le — ame. La — 15) originelle. Mais — 18) opérations. Et — 19) deshonneste, En — 24) autres,

P. 119, l. 14) grace : Car

P. 120, l. 4) opinion, — 5) defagreable, — 6) beauté : Et — 19) hommes : Qui — 21) peuples, — 24) mener : C'est

P. 121, l. 3) inuention : Et — 4) art : Tu — 10) fantastiques : Et — 11) d'autant plus, — 14) pouit. Cours — confideration. — 20) lustre. Et — 21) poifant, — 22) demandoit, — 24) c'est : Mais — 25) cache, — 26) meum. 1° il 2° Il

P. 122, l. 3) modestie. Et — entr'ourant, — 4) l'imagination : Et — 10) precipiteuse : Mesmes — 11) fuitte, — 13) recompense. — 16) fieureuse : Il — 19) premiere : Il — 29) commodité : Nous — 30) temps : Sans — vaille : Nostre

P. 123, l. 1) craindre : Depuis — 3) *basardees*. Ce — difficiles : Soudain — 20) guere : Car — 21) laides : Et à vne stomac (faute d'impression.) — 24) tranfis, — 25) vendre. — ainsi : Qu'il

P. 124, l. 3) sienne : Ainsi — 4) entreprennent. — 7) fallir (faute d'impression.) — 8) faicte : Ou — 9) ensueroit : Lequel — 23) vnes : Il — 24) languiffantes : Mille — 25) dames : Ce — 26) d'affection : Il — 27) ailleurs : Elles

P. 125, l. 1) coche. Et — 2) là : Il — 3) encores. — 4) d'estable : En — 17) nous : Mais — 19) espris : De — 21) rare : D'ames — 22) similitude. — 24) naturelle : Mais — 27) cecy : Leur

P. 126, l. 2) substantieles. Et — 6) refnes. — 18) moderation : Il — 19) discretion : Car — comme ainsi, — 24) l'assurance.

P. 127, l. 5) *entrer*. Qui — 6) nom : Si — 12, VAR. MS.) ce — 14) nous. Je — 17) desirer : Leur — 18) consentir : C'est — 19) capacité. — incertaine : Elles — 20) 1° *pati* 2° *Pati*

P. 128, l. 18) nuict, — 21) foit : Comme

P. 129, l. 1) l'arrest. 1° ce 2° Ce — 2) corporelle. 1° si 2° Si — 4) fatieté, Et — 5) fin, Elle — possession. 1° et 2° Et — 8) nouuelleté : Et — 14) *abusee*. Que — 15) souffrance : Ainsi — 16) necessité : De — 19) fulement. En — 20) choisis,

P. 130, l. 1) Pourquoi — amoureuse, — 5) foibleffes, — 10) craindre. — 15) hay, de le voir, — 18) ventre : Vn

P. 131, l. 2) rougisse, — 6) yeux, — 14) inciurement,

P. 133, l. 21) Que — 22) maritale? C'est — libre, Que — 25) forme, Mais

P. 134, l. 1) iustice : Et — 3) sentoies, Et — 4) remises : On — 7) inconstance : Je — 9) filet : Et — 14) par fois : Car — 22) dispensé : Elles — 25) fois : Et — 26) moy, Si

P. 135, l. 2) *descharger* : 1° et 2° Et — 5) *couuers* : 1° les 2° Les — *obseruees* : 1° ou 2° Ou — 9) discipline, Mais — 10) moy? Si — 11) repentir : Je — 17) l'avanture, Mon — 23) *Auffi* — 28) aller : Je

P. 136, l. 1) pas : Je — 3) mien : Vn — 4) dissolution, Mais — 6) pris : Et — 10) m'assopit : L'ayme — 13) gaye : Je — 14) affligé, Mais — 15) alteré : Il — là : Elle — 17) amoureux : Laissons — 20) vray. Qu'il — 21) venues. Et — 23) occupation. Il — 24) *illegitime* : Mais — 25) falubre. — 26) poifant : Et

P. 137, l. 7) amoureux : M'estant — 11) beste, Et — 12) fourmilloit, Et — 14) l'aage, Et — 19) fuite. L'effort — 21) l'esprit, Et — 22) saturité : 1^o de 2^o De — 23) uentre : 1^o d'eüter 2^o D'eüter — disette : 1^o et 2^o Et

P. 138, l. 1) corps, Qui — l'ame, : Laquelle — 4) office, : Et — 6) art, Et — 9) spirituel, : Et — 10) vif : Et — 11) fauorablement, — 14) pœnitence, : Le — 15) colligance, : Et — cause : Si — 17) affligée, : Ils — propres, Affin

P. 139, l. 7) commodément : Il — 8) perfonne : R'assureroit — 9) vieilleffe, : — 12) soi. Me — 14) sante. Reschauferoit — 15) abandonne : Souftiendroit — 18) recouurer : Par — 20) exquis : Nous — moins, : Nous — 22) acceptez : Nous — 23) deffians : Rien — 27) inhæret,.

P. 140, l. 5) eux, Faifons — 11) correspondance : Les — 13) diuerse : Mais — 17) point : C'est — deuoir, Et

P. 141, l. 9) vieilles, : Et — 20) gorge : L'amour — 22) l'enfance, :

P. 142, l. 5) siege, Non — 12) port, C'est — puerile : Qui — 13) ordre : L'estude — 15) nescil. Certes — 16) trouble : Les — 17) grace : Pourueu — 19) folastrant : On — 20) sageffe : Et

P. 143, l. 1) fert, : Mais — 3) corporelles, : — 15) chaste : Chaste — 21) caquet, Flux — 27) rubor,.

P. 144, l. 1) 1^o ie 2^o Ie — moule : Sauf — 6) Il — 7) dict, Le

CHAPITRE VI. = P. 145, l. 11) vent, Celuy — 12) fale, Celuy — 13) gourmandise, Le — l'estrenuement : Et — 15) recueil : Ne

P. 146, l. 3) crainte : Ayant — 6) pas, Et — 9) danger : Et — 13) succurreret : Ie — l'eau : Comme — 17) entière : Encore — 20) esmeue, ; — 24) d'armes : Ie — 26) fuyans, Et — 29) Lachez, Et

P. 147, l. 1) ordinaire : Sa — 5) offer, Et — ainsi : Car — 7) capitaine, Qui — 11) mort, ; — 19) profondement, Et — 21) percée : Il — 23) appareil, : 1^o ainsi 2^o Ainsi — 24) deux, : 1^o par 2^o Par

P. 148, l. 2) l'autre : M'ayant — 3) d'insensibilité, Et — 5) bateau, Et — 6) champs : Mais — 7) coche : Et — 10) donnent, — 11) l'estomac : Comme — 13) tous (faute d'impression.)

P. 149, l. 21) fantasie, Que

P. 150, l. 11) monstre (faute d'orthographe.)

P. 151, l. 1) monstre (faute d'orthographe.) — 8) paroles, : — 20) donront (faute d'orthographe.)

P. 152, l. 1) bien, — 5) qu'il — 19) Et — 23) montrant (faute d'orthographe.)

P. 153, l. 1) rougir, — Nous — 13) combien (faute d'orthographe.)

P. 155, l. 14) aise, : — 18) charioit (faute d'orthographe.) — 20) l'appplanir (correction effacée.)

P. 156, l. 26) effort, : Nous

P. 157, l. 2) sens, : — 4) matiere, : — 20) ignoré, :

P. 158, l. 10) ainsi

P. 159, l. 13) pierrerie, — 18) courage, : — 22) batelages,

P. 160, l. 9) bastons, ,

- P. 161, l. 29) remonstroient (faute d'orthographe.)
 P. 162, l. 2) necessiteux, — 16) Ainsin (faute d'orthographe.) — 20) monftrant
 (faute d'orthographe.) — 24) entreprife,
 P. 163, l. 20) monstra (faute d'orthographe.)
 P. 164, l. 3) plus. Le — 7) apres,
 P. 166, l. 10) creance,
 P. 167, l. 7) carré, — 10) terre,

- CHAPITRE VII.** = P. 168, l. 1) mesdire : Si — 5) plaift, — 9) mesprifée, —
 — 12) maux, — 18) grandeur, d'autant
 P. 169, l. 3) d'indiscretion, — 13) inconu, — 14) passe : Je
 P. 172, l. 4) douce, fainete, — 17) resistance : Son — 26) essentielles,
 P. 173, l. 1) defrobe,

- CHAPITRE VIII.** = P. 174, l. 7) incorrigibles : Mais — 9) euter,
 P. 175, l. 2) perte : Les — 7) fages : Et — 14) cheual : Et — 17) reculons, —
 — 18) accord, — 26) vie, Et
 P. 176, l. 16) moy : Car — 25) racines : Nulles — 29) droict,
 P. 177, l. 1) impair : Le — 2) vendredy : Si — 3) table : Si — 4) voyage :
 Et — 17) deffera : Au — 18) amis, Tu — 19) refuse : I'ayme
 P. 178, l. 3) l'autre, Que respondra-il ? La — 4) iugement : Le — 5) disputes :
 Qu'il — 7) dire, Il — 9) trouue,
 P. 179, l. 13) aduerfaire, — 16) soient, Mais — 25) respont (faute d'orthographe.)
 P. 180, l. 18) occident : Ils — 19) incidens, Au — 20) cherchent, — 21) simi-
 litude, Qui — 22) courfe, — 23) refuse tout, — 27) descouure,
 P. 181, l. 2) foy-mesme, Et — 11) logique, — 12) disserendum. Voit-on
 P. 182, l. 13) vtile,
 P. 184, l. 7) font, — 11) sienne : Et puis, — 12) fadefe, — 23) mais, —
 28) sain. Ne
 P. 185, l. 1) coulpe, Mon — 7) l'inuanta. Stercus
 P. 188, l. 7) plus,
 P. 190, l. 4) dire, — 16) Sirannes (correction d'orthographe.) — 21) mesmes, —
 22) inueniunt,
 P. 191, l. 1) vulgaires, — 3) montre, Quoy — 4) raifons, — affises, —
 5) battues, — 17) faict, — 19) nous : Seroit
 P. 192, l. 14) grandeur, — 17) valeur, — 25) adoreteurs, Toute
 P. 193, l. 8) respondu, — 18) ferements (faute d'orthographe.) — 28) magistrale,
 P. 194, l. 2) ainfi : Ce — 3) &c. Suyuez — 5) vfage,
 P. 195, l. 15) chose, — 25) armes,
 P. 196, l. 1) dire, — 2) conception, — 3) Soufflez, — 12) bataille 1° que
 2° . Que — 21, VAR. 88) Montaigne, avant d'écrire sa variante, avait corrigé simplement la
 ponctuation : magistrales, mais
 P. 197, l. 28) gaillardife,
 P. 198, l. 9) parler,

- P. 199, l. 7) lieux (faute d'orthographe.) — garde :
 P. 200, l. 1) fil, — 2) guere :
 P. 201, l. 13) tyrannie, — 24) tout, — 27) temps? les
 P. 202, l. 3) dit, Ce — 4) forte : Car — 5) cœur : Vn — 7) estrangere, —
 8) tierce : Il — 10) moi : 1^o ie 2^o Ie
 P. 203, l. 4) credo : nam — 5) l'autre : 1^o hæc 2^o Hæc — 13) tout : Ie

CHAPITRE IX. = P. 204, l. 2) vainement : Ce — 8) bas : Ie — 9) ventre :
 Vous — 11) iours : C'estoit — discours : Tout

P. 205, l. 1) oïseusement : Il — 3) trompoit : Car — 7) faineants : On —
 8) moquerie, L'escrivaillerie — 9) defbordé : Quand — 15) nous : Les vns —
 17) puiffans : Les — 18) l'oïfueté, — 20) que inutilement (apostrophe.) —
 22) main : Ce pendant — 23) m'amender : Car — 25) Philotinus (faute d'impression.)
 — 27) poulmons, Mon

P. 206, l. 12) cappe : Ie — demy : Quand — 13) mal, — Ie — 14) coignée. Ie
 — 15) foing : Où — 18) aage : Ie — 20) despit, Mon — 25) requerir : I'ay
 — 27) d'instruction, :

P. 207, l. 4) commune, — 9) extremité, — 15) voyager, — 18) siens, Mais

P. 208, l. 1) plain, — 9) famille, Et — 11) mesnage : 1^o ceux 2^o Ceux —
 12) long temps : 1^o i'auois 2^o I'auois — 14) difficile : 1^o quiconque 2^o Quiconque
 — 16) longue : I'euffe — 23) paureté : 1^o c'est 2^o C'est — 25) i'ay : 1^o ie 2^o Ie

P. 209, l. 2). iustement,

P. 210, l. 1) absence (faute d'orthographe.) — 6) pres : Vostre — 9) mal, Et

P. 211, l. 2) branle : Attirant — 3) paistre, — 4) canat (faute d'impression.) : Ces
 — 12) trahit : 1^o mais 2^o Mais — 17) facile, — peiner, — 23) nay : Et —
 25) pourray : Si

P. 212, l. 19) defdain, Et — 24) science, :

P. 213, l. 1) gloire : Ie — 16) desirs, — 22) despars : Partie — 23) conscience,
 Car — 25) *abstenir*. Partie

P. 214, l. 1) poltronerie : Ie — 2) empresse, De — excusable, Et — 9) biens :
 Qu'il — 10) gaigne : Pourueu — 13) contrerole : Aussi — 18) mesconnoissance :
 Ie — veux : Et — 23) l'ignorance : Ie — 25) ariant : Jusques — 27) valet : S'il

P. 215, l. 3) reconter : C'est — 4) aproches, — 8) mondaines, Ie —
 9) espuré, — 10) valent, Mais — 21) moy, — 24) pas : Ie — 25) douleur : Mais

P. 216, l. 11) reposer, — 18) police, — valet, :

P. 217, l. 1) l'abondance : Et — 13) rien : A — 14) peu, — 15) vsage :
 Mais — 16) l'vn, — 17) aller : Et — 19) foit, — 22) commune : Il —
 25) nous, Si — 27) imperceptiblement : D'autres — 28) feuille : Si

P. 218, l. 1) vns, — 3) auarice : Leur — 4) artificielle : Elles — 10) estat : Ie
 — 14) metallo, Mais — 24) foit : En

P. 219, l. 8) horreur, — 20) esprit : Comme — 29) Atheniens : Ouy

P. 220, l. 7) presente : Mais — 15) perdre, — 25) l'innouation : Le

P. 221, l. 1) principes : Mais — 6) guarir : Il — 9) despens : La

P. 222, l. 27) familiam : Nous

P. 223, l. 7) mieux : *Mefurons* — 9) *uice*. 1° *que* 2° *Que* — 19) genre : *Il* — 24) *eflat*,

P. 224, l. 1) *leurs* (faute d'orthographe.) — 13) antiquité : *Comme* — 19) fossé : *Pour* — 22) nous : *En* — 25) *ruyne*,

P. 225, l. 2) prochaines : *Leurs* — 6) *eflat* : *D'autant* — 21) *outras* (faute d'orthographe.)

P. 226, l. 1) apprentissage, *Ce* — 17) obligé, — 24) paroles : *Comme* — 27) *conuaincu* : *Son* — 29) manque,;

P. 227, l. 1, VAR. 88) dict,; *On* — 3) dire,; *Que* — 7) l'accable : *Elle* — 9) contenance : *Et* — 10) *eutraué*,. *Là* — 13) présentes : *Aymant* — 14) dire : *Chose* — 24) prescriptions : *Non* — 26) l'attifte (faute d'impression.) — 27) respect : *Car* — 28) *outte* (faute d'impression.)

P. 228, l. 3) moins : *Ie* — 7) pas : *Premierement* — 8) droict : *Qu'il* — 10) *venduë* : *De* — mort : *Qu'ils* — 11) produire : *Qui* — 22) change : *Mon* — 23) *aussi* : *Ie*

P. 229, l. 6) *uertigineus* (correction d'orthographe.) — 15) n'esperois : *Mais* — *faouler*, *I'aymerois* — 18) *vienne* : *Si* — 20) rencontre : *Et*

P. 230, l. 2) recommandation : *Ne* — 4) d'autruy : *Chaque* — 5) d'ortografe,; — 6) l'ancienne,; *Ny* — 8) *deschargent* : *Mais* — 17) familiarité, — 19) *neud*,; *Mais* — 22) *n'aift* (faute d'impression.)

P. 231, l. 3) populaire, *Et* — *fumier* : *Et* — 8) fut : *Mais* — 10) pays,; — 11) l'eschape,; *Mais* — 13) iustice : *Et* — 15) d'autruy,; — 18) *miennes* : *Car* — 19) *deportemens*, — 21) *viure* : *Et* — dire,;

P. 232, l. 4) d'obligation, *Mais* — 6) gratitude : *Et* — 7) vendre : *Ie* (Montaigne ensuite a remis un *i* minuscule en marge, mais il a effacé cette nouvelle correction.) — bien : *Pour* — 14) rien,; — presté : *Qu'on* — 26) commune : *L'estreinte* — 27) *feueure*,. *Ie*

P. 233, l. 4) impetrent, 1° *ou* 2° *Ou* — 7) l'iniustice : *Donnent* — 8) rendent,; — payent,; — 13) accident,; — 14) d'amitié : *Prenant* — 20) *m'adonne* : *Au* — 26) *bossu* : *Et* — 27) *nay*,(

P. 234, l. 1) naturelle,) *Pourueu* — 9, VAR. 88) *estrangers*,; — 13) *mal*,; — 22) *mibi*. *C'est*

P. 235, l. 2) *affeurez* : *Ie*

P. 237, l. 2) chacun. *Mais* — 5) *meigrement* (correction d'orthographe.) — 7) *aymer*,; — 17) *m'engage*,. *Et* — 18) *conferuation*,; *Il* — 20) *la*,; *Composant* — 21) *langueur*,. *Et* — 24) nom : *Nous*

P. 238, l. 3) l'accoustumance,; — 21) attendre : *Ie*

P. 239, l. 3, VAR. MS) trouble. 1° *ut* 2° *Vi* — 12) terre : *Auffi* — 14) *voifinage* : *Que* — pas, *Mais* — 27) *voyages*,;

P. 240, l. 2) *nostres* : *Ie* — 5) *incertain*,. *Et* — 8) *œil* : *Elle* — 9) *enfance* : *Et* — 10) *excellentes*, *Plus* — 12) *eftrangiere* : *Ie* — 14) *cité*,. *Grande* — 16) *commoditez* : *La* — 18) *diuifions* : *Entiere* — 20) *discorde* : *Et* — *mesme* : *Et* — 26) *Polonois*,; — 27) *François*,; — *nationale*,

P. 241, l. 1) commune : *Ie* — naturel : *Les* — 3) *voifinage* : *Les* — 7) *destroits* : *Comme*

P. 242, l. 15) vn : *Ie* — 17) moy, : — 22) traicte, : — iournées, : *Et* — 26) mieux : *Iamais*

P. 243, l. 2) tard, : — 3) autrement, : — 14, VAR. 88) autre, *C'est* — 19) main, . *Ie* — 24) travail. 1^o *il* 2^o *Il*

P. 244, l. 2) abfence, : — pas : *Au rebours,* : — 4) bleffe : *toute* — 5) femme, . *Et* — 27) laiffé : *Ie*

P. 245, l. 1) defcroiftre, — 5) loing? *A* — 6) pres? *Si* — 14) fecours : *A*

P. 246, l. 12) fait : *Et* — 13) prefence : *Et* — 15) commodité : *Nous* — 17) feparant : *Il* — 18) esté : *L'vne* — 19) ensemble, , 1^o *nous* 2^o *Nous* — confondions : *La* — 20) lieu, — 21) fain (faute d'impression.) — 23) m'allegue, *Au rebours,* :

P. 247, l. 4) chaut-il, : *Ie* — 9) *Mon* — tout, : — 10) esperances, : — bout, : *Et* — 18) plairroy, : — 20) naiffance, : — 24) reins : *Mais* — fait, :

P. 248, l. 3) entreient (faute d'orthographe.) : *Car* — 6) incommoditez : *I'ay* — 7) train : *Cette* — 9) repos : *L'vn* — 12) amis, : — 16) cuit, : *Où* — 18) fage, . 22) foy-mefme, : — trouble, : — 23) bas : *Ie*

P. 249, l. 3) autruy, : — 4) nouvelles, : — 5) m'entretenir, — 6) focieté, : — 9) pieds, : — 15) larmes : *Et*

P. 250, l. 1) font, : — 9) fain, : — 10) l'aide (correction d'orthographe.) — 12) qu'ils (faute d'impression.) — 15) regle : *Il* — 21) interpretation, : — 28) extention : *L'offence* — 29) iuftice : *Et*

P. 251, l. 1) arbres : *Qu'il* — 2) menaffer, : *Iniurieux* — 3) nombre, : *Qu'il* — 22) autre, *Que* — 24) ioindre, *Ie*

P. 252, l. 6) loing : 1^o *car* 2^o *Car* — 8) amy : 1^o *combien* 2^o *Combien* — 11) part, . — 14) efpacement, — 19) point (correction d'orthographe.)

P. 253, l. 3) coucher, — 4) ruine : *Comme* — 5) maladie : *Où* — 8) retraicte, — 17) moy : *Et* — 19) malade : *Ce* — 23) Chrestiens : *Et* — defchargé, : — 25) medecins : *Ce* — 27) malade : *Ce* — 28) fait : *Ie*

P. 254, l. 2) pas, : — 4) d'années : *Si* — 6) ferme : *Selon* — 9) *c'est* (faute d'orthographe.) — 13) *Pourtant* — 14) auioird'huy, *Et* — 18) debatant, : *Il* — ainfin, : — cecy, : *S'il* — 19) donné, *Ie* — 21) affections : *Mais* — 24) defigné : *Ce* — doigt, :

P. 255, l. 2) n'estois, : — 5, VAR. 88) peinture : *Luy* — 8) aife. *Ie* — 10) circonftances, *Ou* — 14) vie : *Ce* — 19) douce : *Entre* — 20) n'accable, ; — 21) harquebousfades, ; — 24) riuere : 1^o *tant* 2^o *Tant*

P. 256, l. 1) infant, : — 4) aigreur, : — 5) commorans (faute d'impression.) — 9) exemplaires : *Mais* — 12) apprests : *Ils* — 13) accouftumés, : — 15) futures : *Mais* — 19) fols, ,

P. 257, l. 13) l'amplitude, : — pluftoft : *Mais* — 15) fienne, . *Non* — 16) conuiuium, . *Plus* — 18) extremité : *Moy* — 22) maifon, : *Il*

P. 258, l. 5) monde : *La* — 7) terre, : — 8) rofty, : — huyle, : — oliue, : — froit, *Tout* — 9) vn, . *Et* — vieilliffant, — faculté, : — 16) leurs : *Il* — 17) vilage : *Ou* — 19) auanture, : — 23) mefdire : *La* — 28) courtifans : *Ils* — 29) forte, ; — 30) *pitié* : *Oftez*

P. 259, l. 4) rebours, . *Ie* — façons, . Non — 5) logis, : — 6) Perfans : *I'acointe* — 9) noftres : *Ie* — 11) compagnies (correction d'orthographe.) — 12) plaisir : *Ie* — 13) point, : 1^o moins 2^o *Moins* — 14) communes : *Vous* — 15) vous : *L'vn* — poifant, ; — 19, VAR. 88) affifter : *I'en* — 21) communication : *Il*

P. 260, l. 7) partout, . — 9) Aufpiciis, — 10) felle, : — 14) ayfez, . *De* — 15) faute, . *Vofre* — 17) *poupe*. *Vofre* — 18) eminence (faute d'impression non corrigée par Montaigne.) : *Y* — 19, VAR. 88) extraordinaire, irremediable, , — 20) fixa, ? — 21) deftourbier, . *Nunquam* — 23) empeschez, . *Et* — 24) tout, . *Car* — 26) trouuer : *A*

P. 261, l. 2) feulement, : — tout, : — 5) tresbien : *Mais* — 7) mot, : — 9) refiouffe : *Il* — 11) forme : *C'est* — 12) intelligence, : *Contentez* — 13) raifon, : *L'execution* — 14) moy : *C'est* — 15) eftandue : *Que* — 18) d'irrefolution : *Auffi* — 20) rien, — tenir : *Le* — 28) *particuliere* : *Et* — 29) voulu : *Ainfi*

P. 262, l. 1) taille : *Toute* — 3) arenas : *Vne* — 5) amufement, . *Mais* — 8) prefche : *Ce* — 9) monde, . *La* — 10) corporel, *Action* — 16) raffoir, : — 19) fuyure, ; *Ny*

P. 263, l. 1) defbordement, : — 6) autre : *Non* — 9) efmeut : *Il* — 10) confcience, : *Ce* — 14) mouele : *Comme* — 17) trouuera, : *Qu'vn* — 20) ondées : *Mais*

P. 264, l. 5) *appetit*. *Ainfi* — 12) vic, : — 16) l'obeyffance : *Et* — 17) atteindre : *Il* — 19) vic, . *Voire* — 20) perdre, : — 25) *foiter*. *Tant*

P. 265, l. 2) prefcrit : *Et* — 3) pretendit, . *Tant* — 13) chofes, *Mais* — 14) fay : *Il* — 16) fiecle, : — 27) foibleffe : *Meflée & artificielle, :*

P. 266, l. 10) particulier, . *Vne* — nouice, . *Ie* — 13) rencontre : *Qu'il* — 14) autruy, ; — 15) propofe, ; — 27) foing ?

P. 267, l. 1) defgoufté : *Ie* — 2) l'ambition, : — 8) hommes, : *Elles* — 11) conclud : *Tel* — 12) autres, 1^o et 2^o *Et* — 13) bataille, : *Et* — 16) l'autre, : — pieces, : *La*

P. 268, l. 1) commandement, : *Compaignons* — 2) capitaine, — 5) meurs, (— 9) princes,) — tort, ; — 12) occasion, : — 13) neceffité, : — 14) d'autruy, : — 15) mal, : — pente, : — 17) tombez, : — 21) vereux : *Mais* — 22) fain, : *Et* — droit, : — 27) *Peloponneffe*, : — me (faute d'impression.) — 28) mercy, :

P. 269, l. 1) dire : *Ailleurs* — 2) action : *Ces* — 3) moquez, : *Si* — 6) fiecle, : — regles, : — 12) temps, : — prefens, : *On* — 14) icy : *Et* — 15) mauuais, — 16) monarchie, — 17) planté : *Si* — 19) difficile, ; — 20) tempefte : *Nature* — 22) déclaré, : *Mais* — depuis, : — 23) vent, ; *Ce* — 25) abis? 1^o cette 2^o *Cette* — 26) m'efgare, : — 27) mefgarde : *Mes* — fuyuent, : — 28) loing : *Et*

P. 270, l. 4) *sembler*. *Les* — 5) matiere, ; — 6) marque, . — 8, VAR. 88) gambades, *Et* — 17) *mesmes*. *Il*

P. 271, l. 1) Mille — profaïque, *Mais* — 3) poetique, : — 4) fureur : *Il* — 11) mefmes, *Elle* — 21) pois, : — 22) male, : — embrouilleure : *Voire* — 23) amufé, : *C'est mon,* : — 25) cela, ; — defdain, : *Qui* — 26) dis, : *Ils* — 27) l'obfcurité : *Laquelle*

P. 272, l. 2) l'affecter, : *Vitieufe* — 12) dire, : — trouble-feste : *Et* — 15) rebours, : — 16, VAR. 88) contentement, . *Et* — 18) ciel, — 19) terre, ; — vray, : —

20) ville, : — 23) icy : *I'ay* — 24) maison : 1° *ie* 2° *Ie* — 25) Louure, : — 28) trespassez, :

P. 273, l. 2) cens, : — 6) trespassez : *Ils* — plus, . *Ils* — 7) ayde : *La* — 11) donnoit, : *Et* — 14) plus, : *Ie* — foigneusement, — 18) nous : *Les* — 20) autre, : *Et*

P. 274, l. 4) vestements : *Ie* — 8) soupper, . *Ce* — 13) l'ayme, . *Confederée* — 14) couronne : *Seule* — vniuerfelle : *Le* — 15) ailleurs, *C'est* — 16) Chrestiennes : *L'Espagnol* — 17) foy : *Pour* — 20) constance : *Sa* — 26) foient,

P. 275, l. 1) moy, outrageux, : — 11) heurt, . *Il* — mille, — 13) plus : *Les* — affez, . *fortunæ* — 16) honneur, . *Et* — 18) moy-mesme : *Ie* — 20) necessaires, — 21) moy : *Et* — 24) desirées, : — 25) bons, :

P. 276, l. 1) ruyner, : — 2) trompa, : *Me* — entray, . *Sinon* — mieux, . *Sans* — 4) demeurant, : — 6) moy, : — 7) liberalité : *Elle* — 9) substance, : *Et* — 10) moy, : — 11) réalité, — *massiue*, : *Et* — confesser, : — 12) l'ambition, : — 13) honte, : — 14) doctrine, : — 18) estois, : — dorées, : — 20) faorable, , — 21) monstré (correction d'orthographe.)

P. 277, l. 24) fadaise : *De* — 25) moy-mesmes, . *Nous* — 32) dehors : *Nous* — 33) penible, :

P. 278, l. 2) cestuy (faute d'impression.) — 5) Regardez — 6) à vous, : — 15) embrassez (faute d'impression.)

CHAPITRE X. = P. 279, l. 6) clere, : — *Le* — 7) mol, . *Mais* — 8) fourde : *Ie* — 9) moy : *Et* — 11) entiere, : — 18) ailleurs, :

P. 280, l. 4) pas : *Ie* — 7) aduerfaire, : — 10) tant, . *Elle* — 13) foye, : — 18) estrangere : *Et* — 20) doiuent, — 24) louage, . *Leurs* — 25) s'afferuiſſent, . *Leurs* — 27) pas, : *Il* — 28) Lesquelles — 30) tout, . *Aux* — grandes, *A*

P. 281, l. 1) touche, : *Ils* — 2) l'obligation : *Et* — 11) vie : *Il* — 14) diuerſe, : *Ie* — moy, . *Et* — 16) M'occupe — mesme, : — 20) enfoncer. *La* — doulereufe (faute d'orthographe.) — 26) excufay, : *Mais* — tort, : *Lc*

P. 282, l. 3) ans, : — 4) election, : 1° *ce* 2° *Ce* — 5) Quelques — 6) Laaffac (faute d'impression), : & freschament (faute d'impression.) — 7) En — 8) 1° *braue* 2° *Braue* — 12) Non — *Car* — 14) ville, : — 18) estre : *Sans* — 19) vigueur : *Sans*

P. 283, l. 1) publique, : — 2) auant, : — fanté, : — 4) tel, : — 5) nature : *Il* — 7) fuiure, : *Et* — excuse : *Il* — 8) prochain, . *Que* — 9) general, . *La* — 11) nous, — 12) publique : *Ils* — 13) nous, : — trop, — 14) naturelle, : — 18, VAR. MS.) *trompons* : 1° *et* 2° *Et* — 19) amander. 1° *imperiti* 2° *Imperiti* — 22) choses, :

P. 284, l. 1) religions, : — 5) doit, . *Non* — 7) indiscrete, : — 9) *Mais* — reiglée, : — 10) *Qui* — exerces (faute d'impression.) — 11) mufes, : — 13) doit, : — 14) monde, : *Et* — 21) *Tout* — 25) befoing, .

P. 285, l. 1) accidentalement, : — 2) *Non* — 4) *Car* — 10) chaut, : — 16) ongle, : 1° *et* 2° *Et* — 17) plus, — fert, — 18) entreprend, : 1° *nous* 2° *Nous* — 21) conduicts, . *Celuy* — 25) gayement, : *Il* — 26) *Il* — 27) *Il*

P. 286, l. 1) d'iniustice, . *L'impetuofité* — 5) cholere, . *Non* — moindre, : — rebours, : — 9) *force*. *Comme* — 11) s'arreste, : 1° *ipsa* 2° *Ipsa* — exemple, : *Selon* —

13) foy-mefme. Plus — 18) maiftre : Lequel — 19) moy. Que il (correction d'orthographe.) — 21) fouffrance : Aux — 22) neceffaires. — 23) eſprit. — 24) meſme.

P. 287, l. 2) ſemblables. — 4) *desordre*. 1° on 2° On — 6) foy. Moins — 11) foy : Et — 16) l'opinion. — 17) fantaſie. 1° ceux 2° Ceux

P. 288, l. 15) inuſité. Non — 16) Il — 19) vti.

P. 290, l. 3) foiblets (correction d'orthographe.) — 5) confuſion : C'eſt — 10) contigues. Et — 17) farceſques, *Mundus* — 24) charges : Et — 25) inteſtins : Et

P. 291, l. 4) l'exercice : C'eſt — 5) proffict : Il — 8) eſtranger : Et — 25) Tout

P. 293, l. 23) bien-veillance, Et — 26) Prenez

P. 294, l. 3) *d'appetit* : *Ie* — 4) vin : *Ie* — 8) C'eſt — 9) de fanté. — 11) Et — 14) Celuy-là — démarche, *As* — 15) il. — 16) Or — 19) Mais — 20) aſpreté. — 21) charge. — 22) cauſes. — 23) Cotys.

P. 295, l. 3) dets. — 10) empeſtez. Et — 14) voye. — 17) enemis. — 23) exemples. — 28) loing : Il — 29) patience, Et

P. 296, l. 12) meſme. — 14) concupiſcence. Mais — 15) Que — 17) Et — 27) maigrir.

P. 297, l. 6) paſſer. — 9) *esclau*. — 10) ſatisfaction. — 13) recepte. — 14) Et — 16) eſmotions. Et — 27) Syluis

P. 298, l. 13) *d'autrui* (correction d'orthographe.) — 16) procès. Qui — 18) *I'ay* — 19) vie : Et — 20) Rare — 22) encouru (faute d'impreſſion.) — 25) Car

P. 299, l. 6) poignart. — 7) debat. — 13) venue. — 14) eſpais. — 16) froidement. — 20) emportent.

P. 300, l. 8) Pareillement — 11) façon. Depuis — 12) De — 16) Nous — apparences. — 18) fait : Nous — 25) interpretation.

P. 301, l. 8) honteux, Quand — 9) autorité : *D'autant* — 16) tempeſtes. — 25) commencements. Car — 26) dangier.

P. 302, l. 2) portoit. — 6) Car — 10) languiffante : Et — 12) *quietus*. Et — 15) d'impuiffance : Car — 16) choſes : Et — 21) peut. Et — 26) bon. On — 27) temps. — 28) *charrie*. Mais

P. 303, l. 2) liberté. — courte. — 3) choſe : *S'il* — 10) moy : *I'ay* — 16) troubler. — 18) maſque : *Mes* — 22) *effereuem*. Ma — 24) tumulte, Et — 28) ſentent. les — 30) point : *Ny*

P. 304, l. 3) conſeil : Et — 4) precedente. Et — 19) affaire. — 22) vie : *Il* — bouche. — 24) valet, Comme — 26) *s'efcriant*. O — 28) aller : Comme

P. 305, l. 3) Non — 8) immunerable (faute d'impreſſion.) — 10) public. — 13) n'ait (faute d'impreſſion; pour ſa correction voir l'errata.) — Stoïciens : Et — 16) *l'A-prbicain* (faute d'orthographe, que Montaigne n'a pas corrigée.) — 19) fortune. — 20) naturelles. Et — 22) l'ambition : *Defdaignons* — 23) fain (faute d'impreſſion.) — d'honneur. — 26) ainſi (correction d'orthographe.) — 29) rare. *Ils*

P. 306, l. 5) lumiere. — 9) luſtre. Mais — 10) preſſez. — 13) fomme. — 14) complexion. — 15) befoigne. Et — 19) *I'ay* — 21) conduite. — 24) ſage. Et — 26) publiques. *I'ay* — 27) l'infuffiſſance : C'eſt — 28) guarir (correction d'orthographe.) — 30) meſme. Mais

P. 307, l. 1) promis, Et — 2) Car — 4) *D'y*

CHAPITRE XI. = P. 308, l. 2) reformation : *Ce* — 3) fois : *Ce* — 4) place : *Mes* — 5) femences, : — recolte, : — negoces, : — 6) propices, : — 7) temps : *Ny* — 8) fent : *Tant* — tout : *Tant* — 10) incommode, . *Souftraiant* — 12) biffexte, : — 13) trouble, : — debte : *Ce* — 14) correction, : — 15) iours : *Et* — 16) l'aduenir, : — 17) eclipsé : *Si*

P. 309, l. 1) *Il* — fert, : — 2) *Et* — 4) donné, : — 6) iours : *Et* — 8) lune : *Nous* — 13) *Ils* — 19) 1^o au 2^o *Au* — 23) *costume*. *Ils* — 25) *Comment* — faict? *Mais*,

P. 310, l. 1) *baze*, : *Laissez* — 4) *dire*, . *Il* — 5) *responce*, . *Mais* — n'ose, : — 6) d'ignorance, : *Et* — 9) *quereleux*, — 10) *faict* : *Et* — 11) *veu*, : — 12) *vfrage*, : — 14) *onques* : *Et* — 20) *piperie*, : — *enferrer* : *Nous* — 25) *age* : *Car* — 26) *veut* : *Et*

P. 311, l. 2) *perfuafion*, : — 8) *en main*, : — 9) *voifin*, : *Et* — 10) *naturel* : *Car* — 11) *autre* : *Et* — 15) *mentir*, : — 16) *dis*, : — 21) *nayfue* : *Mais* — 22) *rameine*, : — 23) *crüë*, : — *effort*, ; — 27) *opinions* : *Ou*

P. 312, l. 6) *simples*, : — 9) *vns*, . *Et* — 19) *metre* (faute d'impression.) — 22) *chastiment* : *Comme* — 25) *s'approchant*. — 28) *impreffions* : *Cela* — 29) *l'information* : *Car* — 31) *vrayes*, . *Elles*

P. 313, l. 2) *moy* : *Ie* — 4) *meſme* : *On* — temps, . *Mais* — 6) *m'estonne*, . *Moins* — 10) *faillir*, . *Par* — 11) *mois*, : — 14) *esprit*, : — 15) *prefent* : *Cela* — 17) *niaife* : *Et* — 18) *uffifance*, : — 25) *enfans* : *Si* — 27) *prifon*, : — 28) *comune*, : — 29) *defcouuerte*, : *Mais*

P. 314, l. 3) *ignorance*, : — 6) *yeux*, : — 8) *Il* — 11) *semblables* : *Et* — 13) *Qu'est-ce* — 14) *Ie* — pas, : *Il* — eſtre, : *Eſt-il* — 16) *ans*, : — 23) *eſtrange*, ; — 24) *l'autre* : *Il*

P. 315, l. 2) *die*, . *La* — rien : *Plus* — 3) *ingenuement*, — 9) *choſes*, : — *exemples*, : — 10) *modernes*, : — 12) *Il* — 13) *dire*, : — *celle-là*, : — 14) *raifon*, . *Mais* — 15) *nous*, : — 17) *d'autruy*, : — 18) *lourd*, : — *vray-ſemblable*, . *Euitant* — 19) *anciens*, . — 21) *courrouce*, . *Et* — 22) *execrables* : *Nouvelle* — 23) *mercy* : *Ma* — 24) *opinion*, : *Ie* — 25) *hardieffe*, : *Et* — 26) *eux*, ;

P. 316, l. 1) *tirent*, : — *l'auantage* : *A* — 2) *nette*, . *Et* — 4) *compte*, . *Ce* — 5) *eſpece* : *Toutesfois* — 6) *icy*, . *Car* — 9) *volontiers*, ; *qu c'est* (faute d'impression.) — 11) *humain* : *De* — 16) *comptes* : *Trois* — *leuant*, : — 17) *occident*, : — *veſtu* : *Certes* — 19) *mentent*, ; — 21) *Combien* — 22) *detraqué*, : — 23) *cela*, : — *nous*, — 25) *inconneuës*, : — 29) *merueilleuſe* : *Et*

P. 317, l. 4) *fouuerain*, : — 6) *nature*, : — 8) *profeſſion* : *Ie* — 9) *vieille*, ; — 10) *faoul*, ; — 11) *peuffe*, ; — 13) *cicue*, : — 17) *faict*, : — *ailleurs*, ; — 18) *Et* — 19) *vray*, : — 20) *faict*, : — 21) *point*, : — *bout*, : — 22) *tout*, ; — 26) *ſongéint* (faute d'orthographe.) — 29) *dis*, : — *Roys*, ; — 30) *digne*, : — *commun*, :

P. 318, l. 4) 1^o *penſee* 2^o *Peuſee* — 7) *Et* — 11, VAR. 88) *l'attirer*, . — 12) *chois*, . *Ie* — 14) *Ma* — 16) *nombre*, ; — 18) *l'homme*, . *Tant* — 24) *peuple*, *Et* — *femelles* : *Car*

P. 319, l. 1) *elles*, . *Et* — 2) *dict*, : — 4) *l'eſſayent* : *Mais* — 5) *Elle* — 7) *deu*, ; — 9) *l'exercice*, ; — 13) *femmes*, ; — 18) *commencement*, : *Que* — 19) *l'effect*, :

— 21) flexibilité nostre (mot omis que Montaigne a oublié de rajouter.) — 22) fonges,; — 25) mot,; — 26) droicte,.

P. 320, l. 1) cela,; — 2) Et — 3) Qui — 4) Car — 7) C'est — Theramenez,; — 9) Antigonus,; Ce — 10) respondit-il,; Donne — 11) talent,; Ce — 19) contentement,; C'est — 21) l'impudence de de (faute d'impression.) — 22) fçauoir,; — 23) esclaves,; L'acheteur — 24) faire,; — 25) merueilles,; — 26) Le — Quand — 27) faire,;

P. 321, l. 1) il,; — preoccupé,; — 2) philofophie : La — 4) opinion,; — 6) science, Afin — 7) tout,; Et

CHAPITRE XII. = P. 322, l. 2) credit,; Il — mal,; Nous — 5) publique,; Ce — 6) Ils — 9) d'artifice : Celles — 11) Il — 17) Chacun — 19) Nous

P. 323, l. 3) Les — vent,; — 5) Sa — fut, — 8) sequi,; Il — 9) pareil,; Et — 11) dire,; — rien,; — point, — 13) Caton,; — 14) Aux — 17) discours,; — 22) onques,; Les — 23) suffisance,;

P. 324, l. 1) riche,; — faire,; — 2) naturels,; — 3) communes,; — piquer,; — 8) iuges,; — 11) sciences,; Les — 12) Il — 15) riche, — pensons : Mais — 18) befoing : De — 19) estreindre,; Son — 20) moderation : Je — Il

P. 325, l. 10) chasteté, de paureté, — 11) auffi, — 12) Et — 16) aisé,; Et — nous,; — 18) superflue : C'est — 19) trouble, — 22) mort,; vrais,; — 23) necessité,; Ce

P. 326, l. 10) *incorporels* 1° ce 2° Ce — 11, VAR. MS) remarquer 1° et 2° Et — 12) *esplucher*. 1° il 2° Il — 21) agitation,

P. 327, l. 5) perfluue : Je — 16) science? Regardons — 17) esendus, — penchante, — 18) precepte,; De — 22) paureté,; — 25) maladies,

P. 328, l. 1) eux,; — d'estomac,; — 2) morfondement, Et — 4) ordinaire : Ils — 9) *certatur* : Et — 13) guerre : Les — dehors,; — 19) pleine,; Veut — 20) l'exemple,; Et — 22) Nostre — infection,;

P. 329, l. 5) malades,; — 7) corruption : Car — 9) estranger : Des — 10) réglé : Qu'elle — 12) empruntez : Quant à nous,; — 13) discretion,; — chef,; — sienne : Il — 14) dehors,; C'est — 15) plier,; — d'obeir,; — 17) l'ambition,; — 18) voir,; — 21) coustume,; la coustume, le consentement, — 22) genereuses : Si que,

P. 330, l. 1) *l'enemy* : 1° et 2° Et — 20) mortelle : Non

P. 331, l. 17) impetuofité,; — 20) legitime,; — 28) patir,;

P. 332, l. 1) l'esperance,; — 2) années,; — 3) abducere, — 8) mains : Au — 9) Quelqu'un — 11) vifage,; — 12) mordre,; Je — 13) loix : Et — 15) confus,; — 17) *façons* (faute d'orthographe.)

P. 333, l. 3) ambitieux (faute d'impression.) — pandu,; — 7) d'autrui,; — 10) perte,; Mille — 11) file, Je — 14) disgratiée : Apres — 18) necessité : Et — 22) *puissant* (faute d'orthographe.) — 24) inconueniens,; D'autant

P. 334, l. 1) costé : L'inclination — 5) marchande, Et — 7) bastonnades,; Et — 10) pis, Si — 12) tempeste : M'instruifant — 17) communs,; Mais — 20) fortune : D'autant — 22) oïif : Tel — 27) *forme* 1° et 2° Et

P. 336, l. 1) Ce — m'atterra, . A — 3) fierement, ; — 5) ordinaire : Et — 9) outre : Et — 10) fortune, ; — 12) vigoureuse, . Je — 13) mains, . Pour — fois (faute d'impression), . Comme — 17) imagination, Mais — 25) celles là, ;

P. 337, l. 4) esgarée, ; — 5) foy-mefme, ; — 8) peste : On — 9) bon, ; — 10) mal, . L'imagination — 11) mode, ; — 14) d'autrui, ; — 16) souffrance : L'apprehension — guere, ; — 17) mal, ; Et — 19) pires : Elle — 20) douleur : Confolée — 21) publique : Sans — 26) manuel : Ce

P. 338, l. 2) pays : Tous — 3) foir, — 4) necessité, ; — 6) telle : Mais — mourir : La — 7) heures, ; — 8) ceux-cy, ; — 11) folitude, . Et — 12) sepultures : Il — 14) bestes, ; — 17) fosse, ; — 18) viuans, ; Et — 19) mourant : Estoit ce — 27) force, ;

P. 339, l. 2) feurement : Et — 7) voir, ; — 8) ayent (faute d'impression.) — 9) vertu : Nature — 11) vie : Comme — 12) iustice : Singulier — 13) maladie, . Et — 15) nature : Et — 16) l'huile, ; — 18) chacun, . Et — 19) vniuersel, Et — 22) nature, Mais — 23) l'ormiere (faute d'impression.) — 26) guide : Et — 30) nature, ;

P. 340, l. 14 VAR. MS) *satin scito* — 21) corda, ; Ce

P. 341, l. 13) fuffifamment, ; Elle

P. 342, l. 16) gueres, — 21) derniere : Nature — 22) qu'Aristote, ;

P. 343, l. 1) *uolant* (faute d'orthographe.) — 13) naturelle, . — 16) accusateurs, . Qui — 18) nous : Je — 19) mort, ; — 20) instruire : Ceux — 21) cognoistre : Quant — 22) monde : A

P. 344, l. 3) *songes*. Les — mauuaises, ; — 5) fongneusement : Celles — 6, VAR. 88) craindre : Vous — VAR. MS) *regart*. 1^o pour 2^o Pour

P. 346, l. 4) monde : 1^o seroit 2^o Seroit — 7) luy : Ce — fit, . Et — 10) excommuniées : On — 11) touché, ; — 12) eux, ; — accointoit : Si — 18) communes, ; Je — escient : Car — autrement, . Et tiens, — 20) communes : Il — 23) douleur, ; — 24) mesmes : C'est — 25) viure : A — 27) ourages : Et

P. 347, l. 8) *experiance* : 1^o mais 2^o Mais — 11) mourant, ; — 12) befoing, ; — 14) ce, ; — 18) difficulté : L'art — 19) dressees, . Nous — 20) cognoiffons : Nous — 23 VAR. 88) estrangeres, ; Que — 25) m'accompaignent, . Mais

P. 348, l. 1) cachent : C'est — deffein, ; — 2) mien, . Et — nature : Et — 7) onques, . Et — 11) rauaudeurs, ; — guiere, ; — 13) d'allegations : Et — 21) *empiler* (correction d'orthographe.)

P. 349, l. 1) *doit*. Puffillanime — 4) *seruice* 1^o au 2^o Au

P. 350, l. 6) *lost*. L'euffe — 8) memoire : Et — 15) pires : Et — 19) l'ignorance, ;

P. 351, l. 1) dourrois ie (faute d'impression, que Montaigne n'a pas corrigée.) — 7, VAR. 88) ordinaire : Come

P. 352, l. 8) aduantageufe : Il — 10) credit, . — hommes : Elle — 11) deuant, ; — iugement,

P. 353, l. 6) feruent, ; — 11) laideur : Non — 12) fanté, ; — 14) toufours, ; car — 16) fiance : Comme — 18) phifionnomies (faute d'impression.) fauorables : Et — 21) vie : Et — 23) mine, ; — 24) confideration, ; Et — 26) front : Je

P. 354, l. 4) feulement, ; — aygres, ; — 8) ancien, ; — 11) naturelles, ; — 12) venu, . Je — 13) rien, . Mes — 14) accord : Mais

P. 355, l. 7) fiées,; — 8) miennes, . Et — 9) rares : Mais — 12) moy : Son — 13) l'entrée : Je — 16) *chacun*. Le — harassé : Il — 21) fauueté : Qu'il — 23), VAR. 88) desfaits, . — 24) apres,; — 25) entrer,;

P. 356, l. 2) viuois,; — enuiée,; — 4) a,; — 6) rompre,; — 7) simple,; — toufiours,; — 9) nature, . Je — 10) douce : Je — ordre,; — 11) defnaturées,; — 14) bras : De — 15) plaindre, Et — 18) prudente : De

P. 357, l. 1) cour, . Le — 4) entreprise,; — 7) cheual,; — 8) donneroit,; — 12) chatouilleux : Je — 13) m'attraper : L'vne — 16) rendu,; — 27) la,; — 28) efchaper,;

P. 358, l. 1) harquebouffiers,; — 2) d'autres,; — prifonniers, — 3) routes,; — 8) recouurer,; — 9) liberté,; — 15) est. Le — 21) conferuation : Elle — 23) compte,; — 25) moy,;

P. 359, l. 3) fantafie,; — 6) iugée, Ne — 7) bouche,; Les — 8) fon, — perfonne, Et — 13) *Aristotes* (faute d'orthographe.) — 20) ainfi,; — 26, VAR. MS) confentent,;

CHAPITRE XIII. = P. 360, l. 6) Qui — *digne* : Mais — 9) prendre : L'experience — 14) œufs : Toutesfois

P. 361, l. 2) ourrages,; — 11) morceaux : Il — 14) Bible, . D'autant — 16) sien : Et — 19) enfemble,; — 24) loix? Ce — 26) autant,;

P. 362, l. 1) iugement : Il — 4) generales : Et — 7) donnons, . Tesmoing — poètes,; — 10) montaignes : Et — 13) l'œil,; — 14) confequence : A — 16) iurifprudence,; — 18) monde, . Comme — 19) diuifion : Iugeant — 22) testament, . Et — 25) contradiction : Si — n'est,

P. 363, l. 3) vif : Plus — 5) metal : Il — 6) mefme, . Car — 7) doubtes : On — 8) difficultez : On — 14) d'opinions,; — 15) dire : Mais — 17) entendu,; — 19) deftrempant,; D'vn — 20) mille, . Et — 22) chofe, Et — 23) exactement, . Non — 24) homme, — 26) plat,; — connois,

P. 364, l. 3) nous,; — affez,; — 6) d'interpreter? S'y — 7) tranquillité? Nous — 10) l'intelligence,; 1^o nous 2^o Nous — 12) esprit : Il — 13) quefter, . Et — cefse, — 14) befongne,; — foye,; — eftouffe : Mus — 16) imaginaire,; — 18) l'enyurent : Non — 19) d'Esopo,; — 21) paffage,; — 27) cognoiffance, . Vn — 29) inquisitions : Nofre

P. 365, l. 4) *demis*. Ses — 5) forme : Son — 6) ambiguïté : Ce — 7) obliquement, . Ne — 20) chofes : Et — fubiect : Nous

P. 366, l. 1, VAR. MS) *pleurent* (faute d'orthographe.) — 18) verbale : Je — 24) incogneu : Je

P. 367, l. 1) trois : C'est — 5) exaim : Nous — 11) fimilitude : Tout — cloche, . Et — 12) imparfaïte : On — 14) loix,; — 18) font,; — 20) regit, . C'est — imbecillité,; — 28) foubfleuer : Difent — 29) attrapaffent, Et

P. 368, l. 2) ruyne : N'ayant — 6) punis,; — 7) iuges,; — 8) temps : Certains — 9) homicide,; — 11) voisine,; — 12) homicide,; — 15) l'exemple,; — 16) iugemens : Que — 17) paffée,; — 19) prouuent (faute d'impression, que Montaigne n'a pas corrigée.) — 21) refolu : La — 22) iugé : D'vn — 23) caufe,; — iudiciaires, .

Il — 24) deux,; — 25) condamné : Mais — 26) reparable,; — 29) opinions, Qu'il

P. 369, l. 2) Que — medecine,; — 3) honneste : Et — 9) remede, . I'en — Alcibiades,; — 10) teste,; Ou — 13) iustice,; — malfaict,; — 15) homme, — 16) mains, . — 17) gauche : Quiconque — 20) duquell (faute d'orthographe.)

P. 370, l. 2) ciuile : Nulle — 3) reccu,; — 10) Royaume,; — 11) publics,; — 12) fers, — 18) Elles

P. 371, l. 8) mesme,; — 11) subiect,; 1^o c'est 2^o C'est — 12) phifique, . — 17) aqua,;

P. 372, l. 1) rennoiens (faute d'orthographe.) — 17) passée,; — 18) Aristote,; — 23) nous : Et — 24) feulement,;

P. 373, l. 6) particuliere,; — d'acquest,; — 7) entendement,; — 9) mesme,; — 10) bronché,; I'apprens — 15) perduz : Elle — 16) oreilles : La — 18) suspens, . Et — 19) d'autruy : Et — 24) partage,; — 25) course : Elles — 26) prinfaut, . Il — degrets (correction d'orthographe.)

P. 374, l. 2) Il — 3) l'amitié,; — 5) elles : Il — 14) ignore, . Et — 21) Xenophons (correction d'orthographe.) — 22) profession,; — 25) modestie,; — 26) d'opinions,; — 28) foy,;

P. 375, l. 1) regenter, . Les — 4) ttouua (faute d'impression.) — monde,; — 5) ignorans : Aurions — 8) iour,; — 10) d'entendement, Et — 12) cheute, . — 14) membra, . Ce — 17, VAR. 88) bestife, . Qui — 19) leur,;

P. 376, l. 2) autres : Et — 8) cela, . Et — 10) tout,; — 12) internes : Non — 19) Ie — 20) descoufus,; — 22) fageffe, . — 25) bout, — 26) fortuite,;

P. 377, l. 17) iuger : Et — 19) Car

P. 378, l. 1) fis-ie,; Et — 3) voulu : Non — 4) point,; — 5) sçauent, . Mais — 7) naturellement : Luy — voyer (faute d'impression.) — 13) nom, Autrement — 14) tous : Car — 16) forte,; Son vsage, — 18) dommageablement,; — 20) remonfrance (correction d'orthographe.) — vitieusement, . Et — 24) D'autant — 26) aduancement : Et

P. 379, l. 7) amy,; — l'ouye,; — 10) publique,; — 16) maistre : Et — 17) bon, . D'autant — 19) essay : De — 22) vie,; — 23) poil, . Mais

P. 380, l. 14) feurté (correction d'orthographe.) : Iettez — 15) prendre : Ils — 17) oreille,; — 23) beaucoup,;

P. 381, l. 4) loing : Pour — 9) fanté, . Mesme — 13) costé,; si — 14) l'autre : Et — 15) cecy,; — 19) plaist,; — 22) apparemment : Et — 23) matelas,; — 24) plume,; — 25) manger,;

P. 382, l. 3) A — 4) constante, — 7) Romaine : 1^o car 2^o Car — 8) d'icelles,; — 10) mur,; — 14) esloigner, . Et — 18) m'appesantit : si — 19) feu : ie 2^o Ie — 21) bas,; — 22) delices,; — 26) imprimez, . Qui — liure, . Ny — 27) compe tant,; 1^o nous 2^o Nous — 29) dire,; — leu,; — dictes,; — 30) hommes,; — 31) parle,; — 32) passé,;

P. 383, l. 1) Macrobe,; — 5) scholastiques : Leur — 8) discours : Comme — plus, d'emprunter, — 14) propos, . D'autant — 16) nature,; — 20) Vn — 23) aage,; — 25) passer,; — 26) foy-mesme,; — 28) autre, . Il

P. 384, l. 2) tapifferie, : — 4) tintamarre, . Comme — 13) l'effor : Quand — 23) mienne : Les

P. 385, l. 1) vie, . Et — 5) riches, : — 6) l'accoustumance : Elle — 9) variation, . Qui — 13) d'autres : Mais — 15) vigueur, : — s'apoltronir : Et — 21) croit, . Autrement — 22) ruyne : Il — 24) particuliere, . Et — 27) compaignons : Que — 28) indecent : Mais — infupportable : Lequel

P. 386, l. 1) l'indifference, : — 6) iour, : — 7) repas, : — defieuner, : — 8) soupper, : — 9) fommeil, : — debout, : — fueur, : — 10) pur, : — long temps, : — 11) disner, : Et — 12) chemise, ; — 13) leuer, : — 14) neecessaires : Je — nape, : — 15) incommodément, . Je — 16) font, : Et — 18) Roys, : — 21, VAR. 88) particuliere : Les... defplaisent, . Et... verre, , Et... efrangere, :... commun, : — 26) Comme

P. 387, l. 1) Ny — 2) repas, : — 3) appetit : De — 7) teste, : — 14) nuit, : — 17) eux 1^o et 2^o Et — 18) chartre, — 23) moyens : 1^o le 2^o Le — 24) complexion, . Comme — 26) afferuir : Si — 28) auffi : Les — 29) ceremonie, :

P. 388, l. 1) Soldat — auffi, — 3) action, . Qu'il — 4) nocturnes, : — 5) faict : Mais — 6) feruice, : — 7) molleffe : Toutesfois — 12) ventre : Le — 13) affignation, : — 21) Mutation — 22) ans, : — 23) marine, : — 24) Ils

P. 389, l. 10) mesconter, : — 12) La — 14) estomac, : L'acrimonie — 15) ieune, : — 19) allegresse : Je — 21) medicinalle, : Et — 25) faifi, . — 26) gloria, : 1^o plus 2^o Plus — 27) faillie, ,

P. 390, l. 1) subiection : Ce — 2) rencontré (faute d'impression.), : — cognoissance : Il — 3) loing : Et — 4) fillage, . — 10) puis, : — fantasie, : 1^o a 2^o A — 16) medecine : 1^o autant 2^o Autant — fain : Je — 17) vouloir : 1^o c'est 2^o C'est — 20) Elle — climats, : — 21) Lunes, : — 22) viande, : — 26) guarir, : — 27) medecin, : — Auoit-il — 30) Ses

P. 391, l. 3) laffe, : — Si — 6) moy, . Le — 7) Qu'il — 8) parle : L'autre — 10) dict, : — 11) auditeur : Car — dire, : — 12) luy, ; — 14) fens, : — 15) flater, — 22) prend : Comme — 24) coup, : — 27, VAR. 88) bornes, . Il... passage : Je

P. 392, l. 9) faire, . Et — 10) decadence, : — art, : — 11) nature, : — 12) mourut, : Si faires vous, : — 13) autre, Et — 14, VAR. 88) costé : L'exemple — 15) vniuerfel, — 16) la, : — 18) 1^o le 2^o Le — 20) reumes, : defluxions goutteuses, : relaxation, : battement de cœur, : micraines, : — 22) forme (faute d'impression.) — 23) condition : Nous — 24) malades, — 27) Enfant

P. 393, l. 4) C'est — 7) N'est-ce — Sa — 9) vent (faute d'orthographe.) — 14) faict, : — redresser, : — 22) graues, Le — 24) Il — commun, : — mesler, . Et nous, auffi, — 26) meslange, . Et

P. 394, l. 4) fens, . Car — 5) misericorde : Ils — 6) prognostiques, . Et me surprennent (faute d'impression.) — 8) Me — douleurs, : — 9) prochaine : Je — 10) place, : — Si — 13) puis, . Et — 14) contestation, . Il — 15) feruice, . Il — 20) goutiere, . Il — 21) C'est — neecessité, . Et — 23) vieillisse, : — 24) confoler, : — 26) mal, : Et — honorable, : — 27) Son — 29) raison, . Et — regime, : — 30) medicinales : Là

P. 395, l. 11) Les — 13) failly : Tu — 15) delenda (faute d'impression, que Montaigne n'a pas corrigée.) — 16) chastiement, : — 17) Il — 19) sterile, : — ieuneffe, : — 21) Qualité — 22) discours, : — 24) foy, : Voyla — force, : Voyla — 25) fang, : — 26) efranges, : — 27) yeux, : — 28) effroyables, : — 29) pouint (correction d'orthographe.) — verge, . Entretien

P. 396, l. 2, VAR. 88) dames, : — 3) tendu, : — douleur, : — 6) exercice : Mets — 7) efcote, : — 8) mortel, . Quels — 9) medecinale, — aucuns, : — 10) mort : Qu'importe — accident, : — 17) nous (faute d'impression.), : Il — 18) vieilleffe, : — 20) outre : 1° nous 2° Vous — tue, . Et — 26) Non

P. 397, l. 2) Mais — 3) interualles, : — 7) mal, . Et — 16) Elle — 17) Je — 18) papier : 1° et 2° Et — 19) l'escris : 1° d'ou 2° D'ou — 24) l'aduenir, . Car — 25) trein, :

P. 398, l. 4) temps : Mais — 5) gaillarts, . Elle — 6) alteration, : — 7) d'estat, : Les — 9) estomac, : — 10) reins : Pourquoi — 12) flegme, : — 14) reumes, . Pourquoi — 16) mutation, : — 19) pleine : Comme — 26) vertu, : — 27) meilleur (correction d'orthographe.)

P. 399, l. 2) iambes, : — 3) volupté, : — 4) necessaire, : — s'entr'engendent : Et — 5) d'eut (faute d'impression.) — 8) On — 9) rauoir, : — Il — 12) calote, : — 15) net, . La — 16) mal, . Et — 17) autres : 1° ceux 2° Ceux — 18) l'estendre, : — 19) Mais — 22) auparauant, : — 23) purgent, : Et — 25) peccantes, : Et — 27) Car — 31) medecine, :

P. 400, l. 1) particuliere : C'est — 2) part, : — mien, : — 3) En — 4) cheual : Souffrez — 5) louez — cela, — 6) pouuez, : — 8) vniuerselles, : -- 9) actions, : — ordre, : — 10) peau, : — 13) frappée (correction d'orthographe.) — fieure, : et aterrée (faute d'orthographe.) — 14) epilepsie, : — micraïne, : — 15) parties : icy — 16) point, . S'il — Elle — 19) roignons, — Parquoy — 20) passage, : — 21) commodité, : — 22) diuiner, . Nous — 24) progrez : Trouble — 26) que c'est, — 29) playes, : Si

P. 401, l. 7) crosse, : — 9) ennuyeuse, : Je — 19) discours : A — 21) cela, Regardez — 25) moy : Je — 26) aife, :

P. 402, l. 11) bien, — 16) coucher, — 17) chose, :

P. 403, l. 2) fesses, : — 10) ieunes,

P. 404, l. 2) combat, : — 3) harquebufade, . Qui — 23) tous — 25) effect, : ie

P. 405, l. 13) quarte, — 16) m'attriffent (faute d'impression.) — 19) d'esprit, — 20) traine, : — 26) fommeil, : — 27) m'esueillat,

P. 406, l. 19) Je

P. 407, l. 4) entier. I'vefe — fallées, : — 26) masles,

P. 408, l. 8) fin, : — 18) prospere, : — 28) monstroït (correction d'orthographe.)

P. 409, l. 6) suis : Pourtant — 10) point, : — 19) marché,

P. 410, l. 15) mortes, : autres demy mortes, — 19) entiere : Je — 24) 1° mais 2° Mais

P. 411, l. 8) par tout, — 12) moy, :

P. 412, l. 17) Chilon, — 27) medecins. L'extreme

P. 413, l. 6) chaude, : — 14) i'ouisois, . Tombez — 16) autre, . Ainfi — 26) foif, .

- P. 414, l. 13) cuitier, — 15) L'vsage, publiq, — 23) l'hyuer, :
- P. 415, l. 3) lunettes, — 14) ferme, — 22) iure (correction d'orthographe.)
- P. 416, l. 4) fais, — langue, — 6) précepteur : 1° il 2° Il — 7) grace : l'en — 8) tables, :
- P. 417, l. 4) moint (faute d'orthographe.) — 5) Il — fuir, — recevoir : Je — 8) 1° merci 2° Merci — 13) commodites (orthographe.) — 20) 1° elle 2° Elle — drap : 1° i'en 2° l'en — 21) desirables : 1° mais 2° Mais — 22) obiect, 1° si 2° Si
- P. 418, l. 6) Que — 18) conter. 1° et 2° Et
- P. 419, l. 3) temps, — 9) reigles (faute d'orthographe.) — 26) thresariser (faute d'orthographe.)
- P. 420, l. 7) passis (faute d'impression.) — 15) fages, . Et — 17) c'ett' (faute d'impression.)
- P. 421, l. 6) Lælius : Et — 11) armes les deus (orthographe.) — 12) Ny — 13) instrumens, — 17) pensée : Il — 22) satellites. 1° et 2° Et
- P. 422, l. 5) nuds, — 6) esté, — 7) trauail, — 12) l'auantage, Et — 14) bois, . Et — grace : Car — 15) siefent (faute d'impression.) — bien, — 24) ouuerte, — nature, :
- P. 423, l. 1) deuément, . Ny — 2) vie, Et — 5) Ailleurs au contraire, — 7) coniugalement, — 16) ferme : Mais — 17) feuerement : Et — 18) seinemant (orthographe.) — 23) immoderes (orthographe.)
- P. 424, l. 4) Je — 5) incommode, : Quand — 11) defdaignable : Mais — 12) tiens : Et — 19) iouyr : Je — 20) Car — 23) pois : Je — fuite, — 24) fefie : Et — 25) A mesure
- P. 425, l. 2) qu'eux, — 8 VAR. 88) retafte, — 9) chagreigue (faute d'impression.) — 11) ame : Non — 12) agreer, Non — 13) trouuer : Et — 14) estat, — mesure, — 15) c'est, — 16) intestines, — 19) tour : Combien — vaut, — 21) d'elle, — 22) l'air, — 24) différentes : Ainsi — 26) tempeste : Et — 28) temps, :
- P. 426, l. 1) l'esperance, — 6) pourfuiure : Comme — 10) l'octroier : Je — 15) Ny — 18) chatouillement : Ce
- P. 427, l. 1) celles, — 2) nostres : Mes — 9) l'ordre. 1° come 2° Come — 12) nostre 1° il 2° Il — 13, VAR. MS) puissant (orthographe.) — 16, VAR. MS) et immortels (orthographe.)
- P. 429, l. 4) nourrir, : Vous
- P. 430, l. 2) l'homme : C'est folie, : Au — 8) montées : Et — 12) Dieux, . Pour — 21) estre : Nous
- P. 431, l. 9) cythara

APPENDICE. II.

LEÇONS DE L'ÉDITION DE 1595.

LEÇONS DE L'ÉDITION DE 1595.

CHAPITRE I. = P. 4, l. 20) simple : vtatur motu animi, qui vti ratione non potest. Toutes

P. 8, l. 14) sçauroit à cette heure ny negotier fans

P. 11, l. 16) befongne. Si la trahison doit estre en quelque cas excusable : lors seulement elle l'est, qu'elle s'employe à chastier & trahir la trahison. Il se trouue assez de perfidies, non seulement — 21) qui par apres l'a

P. 13, l. 7) Clouis, au lieu des armes d'or qu'il leur auoit promis, fit (Cette phrase vient, dans l'édition de 1595, après le mot Tarpeien, p. 12, l. 26.)

P. 14, l. 9) prince de Lituanie, introduisit en cette nation, que le criminel condamné à mort, eust luy mesme de sa main, à se deffaire : trouuant (l. 11.)

CHAPITRE II. = P. 32, l. 11) defendent d'en alterer le repos de nostre ame. Ceux-cy — 12) ont grande desplaisance. &

P. 35, l. 1) donne aussi peu. l'en — 5) ceruelle qu'à la mienne. Comme — 22) apres le coup : En

CHAPITRE III. = P. 49, l. 14) aage, ou par son poil, ou

CHAPITRE V. = P. 71, l. 3) aage verdissant. Et

P. 78, l. 27) figure. Et le sexe qui le fait le plus, a charge de le taire le plus. C'est vne action

P. 96, l. 8) L'édition de 1595 place après mary l'addition manuscrite Inique... cause (l. 23.)

P. 99, l. 12) tendres & mignardes douceurs, à

P. 105, l. 24) cria tout franchement : Comment

P. 117, l. 3) uases : comme le plaisir que nature nous donne a descharger d'autres parties : qui — 13) l'hōme a esté fait par les Dieux pour leur iouēt. quænam

P. 121, l. 5) trop à l'aïse si la moitié de ton aïse ne te fâche ? Trouues-tu — 12) effort. Les ordonnances posituiues de ta paroisse t'attachent : celles du monde ne te touchent point.

P. 133, l. 2) m'excuseroy, que d'autre mienne faute. Ie

CHAPITRE VI. = P. 149, l. 10) guerriers. Comme si leur neantife n'estoit assez cogne à meilleures enseignes, les derniers Roys

CHAPITRE VII. = P. 173, l. 19) maistre pretendoit à l'honneur

CHAPITRE VIII. = P. 174, l. 7) incorrigibles & irremediables : Mais

P. 175, l. 5) que par similitude : & — 18) que par conuenance; par difference, que par accord. Estant — 22) d'aspres : aussi bon, que i'en voyoy de meschants. Mais

P. 178, l. 12) trop imperieusement magistrale, ie prens plaisir a estre reprins. Et m'accommode aux accusateurs, fouuent plus (l. 13.)

P. 179, l. 3) nouvelle victoire. Toutesfois nous — 26) respond à ce que ie dits. Mais

P. 182, l. 10) bourfes, nullement les

P. 183, l. 14) cognoisse, & que le cognoissant, s'il le vaut, ie l'imite. Tout

P. 185, l. 5) ordinairement retorquables à nous — 15) monde du registre de

P. 186, l. 4) interne & feure iurisdiction.

P. 188, l. 17) cette riche &

P. 195, l. 11) inuentions & ses diuerfes vertus, l'vne

P. 200, l. 22) tiennent quelque rang

P. 202, l. 5) foy, accuse quelque

CHAPITRE IX. = P. 206, l. 5) peuple abandonné à toute — 8) vont precipiter à

P. 208, l. 19) mal qui vaille : Et

P. 209, l. 12) plaisir de me promener, — 13) plaisir de me retirer. Au

P. 210, l. 21) plus. I'y ay plus de perspicacité que — 23) ils me poisent. C'est

P. 211, l. 5) mangent, & m'vlerent. Les

P. 212, l. 2) la Dieu ne permette que — 16) font bien assez — 19) mefnage, me viennent souffler aux

P. 216, l. 6) en eschech. l'esleue

P. 217, l. 10) ses particuliers affaires

P. 218, l. 1) autres le contraire : le

P. 219, l. 6) si farouches, en — 12) d'aussi sauuages qu'aucune — 23) prenons vn monde desia fait & formé

P. 220, l. 15) Ainsi en parloit le bon

P. 223, l. 8) si miserable, qui — 10) est dessus nous — est deffoubs. Si

P. 224, l. 5) & la plus espeffe

P. 227, l. 11) nonchalance d'accent & de visage, & — 22) plus. l'ay toufours bien euité, de — 28) est tresinepte, il

P. 228, l. 21) Secondement, à cause que

P. 229, l. 1) autres. Ie suis enuieilly de nombre d'ans, depuis mes premiers publications, qui furent l'an mille cinq cens quatre vingts. Mais ie fais doute que ie fois affagi d'vn pouce. Moy (l. 4.)

P. 230, l. 19) qui commande tout

P. 231, l. 1) guerre : laquelle ie vois chercher plus

- P. 234, l. 8) le doibs simplement aux
 P. 235, l. 11) fouliers, fes bragues, pour — 18) perſonne enuers moy, nulle
 P. 236, l. 9) s'ils ſçauouroient comme moy la douceur d'une pure liberté : & s'ils
 poiſoient — 14) moins ſollicitant, reſquerant, ſuppliant, ny moins chargeant —
 21) occaſion ou beſoing que
 P. 237, l. 2) facile & preſt au
 P. 239, l. 1) & m'eſtouffe en — 3) l'effait de crainte. Ils
 P. 240, l. 1) mœurs ne font pas mieux nettes que
 P. 242, l. 2) à façonner la
 P. 243, l. 7) ſa maiſon, quand — 12) vne mere de famille, c'eſt
 P. 244, l. 12) & ſpecialement cette cy
 P. 249, l. 10) laiſſant vous gouverner, &
 P. 250, l. 22) eſt-il vray, qu'à
 P. 251, l. 3) l'embrafferoy volontiers l'exemple — 8) trouuant beau & aduenant :
 & — 18) les maſſes depuis — 24) auant mon trefpas, il
 P. 252, l. 2) dire au particulier, ie les dis au public. Et — 7) gré. Eh qu'eſt-ce
 qu'un amy ! — 16) autre de leurs prouinces,
 P. 253, l. 7) La phrase Ie... vie a été ſupprimée. — 13) tenir. Ie leur ſerois outrage
 — 15) en ces voyages vous
 P. 254, l. 11) fuira, & s'ira difformant comme
 P. 257, l. 1) beſoing aux miens, ny — 4) à ne leur apporter ny plaiir
 P. 259, l. 21) n'a faueur pour
 P. 261, l. 21) ſi quelque choſe
 P. 263, l. 19) la vertu Ariſtippique.
 P. 264, l. 4) eſtomachs ſe ſeruent ſimplement
 P. 265, l. 9) pas, nous condamnent de ce que nous ne pouuons pas. Au
 P. 266, l. 21) Latin. Et vne bonne herbe
 P. 268, l. 29) courtoifement, ſuyuant l'obligation de ſa promeſſe, ſans
 P. 270, l. 6) ou ceux cy, Sylla
 P. 271, l. 8) rompu. Et la vieille theologie eſt toute poëſie,
 P. 272, l. 11) diſcordamment. Ie veux donq mal à

CHAPITRE X. = P. 286, l. 25) & bien eſpineux

- P. 288, l. 11) Et i'aymerois preſque eſgalement
 P. 289, l. 10) forme expirée. Ie — 11) cecy par maniere d'exemple. Que
 P. 291, l. 16) choſes, qui font du mien. — 18) contre moy. Hors
 P. 295, l. 7) vne mauuiſe excuſe en
 P. 298, l. 17) tiltre, s'il m'eufſt pleu d'y entendre.
 P. 299, l. 22) eu affaire ſouuent — 26) reputation en eſt
 P. 300, l. 10) m'inciteroit d'y tenir ferme, quand — 12) pourſuiuez ardamment.
 De
 P. 301, l. 12) moderer. Excindūtur facilius
 P. 304, l. 15) ſçauant, tout cela par
 P. 305, l. 16) luy attribue d'auoir

P. 306, l. 12) de ceste espee. En

P. 307, l. 1) & si ay

CHAPITRE XI. = P. 309, l. 14) laissent les choses, & courent aux causes. (Entre cette phrase et la précédente a été intercalée la phrase Ils... conséquences, qui se trouve plus loin, l. 23.) — 15) causes touche seulement — 17) plein & accompli, selon nostre besoing, fans — 20) monde, & de soy-mesmes, y meslant l'opinion de science. Les effectz nous touchent, mais les moyens, nullement. Le determiner & le distribuer, appartient à la maistrise, & à la regéce : comme à la subiection & apprentissage, l'accepter. Reprenons nostre coustume. Ils commencent (l. 24.)

P. 310, l. 13) & les moyens, de

P. 312, l. 5) de se refoudre

P. 317, l. 6) de ce genre; &

CHAPITRE XII. = P. 322, l. 16) & maisons. Ce

P. 325, l. 1) L'acquisition en — 2) Car ailleurs, ce — 27) de peu. Il

P. 326, l. 1) conflict, non que d'une marche naturelle &

P. 327, l. 11) du combat qu'ils

P. 328, l. 16) & despee de

P. 330, l. 13) non nécessaire à — 16) les beaux iardins d'autour de la ville de Damas, tous ouuers, & en terre de conqueste : son armee campant sur le lieu mesmes, furent laissés vierges des mains des soldats, parcequ'ils n'auoient pas eu le signe de piller. Mais (l. 19.) — 21) d'une republique. Platon — 23) qui trouble & hazarde tout, & qui couste

P. 331, l. 15) de la loy diuine. — 19) pire estat des

P. 332, l. 24) moins de mal, que

P. 334, l. 24) estats, fans regret — 27) la scaurois retarder

P. 335, l. 16) Ioinct qu'il est vray à demy, Tantum — 21) & en office me

P. 337, l. 7) font alors prises

P. 338, l. 18) miens, avec ses

P. 341, l. 11) veue esloignée de

P. 342, l. 17) diuers en sentiment &

P. 343, l. 4) qu'au hurt, & au coup. — qu'il en souffre. Est-ce — 8) estre plus crasse

P. 346, l. 21) inartificielle & securité infantine la

P. 348, l. 5) siecle : & par oisueté. S'il — 21) et lié par — 27) preschant, il effaçoit la

P. 349, l. 2) personne. Je fais le contraire : & parmi

P. 350, l. 9) d'escrrire. Et quoy, si cette faueur gratuite, que la fortune m'a naguere offerte par l'entremise de cet ouurage, m'eust peu rencontrer en telle saison au lieu de celle-cy; où elle est egallement desirable à posseder, & preste à perdre ? Deux (l. 11.)

P. 351, l. 4) corps si disgratié, comme — 12) & nous desgoute par le teint — 13) membres pourtant bien — 15) est toutesfois la plus imperieuse

- P. 354, l. 14) ma nourrice a
 P. 355, l. 1) l'ay vne apparence fauorable
 P. 356, l. 22) est enuieux de
 P. 359, l. 15) la punition par — 17) la laideur de — fait abhorrer toute

CHAPITRE XIII. = P. 363, l. 29) diuin, fur qui le

- P. 364, l. 9) Au contraire, nous
 P. 365, l. 4) choque & tourneire, il
 P. 367, l. 5) vertu, tu nous en apporste vn — 7) differe l'vne de — 13) quelque
 bout. Ainsy
 P. 371, l. 22) luy peut faire
 P. 372, l. 8) facile, quiete &
 P. 375, l. 2) loix. Nihil est
 P. 376, l. 20) descoufus : c'est chose
 P. 382, l. 27) nos sottises, quand
 P. 384, l. 11) l'ordinaire bruit des — 17) s'en deporta seulement — 20) et em-
 ploya iufqu'à
 P. 386, l. 21) aller de mesme a
 P. 388, l. 8) fales offices, est-il — 12) ventre : Tandis que le — 28) superesse
 reor quibus
 P. 394, l. 15) propre à cet office. Il
 P. 395, l. 10) qu'vn fain. La — mal, dit-il
 P. 403, l. 22) ofent, & tout vn peuple, c'est
 P. 404, l. 10) par secouffes. Ic — 14) haleine. l'ay outrepassé l'aage auquel
 P. 409, l. 4) tables m'ennuyent, &
 P. 410, l. 24) Mais ils se trompent, & Solon — 26) & qui ay tant prins
 P. 411, l. 1) & prodigieuse vieilleffe
 P. 412, l. 27) les esperances & les prognostiques. L'extreme
 P. 413, l. 23) au contraire, qu'il
 P. 415, l. 23) esmouuant ses compaignons, luy
 P. 416, l. 2) d'inconstance naturelle, en — 6) auoit des hommes à Rome, qui —
 21) ont desdaigné l'vsage — 22) de souueraine douceur — 24) fleurissant. Mon
 estat present m'en forcloft. Car chacun pour foy y fournit de grace principale, & de
 faueur, felon — 25) quoy lors il
 P. 418, l. 3) Cyrenaiques veulent, que comme — 4) corporels foyent plus
 P. 419, l. 23) rideau. Auez-vous sceu composer vos mœurs : vous auez bien plus
 fait que celuy qui a composé des liures. Auez vous sceu prendre du repos, vous auez
 plus fait, que celuy qui a pris des Empires & des villes. Le glorieux chef-d'œuvre
 de l'homme, c'est viure à propos.
 P. 421, l. 3) d'vne geniture celeste — 19) d'armes. En la bataille Delienne,
 releuer & fauer Xenophon, renuercé de son cheual. Et emmy (Dans notre édition cette
 phrase est reportée plus loin, p. 422, l. 3.)
 P. 425, l. 7) troublaft, afin que
 P. 427, l. 22) et expliquer. Et

TABLE DE CONCORDANCE

DES PAGES DE L'EXEMPLAIRE DE BORDEAUX

AVEC

LES PAGES DE L'ÉDITION MUNICIPALE

Comme pour le livre I, quand il y a erreur dans la numérotation des pages, nous donnons sous le chiffre rectifié, entre parenthèses, le chiffre fautif.

Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.	Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.
344 r ^o CHAP. I.	1	356 r ^o vieilleffe	35, 21
v ^o à	2, 8	v ^o plus	38, 10
345 r ^o fon	3, 9	357 r ^o ne	40, 10
v ^o simpleffe	4, 9	v ^o tenir	42, 10
346 r ^o ne	5, 23	358 r ^o amitez	43, 14
v ^o fa	6, 27	v ^o Quo	44, 24
347 r ^o peine	8, 7	359 r ^o en	45, 23
v ^o diuerfes	9, 6	v ^o fciences	46, 22
348 r ^o Ro- mains	10, 12	360 r ^o com- merce	47, 25
v ^o & de	11, 10	v ^o &	48, 26
349 r ^o Argyraspides	12, 14	361 r ^o vaille	50, 9
v ^o n'est-ce	14, 16	v ^o i'euffe	51, 13
350 r ^o mesler	18, 3	362 r ^o l'expe- rience	52, 19
v ^o ce	19, 11	v ^o gain	54, 18 (VAR. 88)
351 r ^o l'heure	20, 14	363 r ^o à	56, 16
v ^o fe	22, 8	v ^o deliberation	58, 8
352 r ^o na- ture	23, 21	364 r ^o fouftenir	59, 10
v ^o nous	25, 19	v ^o qu'encore	60, 21
353 r ^o vile	27, 8	365 r ^o Cum	62, 22
v ^o Atque	29, 5	v ^o du	63, 27
354 r ^o peni- tence	30, 8	366 r ^o d'A- riadné	65, 18
v ^o descrip- tion	31, 8	v ^o com- munc	67, 8
355 r ^o enporteroit	32, 15	367 r ^o CHAP. V.	68
v ^o pourtant	33, 17	v ^o moyfiffe	70, 9 (VAR. 88)

Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.	Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.
368 r ^o for- tes	71, 19	387 r ^o fe	123, 25
(359) v ^o chercher	73, 1	v ^o tibi	125, 6
369 r ^o hargneux	75, 4	388 r ^o quel- que courfe	126, 9 (Var. 88)
v ^o de	76, 25	v ^o laif- fer	127, 15
370 r ^o offen- cé	78, 5	389 r ^o necessité	129, 16
v ^o bien vueillan- ce	79, 23	v ^o le ¹	130, 23
371 r ^o mesle	81, 2	390 r ^o pro- mettre	134, 5
v ^o confon- dre	82, 3	v ^o me	135, 12
372 r ^o à	84, 1	391 r ^o mais	136, 14
v ^o s'y	85, 5	v ^o conti- nuelle	137, 12
373 r ^o celles	86, 6	392 r ^o af- pre	138, 19
v ^o Venus	87, 15	v ^o plaisir	140, 16
374 r ^o la	88, 17	393 r ^o ordre	142, 13
v ^o à	89, 26	v ^o fauf	144, 1
375 r ^o puis-ie	91, 2	394 r ^o qu'vn	146, 9
v ^o of- frir	92, 19	v ^o qui	147, 12
376 r ^o nature	94, 7	395 r ^o Les	148, 16
v ^o Permutare	96, 17	v ^o pro- pres	151, 1
377 r ^o li- mites	98, 6	396 r ^o tou- tes	152, 11
v ^o temps	99, 6	v ^o quand	154, 14
378 r ^o Ah !	100, 4	397 r ^o quoties	155, 24
v ^o le	101, 12	v ^o com- bien	156, 22
379 r ^o c'est	102, 16	398 r ^o vai- nement	158, 6
v ^o Languidior	103, 18	v ^o &	159, 7
380 r ^o oncques	105, 1	399 r ^o surpris	160, 7
v ^o La	106, 18	v ^o focie- té	161, 8
381 r ^o Tot	107, 20	400 r ^o aux	162, 5
v ^o auffi	109, 6	v ^o massif	163, 5
382 r ^o Si- lius	110, 9	401 r ^o pour	164, 4
v ^o tout	111, 11	v ^o deporte- mens	165, 5
383 r ^o Et combien	112, 12	402 r ^o geants	166, 4
v ^o d'vne	113, 13	v ^o pierre	167, 2
384 r ^o l'ay faict	114, 22	403 r ^o me	168, 7
v ^o entre- tiens	116, 20	v ^o & passiué	170, 7
385 r ^o ne	118, 3	404 r ^o dequoy	171, 15
v ^o gran- des	120, 4	v ^o c'est	172, 14
386 r ^o que	121, 20	405 r ^o toute	173, 15
v ^o Qui n'a	122, 22	v ^o d'auantage	174, 14 (VAR. 88)

¹ L'addition manuscrite des pages 131-133 occupe le verso du folio 389, et, à partir de *prudance* (p. 132, l. 19), le recto du folio 390.

TABLE DE CONCORDANCE.

471

Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.	Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.
406 r ^o compa- raifon	176, 2	425 r ^o pas	228, 22
v ^o fem- ble	177, 1	v ^o corre- ction	230, 15
407 r ^o que	178, 6	426 r ^o miennes	231, 18
v ^o comparai- son	180, 21 (Var. 88)	v ^o Quod	233, 4
408 r ^o Pour	182, 1	427 r ^o libre ¹	234, 7
v ^o à l'aduocat	183, 10	v ^o re- gardé	237, 8
409 r ^o pou- uons	184, 25	428 r ^o confidera- tions	238, 18
v ^o interpre- tation	187, 9	v ^o nous	240, 5
410 r ^o celuy	188, 11	429 r ^o re- nonçoient	241, 9
v ^o de tiltre	189, 15	v ^o ceux	243, 1
411 r ^o vulgaires	191, 1	430 r ^o de	244, 12
v ^o infensez	192, 3	v ^o cettuy-cy	245, 21
412 r ^o guerres	193, 11	431 r ^o à nous	246, 26
v ^o ta- fter	194, 14	v ^o affiegez	248, 7
413 r ^o fecou- rir	196, 6	432 r ^o vous presentant	249, 9
v ^o il	197, 16	v ^o interpretation	250, 21
414 r ^o l'affection	198, 19	433 r ^o vie	252, 14
v ^o liures	199, 25	v ^o fain	253, 26
415 r ^o com- me	201, 2	434 r ^o autre- ment	255, 3
v ^o point	202, 1	v ^o trouue	256, 3
416 r ^o conte	203, 12	435 r ^o quel- que 257, 23 (VAR. 88)	
v ^o trompoit	205, 3	v ^o Ostez	258, 30
417 r ^o habil- lemens	206, 1	436 r ^o ie	260, 10
v ^o l'en	207, 9	v ^o chofes	261, 15
418 r ^o moy	208, 12	437 r ^o est	262, 19
v ^o auffi	210, 15	v ^o obligé	264, 6
419 r ^o fes	211, 25	438 r ^o iustice	265, 18
v ^o quel- que	213, 13	v ^o fcauons	267, 8
420 r ^o vn peu 214, 23 (VAR. 88)		439 r ^o d'vn	268, 20
v ^o Senfus	216, 8	v ^o franchement	269, 21
421 r ^o commune	217, 22	440 r ^o l'a- uois	272, 12
v ^o remuant	218, 24	v ^o de	273, 15
422 r ^o guieres	219, 27	441 r ^o qu'elles	274, 26
v ^o &	221, 2	v ^o charge	275, 28
423 r ^o malades	223, 15	442 r ^o Quod	276, 24
v ^o Peu	224, 20	v ^o N'estant	277, 21
424 r ^o l'auantu- re	226, 2	443 r ^o CHAP. X.	279
v ^o elle s'effraye	227, 7	v ^o fuyuent	280, 10

¹ Les additions manuscrites des pages 235-236 occupent le recto du folio 427, à l'exception du passage *Et ceus... effaict* (p. 235, l. 23 - p. 236, l. 4), qui a été ajouté, après coup, au verso du folio 426.

Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.	Ex. de Bordeaux.	Éd. Municip.
444 r ^o ie	281, 15	459 r ^o de ceux	320, 22
v ^o in- ftruits	282, 20	v ^o il	322, 11
445 r ^o d'autres	284, 2	460 r ^o fide- lité	323, 23
v ^o com- bien	285, 9	v ^o qu'elle	325, 16
446 r ^o masquée	286, 15	461 r ^o com- bien	327, 22
v ^o qui	287, 18	v ^o commen- cement ²	329, 5
447 r ^o voir la rhétorique	288, 19	462 r ^o de	331, 20
(VAR. 88, <i>in fine</i>)		v ^o foule	333, 12
v ^o en- flent ¹	290, 29	463 r ^o general	334, 19
448 r ^o aigres	293, 22	v ^o voisine	336, 26
v ^o parce qu'elle	294, 24	464 r ^o simpli- cité	337, 28
449 r ^o puisse	296, 6 (VAR. 88)	v ^o imiter	339, 8
v ^o me	297, 24	465 r ^o ne	340, 11
450 r ^o faict	299, 9	v ^o paysan ³	342, 19
v ^o fau- uer	300, 23	466 r ^o Voyla	344, 6 (VAR. 88)
451 r ^o comme	301, 25	v ^o ci- gnes	347, 12
v ^o vo- lonté	302, 28	467 r ^o mes ⁴	349, 2 (VAR. 88)
452 r ^o C'est	304, 1	v ^o institu- tion	352, 4
v ^o bourse	305, 5	468 r ^o telles	354, 3
453 r ^o que	306, 10	v ^o esperons	355, 20
v ^o CHAP. XI.	308	469 r ^o qui	357, 2
454 r ^o mou- uement	309, 8	v ^o toutes	358, 3
v ^o nous embrouiller	310, 21	470 r ^o Cet- te	359, 4
455 r ^o surpaf- sent	312, 1	v ^o va- rieté	360, 12
v ^o s'appriuoise	313, 4	471 r ^o trouue	361, 27
456 r ^o igno- rance	314, 3	v ^o fillabe	362, 27
v ^o moder- nes	315, 10	472 r ^o aucun	363, 29
457 r ^o aye	316, 10	v ^o toufours	365, 6
v ^o qui	317, 11	473 r ^o nous	367, 4
458 r ^o on	318, 20	v ^o defcou- uert	368, 8
v ^o noftre	319, 21		

¹ L'addition manuscrite des pages 292-293 occupe le verso du folio 447 et, à partir de *I'ai uen* (p. 293, l. 1), le recto du folio 448.

² L'addition manuscrite des pages 329-330 occupe le verso du folio 461 et, à partir de *la uille* (p. 330, l. 16), le recto du folio 462.

³ L'addition manuscrite des pages 344-345 occupait d'abord le verso du folio 465; mais elle a été entièrement biffée, et le texte définitif se trouve au recto du folio 466.

⁴ L'addition manuscrite des pages 349-350 est au verso du folio 466. — Quant aux variantes manuscrites, tout le premier groupe, à partir de *mes larrecins*, occupe le recto du folio 467; tout le second groupe, le verso du folio 466.

TABLE DE CONCORDANCE.

473

Ex. de Bordeaux.	Ed. Municip.	Ex. de Bordeaux.	Ed. Municip.
474 r ^o mon	369, 12	486 r ^o l'e- ftendre	399, 18
v ^o inconstant	371, 3	v ^o eston- née	400, 14
475 r ^o la	373, 4	487 r ^o plus	401, 27
v ^o diffor- mer	374, 5	v ^o fef- fes	403, 2
476 r ^o cui	375, 13	488 r ^o com- modeement	404, 12
v ^o le	376, 24	v ^o plaifamment	405, 15
477 r ^o autrement	378, 13	489 r ^o cette	407, 9
v ^o part	379, 17	v ^o tout	408, 15
478 r ^o point	380, 23	490 r ^o des	409, 24
v ^o ils	382, 2	v ^o contrain- te	411, 14
479 r ^o efcrit	383, 2	491 r ^o que	412, 18
v ^o au dedans	384, 6	v ^o retraicte	413, 21
480 r ^o autre- ment	385, 21	492 r ^o que	414, 24
v ^o coupe	386, 20	v ^o foyent	416, 18
481 r ^o meil- leures	387, 25	493 r ^o occupa- tions	419, 14
v ^o An	388, 25	v ^o po- pulaires	421, 8
482 r ^o plus	389, 27	494 r ^o le	423, 9
v ^o autre	390, 26	v ^o plai- firs	425, 4
483 r ^o maux	391, 27	495 r ^o lefquelles	426, 5
v ^o Il	393, 20	v ^o ferieusement	428, 16
484 r ^o ordinaire	394, 24	496 r ^o luy	430, 14
v ^o vo- mir	395, 25		
485 r ^o &	397, 6		
v ^o & fi	398, 19		

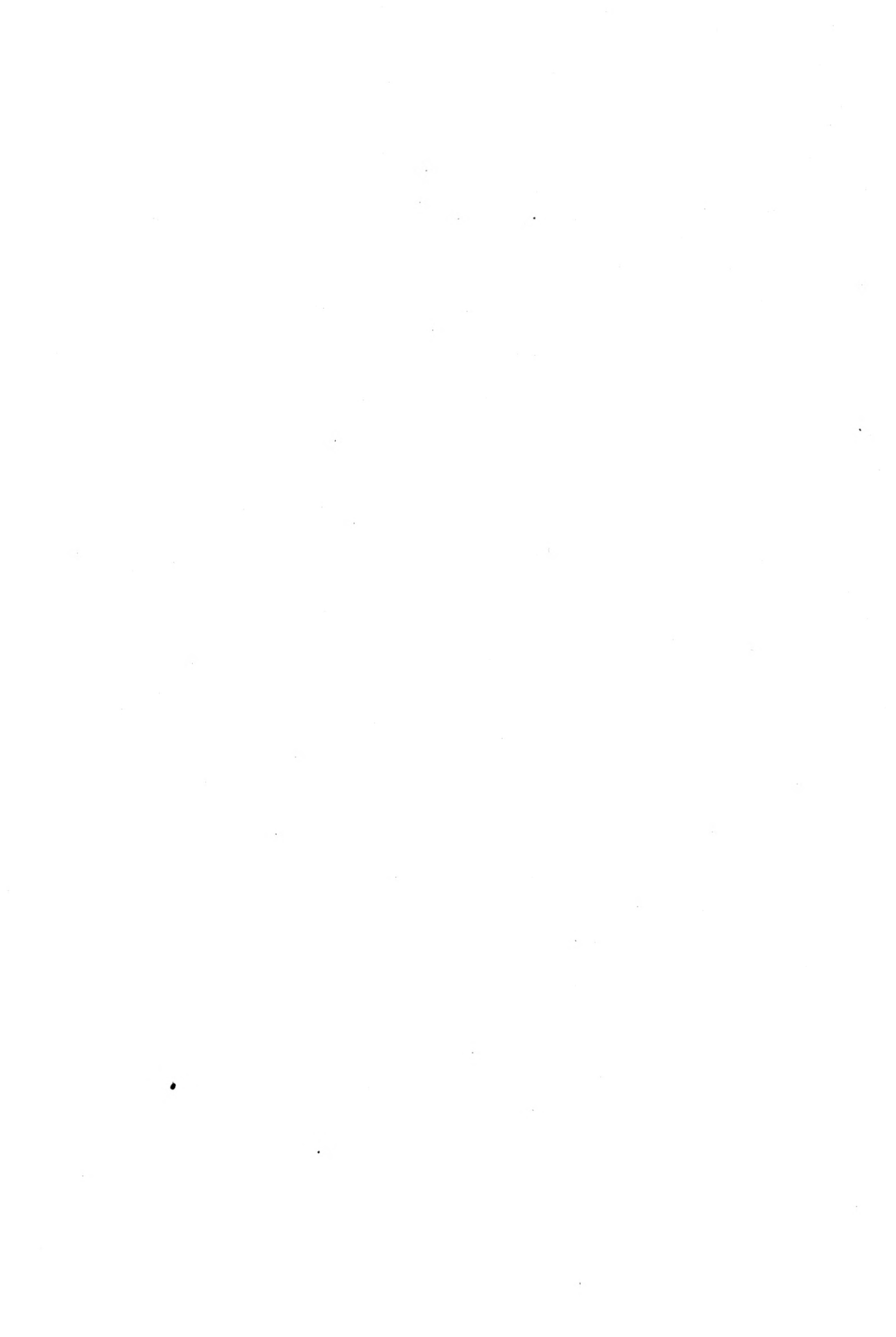


TABLE DES MATIÈRES

DU TROISIÈME VOLUME

PRÉFACE.....	V
INDICATIONS ET SIGNES.....	IX
ERRATA.....	X

LIVRE TROISIÈME

CHAPITRE I.	De l'utile & de l'honneste.....	I
— II.	Du repentir.....	20
— III.	De trois commerces.....	40
— IV.	De la diuerfion.....	56
— V.	Sur des vers de Virgile.....	69
— VI.	Des coches.....	144
— VII.	De l'incommodité de la grandeur.....	168
— VIII.	De l'art de conferer.....	174
— IX.	De la vanité.....	204
— X.	De mefnager fa volonté.....	279
— XI.	Des boyteux.....	308
— XII.	De la phifionomie.....	322
— XIII.	De l'experience.....	360
APPENDICE I.	— <i>Variantes d'orthographe et de ponctuation</i>	433
APPENDICE II.	— <i>Leçons de l'Édition de 1595</i>	461
TABLE DE CONCORDANCE.....		469

THE HISTORY OF THE

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

LES

ESSAIS

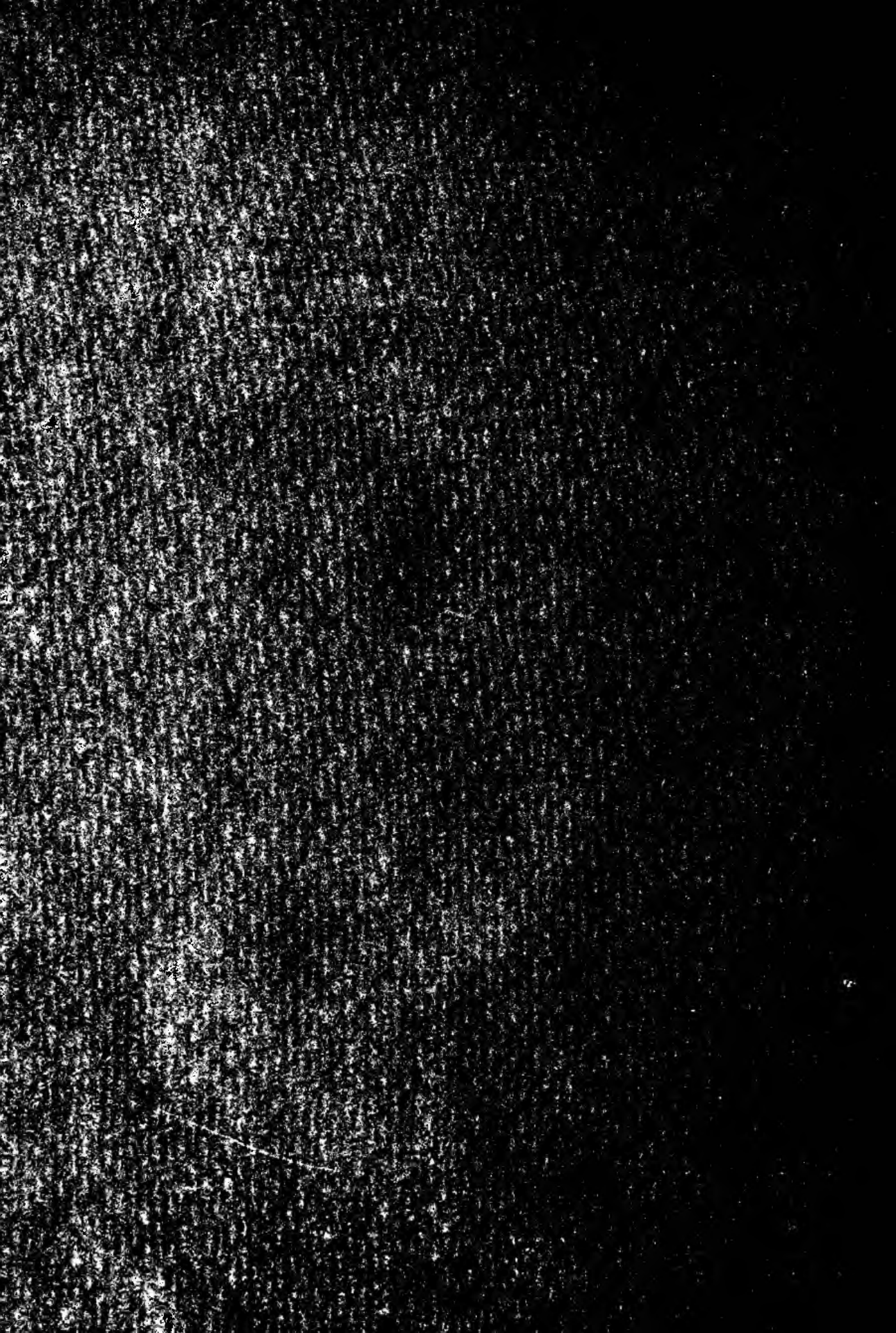
DE

MONTAIGNE

TOME III

ÉDITION

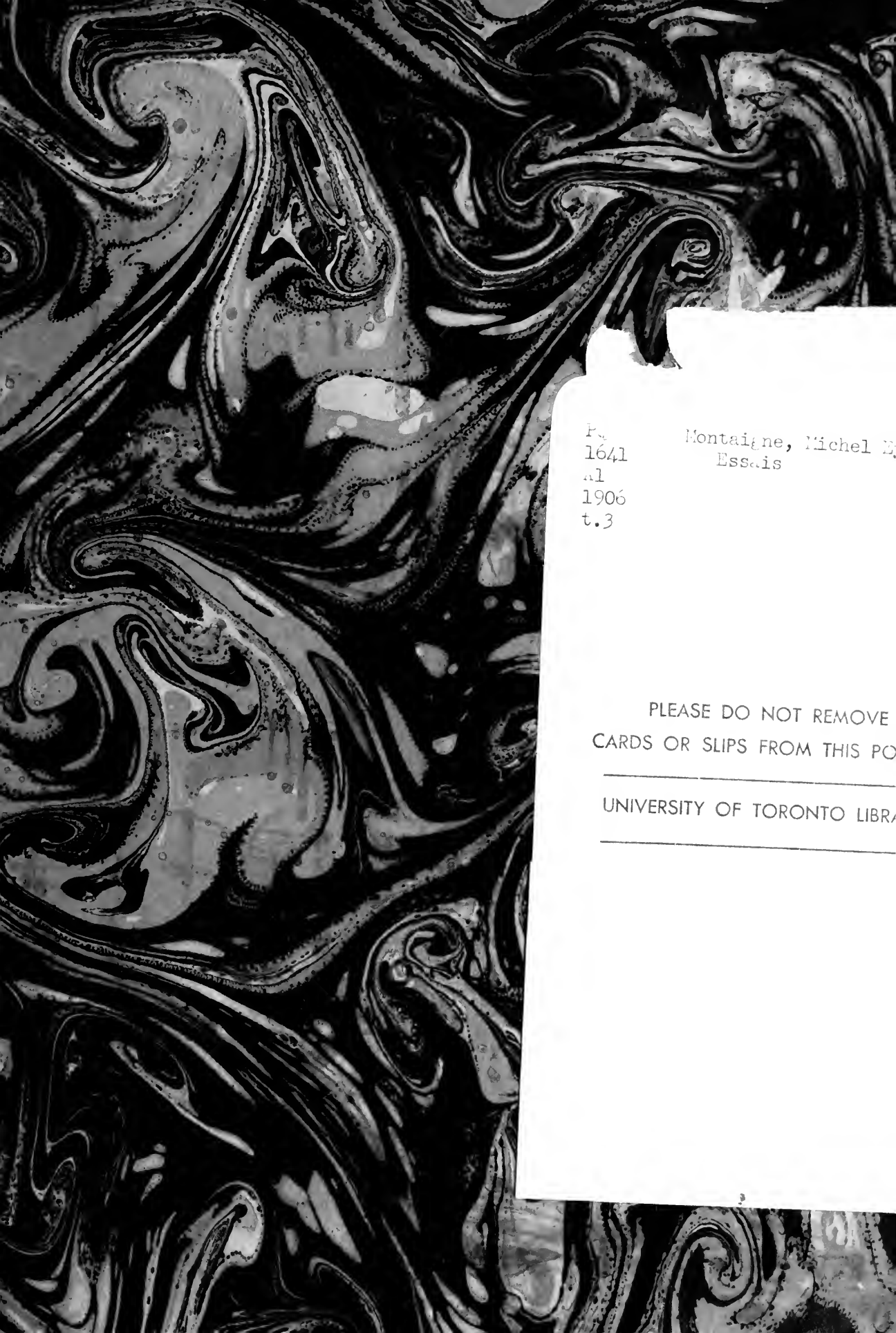
MUNICIPALE











P
1641
al
1906
t.3

Montaigne, Michel
Essais

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS PO

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRA

